





CATALOGUE
RAISONNÉ
DE LA COLLECTION DE LIVRES
DE
M. PIERRE ANTOINE CREVENNA,
NÉGOCIANT À AMSTERDAM.

QUATRIÈME VOLUME.

BELLES-LETTRES.

SECONDE PARTIE.



MDCCLXXVI.



Poëtes Italiens.

Poëmes Sacrés, & Moraux.

La Divina Commedia di Dante Alighieri. *Venezia, per Vindelino de Spira,* 1477. *in fol. Gothique.*

Nous ouvrons la claſſe des Poëtes Italiens par les Poëmes, & nous donnons la première place à *Dante*, tant à cauſe du titre ſacré, que les trois parties de ſon ouvrage portent, qu'en conſidération de ſon ancienneté. Ce Poëme eſt admirable pour l'étendue des connoiſſances & de l'erudition de ſon Auteur. Il eſt vrai que ſes ſiſtêmes ſont de nos jours bien changés, & qu'en fait de Poëſie on y trouve bien des défauts; cependant il merite toujours beaucoup pour avoir été le premier qui a traité les matieres les plus ſublimes en vers Italiens dans un tems, oû la langue Italienne etoit encore naiſſante, barbare & ſans culture. D'ailleurs on y trouve des paſſages ſi beaux, ſi bien exprimés, ſi frappants & ſi élégants, qu'on ſeroit bien content de pouvoir les egaler de nos jours, oû cette même langue eſt ſi perfectionnée.

Les deux premières editions de ce reſpectable ouvrage parurent en 1472., & on en cite une autre de 1473. par *A. Zaroto* à Milan avec des Commentaires attribués à *Benvenuto da Imola*, qui les a ecrits en Latin. On prétend que dans l'edition, que nous annonçons, ces Commentaires ont été imprimés pour la première fois traduits en Italien par un Anonyme. Cette edition eſt très rare & recherchée, mais elle ſeroit bien plus pretieuſe aux yeux des Amateurs ſi elle étoit imprimée en lettres rondes. Notre exemplai-

plaire eſt complet, d'une conſervation très belle & avec de fort grandes marges. La première page préſente un bel encadrement en or & couleurs; les lettres capitales y ſont peintes en or & couleurs, & toutes les initiales en couleurs. Le volume, qui n'a ni chifres, ni reclames, mais ſeulement les ſignatures des cahiers, commence par la Vie de *Dante* ecrite par *Boccaccio*, qui occupe 15. feuillets. Après ſuit la première Partie du Poëme intitulée l'*Enfer*, qui commence par le cahier de ſignature *a*, & finit par celui de *l*. La ſeconde Partie du Poëme intitulée le *Purgatoire* commence juſtement par le cahier de ſignature *m*, & va juſqu'& compris *y*; & la troiſième Partie du Poëme intitulée le *Paradis* commence par le cahier de ſignature *a a*, & va juſqu'& compris *P P*, obſervant que ces ſignatures à commencer de *K K* juſqu'à la fin du volume ſont en lettres capitales, & qu'à la tête de chaque Partie on trouve une table particulière des arguments de chaque Chant. Nous avons toujours répété première, ſeconde, troiſième Partie du Poëme, & rapporté les cahiers des ſignatures de chaque Partie pour faire voir que le volume n'eſt pas diviſé en trois Parties ſéparées, comme Mr. *de Bure* l'a marqué, puiſqu'on ne peut pas appeller des Parties ſéparées celles, dont la ſignature ſe ſuit, ſpecialement la première & la ſeconde Partie, car la troiſième on pourroit, ſi l'on veut, la dire ſéparée.

A la fin du dernier Chant du *Paradis* on trouve un méchant Sonnet ſur *Dante*, ſuivi d'un autre egalement pitoïable, qui contient les noms du Commentateur, du Correcteur (qui pourroit peutêtre avoir été le Traducteur des Commentaires), & de l'Imprimeur, avec la date de l'impreſſion du volume. Nous allons raporter ce dernier Sonnet à cauſe de ſon contenu:

F *inita e lopra delinclito & diuo*
dante allegbieri fiorentin poeta
lacui anima ſancta alberga licta
nel ciel ſeren oue ſempre il ſia uiuo
D *imola benuenuto mai ſia priuo*
Deterna fama che ſua manſueta
lyra opero comentando il poeta
per cui il texto a noi e intellectiuo
C *briſtoſal Berardi piſaurenſe detti*
opera e facto indegno correctore
per quanto inteſe di quella i ſubietti
D *e ſpiera vendelin fu il ſtampatore*
del mille quattrocento e ſettantaſetti
correuan glianni del noſtro ſignore

Nous

Nous devons faire observer que ce Sonnet se trouve dans le volume, dont il est ici question, exactement dans le même ordre, & avec la même ortographe, que nous l'avons raporté, à l'exception de l'*n* dans le mot *intellectiuo*, qui dans l'original est abrégée. Cette observation est necessaire à cause que Mr. *de Bure* a raporté le même Sonnet tellement défiguré dans l'ordre & dans l'ortographe, qu'il paroit impossible qu'il l'ait copié de l'original. Voyez sur cette edition *Maittaire*, *Orlandi* & *Haym*.

Mr. *de Voltaire*, qui s'imagine d'être si universel dans ses connoissances qu'il l'est dans le nombre de ses adorateurs & de ses Sectateurs, & qui prétend de donner le ton à tout le monde en fait de Litterature, comme par malheur il l'a donné que trop en incrédulité, s'est mêlé aussi de porter jugement sur les Poëtes Epiques Italiens dans son *Essai sur la Poësie Epique de toutes les Nations depuis Homére jusqu'à Milton*. La passion de se singulariser par des nouveautés lui a fait dire dans cet Essai les plus grandes absurdités de toute espece. Il a parlé de *Dante*, de *Trissino*, de *Torquato Tasso*, de l'*Ariosto*, du goût Italien & de la langue Italienne, & il a loué, méprisé, défini & jugé si cavalièrement que ceux, qui ne sont pas mieux instruits & qui ne peuvent pas s'instruire, le croient un oracle. Comme généralement Mrs. *les François* ne sont pas fort portés à apprendre des langues parcequ'ils ont le bonheur de voir la leur devenue presqu'universelle, Mr. *de Voltaire* leur a fait egalement tort en leur donnant une fausse idée de la Poësie & de la Litterature Italienne, qu'il en a fait aux Italiens en décréditant plusieurs de leurs meilleurs Poëtes. Les observations sur cet Essai de Mr. *de Voltaire*, que Mr. *Paolo Rolli* a faites, & celles de Mr. *Giuseppe Baretti* dans sa *Frusta Letteraria* meritent d'être vues, & peuvent suffire pour éclaircir toute personne impartiale. On y fait aussi voir que ce grand Censeur de la Poësie Epique de toutes les Nations n'est lui-même dans sa fameuse *Henriade* qu'un beau versificateur, & qu'il l'a à la verité parsemée de belles pensées exprimées avec beaucoup de clarté & d'énergie, mais qu'il lui manque l'invention, qui est l'ame d'un Poëte Epique; que quelque partie de la Henriade n'est qu'une gazette noblement rimée, &c. Mais le plus remarquable est que Mr. *de Voltaire* a jugé sans connoissance de cause, car il a vû très peu de chose des Poëtes Italiens, & il ne sait rien de la langue Italienne, ce que Mr. *Baretti* prouve evidemment par le passage de *Dante*, que Mr. *de Voltaire* a traduit, & que nous trouvons digne d'être raporté.

Mentre ch'io forma fui d'ossa e di polpe
Che la Madre mi diè, l'opere mie
Non furon leonine, ma di volpe.
Gli accorgimenti, e le coperte vie
I' seppi tutte, e si menai lor arte,
Che al fine della Terra il suono uscie.
Quand'io mi vidi giunto in quella parte
Di mia età, dove ciascun dovrebbe

. . . . Quand j'étois sur la Terre
Vers Rimini je fis longtems la guerre
Moins, je l'avoue, en Héros qu'en fripon:
L'art de fourber me fit un grand renom:
Mais quand mon chef eut porté poil grison,
Tems de retraite, oû convient la sagesse,
Le repentir vint ronger ma vieillesse,

Calar le vele, e raccoglier le ſarte,
Ciò che pria mi piaceva allor m'increbbe,
E pentuto, e confeſſo mi rendei:
Ahi miſer laſſo! e giovato ſarebbe?

Et j'eus recours à la confeſſion.
Oh repentir tardif, et peu durable!

Qu'on juge d'après une pareille traduction ſi le Traducteur connoit la langue Italienne, & s'il a eu du bon ſens lorsqu'il a dit que la langue Italienne eſt *efféminée par nature*. Comment peut-on acorder cette dernière propoſition avec la ſublimité & la grandeur, à la quelle on voit cette même langue *efféminée par nature* s'élever dans le Poëme de *Torquato Taſſo*, comme Mr. *de Voltaire* le remarque & l'avoue lui-même? Comment cette langue *efféminée par nature* pourroit-elle jamais s'élever au grand & au ſublime, ſi elle n'avoit pas en elle-même la ſublimité & la grandeur? Mr. *de Voltaire* eſt ſans contredit un grand génie, un homme ſavant & un Poëte admirable dans ſes *Tragédies*, mais ce n'etoit pas ſon fait de juger ni de la langue, ni de la Poëſie Epique Italienne.

C'eſt ce que nous avons cru neceſſaire de prémettre à cette claſſe pour ceux de nos Lecteurs, qui pourroient être prévenus aveuglement par Mr. *de Voltaire*.

Cantica o vero Comedia del Divino Danthe Aleghieri, co i Commenti di Criſtoforo Landino. *Breſcia, per Bonino de' Bonini*, 1487. *in fol.*, *con figure.*

A la fin de l'ouvrage on trouve en lettres capitales:

Fine del Comento di Chriſtophoro Landino Fiorentino ſopra la Comedia di Danthe Poeta Excellentiſſimo. Et impreſſo in Breſſa per Boninvm de Boninis di Ragvxi a di vltimo di Mazo. M. CCCC. LXXXVII.

Cette edition eſt en lettres rondes, & ornée de figures en planches de bois à la tête de chaque Chant. Elle n'eſt pas à mépriſer quand on en rencontre un bel exemplaire tel qu'eſt le notre. Les Commentaires de *Landino* ont paru pour la première fois en 1481. Au lieu d'eclaircir le texte ils ne font que l'embrouiller & l'obſcurcir d'avantage, & mettant l'Auteur à la torture ils lui font dire ſouvent ce qu'il n'a jamais penſé. C'eſt l'ordinaire de bien de Commentateurs & ſpecialement de ceux de *Dante*. Voyez ſur cette edition *Maittaire*, *Orlandi*, *Haym* & *de Bure*.

Le terze Rime di Dante, *o ſia*, Lo'nferno e 'l Purgatorio e 'l Paradiſo di Dante Alaghieri. *Venetiis, in ædib. Aldi. Accuratiſſime. Menſ. Aug.* 1502. *in* 8°.

Celle-

Celle-ci est la première edition, que *Alde* a fait de ce Poëme de *Dante*. Elle est executée avec le même beau caractére italique, que *Alde* avoit inventé, & dont il s'est servi pour la première fois dans son *Virgile* de 1501. Le texte de cette edition a été suivi en grande partie par les Académiciens de la *Crusca* dans leur edition de 1595., que nous annoncerons tantôt. Les exemplaires de cette edition de 1502. sont rares, principalement bien conditionnés ; le notre est d'une netteté & d'une conservation admirable. Voyez *Haym*, *Fontanini*, *Zeno*, *Maittaire*, *de Bure* & les *Volpi* dans le Catalogue des Editions de ce Poëme prépose à l'edition, qu'ils en ont donné par *Comino* en 1727., dont nous parlerons plus bas.

Dante, col sito, et forma dell' Inferno tratta dalla istessa descrittione del Poeta. *Vinegia, nelle Case d'Aldo & d'Andrea d'Asola suo suocero nell' anno* 1515. *Del mese di Agosto; in* 8°.

A la fin du volume on doit trouver trois planches, une qui représente l'Enfer selon que *Dante* l'a imaginé & décrit, & les deux autres en forme d'arbres, l'une pour l'Enfer & l'autre pour le Purgatoire. Dans notre exemplaire outre les susdites trois planches on trouve encore à leur suite un feuillet présentant au verso l'Ancre *Aldine*, ce qui marque combien il est parfait. Il est en outre si net & si beau que s'il venoit de sortir de la presse. Il faut observer que ce volume commence par deux feuillets sans chifres & sans signature, qui contiennent le titre, que nous avons raporté, avec l'Ancre *Aldine* au dessous, & une Lettre dédicatoire d'*Andrea d'Asola* à la *Marquise Vittoria Colonna*; après les quels on trouve sur le feuillet suivant un autre intitulé portant *Dante*, avec l'Ancre *Aldine*, & au verso du dit intitulé *Lo'nferno, e'l Purgatorio, e'l Paradiso di Dante Alaghieri*. On trouve souvent manquer aux exemplaires les dits deux premiers feuillets, & il n'est pas aisé de s'apercevoir de leur défaut à cause de l'autre intitulé, qui les suit & dont nous venons de parler. Cette seconde edition *Aldine* est celle que le célébre *Castelvetro* a préférée à toute autre. Elle est aussi en caractére italique, & rare. Voyez-en *Haym*, *Fontanini*, *Zeno*, *de Bure* & le Catalogue des editions de *Dante* des *Volpi*.

Opere del Divino Poeta Danthe con svoi Comenti (di Cristoforo Landino) recorrecti et con ogni diligentia novamente in littera cvrsiva impresse, in Bibliotheca S. Bernardini. *Venetia, per Miser Bernardino stagnino da Trino*

de

de montferra. Del 1520. *A di XXVIII. Marzo; in* 4°.*, con figure.*

Cette edition eſt aſſez eſtimée & peu commune. Elle eſt copiée de celle de Veniſe de 1491. par *Bernardino Benalj.* On l'a intitulée *Opere* peutétre à cauſe du *Credo*, de l'*Oraiſon Dominicale* & de la *Salutation Angélique* paraphraſés par *Dante* en vers Italiens, qu'on y a ajouté à la fin du volume. C'eſt de cette même edition que Mr. *de Bure* a parlé au N°. 3327., mais il l'a marquée comme imprimée en 1512. en place de 1520. Voyez-en auſſi *Haym* & les *Volpi* dans leur dit Catalogue des editions de *Dante*.

Dante con nuove et utili Iſpoſitioni. *In Lyone, appreſſo Guglielmo Rouillio*, 1552. *in* 16.

Jolie petite edition, qui eſt eſtimée. Nous croions avec *Zeno* que cette edition de 1552. & l'autre du même Imprimeur & dans le même format datée de 1551. ſoient une ſeule & même edition, car celle de 1552. porte le même Privilége, & la même Dédicace à *Lucantonio Ridolfi* datée du 25. d'Avril de 1551., qui ſe trouvent dans celle de 1551. Cette raiſon ne prouveroit cependant rien, puisque dans celle de 1575., qui va ſuivre ci-après, porte auſſi la même Dédicace datée du 25. d'Avril 1551. Mais les marques caractériſtiques de l'edition de 1575. différent autant de celles de 1552., que celles de l'edition de 1552. ſont conformes à celles de l'edition de 1551., & ſervent à prouver la conjecture de *Zeno*. Voyez auſſi *Fontanini*, *Haym* & le Catalogue des Editions de *Dante* des *Volpi*.

Dante con nuove et utili Iſpoſitioni. *In Lione, appreſſo Guglielmo Rouillio*, 1575. *in* 16.

Cette edition n'eſt pas ſi belle que la précédente. Les expoſitions nouvelles, qu'on annonce dans l'intitulé de toutes les editions de *Rouillio*, ſont toujours les mèmes, & ſont tirées des Commentaires de *Vellutello*. Voyez les ſusdits Auteurs.

Dante con l'Eſpoſitioni di Chriſtoforo Landino, et d'Aleſſandro Vellutello ſopra la ſua Comedia dell' Inferno, del Purgatorio, & del Paradiſo. Ridotto alla ſua vera Lettura per Francesco Sanſovino Fiorentino. *Venetia, appreſſo Giouambattiſta, Marchiò Seſſa, & Fratelli*, 1578. *in fol. con figure.*

On

On fait cas de cette edition, qui eſt bien executée. Les mêmes Imprimeurs avoient deja fait paroitre le Poëme de *Dante* en 1564., & ils en ont fait encore une autre réimpreſſion en 1596. Cette derniere à été nommément cenſurée dans l'*Index expurgatoire* d'Eſpagne à cauſe de quelques paſſages du Commentaire de *Landino*, ce qui s'entend auſſi de toutes les autres editions du dit Commentaire. A la fin du volume on lit: *In Venetia, appreſſo gli Heredi di Francesco Rampazetto. Ad inſtantia di Giouambattiſta, Marchio Seſſa, & Fratelli*, ce qui denote que *Rampazetto* a été l'Imprimeur pour compte des *Seſſa*. Mr. *de Bure* nous apprend que ces trois editions, qui ſont egalement bonnes, ſont connues en France ſous le nom des *editions du Chat* à cauſe que la déviſe des *Seſſa* porte un Chat. Les *Volpi*, de qui cet exemplaire nous eſt paſſé, dans le Catalogue de leur Bibliothéque marquent qu'en Italie ces editions ſont vulgairement appellées *au grand nez*, alluſivement au portrait de *Dante* bien pourvu de nez, qu'elles ont ſur le frontiſpice. Voyez auſſi *Haym*, *Fontanini*, *Zeno* & le Catalogue des editions de *Dante* des *Volpi*.

La Divina Commedia di Dante Alighieri Nobile Fiorentino ridotta a miglior Lezione dagli Accademici della Cruſca. *Firenze, per Domenico Manzani*, 1595. *in* 8°.

Celle-ci auroit du être la plus parfaite edition de ce Poëme, puiſque les Académiciens de la *Cruſca* ſe ſont donnés toutes les peines à tel effet, mais l'imprimeur l'a défigurée en toute façon; cependant elle eſt citée dans le Vocabulaire. Voyez *Fontanini*, les *Volpi* dans leur Catalogue des editions de *Dante*, & *Haym*.

La divina Commedia di Dante Alighieri, già ridotta a miglior lezione dagli Accademici della Cruſca, ed ora accreſciuta di un doppio Rimario, e di tre Indici copioſiſſimi, per opera del Sig. Gio. Antonio Volpi. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1727. 3. *Vol. in* 8°.

Cette edition eſt très belle, très correcte, & réputée la meilleure qui exiſte juſqu'ici de ce Poëme. Elle eſt citée par la *Cruſca*, car on y a corrigé toutes les fautes de la précédente de 1595. Voyez *Zeno*, le Catalogue des productions de *Comino* donné par les *Volpi*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Opere di Dante Alighieri. *Venezia, preſſo Antonio Zatta*, 1757., 1758. 5. *Tom. en* 4. *Vol. in* 4°.

Belle edition de toutes les Oeuvres de *Dante*, ornée de 212. planches en taille-douce.

Nous allons faire ſuivre ici les editions ſéparées des autres ouvrages de cet Auteur, ainſi que les ecrits ſur ſon Poëme afin de réunir tout ce qui le regarde.

Convivio di Dante Alighieri Fiorentino. *Firenze, per ſer Francesco bonaccorſi Nel anno* 1490. *Adi.* XX. *di ſeptembre ; in* 4°.

Edition très belle & très rare, la première de cet ouvrage, executée en belles lettres rondes, & citée par la *Cruſca*. Notre exemplaire ne pourroit être ni mieux conſervé, ni plus beau. Voyez *Maittaire*, *Orlandi*, *Haym*, *Fontanini*, *Zeno & de Bure*.

L'Amoroſo Convivio di Dante, con la Additione, et molti ſvoi notandi, accvratamente reviſto et emendato. *Vinegia, per Marchio Seſſa*, 1531. *in* 8°.

Cette edition eſt auſſi citée par la *Cruſca*. Voyez *Haym*.

Vita nuova di Dante Alighieri. Con XV. Canzoni del medeſimo. E la vita di eſſo Dante ſcritta da Giovanni Boccaccio. *Firenze, nella Stamperia di Bartolomeo Sermartelli*, 1576. *in* 8°.

Cette edition eſt citée par la *Cruſca*, & fort rare. On trouve relié dans ce même volume les deux autres ouvrages ſuivants :

Dante de la Volgare Eloquenza. Col Caſtellano Dialogo di M. Giovangiorgio Triſſino, de la Lingua Italiana. *Ferrara, per Domenico Mamarelli*, 1583. *in* 8°.

Voyez ſur cette edition *Fontanini & Haym*.

Pierfrancesco Giambullari Accademico Fior. De'l Sito, Fórma, & Miſúre, déllo Inferno di Dánte. *In Firenze, per Néri Dortelàta*, 1544. *in* 8°.

L'or-

L'ortographe de ce Livre eſt renommée pour ſa ſingularité, & elle eſt la même, avec la quelle le dit *Dortelata* a imprimé *il Comento di Marſilio Ficino ſopra il Convito di Platone*, dont nous avons parlé dans le ſecond volume. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Tutte le Lettioni di Giovam Battiſta Celli, fatte da lui nella Accademia Fiorentina. *Firenze*, 1551. *in* 8°.

Ce volume contient XII. *Lezioni* ſur *Dante* & *Petrarca*. L'Imprimeur n'eſt pas nommé, mais c'eſt ſans doute *Torrentino*. On obſervera du titre, que nous venons de raporter fidelement, que le nom de l'Auteur eſt imprimé *Celli* au lieu de *Gelli*. Le même *Torrentino* en fit une réimpreſſion en 1555. ſans y mettre *Tutte*, parceque en 1551. lorsqu'il y mit *Tutte*, c'etoit en effet tout ce que *Gelli* en avoit ecrit jusqu'alors, mais en 1555. il ne pouvoit pas en faire de même, car l'Auteur en avoit ecrit dans l'interval des autres. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Lettura di Giovanbatiſta Gelli ſopra lo Inferno di Dante. Letta nella Accademia Fiorentina &c. *In Firenze*, *appreſſo Bartolomeo S. Martelli*, 1554. *in* 8°.

Lettura ſeconda ſopra lo Inferno di Dante di Giovanbatiſta Gelli. Letta nella Accademia Fiorentina &c. *Fiorenza*, *appreſſo M. Lorenzo Torrentino*, 1555. *in* 8°.

Lettura terza di Gio. Batiſta Gelli ſopra lo Inferno di Dante. *Fiorenza*, (*pel Torrentino*) 1556. *in* 8°.

Lettura quarta ſopra l'Inferno di Dante, di Gio. Batiſta Gelli. *Fiorenza*, (*pel Torrentino*) 1558. *in* 8°.

La quinta Lettura di Giovan Batiſta Gelli ſopra lo Inferno di Dante. *Fiorenza*, (*pel Torrentino*) 1558. *in* 8°.

La ſeſta Lettura di Giovanbattiſta Gelli ſopra lo Inferno di Dante. *Fiorenza*, (*pel Torrentino*) 1561. *in* 8°.

Lettura ſettima di Gio. Batiſta Gelli ſopra lo Inferno

di

di Dante. *Fiorenza, appresso Lorenzo Torrentino*, 1561. *in* 8°.

Ces sept volumes sont cités par la *Crusca*, & sont corps ensemble. Les exemplaires en sont rares, & fort difficiles à trouver rassemblés & bien conditionnés. Les notres sont pas seulement parfaitement conservés, mais aussi tous d'egale grandeur, & d'une relûre très propre & uniforme. Voyez *Fontanini* & *Haym*.

Opera di Antonio Cornazano intitolata De Fide, et Vita Christi. 1472. *in* 4°., *sine loco, & Typographo.*

Ce rare volume contient une espece de Poëme en *terza rima* divisé en trois livres. Dans la nouvelle edition de *Haym* on l'annonce comme de format in 8°., mais il est absolument in 4°. On y dit aussi qu'il est sans lieu, année, ni Imprimeur, mais que cependant il a été imprimé à Venise par *Jenson* en 1472. L'année s'y trouve bien distinctement à la fin du volume, comme nous le marquerons tantôt, & nous sommes aussi d'avis que *Jenson* en ait été l'Imprimeur, parceque l'aiant confronté avec le *Decor Puellarum* nous y trouvons une parfaite conformité pas seulement des Caractéres, mais aussi du papier, qui a la même marque que celui du *Decor*. Notre exemplaire n'est pas bien conservé, cependant comme il est complet, à la réserve d'un seul feuillet de la table, que nous noterons ci-bas, nous nous en servirons pour en donner la description.

Le volume n'a ni chifres, ni signatures, ni reclames. Il commence par six feuillets contenants la table de l'ouvrage avec ce titre en lettres capitales:

Tavola de la seqvente Opera alla Illvstriss. S. di Venetia per Antonio Cornazano intitvlata.

C'est justement le 6me. feuillet de cette table, qui manque à notre exemplaire. Après commence le Poëme avec ce titre en lettres capitales:

Ad Serenissimvm Venetorvm Dominivm: eivsqve Civitatis Principem Clariss. De Fide: et Vita Christi Antonii Cornazani Placentini Vatis Liber incipit.

Chacun des trois livres est partagé en plusieurs Chapitres, à la tête de chacun des quels on trouve le numero & l'argument tout en lettres capitales. Après la fin du Poëme suivent encore trois feuillets renfermants une Piece de vers Latins, qui porte le titre suivant tout en lettres capitales:

Eivs-

Eivsdem Avctoris pro eivsdem Vrbis Lavdibvs Minerva Heroico Carmine.

Et à la fin de cette Piece on lit :

FINIS. .M. CCCC. LXXII.

Maittaire, *Orlandi*, *de Bure* & *Haym* annoncent un ouvrage du même *Cornazano* intitulé : *Discorso in versi della Creazione del Mondo sino alla venuta di Gesù Cristo.* 1472. *in* 4°. Nous soupçonnons que se soit le même ouvrage & la même edition, que nous annonçons, car à l'egard de l'ouvrage il commence par la Creation du Monde & de l'homme, il parle ensuite du Déluge, de *Nembroth* &c. & après il passe à l'Incarnation de *J. C.* Mais nous n'osons appuyer notre soupçon puisque nous n'avons vu que cette seule edition, dont nous avons parlé.

La Hvmanita del Figlivolo di Dio in ottava rima per Theophilo Folengo Mantoano. *In Vinegia, nella Officina di Aurelio Pincio Venetiano. A' di.* xiiii. *di Agosto*, 1533. *petit in* 4°.

Ce *Folengo* est le même qui a ecrit le fameux ouvrage *Macaronique*, publié & connu sous le nom de *Merlin Cocaio.* Il a fait ce Poëme sacré en réparation du tems, qu'il avoit perdu en ecrivant les dites *Macaroniques*. Celle, que nous annonçons, en est la première edition, qui est executée en lettres rondes, ornée de figures, & belle. On s'etonnera peutêtre que nous la marquons comme etant de format de petit in 4°., tandis que *Fontanini*, & *Haym* de la nouvelle edition la notent in 12., mais il faut qu'aucun d'eux ne l'ait vue, car notre exemplaire n'est pas autrement que de format de petit in 4°. Si *Folengo* n'avoit ecrit que ce Poëme, il seroit oublié depuis longtems.

Angelida di Erasmo di Valvasone. *Venetia, appresso Gio. Battista Sommasco*, 1590. *in* 4°.

Ce Poëme est regardé comme le meilleur ouvrage de *Valvasone*. Son sujet est la Bataille des Anges contre *Lucifer*, & pas *Angélique* introduite dans les Poëmes de *Bojardo*, *Ariosto*, & autres, comme Mr. *Gordon de Porcel* l'a cru, qui dans sa *Bibliothéque des Romans* range ce Poëme entre les Romans. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*, qui n'en marquent d'autre edition que celle-ci.

La Trionfatrice Cecilia Vergine e Martire Romana. Di F. Baſtiano Caſtelletti del Ordine de Predicatori. Con gli argomenti del P. F. Raffaello delle Colombe. *Fiorenza, per Filippo Giunti*, 1594. *in* 4°.

Ce Poëme eſt loué par *Torquato Taſſo* dans un Sonnet, qu'on y trouve à la tête. Voyez *Haym.*

Dell' Aſſuntione della Beatiſſima Vergine Noſtra Signora, Libri tre, di Ambroſio Salinero Gentilhuomo Sauoneſe. *Venetia, preſſo la Compagnia Minima*, 1601. *in* 4°.

On fait aſſez de cas de ce petit Poëme. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

La Vaſiliade di Timoteo Bottoni Perugino. *MS. petit in fol.*

Ce Poëme, qui n'a jamais été imprimé, eſt diviſé en quatre livres, & contient la traduction des *Livres des Rois* en vers non rimés dits *ſciolti. Timoteo Bottoni* ſon Auteur etoit Dominicain. Il eſt mort, ſuivant *Echard, des Ecrivains Dominicains*, en 1591. agé de 63. ans. Les *Volpi*, de qui ce Manuſcrit nous eſt paſſé, diſent avec raiſon que cet ouvrage eſt ecrit avec beaucoup d'élégance. L'ecriture en eſt très diſtincte & claire, & il eſt très correct puisqu'il a été copié en 1734. par le Proféſſeur *Jean Baptiſte Volpi* ſur l'original poſſédé par Mr. *l'Abbé Jean Baptiſte Carminati* Noble Venitien. C'eſt ce que nous apprend une note de la main de l'un des *Volpi*, qui s'y trouve à la tête. Au commencement du Poëme on lit: *Opera Ad. R. P. Mri. F. Timothei Bottonii Peruſini Sereniſſimi Ducis Sabaudiæ Confeſſarii*; & dans la marge: *Romæ, Die* III^a^. *Feb*^i^. *M. D. LXI. Anno ætatis meæ* XXX., & à la fin du premier livre: *Fine del p*°. *Li. della Vaſiliade. Die* X^a^. *Feb.* 1561., avec le numero des vers, qui eſt 987. On trouve de pareilles notes auſſi au commencement & à la fin des autres livres; nous allons les raporter pour faire voir en combien de tems l'Auteur a fait cet ouvrage.

A la tête du ſecond livre on lit: *Romæ die* X^a^. *Feb. MDLXI.*, & à la fin: *Fine del* 2°. *libro della Vaſiliade. Romæ, die* jjj^a^. *Martii M. D. LXI. Pio* jjjj. *Pont. Max.* 1241. vers.

A la tête du 3me. livre: *Romæ die* XII. *Martii. M. D. LXI.*, & a la fin: *Die* XIX. *Sept. M. DLXI. Romæ Pio IIII. ſedente.* 2153. vers.

A la

A la tête du 4[me]. livre : *Romæ die* xx. *Sept. M. D. LXI.*, & à la fin : *Romæ Die XIIII. Oct. M. D. LXI. Pio IIII. ſedente.* 5589. vers, qui doit être le total des quatre livres.

Le Vergini Prudenti di Don Benedetto dell' Vua Monaco Caſinenſe. cioè Il Martirio di S. Agata, Lucia, Agneſa, Giuſtina, Caterina. E di più Il Penſier della Morte & il Doroteo. *Firenze, nella Stamperia di Bartolommeo Sermartelli*, 1587. *in* 4°.

Zeno a eu tort de marquer comme une faute que *Fontanini* ait annoncé cette edition de 1587., diſant que celle, qu'il poſſédoit, & que toutes celles, qu'il a vu de ces beaux petits Poëmes ſont toutes de 1582., car l'edition que nous annonçons ici, porte abſolument 1587. Il eſt bien vrai qu'ils parurent pour la première fois en 1582., mais cela n'empêche pas que le même Imprimeur en ait fait une nouvelle edition en 1587., comme les trois intitulés de notre exemplaire l'atteſtent, car *il Penſier della Morte & il Doroteo* portent chacun à la tête un intitulé ſéparé. Nous remarquons que dans la nouvelle edition de *Haym* on note cette même edition de 1587. comme contenante les dits deux derniers petits Poëmes, qui ne ſe trouveroient pas dans celle de 1582.; mais nous ſommes d'avis que la dite edition de 1582. doit auſſi bien les renfermer que celle de 1587., puisque les Epitres dédicatoires de l'une & de l'autre, ainſique celle des premiers ſix petits Poëmes ſe trouvent dans notre edition de 1587. toutes datées de 1582. ſans omettre la permiſſion de l'Inquiſiteur de Florence, qui eſt auſſi datée de 1582. C'eſt ce qui nous fait conjecturer que celle de 1587. ne ſoit pas même une réimpreſſion, mais bien la même edition de 1582., à la quelle l'Imprimeur n'ait fait que mettre de nouveaux intitulés. Au reſte nous ne pouvons pas aſſürer notre conjecture n'aiant vu aucun exemplaire de l'edition de 1582. Comme les dits deux derniers petits Poëmes portent chacun un intitulé ſéparé, ſelon que nous venons de le faire obſerver, il peut arriver de trouver des exemplaires; aux quels l'un ou l'autre, ou même tous les deux ces petits Poëmes manquent; c'eſt pourquoi il faut y faire attention.

La Strage de gli Innocenti del Cavalier (Gio. Batiſta) Marino; Colla Geruſalemme diſtrutta, e la Canzone invettiva contra il vitio nefando, del medeſimo. Aggiuntavi la Vita del Marino, deſcritta dal Cavaliere Francesco Ferrari. *Venetia, preſſo Giacomo Scaglia*, 1633. *in* 4°.

Il eſt dommage que cet Auteur ait vecu dans un ſiécle déplorable pour la Poëſie Italienne, & qu'il ait été infécté du goût dépravé, qui y regnoit.
Ce volume eſt rélié avec le Poëme intitulé *Firenze del Chiabrera*, que nous annoncerons à ſa place.

Il Libro di Giobbe eſpoſto in Italiana Poeſia con Annotazioni dall' Abate Francesco Rezzano. *Roma, per Giuſeppe, e Niccolò Groſſi*, 1760. *in* 4°.

Cet ouvrage a été bien reçu. Dans la nouvelle edition de *Haym* pag. 654. on annonce au N°. 3. *Il Libro di Giobbe tradotto da Antonio Brucioli*; enſuite au N°. 4. *I Salmi di Davide*, *ſenza nota di ſtampa*, *in fol*, & après au N°. 5. *Il medeſimo*, c'eſt à dire, *le Livre de Job par Rezzano*, dont nous parlons ici; mais il devoit être le N°. 4., parcequ'autrement on peut penſer que *Rezzano* ait expoſé en vers les *Pſeaumes* en place du *Livre de Job*, d'autant plus que l'*Index* autoriſe cette erreur en indiquant après le nom de *Rezzano*, *Salmi tradotti* en place de *Libro di Giobbe*.

Giobbe eſpoſto in ottava Rima, Poema del Conte Cammillo Zampieri Imoleſe. *Bologna, per Lelio dalla Volpe*, 1763. *in* 4°.

L'Auteur de ce Poëme eſt aſſez connu & fort applaudi.

L'Apocaliſſe di San Giovanni in verſi Italiani, di Locreſio P. A. (Flaminio Scarſelli). *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1743. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cet ouvrage.

I Miracoli di S. Sereno Veſcovo di Marſiglia. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1750. *in* 4°.

Ce petit Poëme eſt aſſez bon; l'edition en eſt belle. Notre exemplaire eſt en grand papier.

La Alamanna di M. Antonio Francesco Oliviero Vicentino; Coll' aggiunta in fine di due altri Poemetti del medeſimo, intitolati: Carlo Quinto in Olma, e l'Origine

gine d'Amore; come anche d'una Canzone ſulle guerre d'Italia. *Venetia, appreſſo Vicenzo Valgriſi*, 1567. *in* 4°.

Les *Volpi*, de qui ce volume nous eſt paſſé, l'appellent juſtement: *Codice belliſſimo.* Ils ajoutent ce qui ſuit, que nous traduirons en François: *Poëmes nobles, mais qui ont eu peu de fortune, & pour cela presque tous les exemplaires, qu'on en trouve, ſont très bien conſervés. Il ſe peut auſſi que la ſolidité du papier, avec le quel ils ont été imprimés, ait contribué à leur conſervation.* L'edition eſt fort belle. L'*Alamanna* a pour ſujet la guerre contre l'*Alliance Smalcadique*, qui ſoutenoit la Secte de *Luther.* Elle eſt diviſée en deux parties, chacune de 12. livres en vers non rimés, dits *verſi ſciolti.* Chaque partie a ſon intitulé, & ſa ſouſcription à la fin, mais la première partie eſt ornée de belles figures en bois, dont on fait cas & qui ne ſe trouvent point dans la ſeconde. Le Poëme intitulé *Carlo Quinto in Olma* a auſſi ſon intitulé à part, & ſa ſouſcription à la fin; & le dernier eſt ſans intitulé, mais bien avec la ſouſcription à la fin. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Lamento di quel tribulato di Straſcino Campana Seneſe ſopra el male incognito el quale tratta de la Patientia et Impatientia. *Venetia, per Nicolo Zopino e Vincentio compagno*, 1523. *Adi. I. de Setembrio; in* 8°.

Petit ouvrage difficile à trouver.

La Balia Poemetto di Luigi Tanſillo pubblicato ora la prima volta con Annotazioni da Gio. Antonio Ranza Regio Profeſſore di Umane Lettere in Vercelli. *Vercelli, preſſo il Panialis*, 1767. *in* 4°.

Nous rangeons ce petit Poëme entre les moraux, car en effet il eſt tel, le but de l'Auteur etant de perſuader les femmes à nourrir elles mêmes leurs enfans, & d'ôter l'abus (qui par malheur eſt de nos jours peutêtre encore plus repandu que du tems de l'Auteur) de les donner aux Nourrices.

Il Mattino Poemetto (di Giuſeppe Parini Milaneſe). *Milano, nella Stamperìa di Antonio Agnelli*, 1763. *in* 8°.

Il Mezzogiorno Poemetto (del medeſimo Giuſeppe Pa-

Parini Milanese). *Milano*, *appresso Giuseppe Galeazzi*, 1765. *in* 8°.

Ces deux petits Poëmes font à juste titre l'admiration de tous ceux qui sont en etat d'en connoitre les beautés. La vivacité de l'imagination, l'elocution la plus choisie & la plus élégante, le stile toujours egal & toujours brillant, les pensées toutes nouvelles & parfaitement conduites, tout en un mot s'y trouve réuni, & fait voir le bon Poëte. Ces deux ouvrages se suivent l'un l'autre, mais il en manque encore un intitulé *la Sera*, qui doit achever le tableau, & que toute l'Italie attend avec la plus grande impatience, mais jusqu'ici envain. Cette troisiéme partie parut à Venise par un Auteur anonyme, qui s'avisa de suppléer au défaut de l'originale; mais indigne de faire suite aux autres deux parties, elle n'a fait qu'exciter d'autant plus vivement le desir de la voir paroitre de la main de son maitre. Le Ciel fasse que Mr. *Parini* reponde enfin à ces vœux & que mettant la dernière main à *la Sera* il enrichisse la Poësie Italienne d'un ouvrage tout nouveau dans son genre, qui doit rendre son Auteur immortel, & qui sera à jamais un objet de complaisance & de gloire pour l'Italie.

Nous plaçons ces deux pieces entre les Poëmes moraux, parceque par une Satire fine & judicieuse elles aboutissent à corriger les abus, que l'Auteur a pris à censurer.

Il Figliuol Prodigo (di Domenico Balestrieri). *Milano*, *per Giuseppe Marelli*, 1748. *in* 8°.

Ce petit Poëme est ecrit en Patois Milanois. Ceux, qui sont en etat de le comprendre, & de goûter la force & l'énergie des expressions, le trouvent un chef d'œuvre dans son genre.

Poëmes Scientifiques.

Dita Mvndi cvmponvto per Fazio di gl Vberti da Firenza. *Vicenza*, *per Leonardo da Basilea*, 1474. *in fol.*

Celle-ci est la première edition de cet ouvrage, qui est cité par la *Crusca* sur les Manuscrits. La grande rareté de ce volume nous engage à en donner une exacte description, & nous le faisons d'autant plus volontiers qu'aucun Bibliographe, que nous sachons, l'a fait avant nous. Mr. *de Bure* auroit peutétre rendu ce service à la Litterature, mais il dit de n'en avoir vu aucun exemplaire. Nous osons hardiment compter sur le notre, car il est pas seu-

ſeulement complet, mais auſſi d'une conſervation & d'une netteté admirable.

Le volume eſt imprimé en très belles lettres rondes à deux colonnes de 39. vers chacune. Il n'a ni chifres, ni reclames, mais bien les ſignatures des cahiers, qui commencent par *a*, & vont jusqu'& compris *o*. Ces cahiers ſont tous de huit feuillets, excepté *n*, qui n'eſt que de 6., & *o*, qui eſt ſeulement de 4. feuillets. Il eſt à remarquer que les ſignatures des cahiers ſont imprimées tout-à-fait au bas de la page, & qu'entre la dernière ligne du texte & la ſignature il y a un eſpace de deux bons pouces, de ſorte que, ſi notre exemplaire n'avoit pas ſa marge toute entière, on ne pourroit pas apercevoir les ſignatures, & elles y manqueroient.

L'ouvrage commence d'abord ſur la première colonne du recto du premier feuillet, avec le titre ſuivant tout en lettres capitales:

Incominza el Libro primo Dita Mvndi cvmponvto per Fazio Di Gl Vberti da Firenza. Et prima de la bvona diſpoſitione che egli ebe adretrarſi da gli Vitii et ſegvire le Virtvte Capitvlo primo.

Enſuite chaque Chapitre porte à la tête ſon argument, avec ſon numero en chifres Romains. L'ouvrage finit ſur le commencement du verſo du dernier feuillet toujours à deux colonnes, deſſous les quelles au milieu de la page on lit les 16. vers ſuivants, avec le même eſpace entre le 15me. & le 16me., que nous marquerons:

Facio mi chiamo de gliuberti intendi
naqui ſoprarno che Firenze honora
ſa buon letor che me legiendo atendi
Tocho lantiche Iſtorie che macora
quando gli penſo ben che morto io ſia
e le moderne in buona parte anchora
Mia fama rinoua per ſua corteſia
maeſtro leonardo con mirabel ſtampa
il qual gia naque ne lalta Baſilia
Vincentia adunque in piu uirtute auampa
cha nula altra cita magior equale
ſoto laqual ſi triumpha e non pur ſcampa

 Com-

Compiuto fui un mese in uer natale
mille setanta quatro. e quatrociento
regnante Marcho con le sue grandale.

Non haueua phebo ancor el giorno spento.

Maittaire & *Haym* ont raporté cette edition, mais *Orlandi* ne l'a pas connue, même il ne fait mention d'aucune production de ce *Leonard de Bâle* avant 1482., mais il en doit assurément exister d'autres antérieures à telle date, car il n'est pas vraisemblable que cet Artiste ait été de 1474. jusqu'en 1482. dans l'inaction.

Opera di Faccio Degliuberti Fiorentino Chiamato Ditta Mundi Uuolgare. Cum Priuilegio. *Venetia, per Christofaro di Pensa da mandelo*, 1501. *in* 4°.

Comme nous ne trouvons cité aucune autre edition de cet ouvrage entre celle de 1474. & celle-ci, nous regardons cette dernière pour la seconde. L'intitulé est tel que nous l'avons raporté & tout en lettres Gothiques, mais pour le reste tout l'ouvrage est en belles lettres rondes & de belle execution. Il est dommage que le texte en soit peu correct. A la fin de l'ouvrage on trouve les six premiers vers des 16., que nous venons de raporter dans l'edition précédente. Après ces 6. vers il y a le Registre des cahiers, & sous le Registre la souscription suivante:

Impresso in Venetia per Christofaro di Pensa da mandelo Adi iiii. *setenbrio. M. CCCCC. I.*

Cette edition n'est pas commune, & *Maittaire* ne l'a pas connue.

Le Opere di Cecco d'Ascoli. *MS. sur velin, in* 4°.

Ce pretieux Manuscrit paroit avoir été ecrit vers 1450. Il est très bien conservé, de beau caractére & orné de lettres capitales au commencement de chaque livre peintes en or & couleurs, & de toutes les initiales en couleurs. L'ouvrage est précedé d'une table ecrite en rouge avec le titre suivant: *Incipit Liber primus conditus per magistrum Cecchium de terra Eschulana.* Le texte est bien différent de celui de l'edition de 1492., que nous allons annoncer ci-après, & la différence s'etend aussi à la division des

livres

livres & des Chapitres. Dans une note, que nous avons acquise avec le Livre, il est dit qu'on a remarqué les mêmes différences aussi dans l'edition de Venise de 1516., qui est la plus estimée de cet ouvrage, & avec la quelle on l'a conféré. Il est raisonnablement à présumer qu'il en sera de même de toutes les autres editions, car elles ont été copiées l'une de l'autre. On pourroit donc tirer de ce Manuscrit un très grand nombre de variantes. Il contient même quelque chose de plus que les dites editions de 1492., & de 1516., savoir à la fin de l'ouvrage après l'*explicit liber acerbe uite* &c. une espece de Confession en vers, que le Poëte fait à Dieu des erreurs de sa vie, qui commence :

O Sommo padre omnipotente et pio
Del cielo et della terra et deluniuerso
Orbe factor &c.

& qui occupe trois feuillets entiers. Sous cette Confession on lit une autre piece de vers de quelque Rimeur apparemment contemporain, dans la quelle *Cecco d'Ascoli* (qui en 1327. a été brulé à Florence comme Magicien) est introduit à se plaindre de sa condamnation. Cette piece finit par ces huit vers, & avec eux le volume :

Essendo mi dali priorj dauantj
Ensu quel gran pallaço di fiorença
Fu publicato in contra me sentencia
Per lo conseglio di lor tutti quantj
Che arso fosse per dicto di dante
Sença resposta et ueruna audientia
Et fui disperso atorto per la inuidia
Indegna era mia carne de omicidia

A l'egard de ce *Cecco d'Ascoli*, *Naudé*, *Moreri* & autres sont tombés dans des bévues grossiéres. *Bayle* n'a pas connu le nom de sa famille, qui est *François de Stabili*, & il n'a pas même sû que le nom de *Cecco* est autant que *Francesco* abrégé suivant la coutume d'Italie, de la même façon que de *Giuseppe* on fait *Peppe*, de *Tommaso*, *Maso*, & ainsi des autres.

L'Acerba di Cecho Asculano. *Venetiis, per Thomam di Piasis*, 1492. *in 4°.*

Dans la nouvelle edition de *Haym* il est annoncé une edition de cet ouvrage, *In Bessalibus a Philippo Petro Veneto*, *&* *Bartholomeo Theo* 1458. *in* 4°., une autre, *Venezia per Maestro Filippo de Piero* 1475. *e* 1476. *in* 4°., & une autre avec un Commentaire de *Nicolò Massetti* aussi à Venise par le même *Filippo de Piero* 1478., & ensuite plusieurs autres. Celle de 1458. ne-

ne peút pas exiſter, & celle de 1475. & 1476. doit être abuſive, puisque ſelon *Orlandi*, *Maittaire & de Bure* la première edition eſt de 1478., pas par *Filippo de Piero* ſeul, mais bien par *Filippo di Piero, e Bartolomeo Theo ;* ainſi que les ſusdites trois editions ſe reduiſent à une ſeule. Nous ſommes perſuadés que tous ces abus auront été occaſionnés par des fautes d'impreſ-ſion dans les dates, qui porteront 1458., 1475. & 1476. en place de 1478., car au reſte il s'agit toujours du même Imprimeur *Filippo di Piero*. En outre il n'y eſt pas fait mention de l'edition de 1484. faite à Veniſe par *Baptiſtam de Tortis*, ni de celles de 1516., 1519. & 1550. Quant à celle de 1492., que nous annonçons, elle n'eſt connue d'aucun des Bibliographes ci-deſſus nommés. Elle eſt en lettres rondes, & d'aſſez belle execution. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé.

L'Adamo, ovvero il Mondo creato. Poema Filoſofico del Sig. D. Tommaſo Campailla. *Milano, nella Regio-Ducal Corte*, 1744. 2. *Vol. in* 8°.

Nous trouvons aſſez à propos de joindre ici deux Lettres de cet Auteur, qui ont rapport à ſon Poëme, & qui n'ont jamais vu le jour.

Al Conte Francesco de Aguirre.

Illuſt^mo^. Sig^r^. Sig^r^. Pad^ne^. Mio Colend^mo^. Ad una mia divotiſſima, in cui rendei a V. S. Illma. le dovute grazie per eſſerſi compiaciuta ſignificarmi per mezzo del Sig. Canonico Pontò la gentiliſſima ſua intenzione di riſtampare coſtì il mio Poema, ſi degnò V. S. Illma. riſpondere ſotto i 9. del traſcorſo Luglio, ratificandomi la continuazione de' ſuoi favori, e promettendomi inviarmi le note delle parole da riformarſi ſul Dialetto Toscano. Ma eſſendo traſcorſi da ſette meſi, mi dà di che dubitare queſta lunga dimora, non dell' affetto, efficacia e corteſia di V. S. Illma., perchè di queſte ho cominciato a ſentire i buoni effetti, imperocchè da Vienna è venuta appunto a queſto Sig. Preſidente Loredano commiſſione di quel Sig. Reggente Perlongo, e di quel Sig. Preſidente della Suprema di voler procurati alcuni eſemplari di eſſo Poema, de' quali non potè eſſo Sig. Preſidente averne ſe non tre copie: ſegno è queſto evidente che il ſoggetto virtuoſo, a cui mi ſcriſſe di volerne V. S. Illma. inviare una copia, l'abbia colà avuta per riformarla, e perciò venuto in notizia di eſſi Sig^ri^. Preſidente, e Reggente. Dubito bensì che qualcheduno di eſſi Riformatori non abbia moſſa qualche difficoltà, oltra la materia del Dialetto Toscano, ſulle opinioni Filoſofiche ſparſe in eſſo Poema. E ſe così è, V. S. Illma. non le conſideri per remora della riſtampa, perchè non vi è Opera filoſofica, contra cui non poſſano muoverſi delle difficoltà, ma queſte ſon così facili ad eſſer difeſe, come ſon facili ad eſſer impugnate. Aſpetto adunque i buoni effetti della grazia e protezione di

di V. S. Illma., cui raccomando quanto è poſſibile di troncar le dimore, ch'io ricevendo da Lei le note della riforma, le rimetterò approvate, inſieme con quelle che ho fatte io ſteſſo, con alcune altre aggiunte, che mi han ſembrato o neceſſarie, o utili. Coll' altra mia pregai V. S. Illma. che rimetteſſe le note al Sig. Mro Razionale Don Giuſeppe Preſcimone; ma giacchè piacque a Dio chiamarſelo in Cielo, non ſenza grave perdita della Repubblica Letteraria, favoriſca V. S. Illma. rimetterle direttamente a me in Palermo per Modica.

Il Sig. Abate Lodovico Antonio Muratori ſi compiacque ottenermi l'onore dall' Accademia degli Aſſorditi di Urbino d'eſſer io annoverato fra que' Sig^{ri}. Accademici. Mi è paruto conveniente inviargli i tre accluſi Sonetti, e l'anneſſa Lettera, diretta ad eſſo Sig. Abate. Supplico la bontà di V. S. Illma. di favorirmi fargliela capitare, giacchè d'altre mie, che gli ho trasmeſſe, non ho ricevuto alcun riſcóntro. In fine, rendendo a V. S. Illma. vivisſime grazie, e pregandola di continuarmi la gloria di ſua benefica Protezione, me l'offero all' incontro, bramoſiſſimo dell' onore di qualche ſuo pregiato comando, e mi reſto con riverirla divotamente

Di V. S. Illma.

Modica x. Febbrajo, 1733.

Umiliſſ^{mo}. Obblig^{mo}. Servidore
D. Tommaſo Campailla.

Allo ſteſſo.

Illmo. Sig^{r}. mio Pad^{ne}. Col^{mo}. Rendo a V. S. Illma. le dovute grazie per eſſerſi compiaciuta trasmettere la mia Lettera al Sig^{r}. Abate Muratori, raccomandandola anche con una ſua gentilisſima per maggiormente favorirmi.

Sento che gli eſemplari del mio Poema ſiano ſtati ricercati da Vienna forſe pe' buoni uficj del Sig. Conte di Caſtelbarco, alla buona propenſione del quale non ho dubbio che aveſſe conferito molto l'approvazione di V. S. Illma., quando ſeco ebbe ſopra ciò qualche parola.

Mi ſpiace molto che gl'inceſſanti affari così di V. S. Illma., come del Sig. Don Orazio Bianchi e del Sig. D. Bernardo Lama non abbiano loro dato l'agio di favorirmi nella riforma del Poema, che certo ſarebbe ſtata mia gran fortuna il paſſar eſſo ſotto l'occhio di ſoggetti così coſpicui nella letteratura. Non pertanto io mi confeſſo tenutiſſimo alla loro favorevole intenzione, e prego il Signore che conceda loro l'intervallo per favorirmi. Intanto V. S. Illma. favoriſca mantenermi nella protezione di coteſti Sig^{ri}. Letterati, aſſicurandoli del mio oſſequio e indelebile obbligazione alla loro benigna volontà di favorirmi. Io dunque ſecondo mi accenna V. S. Illma., darò principio a riformare il Poema in tutto quello che gli amichevoli conſiglj di V. S. Illma. m'impongono. Ma con quella ſteſſa confidenza, ch'Ella da padrone uſa meco in dichiararmi i ſuoi ſinceri non men che ſavj ſentimenti io colla ſteſſa da buon ſervo non mi arrosſiſco di confeſſarle le mie debolezze di

non aver occhio bastante da ravvisarne i difetti. E' molto difficile ai Padri conoscere i mancamenti de' proprj figliuoli, e in quanto alle frasi e agl'idiotismi nazionali può solo scoprirli chi lungi dalla propria Patria ha l'orecchio avvezzo alle frasi Italiane; sicchè la prego istantemente che quando le concederanno i tanti suoi serj affari qualche piccolo spazio di quiete, favorisca accennarmi questi da me non conosciuti difetti; e se al ricapito della presente non saranno arrivati i tre esemplari, che ne aspetta da Palermo, si compiaccia significarmelo, ch'io gliene invierò due esemplari, che mi sono unicamente rimasti, insieme con altri due esemplari de' miei Problemi filosofici, e del Discorso sopra l'uso delle parti del corpo umano, stampati in Palermo, questo nel 1710., e quelli nel 1728., per osservarli, e fargli osservare da cotesti miei riveriti Padroni, che mi favoriscono. Solamente perchè quì è molto scarso il commercio, si serva significarmi come ne debba far la direzione, o a chi avrò da consegnarli. Per fine dando a V. S. Illma. infinite grazie pe' sinceri sensi, con cui tratta meco, e per la protezione, che si degna continuarmi, mi esebisco all' incontro dispostissimo ad esser impiegato in qualche suo desiderato comandamento, e mi resto con riverirla divotamente.

Di V. S. Illma.

Modica 19. Maggio 1733.

Div^mo^. Obblig^mo^. Servidore
D. Tommaso Campailla.

La Coltivatione di Luigi Alamanni. *Parigi, per Ruberto Stephano*, 1546. *in* 4°.

Cette edition, qui est très belle & très rare, est la première de cet excellent Poëme. Dans la nouvelle edition de *Haym* on fait judicieusement observer que les meilleurs exemplaires sont ceux, qui à la fin ont l'*Errata*, qui manque dans plusieurs. Pour eclaircir mieux cet avertissement nous ajouterons que le dit *Errata* doit se trouver au verso du 154me. feuillet, & qu'on rencontre bien des exemplaires, dans les quels cet *Errata* a été omis, comme aussi que le dit *Errata* est d'une certaine necessité à cause que cette edition est citée par la *Crusca*. Aussi pour avoir l'exemplaire complet faut-il encore trouver après l'*Errata* deux autres feuillets contenants le Privilége de *François* I., qui manquent très souvent. Mr. *de Bure* dit que ces deux feuillets sont séparés, seuls & non chifrés; nous convenons avec lui qu'ils ne sont pas chifrés, mais pas qu'ils soient séparés & seuls, car dans notre exemplaire ils portent la signature *X. j.* & *X. ij.*, qui est la continuation de la signature du cahier précédent, la quelle est *u.* Notre exemplaire ne peut être ni mieux conservé, ni plus parfait. Nous y trouvons à la fin après le Privilège encore deux feuillets renfermants l'Epitre Dédicatoire de l'Auteur

teur à Madame la Dauphine ; le premier de ces deux feuillets porte la ſignature *. j. Comme nous n'avons vu aucun autre exemplaire de cette edition, nous ne ſavons pas ſi ces deux derniers feuillets doivent être placés où ils ſont, ou bien à la tête du volume après l'intitulé. Mais comme la première page de l'ouvrage porte le chifre 3. (c'eſt à dire par faute d'impreſſion 3. en place de 2., car le chifre 3. eſt répété ſur le feuillet ſuivant), & la ſignature *a. ij.*, il nous ſemble qu'ils n'y conviennent pas, puisque l'intitulé tient place du chifre 1. & de la ſignature *a. i.*, & que ces deux feuillets ont une ſignature diſtinguée & particulière. Voyez auſſi le *Catalogue de la Bibl. des Volpi*, *Maittaire* & *Clement*.

La Coltivatione di Luigi Alamanni. *Fiorenza, appreſſo Bernardo Giunti*, 1549. *in* 8°.

Edition, qui n'eſt pas à mépriſer, ni bien commune.

La Coltivazione del Sig. Luigi Alamanni, & le Api del S. Giovanni Rucellai. Con Aggiunta delli Epigrammi del medeſimo Alamanni, et d'alcune breui Annotazioni ſopra le Api (di Roberto Titi). *Fiorenza*, *per Filippo Giunti*, 1590. *in* 8°.

On fait cas de cette edition, qui eſt auſſi citée par la *Cruſca*. Elle n'eſt pas commune, mais elle n'eſt pas fort rare comme *Clement* la marque.

La Coltivazione di Luigi Alamanni, e le Api di Giovanni Rucellai. Colle Annotazioni di Ruberto Titi ſopra le Api, e con gli Epigrammi Toscani dell' Alamanni. Si è aggiunta una Lettera di Giovanni Checozzi in difeſa del Triſſino, &c. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1718. *grand* 4°.

Cette edition eſt très belle & très correcte. Elle a été juſtement comblée d'eloges. *Zeno* marque qu'elle etoit deja devenue très rare & très chère du tems, qu'il ecrivoit ſes notes ſur *Fontanini*. Voyez auſſi *Haym* & *Clement*.

Edera di M. Bartolomeo Carli de piccolomini nobil Se-

Senese. *Venetia, per Giovanni Padovano a istantia de Nicolo di Aristotile detto Zoppino*, 1544. *in* 8°.

Petit Poëme en octaves, rare & peu connu, dont *Haym* & *Fontanini* n'ont pas fait mention, mais bien *Zeno*. Ce même Auteur a traduit en vers non rimés le quatrième livre de l'*Eneïde* de *Virgile*.

Le Fragole Poemetto (di Guerino Roberti). *Bologna, nella Stamperia di Lelio dalla Volpe*, 1752. *in* 8°.

Le Perle Poemetto di Giambatista Roberti della Comp. di Gesù. *Bologna, nella Stamperia di Lelio dalla Volpe*, 1756. *in* 8°.

Ces deux petits Poëmes ont beaucoup de mérite.

Del Baco da Seta Canti IV. (di Zaccaria Betti), con Annotazioni. *Verona, per Antonio Andreoni*, 1756. *in* 4°.

L'edition de cet ouvrage est belle & ornée de jolies vignettes allusives au sujet.

La Coltivazione del Riso, Poema del Marchese Gian Battista Spolverini. *Bergamo, per Francesco Locatelli*, 1764. *in* 8°.

On fait cas de ce petit Poëme.

Opera bellissima delarte Militar Del excellentissimo poeta miser Antonio Cornazano in terza rima. *Venezia, per Cristoforo da Mandello*, 1493. *in fol.*

A la fin de l'ouvrage on lit :

Finisse el libro delarte militar composto per lo excellentissimo homo miser Antonio Cornazan stampato in Venexia per Maistro Christophoro da mandello aposta del Venerabile Ho-

Homo Miſer Pre Piero Benalio. A di otto nouembrio delanno de la ſalute del noſtro ſignor miſer Jeſu Chriſto nel. MCCCCLXXXXIII.

Celle-ci eſt la première edition de ce Poëme, qui a eu grand ſuccès de ſon tems, mais qui eſt ecrit dans une langue barbare. L'execution typographique de ce volume eſt en lettres rondes, & belle. Après la ſouſcription on doit trouver quatre feuillets contenants la table. Notre exemplaire eſt parfait à tout egard. Voyez *Haym* de la nouvelle edition, & *de Bure*. *Maittaire* & *Orlandi* n'ont pas connu cette edition.

Cornazano de Re Militari novamente impreſſo. *Venetia, per Auguſtino de Zanni da Porteſe, in* 8°., *ſans date d'année.*

Edition en lettres rondes aſſez belle, qui eſt inconnue aux Bibliographes.

Cornazano de Re Militari nvovamente con ſomma diligentia impreſſo. *Firenze, per li heredi di Filippo di Giunta*, 1520. *adi* XXV. *di Maggio; in* 8°.

Belle & bonne edition, dont on fait cas. Voyez *Maittaire* & *de Bure*. *Haym* ne l'a pas connue. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé, & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

I quattro Libri della Caccia, di Tito Giovanni Scandianeſe, &c. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari, & Fratelli*, 1556. *in* 4°.

Edition très belle & joliment ornée. Voyez *Fontanini* & *Haym*. Notre exemplaire eſt de la plus belle conſervation.

La Caccia di Erasmo di Valvaſone ricorretta & di molte Stanze ampliata, con le Annotationi di M. Olimpio Marcucci. *Venezia, per Francesco Bolzetta, in* 8°., *ſans année.*

Torquato Taſſo a fait eloge de ce Poëme. Il y en a une edition de 1591.

in 4°., & une autre de 1593. en grand 8°., ornées de figures en bois. Celle, que nous annonçons, eſt la troiſième & ne cede en rien à celles-là, aiant même l'avantage d'être ornée de belles figures en taille-douce. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Poëmes Heroïques, & Romanesques.

La Italia liberata da Gotthi del Triſſino. *Tomo I. Roma, per Valerio e Luigi Dorici*, 1547. *Tom.* 2. *e* 3. *Venezia, per Tolomeo Janiculo da Breſſa*, 1548. 3. *Vol. in* 8°.

Voici la première edition de ce Poëme, qui auroit fait plus d'honneur à ſon Auteur, s'il l'avoit ecrit en vers rimés, & s'il n'avoit pas pouſſé l'imitation d'*Homére* juſqu'à l'abſurdité. Cependant il a eu la gloire d'avoir été le premier qui ſe ſoit efforcé d'obſerver les préceptes d'Ariſtôte. Cette edition eſt executée avec les mêmes nouveaux caractéres, que *Triſſino* avoit inventés, & dont nous avons parlé ailleurs. Elle eſt très rare. Mr. *de Bure* a donné la deſcription de ces trois volumes. Notre exemplaire eſt très beau & très complet, mais par faute du relieur le plan de la ville de Rome, avec l'*Errata*, qui devroit être à la fin du ſecond volume, ainſique l'*Errata* du troiſième volume ſe trouvent tous raſſemblés & placés au commencement du premier volume. Mr. *de Bure* dans ſa deſcription dit qu'à la ſuite du feuillet de la ſouſcription du ſecond volume on doit trouver un plan de la ville de Rome avec des renvois, dont les explications ſont imprimées ſur deux feuillets ſéparés, qui le précédent ou qui le ſuivent, & qu'au verſo de ce plan eſt annexé l'*Errata* du dit ſecond volume. Nous trouvons que le dit plan doit être précédé d'un ſeul feuillet, au verſo du quel ſont contenues les explications du dit plan, les quelles ſuivent & finiſſent ſur l'un des cotés non gravé du même plan, & que l'*Errata* du ſecond volume commence bien ſur l'autre coté non gravé du dit plan, mais qu'il ſuit & occupe encore tout un autre feuillet entier, qui doit s'y trouver à la ſuite. En outre on doit trouver encore à la fin du dit ſecond volume un ſeul feuillet ſéparé, dont le recto eſt tout blanc, & dont le verſo préſente la déviſe de la Toiſon d'or ſuſpendue à un arbre & gardée du Dragon, que l'Empereur *Maximilien I.* avoit permis à *Triſſino* de joindre à ſes armes. Mr. *de Bure* dit auſſi que l'*Errata* du troiſième volume ſe trouve ſur deux feuillets, mais dans notre exemplaire le même *Errata* occupe trois feuillets entiers. On croit que tous les trois volumes aient été imprimés par *Gianicolo*. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

L'I-

L'Italia Liberata da' Goti di Giangiorgio Triffino. Riveduta, e corretta per l'Abbate Antonini. *Parigi, appreffo Cavelier, Cailleau, Brunet, Bordelet, e Henry*, 1729. 3. *Vol. in 8º. imprimés fur velin.*

Cette edition imprimée fur velin n'eft rien de particulier, car fon execution n'eft pas belle, & à notre avis on lui a fait plus d'honneur qu'elle ne merite en ornant les trois volumes de notre exemplaire d'une magnifique relîûre en maroquin bleu doré fur tranche & plat.

Gyrone il Cortefe di Luigi Alamanni. *Stampato in Parigi da Rinaldo Calderio, & Claudio fuo figliuolo*, 1548. *in 4º.*

Cette edition, la première de ce Poëme, eft d'une belle execution. Elle eft préférée à toutes les autres, qui l'ont fuivie, citée par la *Crufca*, & rare. Sur l'intitulé de la feconde edition de 1549. par *Comin da Trino* on lit: *revuë, & augmentée par l'Auteur*, mais ce n'eft qu'une impofture de l'Imprimeur, car elle eft une fimple copie de la première. *Benedetto Varchi* s'eft rendu ridicule pour avoir préféré ce Poëme à celui de l'*Ariofto*, au quel il eft incomparablement inférieur. Mr. *de Bure* dit que cet ouvrage eft une traduction du Roman de Chevalerie, qui a pour titre *Gyron le Courtois*, & qu'il eft fort eftimé des amateurs. Il a été mal informé, car l'eftime, qu'en font les connoiffeurs, eft fort mediocre, & fuivant ce que *Alamanni* dit dans fon Epitre Dédicatoire, il a bien entrepris cet ouvrage par ordre de *François I.*, confirmé par *Henri II.*, fur le Roman de *Gyron le Courtois*, mais il declare qu'il n'a pas gardé le même ordre, qu'il a omis beaucoup de l'Auteur & beaucoup ajouté du fien, qu'il a fouvent mêlé l'un avec l'autre, & qu'il a fait ufage de fon invention; par confequent il eft abfurde de le regarder comme une traduction. Voyez auffi *Zeno, Haym & Clement.*

La Avarchide di Luigi Alamanni Gentilhuomo Fiorentino. *Firenze, nella Stamperia di Filippo Giunti*, 1570. *in 4º.*

Belle edition citée par la *Crufca*, & rare. Le fujet tant de ce Poëme que du précédent eft tiré des Romans de la Table ronde, & l'Auteur y a imité très fervilement *Homére*. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* de la nouvelle edition, & *Clement.* Nous croions très difficile de rencontrer d'autres exemplaires fi bien confervés, fi nets, de fi grandes marges & fi beaux à tous

tous egards que ceux, que nous avons le plaisir de posséder de ces deux ouvrages.

Il Morgante di Luigi Pulci, nobile Fiorentino. *Fiorenza, nella Stamperia di Bartolommeo Sermartelli, e fratelli*, 1606. *in* 4°.

Zeno dit que la première edition de ce Poëme a été faite à Florence avant 1488., & qu'ensuite il en parut une autre à Venise par *Bartolomeo de Zanni da Portese* en 1488., & après encore une aussi à Venise par *Manfredo di Bonello* en 1493. Dans la nouvelle edition de *Haym* on est d'acord avec *Zeno* à l'egard de ces deux dernières, mais on y ajoute que la première edition a été faite à Venise en 1481. Quoiqu'il en soit à l'égard de cette première edition, & supposé encore qu'il n'y en ait aucune autre avant celles de 1488., & de 1493., l'existence de ces deux editions suffit pour prouver que Mr. *de Bure* s'est trompé en annonçant au N°. 3408. une edition faite à Venise en 1494. pour la première, puisqu'elle ne pourroit être tout au plus que la troisième. Mr. *de Bure* fait en outre beaucoup de cas des editions de 1545., de 1550., & de 1554., & compte toutes les autres pour rien; mais nous trouvons que *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* estiment beaucoup plus celles de 1546., de 1574., & de 1606., qui sont toutes citées par la *Crusca*, & de belle execution, quoique ces deux dernières soient corrigées & altérées. Les sentimens sur ce Poëme sont différens. Il a un grand mérite pour la pureté de la langue. Voyez les susdits Auteurs.

Il Morgante Maggiore di Messer Luigi Pulci Fiorentino. *Firenze (Napoli)*, 1732. *grand* 4°.

Cette edition est entière, & considérée par les Académiciens de la *Crusca* mêmes, qui s'en sont servi, pour la plus correcte qui ait paru jusqu'ici. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Ciriffo Caluaneo. Libro intitolato Ciriffo Calvaneo, et il Povero aveduto, &c. Composto il primo Libro per Luca Pulci: il resto per Bernardo Giambulari Fiorentini. *Vinegia, nelle case de Pietro de Nicolini da Sabbio*, 1535. *del mese di Ottobre; in* 4°.

Ciriffo Calvaneo di Luca Pulci Gentilhuomo Fiorentino. Con la Giostra del Magnifico Lorenzo de Medici. In-

Insieme con le Epistole composte dal medesimo Pulci. *Fiorenza, nella Stamperia de' Giunti*, 1572. *in* 4°.

Nous sommes fachés de nous trouver de nouveau dans le cas de corriger Mr. *de Bure*. Nous aimerions mieux de nous en passer, car bien loin d'avoir la moindre chose contre lui nous l'estimons beaucoup; mais nous manquerions à cette exactitude & impartialité, que nous nous sommes proposé, si nous épargnions la verité pour le ménager. Au reste il s'agit de petites choses, qui ne sont aucun tort à son mérite. Il annonce l'edition de ce Poëme faite à Venise en 1518., qui est la première, & il la dit la plus recherchée & de beaucoup plus estimée que celle de 1572. Comme la *Crusca* ne cite que les editions de 1535. & de 1572., c'est à ces deux que les connoisseurs donnent la préférence & sont celles qu'ils recherchent de plus à cause qu'elles sont plus correctes que les autres. Il est vrai que celle de 1535. n'est pas belle, mais nous défions que celle de 1518. puisse l'être autant que celle de 1572. En outre les additions, qu'on a faites à celle-ci, comme on peut le voir par l'intitulé, la rendent plus recommendable que celle de 1518. Voyez *Haym* de la nouvelle edition. Nos exemplaires sont admirablement bien conservés.

La Giostra di Lorenzo de Medici messa in rima da Luigi de Pulci Anno M. CCCCLXVIII. *Annessovi*: La Giostra di Giuliano de Medici, Stanze di Messer Angelo Politiano, con l'Orfeo dello stesso. *Firenze, per Gianstephano di Carlo da Pauia astanza di Ser Piero Pacini da Pescia questo di* XV. *Dottobre*, 1513., *petit in* 4°.

Cette edition des *Stances de Pulci & de Poliziano* est sans chifres & sans reclames; elle n'a été connue que des *Volpi*, qui se sont servis de ce même exemplaire, que nous possédons, pour leur edition de l'*Orfeo*. Ils l'appellent justement très rare & très belle. Ils n'ont eu l'exemplaire qu'en emprunt pour s'en servir, car ils n'en etoient pas les possésseurs. On peut consulter là-dessus l'*Avertissement* de *Comino* à la tête de son edition de l'*Orfeo* de 1749. Le volume, que nous annonçons ici, se trouve relié avec les *Sonnets de Matteo Franco & de Luigi Pulci*, & autres opuscules, que nous annoncerons à leur place.

Stanze di Messer Angelo Politiano cominciate per la Giostra del Magnifico Giuliano di Piero de' Medici. Coll'

Or-

Orpheo del medeſimo. *Venetia, per Nicolo d'Ariſtotele detto Zoppino*, 1537. *Del meſe di Febraro; in* 8°.

Jolie & rare edition. Dans la nouvelle edition de *Haym* on raporte une edition du même *Zoppino* de 1521., mais nous croions qu'il s'y eſt gliſſé une faute d'impreſſion, car dans le Catalogue des editions de cet ouvrage prémis à celles de *Comino*, que nous allons annoncer, nous y trouvons bien marqué une edition de 1524. *per Niccolò Zoppino, e Vincenzo Compagno*, mais point celle de 1521. La plus belle ſimplicité jointe à une élégance & une grace admirable, qu'on trouve dans ces *Stances*, font vivement regretter que l'Auteur n'ait pas achevé le Poëme, dont elles ne ſont que le commencement.

L'Elegantiſſime Stanze di Meſſer Angelo Poliziano incominciate per la Gioſtra del Magnifico Giuliano di Piero de' Medici: accreſciute d'una Canzone, e di varie Notizie. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1728. *grand* 8°.

L'Elegantiſſime Stanze di Meſſer Angelo Poliziano incominciate per la Gioſtra del Magnifico Giuliano di Piero de' Medici: accreſciute d'una Canzone, e di varie Notizie. Edizione II. Padovana adornata della Vita dell' Autore ſcritta dal Sig. Abate Pier-Antonio Seraſſi. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1751. *in* 8°.

Anneſſovi:

La Favola di Orfeo compoſta da M. Angelo Poliziano. S'aggiugne Celeo e l'Orto Egloga di Bernardino Baldi da Urbino. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1749. *in* 8°.

Ces editions ſont à juſte titre très eſtimées. La première eſt citée par la *Cruſca*, & eſt devenue rare.

Libri tre di Orlando inamorato del Conte da Scandiano Mattheomaria Boiardo. *Vinegia, per Nicolo di Ariſtotele detto Zoppino*, 1532. *in* 4°.

Il

Il eſt à remarquer que ſur l'intitulé de ce volume on trouve la date de 1532., dans la ſouſcription à la fin du quatrième livre celle de 1531., dans l'autre à la fin du 5me. livre celle de 1526. *a di 27. Marzo*, & dans la dernière à la fin du 6me. livre, & du volume, celle de 1529. *adi 26. de febraro.* Le 5me. & le 6me. livre ont été ajoutés par *Nicolò degli Agoſtini*, & ont chacun un intitulé & un regiſtre ſéparé. Celle-ci eſt une des bonnes editions de ce Poëme, & n'eſt pas commune. Notre exemplaire eſt d'une conſervation parfaite. On trouve à la tête de ce volume la même Lettre Latine d'*Antoine Caraffo* à *Camille Boiardo* datée *Regii.* XV. *Calendas Junii anno Domini* M. ccccXcv., qui doit avoir été prémiſe à la première edition de cet ouvrage, faite, ſuivant que *Zeno* le prouve, à Scandiano par *Pellegrino de' Paſquali* vers 1496., par conſequent Mrs. *Clement* & *de Bure* ont eu tort de dire que la première edition en a été faite à Veniſe en 1500., comme ce dernier a auſſi eu tort de dire qu'on faſſe cas de l'edition de Milan de 1518., qu'il annonce, puiſque *Haym* dit que la meilleure eſt celle faite en 1553. à Veniſe par *Comin da Trino*, & après celle-là l'autre de 1576. à Veniſe par *Michel Bonello*, quoique cette dernière ne ſoit pas bien correcte. *Fontanini* & *Zeno* parlent beaucoup ſur cet ouvrage.

Orlando innamorato compoſto gia da Matteo Maria Boiardo Conte di Scandiano, et hora rifatto tutto di nuouo da M. Franceſco Berni. *Venetia, per li heredi di Lucantonio Giunta*, 1545. *nel meſe di Giugnio; in* 4°.

La première edition de cet onvrage a été faite à Veniſe par les *Giunti* en 1541. Celle, que nous annonçons, eſt la ſeconde qui eſt ſortie de leur Imprimerie. Elle eſt la plus eſtimée & la plus rare, & eſt citée, ainſique celle de 1541., par la *Cruſca.* Notre exemplaire ne peut pas être mieux conſervé. L'edition de Milan *per Calvo* en 1542., que Mr. *de Bure* dit être fort recherchée, & la plus eſtimée après celle de 1545., ne l'eſt abſolument point, parceque, outre qu'elle eſt inférieure pour l'execution à celle de *Giunti* de 1541., dont elle eſt une ſimple copie, elle manque, ainſique celle-là, des additions faites à celle de 1545. *Berni*, qui etoit né pour le burleſque, a tourné ce Poëme de ſérieux en badin, & (ôté ce qui n'eſt pas bien modeſte) il en a fait un ouvrage très plaiſant, qui eſt fort relevé & eſtimable par les beaux commencements des *Chants*, & par la pureté & la richeſſe de la langue. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Clement*, *de Bure* & *Haym* de la nouvelle edition.

Orlando Innamorato, compoſto già da Matteo Maria Bojardo, Conte di Scandiano, ed ora rifatto tutto di nuo-

nuovo da M. Francesco Berni. *Fiorenza (Napoli)*, 1725. *in* 4°.

Celle-ci eſt la meilleure & la plus correcte edition, qui exiſte de ce Poëme. Elle eſt citée par la *Cruſca.*

L'Amadigi di Bernardo Taſſo. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1560. *in* 4°.

Quoique ce Poëme aït bien des défauts, il ne laiſſe cependant pas d'être conſidéré. Cette edition eſt l'unique, que nous ſachions, qui en a été faite dans le 16me. ſiécle. Il n'eſt donc pas etonnant qu'elle ſoit fort rare. La deſcription, que Mr. *de Bure* donne de ce volume, eſt parfaitement conforme à notre exemplaire. Voyez auſſi *Fontanini, Zeno,* & *Haym* de la nouvelle edition.

Orlando Furioſo di M. Lodovico Arioſto adornato di Figure di Rame da Girolamo Porro Padovano, e di altre coſe. *Venetia, appreſſo Francesco de Franceſchi Seneſe e Compagni*, 1584. *in fol.*

Ce fameux Poëme, qui excelle ſur tous les autres, que la langue Italienne peut vanter en grand nombre, parut pour la première fois en 1515. à Ferrare en 40. Chants. *Arioſto* le retoucha, l'augmenta & l'etendit enſuite jusqu'à 46. Chants. Pluſieurs Auteurs travaillérent à l'illuſtrer de toutes façons, & les preſſes ne ſe laſſérent d'en multiplier ſans ceſſe les impreſſions. Entre les anciennes editions on en compte pluſieurs de très belles & très rares. Celle, que nous annonçons, eſt des plus célébres, & on convient unanimément qu'elle eſt la plus belle de toutes; c'eſt pourquoi elle eſt extrêmement recherchée, & par conſequent fort rare. L'un & le principal des titres de ſon merite & de ſa beauté ſont les belles figures en taille-douce de *Girolamo Porro* Artiſte très renommé & eſtimé, dont elle eſt ornée au commencement de chaque Chant. Le tireur de ces figures c'eſt mépris en tirant celle du XXXIVme. Chant, & y a répété celle du XXXIIIme. Nous ſommes d'avis que ce tireur etourdi doit ne s'être aperçu de ſon erreur que lorsqu'il etoit très avancé dans le tirage, & que la plus grande partie des exemplaires doit avoir eſſuyé cette erreur, car ceux, où la figure a été tirée juſte, ſont infinement plus rares que les autres, comme il eſt auſſi très rare d'en trouver de bien conſervés & bien complets dans le reſte. Le notre eſt parfaitement conſervé, très complet, très beau & ſuperbement relié en maroquin verd doré ſur tranche & plat, mais il eſt un des exem-

exemplaires, qui ont le défaut d'avoir la planche du 34me. Chant egale à celle du 33me., comme nous l'avons marqué ci-dessus. Ce défaut est cependant réparé d'une façon si singulière, que nous en sommes presque plus contents que s'il n'y existoit pas. Cette réparation consiste dans un feuillet volant, qui nous est parvenu avec l'exemplaire, & qui au recto coté suivant l'ordre des pages 381. contient le reste des annotations au 33me. Chant, tel qu'il doit s'y trouver, & sur le verso coté 382. porte exactement la figure, qui manque. Les dites annotations & la dite figure ne sont point imprimées, mais faites à la plume. Il est impossible de décrire la précision, la justesse, l'exactitude, la propreté, la delicatesse, avec la quelle tout cela est fait, car cette copie est si bien executée, que sans le savoir & sans y faire une attention particulière, elle tromperoit, comme il est arrivé, le plus fin connoisseur. Nous regardons ce feuillet comme un chef d'œuvre admirable, qui doit avoir été travaillé par la main d'un grand maitre & avoir couté une peine infinie, & nous ne regrêtons pas beaucoup l'original, que nous évaluons moins que cette copie. Voyez sur cette edition *Fontanini*, *Haym*, *Clement & de Bure.*

Orlando Furioso di M. Lodovico Ariosto, di Figure adornato, con le Annotationi &c. di Jeronimo Ruscelli, la Vita dell' Autore descritta da Giouanbattista Pigna, &c. *Venetia, appresso Felice Valgrisi*, 1603. *in fol.*

Cette edition est regardée comme la plus correcte, puisque la *Crusca* l'a citée plus distinctement qu'aucune autre. Elle est ornée de figures, & rare. *Clement* l'annonce comme imprimée par *Francesco Valgrisi* au lieu de *Felice.* Voyez aussi *Haym.* Il est à remarquer que l'intitulé préposé aux *Cinq Chants* ajoutés porte: *In Venetia, appresso Nicolò Moretti*, quoique l'edition soit toujours la même.

Orlando Furioso di Lodovico Ariosto. *Birmingham, da' Torchj di G. Baskerville, per P. e G. Molini*, 1773. 4. *Vol. in* 4°. *grand papier, avec figures.*

Cette superbe edition prouve qu'on ne discontinue point encore de nos jours d'imprimer ce fameux Poëme, & de l'embellir & l'orner. On l'a fait ici de façon qu'il semble impossible de pouvoir le faire d'avantage. En effet outre que le texte est imprimé sur papier glacé par l'incomparable *Baskerville*, dont le nom seul suffit pour tout eloge, & outre que la correction en doit être très parfaite, puisque on n'y a rien épargné jusqu'à réimprimer

 plu-

plusieurs feuillets tout exprès pour les substituer à ceux, dans les quels après l'impression on a découvert la moindre faute, elle est au surplus décorée de très belles figures en taille-douce à la tête de chaque Chant, executées par les plus excellens & les plus célébres Artistes de Londres & de Paris, de sorte qu'il n'y a rien à desirer. L'edition est en grand 8°., mais on en a tiré des exemplaires pour les Amateurs en grand papier de format de grand 4°. Le notre est de la qualité de ces derniers, & quoique les epreuves des figures soient généralement toutes bonnes à cause que les Editeurs n'en ont pas fait tirer un grand nombre, nous avons la satisfaction de pouvoir dire de posséder des meilleures, puisque Mr. *Bertolozzi* a eu la complaisance de nous les choisir lui-même. Entre les figures on admire avec raison celles, que Mr. *Cipriani* a dessinées & que Mr. *Bertolozzi* a gravées. Ce dernier y a laissé glisser un trait vraiment pittoresque, qui merite d'être connu. Lorsqu'il travailloit à la 43me. figure, qui répréśente *Fiordiligi* dans le sepulcre assise à coté de l'urne, qui renferme *Brandimarte*, l'Editeur alla le presser pour qu'il achevât cette planche, & s'etant laissé emporter lui dit quelques mots injurieux, comme, *Asino*, *Poltrone*, *Animale*. *Bertolozzi* se ressouvenant de ces mots lorsqu'il burinoit une couronne de laurier sur l'urne de *Brandimarte* s'avisa de graver dans le milieu de cette couronne les mêmes mots, que l'Editeur lui avoit dits. Celui-ci eut après la plus grande peine du monde à les lui faire ôter; mais etant très difficile de les effacer entièrement, il ajouta une *R.* avant l'*a* de *Asino*, & on y lit encore distinctement dans notre epreuve *Rasino*, *Poltro*, & quelques lettres de *Animale*. Dans la liste des Associés pour l'impression de cette belle edition on a un peu altéré notre nom.

Orlando Furioso, traduzido en Romance Castellano por Don Jeronymo de Vrrea. *A Lyon, en Casa de Gulielmo Roville*, 1550. *in* 4°.

Voici une traduction en langue Espagnole de ce grand Poëme, qui n'y figure pas mal à cause de l'affinité de cette langue avec l'Italienne, & que la traduction est aussi en *Octaves*. Pour ce que nous en avons vu elle nous semble très exactement conforme à l'original Italien. Nous sommes d'avis que celle-ci en soit la première edition. Son execution est fort belle, & elle est ornée de figures. *Clement* annonce une autre edition de cette traduction faite à Anvers en 1558. avec le titre de première Partie, mais il dit que la seconde partie n'est qu'une continuation de ce Poëme composée par *Nicolas de Espinosa*, & que la dite première Partie, quoiqu'elle n'ait que 45. Chants, contient cependant tout le Poëme de l'*Ariosto*, car il ajoute que *Jerôme de Vrrea* a retranché quelques Stances de l'original, il y en a ajouté d'autres, il a réuni le second & le troisième Chant en omettant les quatre pre-

premières Stances du troiſième, &c. Dans l'edition, que nous annonçons, on a bien omis les quatre premières Stances du dit troiſième Chant, mais le ſecond & le troiſième Chant n'y ſont point réunis, & elle contient 46. Chants, qui finiſſent tout comme l'original; ainſi tous les changemens, dont *Clement* parle, doivent avoir été faits dans la ſuite après cette edition de 1550.

Il Diſcorſo della S. Laura Terracina ſopra il principio di tutti i Canti di Orlando Furioſo. *Firenze, appreſſo alle Scale di Badia*, 1605. *in* 8°.

Cette edition n'eſt pas notée par *Haym*. Elle n'eſt point belle & ne meritoit pas la reliûre en maroquin rouge doré ſur tranche & plat, dont on a orné notre exemplaire.

La Spoſitione di M. Simon Fornari da Rheggio ſopra l'Orlando Furioſo di M. Ludovico Arioſto. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1549., 1550. 2. *Vol. in* 8°.

Bon ouvrage, bien imprimé & peu commun. La ſouſcription à la fin du premier volume porte la date de 1550., quoique l'intitulé ſoit daté de 1549. *Clement* aſſure qu'il y a des intitulés de ce même premier volume, qui portent l'année 1550. Voyez auſſi *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Tre primi Canti di Marfiſa del divino Pietro Aretino. *Vinegia, per Giouanne Andrea Vauaſore ditto Guadagnino, & Florio fratelli*, 1544. *in* 8°.

Petit volume avec figures, qui n'eſt pas facile à trouver. Nous le plaçons ici à la ſuite de l'*Orlando Furioſo* parcequ'il a beaucoup d'analogie avec le dit Poëme. *Aretino* a encore ecrit deux Chants de l'*Angelica*, comme auſſi les *Lagrime d'Angelica*. Mr. *de Bure* a eu tort de dire que ces trois petits Poëmes de l'*Aretino* ſoient fort eſtimés, car ils ne le ſont point du tout, au moins par ceux, qui ont quelque connoiſſance & quelque principe de bon goût dans la Poëſie Italienne. Voyez ſur l'edition de celui, que nous annonçons, *Haym* & *Clement*.

Orlandino per Limerno Pitocco da Mantova compoſto. *Vinegia, per Aguſtino di Bindoni*, 1550. *in* 8°.

L'Auteur de ce Poëme, qui ne vaut pas grande chose, est le même *Teofilo Folengo* connu par ses *Macaroniques* sous le nom de *Merlin Cocaio*. *Haym* fait observer qu'on trouve deux sortes d'exemplaires avec le nom du même *Bindoni* & la même date de 1550., & que celle des deux, qui porte sur l'intitulé les lettres *Z. A. V.*, est la plus mauvaise & la moins correcte. Notre exemplaire a le malheur de porter sur le titre ces lettres caractéristiques de son peu de merite, mais nous nous consolons un peu, quisque *Haym* ajoute que les deux editions sont egalement très rares. Voyez aussi *de Bure*.

Ricciardetto di Niccolò Carteromaco. *Parigi (Venezia)*, *a spese di Francesco Pitteri Libraio Veneziano*, 1738. 2. *Vol. grand* 4°.

Cette edition de ce Poëme très Romanesque & Satirique est très bien executée & ornée de jolies figures. Elle est la seule qui soit entière, car celles, qui en ont paru in 12., sont toutes mutilées & retranchées.

La Gerusalemme di Tarquato Tasso con gli Argomenti del Sig. Vincenzo Imperiale, figurata da Bernardo Castello. *Genova*, *per Giuseppe Pauoni*, 1604. *in* 12.

Ce grand Poëme est un puissant & l'unique Compétiteur de celui de l'*Ariosto*. On a disputé beaucoup à quel des deux on doit donner le premier rang; la pluralité a décidé en faveur de l'*Ariosto*. Les bonnes editions, qui commencerent à paroitre de *Tasso*, sont celles de 1581. Les autres, qui les suivirent, & qu'on ne cesse de multiplier encore de nos jours, sont très nombreuses. La plus estimée pour sa beauté est celle de Génes par *Bartoli* en 1590., qui a les figures de *Bernard Castello*, parmi les quelles on en trouve quelques unes, qui sont du fameux *Augustin Caracci*, dont on fait le plus grand cas. On donne place entre les belles (mais point entre les bonnes, parcequ'elle est peu correcte) aussi à celle de 1604., que nous annonçons, dont les figures du même *Castello* sont assez estimées, mais elles sont différentes tant de celles de l'edition de 1590., que de celles de l'autre de 1617., que nous allons faire suivre. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

La Gerusalemme liberata di Torquato Tasso. Con le annotationi di Scipion Gentili, e di Giulio Guastauini, et li argomenti di Oratio Ariosti. *Genova*, *per Giuseppe Pauoni ad istanza di Bernardo Castello*, 1617. *in fol.*

Cette edition quant au texte, aux notes, &c. eſt une copie de celle de 1590.; elle eſt auſſi très bien executée & très belle; mais les figures, quoique toujours belles & eſtimées, ne ſont pas les mêmes, qui ſont dans celle de 1590. Elle n'eſt cependant pas commune, & notre exemplaire eſt de la plus parfaite conſervation. Voyez *Haym.*

La Geruſalemme Liberata di Torquato Taſſo: con le Figure di Bernardo Caſtelli, e le Annotationi di Scipio Gentili e di Giulio Guaſtavini. Aggiuntovi la Vita dell' Autore, ſcritta da Gio. Battiſta Manſo &c. *Londra, appreſſo Giacob Tonſon & Giovanni Watts*, 1724. 2. *Vol. grand* 4°.

C'eſt à *Nicolàs François Haym* célébre par ſes *Notizie de' Libri rari* qu'on eſt redevable de cette magnifique edition. Les figures ſont exactement copiées de l'edition de 1590., & on en fait cas. Voyez *Haym* & *de Bure.*

La Geruſalemme Liberata Poema Eroico di Torquato Taſſo. *Parigi, appreſſo Prault*, 1744. 2. *Vol. in* 8°.

Edition aſſez jolie.

La Geruſalemme Liberata di Torquato Taſſo con le Figure di Giambatiſta Piazzetta. *Venezia, preſſo Giambatiſta Albrizzi q. Girol.*, 1745. *grand fol.*

Edition magnifique & ornée de figures, vignettes & culs-de-lampe en taille-douce très bien executés, qui la rendent à juſte titre fort eſtimable & recherchée. Les exemplaires ne s'en trouvent plus communément. Voyez *Haym* de la nouvelle edition, & *de Bure.*

La Geruſalemme Liberata di Torquato Taſſo con le Figure di Sebaſtiano Clerc. *Glasgua, della Stampa di Roberto ed Andrea Foulis*, 1763. 2. *Vol. in* 8°.

Cette edition eſt auſſi très jolie, & on fait cas des figures de *Sebaſtien le Clerc*, dont elle eſt ornée, & qui parurent pour la première fois dans l'edition d'*Elzevier* de 1678.

La

La Gerusalemme Liberata di Torquato Tasso. *Parigi, appresso Agostino Delalain, Pietro Durand, Gio. Claudio Molini*, 1771. 2. *Vol. grand* 4°.

Cette edition surpasse en beauté toutes celles qui ont paru jusqu'ici de ce Poëme. La solidité & la beauté du papier, la netteté du caractére & de l'impression, les très belles figures, vignettes & culs-de-lampe, dont elle est décorée, en un mot tout concourt à la rendre très ornée & très pretieuse. La belle edition de l'*Ariosto* par *Baskerville*, dont nous avons parlé ci-avant, est faite pour servir de pendant à celle-ci, & on en a tiré de même que de celle-là, les exemplaires en grand 8°., ainsique en grand papier de format de grand 4°. Le notre joint à cette dernière qualité une superbe reliûre en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

La Gerusalemme Liberata del Sig. Torquato Tasso travestita in lingua Milanese da Domenico Balestrieri. *Milano, appresso Gio. Batista Bianchi*, 1773. 2. *Vol. in fol.*

L'honnorable Mr. *Balestrieri* a fait soupirer longtems cet ouvrage, dont la publication a charmé ses compatriotes. Il n'est guère possible à qui n'est pas Milanois de comprendre & de goûter cette belle traduction. Il n'y a peutêtre de Patois plus expressif que le Milanois, & Mr. *Balestrieri*, qui en avoit deja donné de beaux essais dans d'autres ouvrages de tout genre, a achevé de faire voir à ceux, qui veulent voir, qu'etant bien manié il est propre à tout. L'edition a été faite in 4°. & in fol. Elle est partagée en quatre Parties, & l'execution en est belle.

Lo Tasso Napoletano; zoè la Gierosalemme libberata de lo Sio Torquato Tasso votata a llengua nosta da Gabriele Fasano de sta Cetate. *Napole, li* 15. *Abrile* 1689. *a la Stamperia de Jacovo Raillardo, in fol.*

Les Connoisseurs de la langue Napolitaine font cas de cette traduction. Ce fameux Poëme a été traduit dans presque tous les Patois d'Italie.

Degli Accademici della Crusca Difesa dell' Orlando Furioso dell' Ariosto. Contra 'l Dialogo dell' Epica poesia di Cammillo Pellegrino. Stacciata prima. *In Firenze, per Domenico Manzani Stampator della Crusca*, 1584. *in* 8°.

Dello

Dello Infarinato (Lionardo Salviati) Accademico della Crusca, Risposta all' Apologia di Torquato Tasso intorno all' Orlando Furioso, e alla Gerusalèm liberata. *Firenze, per Carlo Meccoli, e Saluestro Magliani*, 1585. *in* 8°.

Annessivi i due seguenti:

Considerazioni di Carlo Fioretti da Vernio, intorno a un Discorso di M. Giulio Ottonelli sopra ad alcune dispute dietro alla Gerusalèm di Torq. Tasso. Con quella parte d'esso discorso dell' Ottonelli, la quale partiene a questo soggetto. *Firenze, per Antonio Padouani*, 1586. *in* 8°.

Lo 'Nfarinato secondo ovvero dello 'Nfarinato Accademico della Crusca, Risposta al Libro intitolato Replica di Camillo Pellegrino &c., intorno all' Ariosto e al Tasso. *Firenze, per Anton Padouani*, 1588. *in* 8°.

Ces ouvrages sont cités par la *Crusca.* *Fontanini* appuyé sur l'autorité de *Lombardelli* fait Auteur des *Considerazioni di Carlo Fioretti* le même *Infarinato*, c'est à dire, *Leonardo Salviati.* Voyez sur tous ces ouvrages le dit *Fontanini*, comme aussi *Zeno* & *Haym.*

Cerva Bianca del Magnifico Cavaliere Antonio Phileremo Fregoso. *Alessandro Paganino Adi. XVIII. Zugno. M. D. XVI.*, *senza luogo*, *in* 16.

Petite edition assez jolie, qui n'est pas connue. Ce Poëme est de sept Chants en *Octaves.*

Ce petit volume est relié à la suite de l'*Arcadia* de *Sannazaro* de 1516., que nous annoncerons dans la suite.

Canti XI composti dal Bandello de le Lodi de la S. Lucretia Gonzaga di Gazuolo, e del vero Amore, col Tempio di Pudicitia, e con altre cose per dentro poeticamente descritte. Le III. Parche da esso Bandello cantate ne la Natività del S. Giano primogenito del S. Cesare Fregoso,

e de la S. Gostanza Rangona sua Consorte. *In Guienna ne la Città di Agen, per Antonio Reboglio del Mese di Marzo, del* 1545. *in* 8°.

Tous les Bibliographes, qui sont quelques fois bien peu d'acord dans leurs sentimens, le sont parfaitement à attester l'extrême rareté de ce volume, dont la valeur est très considérable. Ceux, qui voudront mieux s'instruire à son sujet, pourront consulter entre autres *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*. Notre exemplaire est peutêtre un des plus beaux & des plus parfaits qui puissent exister, tant pour la netteté & la beauté de la conservation que pour la grandeur & l'egalité des marges, à quoi il faut joindre une magnifique relîure en maroquin rouge doré sur tranche & plat. Il est aussi complet qu'il doit & qu'il peut l'être; l'unique défaut, qu'on y trouve (si on peut l'appeller un défaut, car cela ne fait le moindre tort à son merite), est que par faute du relieur il y a quelques feuillets transposés, de sorte que le feuillet 149. se trouve placé entre les feuillets 140. & 141., & les 8. feuillets 181. à 188. sont entre les feuillets 196. & 197. C'est tout ce que nous y avons trouvé à redire, l'aiant verifié avec toute l'attention, qu'un Livre si pretieux exige.

La Guerra di Parma, nuovamente con la giunta ristampata, & corretta. *Parma, appresso di Seth Viotto*, 1552. *in* 8°.

Ce Poême est en sept Chants en *Octaves*; il peut être rangé entre les Livres de l'Histoire de Parme. Il est peu commun, quoiqu'il doit y en avoir au moins trois editions, car celle-ci porte sur le titre *nuovamente ristampata*, & *Haym* en annonce une autre de 1557. par le même *Seth Viotto*.

Firenze Poema di Gabriello Chiabrera. *Firenze, appresso Zanobi Pignoni*, 1615. *in* 4°.

Ce Poëme, qui a fait fort peu d'honneur à son Auteur, est en *Octaves* & de neuf Chants. On a donc eu tort dans la nouvelle edition de *Haym* de le dire *en vers non rimés & de quinze Chants*.

Della Faneide, overo Guerra della Città di Fano, descritta in ottava Rima da Pietro Nigosanti Fanese, Academico Spensierato, Libri tre. Con un Compendio dell' Ori-

Origine, & Hiſtorie di quella. *Venetia, appreſſo Marco Ginammi*, 1640. *in* 4°.

L'Adone, Poema del Cavalier Marino, con gli Argomenti del Conte Fortuniano Sanvitale, et l'Allegorie di Don Lorenzo Scoto. *Parigi, preſſo Oliviero di Varano*, 1623. *in fol.*

Dans la nouvelle edition de *Haym* il eſt dit que lorsque ce Poëme parut il a été beaucoup plus eſtimé qu'il ne meritoit, & que ſon ſtile eſt bien ſouvent affecté & pueril, mais qu'il faut cependant avouer qu'on y trouve de fort bons morceaux. Nous le regardons comme le plus ennuïant de tous les Poëmes. Quant aux obſcénités, dont on l'accuſe, pluſieurs perſonnes ont aſſuré qu'elles ne ſont ni ſi nombreuſes, ni telles qu'on en trouve dans d'autres Poëmes. Quoiqu'il en ſoit, il eſt inconteſtable qu'un tiſſu continuel & ſi long d'amourettes traitées avec tout l'art & toute la grace, dont l'Auteur a été capable, ne peut être que fort dangereux & ſéduiſant.

L'Adone, Poema Heroico del C. Marino, con gli Argomenti del Conte Sanvitale, e l'Allegorie di Don Lorenzo Scoto. *Amſterdam, nella Stamperia del S. D. Elſevier*, 1678. 4. *Vol. in* 16.

On fait cas de cette petite edition parcequ'elle eſt jolie, & qu'elle eſt ornée des figures de *Sebaſtien le Clerc.*

Poëmes Facétieux & Burlesques.

La Guerra de Moſtri d'Antonfrancesco Grazini detto il Laſca; al Padre Stradino. *Firenze, per Domenico Manzani*, 1584. *in* 4°.

La Gigantea (del Feraboſco, cioè di Girolamo Amelonghi) et la Nanea (di M. S. A. F.) inſieme con la Guerra dé' Moſtri d'Antonfrancesco Grazini). *Firenze, appreſſo Antonio Guiducci*, 1612. *in* 12.

Ces trois petits Poëmes font assez estimés. Les deux editions, que nous annonçons, sont rares & citées par la *Crusca*. Personne n'a pu déchifrer les lettres *M. S A. F.*, sous les quelles l'Auteur de la *Nanea* s'est caché. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Nous aurions pu placer ici entre les Poëmes facétieux le *Morgante del Pulci* & *l'Orlando innamorato rifatto dal Berni*, mais nous avons aimé plutôt de les mettre entre les Romanesques, 1°. parceque le *Morgante* sied mieux dans cette classe-là; 2°. pour laisser l'*Orlando innamorato del Berni* à la suite de l'original de *Bojardo*.

Dello Scherno de gli Dei, Poema piaceuole del Sig. Francesco Bracciolini. Con la Filide Ciuettina, e col Batino dell' istesso Autore. *Firenze, appresso i Giunti*, 1625. *in* 4°.

Cette edition est belle, mais celle de Rome par *Mascardi* en 1626. in 12. est augmentée & plus recherchée. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

La Secchia rapita Poema Eroicomico di Alessandro Tassoni, colle Dichiarazioni di Gaspare Salviani; la Prefazione, e le Annotazioni di Giannandrea Barotti; le varie Lezioni de' Testi a penna, e di molte edizioni; e la Vita del Poeta composta da Lodovico Antonio Muratori. *Modena, per Bartolommeo Soliani*, 1744. *in* 4°.

Celle-ci est la plus riche, la plus belle & la plus ornée de toutes les editions, qui ont paru jusqu'ici de ce fameux Poëme. Les figures, vignettes, & culs-de-lampe, dont elle est décorée, sont de toute beauté. Les epreuves de notre exemplaire sont des plus belles & ont l'agrément d'être tirées en bleu, qui les rend encore plus délicates & pretieuses. Voyez l'eloge que *Zeno* fait de cette edition, ainsique *Haym* de la nouvelle edition.

Il est etonnant que Mr. *de Bure* n'en ait pas fait mention, & qu'il se soit contenté d'indiquer seulement celle de Paris de 1678. en 2. Vol. in 12., qui n'est pas des plus belles. Mais il l'aura apparemment fait à cause de la traduction Françoise de *Pierre Perrault*, qui s'y trouve à coté du texte. Ceux, qui connoissent l'original, peuvent aisément s'imaginer combien cette traduction, & traduction en prose, doit être pitoïable.

Malmantile racquistato, Poema di Perlone Zipoli (Lorenzo

renzo Lippi) con le Note di Puccio Lamoni (Paolo Minucci). *Firenze, nella Stamperia di S. A. S.*, 1688. *in* 4°.

Il Malmantile racquistato di Perlone Zipoli colle Note di Puccio Lamoni e d'altri. *Firenze, nella Stamperia di Michele Nestenus, e Francesco Moücke*, 1731. 2. *Vol. in* 4°.

Ce Poëme, qui ne manque pas de beauté & de grace, n'est guère fait que pour les *Florentins*, tout comme le *Tasse* en Venitien, en Milanois, en Napolitain, n'est fait que pour les Venitiens, les Milanois, les Napolitains, car il contient toutes les façons de parler, tous les Proverbes & toutes les expressions populaires de Florence, de sorte qu'il n'est guère intelligible à ceux, qui ne sont pas nés ou elevés à Florence, sans les explications & les Commentaires, dont on a eu soin de l'accompagner, & qui le rendent même trop volumineux. Ce Poëme cause beaucoup de mal entre les cultivateurs de la langue Italienne, qui sont hors de la Toscane, car plusieurs d'eux se perdent dans ces popularités Florentines, qu'ils entassent dans leurs compositions bien souvent mal à propos, & même au rebours de leur signification, & croiant par telles puerilités d'avoir acquis le droit de Bourgeoisie de Florence, & d'être de grands ecrivains en langue Toscane, negligent la veritable pureté & le veritable bon goût de la langue Italienne. Ces deux editions de ce Poëme sont citées par la *Crusca*.

Bertoldo con Bertoldino e Cacasenno in ottava Rima, aggiuntavi una Traduzione in lingua bolognese, con alcune Annotazioni nel fine. *Bologna, per Lelio dalla Volpe*, 1741. 3. *Vol. in* 8°.

Ce Poëme badin & moral a été composé par plusieurs Auteurs, & on y trouve des Chants fort bons. Nous parlons du texte Italien, car nous ne sommes pas en etat de goûter la traduction en langue Bolognoise, qu'on y a ajouté dans cette edition.

Il Cicerone, Poema di Giancarlo Passeroni. *Venezia, nella Stamperia Remondini*, 1764., 1770. 4. *Vol. in* 12.

Ce Poëme a fait beaucoup d'honneur à son Auteur, qui sous le pretexte d'ecrire la Vie de *Ciceron*, dont il dit très peu de choses, ne fait que de continuelles digressions satiriques & judicieuses sur les mœurs de nos jours avec une grace, une aisance & une simplicité, qui est plus facile à dire qu'à imi-

imiter. On peut ranger ce Poëme ſous différens genres, c'eſt-à-dire ſous l'Heroïque eu egard à Ciceron, qui eſt ſon Héros, ſous le moral, ſous le ſatirique & ſous le facétieux. Nous le plaçons entre ces derniers à cauſe de ſon ſtile plaiſant.

Poëmes Dithyrambiques.

Bacco in Toſcana, Ditirambo di Franceſco Redi Accademico della Cruſca, con le Annotazioni. *Firenze, per Piero Matini*, 1685. *in* 4°.

C'eſt le plus bel ouvrage, qui exiſte en ce genre, & les notes, que l'illuſtre Auteur y a fait lui même, ſont très ſavantes. Voyez *Fontanini* & *Haym*.

I Baccanali di Girolamo Baruffaldi. *Bologna, nella Stamperia di Lelio dalla Volpe*, 1758. 3. *Vol. in* 8°.

On fait cas de ces Poëſies, & cette edition eſt ornée de jolies vignettes.

Poëtes Liriques.

Rime del Petrarca. *MS. ſur velin, petit in fol.*

A la fin du volume on trouve la ſouſcription ſuivante:

Compido el libro de Sonetti e cançonne fate per lo laureato Poeta meſſer Franceſco petrarcha fiorentino adi ultimo Marçço. del M°. cccc. xxxxiiii.

Ce pretieux Manuſcrit eſt d'un très beau caractére rond, & orné de Miniatures & dorures aux lettres initiales. Il ne doit pas avoir été ecrit par un Copiſte mercénaire, mais bien par quelqu'un, qui entendoit & etudioit ce grand Poëte. Par grand malheur il ſe trouve défectueux de quelques feuillets. C'eſt le même, dont les *Volpi* ont extrait les Variantes, qu'ils ont miſes à la fin de la ſeconde edition *Comininane* de ce Poëte. Quoique les *Volpi* diſent qu'il ne contient que les Sonnets & les Chanſons, nous y trouvons auſſi des morceaux des *Trionfi* ſur les premiers ſix feuillets, aux quels ils ne doivent pas avoir fait attention. *Petrarca* n'eſt pas le plus ancien des Poëtes Liri-

Liriques Italiens; nous le plaçons cependant à la tête de la Classe parcequ'il est le plus excellent.

Trionfi del Petrarca. *MS. sur velin, in 8°.*

Ce Manuscrit, qui doit être à peu près si ancien que le précédent, peut suppléer en quelque façon à son défaut à l'egard des *Trionfi*, puisqu'ils se trouvent ici tous complets. Le velin de ce Ms., qui est fort bien conservé, est très fin, & l'ecriture en est petite & fort belle & correcte. Le titre de chaque Chapitre est ecrit en rouge & en Latin, le premier vers est tout en grandes lettres en or, & il est orné d'initiales peintes en or & couleurs. A la fin on lit: *Francisci petrarcæ poetæ excellentissimi Triumphi.* VI. *expliciunt*, sans autre chose.

Rime del Petrarca. *Venezia, per Vindelino de Spira,* 1470. *petit in fol.*

Nous présentons ici à nos Lecteurs un des Livres les plus rares qui existent, & nous croions qu'il leur fera plaisir d'en voir ici la description, puisque personne ne l'a fait avant nous, & qu'on la vu si rarement que personne n'en a pas même encore raporté la souscription juste & dans l'ordre qu'elle se trouve dans l'original. Mais avant tout il est nécessaire de faire remarquer, que, quoique le savant Mr. *Sassi* dans son *Histoire Tipographique Litteraire de Milan* ait parlé d'une edition de ce Poëte sans année, lieu, ni Imprimeur, de caractére très net, & de grande marge, dont on conserve un exemplaire imparfait dans l'*Ambrosienne*, qu'il suppose être peutêtre la première edition & avoir peutêtre été imprimée à Milan peu après l'invention de l'Imprimerie, on ne regarde cependant d'autre edition pour la première de ce Livre que celle, que nous annonçons de 1470. D'ailleurs les paroles, *Quæ fuerant multis quondam confusa tenebris*, avec le reste qu'on lit dans la souscription de celle-ci, paroissent assez prouver qu'elle est absolument la première, à moins que *Vindelin* n'ait pas menti, ce qui n'est point probable, puisqu'il etoit trop exposé a avoir un démenti. Nous devons aussi faire observer avec bien du regrêt que notre exemplaire (quoiqu'au reste parfaitement bien conservé, très net, de très grandes marges, sans aucune piqure de vers ni taches, & décoré d'ornemens & de lettres capitales en or & couleurs) a le défaut de manquer des deux premiers feuillets, & encore de deux autres dans le corps du volume, qui sont le 60me. & le 61me. L'ancienneté & le peu de soin, qu'on aura eu de ce pretieux exemplaire avant qu'il tombât entre les mains de qui en ait connu la valeur, auront été assurément la cause de la perte des deux premiers feuillets; mais quant aux deux autres nous soupçonnons que quelque scrupuleux ignorant les aura arrachés à cause des trois Sonnets contre Rome, qu'ils devoient renfermer, & qu'on a imprimé

primé bien souvent de nos jours sans le moindre obstacle. Celui, qui posséda cet exemplaire avant nous, a juditieusement réparé à ce défaut si bien qu'il a été possible de le faire, car il y a fait ecrire à la main d'un caractére, qui imite à merveille celui de l'impression, ces quatre feuillets; & comme nous savons qu'il en possédoit un autre exemplaire, & qu'il etoit homme d'un goût très délicat en matière de Livres & qui n'epargnoit ni peines ni dépenses, nous sommes assurés que la copie en aura été faite si exacte dans les espaces, les lettres capitales, l'ortographe &c. qu'il n'y aura pas la moindre différence avec l'original. Au surplus il y a fait peindre la première lettre capitale avec un ornement, qui en sort tout au long de la marge, en or & couleurs, & les autres initiales en couleurs dans le goût ancien si bien que cela ne différe rien du reste du Livre. D'ailleurs comme il s'agit d'un Livre si rare que Mr. *de Bure* n'en connoissoit point encore un seul exemplaire en France, nous nous appellons fort heureux de le posséder tel qu'il est, d'autant plus que pour le reste il est de toute beauté & de toute perfection. La description que nous allons donc en donner, sera telle que notre exemplaire est.

Ce volume, qui est sans chifres, sans signatures & sans reclames, de papier très solide & en beaux caractéres ronds assez connus dans les autres productions de son excellent Imprimeur, commence par sept feuillets contenants une table alphabetique de tous les premiers vers de chaque piece contenue dans le volume. Cette table est toute ecrite à la main du même caractére imitant l'impression dont les susdits quatre feuillets ont été copiés, & on y a gardé la même ortographe ancienne, qu'on trouve dans l'ouvrage. C'est ce qui nous fait conjecturer que ces sept feuillets doivent se trouver imprimés dans l'original, mais nous n'en pouvons rien assurer. Cette table finit sur le recto du 7me. feuillet, dont le verso est tout blanc.

Le texte commence sur le feuillet suivant ainsi:

OI CHASCOLTATE INRI
me sparse il suono
Diquei sospiri ondio nudriual core
Insulmio primo giouenile errore
quandera in parte altro huom da quel chi sono.

Nous avons laissé l'espace vuide pour la première lettre capitale V., qui y est peinte en or & couleurs. Cette première page contient deux Sonnets, & lorsque les Sonnets se suivent, comme dans les premiers cinq feuillets, chaque page renferme justement deux Sonnets, qui vaut autant que dire 28. lignes, à l'exception de la première page; qui à cause que le premier vers est partagé en deux lignes, en a 29. Oû il y a des Chansons chaque page est de 30. vers ou lignes.

La partie des Sonnets & Chanſons finit ſans aucune ſouſcription à peu près ſur la moitié du verſo du 136me. feuillet, ne comptant pas dans ce nombre les 7. de la table.

La partie des *Trionfi* commence ſur le recto du 137me. feuillet ainſi (laiſſant l'eſpace pour la première lettre capitale, qui y eſt peinte en or & couleurs):

EL TEMPO CHE RINNOVA
imiei ſoſpiri
per la dolce memoria di quel giorno
che fu principio a ſi lunghi martiri
Gia il ſole al tauro luno & laltro corno
ſcaldaua & la fanciulla di titone
correa gelata al ſuo uſato ſoggiorno

Cette première page porte 25. lignes, & les autres 30. Sur le recto du 173me. & dernier feuillet (qui eſt le total du volume, ſans compter ceux de la table) environs à la moitié de la page finiſſent les *Trionfi*. Le dernier vers eſt ſuivi d'un eſpace d'environs deux lignes, après le quel on lit la ſouſcription ſuivante avec le même eſpace entre la date de l'année & les vers de la ſouſcription, que nous allons marquer:

:FINIS. M.CCCCLXX.

Que fuerant multis quondam confuſa tenebris
Petrarce laure metra ſacrata ſue
Chriſtophori et feruens pariter cyllenia cura
Tranſcripſit nitido lucidiora die.
Vtq; ſuperueniens nequeat corrumpere tempus
En Vindelinus enea plura dedit.

Le verſo du dit dernier feuillet reſte tout blanc. Il faut remarquer que les *e* de *Que*, *Petrarce*, *laure*, *ſue*, & le premier de *enea*, que nous avons raportés tous ſimples, dans l'original ſont diphtongués par un petit trait au deſſous de la queue de l'*e* ſur la façon de nos *ç*, & que l'*n* de *fuerant* & de *quondam*, & l'*m* de *tempus*, que nous avons remplies, dans l'original ſont

 abré-

abrégées par un petit trait ſur la lettre, qui les précéde. En confrontant cette ſouſcription avec celle que *Maittaire*, & avec les trois que Mr. *de Bure* a raportées, on en pourra voir les différences, qui ſont aſſez rémarquables.

Mr. *de Bure* pourra voir à l'evidence par la deſcription, que nous venons de donner, que l'exemplaire imparfait & en mauvais etat d'une ancienne edition de *Petrarca*, qu'il a découvert à Paris dans la Bibliothéque du Roi, & qu'il a cru être de l'edition de 1470., dont nous venons de parler, ne l'eſt abſolument pas, comme tous ceux, qui compareront notre deſcription avec celle, qu'il donne du dit exemplaire, en ſeront auſſi convaincus.

Voyez auſſi ſur cette edition *Maittaire*, *Orlandi* & *Haym*.

Rime del Petrarca. *Padova, per Bar. de Valde, & Martinum de ſeptem arboribus Prutenum*, 1472. *in fol.*

C'eſt ici la ſeconde edition des Rimes du grand *Petrarca*. Elle ne cede pas en beauté à la première, & eſt preſque ſi rare & ſi pretieuſe que celle-là. Mr. *de Bure* en a donné une exacte deſcription, avec la quelle notre exemplaire eſt parfaitement d'acord, & nous y renvoions nos Lecteurs. Nous raporterons ſeulement ici la ſouſcription, qu'on doit trouver à la fin du volume :

Franciſci petrarcæ laureati poetæ necnon ſecretarii apoſtolici benemeriti. Rerum uulgarium fragmenta ex originali libro extracta In urbe patauina liber abſolutus eſt fœliciter.

Bar. de Valde. patauus. F. F. Martinus de ſeptem arboribus Prutenus. M. CCCC. LXXII. DIE VI. NOVENBIRS.

Notre exemplaire eſt très complet & très parfaitement conſervé, mais le relieur ignorant en fait de Livres anciens a cru de bien faire à y placer à la tête avant la table les cinq feuillets contenants la Vie de *Petrarca*, deux Sonnets en louange de *Petrarca*, & la ſouſcription, qui devoient être placés à la fin, de ſorte que ce volume eſt relié comme s'il etoit moderne, puiſqu'il commence par la ſouſcription, qui y tient place de l'intitulé ſuivi de la Vie de *Petrarca*, avec les deux Sonnets en ſa louange, & après vient la table avec le reſte de l'ouvrage. Cette tranſpoſition ne doit cependant pas être regardée comme un défaut. Voyez auſſi ſur cette edition *Maittaire*, *Orlandi*, *Haym*, & le Catalogue des editions de ce Poëte ajouté à l'edition de *Comino*, où l'on verra auſſi le grand nombre d'editions, qui en ont été faites de tout tems.

Le Cose Volgari di Messer Francesco Petrarcha. *In Vinegia, nelle case d'Aldo Romano, nel anno* 1501. *del mese di Luglio; in* 8°.

Cette edition, qui est fort belle, est une des plus estimées de ces Poësies. Cet exemplaire nous est venu des *Volpi*, qui dans le Catalogue de leur Bibliothéque en disent avec raison ce qui suit : *Bellissima Copia, colle carte dorate. E' rarissimo, e perciò fu pagato alle volte un prezzo assai notabile.* On peut aussi consulter sur cette edition *Maittaire*, *Haym*, *Fontanini*, *Zeno*, & le Catalogue des editions de *Petrarca* ajouté à l'edition de *Comino.*

Ce rare volume n'a ni chifres, ni reclames, mais seulement les signatures des cahiers. L'intitulé fait le premier feuillet de la signature *a*, & le texte s'ensuit d'abord sur le second. Il va jusqu'& compris *z*, & à la fin on lit la souscription suivante :

Impresso in Vinegia nelle case d'Aldo Romano, nel anno. MDI. del mese di Luglio, et tolto con sommissima diligenza dallo scritto di mano medesima del Poeta, hauuto da M. Pietro Bembo Con la concessione della Illustrissima signoria nostra, che per. x. *anni nessuno possa stampare il Petrarcha sotto le pene, che in lei si contengono.*

Après cette souscription on doit trouver un cahier de signature *A* de huit feuillets, sept des quels renferment la table des commencemens de chaque piece, & le dernier est tout blanc. Suit encore dans notre exemplaire un autre cahier de quatre feuillets de signature *B*, qui contient un long avis d'*Alde* aux Lecteurs, suivi d'un *Errata.* Nous croions avoir raison de conjecturer que ce dernier cahier puisse manquer à plusieurs exemplaires, parceque, comme l'objet de l'avis d'*Alde* est de réfuter les critiques, qu'il dit qu'on avoit fait touchant la correction de cette edition, & d'en donner raison, comme il fait fort au long, il est tout simple que ce cahier doit avoir été imprimé quelque tems après qu'on avoit commencé à debiter l'edition, car comment auroit-on pu y faire des observations sans la voir? Il est donc fort raisonnable de croire que *Alde* en devoit avoir vendu bien des exemplaires avant qu'il imprimât cet avis, & que par consequent tous ces exemplaires en manqueront, parceque la pluspart de ceux, qui en avoient deja fait l'acquisition, n'auront pas songé à aller prendre ce cahier séparé & le joindre à leur exemplaire. Ce qui nous confirme dans notre conjecture est que *Fontanini* aiant dit que les Rimes de *Petrarca* dans cette edition ont été extraites *per lo più* des originaux de l'Auteur, *Zeno* repartit fort vivement que

 pas

pas *per lo più*, mais abſolument toutes & avec la plus grande exactitude ont été extraites des originaux de *Petrarca*, & il s'appuye pour le prouver ſur l'autorité de la ſouſcription, que nous avons raportée ci-deſſus, quand il auroit pu tirer d'autres preuves encore plus fortes de l'Avis d'*Alde*, dont nous parlons, & dont le beau commencement paroit fait exprès pour réfuter *Fontanini*. Auſſi eſt-il presqu'indubitable que *Zeno* n'auroit pas manqué de s'en ſervir s'il avoit trouvé cet avis dans ſon exemplaire, & ſon ſilence ſert de preuve que ſon exemplaire devoit en manquer.

Le Opere volgari di M. Francesco Petrarca. *In Fano Cæſaris, per Hieronimo Soncino*, 1503. *Adi VII de Luglio ; in* 8°.

Cette rare & très belle edition eſt célébre pour les variations, qu'elle contient, ainſique pour les diſputes, qu'elle a occaſionné entre *Fontanini* & *Zeno:* On peut auſſi voir *Haym*, & le Catalogue de *Petrarca* ajouté à celle de *Comino*. Il eſt bien dommage que notre exemplaire manque du titre, car pour le reſte il eſt complet & bien conſervé. Il faut prendre garde qu'à la fin du volume après la table on doit trouver quatre feuillets ſéparés & ſans aucune ſignature, qui contiennent un Sonnet de *Jean Ant. Torelli*, une Epitre & un Avis de *Soncino* aux Lecteurs, qui renferme des notices très intéreſſantes.

Le Coſe Volgari di Meſſer Francesco Petrarcha. *In Firenze, a petitione di Philippo di Giunta cartolaio, nel Anno* 1504. *a di. X. di Marzo ; in* 8°.

Celle-ci eſt la première edition des Rimes de *Petrarca* qu'on a faite à Florence. Voyez-en *Zeno*, le ſusdit Catalogue de l'edition de *Comino*, & *Haym*.

Le Opere volgari di Meſſer Francesco Petrarcha, cioè, Sonetti et Canzoni in lavde di Madonna Lavra. *Venetia, per Lazaro Soardo*, 1511. *del meſe de Nouembrio ; in* 12.

Edition peu commune & d'une execution ſingulière.

Il Petrarcha. *Vinegia, nelle caſe d'Aldo Romano, & d'Andrea Aſolano ſuo Suocero nel' anno* 1521. *del meſe di Giulio ; in* 8°.

Celle-

Celle-ci eſt une copie de l'edition des mêmes *Aldes* de 1514. *Caſtelvetro*, *Celſo Cittadini* & *Muzio* en faiſoient le plus grand cas. *Creſcimbeni* la regarde comme auſſi bonne que celle de 1514. Notre exemplaire nous eſt venu des *Volpi* ; il eſt de la plus belle conſervation & doré ſur tranche. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, & le Catalogue de l'edition de *Comino*.

Il Petrarcha con l'eſpoſitione d'Aleſſandro Vellvtello. *Vinegia, per Maeſtro Bernardino de Vidali Venetiano del meſe di Febraro L'anno* 1528. *in* 4°.

Cette edition eſt regardée pour la ſeconde, qui a paru avec les Commentaires de *Velhutello*. Celui-ci a été le premier qui a commencé à illuſtrer *Petrarca*, puiſque tous ceux, qui le précédérent, n'ont fait que l'embrouiller & l'obſcurcir. Voyez les ſusdits Auteurs. Notre exemplaire, qui eſt beau, eſt le même que les *Volpi* poſſédérent.

Il Petrarca. *Vinegia, nelle caſe delli eredi d'Aldo Romano, e d'Andrea Aſolano, nell' anno* 1533. *del meſe di Giugno ; in* 8°.

Edition très eſtimée, qui contient quelques notes, qu'*Alde* avoit deja promiſes. Celle-ci eſt une des premières productions aſſiſtées par *Paolo Manuzio*. Voyez les Auteurs ci-deſſus mentionnés. Notre exemplaire eſt de toute beauté.

Il Petrarcha. *Vinegia, per Bernardino Bindoni Milaneſe*, 1541. *adi.* 14. *de Nouembrio ; in* 8°.

Nous trouvons annoncé dans le Catalogue des editions de *Petrarca* de l'edition de *Comino*, & dans la nouvelle edition de *Haym*, une edition de ce Poëte par ce *Bindoni* datée de 1543., mais aucune de 1541. telle qu'eſt la notre ; cependant la ſouſcription à la fin de notre exemplaire porte la même date, que nous annonçons. Les *Volpi*, de qui cet exemplaire nous eſt paſſé, le marquent dans leur Catalogue comme imprimé par *Bernardo Giunti* de Veniſe. Il eſt bien vrai qu'on y trouve à la tête une Epitre de *Bernardo di Giunta a Michele da Silva*, mais dans la ſouſcription il n'eſt fait mention que de *Bernardino Bindoni*. Quoiqu'il en ſoit ſon execution eſt aſſez belle ; elle porte ſur le titre le portrait de *Petrarca*, & les exemplaires n'en ſont point communs.

Il Petrarcha con l'eſpoſitione d'Aleſſandro Vellutello. *Venetia, al Segno della Speranza*, 1550. *in* 8°.

Il Petrarca. *Lione, per Gioanni di Tournes*, 1550. *in* 16.

Il Petrarca con nuove et brevi Dichiarationi. *Lyone, appreſſo Gulielmo Rouillio*, 1550. *in* 16.

Il Petrarca noviſſimamente reviſto, e corretto da M. Lodovico Dolce. Con alcuni dottiſſ. Avertimenti di M. Giulio Camillo &c. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari e Fratelli*, 1553. *in* 16.

Il Petrarca con Dichiarationi non più ſtampate. Inſieme alcune belle Annotazioni tratte dalle dottiſſime Proſe di Monſignor Bembo &c. *Lyone, appreſſo Gulielmo Rouillio*, 1558. *in* 16.

Il Petrarca, con la Dichiaratione del vero giorno del ſuo innamoramento. *Lyone, appreſſo Gulielmo Rovillio*, 1564. *in* 16.

Il Petrarca, con Dichiarationi non più ſtampate. Inſieme con alcune belle Annotazioni, tratte dalle dottiſſime Proſe di Monſignor Bembo &c. *Venetia, appreſſo Nicolò Beuilacqua*, 1568. *in* 16.

Il Petrarca con nuove Spoſitioni. *Lyone, appreſſo Gulielmo Rouillio*, 1574. 2. *Vol. in* 16.

Ces huit editions ſont toutes à quelque egard eſtimables, peu communes & jolies. On peut voir ſur elles *Haym*, *Zeno*, *Fontanini*, & le Catalogue ajouté à l'edition *Cominiane*.

Dans celle de *Tournes* de 1550. toutes les ſentences ſont ſouſſignées par une ligne, qui les fait diſtinguer.

Les Declarations, qui ſe trouvent dans celle de *Rovillio* de 1550., ſont d'*Antoine Brucioli*.

Celle

Celle de 1550., avec les expositions de *Vellutello*, *al Segno della Speranza*, qui est fort jolie, n'est connue d'aucun des Bibliographes ci-dessus nommés.

Celle de *Giolito* de 1553. n'est pas connue non plus sous telle date.

Celle de *Rovillio* de 1564. est une réimpression de celle de 1558. du même *Rovillio*.

La dernière de 1574. est la seule que la *Crusca* a choisie & citée, quoiqu'elle ne soit pas sans défauts.

Tous ces volumes sont d'une conservation admirable.

Le Rime di Francesco Petrarca riscontrate co i Testi a penna della Libreria Estense, e co i fragmenti dell' Originale d'esso Poeta. S'aggiungono le Considerazioni rivedute e ampliate d'Alessandro Tassoni, le Annotazioni di Girolamo Muzio, e le Osservazioni di Lodovico Antonio Muratori. *Modena, per Bartolomeo Soliani*, 1711. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cette edition à tout egard. Voyez le Catalogue ajouté à l'edition de *Comino*, & *Haym*.

Le Rime di M. Francesco Petrarca riscontrate con ottimi esemplari stampati, e con uno antichissimo Testo a penna. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1722. *in* 8°.

Le Rime di M. Francesco Petrarca riscontrate con ottimi esemplari stampati, e con uno antichissimo Testo a penna. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1732. *in* 8°.

Ces deux editions de *Comino* ont merité les eloges de tous les Savants, & sont très estimées. La première est citée par la *Crusca*. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Le Rime di M. Francesco Petrarca estratte da un suo Originale. Il Trattato delle virtù morali di Roberto Re di Gerusalemme. Il Tesoretto di Ser Brunetto Latini. Con quattro Canzoni di Bindo Bonichi da Siena. *Roma, nella Stamperia del Grignani*, 1642. *in fol.*

La *Crusca* cite cette edition pour le *Tesoretto* de *Brunetto Latini*.

Los

Los Sonetos y Canciones del Poeta Francisco Petrarcha, que traduzia Henrique Garces de lengua Thoscana en Castellana. *En Madrid, impresso en casa de Guillermo Droy*, 1591. *in* 4°.

Cette traduction ne va pas plus loin que les Sonnets & les Chansons, & manque des *Triomphes*.

Annotazioni di M. Giulio Camillo sopra le rime del Petrarca. Tavola di M. Lodovico Dolce de i concetti &c. Tavola di tutti i Vocaboli con le spositìon loro, e de gli epiteti usati da esso Petrarca. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari, e Fratelli*, 1554. *in* 8°.

Edition très jolie. Ce même Ouvrage se trouve aussi in 12. relié à la suite de *Petrarca* de 1550., & imprimé par le même *Giolito* en 1557.

Due Lezzioni di M. Lucio Oradini, lette publicamente nell' Accademia Fiorentina. *Fiorenza, appresso Lorenzo Torrentino*, 1550. *in* 8°.

Ces deux Discours ont pour objet deux Sonnets de *Petrarca*, & on en fait cas.

Cinque Lezzioni del Caualier Lionardo Salviati, cioè due della Speranza, una della Felicità, e l'altre due sopra varie materie: e tutte lette nell' Accademia Fiorentina, con l'occasione del Sonetto del Petrarca. *Poi che voi, & io più volte habbiam provato. Firenze, appresso i Giunti*, 1575. *in* 4°.

Annessovi:

Il primo Libro delle Orazioni del Caualier Lionardo Salviati nuouamente raccolte. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1575. *in* 4°.

Cette

Cette edition de ces Ouvrages de *Salviati* eſt citée par la *Cruſca.* Le volume des *Oraiſons* eſt bien intitulé *primo Libro*, mais il n'en parut jamais d'autre. Voyez *Haym.*

Riſpoſte a nome di Madonna Laura alle Rime di Meſſer Francesco Petrarca in vita della medeſima, compoſte da Pellegra Bongiovanni Romana. *Milano, appreſſo Giuſeppe Galeazzi*, 1763. *in* 8°.

Cet Ouvrage a mérité quelque applaudiſſement. Nous ne ſaurions mieux le placer qu'à la ſuite de *Petrarca.*

Documenti d'Amore di M. Francesco Barberino. *Roma, nella Stamperia di Vitale Maſcardi*, 1640. *in* 4°.

Cet Auteur, iſſu de l'Illuſtre Famille *Barberino* très connue à Rome, vecut dans le treizième Siécle. Le titre de ces Poëſies feroit accroire à ceux, qui ne les ont pas vues, qu'elles ſoient amoureuſes, mais au contraire elles ſont morales. Cette edition, qui eſt citée par la *Cruſca*, eſt très bien executée & ornée de très belles figures en taille-douce, deſſinées & gravées par *C. Bloemart* & autres des plus habiles Artiſtes de ce tems-là. Voyez *Fontanini* & *Haym.*

Le Poeſie Spirituali del B. Jacopone da Todi Frate Minore, accreſciute di molti altri ſuoi Cantici nuovamente ritrovati, che non erano venuti in luce. Con le Scolie, et Annotationi di Fra Francesco Treſatti da Lugnano. *Venetia, appreſſo Nicolò Miſſerini*, 1617. *in* 4°.

Il y a pluſieurs editions de ces Poëſies; la plus belle de toutes eſt celle de Rome par *Salviani* en 1558. in 4°. avec le titre de *Cantici.* Celle, que nous annonçons, eſt eſtimée parcequ'elle eſt la ſeule, que la *Cruſca* a citée. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Rime del Montemagno da Piſtoia coetaneo del Petrarca novellamente trovate e poſte in luce. *Roma, per Antonio Blado*, *in* 8°., *ſenz' anno.*

Niccolò Pilli a été l'editeur de ces Poësies, & il les a dédiées à *François de Medici* par une Epitre datée du jour de St. François (c'est-à-dire le 4. d'Octobre) de 1559., & le Privilége, qui la suit, est daté du 7. d'Octobre de la même année; c'est pourquoi *Haym* date cette edition de 1559. A la fin du livre on lit: *Il fine delle Rime del Montemagno, haute la maggior parte dal Varchi, & il resto dal Tolomei, dal Gerio, dal Bencio & dal Gualteruzzi da Fano.*

On trouve relié dans le même volume le suivant:

Rime di M. Cino da Pistoia Iureconsulto e Poeta celebratiss. novellamente poste in luce. *In 8°., sans indication de lieu, d'année ni d'Imprimeur.*

Le même *Niccolò Pilli*, dont nous venons de parler, est aussi l'éditeur de ces Rimes, qui sont toutes grace & douceur. Cette edition est annoncée par *Haym* comme faite à Rome en 1559., sans doute sur l'autorité de la date de l'Epitre Dédicatoire, & des deux Priviléges tous datés de 1559., car au reste elle n'a aucune indication ni d'année, ni de lieu, ni d'Imprimeur. Elle est citée par la *Crusca.*

La Bella Mano di Giusto de' Conti. *Per Scipione Malpiglio Bolognese, 1472. in 4°., senza luogo.*

Celle-ci est la première edition de ce Poëte très élégant. Elle est executée en très belles lettres rondes, avec une symétrie & une netteté surprennante; sa rareté est extraordinaire. Elle n'a été connue ni par *Maittaire*, ni par *Orlandi*, ni par *de Bure*, mais il en est parlé dans les *Notizie intorno a Giusto de' Conti* du *Comte Mazzuchelli* prémises à l'edition de 1753., que nous annonçerons ci-bas; elle est raportée aussi dans la nouvelle edition de *Haym*, oû elle est annoncée: *con Rime antiche nel fine, Bologna, pel Malpiglio* 1472. *in* 8°. *grande* &c., sur quoi nous devons faire deux petites observations; 1°. qu'il se peut bien que le lieu de l'impression de ce volume ait été *Bologna*, mais qu'on ne peut pas le dire assurément, car la souscription ne dit autre chose si non que *Scipione Malpiglio* etoit Bolognois. Or quoiqu'il fût Bolognois il pouvoit bien être etabli & avoir imprimé ce volume dans une autre ville que Bologne; tout comme *Antonio di Bartolomeo* de Bologne a imprimé à Venise; *Gio. Filippo de Legnamine* de Messine a imprimé à Rome; *Antonio Zarotto* de Parme a imprimé à Milan, & ainsi une infinité d'autres. Au reste nous n'avons trouvé aucune notice de *Scipion Malpiglio* Imprimeur de ce volume ni chez *Maittaire*, ni chez *Orlandi*, ainsi nous ne saurions pas décider s'il ait imprimé veritablement à Bologne, ou ailleurs. 2°. Que ce volume est bien de format de notre grand 8°., mais

que

que du tems de son execution il etoit de format d'in 4°. tel qu'on le doit regarder encore de nos jours, & que le Comte *Mazzuchelli* le note.

Notre exemplaire a de grandes marges, & il est si net & si beau qu'on puisse le souhaiter, mais par grand malheur il est défectueux de trois feuillets, qui sont le 9me., le 18me. & le 25me. Il est sans chifres, signatures, ni reclames, & il commence par le titre suivant tout en lettres capitales:

Iusti De Comitibus Romani Vtriusque Iuris Interpretis ac Poetæ Clarissimi Libellus fæliciter incipit intitulatus la Bella Mano. §.

Ce titre est d'abord suivi du texte, dont le premier vers est tout en lettres capitales & partagé en deux lignes. Le total de ce volume, y comptant les trois feuillets qui manquent, est de 69. feuillets, & à la fin du verso du dernier feuillet sous le dernier vers de la *Bella Mano* on lit en lettres capitales:

*. §. * FINIS. *. §. *

PER ME SCIPIONEM MALPIGLIVM BONONIENSEM. M.CCCC.LXXII.

Le Comte *Mazzuchelli* dans les susdites *Notizie intorno a Giusto de' Conti* dit qu'à la tête de cette edition on lit un Sonnet de *Giambatista de Refrigerj* en louange de *Giusto de' Conti*, qu'il raporte; mais ce Sonnet ne se trouvant pas dans notre exemplaire, nous devons conclure qu'il doit manquer aussi du feuillet, qui doit le contenir. En outre l'Imprimeur *Tumermani* dans ses Avis sur les additions, qu'il a faites dans sa dite édition de 1753. dit dans l'un, qu'entre autre il y a joint *XXIV. Sonnets de Giannantonio Romanello Padovano, qu'il a extrait de cette edition de* 1472., *dans la quelle ils ont été ajoutés & imprimés en ce tems-là à Verone*, & dans l'autre il dit: *Et d'autant plus* (je les joins) *que ces mêmes Sonnets ont été ajoutés, comme une Appendix, à la* Bella Mano *dans l'edition qui en a été faite en* 1472., *dont je conserve chez moi un rare exemplaire.* Par ces paroles on ne peut pas bien comprendre si les 24. Sonnets de *Romanello* ont été imprimés à la suite de la *Bella Mano* & fassent corps ensemble dans l'edition de 1472., ou si les mêmes 24. Sonnets se trouvoient relié dans son exemplaire de 1472. à la suite de la *Bella Mano*, mais d'une autre impression ancienne faite à Verone. Dans ce dernier cas notre exemplaire ne seroit défectueux que des quatre feuillets, dont nous avons parlé, mais dans le premier il manqueroit aussi de ces 24. Sonnets. Nous penchons à croire que les dits 24. Sonnets se trouvoient reliés dans l'exemplaire de *Tumermani* à la suite de la *Bella Mano*, mais imprimés

més par un ancien Imprimeur à Verone, & pas par le même qui a imprimé la *Bella Mano* de 1472. D'ailleurs la souscription, que nous avons raportée & qui se trouve d'abord à la fin de la *Bella Mano*, semble le prouver, & qu'elle indique que le volume finisse avec elle, car s'il y avoit eu une suite de 24. Sonnets, la dite souscription auroit été transportée après eux, tout à fait à la fin du volume; si donc cela etoit ainsi, les paroles *con Rime antiche nel fine*, qu'on lit dans *Haym*, ne pourroient pas subsister.

La Bella Mano, Libro di Messere Giusto de Conti, Romano Senatore, Per M. Iacopo de Corbinelli, gentilhuomo Fiorentino ristorato. *Aggiuntovi*, Raccolto di antiche Rime di diuersi Toscani. Oltre a quelle dei x. libri. *Parigi, appresso Mamerto Patisson*, 1595. *in* 12.

La Bella Mano di Giusto de' Conti Romano Senatore, e una Raccolta delle Rime antiche di diversi Toscani. Con Prefazione e Annotazioni (d'Anton Maria Salvini). *Firenze, per Jacopo Guiducci e Santi Franchi*, 1715. *in* 12.

Ces deux editions sont citées par la *Crusca*. Celle de 1595. est fort rare. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Mazzuchelli* dans ses *Notizie intorno a Giusto de' Conti* ci-dessus mentionnées.

La Bella Mano di Giusto de' Conti Romano, con una Raccolta di Rime antiche Toscane, e colla Vita dell' Autore scritta dal Sig. Conte Giammaria Mazzuchelli Bresciano, &c. *Verona, presso Giannalberto Tumermani*, 1753. *in* 4°.

Cette edition est estimable à cause des additions qu'on y a fait.

I Sette Salmi Penitenziali trasportati alla Volgar Poesia da Dante Alighieri; ed altre sue Rime spirituali illustrate con Annotazioni dall' Abate Francesco Saverio Quadrio. *Milano, Nella Stamperia della Bibl. Ambros. appresso Giuseppe Marelli*, 1752. *in* 8°.

Poe-

Poesie volgari nuovamente stampate, di Lorenzo de' Medici, che fu padre di Papa Leone. Col commento del medesimo sopra alcuni de' suoi sonetti. *Vinegia, in Casa de' Figliuoli di Aldo*, 1554. *in* 8°.

Cette edition est belle, rare & citée par la *Crusca*. Notre exemplaire est parfaitement conservé, & il est le même que possédoit à Padoüe Mr. *le Comte Camposanpiero*, qui a été le premier à observer & avertir *Zeno* qu'il y a deux sortes d'exemplaires de cette même edition, les uns entiers tel qu'est le notre, & les autres mutilés de quatre Chansonnettes dans le feuillet *O*, depuis la page 105. jusqu'à toute la 112me. De ces quatre Chansonnettes deux etant un peu libres, *Paul Manuzio* les a fait ôter des exemplaires, qui lui en etoient restés, & y réimprima la feuille reduite à quatre feuillets en place de huit. Cet avertissement se trouve ecrit à la fin de notre exemplaire de la main du dit *Comte Camposanpiero*, où il ajoute que les 4. Chansonnettes, qui manquent aux autres exemplaires, sont les suivantes:

à la page 105. *O dio, o sommo bene, hor come fai* &c.
à la page 108. *O maligno & duro core*, &c.
à la page 110. *E conuien ti dica il uero*
Vna uolta dama mia: &c.
à la page 110. *Vna donna hauea disire*
Con un giouane parlare: &c.

Canzone a Ballo composte dal Magnifico Lorenzo de Medici et da M. Agnolo Politiano, & altri autori. insieme con la Nencia da Barberino, & Beca da Dicomano composte dal medesimo Lorenzo. *Firenze, l'Anno* 1568. *in* 4°. *sans Imprimeur*.

Cette edition est rare & citée par la *Crusca*. Notre exemplaire est parfait.

Rime del arguto et faceto Poeta Bernardo Belinzone Fiorentino. *Milano, per Maestro Philippo di Mantegazi*, 1493. *in* 4°.

A la fin des Poësies on lit:

Impresso nella inclita citate de Milano nel Anno dalla salu-

ſalutifera natiuitate del noſtro Signore Ieſu Chriſto Mille quatrocento noranta tre a di quindeci de Iulio per Maeſtro Philippo di Mantegazi dicto el Caſſano Alle ſpeſe de guliel-mo di rolandi di ſancto nazaro grato aleuo del Auctore del Opera.

Cette edition, qui eſt la première de ces Poëſies, eſt en lettres rondes & fort rare. Quoique peu correcte elle eſt citée par la *Cruſca*. Mr. *de Bure* a donné une exacte deſcription de ce volume, mais il appelle mal ces Poëſies *un Poëme*. Notre exemplaire, qui eſt doré ſur tranche, ne peut être ni plus beau, ni mieux conſervé. Voyez auſſi *Haym*.

Commento di Hierony. B. (Benivieni) ſopra a piv ſve Canzone et Sonetti dello Amore et della Bellezza Divina. *Firenze, per S. Antonio Tubini & Lorenzo di Francesco Venetiano & Andrea Ghyr. Da Piſtoia Adi.* VII. *di Septempbre*, 1500. *in fol.*

On croit que celle-ci ſoit la première edition de ces belles Poëſies. L'execution eſt en lettres rondes, & très belle. Les exemplaires en ſont très rares. Le notre eſt admirablement bien conſervé, & nous le trouvons parfaitement conforme à la deſcription, que Mr. *de Bure* donne de ce volume. Voyez auſſi *Zeno* & *Haym*.

Opere di Hierony. Benivieni (con una Canzone dell' amor Celeſte col Commento di Gio. Pico Mirandolano). *Firenze, per li heredi di Philippo di giunta nel anno* 1519. *del meſe di Marzo; in* 8°.

Le contenu de ce volume eſt tout autre que celui du précédent. Cette edition eſt auſſi fort rare. Cet exemplaire nous eſt venu des *Volpi*, & il eſt bien conſervé. Voyez *Zeno*, *Haym* & *de Bure*. *Clement* annonce une edition de 1510. par les mêmes *Giunti* ſur l'autorité de deux Catalogues, mais nous la croions abſolument apocryphe, parcequ'elle n'eſt notée par aucun autre Bibliographe, & que *Zeno* dit que celle de 1519. eſt la première & meilleure de celle, qui l'a ſuivie en 1522. par *Zoppino* de Veniſe.

Bvcoliche elegantissimamente composte da Bernardo Pvlci Fiorentino. Et da Francesco de Arsochi Senese et da Hieronymo Benivieni Fiorentino et da Jacopo Fiorino de Boninsegni Senese. *Firenze, per Maestro Antonio Mischomini*, 1494. *in* 4°.

A la fin de l'ouvrage on trouve :

Finite sono lequattro Buccoliche sopradecte Con una elegia della morte di Cosimo. Et un altra elegia della morte della Diua Simonetta. Et risposta della decta Diua Simonetta. Et un altra elegia dinuouo adgiunta Impresse in Firenze per Maestro Antonio Mischomini Anno. M. CCCC. LXXXXIIII. Adi. XVIIII. Del Mese Daprile.

Rare & très belle edition. Notre exemplaire est de la plus belle conservation. Voyez *Orlandi*, *Maittaire* & *Haym*.
On trouve relié dans le même volume :

Pistole di Luca de Pulci al Magnifico Lorenzo de Medici. *In* 4°., *sans date de lieu*, *d'année*, *ni d'Imprimeur.*

Haym annonce deux editions in 4°. de cet Ouvrage par *Miscomini* de Florence, c'est à dire une de 1481., & l'autre de 1488., mais nous ne trouvons aucune notice de celle-ci, qui est sans lieu, année, ni Imprimeur. Elle est fort belle, en lettres rondes, & sans chifres, ni reclames, mais avec signature des cahiers. Notre exemplaire est complet, & parfaitement conservé.

Pistole di Luca Pulci al Magnifico Lorenzo de Medici. *Impresso in Firenze ad petitione di Ser Piero pacini da Pescia*, 1513. *in* 4°.

Cette edition est egalement inconnue que la précédente. Elle est aussi très belle, en lettres rondes, & sans chifres, ni reclames. Le caractére en est un peu plus grand que celui de la précédente, mais sa conformité ainsi que celle de la planche en bois, qu'on voit sur l'intitulé des deux editions représentante *Pulci* assis à ecrire dans son cabinet, nous fait croire qu'elles

aient

aient été executées par le même Imprimeur en différent tems. A la fin de ces Epitres de *Luca Pulci* on trouve encore un cahier de 6. feuillets contenants une Prose & une piece de Poëfie avec le titre fuivant :

Epiftola confolatoria de Caldi, Freddi, & Tiepidi & una Frottola infieme.

On ne diroit pas par ce titre que le fujet de la dite *Epiftola* foit facré & moral, comme il l'eft en effet, ainfique celui de la *Frottola*.

Ces deux ouvrages font reliés dans un même volume avec les *Sonetti di M. Mattheo franco & di Luigi Pulci*, que nous annoncerons à leur place.

Rime del Triffino. *Vicenza per Tolomeo Ianiculo*, 1529. *in* 4°.

Annesfovi :

La Sophonisba del Triffino. *Vicenza*, *pel fudd°. Ianiculo*, 1529. *di Maggio ; in* 4°.

Ces deux volumes font rares ; ils font imprimés avec les mêmes lettres inventées par *Triffino*, dont nous avons parlé ailleurs. La *Sophonisbe* parut pour la première fois en 1524. imprimée avec les mêmes caractéres. Elle a des défauts, cependant on en fait beaucoup de cas. La confervation de notre exemplaire eft parfaite, & les *Volpi*, de qui il nous vient, l'appellent à jufte titre : *Codice elegante*.

Sonetti, e Canzoni di M. Iacobo Sannazaro Gentilhvomo Napolitano. *Roma*, *per Antonio Blado d'Afola*, 1530. *in* 4°.

Celle-ci eft la feconde edition de ces Poëfies. Elle eft belle & rare.

Le Rime di M. Giacobo Sannazaro Nobile Napolitano, con la gionta, dal fuo proprio originale cauata &c. *Venezia*, *Per Nicolo d'Ariftotile detto Zopino*, 1531. *in* 8°.

Cette edition n'eft pas commune. Elle eft reliée à la fuite de l'*Arcadia* de 1519., que nous annoncerons tantôt.

So-

Sonetti, e Canzoni del Sannazaro. *Vinegia, nelle case delli heredi d'Aldo Romano, & Andrea Socero*, 1534. *nel mese di Luglio; in* 8°.

Arcadia del Sannazaro. *Florentia, per Philippo di Giunta*, 1514. *di Marzo; in* 8°.

Archadia del Sannazaro. *Bologna, per Francescho da Bologna*, 1516. *adi* 3. *Ottobrio; in* 16.

Petite edition assez jolie, qui n'est pas connue.

Arcadia del Sannazaro. *Florentia, per li heredi di Philippo di Giunta nel anno* 1519. *di Aprile; in* 8°.

Arcadia del Sannazaro. *Vinegia, nelle Case delli Heredi d'Aldo Romano, & Andrea Socero, ne l'anno*, 1534. *in* 8°.

Cette edition, ainsique les deux précédentes de Florence sont estimées. Nos exemplaires sont de la plus belle conservation. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Le Opere Volgari di M. Jacopo Sanazzaro, cioè, l'Arcadia, con Note, le Rime, e le Lettere. Il tutto dal Dottor Gio. Ant. Volpi, e da Gaetano di lui Fratello riveduto, corretto, ed illustrato. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1723. *in* 4°.

Edition très estimée & citée par la *Crusca. Zeno* en fait un juste eloge.
Ce volume est relié à la suite de *Sannazarii Poemata* &c. imprimés par le même *Comino* en 1731., que nous avons annoncés dans le volume précédent.
Voici une Lettre de cet Auteur, qui n'a jamais été imprimée:

A M. Pietro Bembo.

Molto magnifico Signore. La Lettera ornatissima di V. S. è stata troppo gran ricompensa per sì picciol dono, se dono si può dir cosa, che a persona che

che tanto vale, e da cui tanti beneficj si ricevono, in segno d'amore, e certo con tutto ciò non senza qualche rossore, fu mandata; nella quale non il prezzo, ch'era minimo, ma la volontà e l'animo di chi la mandava, confidandoci noi però nella umanità e diritto giudicio del Ricevitore, speravamo che sariano stati mirati con quel protesto Virgiliano: *vos hæc facietis maxima Bembo*; che certo il mio e vostro amico non era in questo errore ch'egli credesse mandar gran cosa, nè che non sapesse l'animo, che V. S. tiene di far per me, avendone vedute tante prove; ma per mandare alcun frutticello del suo giardino; nè quando fu perduto, fe d'altro caso che dell' augurio, dubitando che ciò non fosse segno dell' avvenire. Anzi mandava a confortar me, sapendo ch'io ne stava con dispiacere; il che veramente io confesso, per essere stato imposto a me il carico d'inviare quelle cosette. E quello che più mi pesava era, che un lavorio a giudicio mio delicato, e con tanto studio fatto, avesse da venir a mano di chi nol meritasse, e quel tempo, che si dispose in farlo, fosse così mal collocato. Lodato sia N. S. Dio d'ogni cosa. Ma V. S. senza alcun dubbio può credere che senza mia saputa fu fatto; nè della Civica esso mi fe mai cosa alcuna intendere, insin che me la mostrò. E questo è così. Nè ringraziarlo di sì minima cosa è bisogno; anzi ed esso ed io restiamo a V. S. obbligati che si sia degnata di accettarlo, la quale può tenersi per indubitato che se l'animo potesse mandarsi, non si giudicheria basso nè piccolo. E di questo si presti fede al testimonio mio, che'l vedo e so. Baciamo le mani di V. S., e con questa brevità, per non peccar ne' pubblici comodi, farò fine. Le altre cose poi ella intenderà da M. Pietro Jacopo, quando stia non molto occupata.

Di Napoli alli IX. di Gennajo. M. DXVIII.

Syncerus Tuus.

Rime di M. Pietro Bembo. *Vinegia, per Maestro Giouan Antonio & Fratelli da Sabbio*, 1530. *in* 4°.

Celle-ci est la première edition des Poësies de *Bembo*. Elle est belle & rare. Il faut prendre garde que dans ce volume après le cahier de signature *E*, à la fin du quel on trouve la table & l'*Errata*, & par le quel il paroit que le volume finisse, doivent encore suivre trois cahiers de signature *A*, *B* & *C*. Le premier feuillet du premier de ces trois cahiers est tout blanc, le second contient une lettre de *Bembo a Ottaviano Fregoso*, & sur le troisième feuillet commencent les *Stanze*, dont le premier vers est, *Ne l'odorato & lucido oriente*; ces Stances finissent sur le dernier feuillet du cahier *C*, avec la souscription des Imprimeurs. Notre exemplaire est très beau. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Delle Rime di M. Pietro Bembo terza impressione.

Ro-

Roma, per Valerio Dorico & Luigi fratelli, nel Mese d'Ottobre, 1548. in 4°. Esemplare in carta turchina.

Celle-ci est la plus belle, la plus correcte & la plus estimée de toutes les editions de ces Poësies. Notre exemplaire imprimé sur papier bleu & très bien conservé doit être regardé comme un morceau des plus rares.

On trouve au commencement de ce volume quatre feuillets séparés contenants l'intitulé, le Privilége du *Pape Paul* III., & une Lettre d'*Annibal Caro* au *Cardinal Farnese*. Suit après le corps de l'ouvrage, dont la totalité est de 180. pages chifrées, & à la fin de la 180me. page on trouve la souscription. Il y doit encore suivre deux feuillets seuls & non chifrés contenants cinq Sonnets de différents Auteurs. Il faut s'assurer de ces deux feuillets, car etant tous seuls, sans chifres & sans signature, & justement après la souscription, ils pourroient manquer sans s'en apercevoir. Voyez sur cette edition les Auteurs ci-dessus mentionnés, ainsique *Clement*.

Delle Rime di M. Pietro Bembo terza impressione. *Roma, come sopra.*

Celui-ci est un autre exemplaire de la précédente edition; il est remarquable pour la netteté & la beauté de sa conservation, comme aussi pour ses marges d'une grandeur extraordinaire. Mais il a le défaut de manquer des deux derniers feuillets, dont nous avons parlé ci-dessus. En revanche on y trouve à la fin sept feuillets ecrits à la main d'un caractére ancien, qui renferment grand nombre de variantes, & quelques notices à l'egard de *Bembo*, par un Savant peutêtre contemporain. Nous allons raporter le titre, que ces variantes portent, & les notices, qu'on y lit sur *Bembo*, puisqu'elles nous paroissent assez interéssantes.

Titre avant les variantes:

Alcune varie Lezioni delle ultime Rime del Divinissimo Bembo, tratte da esempj da lui avuti, oltra quelle che si veggono nelle impresse, e tra le Rime di varj Autori, ed in altri luoghi.

Sur les deux Sonnets, qui commencent: *Se'l foco mio questa nevosa bruma* &c., & *Si levemente in ramo alpino fronda* &c.

Stimo questi due essere degli ultimi Sonetti, ch'egli abbia fatti.

Sur le Sonnet, qui commence: *Ov' è mia bella, e cara e fida scorta* &c.

Credo che questo sia il primo Sonetto fatto dal Poeta in morte della sua M. Morosina, ed ho veduto altrove dinanzi a questo Sonetto, ed a alcuni altri secondo l'ordine, ch'io terrò, scritto così:

Rime di M. Pietro Bembo
in morte
di M. Morosina.

Essa è sepolta in San Bartolommeo in Padova in un deposito nero con queste lettere sopra :

Morosinæ Torquati
Bembi Matri
Oct. Id. Aug. MDXXXV.

e questo è a tempo come si vede per lo Testamento del Poeta, del quale io ho un esempio.

A la fin des variantes sur le Sonnet, qui commence : *Quella, per cui chiaramente alsi ed arsi* &c.

Ed infino a quì in morte molto innanzi che fosse creato Cardinale. Incominciò poi Cardinale in Vinegia, e (per quel ch'io credo) forse in Roma quella divina Canzone pur in morte della sua donna, ch'incomincia : Donna, ne' cui begli occhi alto diletto, *della quale io ho vedute di propria mano dell' Autore, essendo lui in vita Cardinale prima che andasse a Roma, le due prime stanze così appunto scritte, e mandate a M. Isabetta Quirina in dono. . . . Era dappoi scritto nell' altra faccia pur di sua mano a M. Isabetta le seguenti parole :* Di grazia Sra. Mad. Isabetta, questi versi stiano appresso voi, nè si mostrino ad uom del mondo per più conti, i quali so che non fa mestiero vi si dicano. Da questo potete vedere quanto io so domesticamente con voi. State sana. Ho tante noje e cure diversissime, che non posso vacare a questo mio pensiero e debito, sebbene vorrei. *La detta Canzone è l'ultima composizione in morte della sua donna ; e per avventura ultimo, o certo penultimo Sonetto è quello che incomincia :* Era Madonna al cerchio di sua vita &c.

Sur le Sonnet, qui commence : *Casa, in cui le virtuti han chiaro albergo* &c.

Come questo è l'ultimo Sonetto del Canzoniere, così stimo essere stato il sezzaio da lui composto, ed è scritto a M. Gio. della Casa uno de' più cari, e per avventura il maggiore amico ch'egli avesse negli ultimi anni della sua vita. A questo è risposta quello che incomincia : L'altero nido &c., *il quale ho veduto in tre luoghi altramente scritto* &c.

Rime di M. Pietro Bembo, tratte dal proprio original di lui. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1564. *in* 12.

Celle-ci est l'edition citée par la *Crusca*.

Rime di M. Pietro Bembo corrette, illustrate, ed accresciute con le Annotazioni di Anton-Federigo Seghezzi, e la Vita dell' Autore rifatta sopra quella di Monsig. Lodo-

dovico Beccatelli. *Bergamo, appresso Pietro Lancellotti,* 1753. *in* 8°.

Opere Toscane di Luigi Alamanni. *Vol. I. Firenze, presso il Giunta,* 1532. *Adi IX. Luglio. Vol. II. Lugd., apud Seb. Gryphium,* 1533. 2. *Vol. in* 8°.

Cet ouvrage tel que nous l'annonçons peut être regardé comme complet, comme il l'est reéllement quant au contenu des deux volumes, mais quant à l'edition il le feroit beaucoup mieux si le premier volume, en place d'être imprimé par *Giunta*, il etoit de l'edition de *Gryphe* tout comme le second volume, puisque le même *Gryphe* imprima aussi le premier volume en 1532. Au reste comme le contenu & le format des deux editions est egal, il n'y a point de difformité, & pourvu que les deux volumes soient complets & bien conditionnés, il forment toujours un recueil qui est rare & precieux. Ceux, qui composent notre exemplaire, sont egalement bien conservés, & reliés en maroquin bleu doré sur tranche & plat. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*. Ce dernier à annoncé au N°. 3424. ce recueil singulièrement, car il met pour le premier volume celui de *Giunta* de Florence de 1532., & pour le second celui de *Gryphe* de 1532. Comme le dit *Giunta* n'a imprimé que le seul premier volume, & *Gryphe* le premier volume en 1532., & le second en 1533., il est tout clair que si on rassembloit le volume de *Giunta* de 1532. & celui de *Gryphe* de 1532. tel que Mr. *de Bure* le dit, on n'auroit alors que deux premiers volumes sans le second. Nous avons d'abord cru que ce fût une faute d'impression, & que Mr. *de Bure* ait voulu mettre pour second volume celui de *Gryphe* de 1533., mais dans sa note au dit Numero il fait voir evidemment qu'il n'y a point de faute d'impression, & qu'il a cru que *Gryphe* ait imprimé le second volume en 1532. & le premier volume en 1533., ce qui est faux.

Opere Toscane di Luigi Alamanni. *Venetiis, apud Hæredes Lucæ Antonij Juntæ, Anno* 1542. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Cette edition est aussi belle que celle de *Gryphe*, & citée par la *Crusca*. Notre exemplaire est parfait. A la fin de chacun des deux volumes on lit:

Stampato in Vinegia per Pietro Scheffer Germano Mo-

guntino, ad instantia delli heredi di M. Lucantonio giunta il primo di Luglio. L'anno

M. D. XLII.

Ce *Pierre Scheffer* doit apparemment être issu de la famille du fameux *Pierre Scheffer*, un des premiers Inventeurs de l'Imprimerie.

Le Rime di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Fiorenza, appresso Bernardo Giunti*, 1549. *in* 8°.

Ce volume, qui est très rare, est relié à la suite des *Sonetti e Canzoni di diversi antichi Autori*, que nous annoncerons dans la suite. Voyez *Fontanini*, *Haym* & *de Bure*.

Versi, et Regole de la nuova Poesia Toscana (di Claudio Tolomei). *Roma, per Antonio Blado d'Asola*, 1539. *del Mese d'Ottobre; in* 4°.

Cette edition est l'unique qui existe de cet ouvrage singulier. Il a eu très peu de fortune. L'edition est très belle, ornée du portrait de *Tolomei* sur le frontispice, & fort rare. Notre exemplaire conservé on ne peut pas mieux nous est venu des *Volpi*, qui le disent: *Libro che rare volte si lascia vedere, e di non volgar prezzo.* Voyez aussi *Haym*.

Rime Toscane d'Amomo per Madama Charlotta d'Hisca. *In Parigi, per Simone Colinco il giorno X di Nouembre, l'Anno* 1535. *in* 8°.

Cet Auteur est fort peu connu, cependant ses Poësies ne sont pas à mépriser. Son stile est simple & coulant, mais en même tems net & assez élégant. Il a de gracieuses pensées heureusement exprimées & bien conduites. Dans l'Epitre Dédicatoire de ce volume au *Cardinal de Loréne* l'Auteur appelle ces Rimes, *questi miei primi acerbi frutti*. Il devoit être ami de *Gabriel Symeoni*, dont on y trouve à la tête un Sonnet. *Haym* annonce une edition de ces mêmes Rimes à Venise par *Zoppino* en 1538., mais il n'a pas connu celle-ci, qui doit être la première. Elle est belle, & nous la regardons comme fort rare.

Le Rime di M. Lodovico Ariosto non più uiste, & nuo-

nuouamente ſtampate cioè, Sonetti, Canzoni, Madrigali, Stanze, e Capitoli. *Vinegia, ad inſtantia de Jacopo Modaneſe*, 1546. *in* 8°.

Jolie & rare edition avec le portrait de l'Auteur ſur le frontiſpice. Voyez *Haym.*

Opere di M. Lodovico Martelli. Aggiuntovi il quarto di Vergilio tradotto dal medeſimo. *Firenze, appreſſo Bernardo di Giunta, di Maggio*, 1548. *in* 8°.

On fait cas de ces Poëſies, ainſique de cette edition, qui eſt citée par la *Cruſca*, & peu commune. Voyez *Fontanini, Zeno* & *Haym.*

Rime di M. Vincentio Martelli. Lettere del medeſimo. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1563. *in* 4°.

Cette edition eſt citée par la *Cruſca.* Voyez les ſusdits Auteurs.
On trouve relié dans le même volume l'autre edition de ces mêmes Rimes & Lettres, que nous allons annoncer, & qui eſt la ſeconde, comme auſſi l'ouvrage, qui la ſuit, intitulé *Deſcrizione dell' Apparato*, &c.

Lettere di Vincenzio Martelli Gentil'huomo Fiorentino. E Rime del medeſimo. *Firenze, appreſſo Coſimo Giunti*, 1606. *in* 4°.

Deſcrizione dell' Apparato, e degl' Intermedi fatti per la Commedia rappreſentata in Firenze, nelle Nozze di Don Ferdinando Medici, e Madama Criſtina di Lorena, Gran Duchi di Toscana. *Firenze, per Anton Padouani*, 1589. *in* 4°.

Il primo Libro dell' Opere Toscane di M. Laura Battiferra degli Ammanati. *Firenze, appreſſo i Giunti*, 1560. *in* 4°.

Il n'a jamais paru aucun autre volume de ces Poëſies. Cette edition eſt fort belle.

Rime

Rime di M. Gio. Agoſtino Cazza Gentilhuomo Novareſe detto Lacrito nell' Academia dei Paſtori. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1546. *in* 8°.

Ce livre eſt relié avec le ſuivant:

Sonetti e Canzoni del Sig. Berardino Rota, Cavaliere Napolitano, con l'Egloghe Peſcatorie. Aggiuntovi molte altre rime del medeſimo Autore. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1567. *in* 8°.

Entre les anciennes editions de ces Poëſies celle-ci eſt une des plus complettes. L'intitulé, qu'on trouve dans notre exemplaire avant les *Egloghe Peſcatorie*, porte la date de 1566. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Delle Rime del Sig. Berardino Rota terza Impreſſione. Queſta una ſol volta da lui date in luce, mutate, et in minor forma raccolte. Delle Egloghe Peſcatorie del Sig. Berardino Rota terza Impreſſione. Berardini Rotæ, Viri Patricii, Carmina, nunc tantum ab ipſo edita. *Napoli, appreſſo Giuſeppe Cacchij, dell' Aquila*, 1572. *in* 4°.

L'execution de cette rare edition eſt très belle. Cet exemplaire nous vient des *Volpi*, & il eſt d'une conſervation parfaite. Il a trois différens intitulés. Voyez ſur cette edition *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Poeſie del Sig. Berardino Rota Cavaliere Napolitano con le Annotazioni di Scipione Ammirato ſopra alcuni Sonetti. *Napoli, nella Stamperia di Gennaro Muzio*, 1726. 2. *Vol. in* 8°.

On fait cas auſſi de cette edition, qui eſt la plus complette. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Le Rime di Angelo di Coſtanzo Cavaliere Napoletano. Terza edizione corretta, ed accreſciuta. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1723. *in* 8°., *ſtampato in membrana*.

Les

Les Rimes de cet Auteur ſont à juſte titre très eſtimées, ainſique les différentes editions, que *Comino* en a faites, & que nous allons faire ſuivre. Cet exemplaire imprimé ſur velin eſt unique ; c'eſt ce que le Catalogue des productions de *Comino* atteſte ; il doit donc être regardé comme un morceau bien rare & pretieux. Il eſt relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Voyez auſſi *Haym* de la nouvelle edition.

Le Rime d'Angelo di Coſtanzo Cavaliere Napoletano. Quarta Edizione delle paſſate molto più illuſtrata, ed accreſciuta. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1728. *in* 8°.

Le Rime d'Angelo di Coſtanzo, Cavaliere Napoletano. Quinta Edizione accreſciuta. Si ſono aggiunte le Rime di Galeazzo di Tarſia, Autore contemporaneo. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1738. *in* 8°.

Le Rime d'Angelo di Coſtanzo Cavaliere Napoletano. Seſta Edizione accreſciuta. Si aggiungono le Rime di Galeazzo di Tarſia, Autore contemporaneo. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1750. *in* 8°.

Rime, et Proſe di M. Giovanni della Caſa. *Vinegia, per Nicolo Bevilacqua, nel Meſe d'Ottobre*, 1558. *in* 4°.

Celle-ci eſt la première edition d'une partie des excellentes Rimes & Proſes de *M. della Caſa*; l'execution en eſt très belle. *Fontanini* & *Haym* ont annoncé cette edition avec la date de 1554., ce que *Zeno* fait voir être faux. Cependant cette faute n'a pas été corrigée dans la nouvelle edition de *Haym*, oû on trouve noté par faute d'impreſſion une edition de 1544. en place de 1554., & une autre de 1548. en place de 1558. toutes les deux par *Bevilacqua*, ce qui fait trois erreurs. Voyez auſſi *Clement*, qui la dit fort rare.

Rime, et Proſe di M. Giovanni della Caſa, riſcontrate con i migliori originali &c. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1564. *in* 8°.

Cette edition eſt plus riche & plus correcte que la précédente. Notre exemplaire eſt reglé & très beau.

Joannis Casæ Latina Monimenta. *Florentiæ, in Officina Juntarum Bernardi Filiorum Edita IIII. Id. Iun.* 1564. *in* 4°.

Nous faisons suivre ici ces ouvrages Latins parcequ'ils semblent faire suite à l'edition précédente des Italiens. Cette edition en est peutêtre la première. Elle est très belle & fort rare. Voyez-en *Clement*, qui en parle fort au long.

Lettura di M. Benedetto Varchi, sopra un Sonetto della Gelosia di Monf. dalla Casa fatta nella celebratissima Accademia de gl'Infiammati a Padova. *Mantova, il dì.* xx. *Luglio*, 1545. *in* 8°.

Sonetti di M. Benedetto Varchi. *Fiorenza, appresso M. Lorenzo Torrentino*, 1555., 1557. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Edition belle, rare & citée par la *Crusca*. Mr. *de Bure* en donne une exacte description. Notre exemplaire est complet & de la plus parfaite conservation. Voyez aussi *Haym*.

Sonetti spirituali di M. Benedetto Varchi, con alcune Risposte, & Proposte di diuersi Eccellentissimi ingegni. *Fiorenza, nella Stamperia de' Giunti*, 1573. *in* 4°.

Ces Sonnets ne sont pas les mêmes, qui se trouvent dans les deux volumes précédents. Cette edition est fort belle & citée par la *Crusca*. Il ne doit pas être facile d'en rencontrer un exemplaire aussi beau que le notre. Voyez *Haym*.

Rime di Madonna Gaspara Stampa. *Venetia, per Plinio Pietrasanta*, 1554. *in* 8°.

Ces Poësies sont fort estimées, & celle-ci en est la seule edition ancienne, qui est très rare. On en a fait une nouvelle à Venise en 1738. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, & le *Catal. de la Bibl. des Volpi*.

Com-

Compoſitioni Volgari e Latine di Meſſer Jacopo Tiepolo. *Vinegia, appreſſo di Agoſtino Bindoni*, 1549. *in* 8°.

Nous regardons ce petit volume pour fort rare, puisque *Haym* & *Zeno* ne l'ont pas connu, & que ce dernier parle bien des Poëſies de *Niccolò Tiepolo*, mais ne fait aucune mention de ce *Jacopo Tiepolo*.

Gloria Damore Compoſta per Baldeſarre Olympo di li Aleſſandri da Saſſoferrato. Strambotti de laude. Mattinate. Littere damore. Proſa. Sonetti. Caaitoli. Egloghe. Et con vno Capitolo agionto. *Vinegia, per Bernardino de Bindoni*, 1539. *in* 8°.

Ce Livre eſt relié à la ſuite de l'*Eneide di Virgilio tradotta in terza Rima dal Vaſio*, que nous avons annoncée dans le volume précédent. *Haym* n'a pas connu cette edition.

Cento Sonetti di M. Aleſſandro Piccolomini. *Roma, appreſſo Vincentio Valgriſi*, 1549. *in* 8°.

Nous ne trouvons aucune mention de ces Sonnets, ni de cette edition dans nos Bibliographes. L'edition eſt très belle, & notre exemplaire eſt d'une conſervation parfaite.

Rime de la divina Vittoria Colonna Marcheſa di Peſcara. *Parma*, 1538. *in* 8°., *ſans nom d'Imprimeur.*

Celle-ci eſt la première edition des belles Rimes de cette Auteur. Voyez-en *Zeno*. Mr. *de Bure* dit que ces Poëſies ſont aſſez eſtimées, que cette edition eſt la plus recherchée, & qu'on fait moins de cas des autres. Il auroit parlé plus juſte s'il avoit dit que ces Poëſies ſont très eſtimées, que cette edition eſt rare parcequ'elle eſt la première, & qu'on fait plus de cas de celles, qui l'ont ſuivie à cauſe qu'elles contiennent des augmentations & corrections conſidérables, ſpecialement celle de *Valgriſio* de 1548. in 4°., & celle de *Giolito* de 1552. corrigée par *Lodovico Dolce*.

Rime della Divina Vettoria Colonna Marcheſana di Peſcara, aggiuntoui le ſue Stanze. 1539. *in* 8°., *ſans note de lieu, ni d'Imprimeur.*

Ce petit volume eſt relié à la ſuite de la *Cicceide* de 1692., que nous annoncerons à ſa place. C'eſt la ſeconde edition de ces Rimes augmentée des *Stances*. Voyez *Zeno*.

Rime de la Diva Vettoria Colonna de peſcara inclita Marcheſana, novamente aggivntovi XXIIII. Sonetti ſpirituali, & le ſue ſtanze, & uno triompho de la croce di Chriſto non più ſtampato. *Venetia, per Comin de Trino ad inſtantia de Nicolo d'Ariſtotile detto Zoppino*, 1540. *in* 8°.

Zeno raporte auſſi cette edition, mais par faute d'impreſſion elle eſt notée avec la date de 1544. au lieu de 1540. *Haym* ne doit pas avoir connu ces trois editions, puiſqu'il n'en fait pas mention.

Le Rime ſpirituali della Illuſtriſſima Signora Vittoria Colonna Marcheſana di Peſcara, alle quali di nuovo ſono ſtati aggiunti più di trenta, ò trentatre Sonetti. *Vinegia, appreſſo Vincenzo Valgriſi*, 1548. *in* 4°.

Edition très belle, qui contient 150. Sonnets, les quels manquent dans l'edition procurée par *Ruſcelli* en 1558. Voyez *Zeno* & *Haym*

Voici une Lettre de cette illuſtre Dame, qui n'a jamais été imprimée:

*Al Rev*do*. Monſ. il Sig*r*. Paolo Giovio*
Veſcovo di Nocera.

Revdo. Signore. A voi non aſconderò io che mi manca ogni modo per lodare il divin Sonetto del mio M. Pietro Bembo; e poichè bene ho penſato ſe poteſſi elevarmi a tanta luce, conchiudo che il ſilenzio è la propria e vera laude che gli conviene. E veramente mi pare che cercando egli imitare il più lodato autore della noſtra lingua nello ſcrivere, lo abbia ſuperato nello ſtile; ed iſcuſandomi prima col mio poco giudicio, dico ch'io non leggo Sonetto di niun altro, tanto de' preſenti, come de' paſſati, che a lui poſſa agguagliarſi; non dirò di vocaboli elettiſſimi, e ſentenze nuove e ſottili ſenza ſpezzarſi; ma ſolo la mia maraviglia conſiſte in veder che alzando ſempre il verſo va a finir la clauſola così lontano ſenza sforzo alcuno, anzi par che le deſinenze vengano sì neceſſarie alla ben ordita ſua preſa, che la bella e ſoave armonia loro prima ſi ſenta nell' anima che nell' orecchia; e quanto più ſi rileggono e più ſpeſſo ſi conſiderano, maggiore ammirazion porgono, anzi direi invidia, ſe non che il mio intelletto ſi ſente sì impro-

por-

porzionato a quel lume, che non lo appetifce, come cofa della cui perfezion non è capace, sì ch'io vi rifolvo che fon totalmente innamorata di lui, e vi cerco che voi fiate il mezzo di queſto amore fuori di ogni fenfual appetito, perchè nè M. Pietro Bembo, nè io ci dorremo che fe ne faccia iſtoria, e fe ne allegrerà molto il mio Sole. Scriva egli pure, e creda che Dio gli darà molti altri anni di vita, e la invida Morte, già rifoluta di non l'offendere, lo lafcerà per non tirare il fuo arco invano. Abbian pur gli altri belle parole e copiofe, che poco giova aver candide e groſſe perle, fenza faperle infilar di modo che l'una favorifca l'altra, come fa egli. Così Iddio mi conceda che poſſa parlargli, e voi contenti.

Da Ifchia adì XXIIII. di Giugno
Signore
Al Voſtro Comando
La Marchefa di Pefcara.

A la fuite de ces Poëfies de *Vittoria Colonna* on trouve relié dans notre exemplaire l'Ouvrage fuivant:

Della vera Tranquillità dell' Animo. Opera compoſta dalla Illuſtriſſima Signora Ifabella Sforza. *Vinegia*, *in cafa de' figliuoli di Aldo*, *nel mefe di Luglio*, 1544. *in* 4°.

L'edition de cet Ouvrage eſt très belle. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Rime di M. Giacomo Marmitta Parmegiano. *Parma*, *appreſſo di Seth Viotto*, 1564. *in* 4°.

Belle & rare edition. Notre exemplaire nous eſt venu des *Volpi*, & on pourra voir ce qu'ils en difent tant à l'egard de l'edition que de l'Auteur dans le *Catalogue* de leur Bibliot. Voyez auſſi *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Poefie Volgari e Latine di Francesco Maria Molza corrette illuſtrate, ed accrefciute colla Vita dell' Autore fcritta da Pierantonio Seraſſi. S'aggiungono le cofe inedite dello ſteſſo, e gli Opufcoli di Tarquinia Molza Nipote dell' Autore. *Bergamo*, *appreſſo Pietro Lancellotti*, 1747., 1750., 1754. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 8°.

Celle-ci eſt la plus complette edition de cet élégant Poëte; elle eſt fort recommendable pour les illuſtrations, qu'elle renferme.

Rime di M. Domenico Mantova, Gentil'huomo Bresciano. *Venetia, per Plinio Pietrasanta*, 1554. *in* 8°.

Fontanini, *Haym* & *Zeno* n'annoncent aucune edition des Poësies de cet Auteur. Elles ont été recueillies ou volées par *Jean Ant. Sacchetto*, qui les envoïa à *Ruscelli*, mais il ne lui permit pas de les insérer dans le Recueil intitulé, *Poesie di diversi Autori Bresciani*, que *Ruscelli* a publié. C'est ce qu'il fit cependant peu de tems après dans ce petit volume séparé, parceque dans l'interval *Mantova* morut. Celle-ci en est donc la première & peut-être l'unique edition, que nous regardons comme fort rare.

Rime et Prose di M. Girolamo Zoppio. *Bologna, appresso Alessandro Benacci*, 1567. *in* 8°.

Les Proses, dont on fait mention dans le titre, ne sont rien autre qu'un Discours contre *Castelvetro* sur la célébre Chanson d'*Annibal Caro*. Ce même *Zoppio* a traduit en *Octaves* le Poëme de *Sannazaro*, *de Partu Virginis*. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, & le *Catal.* des *Volpi*.

Rime di Antonfrancesco Grazzini detto il Lasca. *Firenze, nella Stamperia di Francesco Moücke*, 1741., 1742. 2. *Vol. in* 8°.

Edition citée par la *Crusca*. *Lasca* a ecrit beaucoup mieux dans le stile burlesque que dans le sérieux.

Rime di Messer Bernardo Tasso, divise in cinque Libri nuouamente stampate. S'aggiungono le Ode, e i Salmi dello stesso. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1560. *in* 12.

Cette edition est la plus complette qui ait paru de ces Poësies jusqu'à la réimpression de 1749., que nous allons faire suivre, qui à la verité contient des augmentations considérables, mais qui est assez mal executée, de sorte que celle de 1560. peut être regardée pour la plus belle, qui existé jusqu'ici. Elle est divisée en 7. Parties, savoir les Rimes, qui forment les 5. premières, & les Odes & les Pseaumes, qui font les deux autres Parties. Les exemplaires en sont très rares & très chers, ce que les *Volpi* attestent dans leur *Catalogue*, ainsique dans une Note, qu'ils ont ecrite de leur main à la tête de celui, que nous possédons, & qui nous est venu d'eux. Voyez aussi *Fontanini* & *Haym*.

Rime di M. Bernardo Taſſo Edizione la più copioſa finora uſcita colla Vita nuovamente deſcritta dal Sig. Abate Pierantonio Seraſſi. *Bergamo, appreſſo Pietro Lancellotti*, 1749. 2. *Vol. in* 12.

Le nuove Fiamme di M. Lodovico Paterno. *Lyone, appreſſo Guglielmo Rovillio*, 1568. *in* 16.

Il y en a une autre edition de Veniſe de 1561. Au temoignage de *Haym* elles ſont rares toutes les deux.

Le Rime di Meſſer Luca Contile, diviſe in tre parti, con Diſcorſi, et Argomenti di M. Francesco Patritio, et M. Antonio Borgheſi. Con le ſei Canzoni dette le ſei Sorelle di Marte. *Venetia, appreſſo Francesco Sanſovino, & Compagni*, 1560. *in* 8°.

Diſcorſo del Contile Academico Fenicio ſopra li cinque ſenſi del corpo nel comento d'un Sonetto del Sig. Giuliano Goſellini, al caualier Leone ſcultore Ceſareo. *In* 8°., *ſans indication d'année, de lieu, ni d'Imprimeur.*

Ces deux petits volumes ne ſont pas faciles à trouvér. Dans ce dernier *Contile* ſe dit *Academico Fenicio*, & ſon Epitre Dédicatoire eſt datée de Milan le 22. de Novembre de 1552. Cette date eſt probablement celle de l'impreſſion. L'edition des Rimes eſt notée par *Haym*.

Rime di M. Francesco Coppetta de' Beccuti, Perugino. *Venetia, appresſo Domenico, & Gio. Battiſta Guerra, fratelli*, 1580. *in* 8°.

Ces Rimes ſont eſtimées, & celle-ci en eſt la première edition, qui eſt rare. Voyez-en *Haym*. Il n'ÿ en a eu d'autres editions depuis 1580. que celle, qui ſuit, qui a le mérite d'être corrigée & augmentée.

Rime di Francesco Beccuti Perugino, detto il Coppetta,

petta, colle Note di Vincenzo Cavallucci. *Venezia, appresso Francesco Pitteri*, 1751. *in* 4°.

Poesie Toscane di Mario Colonna, et di M. Pietro Angelio; con l'Edipo Tiranno di Sofocle, tradotto dallo stesso Angelio. *Firenze, appresso Bartolomeo Sermartelli*, 1589. *in* 8°.

On fait cas des Rimes de l'*Angelio*, & ce volume n'est pas commun. Voyez *Haym*.

Rime di Monsf. Girolamo Fenaruolo. *Venetia, appresso Giorgio Angelieri*, 1574. *in* 8°.

Ce petit volume, que *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* n'ont pas annoncé, & qui est rare, nous est venu des *Volpi*, les quels y ont ecrit très proprement & très exactement les trois feuillets, dont il manque.

Rime di Michelagnolo Buonarroti, raccolte da Michelagnolo suo Nipote. *Firenze, appresso i Giunti*, 1623. *in* 4°.

Rime di Michelagnolo Buonarroti il Vecchio, con una Lezione di Benedetto Varchi, e due di Mario Guiducci sopra di esse. *Firenze, appresso Domenico Maria Manni*, 1726. *in* 8°.

Ces deux editions sont egalement citées par la *Crusca*. Voyez *Haym*.

Poesie di Tommaso Vecchia. *MS. in* 8°.

Le total de ce volume est de 159. pages ecrites d'un petit caractére ancien, qui n'est pas beau, mais coulant & facile à lire. On trouve ensuite 13. autres feuillets contenants la table alphabetique des premiers vers de chaque piece. A la fin de cette table on trouve ecrit de la même main du reste du volume : *Et hæc sunt quæ in hoc opere continentur, & ego Zach. Vetilius ex pluribus male comp. in unum opt. reduxi. & finem imposui* 25. *octob.* 1590. *hora* 8. *noctis*. Sur le feuillet suivant on lit cette note :

Quest'

Quest' Autore scrisse fra l'anno 1580. e l'anno 1590. Da queste rime si conosce che fu Viniziano, poichè parla di Venezia, amò in Venezia, e scrisse anche in istile Viniziano, come si vede a c. 71. Altrove (c. 111.) chiama un Contarini suo Amico. Loda varie donne, ma ne tace il nome : l'una d'esse fu di casato Risoluti (c. 53. e segg.), un' altra si chiamava Francesca, e fu Romana (c. 85.). Amò anche un Lione, giovane assai bello (c. 48.). Lodò Sisto V. (120.) e scrisse sopra il caso di Vittoria Accoramboni che fu uccisa in Padova (c. 106.). Imitò le Stanze del Bembo con alcune sue, che quì si leggono a ce 53. e sono in lode della Risoluti. Nell' uno de' due Sonetti che si leggono diretti all' autore in fronte del libro, vien chiamato germe della stirpe VECCHIA di tanti Semidei.

Ces Poësies ne sont pas à mépriser, mais on voit qu'elles n'ont pas été limées. Elles n'ont jamais été imprimées. La reliûre de ce volume est ancienne, en veau doré sur tranche & plat.

Rime del Commendatore Annibal Caro. *Venetia, appresso Aldo Manutio, 1569. in 4°. grand papier.*

Rime del Commendatore Annibal Caro. *Venetia, appresso Aldo Manutio, 1569. in 4°.*

Ces deux exemplaires sont tout-à-fait de la même edition & nous viennent tous les deux des *Volpi*. Nous conservons le premier parcequ'il est en grand papier & d'une beauté extraordinaire, & le second à cause qu'on y trouve relié le suivant:

Due Orationi di Gregorio Nazanzeno Theologo, et il primo Sermone di S. Cecilio Cipriano sopra l'elemosina, fatte in lingua Toscana dal Commendatore Annibal Caro. *Venetia, appresso Aldo Manutio, 1569. in 4°.*

Rime del Commendatore Annibal Caro. *Venetia, presso Bernardo Giunti, e Fratelli, 1584. in 4°.*

Cette edition est aussi fort belle. Voyez sur ces editions *Fontanini*, *Zeno & Haym.*

Rime Toscane del R. Faustino Tasso Vinitiano Academico detto il Somerso, raccolte da Girolamo Cam-

 peg-

peggio. *Turino, appresso Francesco Dolce e Compagni*, 1573. *in* 4°.

Fontanini, Zeno & *Haym* n'ont pas annoncé ces Poësies. Ce volume est est divisé en deux Livres, chacun des quels a un intitulé.

Il Naso di Laura Lettione di Lodovico Gandini, e Versi del medesimo. *MS. in* 4°.

L'ecriture de ce Manuscrit paroit originale. On y trouve à la tête une Lettre dédicatoire du même *Gandini* au *Comte Matteo Taverna* datée de Milan le 7. de Janvier 1581. Dans la même année le Discours sur le *Naso di Laura* a été imprimé à Venise par *Dusinelli*, mais *Fontanini* & *Haym* ne disent pas que les Vers y aient aussi été imprimés ensemble, & nous sommes portés à croire qu'ils n'aient jamais été publiés. On y trouve plusieurs Sonnets addressés à *Goselino*.

Delle Rime di Luigi Groto, cieco d'Hadria. *Venetia, appresso Fabio, & Agostino Zoppini Fratelli*, 1595. *in* 12.

Rime d'Ansaldo Cebà. *Anversa, appresso Martino Nutio*, 1596. *in* 8°.

Parafrasi poetiche de' Salmi di Davide del Sollecito (Vincenzio Capponi) Accademico della Crusca. *Firenze, per Vincenzio Vangelisti*, 1682. *in* 8°.

Ouvrage & edition, qui appartiennent à la Collection de la *Crusca*.

Rimedio de gli Innamorati dove si contiene Epistole, Confessioni, Capitoli amorosi con una partenza. *Venetia, per Matthio Pagan, in* 8°., *sans année.*

Le Lode et dichiaratione delli sette dolori del mal Francese, et la lode della tanto dilettevole Rogna. *In* 8°., *sans lieu, année, ni Imprimeur.*

Histo-

Hiſtoria nuova de una Vecchia et uno giouene, & vno capitolo de vno Gentil'homo che teneua una donna a ſua poſta, & vn Sonetto nuovamente ſtampato. *In* 8°., *ſans année, lieu, ni Imprimeur.*

Lamento doloroſo dell' Italia commemorando gli huomini illuſtri in arme, & in lettere in quella creati &c. *Vinegia, per Matthio Pagano*, 1557. *in* 8°.

Opera nova nella quale ſe li contiene vilanelle alla Napolitana, & alla Bergamaſca. Con vna fantaſia molto diletteuole, & vna vilanella in ſdruzolo, con vna Ercolana alla Bergamaſca. *In* 8°., *ſans lieu, année, ni Imprimeur.*

Ces 5. petits ouvrages ſont reliés dans un ſeul & même petit volume en maroquin bleu doré ſur tranche & plat, à la ſuite du ſuivant :

Opera nova intitulata De Sorte Hominum diuiſa in 5. Libri li quali ve nara il naſimento la Vita e morte de Luomo e della Donna &c. *In* 8°., *ſans lieu, année, ni Imprimeur.*

Rime di Gabriello Chiabrera. *I primi III. Tomi, Roma, per il Salvioni*, 1718.; *il IV. Tomo, Venezia, preſſo Angiolo Geremia*, 1731. 4. *Vol. in* 8°.

L'edition de Rome, malgré tout ce que *Fontanini* dit pour la décrier, eſt encore réputée la meilleure de ces excellentes Poëſies. Elle n'eſt qu'en trois volumes, mais on y ajoute le quatrième de la réimpreſſion de Veniſe de 1731. à cauſe des additions, qui forment le dit quatrième volume. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* de la nouvelle edition.

Chiabrera (dit *Zeno*) a atteint de fort près le ſublime de *Pindare* par la dignité de ſes Odes, ainſique le délicat d'*Anacréon* avec la douceur de ſes Chanſonnettes.

Poeſie Toſcane di Vincenzo da Filicaia Senatore Fioren-

rentino, e Accademico della Crufca. *Firenze, appresso Piero Matini*, 1707. *in* 4°.

Celle-ci eſt la meilleure edition de ces belles Poëſies. Elle eſt citée par la *Cruſca.*

Opere di Benedetto Menzini Fiorentino accreſciute, e riordinate. *Firenze, per li Tartini, e Franchi*, 1731., 1732. 4. *Vol. petit in* 4°.

Edition complette, belle & citée par la *Cruſca.* Voyez *Haym.*

Poeſie d'Aleſſandro Guidi, con la ſua Vita deſcritta da Gio. Mario Creſcimbeni, con altre Aggiunte. *Venezia, per Marcellin Piotto*, 1751. *in* 12.

On dit que la mort ait été accélérée à cet Auteur incomparable dans le genre de ſes Poëſies par le chagrin de quelques petites fautes d'impreſſion echappées dans la belle edition in folio des *Omélies* de *Clement* XI., qu'il a paraphraſées en vers. Si tous les Ecrivains etoient auſſi ſenſibles aux fautes d'impreſſion que *Guidi*, on pourroit fermer les imprimeries, car c'eſt à quoi tous les Auteurs ſont expoſés ſans remède.

Sonetti del Signor Francesco Redi Aretino, Accademico della Cruſca. *Firenze, nella Stamperia di S. A. R., appreſſo Piero Antonio Brigonci*, 1702. *in fol.*

Edition magnifique & ornée du Portrait de l'Auteur, d'une belle planche avant le titre & de jolis ornemens en taille-douce. Elle repond parfaitement au mérite de ſon contenu.

Poeſie Sacre e Morali di Lodovico Adimari Fiorentino. *Firenze, per Gio. Filippo Cecchi*, 1696. *in fol.*

Belle edition de Poëſies, dont on fait cas.

Rime dell' Avvocato Giovambattiſta Felice Zappi, e di Fauſtina Maratti ſua Conſorte. Ottava Edizione accres-

ciuta

ciuta d'altre Rime de' più celebri dell' Arcadia di Roma. *Venezia*, *presso Francesco Storti*, 1752. 2. *Tom. en un Vol. in* 12.

Rime e Prose del Sig. Marchese Scipione Maffei parte raccolte da varj libri, e parte non più stampate. Aggiunto anche un saggio di Poesia Latina dell' istesso Autore. *Venezia*, *a spese di Sebastiano Coleti*, 1719. *in* 4°.

Poesie del Sig. Marchese Scipione Maffei Volgari e Latine parte non più raccolte, e parte non più stampate. *Verona*, *presso Antonio Andreoni*, 1752. 2. *Vol. in* 8°.

Voici quatre Lettres de cet illustre Auteur, qui n'ont jamais été imprimées.

Al Conte Francesco de Aguirre.

Carissimo Amico. Quì in Venezia ricevo una carissima vostra *sine die*, *et consule*. Sto attendendo con impazienza il disegno dell' Arco. Vi prego in grazia che vi sia l'assistenza di Don Filippo, e vi prego fare ch'egli spieghi e avvisi in carta quegli erroretti, che dice esservi nella prospettiva. In grazia non lasci di farmi tal favore, potendo farlo con pochissime parole. Vi prego spedirli in forma che non possano patire. Se non gli avete già spediti, indirizzateli quà a Venezia al Sig. Cav. Marini, poichè starò quì alquante settimane. Ma se mai questi disegni mi si smarrissero, che sarebbe mai? Stimerei bene che il Pittore ne facesse una copia per poterli in tal caso rifare, e se l'economia patisse, pazienza. Mi avviserete quanto vi sarà andato per compiere il pagamento del Pittore, che forse avrà voluto qualche cosa di più de' pattuiti dieci filippi, e non m'importerebbe purchè i disegni fossero a modo. Per supplire a ciò mi avviserete se vi sia riuscito di riscuotere quel non so che, ch'io spesi nell' ultimo lavoro delle Pietre, e se abbiate potuto far niente dei due San Gaudenzj per la carta mancante. In ogni caso vi supplirò io di quà ad ogni avviso.

Vi prego scrivermi se dopo la mia partenza si siano alla Consolata scavate altre lapidi, perchè due giorni avanti vi si trovò la più bella di tutte, e naturalmente dovevano andarsene trovando dell' altre, il che mi sarebbe carissimo, e quegli amici son benissimo capaci di farle nascondere. Vi raccomando però, se qualcuna ne è data fuori, farla portar subito all' Università, e parimente mandarmene subito una copia esattissima e pittoresca. Se parimente aveste notizia di qualcun' altra scoperta negli Stati del Re, in grazia man-

mandatemene la notizia e la copia, e non lasciate di far condurre tutte quelle, che si potesse, essendo questa l'intenzione del Re, e premendomi sommamente d'arricchir più che posso il Libro del Museo Torinese, che vo preparando. In Savoja so, che v'è molto, e in Vercelli non poco. Vi rendo grazie delle vostre nuove, e vi prego continuarmele.

Male & pessime avete fatto a spender sei doppie nelle due Statuette, primo, perchè son cose di poco valore; 2°. perchè le doppie sono di valor molto; 3°. perchè quel Sig^{r}. Fazio con la sua flemma e seccaggine vi burlerà ogni volta che potrà, tale essendo la sua professione; 4°. perchè se v'imbarcate in queste nenie, getterete via molti denari, e difficilmente potrete mai arrivare ad avere una Raccolta di stima: sicchè sulla mia parola uscite di tal impaccio. Riveritemi tutt' i nostri, e credetemi di tutto cuore.

Venezia 16. Giugno 1724.

P. S. Ho riverito il Cav. Marini. Non parte barca per Torino se non a Settembre. Preparerò per quel tempo una considerabile condotta di Libri da spedirvi. Voi intanto preparerete gente che li voglia comperare. Questa barca si spiccherà da Torino, onde vi scriverò di spedirmi qualche cosa con essa.

Vostro Div^{mo}. Obbligat^{mo}. Serv^{re}.
Scipione Maffei.

Allo stesso.

Carissimo Amico. Vi scrissi per sapere quando appresso poco veniva a cadere il parto della Real Principessa, desiderando d'essere in tale occasione a Torino. Ora aggiungo che un gran favore vorrei, e che sommamente mi preme. A Ginevra nella Libreria pubblica si conserva un Papiro, cioè un antico istrumento in iscorza d'albero, nella qual materia quattro io ne possedo. Or siccome quel di Ginevra non è mai stato letto, nè pubblicato, così grandemente io desidero di poterlo fare, e tanto più che avendo la prima riga di grandi e lunghe lettere indica esser Diploma. Perchè io possa leggerlo basta che altri me'l mandi ricopiato pittorescamente, come sta. Se per via di persona autorevole si potesse averlo in prestito sì ch'io lo ritrovassi in Torino alla mia venuta, in due giorni si rimanderebbe; ma perchè mi penso sarà ciò difficile, farò con la copia, la qual si fa in tal forma: Si bagna d'olio di sasso carta sottile, rendendosi con ciò trasparente ed atta a ritener l'inchiostro. Posta sopra il Papiro, persona non inesperta del disegno dee andarvi sopra con la penna, e rappresentarne tutt' i tratti, come appunto sta nell' originale. Questo è favore, che si concede in tutte le Biblioteche Regie, e che si concederà anche a Ginevra. Caro Amico, non lasciate di favorirmi in questa mia premura. Sono con tutto il cuore

Verona 13. Giugno 1726.

Div^{mo}. Oblig^{mo}. Ser^{re}.
Scipione Maffei.

Allo

Allo stesso.

Amico River^mo. Io vi prego di comperar per me quel Prisma più piccolo del mio disegno, che dite di avere in mano, benchè abbia qualche puliga. Vi prego in oltre di farmene fare un altro, che sia puro e netto interamente. Non ricercate che facciano colori, o no. Mi basta che siano di cristallo di Monte perfetto, e chiari, e che siano di perfetti triangoli, come hanno da essere i Prismi. Anzi non ho caro che si sappia ch'io voglia valermene per l'esperienza de' colori, poichè non so che per tal uso siano mai stati adoperati cristalli di Rocca, e non vorrei che altri gli adoperasse prima di me in tal uso. Se non gettassero colori, per la mia intenzione l'avrei più caro; ma già mi dite che quello, che tenete, li getta. Quanto al prezzo, ristrignetelo quanto è possible, parendomi eccedente ciò che il Cataneo pretende. Ma in somma ciò, che dovrete sborsare, vi sarà da me rimesso subito. Vi prego che vi sia dalle parti quel manubrietto per potergli incassare, o almeno supplire in qualche modo.

Resto attonito in sentire che a Milano nessuno ha lette le mie Osservazioni. Sono tanto ricercate da ogni parte, che credo converrà ristamparle perchè già mancano. Io sono stato in fede che il Canonico . . . . . . ve le spedisca in dono di Tomo in Tomo, di tanto avendolo io pregato, ed essendo, quanto all' economico, negozio suo. Ora il Vallarsi Stampatore per mio ordine vi spedisce oggi i quattro Tometti per via del Conte Giacomo Tassi, Postiere di Bergamo, e dovete riceverli franchi. Il dono è piccolo, ma l'animo è grande. Argelati ne commette sempre, e ne ha ricevute non poche copie, ma le manda via, e per sua malignità non le lascia vedere a Milano. Dovete sapere che costui è mio nemico mortale. Gran tempo fa poco mancò che per certa bricconata fattami non andasse in una prigione.

Muratori mi ha obblighi così grandi, che non li posso palesare. Ha sempre procurato di suscitarmi malevoli. Ho procurato di vincerlo specialmente con quell' Epistola tanto per lui onorifica, che gl'indirizzai, stampata nel mio *Galliæ Antiquitates &c.* Tornato in Italia ho trovato che proseguiva di bene in meglio. Mi ha in oltre scritto contra in cosa, che è patentissima. Ho però perduta la pazienza, e come per mio naturale amo più la onesta guerra che la finta amicizia, gli ho risposto come meritava. Chi potrà condannarmi, quando rispondo provocato? Se avrete tempo di scorrere i quattro Tometti, che vi mando, vedrete da voi se ho ragione, o torto.

Il Vallarsi mi dice che d'ora innanzi manderà alcune copie delle Osservazioni al Librajo Pacciolo, se non erro, onde sarete pregato a darne notizia agli studiosi. In Milano miei grandi Amici sono stati altre volte il Conte Antonio Simonetta, il Conte Donato Silva, e Donna Clelia; ma non mi è possibile di coltivar tutti con Lettere.

Voi mi dite che in Milano girano libercoli calunniosi, e derisorj. Vi prego di farmene tenere una copia, se riguardano me. In grazia non lasciate di favorirmi in questo. Sarà facile ancora sapere ond'escano. Per altro ho un

dono

dono che ſiffatte coſe non mi turbano punto, e le guardo tutte come le Pasquinate, che ſi ſpargono contra chiunque. Conſervatemi voi la voſtra grazia, il voſtro affetto e la voſtra ſincera amicizia, che più mi conſola l'amicizia di un par voſtro, che non mi travaglia l'inimicizia di cento. Sono tutto

Verona 13. Dicembre 1739. Voſtro

S. M.

Allo Steſſo.

Cariſſimo Amico. Vi ſcrivo ſubito perchè non mandiate, nè cerchiate altro il libello ſcritto contra di me, poichè dicendomi voi che è quello del Gori, l'ho già veduto. E' un compleſſo di ſciocchezze e di menzogne, non eſſendovi dentro coſa nè di fatto nè di ragione, che non ſia falſiſſima e di manifeſta impoſtura. Me ne prendo quel faſtidio, che ſi prendono i Papi delle Pasquinate. Sarà riſpoſto ſenza dubbio; perchè non potrò tenere tutti quelli, che vogliono riſpondere: anzi ho inteſo che ſia già ſtata mandata una riſpoſta feroce a Venezia. Queſto mi ſpiace, perchè quel balordo non merita neppur queſto. E' della lega, che m'hanno già da qualche tempo fatto l'onore di fare contro di me, nella quale non ſono, che Scioli miſerabili, a riſerva unicamente di Muratori, il quale è ſtato un buon Letterato finchè ſi è aggirato in raccogliere di quelle materie, ch'egli intende; ma quando per arricchir l'Argelati ſi è meſſo a voler raccogliere anche antichità Romane, delle quali non ſa principio alcuno, ha perduto miſeramente tutto il ſuo credito. Vorrei potervi mandare le Lettere, che mi vengono ſopra ciò da Parigi, e maſſimamente una della ſettimana ſcorſa.

Dei Priſmi non ho fretta, onde mandateli per buona occaſione. L'eſſer più grande o meno del diſegno non importa punto, conſiſtendo la forza nella figura e non nella Mole, cioè che ſia perfetto triangolo. Vi prego di avviſarmi interamente il coſto, perchè ſenza queſto mi levereſte ogni libertà di pregarvi. I miei quattro Tometti ſono ſtati raccomandati dal Vallarſi al Conte Taſſi, Poſtiere di Bergamo, ond' egli da Bergamo ve li dee far tenere. La figura de' criſtalli di Monte, che ſi oſſerva ſempre, o quaſi ſempre a ſei facce, ha fatto molto fantaſticare. Si pretende che più altri minerali abbiano una particolar configurazione, e i ſali ancora. Più d'uno ne ha ſcritto, ma tanto ne ſappiamo come prima. Io non ardirei di dirne niente ſenza vederli nella miniera ſteſſa, o ſia nella Rocca, ove ſi formano, e prima che ne ſiano ſtaccati. Probabilmente tal criſtallo non è congelazione d'acqua, come volgarmente ſi crede, ma pietra come l'altre pietre, e come ſon le gemme. Infatti ſe ne trova che han dentro dell' acqua non già indurita, ma liquida, perchè reſtò imprigionata nell' indurirſi, e nel petrificarſi la materia, prima tenera e quaſi liquida, che diventa poi pietra d'una ſorta o d'altra. Gl'impietrimenti di legno, o di altre materie, de' quali tante coſe ſi penſano, avvengono quando o ſia legno, o altro ſi trova immerſo nella pietra mentre ſi forma, cioè quando quel liquore o materia tenera diventa pietra. Ciò,

che

che vi ſi trova dentro, impietrisce altresì, ma ritenendo la ſua figura e colore.

Abbiamo quì avuto il Principe Reale di Polonia, al quale è ſtata recitata da una Compagnia di Cavalieri, e di Dame la mia Commedia delle Cerimonie. Non vi poſſo dire come l'abbia goduta. E quanto avrei pagato vi ci foſte trovato preſente! perchè vi poſſo dire con certezza che non ſi è mai inteſo recitar meglio. A me ha voluto donare un Orologio con piccoli diamanti e rubini. Conſervatemi il voſtro caro affetto, e ſono tutto

Verona 20. Dicembre 1739. Voſtro Aff^{mo}. Obblig^{mo}. Servitore
Scipione Maffei.

Poeſie di Francesco Lorenzini già Cuſtode Generale d'Arcadia. *Venezia, appreſſo Simone Occhi*, 1746. *in* 12.

I Proverbi del Re Salomone tradotti in Verſi Toscani dal Conte Gio. Bartolommeo Caſaregi. *Firenze, nella Stamperia Imperiale*, 1751. *in* 8°.

Opere varie di Monſignor Balì Gregorio Redi Aretino. *Venezia, preſſo Gio. Battiſta Recurti*, 1751. 4. *Vol. in* 8°.

Dio Sonetti, ed Inni di F. Gio. Battiſta Cotta dell' Ordine Eremitano di Sant' Agoſtino, Paſtore Arcade. Colle Annotazioni dello ſteſſo. *Venezia, preſſo Tommaſo Bettinelli*, 1745. 2. *Vol. in* 8°.

Ces Poëſies font voir dans leur Auteur une imagination vive & une expresſion robuſte, avec bien de l'erudition.

Poeſie Latine e Volgari di Jacopo Antonio Baſſani della Comp. di Gesù. *Padova, nella Stamperia del Seminario*, 1749. *in* 4°.

Cet Auteur s'eſt fait honneur dans ſes Poëſies Italiennes, mais beaucoup plus dans les Latines, puisqu'il eſt regardé comme le plus heureux imitateur de *Catulle* de notre ſiécle.

 Poe-

Poetici Componimenti del Sig. Paolo Rolli. *Venezia*, *presso Giovanni Tevernin*, 1753. 3. *Tomi in un Vol. in* 8°.

Rolli s'est fait un nom distingué dans la poësie, surtout par ses *Endecasillabi*.

Rime del Sig. Gio. Antonio Volpi pubblico Professore di Umane Lettere nello Studio di Padova. *Padova*, *appresso Giuseppe Comino*, 1741. *in* 8°.

Polinnia, ovvero i Frutti della Solitudine; Stanze del Signor Giovann' Antonio Volpi. *Padova*, *appresso Giuseppe Comino*, 1751. *in* 8°.

Lodi a Maria dell' Abate Pellegrino Salandri, Reggiano, Accad. Trasformato. *Milano*, *nella Stamperia di Antonio Agnelli*, 1759. *in* 4°.

Maria, Rime di Neralco Pastor Arcade. *Padova*, *presso Giuseppe Comino*, 1725. *in* 8°.

Versi sciolti dell' Abate Carlo Innocenzo Frugoni, del Conte Francesco Algarotti, e del Padre Xaverio Bettinelli, con le Lettere di Virgilio dagli Elisj. Si aggiungono dodici Lettere Inglesi sopra varj Argomenti, e sopra la Letteratura Italiana principalmente, nuove ed inedite. *Venezia*, *presso Giambatista Pasquali*, 1766. *in* 4°.

Le Stagioni con altre Poesie del Canonico Don Gaetano Guttierez del Hoyo Accademico Trasformato. *Milano*, *nella Stamperia di Antonio Agnelli*, 1760. *in* 4°.

Cantici Sacri composti e volgarizzati dal Canonico Francesco Rezzano. *Milano*, *appresso Giuseppe Galeazzi*, 1772. *in* 8°.

Poe-

Poeſie oneſte del Padre Pier-Luigi da Gesù-Maria Carmelitano Scalzo Breſciano. *Padova, nella Stamperia Cominiana*, 1766. *in* 4°.

Poeſie (a Federico il Grande Re di Pruſſia). *Alitopoli*, 1761. *in* 4°.

I Fonti (Poemetto in terza Rima del Sig. Gio. Batiſta Corniani). *Breſcia, per Giammaria Rizzardi*, 1773. *in* 8°.

Alcune Poeſie Milaneſi, e Toscane di Carl' Antonio Tanzi. *Milano, per Federico Agnelli*, 1766. *in* 4°.

Nous avons toujours eſtimé & cheri beaucoup cet Auteur, que nous avons eu le plaiſir de connoitre dans notre jeuneſſe; auſſi etoit-il univerſellement eſtimé pour ſon erudition, & aimé pour ſon caractére droit & honnête. Ces Poëſies ont été recueillies & publiées par ſes Amis après ſa mort. Les Italiennes ne ſont pas ſans mérite, mais nous admirons bien d'avantage les Milanoiſes, qui ſont de toute beauté.

Rimm Milanes de Meneghin Baleſtreri Accademech Trasformæ. *In Milan, in la Stampa de Donæ Ghiſolf*, 1744. *in* 4°.

Si ces belles Rimes en Patois Milanois pouvoient être lues & goutées en tout païs, elles feroient aſſurément auſſi applaudies par toutes les Nations qu'elles le ſont par les Milanois. Cette edition, la ſeule qui en exiſte jusqu'ici, eſt devenue rare; elle eſt belle & ornée de vignettes, ainſique des Portraits du *Comte Imbonati*, à qui ces Poëſies ſont dediées, & de l'Auteur, dont il laiſſe entrevoir le caractére droit, pacifique, doux, jovial & content, qui rend ſa perſonne auſſi eſtimable que ſes talens.

I Cantici di Fidentio Glottochryſio Ludimagiſtro (Cammillo Scrofa Vicentino), con aggiunta di poche altre vaghe compoſizioni nel medeſimo genere, alcune delle quali ora ſolamente ſono date in luce. *Vicenza, per Pierantonio Berno*, 1742. *in* 8°.

La langue Italienne etant dérivée de la Latine, lorsqu'elle etoit encore naiſſante on l'entremêloit de beaucoup de mots, de fraſes & de tours Latins. Comme les Pédants affectèrent longtems ce ſtile, on l'appella *Pédantesque*, & c'eſt dans ce ſtile *Pédantesque* que *Cammillo Scrofa*, qui a vecu dans le 16me. ſiécle, a écrit par plaiſanterie ces Poëſies, qui ſont ſi belles & ſi élégantes dans leur genre, qu'il s'eſt juſtement mérité le titre de *Prince des Poëtes Pédantesques*. Il n'eſt pas aiſé de bien réuſſir dans cette ſorte de Poëſie.

Sonetti Pedanteſchi del Sig. Canonico Nappini ſotto il nome di D. Polipodio Pedante Calabro. *MS. petit in fol.*

Petit volume de 29. feuillets ecrit fort intelligiblement. L'Auteur doit avoir vecu à Rome au tems de *Clement* X., puisqu'entre ces Sonnets il y en a deux ſur ſon exaltation au Pontificat.

Collections de Poëtes Liriques Italiens.

Sonetti e Canzoni di diverſi antichi Autori Toscani in dieci (anzi XI.) libri raccolte. *Firenze, per li heredi di Philippo di Giunta*, 1527. *Adi VI. del meſe di Luglio; in* 8°.

Ce volume appartient à la Collection de la *Cruſca*, & il eſt très rare. Notre exemplaire eſt d'une conſervation admirable. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, le *Catalogue des Volpi*, & *de Bure.*

Al Gran Cosmo Medici, Comento ſopra la Canzone di Guido Caualcanti, di F. Paolo del Roſſo Caualiere de la Religione di S. Gio. Battiſta, & Accademico Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo Bartolomeo Sermartelli*, 1568. *in* 8°.

On fait aſſez de cas de cet ouvrage, qui eſt peu commun. Voyez *Fontanini* & *Haym.*

Rime diverſe di molti Eccellentiſſ. Auttori nuovamente rac-

raccolte. Libro I. *Venetia, appresso Gabriel Giolito di Ferrarii*, 1549. Libro II. *Ivi*, 1548. Libro III. *Ivi*, 1552. Libro IV. *Bologna, presso Anselmo Giaccarello*, 1551. Libro V. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari, & Fratelli*, 1555. Libro VI. *Vinegia, per Giovan Maria Bonelli*, 1553. Libro VII. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari, e Fratelli*, 1556. 7. *Vol. in* 8°.

Celle-ci est la plus considérable Collection, qui parut en ce genre dans le 16me. siécle ; elle est très difficile à rassembler complette. Il nous manque encore deux volumes pour la completter, savoir le 8me. & le 9me. Livre, & le 3me. Livre, que nous annonçons, n'est pas celui qui appartient à cette Collection. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*, qui en parlent fort au long.

De le Rime di diversi Nobili Poeti Toscani, raccolte da M. Dionigi Atanagi, Libro Primo. *Venetia, appresso Lodouico Auanzo*, 1565. *in* 8°.

On fait beaucoup de cas de cette Collection, dont le second volume, qui nous manque, & que nous aurons bientôt puisqu'il nous a été promis, est daté de 1566. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Salmi Penitenziali tradotti da diversi Eccellenti Autori, con alcune Rime Spirituali. *Verona, per Dionigi Ramanzini*, 1749. *in* 12.

Rime de gli Academici Occulti con le loro Imprese et Discorsi. *Brescia, appresso Vincenzo di Sabbio*, 1568. *in* 4°. *con figure.*

Ce Livre est bien imprimé, & les *Discours*, dont l'Auteur est *Bartolomeo Arnigio* sous le nom du *Solingo*, sont fort considérés. Voyez *Haym*.

Rime scelte di diversi Autori, di nuovo corrette e ristampate. Aggiuntovi molti sonetti nel secondo Volume. *Venetia, appresso i Gioliti*, 1586, 1588. 2. *Vol. in* 12.

Dans la nouvelle edition de *Haym* on note cette edition de ce Recueil, mais avec la date de 1587. & 1590. Comme les *Gioliti* avoient pour coutume de changer ſouvent à leur productions les intitulés & les dates pour les debiter toujours pour nouvelles, il eſt fort probable qu'il y en aura auſſi avec la date de 1587. & 1590.

Poeſie di diverſi, per la maggior parte ſenza nome d'Autore. *MS. in* 4°.

L'ecriture de ce volume eſt très belle, & les Poëſies, qu'il renferme, doivent avoir été compoſées vers la fin du ſiécle paſſé.

Scelta di Sonetti, e Canzoni de' più eccellenti Rimatori d'ogni Secolo (raccolti da Agoſtino Gobbi). Terza Edizione con nuova aggiunta. *Venezia*, *preſſo Lorenzo Baſeggio*, 1727. 4. *Vol. in* 12.

Collection fort ample & rénommée.

Rime Oneſte de' migliori Poeti antichi e moderni ſcelte ad uſo delle Scuole (da Angelo Mazzoleni) con Annotazioni. *Bergamo*, *appreſſo Pietro Lancellotto*, 1750. 2. *Vol. in* 12.

Ce Recueil eſt très juditieuſement fait, & peut ſuffire pour donner á tout etranger une juſte idée de la Poëſie Italienne en tout genre, excepté les Poëmes & les Pieces Théatrales.

Scelta di Sonetti con varie critiche Oſſervazioni, ed una Diſſertazione intorno al Sonetto in generale (di Teobaldo Ceva Carmelitano). *Venezia*, *appreſſo Domenico Occhi*, 1760. *in* 8°.

Scelta di Canzoni de' più Eccellenti Poeti antichi, e moderni, compilata, e corredata di critiche Oſſervazioni per uſo della ſtudioſa Gioventù dal Padre Teobaldo Ceva Car-

Carmelitano. S'aggiungono una Differtazione dello ftesfo intorno a varj Lirici Componimenti. Parecchie Annotazioni d'Ignazio Gajone; ed un Ragguaglio della Vita, e delle Opere edite, ed inedite dell' Autore. *Venezia, presso Giambattista Novelli*, 1769. *in* 8°.

Componimenti de' Signori Accademici Quirini per la gloriofa Efaltazione di Noftro Signore Clemente XII. al Sommo Pontificato. *Roma, appresso Giovanni Maria Salvioni*, 1730. *in* 4°.

Componimenti dell' Accademia de' Ricovrati per la Traslazione del corpo del Venerabile Servo di Dio Gregorio Card. Barbarigo Vefcovo di Padova. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1726. *in fol.*

Alla Santità di Noftro Signore Papa Clemente XII. Tributo di venerazione, e gratitudine della Città di Cefena per li decorofi, ed utili Privilegj dalla Santità fua ad effa reftituiti. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1732. *in* 8°.

Lagrime in morte d'un Gatto. *Milano, nella Stamperia di Giuseppe Marelli*, 1741. *in* 12.

Cette Collection a été faite par badinage, auffi le fujet en eft-il tout à-fait fingulier & plaifant. On peut cependant la regarder comme une des plus confidérables, qui ont paru dans ce fiécle, car la pluspart des meilleurs Poëtes ont concouru à l'enrichir de fort belles pieces en tout genre & en toutes langues. Les exemplaires en font devenus fi rares, qu'on n'en trouve plus pour aucun prix, hormis que par hazard.

Rime per le Fauftiffime Nozze del Sig. Conte Vincenzo Tiene con la Sig^ra^. Conteffa Elifabetta Conti Nobili Vicentini. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1742. *in* 8°.

Poe-

Poeſie in lode della Sig. Lucrezia Agudi, veſtendo eſſa l'Abito Religioſo. *Milano, nella Stampa di Giovanni Montano*, 1746. *in* 12.

Nous gardons ce petit Recueil principalement à cauſe de quelques jolies pieces en langue Milanoiſe, qu'on y trouve à la fin.

I Giuochi Olimpici celebrati in Arcadia nell' Ingreſſo dell' Olimpiade DCXXXIII. in Onore degli Arcadi Illuſtri defunti. *Roma, per Generoſo Salomoni*, 1754 *in* 8°.

Rime in morte di Gianambrogio Fioroni Curato di Canzo, con alcune notizie intorno alla di lui vita. *Milano, nella Stamperia di Francesco, e Giuſeppe Bolzani*, 1758. *petit in* 4°.

Il feroit à ſouhaiter que l'honnorable *Fioroni*, qui eſt né en 1686., n'eût vu le jour qu'au moins une vingtaine d'années plus tard, puisque ſes amis, qui le cheriſſoient, & du nombre des quels nous étions, auroient eu par-là le plaiſir de le conſerver plus longtems, & qu'il n'auroit pas été atteint dans ſa jeuneſſe du mauvais goût du ſiécle paſſé. C'eſt de quoi il s'eſt plaint ſi ſouvent avec nous, quoiqu'à la verité ſans raiſon, car il en etoit ſitôt revenu & il s'en etoit ſi bien corrigé que le peu de Compoſitions, qui exiſtent de lui, n'en ſentent aucunement; les Italiennes auſſi bien que les Latines ſont belles. C'eſt en ſa memoire, & de notre Académie *Fenicia*, dont il etoit membre, & dont il y eſt fait mention, que nous conſervons ce petit volume avec plaiſir.

Lettura di Girolamo Ruscelli, ſopra un Sonetto del Marcheſe della Terza alla Divina Marcheſa del Vaſto. *Venezia, per Giovan Griffio*, 1552. *in* 4°.

Eſpoſitione d'un Sonetto Platonico, fatto ſopra il primo effetto d'Amore, che è il ſeparare l'anima dal corpo de l'Amante. Letta nel meſe d'Aprile nel 1548. nel conſolato del Magnifico Giambatiſta Gello. *Fiorenza*, 1549. *in* 8°.

Poë-

Poëtes Satiriques.

Opera noua de Miſſer Antonio vinciguerra Secretario de la illuſtriſſima Signoria di vinetia. *Impreſſum Venetiis per Alexandrum de Bindonis*, M. CCCCC. XUII. *Auoſto*; *in* 8°.

Cet Auteur a été le premier qui a ecrit des Satires en langue Italienne. *Haym* dit que la première edition en eſt celle de Veniſe par les *Freres da Sabio* en 1527., mais *Zeno* note plus juſtement pour la première celle de Bologne par *Platone de' Benedetti* de 1495. in 4°., mettant pour la ſeconde la ſusdite de 1527. Cependant cette dernière n'eſt pas non plus la ſeconde, puisque celle, que nous annonçons & que perſonne d'eux n'a connue, lui eſt antérieure. Nous en avons raporté la date telle qu'elle ſe trouve dans la ſouſcription à la fin du volume. Elle eſt equivoque, car il eſt fort douteux ſi le XUII. doit ſe raporter à l'année, ou bien aux jours du mois. Nous croions qu'on doit le raporter à l'année, & conſidérer cette edition comme faite en 1517., car nous trouvons bien dans *Maittaire* que ſon Imprimeur *Alexandre de Bindoni* a imprimé un autre ouvrage en 1517., mais point qu'il ait imprimé en 1560.

Sette Libri di Satire di Lodovico Arioſto, Hercole Bentiuogli, Luigi Alamanni, Pietro Nelli, Antonio Vinciguerra, Franceſco Sanſouino, e d'altri Scrittori. *Venetia, appreſſo Franceſco Sanſovino, & C.* 1560. *in* 8°.

Celle-ci eſt la première edition de cet excellent Recueil; elle eſt rare. *Lodovico Arioſto* tient le premier rang non ſeulement entre les Poëtes Epiques, mais auſſi entre les Satiriques Italiens. Les Satires, qu'on eſtime le plus après celles de l'*Arioſto*, ſont celles de *Ercole Bentivoglio.* Voyez *Zeno* & *Haym.*

Le Satire di M. Lodovico Arioſto, tratte dall' Originale di mano dell' Autore. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari, et Fratelli*, 1556. *in* 12.

Jolie petite edition peu commune.

Delle Satire e Rime di M. Lodovico Ariosto Libri due. *Londra, per Giovanni Pickard*, 1716. *in* 8°.

Cette belle edition a été procurée par *Paolo Rolli*. Elle est fort estimée, & citée par la *Crusca*. Voyez *Haym*.

Le Satire et altre rime piacevoli del Sig. Hercole Bentivoglio. *Vinegia appresso Gabriel Giolito de Ferrari e Fratelli*, 1550. *in* 12.

Ce petit volume est relié à la suite des Satires de l'*Ariosto* de 1556. annoncées ci-dessus. *Haym* n'a pas noté cette edition des Satires de *Bentivoglio*, mais bien *Zeno*.

Le Satire alla Carlona di Messer Andrea da Bergamo (Pietro Nelli). *Vinegia, per Pauolo Gherardo*, 1546. *in* 8°.

Ce petit volume ne contient que la première partie de ces Satires. La seconde, qui nous manque, parut en 1547. par *Comin da Trino*. Voyez *Fontanini*, *Haym* & *de Bure*.

Le Satire alla Carlona di Messer Andrea da Bergamo (Pietro Nelli). *Venegia, per Alessandro de Viano*, 1566. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Ces Satires ne manquent pas de grace, mais il est dommage que leurs editions, qui sont toutes rares, soient si peu correctes. Voyez *Haym*.

Le Satire alla Berniesca di M. Gabriello Symeoni con una Elegia sopra alla morte del Re Francesco Primo, & altre Rime a diuerse persone. *In Turino, pro Martino Crauotto*, 1549. *in* 4°.

Ce petit volume est fort rare. Les Satires ne valent pas grande chose, mais le *Stanze alla Villanesca d'Ameto per la Tonia del Tantera*, qu'on trouve sur la fin du volume, sont d'autant plus belles & estimables. Voyez *Haym* & *de Bure*.

La Cicceide legitima, in questa seconda Impressione ordinatamente disposta, notabilmente accresciuta, e fedelmente rincontrata con gli Originali dell' Autore. *Parigi, appresso Claudio Riud*, 1692. *in* 12.

On prétend que l'Auteur de ces Sonnets Satiriques a été *Jean François Lazzarelli da Gubbio*, & que celui, dont il s'est proposé de se jouer sous le nom de *Don Ciccio*, a été un certain *Bonaventura Arrighini* de Lucques.

La Cicceide legitima, et accresciuta della seconda Parte. *Parigi, presso Claudio Riud, in* 16. *sans année.*

Petite edition assez jolie, qui est bien une copie de la précédente par *Riud*, mais qui doit avoir été executée ailleurs, & probablement en Italie.

Satire di Salvator Rosa con le Note d'Anton Maria Salvini e d' altri, ed alcune notizie appartenenti alla Vita dell' Autore. *Amsterdam*, 1770. *in* 8°.

Celle-ci peut être regardée comme la meilleure edition de ces Satires. Quoiqu'elle porte la date d'Amsterdam, elle a été faite en Italie.

Le Satire di Benedetto Menzini Fiorentino, con le Note di Anton Maria Salvini, Anton Maria Biscioni, Giorgio Vander-Broodt, e altri celebri Autori. Si aggiunge un Ragionamento sopra la necessità, e utilità della Satira, e su i pregi delle Satire del Menzini composto da Pier Casimiro Romolini. *Leida, per la Vedova Van-eet (in Lucca)*, 1759. *in* 8°.

Le Satire di Benedetto Menzini Poeta Fiorentino, con le Note postume dell' Abbate Rinaldo Maria Bracci pubblicate da un Accademico immobile, e dal medesimo arricchite degli Argomenti, e di nuove Annotazioni coll' Aggiunta d'un Ragionamento epistolare d' Alcisto Solaj-

dio P. A. ſopra l'uſo della Satira contro il Parere di Pier Caſimiro Romolini. *Napoli, preſſo Gennaro Rota*, 1763. *in* 4°.

Sur ces deux editions voyez *Haym* de la nouvelle edition de Milan.

Satire del Menzini, e del Martelli. *In* 8°. *ſans note de lieu, d'année, ni d'Imprimeur.*

Ce petit volume eſt relié à la ſuite des *Cantici di Fidentio*, annoncés ci-avant.

Satire del Senatore Jacopo Soldani Patrizio Fiorentino con Annotazioni (d' Antonfrancesco Gori) date ora in luce la prima volta. *Firenze, nella Stamperia di Gaetano Albizzini*, 1751. *in* 8°.

Satire del Cavalier (Bartolommeo) Dotti. *Ginevra, preſſo i Fratelli Cramer*, 1762. 2. *Tom. en un Vol. in* 12.

I Moderni Coſtumi eſpoſti in Rime ſdrucciole dal Padre Teobaldo Ceva C. *Mſ. in* 8°.

Poëtes Burlesques.

Tutte le Opere del Bernia in terza Rima, nuovamente con ſomma diligentia ſtampate. Con le terze Rime del Mauro, di Meſſer Gioanni della Caſa, di Meſſer Bino, del Molza, del Varchi, del Dolce, et d'altri. 1545. *in* 8°., *ſans lieu, ni Imprimeur.*

Berni a eu en partage l'art ſi difficile de plaiſanter & de faire rire avec ſel, aiſance & grace, dans le quel il a été imité ſans avoir jamais été ſurpaſſé. Cette edition de ſes Poëſies avec la ſuite de celles d'autres Auteurs eſt une des premières & fort rare, mais elle eſt peu eſtimée parcequ'elle eſt peu correcte. Elle paſſe pour avoir été executée à Veniſe, & copiée d'une

d'une autre, qui l'avoit précédée en 1542. L'une & l'autre sont d'egale rareté & d'egal prix. Notre exemplaire, qui est parfaitement conservé, renferme la seconde Partie intitulée: *Le terze Rime di M. Giovanni della Casa, di M. Bino, & d'altri*, de l'edition de 1542. C'est ce qu'on rencontre quelquefois dans les exemplaires; mais cela ne fait aucun défaut essentiel, puisque les deux editions sont d'une egalité parfaite. Nous sommes bien plus fachés que dans notre exemplaire se trouve manquer la dernière piece de 15. feuillets intitulée: *Dialogo contro i Poeti del Bernia*, & cela par raport à l'intégrité du volume, car pour la piece en elle même, elle ne vaut pas la peine de s'en soucier, puisqu'elle est faussement attribuée à *Berni* & mauvaise. Voyez *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

Opere Burlesche di M. Francesco Berni, di M. Gio. della Casa, del Varchi, del Mauro, di M. Bino, del Molza, del Dolce, del Firenzuola & d'altri. *Tom. I. Firenze, appresso Bernardo Giunta*, 1548. *Tom. II. Firenze, appresso li heredi di Bernardo Giunti*, 1555. 2. *Vol. in* 8°.

Ces deux volumes avec les dates, que nous venons de raporter, composent la plus parfaite, la plus estimée & la plus rare edition de cette Collection. Elle n'est pas simplement une réimpression augmentée des editions de 1542. & de 1545., comme *Mr. de Bure* le dit, mais de plus elle est infiniment plus correcte que celles-là, les quelles *Lasca* editeur du premier volume de celle-ci appelle gatées, maltraitées, déchirées, démembrées. Cette correction de *Lasca* est le veritable motif du grand cas qu'on en fait. Il est à remarquer que les *Giunti* ont imprimé le seul premier volume bien trois fois, savoir en 1548., en 1550. & en 1552., & le second au contraire seulement une fois, c'est à dire en 1555. Cela fait que cette seule edition du second aiant du servir à completter les trois editions du premier, ce second volume est de beaucoup plus rare que le premier. Quoique *Mr. de Bure* croit que l'edition du premier volume de 1550. soit fausse, nous ne saurions nous refuser à l'assurance, que *Zeno*, homme très exacte & très instruit, nous donne de son existence, ainsi que *Giulio Negri*. Cependant on estime celle de 1548. plus que les autres de 1550. & de 1552. à cause qu'elle a moins de lacunes que celles-là. Cette edition est citée par la *Crusca*. *Mr. de Bure* donne une exacte description de ces deux precieux volumes. Notre exemplaire est si complet, si net, si parfait qu'on puisse le souhaiter. Voyez aussi *Fontanini*, *Haym* & *Clement*.

Opere Burlesche di M. Francesco Berni, di M. Gio. della Casa, del Varchi, del Mauro, del Bino, del Molza, del Dolce, del Firenzuola, e d'altri. *Londra, per Giovanni Pickard*, 1721., 1724. 2. *Vol. in* 8°.

On fait beaucoup de cas de cette edition, qui renferme des notes du vieux *Salvini*. Elle est en outre bien executée & peu commune. Voyez *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

L'Opere Burlesche di M. Francesco Berni, e d'altri. *Tom. I. e II. Londra, e Tom. III. Firenze*, 1723. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 8°.

Celle-ci est l'edition, dont les Compilateurs du *Vocabulaire de la Crusca* se sont servi. Elle est fort estimée & a été faite à Naples sous la date de Londres & de Florence. Voyez-en *Zeno* & *Haym*.

Il n'y a rien de plus ridicule que de voir l'acharnement & la passion, avec la quelle le plus grand nombre des Ecrivains, qu'en Italie on appelle Ultramontains, ont parlé du fameux *Capitolo del Forno* de *Jean de la Casa*, qui se trouve dans tous ces Recueils de Poësies Burlesques, entre autre *Baillet*, *Bayle*, *Gisbertus Voetius*, *Guil. Saldenus*, *Dan. Francus*, *Clement* & même *Mr. de Bure*. Il est aussi très singulier que de toutes les autres pieces, qu'on trouve dans ce même Recueil au moins aussi licentieuses & aussi condamnables que celle de *Jean de la Casa*, on n'ait pris de vüe & choisi que cette seule. Tout cela dérive de ce que *Jean de la Casa* a été Prelat, & c'est ce qui lui a attiré tant d'invectives & de calomnies. Cette piece est à la verité très detestable, aussi a-t-elle été detestée & condamnée dès qu'elle parut, mais si on fait attention que *Jean de la Casa* composa ce *Capitolo* agé de 15. à 16. ans; qu'alors il etoit seculier & ne songoit pas même à la Prelature, car son premier dessein a été de rester seculier & d'entrer dans le Ministère de la Republique de Florence, au quel à l'age de 28. ans il a été initié; qu'il n'est entré dans la carrière Ecclesiastique qu'à l'age d'environs 30. ans; que le *Capitolo del Forno* a été imprimé à son insçu, & qu'il s'est repenti amérement toute sa vie de l'avoir composé; enfin que la cause qu'il n'a pas obtenu la Pourpre dans la premiére promotion du *Pape Paul IV.*, n'a été ni d'avoir composé cette piece, ni d'autre chose, dont on le calomnie, mais uniquement que *de la Casa* etant protégé & proposé par la Cour de France, le dit Pape par de justes raisons ne pouvant élever alors à la Pourpre aucun de ceux qui etoient protégés & proposés par quelque Prince ou Ministre, a été obligé d'en exclure *de la Casa* aussi bien que son propre Neveu, se réservant de la lui donner dans la se-

con-

conde promotion, avant la quelle il est mort: Si, dis-je, les choses en sont ainsi (comme *Jean Baptiste Casotti* le prouve autentiquement dans ses *Notices sur la Vie et la nouvelle edition des Oeuvres de Jean de la Casa* faite à Florence en 1707.), ne tombent-elles pas toutes ces invectives & ces colomnies d'elles mêmes dans la plus evidente absurdité & dans le plus grand ridicule?

Nous avons entre nos Manuscrits deux Lettres de *Berni* & deux de *Bini* qui n'ont jamais paru imprimées. Nous nous faisons plaisir de les communiquer ici à nos Lecteurs:

Di M Francesco Berni
A. M. Gianfrancesco Bini.

Rev.[do] Sig. mio. Io vorrei parecchie cose da voi. La prima e principale è che foste contento rispondermi sopra que' Privilegj de' Protonotari Apost.[ci] che vi ho chiesti; *idest* che me li mandaste presto ed autentici. Appresso, perchè Monsig. di Verona me ne ricerca, vorrei che mi avvisaste dove è quel Vescovo di Cavaglione; se costì, o pure a Volterra. E dicemi il medesimo Monsig. di Verona che vorrebbe mandaste a dire al Sadoleto, che facesse quello Epitaffio di Monsig. di Baiosa, che voi, o più presto io mi sono dimenticato: ma lo vorrebbe di velluto, e tale qual saprà far sua Sig.[ia] *Item*, M. Gio: della Casa mi ha detto quì che M. Carlo da Fano costì è apparecchiatissimo a pagarmi la mia pensione di questo Natale; il che mi è soprammodo grato, e ne ringrazio esso M. Carlo. Ora vorrei che voi pregaste il Sig.[r] Proton.[o] nostro, che se la facesse dare, e come l'ha avuta, mandasse a chiamare un certo Mercante Fiorentino, che fa in Campo di Fiore un fondaco, e chiamasi Girolamo Salvadori, e dicessegli aver ordine da me di pagargli quell' Ormesino, che levai da lui la state passata; e se trovi che monti tanto, gli dia i detti denari; se meno, facciasi dare il resto; se più, dica ch'io lo satisfarò per M. Domenico Canigiani a ogni modo. *Nec non* vi prego che siate contento, quando andate ad esser Monsr.[r] lo Canonico, portare con le vostre proprie mani la quì alligata Lettera a casa de' Mellini, raccomandandola strettamente a Madonna la Madre di M. Piero, con dire ch'ella importa estremamente. A voi, e a tutta l'Accademia mi raccomando.

Da Firenze. Alli XXVII. di Xmbre M. D. XXXIII.

Dello stesso
Al Medesimo:

Sig[r]. Mio Offer.[mo] Il Barba Figiovanni nostro mi ha mostro il Capitolo, che gli scrivete in una Lettera, che mi faccia favore ad entrare ed uscire della

della Libreria di San Lorenzo per far quei servizj di N.° S.re alla cui S.ta sarete contento dire che Lunedì al nome di Dio sarò addosso al Giambullari, e caverò il marcio dell' uno e dell' altro negozio; dico del libro di Filosofia, e dello Ippocrate. Direte anche a S. S.tà che già ho avuto in nota il dì della natività di Piero da uno, che la può sapere, e dice a' 16. di Febbrajo del 71. Andrò appresso cercando meglio, e mi sforzerò fra quattro o cinque dì risolverne in tutto Sua B.ne, alla quale bacio i piedi umilmente; ed a voi le mani, non avendo altro che dirvi.

Da Firenze. Alli XXVIII. di Marzo. M. D. XXXIIII.

Di M. Gianfrancesco Bini,
A M. Giambatista Mentebuona.

Non jernotte, l'altra, essendo in fine di cena, ricevei le vostre, mandatemi da M. Sango con quelle scritture, ed una Lettera a Monsig.re, la quale gli portai giù subito, cenando noi quassù al luogo nostro usato. Sua S.ia la lesse, e stasera m' ha commesso che vi risponda io da parte sua; e prima che le fu grato quanto scrivevate, e massimamente del beneficio donatovi da Monsig.r Datario, del quale già aveva inteso non so che, ma certificatone ora da voi; che ha fatto l'uficio con detto Mons.r Datario, il qual dice rimaner molto soddisfatto di voi, e dell' opera e diligenza vostra, e che ha detto di volervi adoperare ancora in altre cose, di che Monsig.re anch' esso resta satisfatto, e se ne rallegra assai per amor vostro. Ed essendogli accaduto a proposito dice che ha parlato ancora a N. S.e di voi, lodandovi in quel buon modo, che voi stesso potete pensare che abbia saputo usare. E così vi conforta S. S.ia a seguitar nella detta diligenza e destrezza vostra, sperando che con questo principio di mano in mano verrete a maggiori cose. Nè altro m' ha detto se non che lo raccomandiate strettamente a tutti cotesti gentiluomini e Sig.ri costì amici suoi.

Ora per rispondervi io da parte mia, prima vi dico che ho lette le scritture vostre, cioè quelle che ho dette di sopra; e perchè la materia non si può spedire senza supplicazione, come a me pare, ed anche a Monsig.re, a chi n'ho parlato, troverò un Proccuratore mio amico e vostro, cioè il già Samia, ora M. Marcantonio, o qualcun altro che faccia la supplicazione, che stia bene, ed il resto che bisognerà, che in verità io non ci posso attendere, non essendo cosa che passi per man nostra, ma per gli Segretarj di numero. Se bisognerà far Breve m'informerò d'ogni cosa, il che non ho saputo insin ad ora per non esser potuto andar a trovar detti Proccuratori: e tutto questo da parte di Monsignore. Ora da parte mia, perchè ancor io entri in bucato. Prego Dio prima che vi doni buono, ed espedito viaggio; poi vi prosperi in tutte le vostre azioni, e facciavi ricordare di me quando non arete da fare, e massimamente in mandarmi i calami, per vede-

vedere se con essi durerò men fatica che con le penne. Vi manderò là le Lettere al Sig.^r Rodolfo Pio ed a Madonna Isotta. In questo mezzo vedendo alcuna di lor Sig.^rie vi piacerà raccomandarmi e scusarmi, faccendole fede con questa, ancor che la vostra basti. Vi prego ancora che quando sarete a Verona vi piaccia di domandare d'un Maestro Bernardino Donato Bonturello, pur Veronese, molto dotto uomo in Greco ed in Latino, il quale fu mio Maestro a Carpi, ancor ch'io non gli faccia troppo onore, e trovandolo mi raccomandiate assai a lui.

Di Vostra Madre, di Vostriso, e di Vostredera.

Ser.^re Bino.

Dello stesso.
Al Medesimo.

Credo che avrete ricevute due mie, che già v'ho scritte; benchè una non era più mia che degli altri, che vi avevano scritto su, pur il primo motore fui io. Se le avete ricevute, l'ho caro; se non, me ne sa male. Ora non aveva in animo di scrivervi altrimenti, per non vi far così abbondanza delle cose mie; ma avendomelo commesso Monsignore, sappiatene grado a Sua Sig.^ria, non a me, la quale m'ha detto ch'io vi scriva che le sono state grate le due Lettere, che ha ricevute di vostro, e che sollecitiate la cosa come fate, e tanto più ancora perchè N. S.^re (quello che S. S.^ria certo non ha saputo prima) per sua grazia gli ha dati sopra esso Vescovato secento Ducati di pensione, sollecitando ancora la cosa il Sig. Datario stesso: sicchè ho caro che sia vero quello, ch'io vi scrissi per le mie prime in dubbio. E dice ancora S. S.^ria che ringraziate il Tiepolo e'l Michele de'buoni uficj, che fanno per amor suo, raccomandandolo ed offerendolo con quella amorevolezza e caldezza, che saprete fare per voi medesimo senza ch'io vi scriva come. Al Sig. Cancellier Grande S. S.^ria scrisse l'altra volta. Credo che oramai avrete ricevuta la Lettera. Non so che altro mi vi dire, nè vorrei volger carta, che mi saria forza poi per l'onor mio d'empier l'altra facciata, che sarebbe troppo.

Tutti i Trionfi, Carri, Mascheaate ò Canti Carnascialeschi andati per Firenze nel tempo del Magnifico Lorenzo uecchio de Medici. *Fiorenza*, 1559. *in* 8°., *sans Imprimeur.*

Celle-ci est l'edition originale de ce fameux Recueil. Elle a été procurée par *Lasca; Torrentino* en est cru l'Imprimeur, & elle est d'une rareté extraordinaire. Tout le monde sait que dans tous les exemplaires de cet-

te edition on a coupé & arraché tous les feuillets entre la page 298. & 398., qui renfermoient les 51. Chanſons de *Jean Baptiſte dell' Ottonajo.* Notre exemplaire, qui eſt d'une conſervation & d'une beauté parfaite, a la particularité de n'avoir ces feuillets coupés que juſqu' & compris la page 392., c'eſt à dire, 5. pages de moins que les autres, & que les autres feuillets y ont été ſupléés & ecrits avec une propreté & une correction admirable de la main d'un Académicien de la *Cruſca*, de qui il nous eſt paſſé, de ſorte que nous pouvons le regarder comme complet & parfait autant qu'il puiſſe l'être. Au reſte nous convenons que pouvant rencontrer cette Collection avec les dits feuillets imprimés & entiers, elle eſt pour lors infiniment plus parfaite & plus pretieuſe; mais de pareils exemplaires ſont preſqu'introuvables. *Poliziano* appelle juſtement ces *Canti Carnaſcialeſchi* vers *Feſcenins;* auſſi eſt-il bien dommage que tant de beaux eſprits d'Italie, qui ont ecrit des Poëſies Burlesques, aient été ſi licentieux & ſi corrompus. Il eſt à remarquer que l'intitulé de ce volume porte *Maſcheaate*, au lieu de *Maſcherate.* Voyez ſur cette edition *Fontanini, Zeno, Haym & de Bure.*

Canzoni, o vero Maſcherate Carnaſcialeſche di M. Gio. Battiſta dell' Ottonaio, Araldo gia della Illuſtriss. Signoria di Fiorenza. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino,* 1560. *in* 8°.

Voici les Chanſons de *Jean Bapt. dell' Ottonajo* coupées du Recueil de 1559., que *Paolo dell' Ottonajo* ſon frere (non pas l'Auteur même, comme *M^r. de Bure* le fait accroire) a fait imprimer l'année d'après augmentées de quatre Chanſons. Cette edition eſt fort rare, & jointe à la Collection ſusdite ſert à la completter. *M^r. de Bure* & *Haym* de la nouvelle edition notent les editions de ces Chanſons ſéparées de façon qu'on pourroit comprendre qu'elles aient paru ſéparément deux fois, c'eſt à dire, en 1559. & en 1560. Cela eſt faux, car en 1559. elles n'ont été imprimées que dans la Collection ſusmentionnée, & l'unique edition ſéparée, qui en exiſte, eſt celle de 1560.

Sonetti di Miſſere Mattheo franco et di Luigi pulci jocoſi et faceti cioe da ridere. *Petit in* 4°., *ſans lieu, année, ni Imprimeur.*

Cette edition eſt en belles lettres rondes ſans chifres, & ſans ſignatures, mais peu correcte. Les exemplaires en ſont fort rares. Le notre eſt d'une conſervation admirable. On y trouve à la ſuite avec un intitulé ſéparé *La confeſſione di Luigi Pulci*, qui ne peut pas en être ſéparée ſans rendre le vo-

volume défectueux. Les deux devises, qu'on voit à la fin de' *Sonetti*, denotent que ce volume a été imprimé à Florence par *Gianstefano di Carlo da Pavia ad istanza di Piero Pascini da Pescia* vers 1513., puisque dans cette année-là il a imprimé les *Stanze e l'Orfeo del Poliziano*; ainsique les *Pistole di Luca Pulci* avec les mêmes devises à la fin de chacun des dits ouvrages. Voyez *Haym.*

On trouve encore relié dans le même volume les deux petits ouvrages suivans:

Frottola (anzi due Frottole) di Luigi Pulci. *Petit in 4°., sans lieu, année, ni Imprimeur.*

Petit opuscule de quatre feuillets en tout. Voyez *Haym.*

La Compagnia del Mantellaccio. *Petit in* 4°.

Ouvrage de quatre feuillets en tout, sans intitulé, sans lieu, année ni Imprimeur, & sans chifres, reclames ni signatures, mais en belles lettres rondes.

I Sonetti del Burchiello (Domenico di Giovanni), et di Messer Antonio Alamanni, alla Burchiellesca. *Firenze, appresso i Giunti,* 1552. *in* 8°.

Cette edition est celle que la *Crusca* a citée dans son Vocabulaire; elle est rare, entière & correcte. *Lasca* en a été l'editeur. Les Sonnets de *Alamanni* ont un intitulé à part. Voyez *Haym & Clement.*

I Sonetti del Burchiello, di M. Antonio Alamanni, et del Risoluto. Con la Compagnia del Mantellaccio, composta dal Mag. Lorenzo de' Medici. Insieme con i Beoni del medesimo, nuovamente messi in luce. *Fiorenza, appresso i Giunti,* 1568. *in* 8°.

Cette edition est réputée la plus ample. Elle a aussi été faite sur la correction de *Lasca*, cependant on la dit peu correcte & avec bien des lacunes. Voyez *Haym, de Bure & Clement.*

Rime del Burchiello Fiorentino comentate dal Doni. *Vicenza, per gli Heredi di Perin Libraro,* 1597. *in* 8°.

Cette edition n'eſt pas entière, & le Commentaire de *Doni* eſt ſi obſcur & ſi capricieux que le texte de *Burchiello*. Voyez *Haym* & *Clement*.

Capitoli del Signor Pietro Aretino, di Meſſer Lodovico Dolce, di M. Franceſco Sanſovino, et di altri. 1540. *in* 8°. *ſans lieu, ni Imprimeur.*

Petit Recueil qui eſt rare. Les *Capitoli d'Aretino* ſont une eſpece de Paſquinades; le reſte ne vaut pas grande choſe. Voyez *Haym* & *Clement*.

Le Rime piacevoli d'Aleſſandro Allegri, raccolte da Orazio Morandi, e da Franceſco Allegri date in luce. *Parti I. e II. Verona, appreſſo Franceſco dalle Donne*, 1605., 1607. *Parte III. Fiorenza, per Gio. Antonio Caneo e Raffaello Groſſi Comp.* 1608. *Parte IV. Verona, appreſſo Bortolamio Merlo dalle Donne*, 1613. *Tom.* 4. *en un Vol. in* 4°.

On y trouve relié à la ſuite les deux petits ouvrages ſuivants du même Auteur:

Fantaſtica Viſione di Parri da Pozzolatico (Aleſſandro Allegri) moderno (Poderaio) in Piandigiullari. *Lucca*, 1613. *in* 4°.

Lettere di Ser Poi (Aleſſandro Allegri) Pedante nella Corte de Donati a M. Pietro Bembo, M. Gio. Boccacij, & M. Franceſco Petrarca. Dedicata à M. Gio. della Caſa. *Bologna, per Vittorio Benacci*, 1613. *in* 4°.

Tous ces trois ouvrages d'*Allegri* ſont cités par la *Cruſca*. Ils ſont rares, & difficiles à raſſembler. Les Rimes facétieuſes ſont fort belles & fort eſtimées pour la pureté de la langue. Voyez *Fontanini*, *Haym* & *Clement*.

Tragédies, Comédies, Paſtorales, &c.

Il Teatro Italiano, o ſia Scelta di Tragedie per uſo della Scena. *Venezia, nella Stamperia di Stefano Orlandini*, 1746. 3. *Vol. in* 8°.

Scelta di rare, e celebri Tragedie, cioè il Cresfonte del Liviera, l'Orbecche del Giraldi, l'Antigona dell' Alamanni, e l'Evandro del Bracciolini. *Dalla Società Albriziana, l'Anno VIII.*, 1731. *in* 8°.

On fait cas de ces deux Collections de Tragédies, qui ſont toutes en vers, & des plus belles, que la langue Italienne poſſéde. L'editeur de la première en 3. volumes a été le célébre *Scipion Maffei*; elle parut pour la première fois à Verone en 1723.

Canace Tragedia di Meſſer Sperone Speroni Nobile Padovano; Premeſſo il Giuditio ſopra di eſſa, con molte utili conſiderazioni circa l'arte Tragica, et di altri poemi (di Bartolomeo Cavalcanti) *Lucca, per Vincentio Busdrago, a di.* 4. *di Maggio*, 1550. *in* 8°.

Celle-ci eſt réputé une des meilleures Tragédies Italiennes. L'edition, que nous en annonçons, a été faite, exprès pour la rendre mépriſable avec ſon Auteur, ſur une edition de 1546., datée fauſſement de Veniſe par *Doni*, que *Speroni* avoit déſavouée. Cependant ce volume ne laiſſe pas d'être recherché & rare. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Canace Tragedia del Sig. Sperone Speroni, alla quale ſono aggiunte alcune altre ſue Compoſitioni, & una Apologia, & alcune Lettioni in difeſa della Tragedia. *Venetia, preſſo Gio. Alberti*, 1597. *in* 4°.

On fait cas de cette edition ſpecialement à cauſe des pieces, qu'on y a ajoutées en défence de cette Tragédie, qui a eſſuié de fortes critiques.

Les deux ouvrages ſuivants, qui ſe trouvent reliés dans le même volume, ont rapport auſſi aux dites diſputes. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Due Diſcorſi, l'uno intorno al Contraſto tra il Sig. Speron Speroni, & il Giudicio ſtampato contra la ſua Tragedia di Canace e di Macareo, & l'altro della Nobiltà, di Fauſtino Summo Padoano. *Padova, appreſſo Paolo Meietti*, 1590. *in* 4°.

Diſcorſi Poetici del Sig. Fauſtino Summo, ne quali ſi deſcorreno le più principali queſtioni di Poeſia &c. ſecondo la mente di Ariſtotile, di Platone, e di altri buoni Auttori. *Padova, appreſſo Francesco Bolzetta*, 1600. *in* 4°.

Roſmunda Tragedia di M. Giovanni Rucellai Patritio Fiorentino. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1728. *in* 8°.

Cette edition eſt la meilleure qui exiſte de cette belle Tragédie. *Rucellai* en a auſſi une autre très belle intitulée l'*Oreſte.*

Cleopatra Tragedia di M. Aleſſandro Spinello. *Vinegia, per Pietro de Nicolini da Sabbio*, 1550. *in* 8°.

Nous ne trouvons noté aucune autre edition de cette Tragédie que celle-ci ; cependant comme l'Epitre dédicatoire de l'Auteur eſt datée de 1540., ou il doit y avoir une faute d'impreſſion dans cette date, ou elle doit avoir paru auſſi en 1540. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Orbecche Tragedia di M. Giovanbattiſta Giraldi Cinthio da Ferrara. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari e Fratelli*, 1551. *in* 12.

Ce petit volume eſt relié à la ſuite des Tragédies de *Dolce*, que nous annoncerons tantôt. L'edition eſt fort jolie, & cette Tragédie eſt fort eſtimée & la meilleure des huit, que *Giraldi* a composé, quatre des quelles nous

nous possédons dans le volume suivant. Voyez sur cette edition *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Tragedie di M. Gio Battista Giraldi Cinthio nobile Ferrarese, cioè, l'Epitia, l'Altile, l'Euphimia, e la Selene. *Venetia, appresso Giulio Cesare Cagnacini*, 1583. *in* 8°.

Cet Imprimeur a donné l'edition complette des huit Tragédies de *Giraldi*, dans la quelle chaque piece etant imprimée à part & avec un intitulé particulier à chacune, il est difficile de les rassembler toutes, & cela fait que nous manquons des autres quatre. Voyez sur cette edition *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

L'Arianna Tragedia del Sig. Ottavio Rinuccini. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1608. *in* 4°.

La Hecuba Tragedia di M. Lodovico Dolce tratta da Euripide. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari*, 1549. *in* 12.

Thyeste Tragedia dello stesso tratta da Seneca. *Ivi*, 1547. *in* 12.

Ifigenia Tragedia dello stesso. *Ivi*, 1551. *in* 12.

Dolce a ecrit encore d'autres Tragédies outre ces trois qui sont reliées dans un seul volume. Cette edition est fort jolie. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Le Tragedie di Giovanni Delfino Senatore Veneziano, poi Patriarca d'Aquileja, e Cardinale. Col Dialogo Apologetico dell' Autore non più stampato. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1733. *in* 4°.

Teatro Ebraico, ovvero Scelta di Tragedie tratte d'Argomenti Ebraici, parte tradotte dal Francese, e parte Originali Italiane. *Venezia, appresso Pietro Valvasense*, 1751., 1752. 3. *Vol. in* 8°.

Ce

Ce Recueil ne renferme d'autres arguments que ceux, qui ſont tirés du vieux Teſtament. Outre plusieurs belles traductions de Tragédies Françoiſes, il en contient pluſieurs autres originales Italiennes, qui ſont fort belles.

Teatro del Sig. Marcheſe Scipione Maffei, cioè la Tragedia, la Comedia e il Drama non più ſtampato; aggiunta la ſpiegazione d'alcune Antichità pertinenti al Teatro. *Verona, per Gio. Alberto Tumermani*, 1730. *in* 8°.

Ce volume contient la fameuſe Tragédie intitulée *la Merope*, comme auſſi *le Cerimonie* Comédie, & *la Fida Ninfa* Drame.

Tragedie del Padre Giovanni Granelli della Compagnia di Gesù. Edizione ſeconda corretta dall' Autore, ed accreſciuta dell' Adamo, e della Educazione. *Carpi, per Filippo Carmignani*, 1761. *in* 8°.

Anneſſavi

Seila Figlia di Jeſte, Tragedia del Padre Giovanni Granelli della Comp. di Gesù. *Bologna*, 1766. *in* 8°.

Ces Tragédies de *Granelli* ſont réputées des plus belles que l'Italie a produit, & peuveut aller de pair avec pluſieurs des meilleures de la France.

La Penelope Tragedia di Giuſeppe Salio Padovano. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1724.

La Temiſto Tragedia dello ſteſſo. *Ivi*, 1728.

Salvio Otone Tragedia dello ſteſſo. *Ivi*, 1736. *Toutes les trois dans un Vol. in* 8°.

Anneſſovi

Eſame Critico di Giuſeppe Salio Padovano intorno a varie Sentenze d'alcuni rinomati Scrittori di Coſe Poetiche;

che; e in particolare dell' Autore del Paragone della Poesia Tragica d'Italia con quella di Francia, ſtampato in Zurigo l'anno MDCCXXXII. *Padova, presſo Giuſeppe Comino*, 1738. *in* 8°.

Il Decemvirato, ovvero la Legiſlazione di Roma, Tragedia del Sig.r Gio. Batiſta Corniani. *Venezia, presſo Domenico Occhi*, 1774. *in* 8°.

Cette belle Tragédie fait honneur à ſon Auteur.

Uliſſe il Giovane Tragedia (di Domenico Lazzarini. *Padova, per Gio: Battiſta Conzatti*, 1720. *in* 8°.

Ce petit volume eſt relié à la ſuite *delle Satire di Perſio tradotte dal Salvini*, 1726., annonçées dans le volume précédent. Cette Tragédie accuſée d'affectation, & d'avoir trop ſervilement imité les Grecs, ne laiſſe pas d'avoir un grand mérite. La piece, que nous allons faire ſuivre, a été compoſée par *Zaccaria Valareſſo* pour mettre en déríſion la ſusdite Tragédie de *Lazzarini*, qui a eſſuié de fortes critiques.

Rutzvanſcad il Giovine Arciſopratragichiſſima Tragedia elaborata ad uſo del buon guſto de' Greccheggianti Compoſitori da Cattuffio Panchianio Bibulco Arcade. *Venezia, per Giuſeppe Bettinelli*, 1737. *in* 8°. *Exemplaire imprimé ſur papier bleu.*

Cette piece eſt aſſez bonne. L'edition eſt ornée de figures en taille douce, qui dans notre exemplaire ſont tirées en rouge.

La Cangenia Tragicomedia di Beltramo Poggi. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1561. *in* 8°.

La Inventione della Croce di Gieſu Chriſto, deſcritta in verſi ſciolti, e in ſtile Comico, & Tragico per Beltramo Poggi Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1561. *in* 8°.

Ces deux pieces ſont reliées dans un ſeul volume. Elles ſont rares.

L'Eſaltazione della Croce con i ſuoi Intermedi, ridotta in Atto reppreſentatiuo da Giouanmaria Cecchi Cittadin Fiorentino. *Firenze, appresſo Michelagnolo di Bart. Sermartelli*, 1592. *in* 8°.

Cette edition eſt citée par la *Cruſca.* Elle eſt reliée à la ſuite des Comédies du même *Cecchi* de 1585., que nous annoncerons ci-après.

La Taide convertita, Rappreſentatione Spirituale di Ambrogio Leoni Crocifero. *Venetia, preſſo Gratioſo Perchacino*, 1599. *in* 4°.

Cet ouvrage a été ajouté dans la nouvelle edition de *Haym*, mais avec deux fautes, dont la première regarde le titre de la Piece, qui eſt *Taide*, & point *Toride*, & la ſeconde la date qui eſt de 1599., & pas de 1600.

Perla Tragicomedia in Rima Libera, di Simone Balſamino. *Venetia, appreſſo Nicolò Moretti*, 1596. *in* 8°.

Roſelmina Favola Tragiſatiricomica, di Lauro Settizonio da Caſtel Sambucco. *Venetia, appreſſo Gio. Battiſta Ciotti Seneſe*, 1595. *in* 8°.

Comedie di Giovan Maria Cecchi Fiorentino, cioè, la Dote, la Moglie, i Diſſimili, la Stiava, l'Aſſiuolo, e gl' Incanteſimi. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari e Fratelli*, 1550. *in* 12.

Ces ſix Comédies ſont en proſe, mais l'Auteur même en a reduit quatre en vers, qui ſont, *la Dote*, *la Moglie*, *la Stiava* & *gl' Incanteſimi*; nous les annonçerons tantôt. Cette edition eſt citée par la *Cruſca*, & notre exemplaire eſt admirable pour ſa netteté & pour la grandeur des marges, ce qu'on rencontre très rarement dans les petites editions de *Giolito*. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Il Servigiale Comedia di Gio. Maria Cecchi Fiorentino. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1561. *in* 8°.

Comedie di M. Gianmaria Cecchi Fiorentino. Libro primo, contenente la Dote, la Moglie, il Corredo, la Stiava, il Donzello, gl'Incantesimi, e lo Spirito. *Venetia, appresso Bernardo Giunti*, 1585. *in* 8°.

Quoique ce volume porte sur l'intitulé *Libro primo*, il est parfait, car il contient le nombre complet des Comédies de cet Auteur, qu'il doit renfermer. Ce volume uni au précédent forme la Collection entière des Comédies de *Cecchi* en vers, & ces editions, qui sont peu communes, sont celles que la *Crusca* a citées. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Les Comédies de *Cecchi* sont estimées, mais principalement pour la pureté & l'élégance de la langue.

Comedie di M. Lodovico Ariosto. *Firenze (Napoli)*, 1724. *in* 8°.

Ces Comédies sont cinq & sont en vers dits *Sdruccioli*. Les deux intitulées *i Suppositi* & la *Cassaria* avoient été premièrement ecrites en prose. Toutes les anciennes editions de ces Comédies sont très mal correctes, & la *Crusca* cite l'edition que nous annonçons. L'*Ariosto* s'est fait grand honneur aussi en ce genre de Poësie. La *Cassaria* & *i Suppositi* sont les plus belles. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Comedie d'Antonfranc. Grazini Academico Fiorentino detto il Lasca. *Venetia, appresso Bernardo, Giunti, e Fratelli*, 1582. *in* 8°.

Ces Comédies sont toutes en prose & sont six. Cette edition les renferme toutes & elle est citée par la *Crusca*, mais les exemplaires sont difficiles à trouver complets. Dans cette edition les deux comédies intitulées *la Spiritata* & *la Gelosia* ont été mutilées & corrigées. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

La Spiritata Commedia di Antonfrancesco Grazini, detto il Lasca. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1561. *in* 8°.

La Gelosia Comedia d'Antonfrancesco Grazini detto il Lasca. *Firenze, in Casa de Giunti*, 1551. *in* 8°.

Ces deux Comédies des editions, que nous annonçons, sont entiéres, rares & citées par la *Crusca.* Voyez les susdits Auteurs.

On trouve relié avec cette dernière les quatre pieces suivantes :

Comedia de Moti di Fortuna, di Mariano Maniscalco Sanese. *Fiorenza, appresso Bartholomeo Sermartelli*, 1569. *in* 8°.

Cet Auteur a composé d'autres Comédies. Celle-ci est en vers.

La Balia di M. Girolamo Razzi. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1560. *in* 8°.

La Cecca Comedia di M. Girolamo Razzi. *Fiorenza, appresso i Figliuoli di Lorenzo Torrentino*, 1563. *in* 8°.

Ces deux Comédies sont en prose.

I Lucidi Comedia di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Fiorenza, appresso i Giunti*, 1549. *in* 8°.

La Trinutia Comedia di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Fiorenza, per li heredi di Bernardo Giunti*, 1551. *in* 8°.

Editions rares & citées par la *Crusca.* Ces deux Comédies sont en prose. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Cette dernière se trouve reliée avec *la Sporta* de *Gelli*, que nous annoncerons ci-après.

Il Medico Comedia di Jàcopo Castellini Fiorentino. *Fiorenza, appresso L. Torrentino*, 1562. *in* 8°.

Elle est en vers & assez rare.

La Suocera Commedia di Meſſer Benedetto Varchi. *Già in Firenze, appreſſo Bartolommeo Sermartelli*, 1569. *in* 8°.

Cette Comédie eſt en proſe & citée par la *Cruſca*.

L'Amor coſtante Comedia del S. Stordito Intronato (Aleſſandro Piccolomini). *Venetia, per Bartholomeo Ceſano*, 1550. *in* 8°.

Comedia intitolata Aleſſandro, del Sig. Aleſſandro Piccolomini. *In* 8°., *ſans année, lieu, ni Imprimeur*.

Fontanini, *Zeno* & *Haym* n'ont pas connu ces rares editions de ces deux Comédies en proſe.

La Sporta Comedia di Giovan' batiſta Gelli, Accademico Fiorentino. *Firenze, appreſſo Bernardo Giunta*, 1550. *in* 8°.

Comédie en proſe, & edition entière & citée par la *Cruſca*.
Dans ce volume on trouve relié entre autre les deux Comédies ſuivantes:

Il Furto Commedia di M. Francesco d'Ambra Cittadino, & Accademico Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1564. *in* 8°.

I Bernardi Comedia di M. Francesco d'Ambra Cittadino, & Accad. Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo i Giunti*, 1564. *in* 8°.

La Cofanaria Commedia di Francesco d'Ambra, con gl' Intermedij di Giouambatiſta Cini. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1593. *in* 8°.

On fait beaucoup de cas des Comédies de cet Auteur, & ſurtout de celle intitulée *il Furto*, qui eſt en proſe. Les autres deux, que nous annonçons, ſont en vers. Ces editions ſont citées par la *Cruſca*, & peu communes. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Aridosio Commedia del Signor Lorenzino de Medici. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1593. *in* 8°.

Ce *Lorenzino de' Medici* est celui, qui tua le *Duc Alexandre de Medici.* Cette Comédie est en prose, & citée par la *Crusca*.

Il Marescalco Comedia di M. Pietro Aretino. *In Vinegia, per Bernardino de Vitali*, 1533. *del mese di Febraro; in* 4°.

La Cortigiana Comedia di M. Pietro Aretino. *Francesco Marcolini ha fatto imprimere la presente Comedia per maestro Giouanni Antonio de Nicolini da Sabio nel* 1534. *Del mese di Agosto; in* 4°.

Ces deux Comédies sont reliées dans un seul volume; ces editions sont originales, & très rares. Il est dommage que les 4. premiers feuillets de *la Cortigiana* se trouvent manquer dans notre exemplaire, au quel défaut on a suppléé aussi bien qu'il est possible de le faire à la main.

Quattro Comedie del Divino Pietro Aretino, cioè, il Marescalco, la Cortigiana, la Talanta, e l'Hipocrito. 1588. *in* 8°., *sans note de lieu, ni d' Imprimeur.*

Cette Collection de quatre Comédies de *l'Aretino* n'est non plus commune; on la croit imprimée à Paris. Ces Comédies sont toutes en prose, & on n'en fait pas de cas. Voyez *Fontanini, Zeno, Haym, Clement & de Bure.*

Il Granchio Comedia di Lionardo Salviati, con gli Intermedii di Bernardo de Merli Accademico Fiorentino. *Firenze, appresso i figliuoli di Lorenzo Torrentino, & Carlo Pettinari Compagno*, 1566. *in* 8°.

Due Commedie del Cavalier Lionardi Salviati, il Granchio, e la Spina. E un Dialogo dell' Amicizia del medesimo Autore. *Firenze, nella Stamperia di Cosimo Giunti*, 1606. *in* 8°.

Ces

Ces deux editions des Comédies de *Salviati* ſont citées par la *Cruſca*. *Il Granchio* eſt en vers, & *la Spina* en proſe. La première de ces deux Comédies eſt fort conſidérée. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

On trouve relié dans le même volume

Il Laſca Dialogo; Cruscata, ovver Paradoſſo di Mannozzo Rigogoli, nel qual ſi moſtra, che non importa, che la Storia ſia vera, e quiſtionaſi per incidenza alcuna coſa contra la Poeſia. *Firenze, per Domenico Manzani*, 1606. *in* 8°.

Petit ouvrage critique, dont l'Auteur eſt le même *Lionardi Salviati*. Il parut pour la première fois en 1584. Voyez *Haym*.

Il Servo Fedele Comedia nuova di Tiberio Lunardi Bologneſe. *Vinegia, preſſo Altobello Salicato*, 1586. *in* 8°.

Comédie en proſe peu connue.

Candelaio Comedia del Bruno Nolano Achademico di nulla Achademia, detto il faſtidito. *Pariggi, appreſſo Guglelmo Giuliano*; 1582. *in* 12.

Cette Comédie eſt en proſe. Elle n'a d'autre mérite que le nom de ſon Auteur, qui eſt fameux. Elle eſt très rare, & nous doutons fort de l'exiſtence d'une autre edition de 1589., qu'on en a noté dans la nouvelle edition de *Haym*. Voyez auſſi *de Bure* & *Clement*. Ce dernier fait une question du format de ce petit volume, qui a été noté par pluſieurs in 8°., & par pluſieurs autres in 12. Nous le trouvons abſolument tel que nous l'annonçons. Notre exemplaire eſt parfait & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

La Trappolaria Comedia del Sig. Gio. Battiſta della Porta, Napolitano. *Vinegia, preſſo Gio. Battiſta, & Gio. Bernardo Seſſa*, 1597. *in* 12.

Comédie en proſe, & une des XIV., que cet Auteur a ecrites, qui ſont

toutes rares & qui ont été réimprimées toutes ensemble en 1726. à Naples. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Il Don Pilone ovvero il Bacchettone falso, Commedia di Girolamo Gigli, Accademico della Crusca. Si aggiunge la Sorellina di Don Pilone, Commedia dello stesso Autore. *In* 8°., *sans indication d'année, de lieu, ni d'Imprimeur.*

Le Furberie di Scappino Commedia del Sig. Girolamo Gigli Patrizio Sanese. *Bologna, per Girolamo Corciolani, ed Eredi Colli,* 1753. *in* 8°.

Cette Comédie est réliée à la suite des *Satire de Settano*, *Zurigo*, 1760. annoncées dans le volume précédent. Cet Auteur satirique a ecrit plusieurs Comédies, dont celles, qu'on recherche le plus & qui sont les plus satiriques, sont *il Don Pilone*, & *la Sorellina di Don Pilone.*

Le Commedie del Dottor Carlo Goldoni Av. Veneziano, corrette, rivedute, ed ampliate dal medesimo in Firenze. *Pesaro, nella Stamperia Gavelliana*, 1753.-1757. 10. *Vol. in* 12.

Nuovo Teatro Comico dell' Avvocato Carlo Goldoni. *Venezia, appresso Francesco Pitteri*, 1757.-1763. 10. *Tom. en* 5. *Vol. in* 8°.

M^r^. *Goldoni* peut être regardé comme un des Restaurateurs du Théatre Italien. Ses Comédies ne sont à la verité pas pour la plus part sans défauts, mais elles ne manquent pas de mérite.

Clary Commedia in verso sciolto, e in cinqu' Atti (del Dottor Giuseppe Cerini). *Milano, appresso Giuseppe Galeazzi*, 1773. *in* 8°.

La

La Cattiva Matrigna Commedia in verſo ſciolto e in cinqu' Atti (del Dottor Giuſeppe Cerini). *Milano, appresſo Giuſeppe Galeazzi*, 1773. *in* 8°.

L'applaudiſſement, avec le quel ces deux Comédies ont été reçues, conſtate leur merite & devroit encourager ſon Auteur à exercer ſes talens en ce genre. Si l'Italie avoit une douzaine de Poëtes Comiques de ſi bon goût que *M. Cerini*, elle n'auroit bientôt rien à envier au Théatre François.

Quattro Comedie di Ruzante (Angelo Beolco Padovano), cioè la Piovana, la Vaccaria, l'Anconitana, e la Moſchetta; con tre Orationi in lingua ruſtica, un Ragionamento, uno ſprolico, una lettera ſcritta allo Aluarotto, tre Dialoghi, ed un' altra Comedia intitolata: Fiorina. *Venetia, appreſſo Giovanni Bonadio*, 1565. *in* 8°.

Ces Comédies ſont ecrites dans la langue Villageoiſe des diſtricts de la Patrie de cet Auteur; c'eſt ce qui les rend difficiles à comprendre à ceux qui ne ſont pas du païs. Elles ſont eſtimées dans leur genre. Les Oeuvres de *Ruzante* dans cette edition ſont ſi complettes que dans celle de 1584. Il eſt vrai que cette dernière contient de plus une autre Comédie intitulée *la Rodiana*, mais elle eſt d'*Andrea Calmo* & point de *Ruzante*. Les Oeuvres de cet Auteur ſont peu communes & recherchées. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Comedie, e Rime in lingua Milaneſe del Segretario Carlo Maria Maggi. *Milano, per Giuſeppe Pandolfo Malateſta*, 1711. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Ces Comédies de *Maggi* ſont incomparables en leur genre.

Nous joignons ici deux Lettres de cet Auteur, qui n'ont jamais été publiées:

Al P. Gio: Antonio Mezzabarba. Torino

Illmo e Molto Rev.^{do} Padre, mio Sig.^{re} e Pad.^{ne} Col.^{mo} Io ho ſempre ſommamente venerate e amate le finiſſime Lettere, e le maniere gentiliſſime, con cui V. S. Illma mi ha benignamente onorato. Ma ora creſce in ſommo la venerazione e l'amor mio per una sì dotta e sì elegante Difeſa,

colla quale ella foſtiene la giuſta gloria d'un noſtro sì meritevole e sì caro comune Amico. Dell' Apologia, che ha impreſa, e del dono, che me ne fa, infinitamente la ringrazio, anche a nome di tutte le Muſe Italiane, che ci hanno sì notabile intereſſe. E inverità le dico che mi ſon molto ſcandalezzato di coteſti Signori Critici, parendomi che abbiano troppo il gran torto; e benchè io ſia del mio Sig.^{r} de Lemene antico Servidore e ammiratore, non credo già che in ciò la paſſione m' inganni. Facciano un altro ſimile Endimione, e poi ci riparleremo. Un altro Ordinario con più tempo ne ſcriverò più lungamente a V. S. Illma, di cui ſono

Di V. S. Illma

Milano 24. Febbrajo 1699. Div.^{mo} e Obblig.^{mo} Serv.^{re} Vero.

Carlo Maria Maggi.

Allo ſteſſo.

Illmo mio Sig.^{e} e Pad.^{ne} Col.^{mo} Perchè queſto Ordinario non ricevo riſposta d'alcune mie Lettere, che l' Ordinario paſſato ſcriſſi a Torino, e ſapendo averle mandate alla Poſta tardi, dubito che non ſiano coſtà pervenute, e che pur non vi ſia pervenuta quella, con cui io ringraziava V. S. Illma della Difeſa dottiſſima e gentiliſſima, ch' ella ha fatta in favore del noſtro comune Amico; e del pregiatiſſimo dono, che ne ha fatto a me. Dunque di nuovo infinitamente ne la ringrazio. La cauſa è giuſtiſſima, il Cliente è degniſſimo, e il Difenſore eloquentiſſimo, e ne ſarà glorioſiſſimo. Veda di grazia a qual ſegno vien condotto un Letterato di grado sì ſublime! Degniſi conſiderarmi con l'obbligazione ſtrettiſſima, con cui a lei ne rimango, e mi onori co' ſuoi comandi, ch'io ſono e ſarò ſempre

Di V. S. Illma

Milano 3. Marzo 1699. Div.^{mo} ed Obblig.^{mo} Serv.^{re} Vero

Carlo Maria Maggi.

El Sganzerlon in Ca del Veſpa al Borg di Ortolan (Comedia de Meneghin Baleſtreri). *MS. in fol.*

Le *Pere Onofrio Branda* Milanois aiant inconſidérément choqué dans un Dialogue ſur la langue Italienne ſes Compatriotes, ſurtout à l'egard du patois de ſa Patrie, ſuscita une diſpute très vive, qui a produit grand nombre de petits ouvrages ſatiriques tant pour que contre, & entre autre cette Comédie, qui eſt de toute beauté, mais qu'on n'a pas permis d'imprimer.

La

La Favola di Orfeo composta da M. Angelo Poliziano. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1749. *in* 8°.

Cet exemplaire est remarquable pour être imprimé sur papier bleu, & detaché des *Stances* du même Auteur, que nous avons annonçées ci-avant.

Egle Satira di M. Giovan Battista Giraldi Cinthio da Ferrara. *In* 8°., *sans indication d'année, de lieu, ni d'Imprimeur.*

Cette piece est reliée à la suite de *i Bernardi Comedia di Francesco d'Ambra*, que nous avons annoncée ci-avant. Sur le titre de cette piece Pastorale on voit le portrait de l'Auteur, & on la croit imprimée à Ferrare en 1545. Les exemplaires en sont rares. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Aminta Favola Boschereccia di Torquato Tasso. *Venetia, presso Aldo*, 1590. *in* 4°., *con figure.*

Tout le monde sait combien cette fameuse Piece Pastorale est estimée. Cette edition est aussi estimée. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.* Ce volume est relié à la suite de *la Filli di Sciro* de *Bonarelli* de 1607., que nous annoncerons ci-après.

Aminta Favola Boscareccia di Torquato Tasso. *Leida, presso Giovanni Elsevier*, 1656. *in* 12.

Petite Edition, que *Fontanini* a justement notée entre les plus belles, & que *Haym* a eu tort d'omettre. Notre exemplaire est de toute beauté, & relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

L'Aminta Favola Boschereccia di Torquato Tasso. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1722. *in* 8°. *Exemplaire imprimé sur velin.*

La *Crusca* s'est servi de cette edition de *l'Aminta* dans son Vocabulaire, & on en fait beaucoup de cas. Celui-ci est l'unique exemplaire qui en existe imprimé sur velin; il est relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat. Voyez le *Catalog. de la Cominiane* des *Volpi*, *Zeno* & *Haym.*

Aminta Favola Boſcareccia di Torquato Taſſo. *Parigi, appreſſo Prault*, 1745. *in* 12.

Aminta; Favola Boſcareccia di Torquato Taſſo. *Glasgua, della Stampa di Roberto ed Andrea Foulis*, 1753. *in* 12.

Ces deux editions ſont jolies & ornées de petites figures de *Seb. le Clerc.*

L'Alceo Favola Pescatoria d'Antonio Ongaro, con gl' Intramezzi del Sig. Caualier Batiſta Guarini, descritti, e dichiarati dall' Arſiccio Accad. Ricreduto, &c. *Ferrara, per Vittorio Baldini*, 1614. *in* 4°.

On fait grand cas de cette piece. Elle a tant de reſſemblance avec *l'Aminta* qu'elle en paroit une copie; mais l'Aminta eſt une fable de Paſteurs, & celle-ci une fable de Pêcheurs. Cette edition eſt eſtimée pour les illuſtrations, dont elle eſt enrichie. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym.*

L'Alceo Favola Pescatoria di Antonio Ongaro Padovano. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1722. *in* 8°. *Exemplaire imprimé ſur velin.*

Ce petit volume eſt uni à *l'Aminta* du même Imprimeur annoncé ci-avant.

Il Paſtor Fido Tragicommedia Paſtorale del Cavaliere Battiſta Guarini, con Annotazioni, Figure in rame, ed un Compendio di Poeſia tratto dai duo Verati; con la giunta d'altre coſe notabili per opera del medeſimo Sig. Cavaliere. *Venetia, appreſſo Gio. Battiſta Ciotti*, 1602. *in* 4°. *grand papier.*

Cette edition de la célébre Paſtorale de *Guarini* eſt très eſtimée & une des plus belles, qui en ont paru. Les belles figures en taille-douce, dont elle eſt ornée, & les notes de l'Auteur, dont elle eſt enrichie, en relevent d'autant plus le mérite. Les exemplaires bien conſervés, & des quels les figu-

figures n'aient pas été arrachées, sont rares, mais ceux en grand papier le sont encore d'avantage. Le notre réunit tout ce qui est requis pour être un des plus beaux & des plus parfaits qui puissent exister. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *de Bure*.

Il Pastor Fido Tragicommedia Pastorale del Cavalier Battista Guarini, con Figure in Rame. *Amsterdamo*, *appresso Lodovico Elzevier*, 1640. *in* 24.

Il Pastor Fido Tragicomedia Pastorale del Sig. Batt. Guarini. *Amstelodamo*, *appresso Gio. a Waesbergen*, *et Elizeo a Weyerstraten*, *in* 16., *sans année*.

Petites editions très jolies avec de belles petites figures, dont on fait cas.

Il Pastor Fido Tragicomedia Pastorale del Cavaliere Battista Guarini. *Londra*, *appresso Tomaso Wood*, 1728. *in* 4°.

Il Pastor Fido, Tragicommedia Pastorale del Sig. Cavalier Guarini, con Annotazioni, e riveduta e corretta da O. P. A. *Cambrigi*, *appresso G. Thourlbourn*, 1734. *in* 4°.

L'execution de ces deux editions est belle, mais elles sont sans figures.

Il Pastor Fido Tragicomedia del Cavalier Battista Guarini, con l'Annotazioni alla medesima, e tutte le altre Opere dell' Autore. *Verona*, *per Giovanni Alberto Timermani*, 1737., 1738. 4. *Vol. in* 4°.

Edition noblement executée & ornée de très belles figures & vignettes en taille-douce.

Il Pastor Fido Tragicommedia Pastorale del Cavalier Guarini. *Glasgua*, *dalla Stampa di Roberto ed Andrea Foulis*, 1763. *in* 8°.

Cette edition est très belle & ornée de figures du célébre *Sebast. le Clerc.*

Filli di Sciro, Favola Pastorale del C. Guidubaldo de' Bonarelli. *Ferrara, per Vittorio Baldini*, 1607. *in* 4°.

Cette piece est très estimée & tient le troisième rang entre les Pastorales Italiennes. Cette edition est très belle & ornée de figures en taille-douce Voyez *Fontanini, Zeno & Haym.*

Filli di Sciro, Favola Pastorale del Conte Guidubaldo Bonarelli. *Londini, appresso W. Roberts*, 1728. *grand* 8°.

Cette edition est aussi notée entre les plus belles. Voyez *Zeno & Haym.*

La Clori Tragicommedia pastorale di Cammillo Lenzoni. *Firenze, appresso Zanobi Pignoni*, 1626. *in* 4°.

Cette piece est reliée avec la *Filli di Sciro* de *Bonarelli*, que nous avons annoncée ci-dessus.

La Dafne d'Ottavio Rinuccini. *Firenze, appresso Giorgio Marescotti*, 1600. *in* 4°.

Ce petit volume est relié à la suite de *l'Arianna* Tragédie du même *Rinuccini*, annoncée ci-avant.

Astrea Favola Pastorale di Giovanni Villifranchi Volterrano. *Venetia, presso Gio. Battista Ciotti*, 1594. *in* 8°.

Annessovi

I Fidi Amanti Favola Boscareccia di Hercole Pasquini da Ferrara. *Verona, appresso Girolamo Discepolo*, 1593. *in* 8°.

La

La Cinthia Favola Boſcareccia di Carlo Noci. *Venetia, appresſo la Compagnia Minima*, 1596. *in* 8°.

Il Natal d'Ercole di Michelagnolo Buonarroti. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1605. *in* 4°.

Cette piece eſt reliée à la ſuite de *la Tancia* de 1612., qui va ſuivre tantôt. Elle eſt peu commune.

La Catrina Atto Scenico Ruſticale di M. Francesco Berni. *Fiorenza, appresſo Valente Panizi, e compagni*, 1567. *in* 8°.

Anneſſovi

La Catrina Atto Scenico Ruſticale di M. Francesco Berni, inſieme col Frammeſſo, detto il Mogliazzo. (*Napoli, circa il* 1731.) *in* 12.

Ces deux editions ſont citées par la *Cruſca*.

La Tancia Commedia Ruſticale (di Michelagnolo Buonarroti). *Firenze, appresſo Coſimo Giunti*, 1612. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cette piece, dont celle-ci eſt la première edition, qui eſt citée par la *Cruſca*.

La Fiera Commedia di Michelagnolo Buonarroti il Giovane, e la Tancia Commedia Ruſticale del Medeſimo, coll' Annotazioni dell' Abate Anton Maria Salvini. *Firenze, per li Tartini e Franchi*, 1726. *in fol.*

Cette edition, qui joint à *la Tancia* encore *la Fiera*, eſt auſſi citée par la *Cruſca*. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Poeſie Drammatiche di Apoſtolo Zeno. *Venezia, presſo Giambatiſta Paſquali*, 1744. 10. *Vol. in* 8°.

Entre le grand nombre de Drames prophanes, que cet illustre & très savant Auteur a ecrit, il n'y en a que deux, dont on fait le plus de cas. Dans les Drames sacrés il a généralement mieux réussi.

Poesie del Sig. Abate Pietro Metastasio. *Parigi, presso la Vedova Quillau,* 1755. 9. *Vol. in* 8°.

Ce célébre Auteur sera toujours admirable pour l'art qu'il posséde de bien manier les passions, & pour les belles intrigues & les heureux dénouements de ses pieces. Les editions en sont innombrables, mais celle-ci passe pour une des plus belles. Notre exemplaire est magnifiquement relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Nous ne croions pas faire tort à *Mr. l'Abbé Metastasio* en communiquant ici à nos Lecteurs six de ses Lettres, que nous conservons manuscrites, & qui peuvent intéresser la Litterature, specialement par rapport à la mort du célébre *Vincenzo Gravina.*

All' Avvocato Fiscale Conte Francesco d'Aguirre. Torino.

Ill.mo Sig.re Sig.re Pad.ne Col.mo Il dolore, la confusione e la natural ripugnanza a sì funesto uficio, mi scuseranno appo V. S. Ill.ma se nello scorso Ordinario non le recai la dolente novella dell' immatura morte del mio caro Maestro e Benefattore, del fu Sig. Abate Gravina, che Dio abbia in Cielo. Fra le lagrime di tutta l'Europa, che farà giustizia al nome di quel grand' uomo, so che più giuste non potranno spargersene delle mie, che dopo essere stato da lui dall' undecimo fino al vigesimo anno dell'età mia con tanto dispendio e contraddizione alimentato e educato, e quello, che maggior tenerezza mi desta, ammaestrato, sono ancor dopo la sua morte rimasto con più vivo argomento dell' amor suo nell' elezione, ch' egli ha di me fatta per suo Successore ne' beni così di Roma, che di Napoli. Raccolga ella in qual costernazione io rimanga da ciò, che ho perduto. Ma poichè così piace a chi può dell' Universo a suo talento disporre, cangi almeno V. S. Ill.ma per mio conforto tutto l'affetto ed amicizia, che pel povero mio Maestro nodriva, in altrettanto compatimento e favore verso di me, poichè così ella faccendo mi renderà in gran parte ciò, che la disavventura mi tolse. La mia umilissima servitù, che a lei ho fin da' più teneri anni già consecrata, come cosa non più mia non istimo dover nuovamente offerirle; in niun tempo però mi sarebbono più soavi i riveriti di lei comandi, che in questo, onde di essi divotamente supplicandola, resto faccendo sì a lei che alla gentilissima Signora sua Consorte e a tutti di Casa umilissima riverenza.

Di V. S. Ill.ma

Roma 14. del 1718. Div.mo Obblig.mo Serv.re Vero
Pietro Metastasio.

Allo

Allo stesso.

Ill.mo Sig.re Sig.re Pad.ne Col.mo Ricevo in quest' Ordinario una Lettera di V. S. Ill.ma in data de' 26. Gennajo, la quale o per trascuraggine de' Postiglioni, o per poca cura del servidore non mi era pervenuta; e la sua tardanza mi aveva lungamente tenuto sospeso sul timore ch' Ella non curasse per avventura più la mia servitù, la quale per accidente quanto si voglia impensato non patirà per mia parte giammai alterazione. Oh! se potesse V. S. Ill.ma scorgere qual contento e tenerezza insieme abbia a me recato il suo generoso foglio, non sarebbe d'uopo d'altri argomenti per farle conoscere la sincerità del mio ossequio. Ed oh! quanto mi spiace che il biasimevol uso dell' affettata Cortigiania abbia tolta la forza a tutte quelle espressioni, con cui taluno esporrebbe i suoi veraci sensi: ma spero che a me non faccia mestieri d'andar ricercando forme per esprimerle la mia divozione, la quale non solo per diritto ereditario, ma ancora per propria ragione possego fin dalla più tenera età, in cui l'ho sempre venerata come mio Maestro e Protettore.

A ciò, ch' ella mi richiede sopra gli Scritti e la morte del fu Sig. Abate, risponderò brevemente, e forse sarà ancor troppo tardi, essendolene, come credo, per altre parti giunto l'avviso.

Gli Scritti in primo luogo sono in sicuro, e si penserà a suo tempo di non defraudare il Mondo Letterario di così belle produzioni, e insieme di accrescere ornamento alla memoria di quel grand' uomo, perchè altrimenti faccendo crederei mancare alla mia educazione ed all' obbligo di gratitudine.

Quanto alla malattia, giacchè il di lei comando mi richiama alle lagrime, dirò solo che fu tanto breve, e così poco da lui e da me, per l'abituazione di tale infermità, apprezzata, che non diede neppur tanto timore, che bastasse a preparare nè anche in piccola parte l'animo nostro al funesto accidente. La Domenica alle sei ore della notte egli fu assalito da' suoi soliti dolori di stomaco ferocemente, i quali durarongli tutta la notte ed il seguente giorno. Il Martedì poi mancarono di molto, e gli lasciarono un intermesso singulto. Io senza sua saputa mi portai dal Medico Ciampoli, ed avendogli raccontato lo stato dell' infermo, ebbi una piccola ricetta, colla quale si ottenne di rimovere quasi pienamente il suddetto singulto, talchè il Martedì notte riposò qualche tempo. Il Mercoledì mattina egli si sentì sgravato quanto al dolore considerabilmente, ma si sentiva altresì una eccessiva fiacchezza e affanno. Il Mercoledì sera io, secondo il mio costume, tornai dal Ciampoli, e riferitogli il tutto, egli ordinò varie cose, che furon tutte eseguite. Si sollevò egli in qualche parte, ma non potea in verun conto prender riposo. In fine alle 10. ore sopraggiunto da un vomito d'altra bile, e forse da accidente, spirò nelle mie braccia.

Questa è la funesta istoria del mio povero Benefattore e Maestro. Ella intanto, se qualche momento le avanza dalle pubbliche cure, non isdegni dar-

darmi talora argomento dell' alta ſorte, ch' io godo della ſua grazia; e faccendo umiliſſima riverenza alla Sig.ra ſua Conſorte e a tutti di ſua Caſa, mi confermo

Di V. S. Ill.ma

Umil.mo Div.mo Obblig.mo Serv.re Vero
Pietro Metaſtaſio.

P. S. Spero che per l'avvenire le di lei Lettere non faranno tanto lunga contumacia alla Poſta.

Allo ſteſſo.

Ill.mo Sig.re Sig.re Pad.ne Col.mo La diſpoſizione, che ha ſempre V. S. Ill.ma moſtrata di favorirmi, mi ſi conferma ſempre più col vantaggio che mi fa godere de' ſuoi riveriti comandi, i quali aſſai più grati mi ſi rendono di qualunque altro avventuroſo ſucceſſo. L'Opere inedite, che ſono preſſo di me, ſono, le Iſtituzioni Canoniche e Civili, grandi e picciole; il Trattato *De Romano Imperio Germanorum*; alcune Tragedie Latine; Lettere ed Orazioni, ed Egloghe Italiane, le quali a ſuo tempo ſi daranno alle ſtampe per ordine, ed in congiuntura non laſcerò di valermi della cordiale e generoſa offerta, la quale ella s'è degnata farmi.

Io intanto invidio la voſtra permanenza in un paeſe così piacevole e gentile, e giacchè la mia diſavventura mi ha tolto di poterlo godere anch' io unito alla piacevole e fruttifera converſazione di V. S. Ill.ma e di chi ſapete, non potrà tormi, ſe non mi toglie la vita, di non venirmela a godere almeno per breve tempo in queſt' Autunno, nel quale ho riſoluto, ſe altro di me non avviene, di portarmi coſtì per aver la gloria di baciar la mano ad un Principe, che nel noſtro ſecolo è la più bella mente e l'animo più grande, che abbia prodotto la Natura, ed il quale ſenza incorrere in alcuna taccia di adulazione ſi può francamente dire che non abbia punto d'invidia a que' ſaggi e valoroſi Conſoli e Imperadori, di cui tanto andò altera la Romana Repubblica quando, non le ſante Mitre e i devoti Paſtorali, ma l'Aquile, i Faſci e le Scuri erano vindici miniſtre ed inſegne della Latina grandezza. Ma non ſo che riguardare con eſtremo piacere la fortuna, che V. S. Ill.ma gode nel favore di un sì gran Principe, perchè in eſſa parmi che il di lei merito abbia ſaputo ritrovare ciò, che ſe gli doveva; e non laſcio tutto dì, quando in acconcio mi cada, di farne eſagerazioni con chi meco a parlare o per livore o per affetto mi viene.

Perdoni V. S. Ill.ma ad uno sfogo d'un povero galantuomo, che non ha altra perſona, con cui poſſa ſicuramente farlo, che con la ſua; ed il quale ſi riſerba a farſi una panciata di chiacchere piacevoli con eſſolei nell' autunnal Villeggiatura, ſe il Cielo glielo permetterà.

Darò al Sig. Avvocato Seniore un Tomo delle mie Poeſie già ſtampate, acciocchè abbiano l'onore d'eſſere preſentate a V. S. Ill.ma in ſegno della mia

mia divozione. E pregandola intanto di continuarmi il vantaggio della sua grazia, ed ancora di riverire in mio nome la Signora sua Consorte, le bacio divotamente le mani.

Di V. S. Ill.ma

Roma 3. Aprile 1718. Umil.mo Div.mo, ed Obblig.mo Ser.re Vero
Pietro Metastasio.

Allo stesso.

Ill.mo Sig.re Mio e Pad.ne Col.mo Dopo così lungo silenzio soffra V. S. Ill.ma ch'io prenda occasione d'interromperlo dalle prossime Sante Feste del S. Natale, nelle quali io le desidero, non meno che in ogn'altro tempo, quelle felicità, che l'alto suo merito richiede. L'abuso della Corte ha così spogliate d'ogni significazione tutte le formole di parlare, ch'io temerei non per avventura ella credesse anche le mie di questa fatta, ove non fossi sicuro della persuasione, ch'ella ha della sincerità mia.

Novelle degne della pena di scriverle in questa Città non ve ne sono, se non che Giovedì scorso partì per Roma la Signora Maddalena Borghese, figliuola di questo Sig. Vicerè, la quale va a marito al Sig. Duca di Bracciano.

Le nuove Letterarie sono che già sta in ultimo la ristampa del Cujacio, la quale però non riesce di quella esquisitezza, che si predicava.

E'uscito alle stampe il secondo Libro del Sig. Giambatista di Vico *de Constantia Jurisprudentis*, opera d'una pura lingua Latina, di somma erudizione e d'un acume metafisico; comunemente però è appreso per oscuretto. La sua impresa è di ridurre tutte le Scienze e le nozioni dottrinali, non meno che i Commercj e le Leggi, ad un sol principio. Fuor di questa ogni altra cosa sarebbe inezia significarla; onde pregandola di portare le mie riverenze alla Signora sua Consorte, e V. S. Ill.ma di rammentarsi di quando in quando del suo Metastasio, le fo divotissima riverenza.

Di V. S. Ill.ma

Napoli 16. Dicembre 1721 Umil.mo Div.mo. Serv.re Obblig.mo
Amico Vero.
Pietro Metastasio.

Allo stesso.

Ill.mo. Sig.re Mio, e Pad.ne Col.mo Se la lunga esperienza, che ha V. S. Ill.ma del mio rispetto verso di lei non mi ha difeso, la tardanza della mia risposta al suo umanissimo foglio mi avrà senza fallo fatto creder reo al-

almeno di trascuraggine. Ma volesse il Cielo ch'io mancassi di tal vizio così in ogni mia bisogna, siccome ne sono esente quando si tratta di comunicar seco, in quella guisa che tanta distanza permette. Io sono stato da più di due mesi in istato di temere assai della mia salute, non già per alcun morbo violento, ma per una certa abituazione di debolezza, languore, inappetenza, smagrimento, e quello che piu mi atterriva, una certa ineguaglianza di polso, che mi faceva temere d'esser vicino a cader nella disavventura del povero Abate Sentinelli, tanto che mi era renduto inetto a qualunque uso civile o necessario o piacevole. Ora da qualche giorno vo acquistando vigore tanto che basta a potermi valere della penna e della testa, istrumenti già inutili per me fin dal detto tempo. Le rendo adunque grazie prima d'ogni altra cosa della lunga, distinta e candida relazione, che si compiacque farmi delle Nozze costì celebrate. Io ne ho fatta parte a tutti gli uomini di buon senso, ed ultimamente un Cavaliere me ne richiese, e fui forzato dargliela originalmente, nè ho potuto finora ricuperarla. Il Sig. Cav.re Ivazza le dee molto, poichè mercè il di lei bell' animo, ed eloquenza, le sue eccellenti fatiche sono ammirate fino in Napoli. Quando non le sia grave, la prego dargli un abbraccio in mio nome, ed assicurarlo che ha un buon servidore in quest' angolo del mondo.

Le novelle Letterarie sono poche, nè degne di molta riflessione. Il Cujaccio è già terminato, e se ne sta presentemente stampando l'Indice, che forma l'ultimo Tomo. Non è però questa impressione riuscita di quella esquisitezza, che il Mondo sperava, e secondo il parere della maggior parte non è a veruna ragione comparabile con quella di Parigi. Nulla di manco credo che la dolcezza del prezzo ristorerà la mancanza della pulitezza aspettata.

Il Ciccarelli fa presentemente una ristampa di tutte l'Opere Italiane del Boccaccio, seguitando l'ultima edizione del Decamerone; e fra l'altre havvi una non so quale Operetta poco nota del medesimo Autore, nella quale insegna alle donne qual norma abbiano a tenere nello scegliere amante. L'uomo è attentissimo, onde spero che riuscirà un buon Libro.

Io poi vo meditando di fare una stampa di tutte l'Opere dell' Abate Gravina, così edite come postume, ma perchè la spesa supera il mio peculio, penso di fare una Associazione. Mi dia ella il suo consiglio, e quando le paja ben fatto, mi onori di avvisarmi se costì vi sarebbero persone che volessero associarsi. Ed in fine più di tutt' altro la prego di non dimenticarsi di me, che senza fuco cortigianesco sono veracemente

Di V. S. Ill.ma

Napoli 7. Luglio, 1722. Div.mo Obblig.mo Serv.re Vero

Pietro Metastasio.

All

Allo stesso.

Ill.mo Sig.re Mio e Pad.ne Col.mo Benchè la quantità degli affari appoggiati alla cura di V. S. Ill.ma mi abbiano da gran tempo defraudato dell' onore, ch'io godeva di sue Lettere, e che per timore di non rubare al pubblico alcun momento io mi sia trattenuto di più importunarla, non è perciò scemata giammai in me la venerazione dovutale, nè la certezza del suo Amore verso di me. Ed in vero io non mi sono ingannato, perch' ella mi dà presentemente così gran testimonianza del suo affetto nella scelta che fa di mio fratello per l'ajuto del suo Studio. Io, siccome non dubito che in detta elezione abbia molto conferito la memoria della servitù mia, veggomi in necessità di renderlene le dovute grazie, siccome so e siccome richiede una sì distinta beneficenza, poich' io non veggo persona, appresso di cui possa esigere maggior profitto mio fratello, che appresso di V. S. Ill.ma, che può avanzarlo colla sua autorità, illuminarlo con que' semi di dottrina, che hanno così felicemente germogliato in lei, e quello che più importa, instruirlo col suo esempio in quella morale pratica, della quale più che di qualunque altra cosa abbisognano i giovani, e particolarmente quelli, che avendo bevute colle buone cognizioni alcune verissime massime, ma per avventura contrarie all'uso comune, si compiacciono troppo nel far guerra a' pregiudizj universali, e contenti di sostenere la verità invecchiano dannosi a se medesimi, rincrescevoli agli altri, e talvolta incomodi alla quiete civile, onde avviene che rade volte o non mai si faccia quel desiderabile innesto dell' uomo di Lettere coll' uomo di Mondo.

Il benefico e placido costume di V. S. Ill.ma promette tanto per se medesimo, che crederci inutilmente importunarla se mi occupassi a raccomandarle il detto mio fratello. Io l'ho educato finora, e l'amo a segno che non mi rincresce la mia moderata fortuna se non per suo riguardo. Non dico questo perchè pretenda che il mio amore debba esser misura de' suoi favori, ma perchè quindi ella raccolga quanto dappresso mi riguardino i beneficj dal medesimo ricevuti. Con un rigido e severo celibe, ignaro delle tenerezze paterne, e però meno rammollito ed umano, io dissimulerei questa mia forse soverchia tenerezza; ma il suo buon cuore spero che mi rivolgerà in soggetto di lode la mia medesima debolezza. Il piacere di parlar seco mi ha fatto esser più lungo che non doveva; e non ho saputo moderare il desiderio di scriverle, avendone avuta l'opportunità da me tanto desiderata. E' pur la vera massima che da' beneficati per lo più si esiga ingratitudine. Ella comincia ad esperimentarlo nella noja dell' eterna mia Lettera. Lo soffra in pace, ed onorandomi de' suoi venerati comandi mi dia occasione di servirla tanto, quanto l'ho incomodata. E baciandole divotamente le mani resto

Di V. S. Ill.ma

Roma 15. Settembre 1725. Div.mo Obblig.mo Serv.re Vero
Pietro Metastasio.

Le Recueil des différentes pieces de Théatre Italiennes, que nous venons d'annoncer depuis le *Théatre Italien* recueilli par *Maffei*, jusqu'ici, tout nombreux qu'il paroisse, n'offre cependant qu'une petite partie de ce que l'Italie a produit en ce genre. Parmi le petit nombre, que nous possédons, on peut voir combien de pieces il y a, qui par leur rareté ou par leur singularité peuvent mériter l'attention des Amateurs & des Connoisseurs; on peut aussi aisément conjecturer combien d'autres on en doit trouver de pareil mérite dans le grand nombre, dont nous manquons. Il est donc aisé de voir combien *M. de Bure* a eu tort de passer si légérement cette classe, & de dire sous son dernier article que *l'enumeration d'autres pieces seroit devenue d'autant plus inutile, qu'elle n'auroit offert aux Amateurs aucune piece, qui par sa rareté ou par sa singularité eût pu piquer leur curiosité.* Il faut observer qu'il n'annonce dans toute la Classe des Poëtes Dramatiques Italiens, que les huit Auteurs suivants. 1.° *La Rappresentazione d'Abramo*; 2.° *L'Invenzione della Croce del Poggi*; 3.° *L'Adamo dell'Andreini*; 4.° *Il libero Arbitrio di Francesco Negro*, avec deux traductions Françoises; 5.° *L'Orazia* Tragédie de *Pierre Aretino*, avec ses Comédies; 6.° Les Comédies de *Dolce*; 7.° Le *Candelaio del Bruno*, avec une traduction Françoise; 8.° Les Oeuvres de *Ruzante*. Il faut aussi savoir qu'on ne fait aucun cas de toutes ces pieces, excepté celles de *Ruzante*, qui ont du mérite en leur genre, mais qui etant ecrites dans un patois particulier ne sont pas intelligibles à tout le monde. D'ailleurs il est à remarquer qu'il n'y a que celles d'*Aretino*, de *Bruno* & de *Ruzante*, qui aient un mérite de rareté. Ne valoit-il donc pas mieux que *M. de Bure* eût entièrement passé cette classe que d'en donner un detail si pauvre & si peu intéressant? Quelle idée peut-il donner du Théatre Italien aux etrangers, qui n'en ont pas d'autre connoissance? Pourquoi ne raporter au moins quelques pieces des principales & des plus rares? d'autant plus que les Bibliographes Italiens pouvoient lui en fournir assez, & qu'il pouvoit le faire hardiment & sans la moindre crainte de relever peutêtre la classe de façon à obscurcir en quelque maniére la gloire de la France, car tout le monde sait que les Italiens avouent eux mêmes de bonne foi d'être actuellement encore inférieurs aux François en fait de Tragédies & de Comédies. Ne doit-on donc pas dire que c'est un petit tour de supercherie que *M. de Bure* a voulu ici jouer aux Italiens pour les faire paroitre plus bas qu'ils ne le sont?

On a en France encore un prejugé à l'egard des Comédies Italiennes. C'est qu'on en juge sur le Théatre Italien de Paris, & qu'on croit que les Italiens n'aient rien autre que de ces pieces bouffonnes, grossiéres, sans régles, sans conduite, sans sentiments, dont l'Arlequin avec ses fades saillies est l'unique soutien & le principal Acteur. On peut à juste raison se désabuser là-dessus, & être persuadé que non seulement on deteste en Italie ces sortes de farces, mais encore que les Italiens ont grand nombre de Comédies travaillées sur le veritable bon goût & sans les bouffonneries de l'Arle-

quin,

quin, & des masques comme ſont toutes celles, que nous avons annoncées; & que même ils en on fait de très bonnes avant que les François en euſſent aucune & pas même l'idée.

Poëtes François, Anglois, Allemands, &c.

Le Roman de la Roſe. *MS. ſur velin, petit in fol.*

Ce Manuſcrit eſt autant recommendable par la netteté & la propreté de ſon ecriture, par pluſieurs ornemens & figures en miniature, dont il eſt orné, & par la beauté de ſa conſervation, que par ſon ancienneté, car au commencement de l'ouvrage après le titre, qui eſt ecrit en rouge & qui dit: *Ci commence le rommans de la Roſe ou lart damours eſt toute encloſe*, on aperçoit une date, qui indique l'an 1358., tems où l'on doit avoir commencé à l'ecrire. Ce volume eſt en outre relié ſuperbement en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

C'eſt le plus ancien ouvrage, que la Poëſie Françoiſe a produit, & on en fait cas en France.

Le Roman de la Roſe, par Guillaume de Lorris, & Jean de Meun dit Clopinel. Accompagné de pluſieurs autres Ouvrages, d'une Preface hiſtorique, de Notes & d'un Gloſſaire. *A Amſterdam, chez Jean Fred. Bernard*, 1735. 3. *Vol. in* 8°.

Bonne edition, qui a peutêtre été copiée de celle, que la Veuve *Piſſot* en a fait à Paris dans la même année.

Le Champion des Dames. *MS. grand fol.*

Cet ouvrage eſt une Critique du Roman *de la Roſe*, faite par *Martin Franc* Secretaire du *Pape Felix V.* L'exemplaire, que nous annonçons, eſt très bien ecrit ſur gros papier, & orné de lettres initiales & de grand nombre de figures en couleurs. Nous n'y appercevons aucune note, par la quelle on puiſſe conjecturer en quel tems il ait été ecrit, mais nous pouvons aſſurer qu'il doit être très ancien. Il eſt magnifiquement relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Oeuvres de Clement Marot; augmentées tant de di-

ver-

verſes Poëſies veritables, que de celles qu'on lui a fauſſement attribuées: avec les Ouvrages de Jean Marot ſon Pere, ceux de Michel Marot ſon Fils, et les Piéces du Different de Clement avec François Sagon: Accompagnées d'une Preface Hiſtorique, & d'Obſervations Critiques. *A' la Haye, chez P. Goſſe & J. Neaulme*, 1731. 4. *Vol. in* 4°.

Celle-ci eſt la plus belle & la plus complette de toutes les editions de ce célébre Poëte.

Le Raviſſement d'Orithye composé par B. Tag. *A' Paris, chez André Wechel*, 1558. *in* 8°.

Les Regrets et autres Oeuvres Poetiques de Joach. du Bellay. Ang. *A' Paris, de l'imprimerie de Federic Morel*, 1559. *in* 4°.

Le Premier Livre des Antiquitez de Rome &c. par Joach. du Bellay. Plus un Songe ſur le meſme ſubject, du meſme autheur. *Ibid.*, 1558.

Divers Jeux ruſtiques, & autres Oeuvres Poetiques de Joachim du Bellay. *Ibid.*, 1560.

Hymne au Roy ſur la Prinſe de Calais, par Joach. du Bellay. Avec quelques autres oeuvres du meſme autheur. *Ibid.*, 1559.

Diſcours au Roy ſur la Treſve de l'An M. D. LV. par Joach. du Bellay. *Ibid.*, 1559.

Epithalame ſur le Mariage de Treſilluſtre Prince Philibert Emanuel, Duc de Savoye, et Treſilluſtre Princeſſe Marguerite de France, Soeur unique du Roy, et Ducheſſe de Berry. Par Joach. du Bellay, *Ibid.*, 1559.

En-

Entreprife du Roy-Daulphin pour le Tournoy, foubz le nom des Chevaliers Advanteureux. *Ibid.*, 1559.

Lovange de la France et du Roy Trefchreftien Henry II. Enfemble un Difcours fur la Poefie. *Ibid.*, 1560.

Tumulus Henrici Secundi Gallorum Regis Chriftianiff. per Joach. Bellaium. Idem Gallice per eumdem. Acceffit et ejusdem Elegia ad Principem Carolum Card. Lotharingum. *Ibid.*, 1559.

Deux Livres de l'Eneide de Virgile, a fcavoir le quatrieme, et fixieme, traduicts en vers François par J. du Bellay: avec La Complainte de Didon à Enee, prife d'Ouide; La Mort de Palinure, du Cinquieme de l'Eneide, & l'Adieu aux Mufes, pris du Latin de Buccanan. *Ibid.*, 1560.

La Monomachie de David et de Goliath enfemble plufieurs autres oeuvres Poetiques de Joach. du Bellay. *Ibid.*, 1560. *in* 4°.

Toutes les pieces de *Bellay*, que nous venons de raporter, fe trouvent reliées dans un feul & même volume, & forment un Recueil qui eft très rare. Notre exemplaire eft reglé, très bien confervé & relié en veau doré fur tranche & plat. Voyez *Clement*.

La Republique des Abeilles. Par Pierre Conftant Lengrois. *A' Paris*, *chez Geruais Mallot*, 1582. *in* 4°.

Ce petit ouvrage eft relié avec *la Caccia di T. G. Scandianefe*, que nous avons annoncée ci-avant.

La Puce de Madame Des-Roches, qui eft un Recueil de divers Poëmes Grecs, Latins & François, compofez par plufieurs doctes Perfonages aux Grans Jours tenus à

Poitiers l'An M. D. LXXIX. *A' Paris, pour Abel l'Angelier*, 1583. *in* 4°.

Nous regardons ce volume pour peu commun.

Satyres et autres Oeuvres de Regnier, accompagnées de Remarques Hiſtoriques. Nouvelle Edition conſiderablement augmentée. *A' Londres, chez Jacob Tonſon*, 1733. *grand* 4°.

Edition très belle en cadres rouges aſſez connue.

Fables choiſies miſes en Vers par J. de la Fontaine. *Paris, chez Deſaint, Saillant et Durant*, 1755.-1759. 4. *Vol. grand fol. papier imperial.*

On connoit aſſez le mérite de cette fameuſe & magnifique edition, ornée de belles figures en taille-douce ſur les deſſeins de *Mr. Oudry*. Il y a beaucoup de choix à faire entre les exemplaires à cauſe des epreuves des figures. On en a tiré en papier ordinaire, en grand papier & en papier imperial. Le nôtre eſt de cette dernière qualité, où les epreuves ſont aſſurément des meilleures, mais de pareils exemplaires ſont les moins communs.

Contes et Nouvelles en Vers de Monſieur de la Fontaine. *A' Amſterdam, chez Henry Desbordes*, 1685. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Cette edition eſt recherchée & eſtimée à cauſe des figures de *Romain de Hooge*, dont elle eſt ornée. Elle a été contrefaite, & *Mr. de Bure* donne un detail des marques, par les quelles on peut diſtinguer l'originale de la contrefaction. Notre exemplaire eſt de l'edition originale, & bien conſervé.

Ces *Contes & Nouvelles* ſont tirées preſque toutes de *Bocace*, de *l'Arioſte* & d'autres Auteurs Italiens. Elles ſont très bien ecrites, mais elles n'approchent cependant pas de la grace & de l'élégance des originaux.

Contes et Nouvelles en Vers, par M. de la Fontaine. *A' Amſterdam (Paris)*, 1762. 2. *Vol. in* 8°. *grand papier.*

Cet-

Edition très belle & ornée de très belles figures en taille-douce, gravées ſur les deſſeins de *Mr. Eiſen*, avec les portraits de l'Auteur & du Desſinateur. Notre exemplaire eſt remarquable pour être en grand papier, & par conſequent auſſi par la beauté des epreuves des figures. Il eſt d'ailleurs ſuperbement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Oeuvres de Nicolas Boileau Deſpréaux. Avec des Eclairciſſemens hiſtoriques donnez par lui-même &c; & avec des figures gravées par Bernard Picart. *A' Amſterdam, chez David Mortier*, 1718. 2. *Vol. in fol. grand papier.*

Les oeuvres du grand *Boileau* feront toujours & à juſte titre l'admiration des Nations. Celle-ci eſt la première edition, qui en a paru avec les figures du célébre *Picart*. Elle eſt magnifique à tout egard, & l'emporte de beaucoup ſur la réimpresſion de 1729. Notre exemplaire eſt un des douze qui ont été tirées en grand papier, ce qui lui aſſure la plus grande beauté dans les epreuves, & le rend très diſtingué.

Oeuvres de Nicolas Boileau Deſpréaux, avec des eclairciſſemens hiſtoriques donnez par lui-même &c., et les figures gravées par Bernard Picart. *A' la Haye, chez J. Vaillant, P. Goſſe, et P. de Hondt*, 1722. 4. *Vol. in* 12.

Cette jolie edition eſt, comme *Mr. de Bure* dit avec raiſon, ſi eſtimée dans ſon genre que la précédente l'eſt dans le ſien. Les exemplaires en ſont peu communs.

Les Oeuvres de M. Boileau Deſpréaux, avec des Eclairciſſemens hiſtoriques. *A' Paris, chez la Veuve Alix*, 1740. 2. *Vol. in* 4°.

On fait auſſi beaucoup de cas de cette edition, qui eſt fort belle & ornée de très belles figures gravées par *Cochin* le fils.

Fables Nouvelles, dediées au Roy par M. De la Motte, de l'Académie Françoiſe; avec un Diſcours ſur

la Fable. *A. Paris, chez Gregoire Dupuis*, 1719. *in* 4°., *avec figures en taille-douce.*

Oeuvres diverſes de M. (Jean Baptiſte) Rouſſeau. *A Londres, de l'Imprimerie de Jacob Tonſon & Jean Watts*, 1723. 2. *Vol. in* 4°.

Edition très belle, très eſtimée & peu commune. Cet illuſtre Auteur eſt regardé comme le *Pindare* François. Il a en effet un grand mérite, *mais la Poëſie Françoiſe* (dit *Apoſtolo Zeno*) *a un génie tout différent du Pindarique, & quoique elle vante ſes* la Motte, Rouſſeau *&* Voltaire, *leurs vers ne ſont rien de plus qu'une verſification, c'eſt à dire, une proſe meſurée & rimée. S'il y a jamais eu quelqu'un entre eux, qui s'eſt élevé ſur les autres, ce fut* Ronſard, *qui ſe rendit bon Poëte en etudiant nos braves Italiens; mais on ſe rendroit objet de dériſion & de fable ſi on le louoit aujourd'hui en France.* Et *Mr. la Beaumelle* dans ſa *reponſe au Supplément du Siécle de Louis XIV.* imprimée à Colmar en 1754. in.12., tout François qu'il eſt, va jusqu'à dire, & à prouver, que les François n'ont point de Poëſie, & ne peuvent en avoir jamais. Mais cela ne peut rien ôter au mérite des grands génies, que la France a eu, & a encore actuellement, en fait de Poëſie, car ils auroient infiniment mieux réuſſi ſi leur langue ſurtout ne leur avoit oppoſé des obſtacles inſurmontables.

Oeuvres de Jean-Baptiſte Rouſſeau. Edition augmentée ſur les MSS. de l'Auteur. *A Bruxelles (Paris)*, 1743. 3. *Vol. in* 4°. *grand papier.*

Cette edition eſt auſſi fort conſidérée. En effet elle eſt d'une très belle execution & ornée de jolies vignettes & culs-de-lampe en taille-douce; mais elle manque de quelques Epigrammes, qui ſe trouvent dans la précédente.

Oeuvres de J. B. Rouſſeau. *A Londres*, 1753. 5. *Vol. in* 8°.

Petite edition jolie & commode. Elle nous paroit executée à Paris.

Les Oeuvres Dramatiques de Pierre et Thomas Corneille, avec les Remarques de M. Voltaire, & ornées de figures gravées en taille douce ſur les deſſeins de Gravelot. *Genéve*, 1764. 12. *Vol. in* 8°.

Edi-

Edition très eſtimée & qui repond au mérite des grands Auteurs qu'elle renferme. Notre exemplaire eſt magnifiquement relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

L'Imitation de Jeſus Chriſt, traduite en vers François par P. Corneille. *A' Leyde, chez Jean Sambix*, 1652. *in* 12.

Oeuvres de Moliere. *A' Paris*, 1734. 6. *Vol. in* 4°.

Edition bien executée & ornée de figures en taille-douce.

Oeuvres de (Jean) Racine. *A' Londres, de l'Imprimerie de J. Tonſon & J. Watts*, 1723. 2 *Vol. in* 8°.

Cette edition de l'excellent *Racine* eſt de la plus belle execution. Les exemplaires en ſont peu communs.

Oeuvres de Racine. *A' Paris*, 1760. 3. *Vol. in* 4°.

Cette edition eſt inférieure à la précédente pour l'execution typographique, mais par contre elle eſt ornée de belles figures en taille-douce, que celle-là n'a pas.

Oeuvres de Louis Racine, avec des Memoires ſur la Vie de l'Auteur. *A' Amſterdam, chez Marc Michel Rey*, 1750. 6. *Tom. en* 3. *Vol. in* 8°.

Poëſies diverſes (du Roi de Pruſſe). *A' Berlin, chez Chrêtien Frederic Voſſ*, 1760. *in* 4°.

Belle edition ornée de jolies vignettes.

L'Art de peindre, Poëme, avec des Réflexions ſur les différentes Parties de la Peinture. Par M. Watelet. *A' Paris, de l'Imprimerie de H. L. Guerin & L. F. Delatour*, 1760. *in* 4°., *aves figures*.

Belle edition, à la quelle nous joignons les Diſcours ſuivants:

Diſcours prononcés dans l'Academie Françoiſe, le Lundi 19 Janvier M. DCC. LXI. à la reception de M. Watelet. *A' Paris, chez la V. Brunet;* 1761. *in* 4°.

Poëſies ſacrées & Philoſophiques, tirées des Livres Saints. Par M. le Franc de Pompignan. *A' Paris, de l'Imprimerie de Prault,* 1763. *in* 4°., *avec figures.*

On fait cas de ces Poëſies. Cette edition eſt très belle, & notre exemplaire eſt magnifiquement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Les Sens, Poëme en Six Chants. *A' Londres (Paris),* 1766. *in* 8°., *avec figures.*

Les Graces. *A. Paris, chez Laurent Prault,* 1769. *in* 8°., *avec figures.*

La Déclamation Théâtrale, Poëme Didactique en quatre Chants, précèdé et ſuivi de quelques morceaux de Proſe. *A' Paris, chez Delalain,* 1771. *in* 8°., *avec figures.*

Les belles figures, dont ces trois ouvrages ſont ornés, les rendent recherchés. Nos exemplaires ſont en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Jérémie, Poëme en quatre Chants, avec ſa Priere, et ſa Lettre aux Captifs, prets à partir pour Babylone. Par M. Desmarais. *A' Ipres, chez T. F. Walwein,* 1772. *in* 8°. *avec figures.*

L'Eſchole de Salerne en vers Burlesques; & duo Poemata Macaronica; de Bello Huguenotico; et de Geſtis Mag-

Magnanimi & Prudentissimi Baldi. *Suivant la Copie imprimée à Paris*, 1651. *in* 12.

Le Ramelet Mundi, long-tens a crescut d'un Broutou, et de noubel d'un segoun Broutou, que ben de s'esplandi dins a questo darniero impressiu. Le tout fayt per Pierre Goudelin Toulousain. *A. Toulouso, de l'Imprimario de A. Colomiez*, 1637. *in* 8°.

Poesie di Ossian Figlio di Fingal, antico Poeta Celtico, tradotte in prosa Inglese da Jacopo Macpherson, e da quella trasportate in verso Italiano dall' Ab. Melchior Cesarotti, con varie Annotazioni de' due Traduttori. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1763. 2. *Vol. in* 8°.

Ces Poësies ont une nouveauté d'images, de sentimens & d'expressions, qui frappe & intéresse; mais quelque fois elle donne un peu dans l'extravagance & devient un peu trop bizarre.

Alcune Osservazioni sopra le Poesie di Ossian Figlio di Fingal &c., dirette al Sig. Abate Melchior Cesarotti da Andronico Filalete Pastor di Elide. *Firenze*, 1765. *in* 8°.

The Faerie Queene. By Edmund Spenser. To which are now added, A new Life of the Author, and also a Glossary. *London, for J. Brindley*, 1751. 3. *Vol. in* 4°., *avec figures.*

Spenser est un ancien Poëte Anglois, qui est fort considéré. L'edition de son Poëme, que nous annonçons, est très belle & ornée de fort belles figures.

Paradise Lost. A Poem in twelve Books. The Author John Milton. From the Text of Thomas Newton. *Birmingam, by John Baskerville*, 1758. *grand* 8°.

Pa-

Paradiſe Regain'd. A Poem in four Books. To which is added Samſon Agoniſtes: and Poems upon Several Occaſions. The Author John Milton. From the Text of Thomas Newton. *Birmingham, by John Baskerville*, 1758. *grand.* 8°.

Ces deux volumes renferment les Oeuvres du fameux *Milton*, ſi admirable dans ſon *Paradis Perdu.* Quant à l'edition on n'a qu'à faire attention au nom de l'Imprimeur pour être convaincu de ſon mérite.

Paradiſe Loſt. A Poem, in twelve Books. The Author John Milton. From the Text of Thomas Newton. *Birmingham, by John Baskerville*, 1759. *in* 4°.

Voici encore une edition du même *Baskerville* du *Paradis Perdu* tout ſeul, à la tête de la quelle on trouve le portrait de *Milton.*

Paraphraſis Poetica in tria Johannis Miltoni Poemata, viz Paradiſum amiſſum, Paradiſum recuperatum, et Samſonem Agoniſten. Autore Gulielmo Hogaeo. *Roterodami, apud Eliam Ymans*, 1699. *in* 8°.

Del Paradiſo perduto Poema Ingleſe di Giovanni Milton Traduzione di Paolo Rolli Patrizio Tudertino &c. *Londra, preſſo Carlo Bennet*, 1736. *in fol.*

Edition belle & ornée des portraits de l'Auteur & du Traducteur.

Eſſai ſur l'Homme par M.r Alexandre Pope. Traduction Françoiſe en Proſe, par M.r S****. Avec l'Original Anglois; et de Figures en Taille-douce. *A' Lauſanne, chez Marc Chapuis*, 1762. *in* 4°.

Cette edition de ce fameux ouvrage eſt ornée de jolies figures en tailledouce.

Alexan-

Alexandri Pope Equitis Anglicani Commentatio Poëtica de Homine, ex Anglico idiomate in Latinum tranſlata, et Carmine heroico expreſſa, Notisque ſubjunctis illuſtrata per Jo. Joach. Gottlob Am-ende. *Lugduni Batav., apud Cornelium de Pecker*, 1751. *in* 8°.

I Piaceri dell' Immaginazione Poema Ingleſe del D.r Akenſide traſportato in Verſo Sciolto Italiano dall' Abate Angelo Mazza, con varie Annotazioni. *Parigi*, 1764. *in* 4°. *grand papier.*

Die geuerlicheiten vnd einſteils der geſchichten des loblichen ſtreyt-paren vnd hochberumbten helds vnd Ritters herz Tewrdannckhs; *ou*, Les Avantures périlleuſes du fameux Héros et Chevalier Tewrdannckhs, écrites en vers Teutoniques par Melchior Pfintzing, et ornées de belles figures allégoriques, gravées en bois. *Nurenberg, par Hannſen Schönſperger*, 1517. *in fol. Exemplaire imprimé ſur velin.*

On prétend que ce Poëme romanesque ait pour objet l'hiſtoire du Mariage de l'Empereur *Maximilien I.* avec la Princeſſe *Marie* héritière de Bourgogne. Quelques uns même ſoutiennent que *Maximilien* lui-même en ſoit l'Auteur, & qu'il l'ait fait publier ſous le nom de ſon Chapelain *Pfintzing*. Nous n'entrerons point dans cette diſcuſſion, & nous ne parlerons non plus de la grande rareté de cet ouvrage, car elle eſt aſſez connue des gens de Lettres. L'execution de ce livre eſt juſtement regardée comme un chef d'oeuvre. Il n'eſt pas encore décidé ſi ce chef d'oeuvre à l'egard de l'impreſſion du texte doit être attribué à l'art de l'Imprimerie, ou bien à l'art de la gravure en bois. Pluſieurs panchent pour ce dernier ſentiment, car les traits hardis ſortants des lettres, qu'on aperçoit ſur toutes les pages, les quelles reſſemblent à autant d'exemples d'ecriture, ſont ſi variés qu'il paroit impoſſible qu'ils aient été executés autrement qu'en gravure. D'ailleurs on remarque dans les exemplaires imprimés ſur velin, que les dits traits ſont parfaitement unis aux lettres, comme auſſi qu'il y a quelques différences dans la forme & le contour des lettres mêmes, ce

qui prouveroit d'autant plus qu'elles doivent avoir été gravées. Pour lors cet ouvrage deviendroit un objet digne de la plus grande admiration, car il est etonnant comment des caractéres gravés sur des tables de bois aient pu donner un tirage si net & si beau qu'on le voit dans tout le Livre. Ce volume renferme 118. estampes, qui sont autant de chefs d'oeuvres de l'art de la gravure en bois. Dans plusieurs d'elles on remarque les lettres H. S., & c'est de là qu'on s'autorise à les croire executés par *Hans Sibald*, ou par *Hans Schaeufelin.* Ces lettres pourroient peutêtre bien désigner aussi *Hannsen Schönsperger* Imprimeur du volume, mais nous ignorons s'il ait été Graveur en bois. Si on pouvoit s'assurer que le dit *Hannsen Schönsperger* eût été Graveur en bois, on pourroit en tirer un argument assez solide pour conjecturer que le texte ait aussi été gravé en bois par le même *Schönsperger*.

On a fait une seconde edition de cet ouvrage à Augsbourg en 1519. Quelques uns ont imaginé qu'on se soit servi des exemplaires de la première edition, aux quels l'on n'ait fait que changer le feuillet du titre & celui de l'indication de l'année; mais *Mr. de Bure* prouve a l'evidence en raportant plusieurs différences considérables, qu'on y trouve, que les deux editions sont absolument indépendantes l'une de l'autre. On préfére cependant toujours la première, & on ne fait aucun cas des autres réimpressions, qui ont suivi les deux, dont nous parlons. *Mr. de Bure* annonce deux exemplaires existans à Paris de ces deux premières editions imprimés sur velin. Le notre a la même prérogative, & sa condition est si belle, si nette & si parfaite à tout egard qu'il n'en peut pas exister de meilleurs. Voyez aussi sur ce Livre la *Dissertation sur l'origine & les progrès de l'art de graver en Bois de Mr. Fournier le Jeune* imprimée à Paris en 1758. pag. 73. à 75., où il est dit que les caractéres ne sont pas mobiles, mais gravés sur des planches de bois.

Strickeri Rhythmus antiquus Germanicus de Caroli Magni Expeditione Hispanicâ, nunc primum luce publicâ donatus. Textum ex MSC. Pergameno Argentinensis Reipublicæ collatum cum alio MSC. Chartaceo, Notisque suis auctum primus edidit Joh. Georgius Scherzius. *Ulmæ, sumptibus Danielis Bartholomæi*, 1727. *in fol.*

Accedit:

Anonymi Fragmentum de Bello Caroli M. contra Saracenos Versibus antiquis Germanicis constans. Textum

ex

ex MSC. Pergameno Argentinensis Reipublicæ desumptum Notis illustravit Joh. Schilterus, primus autem edidit suisque Observationibus auxit Joh. Georgius Scherzius. *Ulmæ, ut supra.*

Accedit etiam:

ΕΠΙΝΙΚΙΟΝ Rhythmo Teutonico Lodovico Regi acclamatum, cum Nortmannos An. DCCC L XXXIII. vicisset. Ex Codice MS. Monasterii Elnonensis per Johan. Mabillon descriptum, Interpretatione Latinâ & commentatione Historicâ illustravit Jo. Schilter. *Ulmæ, ut supra.*

Accedit etiam:

Paræneses antiquæ Germanicæ Tyrolis Regis Scotorum ad Filium Fridebrantum: ut & Winsbeckii ad Filium, ac Winsbeckiæ ad Filiam, ab hinc annos D. & quod excurrit, scriptæ. Primus cum notis edidit Melchior Haiminsfeldius Goldastus; nunc denuo exhibet cum suis et notis Joh. Georgius Scherzius. *Ulmæ, ut supra.*

Mythologie.

Historiæ Poeticæ Scriptores antiqui Apollodorus Atheniensis; Conon Grammaticus; Ptolemæus Hephæst. F.; Parthenius Nicænsis; Antoninus Liberalis. Græcè & Latinè. Accessere breves Notæ & Indices. *Parisiis, Typis F. Muguet*, 1675. *in* 8°.

Fabricius, *Biblioth. Græca* parle avec beaucoup d'eloge de cette edition, qui appartient à la Collection des *Variorum.*

Opuscula Mythologica Physica et Ethica Græce et

 Lati-

Latine. *Amstelædami*, *apud Henricum Wetstenium*, 1688. *in* 8°.

Ouvrage très estimé, qui fait aussi partie des *Variorum*. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Græca*, où cette edition est datée par erreur de 1678.

Mythographi Latini. C. Jul. Hyginus. Fab. Planciades Fulgentius. Lactantius Placidus. Albricus Philosophus. Thomas Munckerus emendavit, et commentariis instruxit. Praemissa est dissertatio de auctore, stilo, & ætate Mythologiæ, quæ C. Jul. Hygini nomen præfert. *Amstelodami*, *ex Offic. Vid. Joan. à Someren*, 1681. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

On fait aussi grand cas de cette Collection, qui appartient de même, que les deux articles précédens, à la Collection des *Variorum*. Voyez-en *Fabricius*, *Biblioth. Latina.*

Auctores Mythographi Latini. Cajus Julius Hyginus, Fab. Planciad. Fulgentius, Lactantius Placidus, Albricus Philosophus; cum Notis Variorum. Curante Augustino van Staveren. *Lugduni Bat.*, *et Amstelæd.*, *apud Sam. Luchtmans*, *J. Wetstenium*, *et G. Smith*, 1742. *in* 4°. *grand papier.*

Cette edition, qui est très belle, n'est pas une simple réimpression de la précédente, mais elle renferme de fort bonnes additions, dont il est parlé dans la *Biblioth. Lat.* de *Fabricius* de l'edition de Leipzig.

Apollodori Atheniensis Bibliotheces, siue de Deorum origine, tam græcè, quam latinè, annotationibus illustrati, & nunc primum in lucem editi libri tres. Benedicto Ægio Spoletino Interprete. Additus est Scipionis Tetti Commentarius. *Romæ*, *in ædibus Antonii Bladi*, 1555. *in* 8°.

Ra-

Rare & première edition de cet ouvrage. Voyez-en *Fabricius*, *Vogt*, *Clement* & *de Bure*. Notre exemplaire ést complet & très bien conſervé. *M. de Bure* a donné la deſcription de ce volume.

Palæphati de Incredibilibus. Cornelius Tollius in Latinum ſermonem vertit, & Notis illuſtravit. *Græcè et Latinè. Amſtelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1649. *in* 12.

Edition, dont *Fabricius*, *Bibl. Græca*, fait cas, & qui fait partie de la Collection des *Elzeviers*.

Antonini Liberalis Transformationum Congeries, Interprete Guilielmo Xylandro. Thomas Munckerus recenſuit, & Notas adjecit. *Græcè et Latinè. Amſtelodami, apud Janſſonio-Waesbergios*, 1676. *in* 12.

Jolie edition, qui eſt eſtimée. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Graeca*.

C. Julii Hygini Auguſti Liberti Fabularum Liber. *Lugd. Bat. & Amſtel., apud Gaasbekios*, 1670. *in* 12.

Jolie edition, dont *Fabricius* ſemble faire cas.

Hygini quæ hodie extant, adcurante Joanne Scheffero Argentoratenſi, qui ſimul adjecit Notas, cum Diſſertatione de vero hujus operis auctore. Accedunt & Thomæ Munkeri in Fabulas Hygini Annotationes. *Hamburgi, ex Officina Gothofredi Schultzen*, 1674. *in* 8°.

Bonne edition, mais point belle. On la joint à la Collection des *Variorum*. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Lat.*, & *de Bure*.

Fulgentii Placiadis Mythologiæ, cum Commentariis Ioannis Baptiſtæ Pii. Ejusdem Voces antiquæ cum testimonio ad Calcidium. *Mediolani, apud Uldericum Scinzenzeler*, 1498. *in fol.*

Celle-ci est la première edition de cet ouvrage. Elle est en lettres rondes & fort belle. Les exemplaires en sont très rares. Voyez-en *Maittaire*, *Orlandi*, & *Fabricius*, *Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig, où elle est datée de 1487. en place de 1498. (Nous l'avons deja marqué ailleurs que la dite edition de la *Bibl. Lat.* de *Fabricius* fourmille de pareilles fautes d'impression: elles sont inexcusables & de la plus dangereuse consequence dans un ouvrage de ce genre). On pourra surtout consulter sur le Livre, que nous annonçons, *Sassi* dans son *Hist. Typograph. Litteraire de Milan*, qui en parle le plus amplement. Cependant personne n'a donné la description de ce volume, ce que nous allons faire sur notre exemplaire, qui est complet & de la plus parfaite conservation.

Le recto du premier feuillet ne contient que ce titre: *Enarrationes allegoricæ fabularum fulgentii placiadis.* Au verso de ce même feuillet on trouve un Privilège de *Louis Marie Sforza* Duc de Milan. Le second feuillet renferme au recto la Table des fables, et au verso une Epitre de *J. P. Pius* à *Antoine Marie Bentivoglio.* L'ouvrage de *Fulgentius* commence sur le troisième feuillet, qui est le 3.me du cahier de signature *a*, & il finit sur le 5.me feuillet du cahier de signature *f*, qui est de 6. feuillets, mais le 6.me feuillet reste tout blanc. C'est à la fin du dit 5.me feuillet qu'on lit la souscription suivante:

Impressum Mediolani per magistrum Uldericum scinzenzeler anno Domini MCCCCLXXXXVIII. *die.* XXIII. *mensis aprilis.*

Et sous cette souscription on trouve le registre du volume, le quel registre ne va pas plus loin que le dit cahier de signature *f*. On diroit donc que le volume soit ainsi fini, cependant après le sixième feuillet du cahier de signature *f*, qui, comme nous venons de le marquer, reste tout blanc, on doit encore trouver un cahier de signature *g* de 6. feuillets, dont il est d'autant plus necessaire de s'assurer qu'il pourroit manquer sans pouvoir s'en appercevoir en aucune façon, & qu'aucun des Auteurs ci-dessus nommés, qui ont parlé de ce Livre, n'en ont fait aucune remarque particulière. Ce cahier de signature *g* renferme.

1.° *Fabii Fulgentii placiadis uocum antiquarum cum testimonio ad calcidium*, ouvrage intéréssant, qui occupe les premiers quatre feuillets, & presque tout le recto du cinquième.

2.° Une Epigramme de 10. vers Latins de *J. B. Pius* au susdit *Ant. Mar. Bentivoglio.*

3.° Un abrégé de la Vie de *Fulgentius* avec le Catalogue de ses ouvrages.

4.° Un *Errata* de tout le volume, qui remplit tout le verso du dernier feuillet.

Ge-

Genealogia Deorum gentilium ad Vgonem inclytum hierusalem & Cypri Regem secundum Ioannem boccacium de certaldo. *In fol., absque anni, loci, ac Typographi nota.*

Accedit:

Joannis Bocchacii de Certaldo: de montibus: siluis: fontibus: lacubus fluminibus: stagnis: seu paludibus: de nominibus maris: liber. *In fol.*

La première edition de l'ouvrage de la Généalogie des Dieux parut à Venise par *Vindelin de Spira* en 1472.; ensuite avant la fin du 15.me siécle on en a donné plusieurs autres. Le volume que nous annonçons, renferme aussi l'ouvrage *de Montibus, Silvis*, &c. tout du même caractére rond & beau. Il est sans chifres & sans reclames. On n'y trouve aucune virgule, ni aucuns points avec virgule. Toutes les lettres initiales y sont peintes en couleurs dans les espaces, que l'Imprimeur a laissés à tel effet. Cela indique que cette edition doit assurément avoir été executée dans le 15.me siécle, & peut-être avant 1480., mais nous n'en saurions dire rien de précis. Cet exemplaire est d'une très belle conservation & de grandes marges.

Genealogia de gli Dei, *cioè;* I quindici Libri di M. Giovanni Boccaccio sopra la origine & discendenza di tutti gli Dei de' gentili &c. Tradotti et adornati per Messer Giuseppe Betussi da Bassano. Aggiuntavi la Vita del Boccaccio. *Vinegia, per Comino da Trino di Monferrato*, 1547. *in* 4°.

Il y a plusieurs editions de cette traduction. Celle, que nous annonçons, est la première. Son execution est belle, & *Clement* la range entre les fort rares, mais en Italie elle n'est rien de plus que peu commune. Notre exemplaire est très bien conservé, ce qu'on rencontre rarement.

Le Imagini de gli Dei de gli Antichi, di Vincenzo Cartari Reggiano. *Venetia, appresso Euangelista Deuchino, & Gio. Battista Pulciani*, 1609. *in* 4°.

Il y a plusieurs editions de cet ouvrage estimé. Celle-ci passe pour être une des bonnes. Voyez *Zeno* & *Haym.*

Tableaux du Temple des Muses, tirez du Cabinet de feu M.r Fauereau, avec les Descriptions, Remarques & Annotations Composées par M.r Michel de Marolles. *A' Paris, chez Antoine de Sommaville*, 1655. *in fol. grand papier.*

Le mérite de cet ouvrage consiste dans les belles figures en taille-douce, dont il est orné à chaque fable. Notre exemplaire est le même que posséda le célébre *Bern. Picart*, & sa qualité de grand papier suffit pour constater la beauté de ses epreuves. De pareils exemplaires sont rares.

Le Temple des Muses orné de LX. Tableaux, dessinés & gravés par B. Picart, et autres Maitres, et accompagnés d'Explications & de Remarques. *A' Amsterdam, chez Zacharie Chatelain*, 1733. *in fol.*

Cet ouvrage est presque le même que le précédent, qui lui a servi de modéle. Il est assez connu par la beauté des gravures, dont il est décoré. On en a fait des réimpressions, mais on n'en fait pas cas, parceque les epreuves sont moins belles. Notre exemplaire est des plus parfaits.

Histoire de la Fable conferée avec l'Histoire Sainte. Par M.r De Lavaur. *A' Amsterdam, aux depens de la Compagnie*, 1731. 2. *Tom. en un Vol. in* 12.

La Mythologie et les Fables expliquées par l'Histoire; par M. l'Abbé Banier. *A' Paris, chez Briasson*, 1738-1740. 8. *Vol. in* 12.

Fa-

Fables, Apologues, &c.

Vita, & Fabellæ Æſopi *Græcè*, cum interpretatione latina, &c. Gabriæ fabellæ tres & quadraginta ex trimetris iambis, præter ultimam ex Scazonte *Græcè*, cum latina interpretatione, &c. Phurnutus ſeu, ut alii, Curnutus de natura deorum. Palæphatus de non credendis hiſtoriis. Heraclides Ponticus de Allegoriis apud Homerum. Ori Apollinis Niliaci hieroglyphica. Collectio prouerbiorum Tarrhæi, & Didymi, item eorum, quæ apud Suidam, aliosque habentur per ordinem literarum. Ex Aphthonii exercitamentis de fabula. Tum de formicis, & cicadis græce, & latine. De Fabula ex imaginibus Philoſtrati græce, & latine. Ex Hermogenis exercitamentis de fabula Priſciano interprete. Apologus Æſopi de Caſſita apud Gellium. *Venetiis, apud Aldum, menſe Octobri*, 1505. *in fol.*

Cette Collection eſt fort rare & très eſtimée. Elle eſt regardée comme une des plus belles productions *d'Alde.* Voyez-en *Maittaire*, *Fabricius*, *Bibl. Græca*, *Clement* & *de Bure.* Notre exemplaire eſt parfait & de toute beauté. Il eſt relié en velin verd doré ſur plat.

Æſopi Phrygis Fabulæ Græce et Latine, cum aliis quibusdam opusculis. *Antverpiæ, ex officina Chriſtofori Plantini*, 1567. *in* 16.

Edition jolie & eſtimée. Voyez *de Bure.*

Fabularum Æſopicarum Collectio, quotquot Græce reperiuntur. Accedit Interpretatio Latina. *Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1718. *in* 8°.

Bonne edition.

Æſopi Fabulæ ſelectæ. *Græcè et Latinè. Regii, per Dionyſium Bertochum*, 1497. *in* 4°.

A la fin du volume on lit:

Regii Impreſſum per Dionyſium bertochum Anno ſalutis MCCCCLXXXXVII.

L'editeur de ce rare volume a été *Bonus Accurſius Piſanus*. La verſion Latine n'eſt pas du même *Accurſius Piſanus*, comme le dit *Clement* en annonçant cette edition, mais bien de *Ry.ucius Thettalus*. Voyez auſſi ſur ce Livre *Maittaire* & *Orlandi*. Notre exemplaire eſt très bien conſervé, reglé & relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Fubularum Æſopicarum delectus. *Græcè et Latinè.* Opera A. Alſop. *Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1698. *in* 8°.

Cette edition, qui n'eſt pas commune, eſt fort eſtimée & fort recommendable. Voyez-en *Fabricius, Bibl. Græca.*

Æſopi Phrygis et aliorum Fabulæ. *Latinè.* Acceſſit huic editioni alterum Laurentij Abſtemij Hecathomythium, hoc eſt, centum fabularum libellus alter. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1536. *in* 8°.

Æſopi Vita et Fabulæ. *Latinè et Italicè. Neapoli*, 1485. *in fol., cum figuris.*

A la fin de l'ouvrage on lit:

Francisci Tvppi Parthenopei vtrivsqve ivris diſertiſſimi ſtudioſiſſimiq. in uitam Eſopi fabulatoris læpidiſſimi philoſophiq. clariſſimi traductio materno ſermone fideliſſima: & in eius fabulas allegoriæ. cum exemplis antiquis modernis-

 que

que finiunt fæliciter. Impressæ Neapoli sub Ferdinando Illustrissimo Sapientissimo atq. Iustissimo in Siciliæ Regno triumphatore. Sub Anno Domini M. CCCC. LXXXV. *Die* XIII. *Mensis Februarii.*

FINIS DEO GRATIAS.

Cette souscription ôtera le doute sur la véritable date de ce volume, que différens Bibliographes ont occasionné en la marquant les uns de 1485., & les autres de 1495., comme *M.r de Bure* l'a averti sans avoir pu l'éclaircir. Comme ce volume est d'une grande rareté, & que nous avons la satisfaction d'en posséder un exemplaire très bien conservé, nous en donnerons la description.

Le caractére, dont on s'est servi pour l'impression de ce volume, est assez petit, mais rond & si beau qu'il peut aller de pair avec nos plus beaux caractéres modernes. Il n'y a ni chifres, ni signatures, ni reclames, & les lettres capitales y sont gravées en bois fort proprement. Le premier feuillet contient une Epitre en Italien de *Francisco del Tuppo* à *Honorato de Aragonia Gaitano*. Sur le second feuillet après un petit Prologue Latin commence la Vie *d'Esope* en Latin & en Italien entremêlée de figures en bois. Chaque chapitre, dont les arguments sont en lettres capitales, se trouve premiérement en Latin, & ensuite en Italien. Cette Vie occupe 41. feuillets, qui sont suivis d'un feuillet tout blanc. Elle n'est pas une simple traduction de celle, que *Maximus Planudes* a écrite, car l'ordre en est différent, & elle est plus ample.

Viennent ensuite les Fables. Le recto du premier feuillet contenant la première Fable présente un encadrement de gravure en bois, qui occupe toutes les marges. Chaque Fable est en vers Elégiaques Latins, suivie de la traduction en prose Italienne, de la Tropologie, de l'Allegorie & d'un exemple historique, le tout en Italien. Le titre de chaque Fable, & les paroles *Apologus*, *Troplogia*, *Allegoria*, & *Exemplum* sont toujours en Latin & en lettres capitales. Ces Fables occupent 122. feuillets, & sur le verso du 122.me on lit la souscription, que nous avons raportée ci-dessus. Après on trouve encore un feuillet, dont le recto contient la table des Fables, qui sont en tout 66., & le verso le regiſtre des premiers mots de chaque cahier. Le volume est composé en tout de 22. cahiers, dont 16. sont de 8 feuillets, deux de 7. feuillets, qui sont le premier & le dernier, & quatre de 6. feuillets, qui sont le 6.me, le 7.me, le 20.me & le 21.me Ces cahiers composent ensemble 166. feuillets, qui sont le total du volume.

Dans la nouvelle edition de *Haym* il est dit qu'on doute avec beaucoup de raison que *Haym* se soit trompé en annonçant cette edition, & celle de

 ce

ce même ouvrage faite à Aquila en 1493. comme contenantes outre la Vie *d'Esope* encore les Fables, puisqu'on croit communément qu'elles ne renferment que la seule Vie *d'Esope* ecrite par *Maximus Planudes*, & traduite par *Tuppo*, qui a été imprimée aussi à Venise en 1495., & en 1533. On peut donc voir par notre description que *Haym*, au moins à l'egard de cette edition, ne s'est pas trompé, & qu'elle contient non seulement la Vie, mais encore les Fables. Cela pourra encore servir d'eclaircissement au *Pere Paitoni*, qui malgré toutes ses preuves & conjectures est en erreur à ce sujet, & qui a induit dans la même erreur l'editeur de la nouvelle edition de *Haym*. Il est très aisé de se tromper lorsqu'on parle de Livres sans les voir, & qu'on n'en juge que sur le raport des Bibliographes, qui souvent n'ont pas été assez exacts, & qui se copiant aveuglement l'un l'autre semblent même donner par leur conformité une certaine autorité à leurs fautes, pour ne pas parler des fautes d'impression principalement dans les dates, qui leur sont echappées dans leurs ouvrages, & qui sont souvent la cause de bien des disputes. Voyez aussi sur cette edition *Orlandi* & *Maittaire*. Notre exemplaire est magnifiquement relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Le Favole d'Esopo tradotte in lingua Italiana; aggiuntevi in fine le dodici fatiche d'Ercole pure volgarizzate e spiegate col senso Morale. *MS. sur velin, petit in* 4°.

Cette traduction n'a jamais été imprimée. Il ne nous a pas été possible de déchifrer avec certitude le nom du Traducteur, qui dans le Prologue paroit se nommer *Defo*, ajoutant *de l arte de gramaticha piciolo e uille professore*. L'ecriture de ce volume n'est pas belle, mais lisible. Les argumens des Fables sont ecrits en rouge, & toutes les lettres initiales sont peintes en couleurs. A' la fin *delle fatiche d'Ercole* on lit en rouge de la même main du reste du volume: *Deo gracias. Amen. Compito de scriuer adi ultimo mazo* 1449. *cioe de acopiare*. Après on trouve une Epitre Italienne en tercets, intitulée: *Epistola. ad. D. P. Sauo.*, ecrite d'une autre main, mais aussi ancienne, par la quelle le volume finit.

Vita di Esopo alla quale di nuovo sono aggiunte le favole del medesimo Esopo & di alcuni altri eleuati ingegni. Tradotta et adornata dal Conte Giulio Landi. *Vinegia, appresso Domenico Farri*, 1567. *in* 8°.

Ce Livre n'eſt pas commun. Le *Pere Paitoni*, qu'on a ſuivi dans la nouvelle edition de *Haym*, doute que *Landi* ſoit le Traducteur des Fables, comme il l'eſt aſſurément de la Vie *d'Eſope*. Si on fait bien attention à l'intitulé de ce volume, que nous avons fidellement raporté, il paroit décidé que *Landi* n'a traduit que la Vie, puisque les paroles *Tradotta ed adornata dal Conte Giulio Landi* ne peuvent avoir raport qu'à la Vie.

Le quattrocento Fauole di Eſopo Frigio, prudente, arguto, & faceto Fauolatore. Alle quali di nuovo ſono aggiunte molte altre d'alcuni belli ingegni. *Venetia, appreſſo Aleſſandro de' Vecchi*, 1607. *in* 8°.

Cette edition, qui n'eſt pas commune, eſt ornée de belles figures en bois priſes de l'edition des *Cent Fables Morales* de *Verdizotti*.

Select Fables of Eſop and other Fabuliſts. in three Books. *Birmingham, by John Baskerville*, 1764. *in* 8°.

Voici un Livre eſtimable pour être ſorti des preſſes du fameux *Baskerville*, & qui par ſurcroit de mérite eſt orné de jolies gravures en taille-douce.

Fabulæ, quarum interpretes, atq. authores ſunt hi: Gulielmus Goudanus. Hadrianus Barlandus. Erasmus Roterodamus. Aulus Gellius. Angelus Politianus. Petrus Crinitus. Joannes Antonius Campanus. Plinius Secundus Nouocomenſis. Nicolaus Gerbellius Phorcen. Æſopi Vita ex Max. Planude excerpta, & aucta. *Argentinæ, Menſe Auguſti, Anno* 1519. *in* 4°.

Petit volume aſſez rare.

Lud. Smids Pictura loquens; ſive Heroicarum Fabularum Hadriani Schoonebeeck Enarratio & Explicatio. *Amſtelædami, ex Officina Hadriani Schoonebeeck*, 1695. *in* 8°.

On fait cas de cet ouvrage à cause des jolies figures en taille-douce, dont il est orné.

Francisci Lelli P. A. Fabulæ XII. *Latinè et Italicè. Romæ, typis Hæredum Ferri*, 1740. *in* 8°.

Cento Favole bellissime de' più illustri antichi, e moderni Autori Greci, e Latini: scielte da M. Gio. Mario Verdizotti. *Venetia, per Gio. Pietro Brigonci*, 1677. *in* 8°.

Les bonnes editions de cet ouvrage sont celles, qui ont été faites dans le 16.ine siécle.

Raccolta di varie Favole delineate, ed incise in Rame da Giorgio Fossati Architetto, &c. *Italiano e Francese. Venezia, appresso Carlo Pecora*, 1744. 6. *Vol. grand* 4°., *avec figures.*

Ouvrage de mérite, principalement à l'egard des planches en taille-douce, qui se trouvent à la tête de chaque Fable, & qui dans notre exemplaire, relié en velin doré sur tranche & plat, sont tirées en différentes couleurs.

Ouvrages récréatifs & facétieux, Romans & Contes, & Nouvelles.

I Mondi del Doni. Libro Primo. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1552. *in* 4°., *con figure.*

Exemplaire rélié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Inferni del Doni Academico Pellegrino. Libro secondo de Mondi. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1553. *in* 4°. *con figure.*

Ces

Ces deux volumes ſont rares, & compoſent enſemble l'ouvrage complet des *Mondi* de la belle edition de *Marcolini* ornée de très belles figures. Il y en a une edition faite par *Giolito* en 1562. in 8°. Elle eſt ſans figures, & de beaucoup inférieure à celle de *Marcolini*; cependant quand on peut l'avoir on la joint à celle-là parcequ'elle a l'avantage de renfermer une continuation. Voyez *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

La Zucca del Doni. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1551. *in* 8°.

Selon *Haym* & *de Bure* il nous manque le ſecond volume de cet ouvrage imprimé par le même *Marcolini* en 1552. Les editions des ouvrages ſinguliers de *Doni* faites par *Marcolini* ſont les plus belles, mais en même tems les plus difficiles à raſſembler.

I Marmi del Doni, Academico Peregrino. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1552, *in* 4°., *con figure.*

Celui-ci eſt peutêtre l'ouvrage de *Doni* le plus difficile à completter, puisqu'il eſt partagé en quatre parties ſéparées, dont les dernières ſe trouvent ſouvent manquer. Notre exemplaire eſt complet, très bien conſervé & relié en veau doré ſur tranche & plat. Voyez *Clement*, qui parle au long de ce Livre.

Pour tenir raſſemblés autant qu'il eſt poſſible les ouvrages bizarres de *Doni*, nous joignons ici les deux ſuivants:

Pitture del Doni Academico Pellegrino; Diuiſe in due Trattati. Libro primo. *Padova, appreſſo Gratioſo Perchacino*, 1564. *in* 4°.

Il n'a paru de cet ouvrage que ce ſeul premier Livre. *Zeno* fait remarquer qu'il y a deux ſortes d'exemplaires de cette même edition; les uns ſont intitulés: *Le Pitture del Doni Trattato primo*, & ne ſont que de 40. feuillets et manquent du ſecond Traité; les autres portent l'intitulé, que nous avons annoncé & ſont de 64. feuillets, le ſecond Traité occupant les feuillets 41. à 64. C'eſt un bonheur que nous poſſédons un des meilleurs exemplaires. Voyez auſſi *Haym*.

La Moral Filoſophia del Doni. *Vinegia, per Francesco Marcolini*, 1552. *in* 4°., *con figure.*

Annessovi

Trattati diversi di Sendebar Indiano Filosopho Morale. *Vinegia, nell' Academia Peregrina, per Francesco Marcolini*, 1552. *in* 4°., *con figure.*

Ces deux ouvrages ne peuvent pas être séparés, parcequ'ils forment ensemble la *Philosophie Morale* de *Doni.* Voyez *Haym.*

La Famosissima Compagnia della Lesina; Con l'Assottigliamento in tredici Punture della punta d'essa Lesina; alla quale s'è rifatto il Manico in trenta modi, & doppo quelli in venti altri. Poi si danno cinquantacinque Ricordi di Flocerdo de' Risparmiati, Tredeci Spaghi di M. Vncino Tanaglia, La Cassettina da riporui la Lesina, Et vtilissimi precetti della Compagnia a' suoi Massai. Con la nuou' Aggiunta del modo di riceuere li Nouitij, Delle pene debite a' cattiui Lesinanti, Di tre Consulti delle Matrone per entrare in questa Compagnia, E de gli Auuertimenti sopra le malatie de' Contadini. Post' insieme dall' Academico Specolativo e Raccolti dallo Economo della Spilorceria. *Venetia, Appresso Gio. Alberti*, 1603. *in* 8°.

Annessovi

La Contralesina, ouero Ragionamenti, Constitutioni, & lodi della splendidezza, del Pastor Monopolitano, sotto l'insegna del Pignato Grasso. Con una Comedia intitolata le Nozze d'Antilesina. *Venetia, appresso Gio. Battista Ciotti Sanese*, 1603. *in* 8°.

Ouvrages fort plaisants & assez juditieux. Dans cette edition on a joint à la fin *della Lesina* les belles Stances *del Poeta Sciarra della rabbia di Maccone*, mais l'edition est peu correcte.

La

La Fameuſe Compagnie de la Leſine ou Alesne. *A' Paris, chez Rolet Boutonné*, 1618. *in* 12.

C'eſt la traduction de l'ouvrage précédent, mais ſans la *Contraleſina*, & ce qui la ſuit.

Proceſſus Iuris Ioco-ſerius, tam lectu feſtivus & jucundus, quàm ad uſum fori & praxeos moralis cognitionem utilis ac neceſſarius, in quo continentur, I. Bartoli a Saxoferrato Proceſſus Sathanæ contra D. Virginem coram Iudice Jeſu, &c. II. Jacobi de Ancharano Proceſſus Luciferi contra Jeſum, coram Iudice Salomone, &c. III. Martialis Aruerni Areſta Amorum, ſive Proceſſus inter Amantes, cum Deciſionibus Parlamenti, &c. *Hanoviæ, typis Villerianis*, 1611. *in* 8°.

Ouvrage fort ſingulier & difficile à trouver complet. Notre exemplaire eſt parfait. *Mr. de Bure* donne la deſcription de ce volume.

Areſta Amorum, cum erudita Benedicti Curtij Symphoriani explanatione. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1538. *in* 4°.

Ouvrage badin & curieux, dont celle-ci eſt une des meilleures editions & des moins cummunes.

LIII. Arrets d'Amours. Areſta Amorum cum accuratiſſimis Benedicti Curtii Symphoriani commentariis. *A' Roven, chez Thomas Mallard*, 1587. *in* 16.

Cette edition a pour elle la commodité du format. Notre exemplaire eſt relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Les Privileges du Cocuage, ouvrage neceſſaire tant aux Cornards actuels, qu'aux Cocus en Herbe. *A' Vi-*

con, chez Jean Cornichon, à l'Enſeigne du Coucou, 1722. *in* 8°.

Lucii Domitii Bruſonii Lucani Facetiarum Exemplorumque Libri VII. *Romæ, per Iacobum Mazochium, XV. Kal. Sept.* 1518. *in fol.*

Celle-ci eſt l'edition originale de cet ouvrage. Elle n'eſt pas belle, mais très recherchée parcequ'elle eſt la ſeule qui ſoit entière. Il n'eſt donc pas etonnant que les exemplaires en ſoient fort rares. Notre exemplaire eſt de la plus belle & de la plus parfaite conſervation. Voyez *de Bure.*

Facetie e Motti arguti di alcuni Eccellentiſſimi Ingegni, e Nobiliſſimi Signori. *Vinegia, appreſſo Baldaſſar Conſtantini*, 1550. *in* 8°.

Facezie, Motti, Buffonerie, et Burle del Piovano Arlotto, del Gonnella, & del Barlacchia. *Firenze, appreſſo i Giunti*, 1568. *in* 8°.

Facetiæ Heinrici Bebelii, ſuperiorum ætatum dicta iocoſa & facta ridicula continentes, in libros tres digeſtæ, unà cum Prognoſtico perpetuo. Acceſſerunt ioci & apophthegmata ex Macrobij, Pogij, Eraſmi, Camerarij & aliorum monumentis collecta, &c. *Francofurti, ex officina typograph. Nicolai Baſſæi*, 1590. *in* 8°.

Facetiæ Facetiarum, hoc eſt Iocoſeriorum Faſciculus novus. *Anno* 1627. *in* 4°.

Accedit:

Chriſtophori Fahrenhorſtii Lubecenſis de Bancorottorum peſſimo atq. horrendo ſcelere practico Diſſertatio politica. *Roſtochii, typis Auguſtini Ferberi*, 1625. *in* 4°.

Fa-

Facetiæ Facetiarum, hoc eſt Ioco-ſeriorum Faſciculus. *Francofurti ad Mœnum*, 1615. *in* 12.

Facetiæ Facetiarum, hoc eſt Ioco-ſeriorum Fasciculus novus. *Pathopoli*, *apud Gelaſtinum Severum*, 1657. *in* 12.

Nugæ Venales, ſive Theſaurus ridendi & jocandi. *Anno* 1663. *Proſtant apud Neminem; ſed tamen Ubique; in* 12

Admiranda rerum admirabilium Encomia, ſive diſerta & amœna Pallas diſſerens ſeria ſub ludicrâ ſpecie. Hoc eſt, Diſſertationum Ludicrarum, nec non Amœnitatum Scriptores Varii. *Noviomagi Batavorum*, *typis Reineri Smetii*, 1666. *in* 12.

Ces ſix volumes ſont autant de Recueils de petits ouvrages badins & plaiſants. Ce dernier eſt bien imprimé, comme auſſi le ſuivant.

Laus Aſini. Accedunt, Cras Credo, Hodie Nihil. An, et qualis Viro Literato ſit ducenda uxor. Laus Pediculi. De Poetarum ineptiis, et Sæculi vitio. Argumentum Batrachomyomachiæ. Epiſtola, de commendatione Græculorum quorumdam. *Lugd. Batavorum*, *ex Officina Elzeviriana*, 1629. *in* 16.

De Generibus Ebrioſorum, et Ebrietate vitanda. Cui adiecimus, de Meretricum in ſuos Amatores, & Concubinarum in Sacerdotes fide. *Francofurti ad Mœnum*, 1599. *in* 12.

On a ſuperbement relié ce petit volume en maroquin bleu doré ſur plat, mais nous ne ſaurions pas en déviner la raiſon, car le Livre en ſoi-même ne le mérite d'aucune façon.

Disputatio perjucunda, qua Anonymus probare nititur Mulieres Homines non esse: cui opposita est Simonis Gedicci Defensio Sexus Muliebris. *Hagæ-Comitis, excudebat J. Burchornius*, 1644. *in* 12.

Ouvrage curieux & badin, qui a été réfuté sérieusement. Voyez *de Bure.*

Hippolytus redivivus id est Remedium contemnendi sexum muliebrem. Autore S. I. E. D. V. M. W. A. S. *Anno* 1644. *in* 12.

Tractatus varii de Pulicibus, quorum Primus exhibet Dissertationem Juridicam Opizii Iocoserii de eo, quod justum est, circa Spiritus familiares Foeminarum, hoc est Pulices. Secundus Laudem & defensionem Pulicum, ex Masenii Exercitat. Oratoriis desumptam. Tertius Vituperium & Damnationem illorum, ejusdem Autoris. Et Quartus Flochiam Greiffoldiknickknakkii ex Floilandia Cortum Versicale de Flois, Swartibus illis Thiericulis, quæ omnes ferè Menschos Mannos, Weibras, Jungfras &c. Behupffere, & Spitzibus Schnablis stechere & beissere solent. *Utopiæ, Literis Alphabeticis, in* 12.

Grunnius Sophista sive Pelagus humanæ miseriæ, Ottomari Luscinij Argentini J. quo docetur utrius natura ad uirtutem et felicitatem propius accedat, hominis, an bruti animantis. M. Grunnij Corocottæ Testamentum. *Argentinæ, apud Ioannem Knoblouchum, mense Decembri*, 1522. *in* 12.

Petit volume rare & curieux.

L'A-

L. Apuleii Metamorphoſeos, ſiue luſus Aſini libri XI. Floridorum IIII. De Deo Socratis I. De Philoſophia I. Aſclepius Triſmegiſti Dialogus eodem Apuleio interprete. Eiusdem Apuleij liber de Dogmatis Platonicis. Eiusdem liber de Mundo, &c. Apologiæ II. Iſagogicus liber Platonicæ philoſophiæ per Alcinoum philoſophum, græcè impreſſus. *Venetiis, in Ædibus Aldi, et Andreæ Soceri Menſe Maio*, 1521. *in* 8°.

La première edition des Oeuvres *d'Apulée* parut à Rome en 1469. *in domo Petri de Maximo*; elle eſt extrêmement rare & très eſtimée. Celle, que nous annonçons, a auſſi bien du mérite, & les exemplaires s'en trouvent difficilement. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Lat.*, & *Clement*. Cet exemplaire, qui nous vient des *Volpi*, eſt de la plus belle conſervation.

L. Apuleij Madaurenſis, Metamorphoſeon, ſiue de Aſino aureo. Libri XI. Floridorum. Lib. IIII. De deo Socratis Libellus. Apologiæ. Lib. II. Triſmegiſti Dialogus. De Mundo ſiue de Coſmographia. Liber I. *Florentiæ, per hæredes Philippi Iuntæ Anno domini* 1522. *Kalen. Octobris; in* 8°.

Cette edition eſt auſſi rare & fort eſtimée. *Bernardus Philomathes Piſanus* en a été l'editeur, & l'intitulé porte ce qui ſuit: *Omnes* (ſupradicti Libri) *ante noſtram impreſſionem mutilati, nunc autem ad fidem vetuſtiſſimi codicis diligentiſſime recogniti ac caſtigati. Phil. Giunta* avoit donné une edition de cet Auteur en 1512. in 12., qui par ce que nous venons de raporter doit donc être ſi déféctueuſe que les autres. L'exemplaire, dont il eſt ici queſtion, nous vient auſſi des *Volpi*, & eſt parfaitement conſervé. Voyez *Maittaire & Fabricius, Bibl. Lat.*

L. Apuleii Madaurenſis, Metamorphoſeos Libri XI., cum Notis & ampliſſimo Indice Ioannis Pricæi, &c. *Goudæ, Typis Gulielmi vander Hoeve*, 1650. *in* 8°.

Edition, dont on fait cas, & qui appartient à la Collection des *Variorum.* Les exemplaires ne s'en trouvent pas facilement. Voyez *Fabricius*, & la *Bibliothéque choisie* de *Colomiés.*

Lucii Apuleii Madaurensis Platonici Philosophi Opera, et Fragmenta. *Parisiis*, *apud Franciscum Leonard*, 1688. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

Fabricius semble faire cas de cette edition, qui fait partie de la Collection des *ad usum Delphini.* Elle n'est pas rare. Le Relieur de notre exemplaire a mis l'intitulé du second volume à la tête du premier; cela pourroit faire illusion, mais l'ouvrage est complet.

Apuleio dell' Asino d'oro. Tradotto per M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Firenze*, *per Filippo Giunti*, 1598. *in* 8°.

Apuleio dell' Asino d'oro. Tradotto per M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Firenze*, *nella Stamperia de' Giunti*, 1603. *in* 8°.

Celle-ci est la meilleure traduction Italienne de cet Ouvrage d'*Apulée*, cependant *Firenzuola* s'est assez eloigné de l'original. Les deux editions, que nous venons d'annoncer, sont peu communes, & appartiennent à la Collection de la *Crusca*, mais elles sont mutilées. Voyez *Zeno*, *Haym* & *Paitoni.*

Oeuvres de Maitre François Rabelais, avec des Remarques historiques & critiques de M.^r le Duchat, & les Figures de B. Picart &c. *A' Amsterdam*, *chez Jean Frederic Bernard*, 1741. 3. *Vol. in* 4°.

Celle-ci est la plus belle & la plus estimée edition des Oeuvres de cet Auteur facétieux.

Longi Pastoralium, de Daphnide & Chloë, Libri quatuor. *Græcè. Florentiæ*, *apud Philippum Iunctam*, 1598. *in* 4°.

Pre-

Première edition Grecque de cet ouvrage, qui est assez rare. Voyez-en *Fabricius, Bibl. Græca.*

Longi Pastoralium, de Daphnide & Cloe, Libri quatuor. Petrus Moll Snecanus recensuit, in Latinum sermonem vertit, notis & animadversionibus illustravit. *Græcè et Latinè. Franekeræ, sumptibus Ioannis Arcerii,* 1660. *in* 4°.

On fait cas de cette edition, qui est assez jolie, ainsique de la version de *Moll.* Voyez *Fabricius.*

Gli Amori Pastorali di Dafni e Cloe descritti da Longo Greco, ora per la prima volta volgarizzati (dal Conte Gasparo Gozzi). *Venezia, appresso Modesto Fenzo,* 1766. *in* 4°.

La traduction est très belle, & l'edition est jolie & ornée de figures.

Les Amours Pastorales de Daphnis et Chloé. *(Paris),* 1718., *ou* 1745. *in* 8°.

Tous les Curieux & Amateurs connoissent la superbe edition des *Amours de Daphnis & Chloé* de la traduction de *Jaques Amyot.,* que *M. le Duc d'Orleans* fit executer en 1718. à ses frais, ornée de 28. figures en taille-douce gravées par le célébre *Benoit Audran* sur les desseins, que ce Prince en avoit fait luiméme. Ils n'ignorent pas qu'on n'en a tiré que 250. exemplaires, les quels *M. le Duc* distribua en présent, & qu'en 1745. on en fit une réimpression dans le même format & avec les mêmes planches de gravure, qu'on a retouchées, avec l'addition d'une nouvelle estampe, appellée la conclusion du Roman. L'exemplaire, que nous annonçons, contient cette nouvelle figure, & porte sur le premier intitulé en gravure l'année 1718., & sur l'autre, qui le suit en letrres, la date de 1745.. Nous en avons fait examiner par des gens experts dant l'art de la gravure en taille-douce les epreuves, & ils n'y ont aperçu aucune marque que les planches en aient été retouchées. Cela nous met dans le doute si les epreuves de notre exemplaire soient de l'edition originale de 1718., ou bien de la réimpression de 1745., doute qu'il nous est d'autant plus difficile à eclaircir que nous n'avons pas le moïen de les collationner avec d'autres exemplaires, & que le Cabinet, d'oû le

le notre eſt ſorti, a été des mieux choiſis & de nature à nous perſuader qu'il devroit être de l'edition originale. Quoiqu'il en ſoit, cet exemplaire peut toujours être regardé comme un morceau pretieux. La conſervation en eſt parfaite, & il eſt magnifiquement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Longi Paſtoralium, de Daphnide et Cloë, Libri quatuor. Græce et Latine; cum Figuris æri inciſis a B. Audran, juſta delineationes Ducis Aurelian. Philippi, et tabula ab A. Coypel delineata. Accedunt alia ornamenta, partim ab A. Cochin, partim a C. Eiſen adornata, & a Simone Fokke in æs inciſa. *Lutetiæ Pariſiorum*, 1754. *in* 4°.

La grande rareté des exemplaires non ſeulement de l'edition de 1718., mais auſſi de celle de 1745., & la grande recherche de l'ouvrage de *Longus* avec les ſusdites figures, occaſionnèrent la réimpreſſion, que nous annonçons ici de format in 4.° On y a fait ſervir les mêmes planches *d'Audran* retouchées pour la troiſiéme fois, aux quelles on a ajouté des vignettes & culs-de-lampe gravés ſur les deſſeins de *Cochin* & de *Eiſen*. Elle contient auſſi 29. planches, mais la figure appellée la concluſion du Roman n'eſt ni la même, ni à la même place que l'originale. Les exemplaires de cette edition, ainſique de la ſuivante, ſont aſſez communs.

Les Amours Paſtorales de Daphnis et de Chloé, par Longus. Double Traduction du Grec en François, de M.r Amiot & d'un Anonime, miſes en paralelle, & ornées des Eſtampes de B. Audran, &c. *A' Paris*, 1757. *in* 4°.

Cette edition renferme outre la traduction *d'Amyot* encore celle d'un Anonyme. Les figures, vignettes & culs-de-lampe ſont les mêmes, qui ont ſervi pour l'edition Grecque & Latine, dont nous venons de parler.

Heliodori Æthiopicorum Libri X. J. Bourdelotius emendauit, ſuppleuit, ac libros decem Animaduerſionum

adie

adiecit. *Græcè et Latinè. Lutetiæ Parisiorum, apud P. Ludovicum Feburier*, 1619. *in* 8°.

Edition dont on fait cas, quoique l'execution n'en soit pas belle. Voyez *Fabricius* & *de Bure.*

Narrationis Amatoriæ (Achillis Tatii) Fragmentum, è Græco in Latinum conversum, L. Annibale Cruceio Mediolanensi Interprete. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1544. *in* 8°.

Fabricius, Bibl. Græca, dit que cet Auteur parut pour la première fois traduit en Latin par le susdit *Croce* a Bâle en 1554. Comme cette edition est antérieure de dix ans, & qu'elle porte à la tête l'Epitre Dédicatoire de *Croce* datée de Milan *Nonis Octobris* 1543., elle doit être, si non la premiére, au moins la seconde, & par consequent celle de Bâle de 1554. n'est que la seconde ou la troisiéme. Il est bien vrai que cette edition de 1544. ne contient qu'une partie de l'ouvrage, & que *Fabricius* n'a entendu parler que de la première edition complette, qui a été veritablement celle de 1554, mais il auroit du en faire la remarque.

Ach. Tatii de Clitophontis & Leucippes Amoribus Libri VIII. ex Editione Cl. Salmasii. *Græcè et Latinè. Lugd. Batavor., apud Franciscum Hegerum*, 1640. *in* 12.

Edition estimée, jolie & commode, dont les exemplaires bien conservés ne sont pas communs. Le notre est parfait. Voyez *Fabricius, Bibl. Græca.*

Achille Tazio Alessandrino, dell' Amore di Clitofonte e Leucippe. Tradotto di lingua Greca in Toscana da Francesco Angelo Cocci. *Fiorenza, per Filippo Giunti*, 1598. *in* 8°.

Voyez sur cette traduction & sur cette edition *Fontanini, Zeno, Paitoni* & *Haym.*

Xenophontis Ephesii Ephesiacorum Libri V. de Amoribus Anthiæ et Abrocomæ. Nunc primum prodeunt e vetusto codice Bibliothecæ Monachorum Cassinensium, cum Latina interpretatione Antonii Cocchii Florentini. *Græcè et Latinè. Londini, Typis Gulielmi Bowyer*, 1726. *in* 4°.

Belle edition, dont on fait cas.

Theodori Prodromi Philosophi Rhodantes et Dosiclis Amorum Libri IX. Græcè & Latinè. Interprete Gilb. Gaulmino Molinensi. *Parisiis, apud Tussanum du Bray*, 1625. *in* 8°.

Edition estimée par *Fabricius, Bibl. Græca.*

Eustathii de Ismeniæ et Ismenes Amoribus Libri XI. Gilbertus Gaulminus Molinensis primus Græcè edidit, & Latinè vertit. *Lutetiæ Parisiorum, Sumptibus Hieronymi Drovart*, 1617. *in* 8°.

Première edition de cet ouvrage procurée par le savant *Gaulminus*. Le même Livre réparut en 1618. augmenté de notes du même *Gaulminus*. Voyez. *Fabricius, Bibl. Græca.*

Gli Amori d'Ismenio composti per Eustathio Philosopho, et di Greco tradotti per Lelio Carani. *Fiorenza, appresso Lorenzo Torrentino*, 1550. *in* 8°.

Lelio Carani est le seul qui a traduit ce Roman *d'Eustathius*. Il est un des moins beaux, que les Grecs nous ont laissés. Cette traduction est appellée par *Volpi* belle, & celle, que nous annonçons, en est la première edition. Voyez. *Fontanini, Zeno, Paitoni & Haym.*

Charitonis Aphrodisiensis de Chærea & Callirrhoe amatoriarum Narrationum Libri VIII. Ioannes Iacobus Rei-

ſchius vertit. Iacobus Philippus d'Orville publicavit, Animadverſionesque adjecit. *Amſtelodami*, *apud Petrum Mortier*, 1750. *in* 4°.

C'eſt dans cette edition que cet ouvrage a été publié pour la premiere fois.

Le Temple de Gnide (traduit du Grec par M. de Montesquieu), avec figures gravées par N. le Mire, d'après les Deſſeins de Ch. Eiſen. Le Texte gravé par Droüet. *A' Paris*, *chez le Mire Graveur*, 1772. *in* 4°.

Ce volume doit être regardé comme un des beaux ouvrages, que l'art de la gravure en taille-douce a produit. Les epreuves de notre exemplaire ſont très belles, & il eſt ſuperbement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

I compaſſionevoli Avvertimenti *(o ſia Avvenimenti)* di Eraſto. Opera dotta et Morale, di Greco ridotta in volgare. *Venetia*, *appreſſo Gerolamo Caualcalouo*, 1565. *in* 8°.

Voyez ſur cet ouvrage *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*, qui en parlent au long.

Hypnerotomachia Poliphili, vbi hvmana omnia non niſi ſomnivm eſſe docet. Atqve obiter plvrima ſcitv ſane qvam digna commemorat. *Venetiis*, *in ædibus Aldi Manutii*, *Menſe decembri*, 1499. *in fol.*, *cum figuris.*

Les gens de Lettres connoiſſent aſſez cet ouvrage ſingulier tant pour ſon contenu, que pour le mélange de pluſieurs langues, avec le quel il eſt ecrit. *Maittaire*, *Orlandi*, *Haym*, & ſurtout *Fontanini*, *Zeno* & *de Bure*, parlent aſſez au long tant de ſon edition, que de ſon contenu & de ſon Auteur, qui eſt *François Colonna.* Ce Roman eſt diviſé en 38. Chapitres, dont les premières lettres capitales raſſemblées forment: *Poliam Frater Franciscus Columna peramavit.* Le défaut du dernier feuillet, qui contient un long *Errata*

rata avec la souscription de l'Imprimeur, & les paroles, *Taruisii cum decorosissimis Poliæ amore lorulis, distineretur misellus Poliphilus.* M. CCCC. LXVII. *Calendis Maii.*, qu'on lit sur le feuillet précédent, ont probablement trompé ceux, qui ont annoncé ce Livre comme imprimé à Trévise en 1467. L'impression est en belles lettres rondes, & les figures en bois sont fort belles. *M.r de Bure* a donné une exacte description de ce volume. Notre exemplaire y est parfaitement conforme, & il est admirablement bien conservé. La figure du sacrifice du *Priape*, qui se trouve souvent manquer ou endommagée, & que dans la nouvelle edition de *Haym* on dit se trouver seulement dans la réimpression de 1545. (ce qui est faux), est dans notre exemplaire aussi belle qu'elle puisse l'être, & nous avons observé que l'edition de 1499. & celle de 1545. contiennent exactement toutes les deux les mêmes figures, à l'exception d'une transposition, que nous allons faire remarquer à l'article suivant.

Eadem Poliphili Hypnerotomachia. *Vinegia, in Casa de' Figliuoli di Aldo*, 1545. *in fol.*

Cette edition est tellement conforme à la précédente qu'on y a même gardé les mêmes signatures des cahiers & les mêmes reclames. L'unique différence, qu'on y remarque, est que dans la première les lettres initiales sont gravées en bois, & dans celle-ci pas. La transposition, dont nous avons fait mention ci-dessus, est que la figure, qui dans l'edition de 1499. se trouve (comme elle doit en effet se trouver) sur le recto du huitième feuillet de la signature *n*, dans l'edition de 1545. elle est sur le verso du premier feuillet de signature *n*; & comme le discours imprimé sous la figure de l'edition de 1545. n'y repond pas à celui du recto du feuillet suivant *n* ii., parcequ'il est egal à celui de l'edition de 1499., qui repond au verso du feuillet précédent *n* 7., celà fait que dans l'edition de 1545. le recto du feuillet *n ii.*, & le recto du feuillet *n* 8. ne repondent & ne suivent pas le discours des feuillets, qui les précédent, ce qui produit une grande confusion.

Les Avantures de Telemaque, Fils d'Ulysse, composées par feu Messire François de Salignac, de la Motte Fenelon, avec des Remarques. *A' Rotterdam, chez Hofhout*, 1725. *in* 12.

On fait beaucoup de cas de cette edition à cause des Remarques qu'elle renferme, qui découvrent l'allégorie de ce Poëme si célébre & si justement estimé.

Les

Les Avantures de Telemaque Fils d'Ulyſſe. Par feu Meſſire François de Salignac, la Mothe Fenelon. *A' Amſterdam, chez J. Wetſtein & G. Smith, &c.*, 1734. *in fol., avec figures.*

Cette magnifique edition repond parfaitement par la beauté tant de ſon execution, que des figures en taille-douce de *B. Picart* & autres des plus habiles maitres, dont elle eſt décorée; au mérite de l'ouvrage. Le petit nombre d'exemplaires, qu'on en a tiré dans le format d'in fol.°, les rend fort rares. Le notre eſt de toute beauté & ſuperbement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. *M.r de Bure* marque comme très particulier l'exemplaire, que *M.r Gaignat* poſſédoit à cauſe qu'après les 395. pages, où les exemplaires ordinairement finiſſent, il renfermoit l'Examen de Conſcience pour un Roi en 40. pages, l'abrégé de la Vie de *Fenelon* en 43. pages, le Chapitre de la Généalogie du même avec la liſte de ſes ouvrages en 10. pages, & le Memoire ſur *Madame Guyon* en 3. pages. Le notre contient auſſi le même abregé de la Vie de *Fenelon* en 43. pages, relié avant le Poëme, comme auſſi à la fin, après les 395. pages, l'Examen en 40. pages, & le Chapitre de la Généalogie avec la liſte des ouvrages, mais avec cette différence que la Généalogie eſt une partie de 8. feuillets chifrés 1. à 8., & la liſte des ouvrages en eſt une autre de 10. feuillets chifrés 1. à 10. Le Memoire de *Mad.me Guyon* eſt l'unique piece qui y manque. Il ſe pourroit bien que *M.r de Bure* n'ait pas aperçu la diviſion en deux parties du Chapitre de la Généalogie & de la liſte des ouvrages, & que ſautant de la première page de la Généalogie à la dernière de la liſte des ouvrages cotée 10., ſans faire paſſer les pages une à une, il l'ait crue, & notée comme une ſeule partie de 10. pages.

Summi Viri Franciſci Salignac de la Motte Fenelon Fata Telemachi Filii Ulyſſis Latino carmine reddita. *Berolini, ſumpt. Jo. And. Rudigeri*, 1743. 2. *Vol. in* 8°.

Il Telemaco in ottava Rima tratto dal Franceſe da Flaminio Scarſelli. *Roma, nella Stamperia di Antonio de' Roſſi*, 1747. 2. *Vol. in* 4°.

Il etoit bien juſte que l'excellent ouvrage de *Fenelon*, qui a été traduit preſqu'en toutes les langues, figurât auſſi en Italien reduit par la Poëſie à la perfection de Poëme Epique. C'eſt ce que *Scarſelli* a fait avec beaucoup de ſuccès, comme les Connoiſſeurs des deux langues pourront juger.

Bélisaire. Par M. Marmontel de l'Academie Françoise. *A' Paris, chez Merlin*, 1767. *in* 12., *avec figures.*

Celle-ci est probablement la première edition de ce fameux ouvrage. Elle est ornée de jolies figures de *Gravelot*. Nous faisons suivre ici les réfutations qui en parurent peu après sa publication.

Examen du Bélisaire de M. Marmontel, avec les Additions. *A' Paris, chez H. C. De Hansy le jeune*, 1767. *in* 12.

Censure de la Faculté de Théologie de Paris, contre le Livre, qui a pour titre, Bélisaire. *A' Paris, chez la Veuve Simon*, 1767. *in* 12.

Réfutation de Bélisaire, & de ses Oracles Messieurs J. J. Rousseau, de Voltaire, &c. &c. *A' Basle, et à Paris, chez Antoine Boudet*, 1768. *in* 12.

Historia de li Nobilissimi Amanti Paris et Viena. *Tarviso, per Michele Manzolo da Parma*, 1482. *in* 4°.

A la fin du volume on trouve la souscription suivante en lettres capitales :

Finisse la Historia de li Nobili Amanti Paris et Viena impressa a Tarviso per Maistro Michiel Manzolo de Parma. Anno. MCCCCLXXXII. *A di* XXVII. *de Marzo.*

Libro del Peregrino (di Iacomo Caviceo da Parma). *Vinegia, per Francesco Bindoni & Mapheo Pasini Compagni*, 1527. *del mese di Aprile; in* 8°.

Il Peregrino di M. Iacobo Caviceo da Parma. *Vinegia, per Francesco Bindoni, & Mapheo Pasini, Compagni*, 1531. *Adi* XI. *di Settembrio; in* 8°.

Il

Il Peregrino di M. Iacobo Caviceo da Parma. 1533. *in 8°., ſenza luogo, nè Stampatore.*

Ces trois editions du *Roman* de *Caviceo* ſont peu communes. *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* doivent les avoir ignorées, puiſqu'ils n'en ont pas fait mention. *Fontanini* note une edition de 1538., qu'il dit être la quatrième, & *Zeno* raporte les trois précédentes, ſavoir de 1508., 1513. & 1526. Comme après ces trois il en a paru les autres, que nous annonçons, celle de 1538. ne peut plus être la quatrième, mais bien la ſeptième.

La Philena di M. Nicolo Franco. *Mantova, per Iacomo Ruffinelli venetiano*, 1547. *in* 8°.

Roman trop long & très ennuïant. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Le Roman de Cleriadus et de Meliadice. *MS. grand fol.*

L'ecriture en eſt fort ancienne, & la conſervation très belle.

Yſaie le triſte filz Triſtan de leonois, iadis cheualier de la table ronde, et de la royne Izeut de Cornouaille. Enſemble les nobles protieſſes de cheuallerie faictes par Marc Lexille filz du dit Yſaye. *A' Paris, pour Galliot du pre*, 1522. *in fol.*, *Gothique.*

M. de Bure dit que cette edition in folio eſt une des plus rares de la Claſſe des Romans anciens François.

Theatre d'Hiſtoire, où, avec les grands Proüeſſes et Auentures étranges du Noble et Vertueux Cheualier Polimantes, Prince d'Arfine, ſe repreſentent au vrâi pluſieurs occurrences fort rares & merueilleuſes, tant de paix, que de guerre; arriuées de ſon temps, es plus celebres & renommés Päis, Roiaumes, & Prouinces du monde. Par Philippe de Belleville. *A' Bruxelles, chés*

Rut-

Rutger Velpius Hubert Ant., 1613. *in* 4°., *avec figures en taille-douce.*

M. de Bure note cette même edition avec la date de 1610. Il eſt vrai que le Privilège eſt daté du mois d'Octobre de 1610., & l'Approbation du 28. Septembre de 1619., mais la permiſſion de l'Auteur à *Velpius* pour l'imprimer & le vendre eſt datée du 18. Decembre de 1612.

Palmerino d'Oliva, di nuovo tradotto (dallo Spagnuolo) nell' idioma Italiano. *Venezia, per Michele Tramezino*, 1544. *in* 8°.

Jolie edition peu connue & ſans nom du Traducteur.

Hiſtoire de l'admirable Don Quixotte de la Manche. *A' Amſterdam, chez Pierre Mortier*, 1696. 5. *Tom. en* 4. *Vol. in* 12., *avec figures.*

De toutes les editions, qui ont été faites juſqu'ici de ce fameux Roman en langue Françoiſe, celle-ci eſt la plus eſtimée. Voyez *de Bure*.

Vida y Hechos del ingenioſo Hidalgo Don Quixote de la Mancha. Compueſta por Miguel de Cervantes Saavedra. *En Londres, por J. y R. Tonſon*, 1738. 4. *Vol. in* 4°., *avec figures.*

Voici la plus magnifique edition & la plus eſtimée de ce Roman dans ſa langue originale. Les exemplaires n'en ſont pas communs.

Les principales Avantures de l'Admirable Don Quichotte, repréſentées en Figures par Coypel, Picart, et autres : avec les explications tirées de l'Original Espagnol de Miguel de Cervantes. *A' la Haye, chez Pierre de Hondt*; 1746. *in* 4°., *avec figures.*

Malgré ce que *M de Bure* dit contre cet ouvrage, il nous paroît que ſon execution tant à l'egard de la partie Typographique, qu'à celle des gravures eſt fort belle.

Il

Il Decamerone del Boccaccio. *MS. in fol.*

Ce pretieux Manuſcrit eſt à deux colonnes d'un petit caractére fort ancien, & très diſtinct & liſible. Il commence par quatre feuillets contenants la table, ou l'argument de toutes les *Nouvelles*. Vient enſuite l'ouvrage, dont la première page préſente un bel ornement en miniature, qui occupe les marges tout à l'entour de la page en façon de guirlande de fleurs entremêlée d'oiſeaux, & au bas deux génies tenants un Ecuſſon avec les Armes apparemment de celui, pour qui ce Livre a été ecrit. La première lettre capitale de chaque *Journée* eſt travaillée en Miniature avec or; toutes les autres initiales ſont peintes en rouge, & les arguments à la tête de chaque *Nouvelle* ſont en rouge. L'ouvrage y eſt complet; il finit par ces paroles: *Deo Gracias Amen*, ſans autre choſe. La conſervation de ce volume eſt parfaite, & ſur le feuillet, qui précéde la table, on lit ecrit de la même main du reſte du Livre un Sonnet, qui commence: *Sempre ſe dice che un fa male a cento*, dans le quel l'Auteur ſe plaint d'avoir prêté un Livre à quelqu'un, qui ne le lui a pas rendu.

Il Decamerone di Meſſer Giovanni Bocchaccio nvovamente ſtampato con tre Novelle aggivnte. *Firenze, per Fhilippo di giunta Fiorentino*, 1516. *A di* XXIX. *Luglio; in* 8°. *grande con figure.*

Les Bibliographes ſont ſi partagés ſur la première edition de ce fameux ouvrage qu'il eſt impoſſible d'en dire quelque choſe de poſitif. *M. de Bure* eſt porté à croire que celle faite à Veniſe par *Chriſtoph. Valdarfer* en 1471. ſoit la première. *Maittaire* n'en note aucune autre antérieure à celle-ci. *Clement* annonce une edition ſans date, lieu, ni Imprimeur, qu'il croit être de 1470., & la première. Dans la nouvelle edition de *Haym* on met pour la première une edition ſans date, lieu, ni Imprimeur, & enſuite on annonce deux editions de 1470., une de Veniſe & une de Florence. Il eſt ſans doute très incertain de prendre pour la première une edition ſans année, lieu, ni Imprimeur; mais ſi les dites deux editions de 1470. exiſtent veritablement, il eſt evident & aſſuré qu'alors celle de 1471. doit leur ceder le pas. Notre but eſt de parler des editions que nous poſſédons, ainſi nous ne nous etendrons pas d'avantage ſur une queſtion, qui nous eſt etrangère, & qui eſt d'ailleurs ſi epineuſe.

L'edition de 1516., que nous annonçons, eſt eſtimée & fort rare. Les trois *Nouvelles*, qu'on y a ajoutées, ne ſont pas de *Boccaccio*. Notre exemplaire eſt de la plus parfaite conſervation. Voyez *Clement*, *de Bure*, & ſpecialement *Haym* de la nouvelle edition de Milan.

Il Decamerone di M. Giovanni Boccaccio, con tre Novelle aggiunte. *Vinegia, nelle Case d'Aldo Romano, & Andrea Asolano suo suocero, 1522. del mese di Nouembre; in 8°. grande.*

Cette edition est la plus estimée de toutes celles, qui ont paru dans le seizième siécle après celle de 1527; dont nous allons parler ci-après. Elle est de la plus belle execution, très rare & fort chere. Les trois *Nouvelles*, qu'on y a ajoutées, sont les mêmes qu'on lit dans l'edition précédente. *M. de Bure* a donné la description de ce volume. Notre exemplaire est complet & d'une netteté & conservation admirable Il est au sur plus magnifiquement relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Dans la nouvelle edition de *Haym* on note une autre edition d'*Alde* de 1517., qui nous paroit d'autant plus apocryphe, que par ce que nous allons tapporter de la Dédicace de *François Asolano* à *Roberto Magio* prémise à l'edition de 1522. il conste qu'elle est absolument la première edition, qui est sortie des presses des *Aldes*.

Gran tempo ha, Reverendo & sempre da me osseruando Messer Roberto mio, chella presente opera, chiamata il Decamerone dello Eccellente. M. Giouanni Boccaccio, nel suo primo stato; & alla sua uera & sana lettione ridotta, si come al presente è, dalla ricordeuole memoria di M. Aldo Manutio Romano mio cognato; sarebbe stata mandata fuori, sella morte de pensieri humani spesse fiate importuna perturbatrice; interposta non vi si fusse: la quale allo 'mprouiso assalendolo, fu cagione che; non solamente questa una, ma etiandio molte altre lodeuoli imprese da lui, come da quegli che mentre uisse niuna altra cura che di giouare a uiuenti hebbe maggiore, ad utilita delle lettere; & de gli studiosi di quelle cominciate, imperfette rimanessero. Et certamente non era mio intendimento, tra che per la irrecuperabile perdita di lui anchora tutto stordito mi trouaua, tra che per le molte altre occupationi mie mal ageuole sentiuami, di recare al disiderato fine questa sua principiata fatica, se uoi, che & di questa lingua; & d'ogni altra scienza & uirtu ardentissimo amatore siete, cogli sproni delle esshortationi uostre non m' haueste punto. Essendo adunque ella al presente, la buona merce d'Iddio, ad persuasione uostra peruenuta al fine, che anche sotto l'ombra del uostro gentil nome fuori ne esca; diceuole m'è paruto: si perche da coloro a quai questa mia fatica piacera, a uoi, che in gran parte cagione stato ne siete, & recognitione & gratitudine hauuta ue ne sia, si anchora perche in qualche parte & a uoi; & al mondo tutto perpetuo testimonio & fede sia; dell' amore & osseruanza mia uerso di uoi &c.

Il Decamerone di M. Giovanni Boccaccio nvovamen-

te

te corretto. *Firenze, per li heredi di Philippo di Gunta,* 1527. *Adi* XIIIJ. *del Mese daprile; in* 8°. *grande. Edizione originale.*

L'Histoire de cette célébre edition, son extrême rareté, le grand cas, qu'on en fait & son prix exorbitant, sont des choses si connues & si constatées que ce seroit jetter le tems à en parler. On sait aussi qu'en 1729. on a fait à Venise une contrefaction avec tant d'art que plusieurs personnes avant qu'on la découvrît en ont été la dupe. *M. de Bure* a rendu le plus grand service aux Amateurs & aux Gens de lettres en donnant, comme il a fait avec la plus grande exactitude, une longue liste des marques, par les quelles on peut avec assurence distinguer l'originale de la contrefaite. Il nous en a epargné la peine, que sans cela nous aurions bien voulu prendre de le faire nous mêmes, puisque nous avons la commodité d'avoir sous les yeux l'une & l'autre. Notre exemplaire est non seulement très complet & sans le moindre mélange de feuillets de l'edition contrefaite (car il arrive qu'on trouve des exemplaires, qui etant imparfaits ont été retablis avec le secours de la contrefaction), mais aussi très bien conservé fort net & de grandes marges. On peut voir sur cette edition, outre *M. de Bure*, encore *Haym* de la nouvelle edition, *Clement* & plusieurs autres.

Les *Giunti* ont tiré de cette fameuse & rare edition un exemplaire sur velin de très grandes marges. Cet exemplaire unique & très pretieux se trouve dans la riche Bibliothéque de *S. E. M. le Comte de Firmian*, Ministre Plénipotentiaire à Milan.

Il Decamerone di M. Giovanni Boccaccio. *Firenze, per li heredi di Philippo di Giunta*, 1527. *Adi* XIIIJ. *del Mese daprile; in* 4°. *Edizione contraffatta.*

Nous gardons cette contrefaction unie à l'originale pour la commodité d'en voir les différences, & pour sa singularité.

Il Decamerone di Messer Giovanni Boccaccio ricorretto per Antonio Brucioli, con la Dichiaratione di tutti i Vocaboli, Detti, Prouerbij, &c. *Vinegia, per Bartholomeo Zanetti da Brescia, ad instantia di M. Giovanni Giolito da Trino*, 1538. *del mese d'Aprile; in* 8°. *grande.*

Cette edition eſt auſſi eſtimée & belle. Elle porte ſur le frontiſpice le portrait de *Boccaccio.* Notre exemplaire eſt de la plus parfaite conſervation. Voyez-en *Haym* de la nouvelle edition, oû cette edition eſt notée, *Venezia ad iſtanza di Gio. Giolito de' Ferrari* 1538. *in* 4.°, & enſuite il en vient une autre par *Bartolommeo Zanetti* 1538. *in* 8.° Nous croions qu'il n'y en ait qu'une ſeule edition de la dite année, qui eſt in grand 8.°, & pas in 4.°; & qui eſt faite par *Zanetti*, *ad iſtanza di Gio. Giolito da Trino*, & non par *Gio. Giolito de' Ferrari.* *Mr. de Bure* eſt tombé auſſi en erreur en l'annonçant comme imprimée par *Giolito de' Ferrari*, & de format in 4°.

Il Decameron di Meſſer Giovanni Boccacci Cittadino Fiorentino, ricorretto in Roma, et emendato ſecondo l'ordine del Sacro Conc. di Trento, e riscontrato in Firenze con Teſti Antichi & alla ſua vera Lezione ridotto da' Deputati di loro Alt. Ser. *Fiorenza*, *nella Stamperia de i Giunti*, 1573. *in* 4°.

Cette edition eſt retranchée & mutilée; mais tout ce, qui y eſt reſté du texte, eſt de la plus grande correction, par conſequent les Amateurs de la langue Italienne, qui liſent ce Livre pour la langue, en fond grand cas. Les exemplaires en ſont rares, & elle eſt citée par la *Cruſca.* Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*, qui s'etendent beaucoup ſur cette edition.

On y trouve relié à la ſuite l'ouvrage ſuivant, qui ne peut pas être mieux placé qu'ici:

Annotazioni et Discorſi ſopra alcuni luoghi del Decameron di M. Giovanni Boccacci; fatti dalli Deputati da loro Alt. Ser. ſopra la correttione di eſſo Boccaccio, ſtampato l'Anno MDLXXIII. *Fiorenza*, *nella Stamperia de i Giunti*, 1574. *in* 4°.

L'exemplaire tant du *Decameron* que de ces *Annotations* eſt d'une conſervation & d'une beauté incomparable.

Il Decameron di Meſſer Giovanni Boccaccio Cittadin Fiorentino, riscontrato in Firenze con teſti antichi, & alla ſua vera lezione ridotto dal Cavalier Lionardo Salvia-

viati. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1587. *in* 4°.

Celle-ci eſt la quatrième edition de la Correction de *Salviati*, qui a pouſſé les ſcrupules à l'excès. C'eſt cette quatrième edition, que la *Cruſca* a citée. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Il Decameron di Meſſer Giovanni Boccacci Cittadino Fiorentino; ſi come lo diedero alle ſtampe gli SS.ri Giunti l'anno 1527. *Amſterdamo*, 1665. *in* 12.

Cette edition eſt attribuée aux *Elzeviers*. Elle eſt fort jolie, & on en fait cas auſſi pour le texte, Les exemplaires n'en ſont pas communs, principalement bien conditionnés. Le notre eſt parfait. Voyez *Haym* & *de Bure*.

Il Decameron di Meſſer Giovanni Boccaccio Cittadino Fiorentino. Si come lo diedero alle ſtampe gli SS.ri Giunti l'Anno 1527. *Amſterdamo*, 1679. 2. *Vol. in* 12.

Cette edition a été faite à Naples, ou à Génève. Elle n'eſt ni belle ni correcte. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Il Decamerone di Meſſer Giovanni Boccaccio Cittadino Fiorentino. *Amſterdamo (Napoli)*, 1718. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Les *Volpi* dans le Catalogue de leur Bibliothéque annoncent une edition de Naples avec la date d'Amſterdam en 2. Vol. in 8°. de l'année 1708. Il doit y avoir une faute dans la date, qui doit être de 1718., car de 1708. il n'y en a aucune. Ils diſent qu'il y en a deux de la même date, dont l'une eſt très bonne, & l'autre très mal correcte. Comme notre exemplaire eſt correct, il faut qu'il ſoit un de la bonne edition, qui a été citée dans la dernière edition du Vocabulaire de la *Cruſca*. Voyez auſſi *Haym*.

Il Decameron di Meſſer Giovanni Boccaccio, ſecondo l'edizione del 1527. *Londra, per Tommaſo Edlin*, 1725. *in* 4°.

 Cet-

Cette belle & eſtimable edition eſt copiée avec toute l'exactitude ligne à ligne & page à page de celle de 1527. *Paolo Rolli* en a eu le mérite. On en a tiré quelques exemplaires de format in fol., qui ſont fort rares. Voyez *de Bure*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Lettera critica del Sig. Buonamici ſulle Oſſervazioni aggiunte all' edizione del Decamerone del Boccaccio fatta in Londra nel 1725. eſattiſſimamente ſimile pagina per pagina e linea per linea alla rariſſima edizione de i Giunta in Firenze nel MDXXVII. E Lettera riſpondente del Sig. Rolli. *Parigi, per Gio. Battiſta Coignar*, 1728. *in* 4°.

Il Decamerone di M. Gio. Boccaccio. *Londra (Parigi)*, 1757. 5. *Vol. in* 8°. *grande, con figure.*

Edition magnifique & ornée de très belles figures gravées en taille-douce par les plus habiles maitres. Les epreuves de notre exemplaire ſont des premières & des plus belles, car elles ont été choiſies avec un ſoin particulier.

Il Decamerone di M. Gio. Boccaccio tratto dall' ottimo teſto ſcritto da Fran. d'Amaretto Mannelli ſull' Originale dell' Autore. *(Firenze)*, 1761. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cette edition pour le texte, mais ſon execution n'eſt pas belle.

Decamerone di Giovanni Boccaccio cognominato Principe Galeotto; diligentemente corretto, ed accreſciuto della Vita dell' Autore, ed altre Oſſervazioni Iſtoriche e Critiche, da Vincenzio Martinelli. *Londra*, 1762. *in* 4°. *grand papier.*

Cette edition eſt fort belle & eſtimée.

No-

Novelle ventotto di Messer Giovanni Boccacci scelte ora la prima volta dal suo Decamerone ad uso de' modesti giovani &c. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1739. *in* 8°.

Le liure Cameron Autrement surnomme le prince Galliot Qui contient cent Nouuelles &c. Le quel liure compila et escript Iehan Bocace de Certald. Et depuis translate de latin en françoyis Par maistre Laurens du premierfaict. *A' Paris, par la Vefue feu Michel le noir*, 1521. *in fol., Gothique.*

Ce Livre est relié à la suite du Roman *d'Ysaie le triste*, que nous avons annoncé ci-avant. Celle-ci est la premiere traduction Françoise du *Decameron* de *Boccaccio.* La première edition en parut dans le 15.me siécle, & est fort rare. Celle-ci est aussi rare, mais *Antoine du Verdier* dit avec raison que cette traduction ne mérite pas même d'en regarder le titre.

Le Decameron de Messire Iehan Bocace Florentin, nouvellement traduict d'Italien en Françoys par Maistre Anthoine le Macon. *A' Paris, pour Estienne Roffet*, 1545. *in fol.*

Rare & très belle edition de cette traduction, dont on fait cas. Notre exemplaire est parfaitement conservé & relié en veau fauve doré sur tranche & plat. Voyez sur cette traduction *Clement*, qui en parle au long.

Contes et Nouvelles de Bocace Florentin. Traduction libre. *A' Amsterdam, chez George Gallet*, 1697. 2. *Vol. in* 8°., *avec figures.*

On fait cas de cette edition par raport aux figures de *Romain de Hooge*, dont elle est ornée.

Ragionamento havuto in Lione da Claudio de Her-

berè

berè gentil'huomo Franzeſe, & da Alleſſandro degli Uberti gentil'huomo Fiorentino, ſopra alcuni luoghi del Cento Nouelle del Boccaccio. *Lione, appreſſo Guglielmo Rouillio*, 1557. *in* 4°.

Iſtoria del Decamerone di Giovanni Boccaccio ſcritta da Domenico Maria Manni Accademico Fiorentino. *Firenze*, 1742. *in* 4°.

Ouvrage eſtimé & d'une grande erudition.

Le Opere di Giovanni Boccaccio Cittadino Fiorentino. *Firenze (Napoli)*, 1723., 1724. 6. *Vol. in* 8°.

Cette edition renferme toutes les oeuvres de *Boccaccio*, excepté le *Decameron.*

La Teſeide di Giovanni Boccaccio, colle chioſe di Pier Andrea dei Baſſi. *Ferrariæ, per Auguſtinum Bernardi Filium*, 1475. *in fol.*

Ce Poëme, le premier qui a été imprimé en langue Italienne, eſt en Octaves & partagé en 12. Livres. *Boccaccio* n'étoit pas né pour la Poëſie. Celle, que nous annonçons, en eſt la première edition; elle eſt en lettres rondes, très belle & très rare. Ce volume eſt ſans chifres & ſans ſignatures, mais à la fin de chaque cahier on y trouve les reclames. Le papier en eſt très ſolide & fort beau. Il commence par ces paroles imprimées en rouge: *Adſit principio uirgo beata meo.* Après ſuit un long diſcours du Commentateur, qui occupe les premiers 4. feuillets. Le cinquiéme contient l'exorde de *Boccaccio*, & ſur le 6.me commence le Poëme, qui occupe 155. feuillets. Il eſt imprimé à deux colonnes, l'une pour le texte & l'autre pour les notes, les quelles quelques fois occupent auſſi toutes les marges. Après on trouve encore un feuillet avec deux Sonnets, ſous le dernier des quels on lit la ſouſcription ſuivante:

Hoc

Hoc opus impressit theseida nomine dictum
Bernardo genitus bibliopola puer:
(Augustinus ei nomen:) cum dux bonus urbem
Herculeus princeps ferrariam regeret.

M.º CCCC.º LXXIIII.º

Maittaire a rapporté cette souscription assez exactement, mais *M. de Bure*, qui l'a copiée de lui, s'en est ecarté bien sensiblement. Notre exemplaire est d'une conservation & d'une beauté incomparable. Voyez aussi sur cette edition *Orlandi*, *Haym* & *Clement*. Il est à remarquer que ce Poëme est appellé aussi *Amazonide*.

Comedie del excellentissimo poeta miser Iohanni boccatio da certaldo. *Venetiis, per Georgium de rusconibus mediolanensem*, 1503. *die* XIX. *Decembris; in fol.*

Ce volume contient l'ouvrage de *Boccaccio* connu sous le nom d'*Ameto*, appellé aussi *Commedia delle Ninfe Fiorentine*, ou *Nimfale d'Ameto*, dont il y a plusieurs editions anciennes. Celle-ci est en lettres rondes & peu commune. Avant *l'Ameto* on y trouve la longue Lettre de *Boccaccio a Pino de' Rossi* suivie de deux Chansons.

Ameto di Messere Giovanni Boccacio. Con le Osservationi in uolgare grammatica sopra esso di Hieronimo Claricio. *Milano, nella officina Minutiana a ispesa di Andrea Caluo, A Di.* X. *de Giugnio*, 1520. *in* 4º.

Ameto del Boccaccio. *Fiorenza, per gli heredi di Philippo de Giunta*, 1521. *adi.* XX. *Febraio; in* 8º.

Ameto over Comedia delle Nimphe Fiorentine compilata da Messer Giovanni Boccacci da Certaldo Cittadino di Firenze. *Venetia, per Nicolo Zopino e Vicentio compagno*, 1524. *adi.* XX. *de Decembrio; in* 8º.

Ce livre eſt relié à la ſuite du *Corbaccio* de 1569., que nous annoncerons bientôt.

Ameto del Boccaccio. *Firenze, per gli heredi di Philippo de Giunta*, 1529. *adi.* XXIX. *di Maggio; in* 8°.

Ces quatre editions de l'*Ameto* ſont rares & de mérite. On peut conſulter à leur ſujet *Clement*, & *Haym* de la nouvelle edition. *M. de Bure* parle auſſi dans ſa note au N.° 3759. des deux premières, les quelles il dit contenir encore le Traité intitulé *L'Amoroſa Viſione*, en quoi il eſt en erreur. L'edition de 1521. eſt celle que la *Cruſca* a cité. Nos exemplaires ſont tous bien conſervés, ainſi que tous ceux des autres ouvrages de *Boccaccio*, qui vont ſuivre.

Laberinto d'Amore di M. Giovanni Boccaccio con una Epiſtola à Meſſer Pino de Roſſi confortatoria del medeſimo autore. *Firenze*, (*Giunti*), 1516. *in* 8°.

Ce Livre eſt relié à la ſuite de *l'Ameto* de 1521. raporté ci-avant.
Cet ouvrage eſt appellé auſſi *Corbaccio*, & il eſt le plus eſtimé des ouvrages de *Boccaccio* après le *Decameron*. Cette edition eſt conſidérée & rare. Voyez *Haym*, *Clement* & *de Bure*.

Il Corbaccio. *Parigi, per Federigo Morello*, 1569. *in* 8°.

Cette edition eſt très rare & eſtimée. L'editeur en a été *Jacopo Corbinelli*, qui y a ajouté des notes. Voyez les ſusdits Auteurs.

Il Corbaccio di M. Giovanni Boccaccio. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1594. *in* 8°.

Il eſt rélié à la ſuite de la *Fiammetta* de 1594., que nous annoncerons bientôt.
Cette edition eſt la meilleure de cet ouvrage. Elle eſt citée par la *Cruſca*, & les exemplaires en ſont rares. Voyez *Haym* & *Clement*.

La Fiammetta del Boccaccio. *Patavii, per Martinum de Septem Arboribus*, 1472. *in* 4°.

M. de

M. de Bure annonce une edition ſans année, lieu, ni Imprimeur, la quelle il croit être peu eloignée de 1470., & la première de cet ouvrage. Il en donne la deſcription ſur le bel exemplaire du Cabinet de *M. le Comte de Lauraguais*; il dit qu'on n'y trouve ni chifres, ni reclames; mais bien des ſignatures au bas des pages, qui lui feroient croire qu'elle auroit pu être executée par *Nicolas Jenſon* à Veniſe. Qu'il nous ſoit permis de lui dire que nous doutons très fort que telle edition puiſſe être la première, ni avoir été executée par *Jenſon*, 1.° parceque avant 1474. les ſignatures etoient très peu en uſage & très peu connues des Imprimeurs, ſpecialement en Italie: 2.° parceque *Jenſon* n'a fait uſage des ſignatures que fort tard, comme le prouvent les productions que nous poſſédons de lui depuis 1470. juſqu'à 1476. incluſivement, qui ſont toutes ſans ſignatures. Nous ſommes donc d'avis que l'edition, dont parle *M. de Bure*, doit être poſtérieure à 1472., & que celle, que nous annonçons ici, ſoit veritablement la première de cet ouvrage. Elle eſt très rare & executée en belles lettres rondes ſans chifres, ſignatures, ni reclames. A' la tête du premier feuillet on lit le titre ſuivant en lettres capitales:

Iohannis. Bochacii. Viri. Eloquentiſſimi. Ad Flamettam. Panphyli. Amatricem Libellvs. Materno. Sermone. Æditus: Incipit: Prologvs. Artificioſvs.

Les arguments des chapitres ſont en lettres capitales. Le dernier feuillet contient au recto la fin de l'ouvrage avec la ſouſcription ſuivante-

M. CCCC. LXXII. DIE. XXI. MARCII. FINIS. FVIT. FIAMETE.

BAR. VAL. *Patauus. F. F.*
Martinus de ſeptem arboribus Prutenus.

Et au verſo du dit dernier feuillet on lit auſſi en lettres capitales:

Cecvs. Et Alatvs. Nvdvs Pver. Et. Pharetratvs
Iſtis. Qvinqve. Modis. Depingitvr Devs. Amoris

Notre exemplaire eſt complet, de belle marge & ſans aucune tache, mais il a été fort maltraité des vers. Voyez auſſi ſur cette edition *Maittaire*.

La Fiammetta del Boccaccio. *Venezia, per Filippo de Piero*, 1481. *in* 4°., *Gothique.*

On a cru longtems que celle-ci fût la première edition de la *Fiammeta*. Elle porte à la fin la souscription suivante:

Finisse il libro di madonna Fiameta alamorose donne mandato composto per misser Iohanne boccazo poeta illustre & impresso in ne lalma citade di Vinesia per magistro Philippo de piero ne gli anni dil signore. 1481. *Iohanne mozenicho felicissimo ducha imperante:*

Voyez *Maittaire, Orlandi, Clement, de Bure & Haym.* Notre exemplaire est bien conservé.

Fiammetta Amorosa de M. Giovanni Boccaccio. *Vinegia, per Nicolao di Aristotile detto el Zoppino*, 1525. *dil mese di Martio; in* 8°.

Fiammetta del Boccaccio. *Fiorenza, per Bernardino di Philippo di Giunta*, 1533. *Del mese di Ottobre; in* 8°.

La Fiammetta di M. Giovanni Boccacci. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1594. *in* 8°.

Ces trois editions sont fort bonnes, estimées & rares. Cette dernière de 1594. est citée par la *Crusca*. Voyez *Clement*, & *Haym* de la nouvelle edition. Nos exemplaires sont tous parfaitement conservés.

Amorosa Visione di M. Giovanni Boccaccio. *Vinetia, appresso Gabriel Giolito di Ferrari*, 1549. *in* 8°.

Cet ouvrage est composé de 50. Chants en tercets. Les premières lettres du premier mot de chaque tercet forment deux Sonnets & un Madrigal. Il y a une autre edition de *Giolito* de 1558., que la *Crusca* a citée; mais *Giolito* n'a fait que changer le frontispice, & les deux ou trois premiè-

res

rès pages de la première feuille de l'edition de 1549 ; & il a oublié de changer aussi la dernière page, où il a laissé la date de 1549., ce qui prouve que l'edition de 1558. & celle de 1549. sont une seule et même edition.

Il Filocolo di M. Giovanni Boccaccio. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1594. *in* 8°.

Cette edition est rare & citée par la *Crusca*. Voyez-en *Clement* & *Haym*.

On y trouve relié à la suite l'Ouvrage suivant:

Urbano di M. Giovan Boccaccio, *Fiorenza, per Filippo Giunti*, 1598. *in* 8°.

Cette edition est aussi rare & citée par la *Crusca*. On croit que cet ouvrage est faussement attribué à *Boccaccio*. Voyez *Clement* & *Haym*.

Prose di Dante Alighieri e di Messer Gio. Boccacci; con Annotazioni d'Anton Maria Biscioni. *Firenze, per Gio. Gaet. Tartini, e Santi Franchi*, 1723. *in* 4°.

Ce volume appartient aussi à la Collection de la *Crusca*

Le ciento Novelle antike. *In* 4°., *senz' anno, luogo, nè Stampatore.*

Cet Exemplaire est justement le même, que *Zeno* dit avoir vu chez *M Guill. Camposampiero*, contenant plusieurs corrections marginales de la main de *Pier Vettori* & de *Vincenzo Borghini*. Il croit que cette edition soit plus ancienne que celle de 1525., que nous allons faire suivre. Elle porte à la tête la même Epitre Dédicatoire de *Carlo Gualteruzzi* à *Monsig. Goro Gherio* suivie de la même table des Nouvelles, qu'on trouve dans celle-là. Elle contient deux cahiers de moins que celle-là, c'est à dire, 9. cahiers en tout de signature *A* jusqu' et compris *I*, tous de quatre feuillets, excepté le dernier, qui n'est que de 3. feuillets. Les feuillets à commencer du premier de signature *B*, où commence le texte (car le cahier *A* contient le titre, la dédicace & la Table) sont chifrés en haut de la page en chifres Romains I. jusqu'à XXXI., & à la fin on lit *Finis* sans autre chose. Le caractère en est rond & parfaitement ressemblant à celui de l'edition de 1525. Ce Livre doit

doit être regardé comme fort pretieux & de la plus grande rareté. Il eſt relié avec le ſuivant:

Le ciento Novelle antike. *Bologna, nelle Caſe di Girolamo Benedetti, 1525. del meſe d'Agoſto, in 4°.*

Celle-ci a toujours paſſé pour être la première edition de ces Nouvelles. Elle eſt très rare & citée par la *Cruſca.* L'Auteur de ces Nouvelles eſt inconnu, mais on le croit peutêtre le plus ancien qui a ecrit en ce genre. Cette edition a conſervé comme la précédente la même ancienne Ortographe du Manuſcrit. *M. de Bure* a donné la deſcription de ce volume, & il dit qu'on croit que cette edition a été publiée par *Charles Gualteruzzi*, mais qu'on n'en convient pas unanimément, & que pluſieurs ſoutiennent au contraire qu'il n'a été l'editeur que de la nouvelle impreſſion de 1572., lui reprochant même d'en avoir gaté le texte par le changement qu'il a fait dans l'ancienne Ortographe Italienne. Il faut que ceux, qui parlent ainſi, n'aient jamais vu ce Livre, car ils y auroient trouvé à la tête une aſſez longue Epitre Dédicatoire à *Monſignor Goro Gherio*, à la fin de la quelle on lit bien clairement, *Carlo Gualteruzzi*, comme dans l'edition précédente, & par-là ils auroient été convaincus que *Gualteruzzi* en a été vraiment l'editeur. Il faut auſſi que ces Critiques mal informés n'aient jamais vu non plus l'edition de 1572., car ils y auroient lu ſur l'intitulé, *altrauolta mandate fuori da Meſſer Carlo Gualteruzzi da Fano, di nuouo ricorrette*, & s'ils avoient lu l'Avis qu'on y trouve à la tête de *Filippo & Jacopo Giunti* compoſé en leur nom par *Vincenzo Borghini*, ils auroient appris que cette edition de 1572. a été reduite à l'Ortographe moderne par *Giunti*, ou pour mieux dire, par *Borghini*, & qu'elle n'a pas été publiée par *Gualteruzzi*, qui etoit deja mort. Notre exemplaire de cette edition de 1525. eſt de toute beauté. Voyez auſſi *Zeno & Haym.*

Les Héritiers de *Marchio Seſſa* à Veniſe ont auſſi imprimé ces nouvelles en 1571. à la ſuite de la *Raccolta di Novelle del Sanſovino*, avec la même Ortographe ancienne de l'edition de 1525., dont nous venons de parler.

Libro di Novelle, et di bel Parlar Gentile, nel qual ſi contengono Cento Nouelle altrauolta mandate fuori da Meſſer Carlo Gualteruzzi da Fano. Con aggiunta di quattro altre. Et con vna dichiaratione d'alcune delle voci piu antiche (di M. Vincenzo Borghini). *Fiorenza, nella Stamperia de i Giunti, 1572. in 4°.*

Cet-

Cette edition eſt citée par la *Cruſca*, & rare. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Libro di Novelle, e di bel parlar gentile, &c. *Firenze*, 1724. *in* 8°.

La rareté des editions précédentes a occaſionné cette réimpreſſion, dont on fait cas.

Le Novelle di Franco Sacchetti Cittadino Fiorentino. *Firenze*, 1724. *in* 8°.

Ouvrage très eſtimé pour la pureté de la langue, mais très mépriſable pour l'indécence & les obſcénités, que l'Auteur y repandues. C'eſt par grand malheur le défaut commun à la plus grande partie des meilleurs Auteurs anciens Italiens, & ſpecialement des Nouvelliſtes, & c'eſt grand dommage qu'on ſoit obligé de puiſer en grande partie dans des ſources impures l'élégance, la pureté & les régles les plus ſûres d'une langue. *Sacchetti* vecut dans le 14.me Siécle. Cette edition eſt citée par la *Cruſca*.

Le Prime tre parti delle Novelle del Bandello. *Lucca*, *per il Busdrago*, 1554. 3. *Vol. in* 4°.

La quarta Parte de le Nouelle del Bandello nuouamente compoſte: nè per l'adietro date in luce. *Lione*, *appreſſo Aleſſandro Marſilij*, 1573. *in* 8°.

Les Connoiſſeurs & les Amateurs ſavent combien le Recueil des Nouvelles de *Bandello* en quatre parties de l'edition originale, que nous annonçons, eſt rare & pretieux. Ils ſavent auſſi que les deux réimpreſſions, l'une de Milan en 1560., & l'autre de Veniſe en 1566. ſont mutilées & retranchées de pluſieurs Nouvelles entières, dont *M. de Bure* donne le detail, & ſurtout des Prefaces ou Epitres Dédicatoires, que *Bandello* a premiſes à chaque Nouvelle, ce qui rend ces réimpreſſions mépriſables & d'aucune valeur. *M. de Bure* donne auſſi la deſcription de ces quatre volumes; elle eſt juſte & exacte, excepté qu'il a omis de faire obſerver que le dernier feuillet du ſecond volume eſt coté par faute d'impreſſion 399. au lieu de 390., & qu'après le feuillet du regiſtre du même ſecond volume on doit encore trouver un autre feuillet, qui contient au recto la ſouſcription: *In Lucca per il Busdrago* MDLIIII., & au verſo le fleuron gravé avec un

Mon-

Monſtre ailé au milieu, comme on le voit à la fin du troiſième volume. La quatrième partie imprimée à Lyon eſt encore plus rare que les trois premières de Lucques, mais il eſt dommage qu'elle ne ſoit auſſi de format d'in 4.° Il eſt décidé que ce *Bandello* eſt le même *Matteo Bandello* Auteur des XI. *Chants* & *delle Tre Parche*, Lombard de nation, puiſqu'il étoit de Caſtelnuovo dans le Tourtonois. Notre exemplaire eſt ſi complet, ſi parfait, & ſi beau qu'on puiſſe le ſouhaiter, & il eſt relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Voyez auſſi *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Le Novelle del Bandello. *Londra, per S. Harding*, 1740. 4. *Tom. en* 3. *Vol. in* 4°. *grand papier.*

Cette edition eſt faite exactement ſur l'originale de Lucques & de Lyon, dont nous venons de parler, & ſon execution eſt magnifique. Les exemplaires en ſont devenus rares, ſurtout en grand papier, parceque de cette qualité on n'en a tiré qu'un très petit nombre. Le notre joint à cette prérogative une ſuperbe reliûre en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Voyez *Zeno*, *Haym* de la nouvelle edition, & *de Bure.*

La prima e la ſeconda Cena Novelle di Antonfrancesco Grazzini detto il Laſca, alle quali ſi aggiunge una Novella della terza Cena, che unitamente colla prima ora per la prima volta ſi dà alla luce; colla Vita dell' Autore, &c. *Londra, appreſſo G. Nourſe*, 1756. *in* 8°. *grand papier de format d'in* 4°.

Belle edition, dont les exemplaires ne ſe trouvent plus facílement. Ceux en grand papier, comme le notre, ſont fort rares.

Gli Hecatommithi di M. Giovanbatiſta Gyraldi di Cinthio Nobile Ferrareſe. *Nel Monte Regale, appreſſo Lionardo Torrentino*, 1565. 2. *Vol. in* 8°.

Cette belle edition eſt l'originale de cet Ouvrage. On fait peu ou point de cas des réimpreſſions, qu'on en a fait en 1566., 1593. & 1608. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym.* Comme les exemplaires de celle-ci ſont très rares, nous trouvons bon d'en donner une courte deſcription.

Vol. I. On trouve au commencement 16. feuillets, qui forment 2. cahiers de ſignature *a* & *, contenants l'intitulé avec le portrait de l'Auteur

au

au verſo, une Proteſtation, les Approbations, une Epitre Dédicatoire à *Emanuel Philibert Duc de Savoye*, la table des Nouvelles de la première partie, une autre Epitre à *Monſignore Girolamo Rovere*, & un feuillet qui eſt tout blanc & qui tient au cahier. Enſuite commence l'Ouvrage, qui occupe 902. pages, après les quelles on trouve encore un feuillet contenant le regiſtre du volume.

Vol. II. On aperçoit au commencement 12. feuillets, qui forment 2. cahiers de ſignature * * et * * *, qui renferment l'intitulé, le portrait de l'Auteur, la proteſtation & les Approbations, comme au premier volume, une Epitre Dédicatoire à *Alphonſe II. d'Eſte*, la table des Nouvelles de la ſeconde partie, une autre Epitre au *Prince de Piemont*, & un feuillet tout blanc, qui tient au cahier. Après ſuit l'Ouvrage, qui va juſqu'et compris la page 822. Enſuite on trouve 3. feuillets cotés 815. à 820. contenants une Lettre de *Barthol. Cavalcanti*, & une autre de *Salluſtio Piccolomini* à l'Auteur. Ces trois feuillets portent la ſignature *Iii*, & ſont ſuivis d'un feuillet tout blanc qui appartient au dit cahier de ſignature *Iii*. Après ce feuillet blanc ſuivent encore 47. feuillets non chifrés, dont 39. renferment la table des deux parties, le 40.me contient deux Sonnets & une piece de vers Latins, & les autres ſept un très long *Errata*. Il eſt à remarquer que ce ſecond volume contient trois Dialogues *Dell' allevare ed ammaeſtrare i figliuoli nella vita civile*, qui occupent de la page 1. juſqu'et compris 216., de ſorte que la ſixième *Deca* des *Hecatommithi* ne commence qu'à la page 217. Mais entre les pages 216. & 217. on trouve deux feuillets ſéparés, dont le premier contient une Epitre Dédicatoire à *Francesco d'Eſte Marcheſe della Maſſa*, & l'autre eſt tout blanc.

Il Pecorone di Ser Giovanni Fiorentino, nel quale ſi contengono cinquanta Novelle antiche. *Milano, appreſſo Giouann' Antonio de gli Antonij*, 1558. *in* 8°.

L'Auteur de cet Ouvrage a vecu dans le quatorzième Siécle, mais l'Ouvrage n'a été publié qu'en 1554. par le même *degli Antonii. M de Bure* à donc eu tort de dire que l'edition de 1558. eſt l'originale, car elle n'eſt que la ſeconde. Mais c'eſt juſtement cette ſeconde, qui eſt réputée la meilleure, auſſi eſt-elle celle, qui eſt citée par la *Cruſca. M de Bure* dit que toutes les editions, qui l'ont ſuivie, ont été mutilées & retranchées, mais *Zeno* aſſure que les deux editions, que *Domenico Farri* en a donné à Veniſe en 1560. & 1565., ſont exactement egales à la première, & qu'il n'y a que l'edition de *Trevigi* de 1601. par *Evangeliſta Deuchino*, qui eſt mutilée & retouchée. En outre *M. de Bure* a annoncé cette edition avec la date de l'année 1559. en place de 1558., diſant qu'il a choiſi cette date parcequ'elle

 eſt

eſt celle que l'on trouve indiquée ſur le feuillet de l'intitulé; mais l'intitulé de notre exemplaire porte bien diſtinctement l'année 1558., & nous croions qu'il en ſera de même de tous les exemplaires à moins qu'on n'en ait altéré la date avec la plume, car tous nos Bibliographes l'annoncent ſous la date de 1558., & il eſt aſſuré que s'il y avoit des exemplaires avec la date ſur le frontiſpice de 1559., d'autres l'auroient remarqué & fait remarquer, ou l'auroient ſuivie en l'annonçant, de ſorte que *M. de Bure* ne ſeroit pas le ſeul qui ait produit cette nouveauté. Voyez auſſi *Fontanini* & *Haym*. Notre exemplaire eſt de la plus belle conſervation.

Le ſei Giornate di M. Sebaſtiano Erizzo, mandate in luce da M. Lodovico Dolce. *Venetia, appreſſo Giouan Variſco, e compagni*, 1567. *in* 4°.

Celle-ci eſt la première & probablement la ſeule edition de ce Livre, qui par conſequent eſt rare. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Il Novellino di Maſuccio Salernitano in Toſcana favella ridotto. All' orrevole Ariſtarco Scannabue della Fruſta Letteraria Autore dedicato. *Ginevra (Lucca)*, 1765. 2. *Vol. in* 8°.

Selon *M. de Bure* la première edition de cet ouvrage eſt celle faite à Veniſe par *Baptiſte de Tortis* en 1484. Mais dans la liſte de toutes les editions de ce Livre, qu'on trouve à la ſuite de l'Eloge de cet Auteur mis à la tête de cette edition, on note pour la première une edition de Naples de 1476., dont on y raporte le titre & à qui elle a été dediée; pour la ſeconde celle de Milan par *Chriſtophle Valdarfer* en 1483., & pour la troiſième la ſusdite de 1484. Celle, que nous annonçons ici, quoique moderne, eſt aſſez bonne & ſans aucune mutilation.

I Diporti di M. Girolamo Paraboſco. *Vinegia, appreſſo Domenico Ciglio*, 1558. *in* 8°.

Le piacevoli Notti di M. Giovanfrancesco Straparola da Caravaggio. *Vinegia, appreſſo Andrea Reuenoldo, & Giorgio de' Zilij*, 1565. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Il y a plusieurs editions de ce Livre. *M. de Bure* en annonce trois, dont la dernière est de 1560., & il dit qu'on croit les autres, qui ont suivies, altérées. Au contraire dans la nouvelle edition de *Haym* on en note plusieurs, dont la dernière est de 1590., & on y dit que celles, qui sont sorties postérieurement, sont mutilées. Au quel des deux doit-on croire ? L'edition, que nous annonçons n'est notée ni par l'un ni par l'autre.

Prima Parte delle Novelle di Ascanio de' Mori da Ceno. *Mantova, per Francesco Osanna*, 1585. *in* 4°.

Ce Livre est peu commun. Il n'en a jamais paru aucune autre Partie. Voyez *Zeno* & *Haym*.

La piacevol Notte, & lieto Giorno, Opera Morale di Nicolao Granucci di Lucca. *Venetia, appresso Iacomo Vidali*, 1574. *in* 8°.

Cet ouvrage est fort recherché. Il y a aussi un autre ouvrage du même Auteur intitulé *Novelle*. Voyez *Haym*.

Ducento Nouelle del Sig. Celio Malespini. *Venetia, al segno dell' Italia*, 1609. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

On fait assez de cas de cet ouvrage, qui est rare. Voyez *Haym*.

Parthenii Nicænsis, de Amatoriis Affectionibus Liber; Iano Cornario Zuiccauiensi interprete. *Græcè et Latinè. Basileæ, per Hieronymum Frobenium, & Nicolaum Episcopium*, 1531. *Mense Septembri, in* 4°.

Celle-ci est la première edition de cet ouvrage; elle est rare. Voyez *Fabricius, Biblioth. Græca.*

Discorsi di M. Francesco de' Vieri, detto il Verino secondo, Cittadino Fiorentino. Delle Marauigliose Opere di Pratolino, & d'Amore. *Firenze, appresso Giorgio Marescotti*, 1586. *in* 8°.

L'intitulé de ce petit Livre porte la date de 1586., mais la ſouſcription à la fin eſt de 1587.

Il Congreſſo di Citera. *In Amſterdamo*, 1746. *in* 12.

Philologie.

Critiques, Satires, Invectives, Apologies, &c.

Ioannis Clerici Ars Critica, in qua ad ſtudia Linguarum Latinæ, Græcæ, et Hebraicæ Via munitur; Veterumque emendandorum, Spuriorum Scriptorum a Genuinis dignoſcendorum, & judicandi de eorum Libris ratio traditur. *Amſtelædami, apud Henricum Schelte*, 1712. 3. *Vol. in* 8°.

Ouvrage fort eſtimé dans ſon genre.

Athenæi Opera. *Græcè. Venetiis, apud Aldum, et Andream Socerum, Menſe Auguſto*, 1514. *in fol.*

Première & très belle edition, dont on fait cas. Les exemplaires ſurtout bien conditionnés en ſont rares. Le notre eſt très beau. Voyez *Fabricius, Bibl. Græca, Clement & de Bure.*

Athenæi Deipnoſophiſtarum Libri quindecim, cum Iacobi Dalechampii Cadomenſis Latina verſione; nec non ejusdem Adnotationibus & emendationibus. Iuxta Iſaaci Caſauboni Recenſionem &c. *Lugduni, ſumptibus Ioan. Ant. Huguetan, & Marci Ant. Rauaud*, 1657. 2. *Tom. en un Vol. in fol.*

Cette edition eſt belle, très eſtimée & préférée à celle de 1612., parcequ'elle contient des additions, ſur les quelles on peut voir *Fabricius, Biblioth. Græca*, comme auſſi *Clement.* Les exemplaires n'en ſont pas communs.

muns. Il eſt à remarquer que le ſecond Tome de notre exemplaire eſt daté de 1621., & dans d'autres exemplaires de 1664., mais l'Epitre Dédicatoire eſt toujours la même datée de Lyon, 1600.

A. Gellii Noctes redditæ nuper omni discuſſa caligine micantiſſimæ. *Florentiæ, ſumptibus Philippi de Giunta Florentini*, 1513. *Menſe Ianuario; in* 8°.

La première edition de cet ouvrage eſt celle de Rome *in Domo Petri de Maximis*, 1469. Il en parut une ſeconde auſſi à Rome *in Domo Petri de Maximis per Conr. Sweynheym & Arn. Pannartz*, 1472., que *Fabricius*, *Bibl. Latina* marque abuſivement pour la première. Celle, que nous annonçons de 1513. eſt rare & fort eſtimée, parceque *Charles Aldobrandinus* s'eſt donné beaucoup de peine à en corriger le texte ſur pluſieurs Manuscrits. Voyez *Fabricius*.

Auli Gellii Noctium Atticarum Libri Vndeviginti. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, menſe Septembri*, 1515. *in* 8°.

On fait auſſi beaucoup de cas de cette édition, qui a été revue & corrigée par le célébre *Jean Bapt. Egnatius*. L'execution en eſt belle, & les exemplaires en ſont peu communs. Voyez *Clement & de Bure*. Notre exemplaire eſt d'une condition parfaite & doré ſur tranche. Il nous vient des *Volpi.*, ainſique le ſuivant doré auſſi ſur tranche.

Auli Gellii luculentiſſimi Scriptoris Noctes Atticæ. *Lugduni, apud Hæred. Seb. Gryphii*, 1559. *in* 12.

Auli Gellii Noctes Atticæ. *Amſtelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1651. *in* 12.

Cette edition eſt appellée par *Fabricius*, *Emendatiſſima*. Elle eſt en outre très jolie & appartient à la Collection des *Elzeviers*. Les exemplaires bien conditionnés en ſont rares; le notre eſt de toute beauté & doré ſur tranche. Voyez auſſi *de Bure*.

Auli Gellii Noctes Atticæ; cum ſelectis novisque Commentariis, et accuratâ Recenſione Antonii Thyſii & Ja-

Jacobi Oiſelii. *Lugduni Batav.*, *ex Officina Petri Leffen*, 1666. *in* 8°.

Edition eſtimée, qui appartient aux *Variorum.* Voyez *Fabricius.*

Auli Gellii Noctes Atticæ. Interpretatione et Notis illuſtravit Iacobus Prouſt e Soc. Jeſu, ad uſum Delphini. *Pariſiis*, *apud Simonem Bernard*, 1681. *in* 4°.

Fabricius ne ſemble pas faire grand cas des notes de *Prouſt.* Cette edition fait partie des *ad uſum Delphini*, & n'eſt pas rare.

Auli Gellii Noctes Atticæ, cum Notis et Emendationibus Ioan. Fred. Gronovii. *Lugd. Batavorum*, *apud Ioannem du Vivié*, 1687. *in* 8°.

Bonne edition, qu'on joint à la Collection des *Variorum.*

Auli Gellii Noctium Atticarum Libri XX. prout ſuperſunt, quos notis et emendationibus illuſtraverunt Io. Fredericus, et Iacobus Gronovii. Accedunt Notæ Variorum. *Lugduni Batav.*, *apud Cor. Bouteſteyn*, *et Io. du Vivié*, 1706. *in* 4°.

Celle-ci eſt la meilleure edition de cet ouvrage. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Lat.* Les *Volpi* dans leur Catalogue l'appellent *Editio præſtantiſſima*, *rara*, & *magni pretii.*

Auli Gellii Noctium Atticarum Libri XX. Ex recenſione Paulli Danielis Longolii. *Curiæ Regnitianæ ſumptibus Io. Gottlieb Vierlingii*, 1741. *in* 8°.

Quelques uns joignent cette edition à la Collection des *Variorum*, mais elle n'eſt pas belle.

Auli Gellii Noctium Atticarum Libri XX. ſicut ſuper-

ſunt. Editio Gronoviana. Ex recenſione Ioh. Ludovici Conradi. *Lipſiæ, impenſis Gotth. Theophili Georgii,* 1762. 2. *Vol. in* 8°.

C'eſt une réimpreſſion de celle de 1706. in 4.°

Macrobii Avrelii Theodoſii Viri Conſvlaris et Illvſtris in Somnivm Scipionis expoſitio. Ejusdem Macrobii Saturnaliorum Libri VII. *Venetiis, Nicolaus Jenſon,* 1472. *in fol.*

Voici la première edition des Oeuvres de *Macrobe.* Elle eſt très belle & d'une grande rareté. Notre exemplaire, qui eſt très bien conſervé, eſt parfaitement conforme à la deſcription, que *M. de Bure* donne de ce volume. Nous rapporterons donc ſeulement la ſouſcription, qu'on trouve à la fin des *Saturnales.*

Macrobii Avrelii Theodoſii Viri Conſvlaris et Illvſtris Satvrnaliorvm Libri impreſſi Venetiis opera et impenſa Nicolai Ienſon Gallici. M. CCCC. LXXII.

Voyez auſſi *Maittaire* & *Orlandi.*

Macrobii interpretatio in ſomnium Scipionis à Cicerone confictum. Eiusdem Saturnaliorum libri ſeptem. Cura Nicolai Angelii. *Florentiæ, opera & ſumptu Philippi Iuntæ,* 1515. *menſe Iulio; in* 8°.

Edition rare & eſtimée. Voyez *Fabricius, Bibl. Latina.*

Macrobii in Somnium Scipionis ex Ciceronis. VI. Libro de Rep. eruditiſſima Explanatio. Eiusdem Saturnaliorum Libri VII. Cenſorinus de die natali, additis ex uetuſto exemplari nonnullis, quæ deſiderabantur. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Aſulani Soceri,* 1528. *menſe Aprili; in* 8°.

Ma-

Macrobii Ambrosii Aurelii Theodosii Viri Consularis, & illustris, in Somnium Scipionis, Lib. II. Saturnaliorum, Lib. VII. *Lugduni; apud Seb. Gryphium*, 1550. *in* 8°.

On fait cas aussi de ces deux editions, sur les quelles voyez *Fabricius*. Elles ne sont pas communes. Ces exemplaires nous viennent des *Volpi*.

Aur. Theodosii Macrobii Opera. Accedunt Notæ integræ Is. Pontani, Ioh. Meursii, Iac. Gronovii. *Lugd. Batavorum, ex Officina Arnoldi Dovde, & Corn. Driehvysen*, 1670. *in* 8°.

Aur. Theodosii Macrobii Opera, cum Notis Variorum. *Londini, Typis M. C. &. B. M.* 1694. *in* 8°.

Ces deux editions sont estimées & entrent dans la Collection des *Variorum*. La première est rare & la plus estimée. Voyez-en *Fabricius & de Bure*.

Aurelii Macrobii Ambrosii Theodosii quæ extant omnia. *Patavii, excudebat Iosephus Cominus*, 1736. *in* 8°.

On fait cas de cette edition, qui est fort correcte.

Alexandri ab Alexandro Iurisperiti Neapolitani Genialium Dierum Libri VI. *Parisiis, apud Vascosanum*, 1549. *in* 8°.

La première edition de ce savant ouvrage, quoique quelques uns aient parlé d'une edition de 1484., ne parut qu'en 1522. à Rome du vivant de l'Auteur, qui mourut l'année suivante. L'edition, que nous en annonçons ici, est peu connue à cause qu'elle est rare, mais elle est très belle & bien estimable. Cet exemplaire nous vient des *Volpi*, qui l'appellent *Codex pulcherrimus*. Voyez *Clement*.

Alexan-

Alexandri ab Alexandro, Juriſperiti Neapolitani, Genialium Dierum Libri ſex; cum Notis Variorum. *Lugduni Batavorum, ex Officinâ Hackiana*, 1673. 2. *Vol. in* 8°.

Cette edition eſt la meilleure de ce Livre & fait partie de la Collection des *Variorum*. Voyez-en *Fabricius*, *Biblioth. Mediæ & infimæ Latinitatis*, & *de Bure*.

Petri Victorii Variarum Lectionum Libri XXXVIII. *Florentiæ, apud Iunctas*, 1582. *in fol.*

Ouvrage eſtimé & rare. Cet exemplaire, qui nous eſt venu des *Volpi*, eſt de la plus belle conſervation.

Lodovici Cælii Rhodigini Lectiones antiquæ. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, menſe Februario*, 1516. *in fol.*

Hieronymi Magii Variarum Lectionum, ſeu Miscellaneorum Libri IIII. *Venetiis, ex Officina Iordani Zileti*, 1564. *in* 8°.

Ce Livre eſt bien imprimé & peu commun. On a encore de cet Auteur un Traité *de Tintinnabulis*, qu'il a ecrit pendant qu'il étoit priſonnier en Turquie, oû les Cloches ne ſont pas en uſage. Il avoit, à ce qu'on dit, une memoire ſi heureuſe que ſans avoir aucun Livre il a cité dans le dit Traité près de deux cents Auteurs ſans manquer dans les citations. Voyez le Catalogue de la Biblioth. des *Volpi*.

Antonii Zeni Patricii Veneti in Concionem Periclis & Lepidi ex libro primo hiſtoriarum Thucydidis & Salluſtii, Commentarius. *Venetiis, apud Bologninum Zalterium*, 1569. *in* 4°.

Francisci Luiſini Utinenſis Parergon Libri tres, in

quibus tam in Græcis quam in latinis ſcriptoribus multa obscura loca declarantur. *Venetiis, ex Officina Erasmiana, Vincentii Valgriſii*, 1551. *in* 8°.

Accedit:

In Epiſtolam Q. Horatij Flacci de Arte Poetica Iaſonis de Nores Ciprij ex quotidianis Tryphonis Cabrielij ſermonibus interpretatio. Eiusdem brevis, et diſtincta ſumma præceptorum de arte dicendi ex tribus Ciceronis libris de oratore collecta. *Venetiis, apud Aldi Filios*, 1553. *in* 8°.

Accedit etiam:

Heraclidis Pontici, qui Ariſtotelis ætate uixit, Allegoriæ in Homeri fabulas de diis, nunc primum è Græco ſermone in Latinum translatæ: Conrado Geſnero Medico Tigurino interprete. Adiecimus quoque libellum eiusdem Græcum. *Baſileæ, ex Officina Ioannis Oporini, Anno* 1544. *Menſe Septembri; in* 8°.

Voyez ſur cet Auteur, ainſique ſur cette edition, *Fabricius*, *Bibl. Græca.*

Ad. Turnebi Diſputatio ad Lib. Ciceronis de Fato, adverſus quendam qui non ſolum Logicus eſſe, uerumetiam Dialecticus haberi uult. *Lutetiæ, apud Michaëlem Vaſcoſanum*, 1556. *in* 4°.

Accedit:

Leodegarii a Quercu Reſponſio ad Audomari Talæi Admonitionem. *Lutetiæ, ex officina Michaëlis Vascoſani*, 1556. *in* 4°.

Jani

Jani Parrhasii Liber de rebus per epistolam quæsitis. Adiuncta est Francisci Campani Quæstio Virgiliana. *Excudebat Henricus Stephanus*, 1567. *in* 8°.

Accedit:

Henr. Stephani Schediasmatum variorum, id est, Obseruationum, Emendationum, Expositionum, Disquisitionum Libri tres. *Excudebat Henricus Stephanus*, 1578. *in* 8°.

Caroli Sigonii Emendationum Libri duo adversus Franciscum Robertellum. *Venetiis*, *apud Aldum*, 1557. *in* 4°.

In Q. Horatii. Flacci Venusini Librum de. Arte. Poetica Aldi. Manutii Pavlli. F. Aldi. N. Commentarius. *Venetiis*, *apud Aldum*, 1576. *in* 4°.

Accedit:

Joan. A. Wovver de Polymathia Tractatio. Integri Operis de studiis Veterum. *Ex Bibliopolio Frobeniano*, 1603. *in* 4°.

Accedit etiam:

Casperii Gevartii Electorum Libri IIII. in quibus plurima veterum scriptorum loca obscura & controuersa explicantur, illustrantur & emendantur. *Lutetiæ Parisiorum*, *ex Officina Nivelliana*, *sumpt. Seb. Cramoisy;* 1619. *in* 4°.

Accedit etiam:

Stephani Doleti Dialogus, de Imitatione Ciceroniana,

 aduer-

aduerſus Deſiderium Erasmum Roterodamum, pro Chriſtoph. Longolio. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1535. *in* 4°.

Ouvrage rare. Voyez entre autres *Clement.*

In Auctores pene omnes, antiquos potiſſimum, Cenſio. Claud. Verderio Anton. Fil. Auctore. *Lugduni, apud Bartholomæum Honoratum*, 1586. *in* 4°.

Iſaaci Caſauboni de Satyrica Græcorum Poeſi, & Romanorum Satira Libri duo. In quibus etiam poetæ recenſentur, qui in utraque poeſi floruerunt. *Pariſiis, apud Ambroſium & Hieron. Drovart*; 1605. *in* 8°.

Ouvrage, dont on fait cas, & à la ſuite du quel on trouve relié dans notre exemplaire le ſuivant:

Iſaaci Caſauboni in Perſii Satiras Liber Commentarius. Eiusdem Perſiana Horatij imitatio. *Pariſiis, apud Ambr. & Hieron. Drovart*, 1605. *in* 8°.

On trouve avant ce Commentaire le texte du même *Perſius.*

Jani Rutgerſii Variarum Lectionum Libri ſex. *Lugduni Batavorum, ex Officina Elzeviriana*, 1618. *in* 4°.

Gisberti Cuperi Obſervationum Libri tres. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevier*, 1670. *in* 8°.

Gisberti Cuperi Obſervationum Liber quartus. *Daventriæ, apud Albertum Fronten*, 1678. *in* 8°.

Accedit:

Gisberti Cuperi Harprocrates, ſeu Explicatio Imagun-

cu-

culæ argenteæ antiquiſſimæ, ſub Harpocratis figura ex Ægyptiorum inſtituto Solem repræſentantis, &c. *Amſtelodami, apud Theodorum Pluymer*, 1676. *in* 8°.

Antonii Borremanſii Variarum Lectionum Liber. *Amſtelædami, apud Henricum & Theodorum Boom*, 1676. *in* 8°.

Accedit:

Jacobi Tollii Fortuita, in quibus, præter Critica nonnulla, tota Fabularis Hiſtoria Græca, Phœnicia, Ægyptiaca, ad Chemiam pertinere aſſeritur. *Amſtelædami, apud Janſſonio-Waesbergios*, 1687. *in* 8°.

Jacobi Palmerii a Grentemeſnil, Exercitationes in optimos fere Auctores Græcos. *Trajecti ad Rhenum, ex Officina Guilielmi Broedelet*, 1694. *in* 4°.

Diſſertationes ſelectæ criticæ de Poëtis Græcis & Latinis, nempe J. Palmerii ΚΡΙΤΙΚΟΝ ΕΠΙΧΕΙΡΗΜΑ pro Lucano contra Virgilium; R. Rapini Comparatio Homeri & Virgilii è Gallico in Latinum translata; D. Blondelli Comparatio Pindari & Horatii; J. Tollii Poëtarum Latinorum cum Græcis Comparationes, &c. Omnes ſimul recenſuit & edidit Janus Berkelius. *Lugduni in Batavis, apud C. Bouteſteyn, & J. Luchtmans*, 1707. *in* 8°.

Nicolai Heinſii Dan. Fil. Adverſariorum Libri IV. nunquam antea editi. Subjiciuntur ejusdem Notæ ad Catullum & Propertium nunc primum productæ. Curante Petro Burmanno, jun. *Harlingæ, excudit Folkert vander Plaats*, 1742. *in* 4°.

Lampas, ſive Fax Artium liberalium, hoc eſt Theſaurus Criticus, quem prodire juſſit Janus Gruterus, &c. *Florentiæ, ſumptibus Societatis*, 1737., 1739. 2. *Vol. in fol.*

Ant. Blackwallii de præſtantia claſſicorum Auctorum Commentatio. Latine vertit, atque animadverſionibus inſtruxit Georg. Henr. Ayrer. Accedit ejusdem Diſſertatio de comparatione Eruditionis antiquæ ac recentioris; itemque Jo. Lucæ de Monumentis publicis Latine inſcribendis Oratio. *Lipſiæ, apud Jacobum Schuſterum*, 1735. *in* 8°.

Jo. Ant. Vulpii Liber de Satyræ Latinæ natura & ratione, ejusque Scriptoribus qui ſuperſunt, Horatio, Perſio, Juvenale; &c. Item ejusdem Vulpii Paraphraſis perpetua & Commentarius in X. Satyram Juvenalis. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1744. *in* 8°.

Corn. Valerii Vonk Lectionum Latinarum Libri duo. *Trajecti Viltorum, apud Hermannum Beſſeling*, 1745. *in* 8°.

Adriani Heringa Obſervationum criticarum Liber ſingularis, in quo paſſim veteres Auctores, Græci maxime, emendantur. *Leovardiæ, apud Gulielmum Coulon*, 1749. *in* 8°.

Davidis Ruhnkenii Epiſtolæ Criticæ II. in Homeridarum Hymnos et Heſiodum, et in Callimachum et Apollonium Rhodium. *Lugduni Batav., apud Cornelium de Pecker*, 1749., 1751. 2. *Vol. in* 8°.

Jo-

Joannis Pierſoni Veriſimilium Libri duo. *Lugd. Batav., apud P. vander Eyk, & Corn. de Pecker;* 1752. *in* 8°.

Eduardi Corſini Diſſertationes IV. Agoniſticæ, quibus Olympiorum, Pythiorum, Nemeorum, atque Iſthmiorum tempus inquiritur ac demonſtratur. Accedit Hieronicarum Catalogus. *Lipſiæ, ſumtu Job. Frid. Jahni,* 1752. *in* 8°.

Bernardi Martini Variarum Lectionum Libri quatuor, in quibus aliquot melioris notæ auctores, tum Græci, tum Latini, variis locis explicantur, illuſtrantur, & à mendis pleriſque vindicantur. Cura Diderici vander Kemp. *Trajecti ad Rhenum, apud N. a Vucht, Gisb. Tieme, et Abr. a Paddenburg,* 1755. *in* 8°.

Joannis Jacobi Reiske Animadverſiones ad Græcos Auctores. *Lipſiæ, Litteris Loeperianis,* 1757., 1759. 2. *Vol. in* 8°.

Miscellaneæ Obſervationes in Auctores veteres et recentiores, ab Eruditis Britannis incohatæ, et a Doctis Viris in Belgio, et aliis Regionibus continuatæ; cum Notis & Auctario variorum Virorum Doctorum. *Amſtelædami, apud Janſſonio-Waesbergios,* 1732.- 1751. 14. *Vol. in* 8°.

Jo. Burch. Menckenii de Charlataneria Eruditorum Declamationes duæ, cum Notis Variorum. Acceſſit Epiſtola Seb. Stadelii de Circumforanea Literatorum vanitate. *Amſtelodami,* 1716. *in* 12.

On

On fait beaucoup de cas de cet ouvrage de *Menckenius*, qui renferme beaucoup de verités.

Satiræ duæ, Hercules tuam fidem ſive Munſterus Hypobolimæus; et Virgula Divina. Cum brevioribus annotatiunculis &c. Acceſſit his accurata Burdonum Fabulæ Confutatio. *Lugduni Batav.*, *ex Officina Ioannis Patii*, 1609. *in* 12.

Orationes duæ, de Ritu & Modo Depoſitionis Beanorum, &c. Quibus in fine Germanica quædam Depoſitoris Peroratio acceſſit. *Argentorati*, *apud Johannem Albertum Dolhopffium*, 1680. *in* 12., *cum figuris.*

Samuelis Werenfelſii Baſilienſis Diſſertatio de Logomachiis Eruditorum. Accedit Diatribe de Meteoris Orationis. *Amſtelædami*, *apud Henr. Wetſtenium*, *& Rod. et Gerh. Wetſtenios*, 1702. *in* 8°.

Sancta Simplicitas, ſive Colloquium Familiare inter Holobarbarum & Anipocritum, editum à Nullino Philomagiro, qui & ſuas paſſim adjecit notas. *Cattimelibocorum*, *apud Sebaſtianum Dollenkopfium*, 1736. *in* 8°.

Mores Eruditorum. 1760. *in* 12.

Genius Seculi. *Altenburgi*, *ex Officina Richteria*; *in* 12.

Somnium, in quo, præter cætera, Genius Seculi cum Moribus Eruditorum vapulat. *Altenburgi*, *ex Officina Richteria*, 1761. *in* 12.

Chris-

Christiani Adolphi Klotzii Libellus de Minutiarum Studio & rixandi libidine Grammaticorum quorundam. *Jenæ, Litteris Fickelscherrianis*, 1761. *in* 12.

Funus Petri Burmanni Secundi, edidit Christianus Adolphus Klotzius. *Altenburgi, ex Officina Richteria*, 1762. *in* 12.

Christiani Adolphi Klotzii Ridicula Litteraria. *Altenburgi, ex Officina Richteria*, 1762. *in* 12.

Apologia de gli Academici di Banchi di Roma, contra M. Lodovico Castelvetro da Modena. In forma d'uno Spaccio di Maestro Pasquino. Con alcune operette del Predella, del Buratto, di Ser Fedocco. In difesa de la seguente Canzone del Commendatore Annibal Caro &c. *Parma, in casa di Seth Viotto*, 1558. *in* 4°.

Lodovico Castelvetro aiant critiqué une Chanson d'*Annibal Caro*, qui commence: *Venite all'ombra de' gran Gigli d'oro*, *Caro* la défendit par cette *Apologie* sous le nom *de gli Academici di Banchi.* Celle-ci en est la première edition, qui est belle & peu commune. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Ragione d'alcune cose segnate nella Canzone d'Annibal Caro; Venite a l'ombra de gran Gigli d'oro. *In* 4°., *senz' anno, luogo nè Stampatore.*

L'Auteur de cet ouvrage est *Lodovico Castelvetro;* il sert de reponse au précédent. *Zeno* le croit imprimé à Modéne en 1559. Les exemplaires en sont rares, & le notre est d'une conservation parfaite. Voyez aussi *Fontanini* & *Haym.*

Discorso di Iacopo Mazzoni, intorno alla Risposta, et alle Oppositioni fattegli da Francesco Patricio, pertenen-

te alla Storia del Poema Dafni, o Litierſa di Siſiteo Poeta della Pleiade. *Ceſena, appreſſo Bartolomeo Rauerij*, 1587. *in* 4°.

Eufraſio Dialogo, in cui ſi discorre di alcuni difetti ſcoperti ne l'Opere di due Poeti Vicentini. *Mantova, per Gio. Battiſta Fabris*, 1708. *in* 4°.

Anneſſovi

Lettera del Sig. Andrea Marano ad un ſuo Amico. *Padova, appreſſo Giuſeppe Corona*, 1711. *in* 4°.

Hiſtoire de Pierre de Montmaur, Profeſſeur Royal en Langue Grecque dans l'Univerſité de Paris. Par M. De Sallengre. *A' la Haye, chez Chr. van Lom, P. Goſſe & R. Alberts*, 1715. 2. *Tom. en un Vol. in* 12.

Cet ouvrage contient toutes les pieces Satiriques, qui ont paru contre *de Montmaur*, & qui des editions originales ſont difficiles à raſſembler.

La Lite Brandana, o ſia, Raccolta di tutto quello, ch' è ſtato ſcritto e pubblicato sì in favore che contro il Padre D. Onofrio Branda C. R. di S. P. *in* 3. *Vol. in* 8°.

Nous avons fait mention ci-avant à l'article de la Comédie de *M. Baleſtrieri* intitulée, *El Sganzerlon in Cà del Veſpa*, du ſujet de cette diſpute. Ce Recueil, que nous annonçons, a été fait dans le tems avec la plus grande exactitude. Il contient bien des pieces fort judicieuſes & fort belles, comme auſſi d'autres fort mediocres ou mauvaiſes. Le *Comte Mazzuchelli* dans ſes *Scrittori d'Italia* à l'article de *Branda* a donné un detail de toutes ces pieces. L'entêtement & le ſtile injurieux d'une part, l'emportement & l'animoſité de l'autre rendirent cette diſpute trop vive, trop amére & par conſequent peu agréable.

La

La Frusta Letteraria di Aristarco Scannabue (Giuseppe Baretti). *Roveredo*, 1763., 1764. 2. *Tomi in un Vol. in* 4°. Aggiuntavi la continuazione, cioè i Discorsi fatti dall' Autore della Frusta Letteraria al Padre Don Luciano Firenzuola da Comacchio Autore del Bue Pedagogo.

Cet ouvrage s'est attiré de fortes critiques; aussi est-il trop satirique & trop mordant. Cependant il faut convenir qu'il contient bien des verités & de bonnes choses.

Il Bue Pedagogo Novelle Menipee di Luciano da Firenzuola contra una certa Frusta pseudoepigrafa di Aristarco Scannabue. 1764. *in* 8°.

Lettera del Dottore Agarimanto Baronio (Antonmaria Borga), colla giunta d'un po' di Prosa, e d'alcuni Versi, che ponno benissimo aver per titolo Il Frustator rifrustato. Con Note, e Intagli bellissimi. *Parigi*, (in Italia) 1764. *in* 8°.

Ces deux ouvrages sont autant de Satires les plus vives & les plus piquantes contre l'Auteur de la *Frusta Letteraria*.

Petronii Arbitri Satyricon ex veteribus libris emendatius & amplius. *Lutetiæ, apud Mamertum Patissonium*, 1577. *in* 8°.

Tel est le titre tout en entier de cette rare & estimable edition de *Petrone. M. Burman* dans sa Preface à l'edition, qu'il a donné de cet Auteur, en raporte toutes les meilleures editions. Il a été suivi dans l'edition de la *Bibl. Latine de Fabricius* de Leipzig. On y parle avec eloge de deux editions de *Patisson*, savoir d'une de 1575., & d'une autre de 1587., toutes les deux in 12., mais de celle de 1577., que nous annonçons ici, on n'en fait pas mention. Au contraire *Maittaire* n'annonce d'autres editions de *Petrone* par *Patisson* que celles de 1577. in 8°., & de 1587. in 12., mais dans le

le titre de la première au lieu de *emendatius & amplius* il met *emendatius & auctius*, & dans la note il dit: *In Bibliothec. Cordesian. pag.* 520. *reperio* Petron. Arbit. cum notis Doctor. Virorum apud Mamert. Patisson. Lutetiæ, 1575. in 8°., *sed puto pro* 1575. *reponendum esse* 1587. Nous sommes de l'avis de *Maittaire* parceque c'est l'edition de 1587., dont nous parlerons à l'article suivant, qui est caractérisée *cum notis doctorum virorum*. En outre nous doutons fort qu'il en existe une edition de 1575., car l'Epitre Dédicatoire de celle de 1577. porte la date de *Kl. Maii* M. DLXXVI., d'où nous conjecturons ou qu'il en parut une edition en 1576., ce dont on ne trouve cependant aucune notice, ou (ce qui nous paroit plus probable) que celle de 1577. soit absolument la première edition, que *Patisson* a donné de *Petrone*. Ce petit volume nous vient des *Volpi*, & il est d'une conservation parfaite. Nous l'avons noté in 8°., car le régistre est d' 8°., & *Maittaire* le note in 8°., mais les *Volpi* le marquent in 16., nous ne savons pas pourquoi.

Petronii Arbitri Satyricon. Adiecta sunt veterum quorundam poetarum carmina non dissimilis argumenti, &c. Cum notis Doctorum virorum. *Lutetiæ, apud Mamertum Patissonium*, 1587. *in* 12.

Cette edition renferme des notes & les *Lusus in Priapum* de divers Auteurs, qui ne sont pas dans celle de 1577. Elle porte à la tête la même Epitre Dédicatoire qu'on trouve dans la précédente, mais sans aucune date & avec cette seule différence que celle de 1577. vers la fin a, *Atque utinam tam salacem, & venereum hominem omnibus posthac infibulare liceat. Mihi quidem certe castrare non libuit*, &c., & que dans celle de 1587. on a inséré entre *infibulare liceat*, & *Mihi quidem*, les paroles suivantes: *quod forsitan ausuri sunt illi, qui, ut Plauti verbis dicam:*

Petroni nomen indunt verueci sectario.

Cette edition est un peu moins belle et moins rare que celle de 1577. Notre exemplaire est de toute beauté.

Titi Petronii Arbitri Equitis Romani Satyricon, cum Fragmento nuper Tragurii reperto. Accedunt diversorum Poëtarum Lusus in Priapum, Pervigilium Veneris, Ausonii cento nuptialis, Cupido crucifixus, Epistolæ de Cleo-

Cleopatra &c. Omnia Commentariis & Notis Doctorum Virorum illustrata. Concinnante Michaele Hadrianide. *Amstelodami; typis Joannis Blaev*, 1669. *in* 8°.

Edition assez estimée, qui appartient à la Collection des *Variorum*. Voyez *Fabricius*, & *Burman* dans la Preface susdite.

Titi Petronii Arbitri Satyricon. Johannes Boschius castigavit & Notas adjecit. *Amstelædami, apud Adrianum Gaesbequium*, 1677. *in* 24.

Jolie petite edition, dont les exemplaires bien conservés sont peu communs.

Titi Petronii Arbitri Satyricon quæ supersunt, cum Notis Variorum. Curante Petro Burmanno. *Amstelædami, apud Janssonio-Waesbergios*, 1743. 2. *Vol. in* 4°. *grand papier*.

Cette edition n'est pas sans raison regardée pour la meilleure de cet Auteur. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig.

Nebulo Nebulonum, hoc est: Joco-seria Vernaculæ nequitiæ Censura, carmine Jambico depicta, &c. à Johanne Flitnero. *Ædita à Joanne Coopmans Anno* 1634. *in* 8°., *cum figuris*.

Ce petit Livre est peu commun. Il a été imprimé pour la première fois en 1620. Celle, que nous annonçons, est la seconde edition.

Amphitheatrum Sapientiæ Socraticæ joco-seriæ, hoc est, Encomia et Commentaria Autorum, qua veterum, qua recentiorum prope omnium, &c. Opus congestum tributumque à Caspare Dornavio. *Hanoviæ, Typis Wechelianis*, 1619. 2. *Tom. en un Vol. in fol.*

Cet ouvrage eſt eſtimé & peu commun.

Des. Erasmi Rot. Moriæ Encomium cum G. Liſtrii Comment. Epiſtolæ aliquot in fine additæ. *Amſterodami, apud Gulielmum Blauw*, 1629. *in* 24.

Jolie petite edition.

Stultitiæ Laus. Des. Erasmi Rot. Declamatio, cum commentariis Ger. Liſtrii, & figuris Jo. Holbenii. E codice Academiæ Baſilienſis, &c. *Baſileæ, typis Genathianis*, 1676. *in* 8°.

Cette edition appartient à la Collection des *Variorum*, & n'eſt pas des plus aiſés à trouver.

L'Eloge de la Folie, traduit du Latin d'Erasme par M. Gueudeville. Nouvelle edition revûe & corrigée ſur le Texte de l'Edition de Basle. Ornée de nouvelles figures. Avec des Notes. 1751. *in* 8°., *grand papier de format in* 4°.

Cette edition eſt fort belle & ornée de jolies figures en taille-douce. Voyez-en *de Bure*.

Euphormionis Luſinini, ſive Joannis Barclaii Satyricon partes quinque cum Clavi. Acceſſit Conſpiratio Anglicana. *Lug. Batavorum, apud Elzevirios*, 1637. *in* 12.

Cet ouvrage eſt aſſez connu. Cette edition fait partie de la Collection des *Elzeviers*, & la ſuivante de celle des *Variorum* Il en eſt de même des deux editions de *l'Argenis*, qui vont ſuivre le *Satyricon*.

Euphormionis Luſinini, ſive Jo. Barclaii Satyricon, nunc primum in ſex partes diſtributum, & Notis illuſtratum,

tum, cum Clavi. Acceſſit Conſpiratio Anglicana. *Lugd. Batavorum*, *ex Officina Hackiana*, 1674. *in* 8°.

Jo. Barclai Argenis. Cum Clave. *Lugd. Bat.*, *ex officina Elzeviriana*, 1630. *in* 12.

Jo. Barclaii Argenis nunc primum illuſtrata. *Lugd. Batav. et Roterod.*, *ex officina Hackiana*, 1664., 1669. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

I Ragguagli di Parnaſo di Trajano Boccalini Romano. *Venetia*, *appreſſo Giouanni Guerigli*, 1614., 1617., 1618. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 4°.

Cette edition eſt une des bonnes de ce fameux ouvrage. Voyez *Fontanini* & *Haym*.

I Ragguagli di Parnaſo di Trajano Baccalini Romano. *Amſterdam*, *appreſſo Giovanni Blaeu*, 1669. 2. *Vol. in* 12.

Zeno appelle juſtement cette edition plus élégante que correcte.

La Secretaria di Apollo, che ſegue gli Ragguagli di Parnaſo, del Boccalini. *Amſterdam*, *per il Blum* & *Conbalenſe*, 1653. *in* 12.

Ce volume eſt ſi bien imprimé que les deux précédents de *Blaeu*, aux quels il eſt bon de l'unir.

Hochepot ou Salmigondi des Folz. Contenant un très pur narré, & comme la ſalſe parille contre le gouteux, poyuré, & maudict Edict, nagueres ſailly a deux potences des fines-fontes de la Haye en Hollande, ſur le faict des pas-

passeportz, & la proscription des Jesuites. Traduict de Hollandois-Flamand en vulgaire François. *Imprimé à Pincenarille, ville de la Morosophie; par Geofroy a la grand dent: l'an* 1596. *in* 8°.

Petit ouvrage satirique & peu commun.

Elegantiores præstantium Virorum Satyræ. *Lugduni Batavorum*, 1655. 2. *Vol. in* 12.

Tres Satyræ Menippeæ, L. Annæi Senecæ ΑΠΟΚΟΛΟΚΥΝΤΩΣΙΣ, J. Lipsii Somnium, P. Cunæi Sardi Venales, recensitæ et Notis perpetuis illustratæ. *Lipsiæ, apud Georg. Christoph. Wintzerum*, 1720. *in* 12.

Les abus du Mariage. *François, Hollandois et Anglois.* 1641. *in* 4°. *oblongo*, *fig.*

Ouvrage assez connu, & satirique pour les portraits qu'il contient avec les noms.

Opere scelte di Ferrante Pallavicino. *Villafranca*, 1673. *in* 12.

L'Anima di Ferrante Pallavicino, divisa in sei Vigilie. *Colonia, appresso Lodovico Feiraldo*, 1675. *in* 12.

Celui-ci est l'ouvrage le plus sanglant & le plus recherché de ce méchant Auteur, mais en même tems le plus difficile à trouver complet. La fin traque, que ce *Pallavicino* a faite, a repondu à ses déréglemens, & à ses satires & calomnies.

Frottole di Girolamo Gigli. *MS. in fol.*

L'humeur satirique de *Gigli*, & son aversion contre les hypocrites paroit dans tout l'eclat & dans tout le brillant dans cet ouvrage plus que dans aucun autre qu'on a de lui. On y admire une imagination très vive & enjouée, & une certaine grace, qui lui est toute particulière. Il n'a jamais été imprimé.

Il

Il Theatro de vari, e diverſi cervelli Mondani, di Thomaſo Garzoni da Bagnacavallo. *Venetia, appreſſo Gio. Battiſta Somaſco*, 1588. *in* 4°.

Ce Livre eſt relié à la ſuite de la *Demonomania de gli Stregoni del Bodino. Venetia, preſſo Aldo*, 1589. annoncée dans le ſecond volume.

Il Caffè, o ſia Brevi e varj Diſcorſi già diſtribuiti in Fogli Periodici. *Venezia, appreſſo Pietro Pizzolato*, 1766. 2. *Vol. in* 8°.

L'Obſervateur des Spectacles ou Anecdotes Théatrales Ouvrage Periodique. Par M. de Chevrier. *A' la Haye, chez Henri Conſtapel*, 1762. 2. *Vol. in* 12.

Le Colporteur, Hiſtoire Morale et Critique, par M. de Chevrier. *Londres, chez Jean Nourſe, in* 12.

On trouve relié dans le même volume les deux ouvrages ſuivants:

La Vie du fameux Pere Norbert Ex-Capucin, connû aujourd'hui ſous le Nom de l'Abbé Platel. Par l'Auteur du Colporteur. *Londres, chez Jean Nourſe*; 1762. *in* 12.

Paris, Hiſtoire véridique, anecdotique, morale & critique, avec la Clef. Par. M. Chevrier. *A la Haye*, 1767. *in* 12.

Ces quatre ouvrages ſont les principaux de ce nouvel *Aretin*, qui a eu peu de fortune & une courte vie.

Apophtégmes, Adages, Proverbes, &c.

Apophthegmata Græca Regum & ducum, philoſophorum item, aliorumque quorundam ex Plutarcho & Diogene Laertio. *Græcè et Latinè. Excudebat Henricus Stephanus*, 1568. *in* 12.

Jolie petite edition, qui n'eſt pas bien commune. On en parle dans les notes, qu'on trouve à la ſuite de l'edition ſuivante.

Plutarchi Apophthegmata Regum & Imperatorum. Apophthegmata Laconica. Antiqua Lacedæmoniorum Inſtituta. Apophthegmata Lacænarum. *Græcè et Latinè. Londini, apud Gul. Darres, & Claud. Dubosc*, 1741. *in* 4°.

Celle-ci peut être regardée comme la meilleure edition de cet ouvrage détaché des autres de cet Auteur.

Plutarchi Apophthegmata. Latinè, Francisco Philelpho interprete. *Venetiis, per Vindelinum de Spira*, 1471. *petit in fol.*

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage de *Plutarque* en Latin. Son execution eſt très belle, & les exemplaires en ſont fort rares. On y lit à la fin la ſouſcription ſuivante:

M. CCCC. LXXI.

Impreſſum formis iuſtoque nitore coruſcans
Hoc Vindelinus condidit artis opus.

On n'y trouve ni chifres, ni ſignatures, ni reclames. Voyez-en *Maittaire, Orlandi & de Bure.* Notre exemplaire eſt de toute beauté.

Centuriæ XXI. Proverbiorum ex optimis Auctoribus Græcis collectæ à Michaele Apostolio, Byzantino. Cum Petri Pantini versione & notis ipsius ac aliorum &c. Item Patriarchæ Gregorii Cyprii Proverbia. *Græcè et Latinè. Lugduni Batavorum, apud Johannem & Danielem Elsevier*, 1653. *in* 4°.

Bonne & belle edition. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Græca.*

Erasmi Roterodami Adagiorum Chiliades tres, ac Centuriæ fere totidem. *Venetiis, in Ædibus Aldi, Mense Sept.*, 1508. *in fol.*

Belle edition en lettres rondes, qui est peu commune.

Adagiorum D. Erasmi Roterodami Epitome. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1650. *in* 12.

Jolie edition, dont on fait cas & qu'on joint à la Collection des *Elzeviers*. Les exemplaires en sont assez rares, surtout bien conditionnés. Le notre est parfait.

Adagia quæcumque ad hanc diem exierunt, Paulli Manutii studio, atque industria &c. ex Sac. Concilii Tridentini Patrum mandato, &c. *Florentiæ, apud Iuntas*, 1575. *in fol.*

Belle edition d'un ouvrage estimé. Notre exemplaire est de la plus belle conservation.

Apophthegmatum ex optimis utriusque Linguæ Scriptoribus Libri. IIX. Paulli Manutii studio, atque industria. *Venetiis, ex ædibus Manutianis*, 1577. *in* 12.

Hiéroglyphes, Emblêmes, &c.

Horapollinis Hieroglyphica Græce & Latine, cum Notis Variorum, curante Joanne Cornelio de Pauw. *Trajecti ad Rhenum, apud Melchior. Leonardum Charlois*, 1727. *in* 4°.

Oro Apolline Niliaco delli Segni Hierogliphici, cioè delle Significationi di ſcolture ſacre appreſſo gli Egittij. Tradotto in lingua volgare per M. Pietro Vaſolli da Fiuizano. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1547. *in* 8°.

Celle-ci eſt l'unique traduction Italienne qui exiſte de cet ouvrage. Il y en a une autre edition par le même *Giolito* datée de 1548., mais ſelon *Haym* ce n'eſt qu'une ſeule edition. Voyez auſſi *Paitoni*.

Le Theatre moral de la Vie humaine, repreſentée en plus de cent Tableaux divers, tirez du Poëte Horace, par Otho Venius, et expliquez en autant de Diſcours Moraux par de Gomberville. Avec la Table de Cebes. *Bruxelles, chez François Foppens*, 1672. *in fol, avec figures.*

On fait cas de cet ouvrage principalement pour les belles figures en taille-douce, dont il eſt orné.

Quinti Horatii Flacci Emblemata, Imaginibus in æs inciſis, notisque illuſtrata, ſtudio Othonis Vænii Batavo-Lugdunenſis. *Bruxellis, apud Franciscum Foppens*, 1683. *in* 4°., *avec les figures enluminées.*

Cette edition contient le mêmes figures de la précédente, mais dans un ordre différent. Dans ce pretieux exemplaire elles ſont toutes peintes en couleurs ſi artiſtement & ſi délicatement, que chaque planche eſt un tableau achevé. On ne peut rien voir de plus beau dans ce genre. Cet exemplaire eſt

eſt en outre magnifiquement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Hadriani Junii Medici Emblemata. Eiusdem Ænigmatum Libellus. *Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini*, 1566. *in* 8°., *cum figuris.*

Ragionamento di Luca Contile ſopra la proprietà delle Impreſe con le particolari de gli Academici Affidati, et con le Interpretationi et Croniche. *Pavia, appreſſo Girolamo Bartoli*, 1574. *in fol.*, *con figure.*

Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Impreſe illuſtri di diuerſi, coi Discorſi di Camillo Camilli, et con le figure intagliate in Rame di Girolamo Porro. *Venetia, appreſſo Francesco Ziletti*, 1586. 3. *Parti in un Vol. in* 4°.

Voyez les ſusdits Bibliographes.

Delle Alluſioni Impreſe, et Emblemi di Principio Fabricij da Teramo ſopra la Vita, Opere, et Attioni di Gregorio. XIII. Pont. M. Libri VI. *Roma, appreſſo Bartolomeo Graſſi*, 1588. *in* 4°., *con figure.*

Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Dell' Impreſe di Scipion Bergagli Gentil'huomo Saneſe, alla prima Parte, la Seconda, e la Terza nuovamente aggiunte. *Venetia, appreſſo Francesco de' Franceſchi Seneſe*, 1694. *in* 4°., *con figure.*

Cet ouvrage eſt fort eſtimé, & l'edition, que nous en annonçons, en eſt la meilleure & la plus complette. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Mondo Simbolico formato d'Impreſe, dell' Abbate D. Filippo Picinelli Milaneſe. *Milano, nella Stampa di Francesco Vigone*, 1669. *in fol.*

Emblemata Amatoria. *Latinè, Belgicè et Gallicè. Amſterdam, by Willem Janszoon*, 1611. *in* 4°. *oblongo, avec figures.*

Emblemata Amatoria. *Latinè, Anglicè, Italicè et Gallicè. London, by R. Bently*, 1683. *in* 8°., *avec figures.*

Iconologia Del Cavaliere Ceſare Ripa Perugino, notabilmente accresciuta d'Immagini, di Annotazioni, e di Fatti dall' Abate Ceſare Orlandi. *Perugia, nella Stamperia di Piergiovanni Coſtantini*, 1764., 1765., 1766., 1767. 5. *Vol. in* 4°. *avec figures.*

On fait cas de cet ouvrage, dont il y a pluſieurs editions. Celle, que nous annonçons, eſt la plus ample.

Eſſay d'un Dictionnaire contenant la connoiſſance du Monde, des Sciences univerſelles, et particulierement celle des Medailles, des Paſſions, des Mœurs, des Vertus, des Vices, &c. Repreſenté par des Figures Hyerogliphiques, expliquées en Proſe & en Vers. *A' Amſterdam, chez Daniel de la Feuille*, 1700. *in* 4°.

Po-

Polygraphie.

Luciani Samoſatenſis Opera Omnia. *Græcè. Florentiæ*, 1496. *in fol.*, *ſine Typographo.*

Celle-ci eſt la première edition des Oeuvres de cet Auteur. Son execution eſt très belle & les exemplaires en ſont rares. Le notre, eſt ſi beau qu'on puiſſe le ſouhaiter. *Maittaire* conjecture que cette edition puiſſe avoir été faite dans l'Imprimerie des *Giunti*. *Fabricius* l'appelle, *Editio præſtantiſſima.* Voyez auſſi *Orlandi* & *de Bure.*

Luciani opera. Icones Philoſtrati. Eiusdem Heroica. Eiusdem uitæ Sophiſtarum. Icones Iunioris Philoſtrati. Deſcriptiones Calliſtrati. *Græcè. Venetiis, in ædib. Aldi, menſe Iunio*, 1503. *in fol.*

Luciani Dialogi et alia multa Opera. Imagines Philoſtrati. Eiusdem Heroica. Eiusdem uitæ Sophiſtarum. Imagines Iunioris Philoſtrati. Deſcriptiones Calliſtrati. *Græcè. Venetiis, in ædibus Aldi, & Andreæ Aſulani Soceri*, 1522. *Menſe Octobri; in fol.*

On fait aſſez de cas de ces deux editions des *Aldes*, ſpecialement à cauſe de leur belle execution, car pour le texte on préfére (ſurtout à celle de 1522.) celle de Florence. Les exemplaires n'en ſont pas communs. Voyez *Fabricius*, *Maittaire* & *de Bure.* Nos exemplaires ſont ſi bien conſervés & de ſi grandes marges qu'on pourroit les dire en grand papier.

Luciani Samoſatenſis opera, quæ quidem extant, omnia, a Græco Sermone in Latinum conuerſa, &c. *Latinè. Pariſiis, ex officina Michaëlis Vascoſani*, 1546. *menſe Ianuario; in fol.*

Edition très belle & peu commune.

Lu-

Luciani Samoſatenſis Philoſophi Opera omnia quæ extant, cum Latina doctiſſ. Virorum interpretatione, et Notis Variorum. Curante J. Bourdelotio. *Græcè & Latinè. Lutetiæ Pariſiorum, apud Julianum Bertault*, 1615. *in fol.*

Cette edition eſt fort eſtimée. Voyez *Fabricius & de Bure.* Ce dernier note cette edition comme faite par *Febvrier.* Il eſt bien vrai que le Privilége eſt en faveur de *Pierre Louis Feurier & Julien Bertault*, mais le frontiſpice de notre exemplaire porte le ſeul nom de *Julien Bertault* ſans celui de *Feurier* ou *Febvrier.*

Luciani Samoſatenſis Opera omnia. Curante Joanne Benedicto. *Græcè et Latinè. Salmurii, ex Typis Petri Piededii*, 1619. 2. *Tom. en* 4. *Vol. in* 8°.

On fait cas de cette edition pour ſa correction. Voyez *Fabricius & de Bure.*

Luciani Samoſatenſis Opera, ex Verſione Joannis Benedicti, cum Notis Variorum. *Græcè et Latinè. Amſtelodami, ex Typographia P. en J. Blaev*, 1687. 2. *Vol. in* 8°.

Edition fort eſtimée, qui fait partie des *Variorum.* Les exemplaires en ſont aſſez rares. Voyez *Fabricius & de Bure.*

Luciani Samoſatenſis Opera. Cum nova Verſione Tiber. Hemſterhuſii, & Jo. Matthiæ Geſneri. Cum Notis Variorum. *Græcè et Latinè. Amſtelodami, ſumptibus Jacobi Wetſtenii*, 1743. 3. *Vol. in* 4°.

C'eſt ici la meilleure edition des Oeuvres de *Lucien.* Il faut y jondre *l'Index* ſuivant.

Index Verborum ac Phraſium Luciani, ſive Lexicon Lucianeum, ad editiones omnes, maxime novisſimam

Wet-

Wetstenianam, concinnatum a Car. Corn. Reitzio. *Trajecti ad Rhenum, ex Typographia Hermanni Besseling*, 1746 *in* 4°

Luciani Opuscula Erasmo Roterodamo, et Thoma Moro interpretibus. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, mense Maio*, 1516 *in* 8°.

Ce volume n'est pas commun.

Luciani de morte Peregrini Libellus. Cum Notis Tan. Fabri. *Græcè et Latinè. Parisiis, ex Officina Cramosiana*, 1653. *in* 4°.

Voyez sur ce petit volume *Fabricius, Bibl. Græca.*

I Dialoghi piacevoli, le vere Narrationi, le facete Epistole di Luciano Philosopho. Di Greco in volgare tradotte per M. Nicolo da Lonigo. *Venetia, per Giouanni Padouano*, 1551. *in* 8°., *con figure.*

Il y a plusieurs editions de cette traduction, mais elles sont toutes rares. Voyez *Paitoni & Haym.*

Philostrati de uita Apollonii Tyanei libri octo. Iidem libri latini interprete Alemanno Rinuccino florentino. Eusebius contra Hieroclem, q. Tyaneum Christo conferre conatus fuerit. Idem latinus interprete Zenobio Acciolo florentino ordinis prædicatorum. *Græcè et Latinè. Venetiis, apud Aldum, Mense Martio*, 1501., *et mense februario*, 1502. 2. *Tom. en un Vol. in fol.*

Edition assez belle & la première de *Philostrate.* Elle est partagée en deux parties; la première contient le texte Grec, & on y trouve à la fin: *Venetiis, apud Aldum Mense Martio* M. DI.; la seconde renferme la Version Latine, à la fin de la quelle on lit: *Venetiis, in ædibvs Aldi mense februario* M. DII. Mais il est

à remarquer que la longue Epitre *d'Alde à Zenobe fllorentin*, qui eſt à la tête de la ſeconde partie, eſt datée, *Venetiis menſe Maio* M. D. IIII. C'eſt pourquoi *Maittaire* a annoncé cette edition ſous les dates de 1501., 1502. & 1504.

Icones Philoſtrati. Philoſtrati iunioris Icones. Eiusdem Heroica. Deſcriptiones Calliſtrati. Eiusdem uitæ ſophiſtarum. *Græcè. Florentiæ, ſumptu Philippi Iuntæ Florentini*, 1517. *Menſe Octob. in fol.*

Belle edition, qui eſt la première de ce Livre. Les exemplaires en ſont rares; le notre eſt très bien conſervé.

Philoſtratorum quæ ſuperſunt omnia. Vita Apollonii Libris VIII. Vitæ Sophiſtarum Libris II. Heroica, Imagines priores, atque poſteriores, et Epiſtolæ. Acceſſere Apollonii Tyanenſis Epiſtolæ, Euſebii Liber adverſus Hieroclem, Calliſtrati Deſcript. Statuarum. Omnia recenſuit, et Notis illuſtravit Gottefridus Olearius. *Græcè et Latinè. Lipſiæ, apud Thomam Fritsch*, 1709. *in fol.*

Cette edition eſt la meilleure de ces Auteurs, & bien executée.

Heroica Philoſtrati: & Dialogus Stephani Nigri: in quem quicquid apud Pauſaniam ſcitu dignum legitur, ſumma cum diligentia congeſtum eſt. *Latinè. In fol., absque anni, loci, ac Typographi nota.*

Cette edition eſt en lettres rondes & très belle. Elle a les chifres & les ſignatures, mais point de reclames. Le volume finit ſur le recto du 211.me feuillet, dont le verſo reſte tout blanc & ſans aucune ſouſcription. *Maittaire* raporte une edition de ce même Livre faite à Milan in *ædibus Minutianis* 1517. *in fol.* Il ſe pourroit que celle, que nous annonçons, fût la même, & qu'il manque à notre exemplaire le feuillet de la ſouſcription & le Privilége, que *Maittaire* dit devoir s'y trouver. Cependant notre exemplaire eſt d'une conſervation admirable, par la quelle on devroit le dire complet.

Opus

Opus Martiani Capelle de Nuptiis. Philologie Mercurij libri duo. de Grammatica. de dialectica. de rhetorica. de geometria. de arithmetica. de aſtronomia. de muſica libri ſeptem. *Vicentiæ, per Henricum de Sancto Vrſo*, 1499. *in fol.*

Voici la première edition de cet ouvrage. Elle eſt en lettres rondes & très rare. Voyez-en *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius*, *Bibl. Latina*, & *Clement.* Comme perſonne n'a donné la deſcription de ce rare volume, nous allons le faire, puiſque notre exemplaire eſt d'une conſervation admirable.

Le volume n'a ni chifres, ni reclames, mais bien les ſignatures des cahiers, qui commencent par *a*, & finiſſent avec *u*, tous de 6. feuillets chacun, à l'exception de *a* & *b*, qui ſont de 8. feuillets. Le recto du premier feuillet porte en lettres Sémigothiques l'intitulé tel que nous l'avons raporté, & le verſo contient une Epitre de *François Vital Bodiaus* à *Jean Chæregatus.* L'ouvrage commence ſur le recto du ſecond feuillet du cahier de ſignature *a*, & finit ſur le verſo du 5.me feuillet du cahier de ſignature *u*, où on lit la ſouſcription ſuivante.

Martiani Capellæ Liber finit: Impreſſus Vicentiæ Anno Salutis M. CCCCXCIX. XVII. *Kalendas Ianuarias per Henricum de Sancto Vrſo Cum gratia & priuilegio decem annorum: ne imprimatur neq. cum Commentariis: neq. ſine: & cætera: quæ in ipſo priuilegio continentur. Laus Deo & beatæ Virgini.*

Le 6.me feuillet du dit cahier de ſignature *u*, qui eſt le dernier du volume, contient un long *Errata*, au deſſous du quel on aperçoit le Régiſtre des cahiers avec la marque de l'Imprimeur portante les lettres R V.

Martiani Minei Capellæ de Nuptiis Philologiæ et Mercurii Libri II. Ad hæc de ſeptem artibus liberalibus libri eiusdem ſinguli. *Baſileæ, excudebat Henricus Petrus, Menſe Martio*, 1532. *in fol.*

Celle-ci eſt la troiſième edition de cet ouvrage. Elle eſt eſtimée & rare. Voyez *Fabricius* & *Clement.*

Martiani Minei Capellæ Carthaginensis de nuptiis Philologiæ, & septem artibus Liberalibus Libri novem. *Lugduni, apud Hæredes Simonis Vincentij*, 1539. *in* 8°.

On fait aussi beaucoup de cas de cette edition, que les *Volpi*, de qui cet exemplaire nous est passé, appellent *rara Editio.* La souscription à la fin du volume porte: *Lugduni excudebat Mathias Bonhomme.* Voyez *Maittaire*, *Fabricius* & *Clément.*

Martiani Minei Felicis Capellæ Carthaginiensis Satyricon, in quo de nuptiis Philologiæ & Mercurij libri duo, & de septem artibus liberalibus libri singulares; cum Notis Hug. Grotii. *Lugd. Batav., ex Officinâ Plantinianâ, apud Christoph. Raphelengium.* 1599. *in* 8°.

Cette edition est très estimée & réputée la meilleure de ce Livre. On doit y trouver le portrait de *Grotius* à l'age de XV. ans, au quel age il donna cette edition. Les exemplaires en sont rares. Voyez *Fabricius* & *Clément.*

Un Volume Manuscrit sur velin in 4°. contenant:

1°. Magistri Alani Anticlaudianus.

2°. Ejusdem De Planctu naturæ prosa et Carmine contra sodomiæ crimen.

3°. Felicis Minei Martiani Capellæ De nuptiis Mercurii et Philologiæ Libri duo.

4°. Bernardi Siluestris De Megacosmo et Microcosmo, diverso carminum genere, prosa intermixtà.

Ce Manuscrit est absolument très pretieux tant pour son contenu, que pour son ancienneté, ainsique pour la propreté de son ecriture & de sa conservation. Quant à son contenu, on connoit assez *l'Anticlaudien* Poëme en vers hexamètres divisé en neuf Livres, qui est une espece d'Encyclopédie, & qui a été imprimé plusieurs fois sans nom d'Auteur. Nous en avons annoncé dans le volume précédent à la suite de *Claudien* l'edition de Venise de

de 1582. in 12. A' l'aide de ce MS. on pourroit en donner une nouvelle edition plus correcte, car nous y avons remarqué nombre de fort bonnes variantes. L'Auteur du dit *Anticlaudien* est un certain *Alanus de Insulis*, qui vecut dans le 12.me siécle, sur le quel on peut consulter *Fabricius*, *Bibl. mediæ & infimæ Latinitatis.* L'ouvrage *de Planctu naturæ* est du même *Alanus de Insulis*; il est entremêlé de prose & de vers, & il a été imprimé, selon *Fabricius*, à Anvers en 1653. in fol. avec d'autres ouvrages du même Auteur. L'ouvrage de *Martianus Capella*, qui suit ces deux de *Alanus*, n'a pas besoin d'eloges. Il est dommage que ce MS. ne contient que les deux premiers Livres, qui ont des notes marginales. L'ouvrage de *Bernardus Silvester* n'a jamais été imprimé, & *Fabricius*, *Bibl. Med. et inf. Latinit.* fait mention de quelques MSS. qu'on en conserve specialement en France, comme aussi de plusieurs Auteurs, qui en parlent.

A' l'egard de l'ancienneté de ce Manuscrit, quoiqu'il n'y ait aucune marque, qui en désigne positivement la date, celle de l'ecriture suffit pour la constater, & des personnes d'expérience l'ont jugée être du commencement du 13.me siécle.

Pour ce qui regarde la propreté de l'ecriture, elle est sans contredit des plus belles qu'on puisse voir dans son genre. A' la tête de chaque ouvrage on y trouve de Miniatures en or & couleurs, & les arguments de chaque Chapitre sont en rouge.

Ioannis Anthonii Campani Opera. Cura Michaelis Ferni Mediolanens. *Romæ, per Eucharium Silber*, 1495. *in fol.*

Rien de plus connu dans la République des Lettres que cette edition des Oeuvres de *Campanus*, specialement à cause de l'Invective de *Fernus* contre les Imprimeurs de Rome, qu'on y trouve à la fin du volume à la tête de *l'Errata.* Les Bibliographes ont pris bien des equivoques à l'egard des editions de cet Auteur. Quelques uns ont annoncé une edition de 1476., qui n'existe absolument pas; d'autres ont annoncé d'autres editions de 1495., qui sont aussi abusives & apocryphes. On peut être assûré que celle de Rome de 1495, que nous annonçons, est veritablement la première edition, ce qui à notre avis est prouvé entre autre par le commencement de la même Invective de *Fernus* contre les Imprimeurs de Rome. Elle dit: *Vis ex stulto demens; idemque ex demente insanus fieri Libros primus Romæ imprime.* Il se plaint donc que les Imprimeurs de Rome gâtoient les premières editions des ouvrages, par consequent si cette edition n'etoit pas la première de ce Livre, il ne se seroit pas exprimé de la sorte & il auroit omis ce *primus.* Ceux, qui voudront en savoir d'avantage sur les editions

de cet Auteur, pourront conſulter *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius*, *Bibl. med. & inf. Latinit.*, *Clement* & *de Bure.*

Comme les exemplaires de cette première edition ſe trouvent difficilement complets, & qu'il n'eſt pas aiſé de s'apercevoir des défauts, qui peuvent ſe trouver dans les exemplaires à cauſe qu'ils n'ont ni chifres, ni reclames, & que chaque partie commence par de nouvelles ſignatures, nous croions aſſez utile de donner une courte deſcription du volume pour s'en ſervir à la verification des exemplaires. Le notre eſt complet & de la plus belle conſervation, mais les cahiers de ſignature *A* juſqu'et compris *F* contenants les vers de *Campanus*, ainſique les deux feuillets avec *l'Errata* & la ſouſcription, qui devroient être à la fin du volume, y ſont placés par faute du relieur au commencement d'abord après les pieces préliminaires.

Le volume commence par 18. feuillets renfermants le titre, le Privilége, & pluſieurs pieces préliminaires, dont la plus conſidérable eſt la Vie de *Campanus* ecrite par *Fernus.* Après on trouve les Traités ſuivants: 1.° *De Ingratitudine fugienda Lib. III.* 2.° *De Regendo Magiſtratu Lib. I.* 3.° *De Dignitate Matrimonii Lib. I.* 4.° *Thraſimeni Deſcriptio Lib I.* Ces 4. Traités occupent 5. cahiers de ſignature *a* juſqu'et compris *e.* Ces cinq cahiers ſont ſuivis de 11. autres cahiers de ſignature *a* juſqu'et compris *l*, qui contiennent les *Oraiſons.* Après on trouve encore deux feuillets ſeuls & ſans ſignatures, contenants *Marginaria in Orationes Anotamenta*, comme auſſi un cahier ſéparé de 6. feuillets, dont les premiers trois ſont ſignaturés *i* à *iii*, renfermants *l'Index Epitomarius in Epiſtolas*, les quelles Lettres ſont diviſées en 9. Livres & ſuivent en 12. cahiers de ſignature *a* juſqu'et compris *m.* On trouve enſuite un ſeul cahier de ſignature *a* contenant la Vie de *Pie. II.*, qui eſt ſuivi de quatre feuillets ſans ſignature, dont deux contiennent *Summa Hiſtoriæ Brachianæ Capita*, & les deux autres une Preface de *Fernus* à la même Vie de *Brachius*, qui ſuit en 6. Livres occupants 8. cahiers de ſignature *A* juſqu'et compris *H.* Après on doit trouver 3. feuillets contenants une nouvelle Preface de *Fernus* avec *l'Indiciaria in Epigrammatum Libros*, & enſuite les Vers de *Campanus* en 8. Livres contenus dans 6. cahiers de ſignature *A* juſqu'et compris *F.* Le verſo du dernier feuillet du cahier de ſignature *F* contient une grande planche en bois avec des armes & des emblêmes. Après cette planche doivent encore ſuivre deux feuillets ſeuls & ſans ſignature contenants l'Invective de *Fernus* ci-deſſus mentionnée, ſuivie de *l'Errata*, à la fin de la quelle on lit une Epigramme, & après l'Avertiſſement, que nous allons raporter avec la ſouſcription.

Quid euoluis ſubſtasque anceps emptor? an nondum ſatis perſpectus ſum tibi Campanus Aprutinus Antiſtes? Antiſtes Aprutinus an nundum tibi ſum ſatis perſpectus Cam-

Campanus? Eme: exerc: excute illos tuos: illos Cariosi nummi Loculos: deprome quantum deposcit bibliopola Nam si pœniteat nisi ineruditus duplum uult rependere Sed eme.

Characteribus Venetis impressum Romæ per Eucharium Silber alias Franck Vnius ipsius Michaelis Ferni Mediolann. cura correctione & impensa. Anno christianæ salutis. M. cccc. xcv. *Pridie Kalendas Nouembris.*

Omen accipite uiri litterati quoniam in Vigilia Sanctorum Omnium expunctum. Sint gratiæ domino.

Omnia Campani Opera. *Venetiis, per Bernardinum Vercellensem, in fol., absque anno.*

Cette edition est une copie de la précédente, mais on n'y trouve ni l'Invective de *Fernus*, ni *l'Errata*. Au reste elle est si belle & peu moins commune que celle-là. Comme il y en a des exemplaires qui ont à la fin la date de 1502. *die primo Julii*, *Clement* conjecture avec raison que *Torresano* n'en aiant en 1502. pas achevé le debit, y ait imprimé de nouveau le dernier cahier avec la date de 1502.

Omnia Opera Angeli Politiani, et alia quædam lectu digna. *Venetiis, in ædibus Aldi Romani mense Iulio,* 1498. *in fol.*

Cette belle edition est la plus ample des Oeuvres de *Poliziano*. Son execution est très belle, & les exemplaires en sont assez rares. Voyez *Maittaire*, *Orlandi* & *de Bure*.

Le veritable nom de *Poliziano* est *Angelo Ambrogini*. Il s'est nommé *Poliziano* du nom du lieu de sa naissance, qui est *Montepulciano*. C'est de quoi tout le monde convient, & qu'entre autres *Frederic Otton Menckenius* dans sa Vie de *Poliziano* a démontré & prouvé. Il est donc ridicule de voir que *M. de Bure* dit que le veritable nom de *Poliziano* est *Jean Petit*, apparemment sur l'autorité des *Patinianes*, où il est dit: *son vrai nom etoit Jean Petit*. Premièrement il n'a jamais été appellé *Jean*, mais toujours *Ange*; en second lieu quoiqu'on ait dit qu'il a été de la famille *de' Bassi*, il ne lui convenoit jamais le nom François de *Petit*, mais plutôt celui que *Baillet*,

quoi-

quoiqu'encore improprement, lui a donné de *Ange Baſſien.* Cependant Meſſ.[rs] les François devroient une fois comprendre combien il eſt abſurde & malfait de francifier les noms propres, & devroient trouver bon de les laiſſer tels qu'ils ſont originalement, comme ſont ſagement & généralement les autres Nations.

Opera Angeli Politiani: & alia quædam lectu digna. *Florentiæ, opera & impenſa Leonardi de Arigis de Geſoriaco Die decimo auguſti,* 1499. *in fol.*

Cette edition eſt moins eſtimée que la précédente parcequ'elle eſt manquante de quelques Traités. Voyez *Maittaire, Orlandi* & *de Bure.*

Antonii Codri Urcei Opera. *Bononiæ, per Ioannem Antonium Platonidem Benedictorum,* 1502. *in fol.*

Celle-ci eſt l'edition originale de ce Livre. On ſait combien elle eſt rare & recherchée. *M. de Bure* en donne la deſcription, à la quelle notre exemplaire eſt parfaitement conforme. La deſcription de *M. de Bure* ne s'acorde pas avec celle qu'en donne *David Clement,* qui parle auſſi fort au long des editions poſtérieures des Oeuvres de *Codrus.* Les Curieux feront bien de conſulter l'un & l'autre, & nous finiſſons cet article en raportant la ſouscription, qu'on trouve à la fin du volume.

Volumen eruditiſſimi Viri Codri explicit. emendate accurateq. Impreſſum Bononiæ per Ioannem Antonium Platonidem Benedictorum bibliopolam, nec non ciuem Bononienſem. Sub anno domini. MCCCCC. II. *die uero.* VII. *Martii. Ioanne Bentiuolo. II. patre patriæ feliciter Rempu. adminiſtrante.*

Georgii Merulæ Alexandrini in librum de Homine Galeoti Narnienſis opus. Eiusdum in Sapphus Epiſtolam Commentarius. Ejusdem Emendatio Plinii. Ejusdem de Orthographia Virgilii. *In* 4°., *ſine anno, loco, ac Typographo.*

Ce

Ce volume eſt imprimé en lettres rondes & chargé d'abréviations. Il n'a ni chifres ni reclames, mais ſeulement les ſignatures des cahiers. Il n'y a aucune marque d'année, ni d'Imprimeur. Tout ce qu'on y trouve eſt l'Epitre Dédicatoire de *Merula* à *Antonio Chronico* prémiſe à la Correction de *Pline*, la quelle Epitre eſt datée, *Venetiis pridie Kal. Martiis*. M. cccc. lxxi., & de rechef à la fin de la même Correction de *Pline*, *Venetiis. Kal. Martiis*. M. cccc. lxxi. C'eſt de là qu'on pourroit conjecturer que ce Livre puiſſe avoir été imprimé en 1471. *Maittaire* annonce ce même Livre comme imprimé à Veniſe en 1471., mais il ne le fait que ſur l'autorité de *Bunemann* dans la *Bibliotheca Amerbachiana*; & il doute qu'il puiſſe y avoir erreur dans la date de 1471. en place de 1481. Nous n'en ſaurions rien décider.

Ioannis Ioviani Pontani Opera omnia ſoluta oratione compoſita. *Venetiis, in ædibus Aldi, & Andreæ Soceri*, 1518., 1519. 3. *Vol. in* 8°.

Cette Collection des Oeuvres de *Pontanus* eſt très eſtimée & difficile à trouver. Les trois volumes, qui forment notre exemplaire, nous ſont venus des *Volpi*, qui les appellent, *Codices integerrimi, et eleganter compacti*. En effet ils ſont ſi bien conſervés & ſi beaux que nous oſons croire qu'il exiſte bien peu d'exemplaires pareils. Le premier volume eſt daté 1518. *menſe Iunio*; le ſecond 1519. *menſe Aprili*, & le troiſième 1519. *menſe Septemb*. Voyez *Maittaire* & *de Bure*.

Ioannis Ioviani Pontani Opera Omnia ſoluta oratione Compoſita. *Florentiæ, per hæredes Philippi Iuntæ*, 1520. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 8°.

On fait auſſi beaucoup de cas de cette edition, dont les exemplaires ne ſont pas moins rares que ceux de la précédente. Le notre eſt non ſeulement très bien conſervé, mais de plus reglé & bien rélié. Le premier volume porte la date de 1520. *die Sextadecima Iulii*; le ſecond de 1520. *die Duodecima Martii*, & le troiſième de 1520. *die* xxiij. *Maii*. Voyez *Maittaire*.

Olympiæ Fulviæ Moratæ Orationes, Dialogi, Epiſtolæ, Carmina, tam Latina quam Græca. *Baſileæ, apud Petrum Pernam*, 1562. *in* 8°.

On fait beaucoup de cas de cette edition, dont les exemplaires ſont peu communs. Entre autres Colomiés dans ſa *Bibliotheque choiſie* parle de ce Livre. On trouve relié dans le même volume l'ouvrage ſuivant:

Julij Firmici Materni de Errore profanarum Religionum ad Conſtantinum & Conſtantem Auguſtos liber: nunquam antehac in lucem editus. *Argentinæ, apud Paulum Machæropœum, ſumptibus Iohannis Oporini,* 1562. *in* 8°.

Le fameux *Matth. Flaccius Illiricus* a été l'editeur de ce Livre. Cette edition n'eſt pas commune.

Hieronymi Fracaſtorii Veronenſis Opera omnia, in unum proxime poſt illius mortem collecta. Acceſſerunt Andreæ Naugerii, Patricii Veneti, Orationes duæ, carminaque nonnulla. *Venetiis, apud Hæredes Lucæ Antonii Iuntæ,* 1555. *in* 4°.

Ce rare & pretieux volume nous eſt venu des *Volpi.* Voici ce qu'ils en diſent dans leur Catalogue: *Editio optima, & adeo rara ut de ea utrum vere inveniretur quidam litterati homines in Germania dubitaverint.* La conſervation de cet exemplaire eſt de toute perfection.

Andreæ Naugerii Patricii Veneti Orationes duæ, Carminaque nonnulla. *Venetiis, Prælo Ioan. Tacuini,* 1530. *IIII. Id. Mart., in* 4°.

Première edition rare & belle. *M. de Bure* donne la deſcription de ce volume. Notre exemplaire eſt conſervé à ſouhait.

Andreæ Naugerii Patricii Veneti Opera omnia. Curantibus Jo. Antonio, et Cajetano Vulpiis. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus Vulpiorum ære,* 1718. *in* 4°. *grand papier.*

Cet-

Cette magnifique edition eſt très eſtimée. Les exemplaires en ſont devenus rares & fort chers; ceux en grand papier, comme le notre, le ſont encore d'avantage.

Gaſparis Contareni Cardinalis Opera. *Venetiis, apud Aldum*, 1578. *in fol.*

Edition en lettres rondes très belle & peu commune. Elle eſt la ſeconde des Oeuvres de *Contarini*, la première aiant paru à Paris en 1571.

Deſiderii Erasmi Roterodami Opera omnia, Doctorum Virorum Notis illuſtrata &c. *Lugduni Batavorum, cura & impenſis Petri Vander Aa*, 1703.-1706. 10. *Tom. en* 11. *Vol. in fol. Charta majore.*

On doit à *M. le Clerc* cette magnifique edition des Oeuvres du célébre *Erasme*. Cet Auteur compoſa & publia lui-même en 1523., et en 1537. les Catalogues de ſes ouvrages. Les editions originales de ces Catalogues ſont très rares. *Le Clerc* les a fait réimprimer à la tête du premier Tome de cette Collection, mais *Clement* l'accuſe de les avoir altérés & changés. Il eſt à ſouhaiter qu'il n'en ait pas fait autant dans les Oeuvres mêmes d'*Erasme*. Notre exemplaire eſt ſuperbement relié & doré ſur tranche & plat.

Quant au grand Erasme, diſent les *Volpi* dans leur Catalogue, *il a ecrit trop librement, mais on croit conſtamment qu'il eſt mort en bon Catholique ſoumettant tous ſes ecrits à la Cenſure de l'Egliſe Romaine.* Ce qui peut contribuer à prouver ce ſentiment eſt une Lettre qu'*Erasme* a ecrite environs cinq ans avant ſa mort au *Cardinal Campegio*, la quelle nous avons la ſatisfaction de poſſéder originale. Nous nous flattons qu'on la verra avec plaiſir imprimée, & nous allons la communiquer ci-bas à nos Lecteurs d'autant plus volontiers, que n'aiant jamais été publiée elle manque dans la Collection de ſes Oeuvres, que nous venons d'annoncer, & qu'elle eſt trop intéréſſante pour reſter inconnue.

R.^mo D. D. Laurentio Campegio S. R. S. Card.
Legato apoſtolico apud Cæſarem.

S. Plurimam. Conciderunt duæ columnæ præcipuæ Sectæ ſacramentariæ. Zuinglius, ut decuit fortem virum, in acie cæſus eſt; corpus in ſtrage repertum ſectum eſt in quatuor partes, ac mox exuſtum. Ea res adeò conſternavit animum OEcolampadii, ut in morbum inciderit, et excruciatus apos-

temate ſuper ſpinam renium, non ſine ferventiſſima febri dies ferme quindecim, reliquit ſuperos. Incredibilis eſt animorum mutatio. Res plane geri videtur divinitus. Utinam qui cepit perficiat; ſolus enim eſt Dominus, qui poſſit his fatalibus mederi malis, et vult hoc laudis ſibi aſcribi potius quam conſiliis aut viribus humanis. Vereor autem ne poſt hanc conſternationem recipiant ſpiritus, et majore impetu redeant ad inſtitutum. Ego, teſte Chriſto, ſinceriſſima conſcientia geſſi me in his tumultibus, nom ſolum religioſe abſtinens ab illorum conſortio, verum etiam editis libellis aperto marte cum illis frequenter conflictatus. Eam pugnam non fuiſſe ludicram facile perſpexit T. R. D. si modo legit Diatribam meam, et adverſus hanc a Luthero editum Servum arbitrium; rurſus adverſus hoc duos meos hyperaſpiſtas: dein meam contra Vulturium epiſtolam, et adverſus hanc ſcurrilia illius ſcholia: tum Librum Evangeliſtarum Argentinenſium, et meam adverſus hunc Apologiam, ne jam memorem epiſtolas non paucas. Hanc Camearinam si in hominum gratiam excitaſſem in caput meum, omnino pœniteret officii; nunc quoniam id Chriſto, rectæque conſcientiæ datum eſt, haud quaq. pœnitet. Nihil eſt felicitatis quod poſthac ſperem ab hoc mundo, ſubinde morbo periclitor, & cum morte colluctor, nec me latet ſupremum illum diem eſſe in proximo. Hæc quum ſic habeant, tamen ſunt in ea parte, pro qua depugno, qui privatis odiis non deſinunt mihi moliri exitium, famoſis ac furioſis libellis proſcindentes nomen meum. Pium Carporum Principem reclamantem huc perpulerunt ut in me ſcriberet. Beda, cujus odium nulla calamitas mea ſaturat, typis evulgavit Cenſuras Theologorum invita, aut certe connivente facultate. Simul illic exiit libellus ficto titulo Julii Cæſaris Scaligeri, quo nihil fingi poteſt neque vanius, neque petulantius, neque furioſius. Nec me fugit verus Autor. Non minus agnoſco phraſim hominis quam faciem. Pio reſpondi pridem. Theologis nuper, ſed illeſa facultate, quæ notavit non quod a me ſcriptum eſt; ſed quod a malevolis delatum. Si fuiſſem infectus pravis dogmatibus, Chriſtianæ charitatis erat omnia tentare quo reducerer in rectam viam. Nunc quum conſtanter adheſerim Eccleſiæ, nihil non moliuntur ut me faciant hæreticum, quod tamen nunquam facturi ſunt, etiam ſi ſexcentis libellis me lapident. Potius imitabor Davidem qui Semei cognatum Saulis petulantiſſime conviciantem, inſuper et lapides jaculantem, et terram aſpergentem in afflictum, puniri vetuit; ſic mecum et ipſe cogitans, Sine maledicenti, forſitan Dominus precepit illis. Et quis ſcit an miſereatur mei? Quid si ſic illi viſum fuit me purgare, qui multis criminibus ſum inquinatus? At Davidi unus Semei maledixit; in me tot Semei linguis ac lapidibus ſeviunt. Ante annos decem erant, qui Cæſaris animum nonnihil a me alternare cœperant. Si quis extiterit qui nunc quoque ſimile quippiam moliatur, rogo ut T. R. D. Eraſmo preſtet eum patronum, quem hactenus ſemper humaniſſime preſtitit. Gravabit me nomine Theologicæ facultatis, ſcio, ſed queſo ne pigeat inſpicere declarationes meas, quæ nunc ſunt in manibus Typographi propediem exitu-

turæ. Dominus R. Amplitudinem Tuam servet incolumem. Datum Friburgi Brisgoiæ postrid. Cal. Decemb. 1531.

E. R. A. T.
Mancipium.

Erasmus Rot. mea
manu subscripsi.

Lilii Gregorii Gyraldi Ferrariensis Opera omnia, quæ partim tabulis æneis & nummis, partim Commentario Joannis Faes, et Animadversionibus Pauli Colomesii illustrata exhibet Joannes Jensius. *Lugduni Batav., apud Hackium, Boutesteyn, Vivie, Vander Aa, & Luchtmans*, 1696. 2. *Tom. en un Vol. in fol. avec figures.*

Belle edition ornée de jolies planches en taille-douce.

M. Antonii Mureti Opera in usum Scholarum selecta. *Patavii, apud Josephum Cominum*, 1741., 1740. 3. *Vol. in* 8°. *grand papier.*

Edition belle & estimée. Le premier volume est daté de 1741., & les autres deux de 1740.

Gentiani Herveti Aurelii Orationes. Plutarchi Opusculum ab eodem Latinum factum. *Lugduni, apud Franciscum Guiciardum excudebat Ioannes Barbous*, 1536. *in* 8°.

Ce Livre & le suivant sont reliés à la suite de *P. Bembi Opuscula* de 1532., que nous annoncerons tantôt.

Gentiani Herveti Aurelii quædam Opuscula, idest Orationes, Versiones e Græco Basilii & Sophoclis Antigone, & Epigrammata. *Lugduni, apud Stephanum Doletum*, 1541. *in* 8°.

Ces Opuscules ſont partagés en deux parties. Cette edition faite par *Doletus* eſt rare. Voyez *Maittaire*.

Officina Ioannis Raviſii Textoris. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1541. 2. *Vol. in* 8°.

Petri Criniti, De honeſta diſciplina, Lib. XXV. de Poëtis Latinis, Lib. V. et Poëmaton, Lib. II. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1543. *in* 8°.

Chriſtophori Longolii Lucubrationes. Orationes III. Epiſtolarum libri IIII. His appenſus Epiſtolarum Pet. Bembi, & Iac. Sadoleti liber I. unà cum Vita eiusdem Longolij. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1542. *in* 8°.

Accedit:

Gualterii Corbettæ, I. Mediolanenſis Oratio habita pro cooptatione Io. Bap. Caſtillionei in Iuriſperitorum Mediolanenſium Collegium. Hieronymi Montii I. Mediol. Eiusdem argumenti Orationes ſex. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1547. *in* 8°.

Auguſtini Valerii Patricii Veneti Opusculum nunquam antehac editum, de Cautione adhibenda in edendis Libris. Nec non Bernardi Cardinalis Naugerii Vita, eodem Valerio Auctore. Acceſſere Petri Barroccii Epiſc. Patav. Orationes tres e MSS. nunc primum erutæ. Nonnullæ item aliæ Patriciorum Venetorum. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1719. *in* 4°.

Ce volume appartient à la Collection *Cominiane*.

Nous avons deux Lettres de ce même *Valerio*, qui n'ont jamais eté imprimées, & dont nous allons faire part à nos Lecteurs.

A Carlo (il Santo) *Card. Borromeo.*

All' Ill.mo e Rev.mo Sig.r mio ſempre Oſſ.mo
Il Sig.r Card. Borromeo. Roma.

Ill.mo e Rev.mo Sig.r mio ſempre Oſſ.mo Lunedì proſſimo, come ſcriſſia V. S. Ill.ma di dover fare, preſi dal Rev.mo Patriarca di Venezia i 4. Ordini minori, e Mercoledì il ſacro Ordine del Suddiaconato. Così prego umilmente Noſtro Signor Dio ſi degni donarmi della ſua grazia, acciocchè poſſa ſervire alla Maeſtà ſua come conviene. E perchè il Cl.mo N.o Ambaſ.re ha ſcritto due volte all' Ill.ma Signoria che S. S.tà, moſſa principalmente dal teſtimonio degli uficj, che a V. S. Ill.ma è piaciuto fare di me, sì è contentata di approvar la rinunzia del Veſcovado di Verona, ed avendomi comandato Mouſ.r Ill.mo Navagero, mio Zio, ch'io doveſſi mandare à Roma un Mandato che ſia dato l'aſſenſo per me; ho avuto ardire, conoſcendo la nobiltà dell' animo di V. S. Ill.ma, e come è inclinata a far bene a tutti, e a quelli principalmente che le ſono più obbligati, di darle queſta moleſtia, e di farla in queſta trattazione padrone del voler mio, eſſendo ſempre per reſtar molto contento di quanto le piacerà di riſolvere; ed eſſendo ſicuro che per ſua benignità si degnerà avere la mia protezione più di quello, che ſaprei deſiderare, riverentemente bacio la mano di V. S. Ill.ma, ed in ſua buona grazia umilmente mi raccomando.

Di Venezia li 24. di Marzo nel MDLXV.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma Obbl.mo Serv.re

Agoſtino Valerio.

Allo ſteſſo.

Ill.mo e Rev.mo Sig.r mio ſempre Oſſ.mo Io non poſſo ritrovar modo di ringraziar V. S. Ill.ma de' tanti e così ſegnalati favori, che si è degnata di farmi, avendomi onorato di una Chieſa come è quella di Verona, ed in molte occaſioni fatti tanti e sì onorati teſtimonj della perſona mia; di che poichè non poſſo ringraziarla come è debito, conſerverò perpetuamente con tutta la Caſa mia la memoria del gran beneficio, che V. S. Ill.ma mi ha fatto, e pregherò N. S. Dio per la proſperità ſua. E perchè ho avuta nuova della indiſpoſizione di Monſ.re Ill.mo Navagero mio Zio, ho deliberato con diligenza andare a Verona, e di là ſcrivere più copioſamente a V. S. Ill.ma,

alla

alla quale umilmente bacio la mano, ed in ſua buona grazia riverentemente mi raccomando.

Di Venezia, li 27. di Maggio nel 1565.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma Umil.mo ed Obblig.mo Serv.re

Eletto di Verona.

De cautione adhibenda in edendis Libris (Auguſtini Valerii). *MS. Authogr. in fol.*

Ce manuſcrit original eſt le même, dont les *Volpi* ſe ſont ſervis pour l'edition ci-deſſus annoncée. On y trouve même à la fin les approbations pour l'impreſſion. C'eſt un ouvrage excellent en ſon genre.

Franciſci Robortelli Utinenſis de hiſtorica facultate diſputatio; ſudationis explicatio; de Nominibus Romanorum; de Rhetorica facultate; explicatio in Catulli Epithalamium. His acceſſerunt eiusdem Annotationum in uaria tàm Græcorum, quàm Latinorum loca Lib. II. Ode Græca I. Explanationes in primum Æneid. Virgilij lib. *Florentiæ, apud Laurentium Torrentinum, menſe Iulio,* 1548. *in* 8°.

Belle edition, & exemplaire très bien conſervé.

Franciſci Robortelli Utinenſis de convenientia Supputationis Livianæ Ann. cum Marmoribus Rom. quæ in Capitolio ſunt. Eiusdem de Arte corrigendi veteres Authores Diſputatio. Eiusdem Emendationum Libri duo. *Patavii, apud Innocentium Olmum, excudebat Gratioſus Perchacinus,* 1557. *in fol.*

Pe-

Petri Cordati Adolescentis Bellunensis Præludia. *Florentiæ, apud Laur. Torrentinum*, 1553. *in* 8°.

Ce petit Livre nous vient des *Volpi*, qui l'appellent *Liber rarissimus*.

Uberti Folietæ Opera. Subsiciva Opuscula. Varia de. Linguæ. Latinæ usu. et præstantia Clarorum. Ligurum Elogia. *Romæ, apud Franciscum Zannetum*, 1579. *in* 4°.

Cet Auteur est assez connu par d'autres ouvrages. L'edition de ses Opuscules, que nous annonçons, est rare. Voyez *Clement*.

Francisci Baconi Baronis de Verulamio Opera quæ extant omnia. *Amstelædami, apud Henric. Wetstenium*, 1684. 6. *Vol. in* 12.

Georgii Buchanani Scoti Opera omnia, Historica, Chronologica, Juridica, Politica, Satyrica & Poetica, castigata & Notis illustrata, curante Thoma Ruddimanno. Cum Præfatione Petri Burmanni. *Lugduni Batavorum, apud Joan-Arnoldum Langerak*, 1725. 2. *Vol. in* 4°.

Celle-ci est la plus complette & la plus estimable edition des Oeuvres du célébre *Buchanan*.

Gerardi Joan. Vossii Opera. *Amstelodami, ex Typographia P. & J. Blaev*, 1695.-1701. 6. *Vol. in fol.*

Annæ Mariæ a Schurman Dissertatio, de Ingenii Muliebris ad Doctrinam, & meliores Litteras aptitudine. Accedunt quædam Epistolæ ejusdem Argumenti. *Lugd. Batav., ex Officina Elseviriana*, 1641. *in* 8°.

Annæ Mariæ à Schurman Opuscula Hebræa, Græca, Latina, Gallica: Prosaica & Metrica. *Lugduni Batav., ex Officina Elseviriorum*, 1650. *in* 8°.

Antonii Sanderi Gandensis Opuscula Minora; Orationes sacræ, Præfationum Syntagma, Poematum Libri IV. *Lovanii, Typis Joannis Vryenborch*, 1651. *in* 4°.

Pauli Colomesii Opuscula. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium*, 1669. *in* 12.

Aonii Palearii Verulani Opera. *Amstelædami, apud Henricum Wetstenium*, 1696. *in* 8°.

Benedicti Averanii Florentini in Pisano Lyceo Litterarum Humaniorum Professoris Opera Latina. *Florentiæ, Typis Regiæ Celsitudinis, sumptibus C. Tartini, & S. Franchii*, 1717. 3. *Vol. in fol.*

Christiani Adolphi Klotzii Opuscula varii argumenti. *Altenburgi, ex officina Richteria*, 1766. *in* 8°.

Deliciæ Eruditorum, seu Veterum ΑΝΕΚΔΟΤΩΝ Opusculorum Collectanea. Jo. Lamius collegit, illustravit, edidit. *Florentiæ, ex Typographio Petr. Caiet. Viviani*, 1736.-1742. 11. *Vol. in* 8°.

Amœnitates Literariæ (J. G. Schelhornii), quibus Variæ Observationes, Scripta item quædam anecdota & rariora Opuscula exhibentur. *Francofurti & Lipsiæ, apud Daniel Bartholomæi*, 1725.-1731. 14. *Tom. en* 7. *Vol. in* 8°.

Un

Un Volume Manuſcrit *in* 4°. Contenant, entre autres Opuscules Latins en proſe et en vers, les ſuivants:

1°. Iſotæ Nogarolæ Epiſtola ad Patrem Victorem de Roſatis data *Veronæ iiij nonas Iulii* MCCCCLIIII.

2°. Domini Belloni Epiſtola ad Ludovicum Foscarenum Senatorem Venetum data *Venetiis die* x°. *Feb.*, *ſine anno.*

3°. Phalaridis epiſtolæ e Græco in Latinum traductæ ab Anonymo, et partim Principi Malateſtæ, partim Alphonſo Regi inſcriptæ.

4°. Panormitæ Siculi Libelli duo Hermaphroditi ad Cosmum Florentinum cum Calui epigrammate de morte Hermaphroditi.

5°. Martialis Epigrammata Selecta quamplurima.

6°. Guarini Veronenſis Epiſtola ad Iohannem Lotinolam.

7°. Oratio Luduiſii de Crivellis, ut videtur, ad Mediolanenſes Magiſtratus dicta.

8°. F. Petrarcæ Epiſtola metrica de piris glacialibus.

9°. Stephani Francisci de Soncino Iohanni Melioracio Civi Vincentino Cancelario Paduano Verborum Sinonima & variaciones ſententiarum. *Latinè et Italicè.*

10°. Thadei Generalis Ordinis Cruciferorum Oratiunculæ in Lotione pedum, & de Cruce adoranda, cum Epigrammate ad Crucem.

11° Ejusdem Epigramma ad Principem Venetorum Christophorum Maurum.

12°. Ludovici Fuſchareni Epiſtola ad Marcum Donatum.

Un Volume *in* 4°. contenant :

1°. Catalogus Græcorum Codicum qui ſunt in Bibliotheca Reip. Auguſtanæ Vindelicæ. *Auguſtæ Vindelicorum*, 1595.

2°. Nicolai Cabaſilæ Oratio contra fœneratores. A Davide Hoeſchelio edita. *Græcè. Auguſtæ Vindelicorum*, 1595.

3°. Theocriti Idyllium primum annotationibus Frederici Iamotij illuſtratum. *Græcè. Pariſiis, apud Martinum Iuvenem, idibus Septembris*, 1552.

4°. Dionyſii Longini de Sublimi genere dicendi. *Græcè. Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi F.*, 1555.

5°. De Græcis Literis cum Latinis coniungendis. Fabii Paulini Oratio. *Venetiis, apud Ioan. Bapt. Somaſchum*, 1586.

6°. Iacobi Taurelli Faneſtris, Exquiſitior patronymia. *Venetiis, apud Aldum*, 1565.

7°. Ariſtotelis de Reprehenſionibus fallacibus et captioſis Liber, Ioach. Perionio Benedectino Cormœriaceno Interprete. Eiusdem Perionij obſervationes in librum de reprehenſionibus fallacibus. *Pariſiis, apud Ioannem Roigny*, 1551.

Ce volume nous eſt venu des *Volpi.* Tous les Opuscules, qu'il contient, ſont de la plus belle conſervation. Les plus remarquables ſont, *Theocriti Idyllium cum notis Jamotij*, qui eſt rare, & *Longinus Manutii* 1555., qui en eſt la ſeconde edition rare & fort eſtimée, comme on pourra voir dans la *Bibl. Græc.* de *Fabricius.*

Un Volume *in* 4°., qui appartient à la Collection Cominiane, contenant les quatre Opuscules ſuivants:

1°. Proſpectus Illyrici Sacri, cujus Hiſtoriam deſcribendam, typisque mandandam ſuſcipit P. Philippus Riceputi Soc. Jeſu. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1720.

2°. Gaſparis Caballi in Tauriſano Seminario Studiorum Præfecti ad Jo. Franciscum Barbadicum Cardinalem Gratulatio. *Ibidem*, 1721.

3°. Oratio habita a Jacobo Andrea Gritti Patricio Veneto, &c. coram Carolo Rezzonico Cardinali et Urbis Patavii Antiſtite, cum primum ſolemni ritu Cathedrale Templum ingrederetur. *Ibidem*, 1743.

4°. Ad Carolum Rezzonicum Cardinalem Jacobi Antonii Baſſani e Soc. Jeſu Carmen. *Ibidem*, 1743.

El teſoro di Ser Brunetto Latino di Firenze. *Triuiſo*, 1474. *in fol.*, *ſenza Stampatore.*

Voici la première edition de cet ouvrage, executée à deux colonnes en lettres ſémigothiques, mais très belles. Elle n'a ni chifres, ni ſignatures, ni reclames, & on n'y trouve d'autre ſouſcription que: *A Triuiſo adi.* XVI. *decembrio.* M. CCCC. LXXIIII. Les exemplaires en ſont très rares. *M. de Bure* en donne la deſcription, à la quelle nous ajouterons que la totalité du volume eſt de 125. feuillets, y compris les cinq feuillets de la Table des Chapitres. Cette notice eſt neceſſaire pour verifier les exemplaires, & nons n'héſitons pas à la donner ſur le notre, car il eſt ſi parfait & ſi beau qu'on puiſſe le ſouhaiter. Il faut cependant avertir que les cinq feuillets contenants la Table des Chapitres, au lieu d'être au commencement du volume, s'y trouvent tranſpoſés à la fin.

Cet ouvrage traite presque univerſellement de toutes les Sciences. Son Auteur etoit Florentin, mais etant en France, & l'aiant composé à l'uſage des François, il l'a ecrit en langue Françoiſe. Un certain *Bono Giamboni* en a fait la traduction Italienne, que nous annonçons, & qu'on eſtime & recherche beaucoup en Italie à cauſe de la pureté de la langue Italienne, qui en fait le principal mérite. Voyez ſur cette edition *Maittaire*, *Orlandi*, *Zeno* & *Haym* de la nouvelle edition.

Il Teſoro di M. Brunetto Latino Fiorentino, Precettore del Diuino Poeta Dante, nel qual ſi tratta di tutte le coſe, che a' mortali ſe appartengono. *Vinegia, per Marchio Seſſa*, 1533. *in* 8°.

Cette edition eſt la troiſième de cet ouvrage. Elle eſt rare & citée par la *Cruſca*; cependant elle fourmille de fautes d'impreſſion, qui la défigurent, de ſorte que la première edition de Tréviſe eſt encore la meilleure & la plus correcte. Voyez-en *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Petri Bembi de Ætna ad Angelum Chabrielem Liber. *Venetiis, in Ædibus Aldi Romani*, 1495. *in* 4°.

Celle-ci eſt la première edition de ce petit ouvrage; elle eſt très rare & d'une beauté ſurprennante. C'eſt le même exemplaire, que les *Volpi* poſſédoient; ils l'appellent, *nitidiſſima & luculenta editio.* C'eſt auſſi d'eux que nous avons eu les deux pretieux volumes, que nous allons faire ſuivre pour tenir les ouvrages de *Bembo* raſſemblés le plus qu'il eſt poſſible. *Zeno* croit que ce petit Livre ſoit le premier, qui a été imprimé par *Alde* en beaux caractères Romains. Nous ſommes de ſon avis, car la netteté admirable, qu'on voit dans l'impreſſion de ce petit volume, ſemble prouver que les caractères etoient encore tout à fait nouveaux.

Ce petit Livre eſt ſans chifres & ſans reclames. Quatre cahiers de ſignature *A* juſques *D* en forment la totalité; les premiers trois ſont chacun de 8. feuillets, & le dernier ſeulement de 6. L'ouvrage commence d'abord ſur le premier feuillet avec le titre tel que nous l'avons raporté ci-deſſus, mais en lettres capitales. Sur le verſo du dernier feuillet, où l'ouvrage finit, on lit la ſouſcription ſuivante en lettres capitales:

Impreſſvm Venetiis in Ædibus Aldi Romani Menſe Febrvario Anno. M. VD.

Pe-

Petri Bembi de Virgilii Culice et Terentii Fabulis Liber. Ejusdem de Guido Vbaldo Feretrio, deque Elisabetha Gonzagia Vrbini Ducibus Liber. Io. Francisci Pici ad Petrum Bembum de Imitatione Libellus. Petri Bembi Ioanni Francisco Pico Responsio. *Venetiis, per Ioan. Ant. eiusque fratres de Sabio*, 1530. *in* 4°.

Voici la première edition de ces Opuscules de *Bembo*. Elle est belle & peu commune. Notre exemplaire est d'une conservation parfaite. Ce volume est sans chifres, & divisé en trois parties; la première contient le premier Traité *de Virgilii Culice & Terentii Fabulis*, & est distinguée par signatures des cahiers, qui sont *a* jusqu'et compris *d*. La seconde partie renferme le Traité *de Guido Ubaldo Feretrio &c.*, & est distinguée par signatures des cahiers, qui sont *A* jusqu'et compris *G*. La troisième partie contient le Traité de *Pico* avec la reponse de *Bembo*, & les signatures des cahiers en sont *aa* jusqu'et compris *cc*. Il est à remarquer qu'à la fin tant de la seconde que de la troisième partie on trouve la souscription des Imprimeurs, mais à la fin de la première partie dans notre exemplaire on ne trouve aucune souscription, & le texte finit à la fin du verso du feuillet de signature *e* ii, observant que les autres deux feuillets de la dite signature restent tous blancs. Il est aussi à remarquer que le premier & le second feuillet de la dite signature *e* contiennent par faute d'impression la même chose, & que la fin du recto des dits deux feuillets ne repond pas au commencement de leur verso, comme le commencement du recto du dit premier feuillet de signature *e* ne repond pas à la reclame du feuillet, qui le précéde. Cependant il faut avertir que le verso du dit premier feuillet de signature *e* porte la reclame *sane*, qui repond au commencement du recto du second feuillet de la dite signature qui le suit, & que cette reclame *sane* ne se trouve pas sur le verso du dit second feuillet, quoique son contenu soit tout à fait egal à l'autre. Nous nous etendons à faire toutes ces observations afin qu'on puisse comprendre que l'exemplaire n'est pas déféctueux, mais que la faute doit être arrivée dans l'impression même. En effet il faut que les Imprimeurs s'en soient aperçus, car dans un autre exemplaire déféctueux de ce même Livre nous avons trouvé ce dernier feuillet corrigé; nous l'avons ôté & inséré dans l'exemplaire, dont il est ici question. Le recto de ce feuillet corrigé contient la même chose que le recto de l'autre, mais la correction est sur le verso, dont le commencement repond parfaitement à la fin du recto, & on y trouve la fin du Traité suivie de la souscription des Imprimeurs tout comme elle est à la fin des autres deux parties qui la suivent.

Petrus Bembus de Guido Vbaldo Feretrio deque Elisabeta Gonzagia Vrbini Ducibus. *Romæ, apud Valerium Doricum et Ludouicum fratres Brixienses. Anno Domini* 1548. *in* 4°. *Exemplaire imprimé sur papier bleu.*

Cette edition de ce Traité de *Bembo* a été faite sur une copie corrigée & augmentée par l'Auteur. Les exemplaires en sont bien rares, mais on peut regarder comme extraordinairement rare celui, que nous annonçons imprimé sur papier bleu. Il est d'ailleurs d'une conservation très parfaite & très belle, & relié en velin doré sur tranche & plat. Voyez sur cette edition *Clement*.

Petri Bembi Opuscula aliquot. *Lugduni, apud Gryphium,* 1532. *in* 8°.

Cette edition, qui n'est pas commune, contient outre tous les ouvrages, que nous venons d'annoncer, la piece intitulée *Benacus*, & l'Epigramme *pro Ara Coryciana*, avec des Lettres.

Gli Asolani di Messer Pietro Bembo. *Vinegia, nelle Case d'Aldo Romano,* 1505. *del Mese di Marzo; in* 8°. *grande.*

Cette edition, la première de ce Livre, est très belle & fort rare. Il faut qu'il y en ait des exemplaires, aux quels manque la Lettre Dédicatoire, puisque dans la nouvelle edition de *Haym* il est dit que ceux, qui ont la Dédicace, sont les plus complets & les plus rares. Le notre a la Dédicace & est d'une conservation très belle. *Clement* croit que *Alde* en ait imprimé quelques exemplaires in 4°., mais tous les exemplaires sont in grand 8°., & lorsqu'ils ont toute leur marge ils paroissent de format d'in 4°., quoiqu'ils soient réellement in 8°. Voyez aussi *Fontanini* & *Zeno*.

Gli Asolani di Messer Pietro Bembo. *Firenze, opera & sumptu di Philippo di Giunta, a di.* XIIII. *di Luglio,* 1505. *in* 8°.

Cette edition est aussi rare & estimée. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Gli

Gli Asolani di Messer Pietro Bembo. *Venetia, nelle Case d'Aldo Romano et d'Andrea Asolano suo Suocero,* 1515. *del mese di Maggio; in* 8°.

Clement sur l'autorité de *Jean Martin*, qui a traduit cet ouvrage en François, nous apprend que cette edition est plus complette que les postérieures. C'est cependant de quoi nous doutons fort, car *Bembo* n'a retouché cet ouvrage que dans l'édition de 1530., dont nous parlerons tantôt, & *Fontanini* dit que toutes les editions, qui parurent avant celle de 1530., sont autant de copies l'une de l'autre, par consequent celle *d'Alde* de 1515., & les deux autres, qui parurent dans la même année, ainsique celles de 1516. & de 1525. seront toutes egales aux précédentes. Notre exemplaire est parfaitement conservé & relié en maroquin rouge doré sur plat.

Gli Asolani di Messer Pietro Bembo. Con alcune altre sue Stanze d'Amore. *Vinegia, per Gregorio de Gregorii,* 1525. *del mese di Decemb. in* 8°.

Cette edition doit être bien rare, puisqu'elle n'est connue par aucun des Bibliographes ci-dessus nommés. C'est probablement dans ce volume que parurent pour la première fois les célébres *Stances* de *Bembo*, car la première edition de ses *Rimes* n'a été faite qu'en 1530.

Gli Asolani di M. Pietro Bembo. *Vinegia, per Giouanantonio & i Fratelli da Sabbio,* 1530. *in* 4°.

Celle-ci est l'edition la plus correcte & la plus estimée de cet ouvrage. C'est celle, que la *Crusca* a citée & que *Bembo* a retouchée, comme nous l'avons marqué ci-dessus. Son execution est fort belle, & les exemplaires n'en sont point communs. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym* de la nouvelle edition. Notre exemplaire ne pourroit être mieux conservé, ni plus beau.

Degli Asolani del Cardinal Pietro Bembo compendiati e tradotti in versi Toscani da Lamiaco P. A. *Venezia, appresso Giuseppe Bettinelli,* 1743. *in* 8°.

Stephani Doleti Orationes duæ in Tholosam. Eiusdem Epistolarum libri II. Eiusdem Carminum lib. II. Ad eun-

dem Epiſtolarum amicorum liber. *In* 8°., *absque anni, loci, ac Typographi nota.*

Ce Livre eſt d'une grande rareté. *Maittaire* en fait mention, & *Vogt* & *Clement* en conſtatent la rareté. Ce dernier s'etend beaucoup pour en decouvrier la date de l'impreſſion, ſans cependant rien fixer. Nous n'entrerons pas dans telle diſcuſſion, & notre avis eſt que ce volume a été imprieмé chez *Dolet* même, car il en porte toutes les marques, & qu'il doit avoir paru quelques années avant 1538., parcequ'alors il donna une autre edition de ſes Poëſies Latines en quatre Livres. Voyez les dits Auteurs. Notre exemplaire eſt bien conſervé & relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Tutte le Opere di Giovan Giorgio Triſſino Gentiluomo Vicentino. *Verona, preſſo Jacopo Vallarſi*, 1729. 2. *Vol. in fol.*

Cette Collection des Oeuvres de *Triſſino* eſt très bonne, mais comme on ne l'a pas executée avec les mêmes lettres Grecques inventées par *Triſſino*, dont on a fait uſage dans les editions originales de *Gianicolo*, elle ne leur a fait aucun tort, & elles ſont toujours très recherchées & pretieuſes. L'exemplaire, que nous annonçons de cette Collection, nous eſt venu des *Volpi*, & nous y avons trouvé inſérée une feuille volante ecrite de la main de l'un d'eux, contenante, 1.° ſix Sonnets de *Triſſino*, qui n'ont jamais été imprimés; 2.° un Sonnet du méme avec un autre en reponſe de *Bembo*, qui ſe trouvent bien imprimés à la page 381. & 382 de cette Collection, mais avec des variations conſidérables; 3.° un Sonnet de *Valerio Centannio* à *Triſſino*, qui n'a jamais été imprimé; 4.° deux Lettres Latines de *Triſſino*, qui n'ont non plus jamais paru imprimées. Nous nous faiſons plaiſir de communiquer toutes ces pieces à nos Lecteurs. Elles pourront ſervir de ſupplément à la ſusdite edition des Oeuvres de cet Auteur.

Alcune Rime di M. Gio. Giorgio Triſſino, cavate da un MS. d'un Gentiluomo di tal Caſa.

Il Gallo inſano oltra miſura altero
Col van favor d'una Luna terrena
Penſò ſtretto legar d'una catena
L'Augel, che tien degli altri il giuſto impero.
Ma quel ſdegnato, orribilmente fiero
Con l'unghie e 'l roſtro il batte e lo dimena
Sì fattamente, ch'ei fuggendo appena
Or per lo ſcampo ſuo trova ſentiero;

Talch'

Talch'abbaſſata in lui ſia con gran fretta,
E forſe affatto ſpenta l'arroganza,
Che tutt' Europa già poſe in bilanza.
Ond'io tengo nel cor ferma ſperanza
Che il Ciel farà dei torti aſpra vendetta
A Criſto fatti, e a tutta la ſua Setta.

L'ardita Lupa, che da' crudi artigli
Dell' Aquila rapace ha ſcoſſo il dorſo,
E rotto il duro inſopportabil morſo,
Che la tenea fra tanti aſpri perigli,
Tutta ſanguigna e lieta ai cari figli
Dicea rivolta: Or è pur tronco il corſo
Delle miſerie noſtre, or che ſoccorſo
Ne vien sì fido dagli aurati Gigli.
Guardate, come dagli acuti ed empj
Morſi ne tolga dell'Augel nemico,
Che tante piaghe nel mio corpo impreſſe.
Ergete dunque a queſti altari e Tempj,
Ove ſcritto ſi legga: Al Grande Enrico
Liberator delle Cittadi oppreſſe.

Al Reverend.mo Cardinal Farneſe.

Come non ſempre il Sol chiuſo è dall' ombra,
Nè gelo eterno le campagne abbraccia,
Nè il ciel la terra irato ognor minaccia,
Nè perpetua tempeſta il mare ingombra;
Così non ſempre atro penſiero adombra
L'umane menti, o rio timor le agghiaccia,
Che ancor Giunon dappoi l'ire procaccia
Pace alla terra, e 'l mar de' venti ſgombra.
Propinquo ſpeſſo a lieta ſorte uom ſiede,
Che di pianto e di duol grave ſi ſente,
Siccome donna a bel parto vicina.
Signor, quella cagion, ch'or sì dolente
Vi rende, antico Fato anco deſtina
Giojoſo farvi, e della Chieſa erede.

Sonetto, ed Epigramma (queſto vedi in fine del 1.° *Tomo dell' Opere) fatti dall' Autore nel* 1550.

Io vado fuor della più ingiuſta terra,
E da' giudicj più corrotti e falſi

Ch'abbia l'Europa, e se mi spiacquer, falsi
Il Ciel, con ch'io mi doglio, e con la terra.
Il sangue mio crudel, che mi fa guerra,
A cui sì poco piacqui, e poco calsi,
La Casa, dov'io nacqui, ed arsi, ed alsi,
Con fraudi e tradimenti ora m'afferra;
E mi scaccia indi. Oh cosa iniqua ed empia
Che lo sopporti quel Senato giusto,
Ch' ha l'antico suo ben posto in obblio!
Ond'io mi parto povero e vetusto,
Stroppiato, infermo, e lascio al Ciel ch'adempia
I miei bisogni, e la vendetta a Dio.

Varchi, se il Ciel vi presti ali al gran Nome
Ond'ei sen vole al Mauritano Atlante
Dall'Indo Mar, sicchè trapassi quante
Glorie mai coronaro altrui le chiome;
Dopo che nel mortale è l'alma, come
Pone in obblio l'alte, celesti, e sante
Prime sostanze? ond'è che le sue tante
Virtù dal fragil senso uman son dome?
S'ella è luce immortal, perchè il terreno
Velo per lei non divien santo e chiaro,
Se il maggiore il minor mai sempre adombra?
Questo dubbio pensier stava nel seno
Alla mia fede. O sommo Tosco, o raro
Tanto, ch'ella per voi d'error sia sgombra.

Allo Imperatore Carlo Quinto.

Questo Sonetto viene attribuito ad Annibal Caro, ma con alcune piccole varietà.

Dopo tanti trionfi, e tante imprese,
Cesare invitto, e in quelle parti e in queste,
Tante, e sì strane genti, amiche, e infeste
Tante volte da voi vinte e difese;
Fatta l'Africa ancella, e l'armi stese
Oltra l'occaso; e poi che in pace aveste
La bella Europa, altro non so che reste
A far vostro del mondo ogni paese,
Che domar l'Oriente, e incontr'al sole
Gir tant'oltre vincendo, che d'altronde
Giunta l'Aquila al nido, ond'ella uscìo,
Possiate dir, vinta la terra, e l'onde,

Quasi

Quasi umil vincitor, che Dio ben cole;
Signor, quanto il Sol vede, è vostro e mio.

Sonetto del Trissino esistente a c. 89. a tergo d'un nostro MS. cartaceo.

Bembo, voi siete a que' bei studj intento,
Che acquistan vita all'uom quand'egli è morto,
E come buon nocchier, ch'è giunto in porto;
Più non vi può nojar contrario vento.
I' Pur mi trovo in mar pien di spavento;
Che 'l lido è lungi, ed è il viaggio torto;
Onde mi volgo al Cielo, avendo scorto
Ogni soccorso uman fallace e lento.
O fortunato, che sì rari frutti
Cogliete omai delle fatiche vostre,
Che li faran gradir mill'anni e mille!
Quando fia mai che un bel seren si mostre
Agli occhi miei? Quando saranno asciutti?
E quando notti avran dolci e tranquille?

Risposta del Bembo, nello stesso MS.

Così mi renda il Ciel lieto e contento
Dell'esca, che nel cor più calda porto,
E colmi voi di speme e di conforto,
Quetando il vostro acerbo alto lamento,
Com'io poco m'apprezzo, e talor pento
Delle fatiche mie, che 'l dolce e scorto
Vostro stil tanto onora; e sommi accorto
Che amore in voi dritto giudizio ha spento.
Ben son degni d'onor gl'inchiostri tutti,
Onde scrivete, e per le genti nostre
Ne va il grido maggior che suon di squille.
Però s'avvien che s'armi, e con voi giostre
Qualche ria stella, questo i vostri lutti,
E l'impresso dolor sane e tranquille.

A M. Gio. Giorgio Trissino.
Versi tratti dallo stesso MS.

L'Ω grande da li Grεci nωminatω,
A differεnzia di quel ch' ὲ minωre:
L'E dett' ignudω, ε di pocω ualωre
A latω ad Alph, al Giot' accωmpagnatω,
Che nel scriuer Tωscan ha ritrωuatω

 Vostr'

Voſtr' alt' ingegnω, facεndω maggiωre
Numer di lettre, ch'in uariω tenωre
Suωnan a chi nωn ha 'l ceruεl fiaccatω:
Vωrrei ſaper, ſe, nωi Grεca ſcrittura
Leggεndω, debban ritenere il ſuωnω,
Che nel lεgger Tωſcan kiarω sì ſεnte.
Riſpωndete, Signωr, che la cenſura,
E 'l gran judiciω uoſtrω a me tai ſωnω,
Quai Sωle a giωrnω, a notte fuocω ardεnte.
Ancωr mi uiεn a mente
D'addimandar, ſe l'Ita Grεco tiεne
La uoce, ch' all' Etruscω ſi cωnuiεne?
E fωrſe dicωn bεne
Quelli, che uoliωn per detti d'Omεrω
L'Ita ſuωnar cωm' il Tωscω E primierω?
Bramω ſaper il uerω:
Adunque fωrſe l' O Tωſcan anticω
Terrà 'l ſuωn del Grεcω O, che minωr dicω.
Il ſεruω di uoſtra M. Valεriω Cεntanniω.

Joannes Georgius Triſſinus Jacobo Sadoleto Epiſcopo S. P. D.

Quid? Afferam ne tibi excuſationem intermiſſionis litterarum mearum, an ceſſationis meæ veniam petam? Enimvero neceſſitudo noſtra, quæ jam ad ſummam benevolentiam pervenit, hortatur me ut, his prætermiſſis, indicem tibi malitiam meam. Cum enim quid ad te ſcriberem non haberem, & earum epiſtolarum genera, quæ ab ingenio proficiscuntur, eo in me exiguo perſpecto, attingere non auderem, commodiſſimum duxi aliquantulum expectare, quod aliquid eveniret quod mihi argumentum epiſtolæ præbere poſſet. Verum poſteaquam nihil emergere videbam, nolui committere ut tibi a me litteræ non redderentur; in quibus ſi non ingenioſus, ſaltem officioſus viderer. Plane enim quid aut petam, aut narrem, non habeo; petam equidem, cum mihi opus fuerit opera tua; narrabo, cum aliquid habebo aut novi, aut nati. Illud tamen rogare non deſinam, ut me (quod facis) diligas, & tuearis. Vale. VIII. Idus Junii.

Idem eidem Jacobo Card. Sadoleto.

Cum ex ſermonibus, quos mecum habuiſti, tum ex hac recentiori epiſtola, quam puer tuus ad me attulit, perturbationem animi tui animadvérti; tantum enim moleſtiæ, ac doloris ex intermiſſione ſtudiorum tuorum capere videris, ut neque res tua familiaris, quæ maxima eſt, nec ampliſſimus honor, qui nuper tibi delatus fuit, te magnopere delectent, propterea quod illis artibus, quæ tibi cordi ſunt, obeſſe magis quam prodeſſe videntur. Ego vero, mi Sadolete, neque monere te audeo ſumma prudentia virum,

nec

nec confirmare aut conſolari magnanimum, atque fortiſſimum hominem. Nam ſi huic temporis jacturæ, a qua tantopere commoveris, ulla eſt medicina, ſcio te ex iisdem fontibus, e quibus ego ſolitus ſum, eam haurire poſſe facillime. Sin adeo malum inveteratum eſt ut nullis remediis ſanari poſſit, non ita abundo ingenio, ut te conſolari ſperem, cum tali in re ipſe conſolandus eſſem, qui non minorem, ac tu, ex incomodis tuis capio moleſtiam. Tamen cum propter meam ſummam in te benevolentiam tacere non poſſim, ea recenſebo, quæ olim meis difficillimis temporibus expertus ſum. Cum enim patriam, propinquos, & fortunas omnes ἀδίκως ὕβρει καὶ ἀναξίως amiſiſſem, me inopem, & omnium rerum egenum totum ad litterarum ſtudia converti: Sciebam enim hæc & ſecundas res ornare, & adverſis perfugium, ac ſolatium præbere. Quod cum facerem, ecce tibi, in graviſſimam, & pernicioſiſſimam valetudinem incidi, quæ me per tres perpetuos annos a litteris omnino amovit. Quid tum mihi animi ineſſet, tute cogita; nam amiſſis his rebus, quas commemoravi, & uno illo, quod permanſerat, ſtudio, & ſolatio erepto, quo confugerem, aut ubi conquieſcerem, non habebam. Tamen nihilominus me tantis incomodis circumventum conſcientia innocentiſſimæ vitæ conſolabar, temporibusque me mirum in modum accomodabam; & illud Bruti in ore, & in corde ſemper habebam; Quid enim melius quam memoria recte factorum, & libertate contentum negligere humana? Sic tu quoque animum inducas tuum, ut ſi otio careas, in negotio commodiſſime vivas. Ita enim vita eſt hominum (ut ait Terentianus ille Mitio) quaſi, cum ludas teſſeris, ſi illud, quod maxime opus eſt, jactum non cadit, illud, quod cecidit forte, id arte ut corrigas. Nam etſi otium deſideras, ut te doctrinæ, ac ſapientiæ ſtudiis tradere posſis, ſine quibus vitæ beatæ fructum extare non credis, tamen cum a negotiis diſcedere minime queas, tute his accommoda, atque illud Ciceronis tui fac cogites, ſtudiis, officiisque ſcientiæ præponenda eſſe officia juſtitiæ, quæ pertinent ad hominum utilitatem, qua nihil homini debet eſſe antiquius. Videtur hoc in loco Cicero contemplationi actionem præponere, quod etiam his verbis clarius oſtendit: Etenim cognitio, contemplatioque Naturæ manca quodammodo, & inchoata ſit, ſi actio nulla verum ſequatur; ea vero actio in hominum commodis tuendis maxime cernitur; pertinet igitur ad ſocietatem generis humani; ergo hæc cognitioni anteponenda eſt. Atque id optimus quisque re ipſa oſtendit, & judicat. Tu vero etſi huic opinioni non vehementer aſſentiris, tamen fortunæ plurimum debere videris, quæ cum te in negotiis eſſe cogeret, ea præſertim ſelegerit, quæ a litteris non poſſunt eſſe ſejuncta. Hæc ergo benevolentia magis impulſus ad te ſcribenda putavi, quam quod te latere arbitrarer; quæ ſi tibi erunt grata, quiddam me eſſe aſſecutum exiſtimabo; ſin minus, tamen officium amiciſſimi viri non deſeruiſſe videbor. Vale, & nos ama.

Opere di Monſig. Giovanni della Caſa con una copioſa giun-

giunta di Scritture non più ſtampate. *Firenze, appreſſo Giuſeppe Manni*, 1707. *in* 4°.

Cette edition eſt eſtimée & citée par la *Cruſca*.

Proſe e Rime de' due Buonaccorſi da Montemagno con Annotazioni. Ed alcune Rime di Niccolò Tinucci. *Firenze, nella Stamperia di Giuſeppe Manni*, 1718. *in* 12.

On fait beaucoup de cas de cette edition, qui eſt citée par la *Cruſca*.

Tutte le Opere di Nicolo Machiavelli Cittadino et Secretario Fiorentino. 1550. *in* 4°., *ſenza luogo, nè Stampatore.*

Celle-ci eſt l'edition la plus complette & la plus eſtimée des Oeuvres de *Machiavelli*. Elle eſt citée par la *Cruſca*. Quelques uns la croient faite à Rome par *Antonio Blado;* d'autres prétendent qu'elle a été executée à Florence. Cette dernière opinion nous paroit la plus probable. Voyez *de Bure*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Libro della Arte della Guerra di Niccolo Machiavegli Cittadino et Segretario Fiorentino. *Firenze, per li Heredi di Fhilippo di Giunta*, 1529. *in* 8°.

Comme nous ne trouvons notice d'aucune autre edition de cet ouvrage, qui ſoit antérieure à celle-ci, nous ſommes portés à croire qu'elle en ſoit la première. Elle eſt annoncée par *Maittaire*. *Haym* ne l'a pas connue. La totalité de ce rare volume eſt de 114. feuillets tous chifrés, mais il faut obſerver que les ſept derniers contenants des figures ſe trouvent après la ſouſcription des Imprimeurs, comme auſſi que les chifres de tous ces 7. feuillets ſont tous manqués, de ſorte que le dernier porte 112. au lieu de 114.

Libro dell' Arte della Guerra di Nicolò Machiavelli. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1540. *in* 8°.

Belle edition, dont on fait cas. Après les 108. feuillets chifrés, qui forment ce volume, on doit trouver encore 10. autres feuillets non chifrés, con-

contenants la souscription des Imprimeurs, les 7. figures, dont nous avons parlé ci-dessus, & la dévise des *Aldes* toute seule sur le dernier.

Libro dell' Arte della Guerra di Nicolo Machiavelli. *Vinegia, per Domenico Giglio*, 1554. *in* 12.

Ce Livre est relié avec les autres ouvrages du dit Auteur joliment imprimés par le même *Giglio*. Il est à remarquer que, quoique cet ouvrage porte sur tous les susdits intitulés *Libro*, il est cependant toujours partagé en sept Livres.

Discorsi di Nicolo Machiavelli Cittadino, et Segretario Fiorentino, sopra la prima Deca di Tito Livio. *Roma, per Antonio Blado d'Asola*, 1531. *in* 8°. *grande.*

Cet ouvrage est relié avec des autres du même Auteur imprimés par le même *Blado* en 1532., que nous allons annoncer ci-après. Le volume, qui les renferme, est d'une condition admirable & doré sur tranche.

Discorsi di Niccolo Machiavelli Cittadino, et Segretario Fiorentino sopra la prima Deca di Tito Livio. *Firenze, per Bernardo di Giunta*, 1531. *Adi. X. Nouembre.; in* 8°. *grande.*

Ces deux editions des *Discours* sur *Live* sont egalement belles. Il est difficile de fixer quelle des deux soit veritablement la première, parceque celle de Rome n'a point de date de mois, & les Prefaces de toutes les deux semblent se disputer l'une à l'autre le pas. Cependant nous sommes d'avis que celle de Rome l'emporte à ce sujet sur l'autre, & qu'elle soit la première, si non dans la publication, au moins dans l'execution, parceque la Lettre Dédicatoire, qu'elle a à la tête, est datée du 18. d'Octobre, & que dans celle de Florence il est dit qu'on craignoit d'étre prévenu dans la publication par d'autres, qui en avoient deja entrepris l'impression. Quoiqu'il en soit ces deux editions doivent être egalement fort rares, puisque *Maittaire* n'a connu ni l'une ni l'autre, & que *Haym* n'a connu que celle de Rome, qu'il note pour être de format in 4.°, mais abusivement, car selon le regiltre elle est veritablement in grand 8.° tout comme celle de Florence.

Discorsi di Nicolo Machiavelli sopra la prima Deca di

Tito Livio. *Vinegia, per Domenico Giglio,* 1554. *in* 12.

Jolie petite edition, qui eſt reliée avec d'autres ouvrages du même Auteur imprimés par le même *Giglio*, que nous annoncerons bientôt.

Il Principe di Nicholo Machiavello. La vita di Caſtruccio Caſtracani. Il modo che tenne il Duca Valentino per ammazar Vittellozo, Oliverotto da Fermo, il S. Paolo et il Duca di Gravina Orſini in Senigaglia. *Roma, per Antonio Blado d'Aſola, A di. iiij. de Gennaio del'* 1532. *in* 8°. *grande.*

Nous regardons celle-ci pour la première edition de ce deteſtable ouvrage de *Machiavelli*. Elle n'eſt pas annoncée par *Haym*, mais bien par *Maittaire*, qui s'eſt mépris dans la date du mois, aiant mis *Giugno* en place de *Gennaio*. Son execution eſt très belle, & les exemplaires en ſont fort rares. Le regiſtre de ce volume déſigne le format d'in 4.°, mais comme il eſt du même format des Diſcours & des Hiſtoires du même Imprimeur, entre les quels il eſt relié, & qui ont le regiſtre d'in 8.°, nous aimons mieux l'annoncer comme etant in grand 8°.

Il Prencipe di Nicolò Machiavelli. La Vita di Caſtruccio Caſtracani da Lucca. Il modo, che tenne il Duca Valentino per ammazzare Vitellozzo Vitelli, Oliuerotto da Fermo, il S. Paulo, & il Duca di Grauina. I Ritratti delle coſe della Francia, & dell' Alamagna. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo,* 1540. *in* 8°.

L'execution de ce volume eſt egale à celle de l'autre des mêmes *Aldes* de *l'Arte della Guerra.*

Il Prencipe di Nicolo Machiavelli. La Vita di Caſtruccio Caſtracani. Il modo, che tenne il Duca Valentino per ammazzare Vitellozzo Vitelli, Oliuerotto da Fermo, il S. Paolo, & il Duca di Grauina. I Ritratti del-

delle coſe della Francia, & dell' Amagna. *Vinegia, per Domenico Giglio*, 1554. *in* 12.

Cet ouvrage eſt relié avec les autres du même Auteur imprimés par le même *Giglio*.

Hiſtorie di Nicolo Machiavegli Cittadino, et Segretario Fiorentino. *Roma, per Antonio Blado d'Aſola, A di* XXV. *di Marzo. L'Anno* 1532. *in* 8°. *grande.*

Maittaire annonce une edition de ces Hiſtoires faite à Veniſe par *Nicolini da Sabiò* en 1532., & *Haym* en raporte une autre auſſi de 1532. faite à Florence par *Giunti*. Il en a donc paru dans la dite même année trois editions, qui ſont toutes fort rares, ſurtout celle de Rome, dont il eſt ici queſtion, puisque *Haym* & *Maittaire* ne l'ont pas connue.

Hiſtorie di Nicolò Machiavelli, Cittadino, et Secretario Fiorentino. *Vinegia, in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1546. *in* 8°.

Les *Aldes* ont donné en 1540., une edition de toutes les Oeuvres de *Machiavelli*, mais nous ne trouvons marquée ni par *Haym*, ni par *Maittaire* celle, que nous annonçons ici des Hiſtoires detachées des autres Oeuvres du dit Auteur.

Opere inedite di Niccolò Macchiavelli. *Londra*, 1760. *in* 4°.

Ce volume n'eſt pas rare, mais il eſt neceſſaire de l'unir aux editions des Oeuvres de cet Auteur, parcequ'il leur ſert de ſupplément.

Le Opere di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Firenze (Napoli)*, 1723. 3. *Vol. in* 12.

Edition très correcte & citée par la *Cruſca*. Voyez *Haym*.

Proſe di M. Agnolo Firenzuola Fiorentino. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1552. *in* 8°.

 Cet-

Cette edition eſt auſſi citée par la *Cruſca*. Les exemplaires en ſont rares. Voyez *Fontanini* & *Haym*.

Opere Volgari e Latine di Jacopo Bonfadio di Gazano, colla Vita dell' Autore ſcritta dal Conte Giammaria Mazzuchelli. *Brescia, preſſo Pier-Antonio Pianta*, 1758., 1759. 2. *Vol. in* 8°.

On fait avec raiſon beaucoup de cas des Oeuvres de *Bonfadio*, & nommément de ſes Lettres.

Tre Diſcorſi di Girolamo Ruſcelli, l'uno intorno al Decamerone del Boccaccio, l'altro all'Oſſeruationi della lingua uolgare, et il terzo alla tradottione dell'Ovidio. *Venetia, per Plinio Pietraſanta*, 1553. *in* 4°.

Cet ouvrage n'eſt pas commun, parcequ'il n'y en a que cette ſeule edition. Notre exemplaire eſt d'une très belle conſervation.

Opere di Torquato Taſſo colle Controverſie ſopra la Geruſalemme liberata. *Firenze, nella Stamperia di S. A. R. per li Tartini, e Franchi*, 1724. 6. *Vol. in fol.*

Belle edition qui eſt citée par la *Cruſca*.

De' Penſieri diverſi di Aleſſandro Taſſoni Libri dieci. *Venetia, per il Barezzi*, 1646. *in* 4°.

Celle-ci eſt la meilleure edition de cet ouvrage ſingulier & curieux. Voyez *Haym*, *Fontanini*, & ſurtout *Zeno*.

Meſcolanze d'Egidio Menagio. *Venezia, preſſo Giambatiſta Pasquali*, 1736. *in* 8°.

Un Volume *in* 4°. contenant:

1°. Diſcorſo alla Conteſſa Daria Ferri monacandoſi in S. Gior-

Giorgio di Padova. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1727.

2°. Discorso a D. M.ª Daria Veniero nella solenne sua Professione in S. Giovanni Laterano di Venezia. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1730.

3°. Raccolta di Poesie Toscane, e Latine in occasione della Laura Dottorale in ambe le Leggi riportata dalli Fratelli Luigi, e Francesco Munari. *Padova, nella Stamperia Cominiana presso Giovanni Baldano*, 1730.

4°. In occasione della partenza dalla Carica di Podestà di Padova di S. Ecc. il Sig. Andrea Delfino Ringraziamento a nome del Foro del Dottor Alvise Munari Avvocato. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1733.

5°. Rime per le Nozze del Conte Lod. Trissino e la Contessa Sabina Conti, raccolte &c. da Valentino Matteini. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1738.

6°. Raccolta di Componimenti Poetici degli Accademici Concordi di Rovigo a S. E. il Sig. Cavaliere e Procuratore Marco Foscarini. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1742.

7°. Vestendo l'abito Religioso la Sig. Co. Francesca, e la Sig. Co. Lucrezia, Sorelle, della Nob. Famiglia da Rio, Rime raccolte da Tersillo Euganeo P. Arcade. *Padova, appresso Giuseppe Comino*, 1743.

Ce volume & les trois suivants appartiennent à la Collection des productions *Cominianes*.

Un Volume *in* 4°. contenant:

1°. Antonii Tertii de Delectu Interpretum Juris Civilis Oratio. *Patavii, excudebat Josephus Cominus*, 1732.

2°. Per la Incoronazione in Re di Boemia degli Aug. Imperadori Carlo VI. ed Elisabetta Cristina Elegia di Giuseppe Salio Padovano. *Padova, per Giuseppe Comino*, 1723.

3°. Laudum Præconia, quæ Ill. et Rev. Præsuli Maphæo Nicolao Farsetto Patr. Veneto, Ecclesiæ Ravennatis Archiepiscopo &c. in primo ipsius adventu exhibent Alumni Archiepiscopalis Seminarii Ravennæ. *Patavii, excudebat Josephus Cominus*, 1728.

4°. R. P. D. De Vaiis in Causa Cæsenatensi super utroque dubio pro Co. Carolo Fattibono ejusque Fratribus, contra Jacobum, & Fratres de Soleriis, Facti & Juris Disceptatio. *Patavii, ex Typographia Cominiana*, 1738.

5°. Che non debbono ammettersi le Donne allo studio delle Scienze, e delle belle Arti; Discorso Accademico del Dottor Gio. Antonio Volpi. *Padova, per Giuseppe Comino*, 1723.

6°. Joannis Antonii Vulpii Oratio habita in Gymnasio Patavino, cum ad Physicam publice tradendam aggrederetur. *Patavii, excudebat Josephus Cominus*, 1727.

7°. Joannis Antonii Vulpii Oratio habita in Gymnasio Patavino, cum a tractanda Philosophia ad Politiorem Humanitatem exponendam translatus esset. *Patavii, excudebat Josephus Cominus*, 1737.

8°. Joannis Antonii Vulpii Acroasis habita in Gymnasio

Pa-

Patavino, qua nonnulla verba Aristotelis posita in definitione Tragoediæ explicantur, &c. *Patavii, excudebat Josephus Cominus*, 1740.

9°. Joannis Antonii Vulpii Scholæ 9. in Gymnasio Patavino Adolescentibus propositæ. *Patavii, apud Josephum Cominum.*

Discorsi Accademici di varj Autori viventi intorno agli studj delle Donne; la maggior parte recitati nell' Accademia de' Ricoverati di Padova. *Padova, nella Stamperia del Seminario, presso Giovanni Manfrè*, 1729. *in* 8°.

Foglj volanti appartenenti alla Collezione Cominiana, raccolti in un Volume *in* 4°.

Les Essais de Michel Seigneur de Montaigne. Avec de courtes Remarques, &c. Par Pierre Coste. *A' Londres, de l'Imprimerie de J. Tonson & J. Watts*, 1724. 3. *Vol. in* 4°.

Supplement aux Essais de Michel Seigneur de Montagne. Contenant la Vie de Montagne, par Bouhier; le Caractere & la Comparaison d'Epictete & de Montagne, Par Pascal; et autres Pieces &c. *A' Londres, chez G. Darres, et J. Brindley*, 1740. *in* 4°.

Ces quatre Volumes forment la Collection complette des *Essais* de *Montaigne*. L'edition, que nous en annonçons, est la meilleure, la plus belle & la plus estimée. Voyez *de Bure*.

OEuvres meslées de M.r de Saint-Evremond. *A' Londres, chez Jacob Tonson*, 1709. 3. *Vol. in* 4°.

Cel-

Celle-ci eſt la plus belle & la plus complette edition des Oeuvres de ce ſavant Auteur. Voyez *de Bure.*

Oeuvres diverſes de M. Bernard le Bovier de Fontenelle. Avec des figures gravées par Bernard Picart. *A' la Haye, chez Goſſe & Neaulme*, 1728., 1729. 3. *Vol. in fol., avec Figures.*

Cette edition eſt d'une execution magnifique & vraiment digne d'un Auteur de tant de mérite.

Oeuvres de M.r Scarron. *A' Amſterdam, chez J. Wetſtein*, 1752. 7. *Vol. in*-12.

Il y a pluſieurs editions des Oeuvres de ce facétieux Auteur. Elles ſont preſque toutes egalement bonnes, mais les dernières ſont les plus complettes.

L'Art de déſopiler la Rate, ſive de modo C. prudenter. *A' Gallipoli de Calabre, l'an des Folies* 175886. *in* 12.

Ce Livre, dont le titre eſt très ſingulier, contient des choſes aſſez intéréſſantes, & de l'erudition.

Dialogues.

Des. Erasmi Roterodami Colloquia, cum notis Variorum, Accurante Corn. Schrevelio. *Lugd. Batav. et Roterod., ex Officina Hackiana*, 1664. *in* 8°.

Deſid. Erasmi Roterodami Colloquia familiaria, cum notis Petri Rabi. Accedit conflictus Thaliæ et Barbariei, auctore Erasmo. *Roterodami, typis Regneri Leers*, 1693. *in* 8°.

L'on

L'on joint ces deux editions des *Colloques d'Erasme* à la Collection des *Variorum*.

I Ragionamenti, overo Colloqui famigliari di Desiderio Erasmo Roterodamo di Latino in volgare tradotti (da Pietro Lauro). *Vinegia, nella Bottega d'Erasmo di Vincenzo Valgrisi*, 1549. *in* 8°.

Cette traduction est peu connue et rare.

Cymbalum Mundi, ou Dialogues Satyriques sur differens Sujets, par Bonaventure des Perieres. Avec une Lettre Critique dans la quelle on fait l'Histoire, l'Analyse, & l'Apologie de cet Ouvrage. Par Prosper Marchand, avec des Notes. *A' Amsterdam, chez Prosper Marchand*, 1732. *in* 12.

Ce fameux *Cymbalum Mundi* parut pour la première fois en 1537., & ensuite de rechef en 1538. Ces deux editions sont d'une rareté extraordinaire. Celle, que nous, annonçons, est commune, mais elle a l'avantage d'avoir les remarques de *Prosper Marchand*.

Pædologia Petri Mosellani Protegensis. Dialogi XXXVII. Dialogi pueriles Christophori Hegendorphini, XII. *Lutetiæ, ex officina Roberti Stephani*, 1547. *in* 8°.

Dialoghi di Amore, composti per Leone Medico, di natione Hebreo, e dipoi fatto Christiano. *Vinegia, in Casa de' Figliuoli di Aldo*, 1545. *in* 8°.

On fait cas de cêt ouvrage. Les *Aldes* en ont donné deux autres editions, l'une en 1541., & l'autre en 1552. Celle de 1545., que nous annonçons, n'est pas notée par *Haym*. Notre exemplaire est de la plus belle conservation.

Dialogo della Comunita dello Amore, intitolato, A-

 mo-

more Divino et humano (di Leone Ebreo). 1552. *in* 8°. *grande*, *ſenza luogo*, *nè Stampatore.*

Celui-ci eſt le ſecond des trois Dialogues contenus dans le volume précédent. Il eſt imprimé tout ſeul, & la traduction en eſt la même. *Haym* ne donne aucune notice de cette edition.

I Dialoghi di Meſſer Speron Sperone. *Vinegia*, *in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1542. *in* 8°.

Celle-ci eſt la première edition de ces excellents Dialogues. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Dialoghi di M. S. Speroni. *Vinegia*, *in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1543. *in* 8°.

Celle-ci eſt la ſeconde edition de ces Dialogues. Les *Volpi* l'appellent rare & entière. Les *Aldes* en donnerent enſuite encore quatre editions, ſavoir en 1544, 1546., 1550. & 1552. Nons allons faire ſuivre celle de 1550.

Dialoghi di M. Speron Speroni. *Vinegia*, *in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1550. *in* 8°.

Toutes les dites editions ſont peu communes; la meilleure de celles, qui parurent dans le ſeiziéme ſiécle, eſt celle faite à Veniſe par *Majetti* en 1596. in 4°., qui eſt conſidérablement augmentée, mais peu correcte. C'eſt à quoi on a remédié par la nouvelle edition de toutes les Oeuvres de *Speroni*, qui parut à Veniſe en 1740., dont *Zeno* fait grand eloge. Voyez auſſi ſur les ſusdites anciennes editions, ainſique ſur l'Auteur & ſur ſes ecrits *Fontanini* & *Haym.*

I Capricci del Bottaio di Giovanbatiſta Gelli. *Firenze*, 1548. *in* 8°.

I Capricci del Botaio di Giovanbatiſta Gelli Accademico Fiorentino. *Firenze*, 1549. *in* 8°.

I Capricci del Bottaio di Giovanbatiſta Gelli Academico Fiorentino. *Fiorenza*, *appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1551. *in* 8°.

Les

Les Académiciens de la *Crufca* fe font fervis de ces trois editions, qu'on croit faites toutes les trois par *Torrentino*. La première & la dernière de ces trois font en lettres rondes, mais la feconde eft en lettres Italiques. Elles font toutes peu communes. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*. La confervation de nos exemplaires eft parfaite.

La Circe di Giovanbatifta Gelli Accademico Fiorentino. *Firenze, appreffo Lorenzo Torrentino*, 1549. *in* 8°.

La Circe di Giovanbatifta Gelli Accademico Fiorentino. *Fiorenza, appreffo Lorenzo Torrentino*, 1550. *in* 8°.

Ces deux editions font les meilleures de cet ouvrage. La première eft citée par la *Crufca*. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*. Nos exemplaires font de toute beauté.

Dialogi piacevoli di M. Nicolo Franco. *Venetia, per Gabriel Iolito de Ferrarii, del mefe d'Agofto*, 1541. *in* 8°.

Voici la feconde edition de ces Dialogues fatiriques & bizarres. *Giolito* en a donné la première edition en 1539., & après celle, que nous annonçons, encore deux autres en 1554. & 1559. On ne fait cas que de ces quatre editions de *Giolito*, car les autres font mutilées. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Dialogo di M. Nicolo Franco, dove fi ragiona delle Bellezze. *In Cafale di Monferrato, ne le Stampe di Gioanantonio Guidone, del mefe d'Aprile*, 1542. *in* 4°.

Celle-ci eft l'edition originale de cet ouvrage. Elle a le portrait de l'Auteur tant fur le frontifpice que fur le dernier feuillet. Voyez-en *Zeno* & *Haym*.

Della Hiftoria Dieci Dialoghi di M. Francesco Patritio. *Venetia, appreffo Andrea Arrivabene*, 1560. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cet ouvrage. Celle-ci en eft la première edition. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

On trouve relié dans le même volume encore les deux autres ouvrages ſuivants du même Auteur.

Della Retorica Dieci Dialoghi di M. Francesco Patritio. *Venetia, appreſſo Francesco Seneſe*, 1562. *in* 4°.

Voyez ſur cette edition, ainſique ſur cet ouvrage, *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

L'Eridano in nuovo Verſo Heroico di Francesco Patritio. Con i Soſtentamenti del detto Verſo. *Ferrara, appreſſo Francesco de Roſſi da Valenza*, 1557. *in* 4°.

Ce petit Livre eſt rare. De ce nouveau vers heroïque, dont *Patrizio* pretend être inventeur, on avoit deja fait uſage vers le commencement du quatorziéme ſiécle, mais toujours ſans ſuccés. *Patrizio* aimoit à ſe ſingulariſer. Voyez les Auteurs ci-deſſus cités.

Giordano Bruno Nolano. De gl' Heroici Furori. *Parigi, appreſſo Antonio Baio, l'Anno*, 1585. *in* 8°.

Voici le dernier ouvrage, que nous poſſédons de ce fameux Auteur. Il n'eſt pas moins rare que les autres, qu'il a ecrit en Italien. Quoiqu'il ait la date de Paris, on le croit imprimé à Londres, oû il a été composé. Notre exemplaire eſt relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Il eſt parfaitement conforme à la deſcription, que *M. de Bute* donne de ce volume. Voyez auſſi *Clement*.

M. de Bure doute que ce ſoit ce même ouvrage qu'on ait publié auſſi avec le titre de *Cabala del Cavallo Pegaſeo con l'aggiunta dell' Aſino Cillenico*; *Parigi*, *Baio*, 1585. in 8°. Dans la nouvelle edition de *Haym* on dit que la *Cabala del Cavallo Pegaſeo* eſt un ſupplément, ou une continuation du *Spaccio della Beſtia trionfante*. Il devroit donc être toute autre choſe que celui *de gl'Heroici Furori*, que nous annonçons.

Epi-

Epiſtolaires.

Epiſtolæ diuerſorum philoſophorum. Oratorum. Rhetorum, &c. *Græcè. Venetiis, apud Aldum,* 1499. 2 *Tom. en un Vol. in* 4°.

Collection fort eſtimée, dont celle-ci eſt la première edition. L'execution en eſt très belle, & les exemplaires en ſont rares, principalement complets. Le notre eſt parfait à tout egard. A la fin de la première Partie on lit la ſouſcription ſuivante:

Venetiis apud Aldum menſe Martio. M. ID. *cum priuilegio ut in cæteris.*

L'Epitre dédicatoire *d'Alde*, qui ſe trouve à la tête de la ſeconde Partie, eſt datée *Venetiis quintodecimo calendas maias* M. ID., & à la fin de la dite ſeconde Partie on ne trouve d'autre ſouſcription que celle, qui ſuit:

Venetiis apud Aldum. eadem qua cætera conditione.

Voyez *Maittaire*, *Fabricius*; *Bibl. Græca*, & de *Bure.*

Alciphronis Rhetoris Epiſtolæ, quarum major pars nunc primum editur. Recenſuit, emendavit, uerſione ac notis illuſtravit Stephanus Bergler. *Græcè et Latinè. Lipſiæ, apud Thomam Fritſch*, 1715. *in* 8°.

Bonne edition, que l'on pourroit joindre à la Collection des *Variorum.*

Libanii Sophiſtæ Epiſtolæ, quas nunc primum maximam partem e variis Codicibus, manu exaratis, edidit, Latine convertit, & Notis illuſtravit Joannes Chriſtoph. Wolfius. Accedunt in calce ejuſdem Libanii epiſtolæ a Franciſco Zambicario olim Latine converſæ, &c. *Græcè et Latinè. Amſtelædami, apud Janſſonio-Waesbergios*, 1738. *in fol. grand papier.*

Edition fort eſtimée & très belle.

Ariſtæneti Epiſtolæ. *Græcè. Antverpiæ, ex Officina Chriſtophori Plantini*, 1566. *in* 4°.

Quoique *Fabricius*, *Bibl. Græca*, prétende que la première edition de ce Livre ait paru en 1561., celle, que nous annonçons de 1566. eſt veritablement la première, comme *M. Abreſch* l'a reconnu auſſi dans ſa Preface à l'edition qui va ſuivre. Elle eſt fort belle & peu commune.

Ariſtæneti Epiſtolæ, cum emendationibus ac conjecturis Variorum, Curante Frid. Ludovico Abreſch. *Græcè. Zwollæ, apud Joan. Car. Royards*, 1749. *in* 8°.

Syneſii Cyrenæi Episcopi Epiſtolæ. Cum interpretatione Latina viri Eruditiſſimi & Notis. *Pariſiis, apud Marcum Orry*. 1605. *in* 8°.

Belle & bonne edition. *El. Du Pin.*, *Biblioth. Eccleſiaſt*, attribue cette verſion Latine à *Ad. Turnebe.* Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca.*

L'Epiſtole di Phalaride Tiranno de gli Agrigentini tradotte da la lingua Greca nella volgare Italiana. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1549. *in* 8°.

Voyez ſur cette traduction & edition *Zeno*, *Haym* & *Paitoni.*

Caii Plinii Secundi Epiſtolæ. 1471. *in fol.*, *ſine loco, et Typographo.*

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage de *Pline*. Elle eſt executée en lettres rondes, & très belle. Les exemplaires en ſont très rares. Il n'y a ni chifres, ni ſignatures, ni reclames. Le volume commence par une Epitre de *Lodouicus Carbo Principi Borſio Duci Mutinæ ac Regii*, qui occupe le recto & le commencement du verſo du premier feuillet. Sur le feuillet ſuivant commence le texte de *Pline*, qui finit ſur le verſo du 120.me feuillet, qui eſt le total du volume, où on lit la ſouſcription ſuivante:

Caii Plinii Secundi Nouicomenſis Oratoris Facundiſſimi Epiſtolarum Liber Octauus Expli.

M. CCCC. LXXI.

Com-

Comme le dit *Lodouicus Carbo* etoit correcteur de l'Imprimerie de *Christophle Valdarfer de Ratisbone* à Venise, *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius* & *de Bure* sont d'opinion que ce Livre doit avoir été executé par le même *Valdarfer*. Notre exemplaire tant pour la netteté de sa conservation que pour la grandeur de ses marges est admirable.

C. Plinii Secundi Novocomensis epistolarum libri Decem. Eiusdem Panegyricus Traiano I. dictus. Eiusdem de Viris illustribus in Re militari, et in administranda Rep. Suetonii Tranquilli de claris Grammaticis et Rhetorib. Iulii Obsequentis Prodigiorum liber, &c. *Venetiis, in ædib. Aldi, et Andreæ Asulani Soceri, Mense Nouembri*, 1508. *in* 8°.

On fait cas de cette edition, sur la quelle voyez *Fabricius*, *Bibl. Latina.* Les exemplaires en sont rares. Le notre nous est venu des *Volpi*, & il est de la plus belle conservation. Voyez aussi *de Bure.*

Dans la *Bibl. Latine* de *Fabricius* de l'edition de Leipzig on note quatre editions de ce Livre donnés par les *Aldes*, c'est à dire en 1504., 1508., 1514. & 1518. De cette dernière nous parlerons tantôt, mais de celles de 1504. & de 1514. nous ne trouvons aucune notice ailleurs. C'est ce qui nous fait douter de leur existence, surtout de celle de 1504., car la Preface prémise à celle de 1508. semble indiquer qu'elle soit la première qui est sortie de l'Imprimerie des *Aldes.* Il est bien vrai qu'*Erasme* dans ses *Adages* imprimés par *Alde* au mois de Septembre de 1508 à l'article *Festina lente* parle & loue une edition des Epitres de *Pline* du même *Alde*, mais il en parle comme d'une edition, qui n'etoit pas encore publiée & qui alloit paroitre bientôt. Voilà ses paroles: *Cuius rei si cui libebit velut ex degustatione coniecturam facere, Plinianas epistolas, quæ propediem ex Aldina officina prodibunt in lucem, cum vulgatis exemplaribus conferat.* Il est donc tout clair qu'il n'a parlé que de l'edition, qui parut en Novembre de 1508., & pas d'aucune autre antérieure.

C. Plinii Cæcilii Sec. Nouoc. Epistolæ. Eiusdem Panegyricus Traiano dictus. Eiusdem de uiris illustribus in re militari, et in administranda rep. Suetonij Tranquilli de

de Claris Grammaticis, & Rhetoribus. Iunij obſequentis prodigiorum liber, &c. *Florentiæ, opera & ſumptu Philippi Iuntæ, menſe Octob.* 1515. *in* 8°.

Cette edition eſt rare & d'autant plus eſtimable qu'elle n'eſt pas une ſimple réimpreſſion de l'edition *Aldine*, comme *Fabricius* l'a cru. En effet elle a été revue & corrigée par un certain *Jo. Franciscus Zeſſus*, qui le dit dans ſon Epitre Dédicatoire à *François de Medici* en ces termes: *Hunc igitur tantum, talemque librum, cum & tu eiusmodi ſcriptorum puræ incorruptæque lectioni apprime ſtudeas, & ego id tam neceſſarium quam iocundum putem, multis in unum collatis exemplaribus tibi, qualem potui, reformaui. Non eſt enim ut dicam priſtinæ puritati, ueræque lectioni reddidi. Nam id in tam uaria, corruptaque ſcriptura tam temere aſſererem, quam falſo hactenus ſe id præſtitiſſe aliqui ſunt profeſſi. Neque ob id diligentiæ, & honeſto labori cuiusquam, quorum opera effectum eſt ut has meliores redderemus, derogatum uolumus, uerum illos laudibus extollimus, & proſequimur. Tu illum, qui iam & legi, & intelligi patitur ea benignitate ſuscipe, qua doctiſſimorum uirorum ſcripta, qua & meas uigilias, meos labores, omnes, & ſuscipis, & amplecteris. Vale.* Après il le confirme encore par le ſuivant Avis aux Lecteurs:

Io. F. Zeſſus Studioſis.

Etſi aliorum periculo didici, & lubricum, & minime præclarum eſſe dare in uulgus ſi quem ex antiquis ſcriptoribus, ſummo tamen labore, ſumma induſtria meliorem feceris. Non enim eo ardore, quæ bene reſtituta ſunt laudant homines, quo, ſiqua minus purgata reſedere inſectantur, & damnant. Illud namque merito præſtandum, quoniam ſit promiſſum, hoc, quia non penitus præſtitum, peccatum uolunt. Amicorum tamen uictus precibus hoc Cæcilij uolumen, ex ijs quæ purgauimus, uobis, quaſi guſtum, damus, daturi mox alia, ſi hæc non fuerint improbata. Nec eo minus ueſtrum iudicium, quam gratiam imploramus, neque prius aut precamur laudem, aut calumniam deprecamur, quam expenſis cæteris exemplaribus utrum boni ne, an mali plus his epiſtolis attulerimus, æqua lance perpendatis. Modo interim memineritis, eam eſſe eiusmodi officij legem, quæ non itidem nobis ut interpretibus, aut diuerſas lectiones ponere permittat, aut facti, infectiue cauſas reddere patiatur. Habet præterea & ipſa impreſſorum diligentia ſuos lapſus, quos, quisquis boni æquique conſulet, non magis nobis, quam ſibi ipſi imputabit. Si qui tamen grauiores erunt, in poſtremis curabimus repoui. Valete.

C. Plinii Secundi Novoc. Epiſtolarum libri X. Eiusdem Panigyricus Traiano dictus. Eiusdem de Viris illuſtribus in re militari, & in adminiſtranda rep. Suetonij Tranquilli de

de Claris Grammaticis, & Rhetoribus. Iulij Obſequentis Prodigiorum liber, &c. *Venetiis, in ædib. Aldi, & Andreæ Aſulani Soceri, menſe Iunio,* 1518. *in* 8°.

Celle-ci eſt une réimpreſſion ſi exacte de l'edition de 1508., que non ſeulement elle porte la même Preface avec la date *Venetiis menſe Nouembri* 1508., mais encore elle repond page pour page & dans le texte, & dans les chifres & les ſignatures ſi parfaitement à celle de 1508., qu'on la croiroit la même edition ſi les chifres, qui marquent le numero des pages dans celle de 1508. étant précédés d'un C, ne prouvoient pas le contraire. Tout ce qu'il y a au reſte de différent dans celle de 1518. à l'egard du contenu, eſt qu'on y a ajouté *l'index rerum memorabilium, & propriorum.*, & la *Latina Interpretatio Dictionum & Sententiarum Græcarum*, qui ne ſe trouvent pas dans celle de 1508.

C. Plinii Cæcilii Secundi Novoc. Epiſtolarum Libri decem, cum Panegyrico &c. *Lugduni, apud Seb. Gryphium,* 1551. *in* 8°.

Fabricius ne parle pas de cette edition, mais bien d'autres du même Imprimeur, & ſpecialement d'une de 1542. corrigée, à la quelle celle, que nous annonçons, doit être conforme.

C. Plinii Cæcilii Secundi Epiſtolarum Libri X. & Panegyricus. Accedunt Variantes Lectiones. *Lugd. Batavorum, ex Officinâ Elſeviriorum,* 1640. *in* 12.

Jolie edition, qui appartient à la Collection des *Elzeviers*, & qui n'eſt pas des plus communes. Cet exemplaire, comme auſſi tous les précédents, nous viennent des *Volpi*, & ſont tous de la plus belle conſervation.

C. Plinii Cæcilii Secundi Epiſtolarum Libri X. cum Notis Variorum, ex recenſione Johan. Veenhuſii. *Lugd. Batav. & Roterodami, ex Officina Hackiana,* 1669. *in* 8°.

On fait cas de cette edition, qui fait partie de la Collection des *Variorum.* Voyez *Fabricius.*

C. Plinii Cæcilii Secundi Epiſtolæ et Panegyricus cum variis Lectionibus & Annotationibus. Accedit Vita Plinii. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1703. *in* 8°.

Edition eſtimée, que l'on pourroit auſſi joindre à la Collection des *Variorum*. Voyez *Fabricius*.

C. Plinii Cæcilii Secundi Epiſtolarum Libri decem. Ejusdem Gratiarum Actio ſive Panegyricus, cum Adnotationibus Jo. Matthiæ Geſneri, qui etiam Vitam Plinii &c. dedit. *Lipſiæ, ſumtibus Caſpari Fritſchii*, 1739. *in* 8°.

M. Erneſti fait eloge de cette edition dans la *Bibliot. Latine* de *Fabricius*.

Caii Plinii Cæcilii Secundi Opera quæ ſuperſunt omnia. *Glasguæ, in Ædibus Academicis excudebant Robertus & Andreas Foulis*. 1751. *in* 4°.

Cette edition eſt de toute beauté & une de celles, qui ont fait le plus d'honneur à ces excellents Imprimeurs.

Lettere di Q. Aurelio Simmaco fatte di Latine Volgari &c. dal Canonico Gio. Antonio Tedeſchi. *Roma, nella Stamperia di Girolamo Mainardi*, 1724. *in* 4°.

Epiſtolæ Magni Turci a Laudinio Equite Hyeroſolimitano editæ. *In* 4°., *ſine anno, loco, ac Typographo.*

Nous ne trouvons aucune notice dans nos Bibliographes de ce rare petit volume. Il nous eſt venu des *Volpi*, qui le croient imprimé vers 1470. La conſervation en eſt parfaite. Quant à l'Auteur de ces Lettres, *Laudinius*, qui les a publiées, dit dans leur argument: *Maumetes* (probablement *Mahomet I.*) *Turcorum Imperator Cui poſtea magnitudine rerum geſtarum magnus Turcus cognomento fuit:.... Epiſtolas ad innumeras orbis gentes plurimas dictauit partim Siro & greco ſermone compoſitas partim etiam ſcytica lingua ſcriptas. Quas quidem Laudinius Eques hieroſolimitanus earum poſt ſententias aſſecutus latinas edidit.* A l'egard de l'edition, elle eſt executée en

lettres rondes & très belle. Il n'y a ni chifres, ni reclames, mais bien les ſignatures des cahiers, qui ſont trois en tout, ſignaturés *a*, *b* & *c*, de huit feuillets chacun. Le Livre commence par la Preface ſuivante:

Laudinii Equitis Hieroſolimitani ad Francinum Beltrandum Comitem in Epiſtolas Magni Turci Præfatio.

Epiſtolas a me nuper in lucem editas ad quem potius mitterem francine quam ad te habui neminem. in quibus non tam mihi laus ſcribendi quam uoluptas queſita eſt. Nam cum mei gratia colligendi Cicianum Campanie oppidum ſeceſſiſſem has quidem per ocium minus accurate ſcriptas edidi ut & tibi ſollitudinis & ſtudiorum rationem non inuito redderemus. Commentarios uero quos olim ad ſummum pontificem ſcribere agreſſus fueram ut in aliud tempus remitterem ſuscepti operis magnitudo efficit. At ſcio me tamen in hac re multorum maledictis exponere. Adeo peruerſa hominum ingenia ſunt Vt nemo ex conſcientia recti. ſed frontis arbitrio quisque iudicet. Sic ubi iam pridem uerum ammiſimus. hoc de me poſteris iudicium relinquo. Nunc pueri naſum renocerontis habent.

Enſuite on lit: *Argumentum epiſtolarum*, du quel nous avons tirés le paſſage ci-deſſus raporté. Après cet argument commencent les Lettres, qui finiſſent ſur le recto du dernier feuillet de ſignature *c*. Sous la dernière Lettre on lit la ſouſcription ſuivante:

Epiſtole. M. Turci Finiunt a Laudinio Equite hyeroſolimitano edite Que ſunt. LXXXX. *numero.*

Cette ſouſcription eſt ſuivie d'une piece de 10. vers intitulée: *De Hermofrodita per. d. An. Panormitanum Carmen Decaſticon*; & ſous ces vers on voit ce qui ſuit:

.D. .FINIS. .S.

Le verſo du dit dernier feuillet reſte tout blanc.

Nous avons raporté la Preface toute entière parceque c'eſt l'unique piece, qui puiſſe peutêtre fournir quelque conjecture ſur le lieu de l'impreſſion de ce volume, ſpecialement par ces paroles: *Nam cum mei gratia colligendi Cicianum Campanie oppidum ſeceſſiſſem has quidem per ocium minus accurate ſcriptas edidi.*

Epiſtolæ Clarorum Virorum, tribus libris à Ioanne Michaele Bruto comprehenſæ, atque nunc primùm in lu-

cem editæ. *Lugduni, apud Hæred. Seb. Gryphii*, 1561. *in* 8°.

Ce Livre n'eſt pas commun & contient une Collection de Lettres eſtimable. L'execution typographique en eſt très belle. Il faut obſerver qu'après la 445.me page, par la quelle le volume finit, on doit trouver encore deux cahiers de ſignature *A* & *B*, qui renſerment une *Appendix*, un *Errata* & un feuillet avec la ſouſcription des Imprimeurs.

Principum et illuſtrium Virorum Epiſtolæ, ex præcipuis Scriptoribus tam antiquis, quam recentioribus collectæ. *Amſterodami, apud Ludouicum Elzeuirium*, 1644. *in* 12.

Jolie edition d'une Collection eſtimée, qui peut bien être annexée à la Collection des *Elzeviers*.

Inſignium Virorum Epiſtolæ ſelectæ, quæ nunc primum prodeunt, ex Bibliotheca Jani Guilielmi Meelii. *Amſtelædami, ex Typographia Halmiana*, 1701. *in* 8°.

Clarorum Virorum Epiſtolæ centum ineditæ de vario eruditionis genere ex Muſeo Johannis Brandt. *Amſtelædami*, 1702. *in* 8°.

Epiſtolæ Obscurorum Virorum. 1556. *in* 8°., *ſine loco, et Typographo.*

Les *Aldes* ont donné deux editions de ce Livre, la première ſans date d'année, & l'autre en 1516. Il en a paru enſuite pluſieurs réimpreſſions augmentées. Celle, que nous annonçons, n'eſt pas des moins eſtimables, mais on fait cas de celle, qui en a été faite à Londres en 1710, dont la ſuivante eſt une bonne copie.

Epiſtolæ obſcurorum Virorum. Acceſſerunt huic Editioni Epiſtola Magiſtri Benedicti Paſſavantii ad D. Petrum Lyſetum; et la Complainte de Meſſire Pierre Liſet ſur le

le trépas de ſon feu nez. *Londini, impenſis Hen. Clements*, 1742. *in* 12.

Enee Silvii (poſtea Papæ Pii II.) Senenſis Poete Laureati Epiſtole. *Lovanii, per Ioannem de Weſtfalia*, 1483. *in fol.*

Celle-ci eſt peutêtre la plus belle des anciennes editions de ces Lettres. C'eſt pourquoi on en fait grand cas. Les exemplaires en ſont rares. Le notre eſt parfaitement bien conſervé. A la fin du volume on lit la ſouſcription ſuivante:

Pii Secundi pontificis maximi cui ante ſummum epiſcopatum primum quidem imperiali ſecretario Mox epiſcopo. Deinde etiam Cardinali ſenenſi. Enee ſiluio nomen erat. Familiares epiſtole date ad amicos in quadruplici uite eius ſtatu finiunt per me Ioannem de uueſtfalia In alma uniuerſitate louanienſi commorantem. Anno incarnationis dominicæ M. CCCC. LXXXIII.

Voyez *Orlandi, Maittaire & de Bure.*

Epiſtole Marſilii Ficini Florentini. *Venetiis, per Math. Capcaſam*, 1495. *in fol.*

A la fin du volume on lit la ſouſcription ſuivante:

M. F. Florentini Eloquentiſſimi uiri Epiſtolæ familiares fœliciter finiunt: Impenſa prouidi Hieronymi Blondi Florentini: Venetiis commorantis: Opera uero & diligentia Mathei Capcaſæ Parmenſis: impreſſe Venetiis: æquinoctium Vernale Phœbo introeunte: As. ♌ Die & hora Mercurii: Vigilia Diui Gregorii. Anno ſalutis. Mcccclxxxxv.

On fait cas de cette edition parcequ'elle eſt la première de ce Livre. Les exemplaires en ſont rares. *M. de Bure* donne la deſcription de ce volu-

 me,

me. Notre exemplaire, qui eſt bien conſervé, y eſt parfaitement conforme. Voyez auſſi *Maittaire*, *Orlandi* & *Clement*.

Francisci Philelfi Epiſtolarum familiarium libri. XXXVIJ. ex eius exemplari traſumpti: Ex quibus vltimi. XXJ. nouiſſime reperti fuere: et impreſſorie traditi officine. *Venetiis, ex ædibus Ioannis & Gregorii de gregoriis fratres*, 1502. *Octauo Kal. Octobres; in fol.*

Cette edition eſt préférée à toutes celles, qui l'ont précédée & ſuivie, parcequ'elle eſt augmentée & entière. Elle eſt en outre bien executée & rare. Notre exemplaire eſt de la plus belle conſervation & conforme à la deſcription, que *M. de Bure* en donne. Voyez auſſi *Maittaire*.

Petri Delphini Veneti prioris Sacre Eremi: & Generalis totius ordinis Camaldulenſis Epiſtolarum Volumen. *Venetiis, arte & ſtudio Bernardini Benalii impreſſoris*, 1524. *Die prima Martii, in fol.*

Nous jugeons inutile de nous etendre ſur ce volume, puiſque tous les Auteurs, qui en ont parlé, en conſtatent unanimément l'extrême rareté & le prix exorbitant, & que *M. de Bure* en a donné une exacte deſcription. Nous nous bornons donc à dire que notre exemplaire eſt très complet & conſervé on ne peut pas mieux. Il eſt en outre magnifiquement relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Petri Bembi Epiſtolarum Leonis Decimi Pontificis Max. nomine ſcriptarum Libri Sexdecim. *Impreſſi Venetiis ab Ioanne Patauino & Venturino de Roſſinellis. Decimo Cal. Sextileis, Cola Bruno procurante; absque anno, ſed* 1535. *in fol. grand papier.*

Celle-ci eſt la première édition de cet ouvrage. Elle eſt très belle & rare. Notre exemplaire en grand papier eſt ſi beau que s'il venoit de ſortir de la preſſe; il peut être regardé comme un morceau pretieux.

Delle Lettere di M. Pietro Bembo Primo Volume (Libri

bri XII.) *Roma, per Valerio Dorico et Luigi fratelli, ad instantia di M. Carlo Gualteruzzi, nel Mese di Settembre*, 1558. *in* 4°.

Cette belle & rare edition est la première des Lettres Italiennes de *Bembo.* Il n'en a paru par les dits Imprimeurs que ce seul premier volume. Voyez-en *Fontanini, Zeno, Haym* & *Clement.*

Lettere di M. Pietro Bembo. Con la giunta della Vita del Bembo. *Vinegia, per Gualtero Scoto*, 1575. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Celle-ci est la plus complette & la plus correcte edition de ces Lettres; c'est celle, que la *Crusca* a citée. Voyez-en *Fontanini, Zeno* & *Haym.*

Iacobi Sadoleti Epistolarum Libri sexdecim. Eiusdem ad Paulum Sadoletum Epistolarum Liber unus. Vita eiusdem autoris per Antonium Florebellum. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1550. *in* 8°.

Edition belle & peu commune. Cet exemplaire nous vient des *Volpi*, qui l'appellent à juste titre *nitidissimum.*

Gasparis Sardi Ferrariensis Epistolarum liber. Eiusdem de Triplici Philosophia Commentariolus. *Florentiæ, cudebat Laurentius Torrentinus*, 1549. *in* 8°.

On trouve dans ces Lettres beaucoup d'erudition & des notices intéréssantes.

Epistolarum Pauli Manutii Libri IIII. Eiusdem quæ præfationes appellantur. *Venetis, apud Aldum*, 1560. *in* 8°.

Epistolarum Paulli Manutii Libri XII. uno nuper addito. Eiusdem quæ Præfationes appellantur. *Venetiis, apud Aldum*, 1580. *in* 8°.

Les

Les *Volpi*, de qui ces deux volumes nous sont passés, ont mis à leur sujet dans leur Catalogue la note suivante: *Il y a un Livre, dont le titre est:* Petri Bunelli, Galli præceptoris, & Paulli Manutii, Itali discipuli, Epistolæ Ciceroniano stylo scriptæ, aliorumque Gallorum pariter & Italorum Epistolæ eodem stylo scriptæ. Apud Henricum Stephanum, 1581. in 8°. *Ce Livre* (ajoutent-ils) *est très rare & mistérieux pour l'emulation, qu'on y aperçoit de la Nation Françoise avec l'Italienne pour la prééminence dans l'eloquence Latine. Mais il y a cette différence, que les Lettres Latines de* Manuzio *sont en très grand nombre, & celles de Bunel en très petit nombre. D'ailleurs le nombre des Italiens célébres en belle & pure Latinité est infiniment plus considérable que celui de toutes les autres Nations.* Mrs. *Volpi* auroient encore pu dire hardiment & sans crainte d'exageration, que les Italiens ont été supérieurs à toutes les Nations en excellents Ecrivains Latins, non seulement dans le seizième Siécle, mais bien encore dans tous les Siécles, & qu'ils le sont aussi dans celui, où nous vivons. Cependant ce seroit epargner & faire tort à la verité que de ne pas convenir que les François ont eu nombre d'excellens Ecrivains Latins & qu'ils ont beaucoup de bon goût en fait de belle & pure Latinité; mais il y a des Nations, où le goût général dans se genre est très absurde & dépravé, & où, au lieu d'imiter les Auteurs du Siécle d'or, il semble qu'on s'etudie de s'en eloigner. En effet ce n'est pas par une syntaxe dure, forcée, rude, embrouillée, qui embarrasse & ennuye le Lecteur, ni par un choix de mots & de phrases les moins usitées & les plus abstruses, qui retient & rebute; mais au contraire par une syntaxe claire, naturelle, coulante, & en même tems harmonieuse & élégante, qui charme & satisfait, & par un choix de mots & de phrases propres, expressives & les plus usitées par les bons Auteurs, qui rend la lecture facile & agréable, qu'on atteint la veritable belle Latinité.

Lettere volgari di M. Paolo Manutio. *Venetia, presso lo stesso Manuzio*, 1560. *in* 8°.

Cette edition est la plus complette des Lettres Italiennes de cet illustre Auteur. Voyez *Haym*. Notre exemplaire est de la plus belle conservation.

Petri Victorii Epistolarum Libri X. Orationes XIIII. et Liber de Laudibus Ioannæ Austriacæ. *Florentiæ, apud Junctas*, 1586. *in fol.*

Ce bel exemplaire nous est venu des *Volpi*. Au verso de l'intitulé on voit le portrait de ce savant & respectable Auteur.

Casparis Barlæi Epistolæ. *Amstelodami, apud Joannem Blaev*, 1667. 2. *Vol. in* 8°.

Jo-

Josephi Scaligeri Julii Cæs. F. Epistolæ omnes quæ reperiri potuerunt, nunc primum collectæ, ac editæ. &c. *Lugduni Batav.*, *ex Officinâ Bonav. & Abr. Elzevier*, 1627. *in* 8°.

Isaaci Casauboni Epistolæ, insertis ad easdem Responsionibus. Accedunt huic tertiæ editioni, præter trecentas ineditas epistolas, Is. Casauboni Vita, ejusdem Dedicationes, Præfationes, Prolegomena, Poemata, Fragmentum de Libertate Ecclesiastica. Item Merici Casauboni, I. F. Epistolæ, Dedicationes, Præfationes, Prolegomena, et Tractatus quidam rariores. Curante Theodoro Janson. ab Almeloveen. *Roterodami*, *typis Casparis Fritsch et Michaelis Böhm*, 1709. *in fol.*

Belle edition.

Del Segretario del Sig. Panfilo Persico Libri quattro. *Venetia*, *appresso l'Herede di Damian Zenaro*, 1620. *in* 4°.

Première & belle edition d'un Livre, que les *Volpi* appellent Classique dans son genre. Voyez aussi *Fontanini* & *Haym*.

Lettere volgari di diversi Nob. Huomini, et Ecc. Ingegni, scritte in diverse materie. *Vinegia*, *in Casa de' Figliuoli di Aldo*, *Vol. I. et II.* 1545., & *Vol. III.* 1564. 3. *Vol. in* 8°.

Cette Collection est la première, qui a paru de bonnes Lettres Italiennes. Le premier volume a été recueilli par *Paolo Manuzio*, & parut pour la première fois en 1542., & ensuite de rechef en 1545., 1548. & 1564. toujours par les *Aldes*, comme aussi par *Giglio* en 1558. Le second volume a été recueilli par *Antonio Manuzio*, & imprimé par les *Aldes* en 1545., 1548., 1551., 1558., 1560. & 1564. Mais le troisième, qui a été recueilli par *Alde* le jeune, ne parut qu'en 1564., & il n'a été réimprimé

 qu'une

qu'une ſeule fois en 1567.; C'eſt pourquoi le dit troiſième volume eſt plus rare que les autres deux. Il n'eſt pas aiſé de trouver des exemplaires de cette Collection complets & bien conditionnés. Le notre nous vient des *Volpi* & il eſt de toute beauté. Il faut remarquer que dans les premières editions des deux premiers volumes on trouve des Lettres, qui ont été omiſes dans les editions poſtérieures; c'eſt de quoi on trouvera la raiſon dans *Zeno*, qu'on pourra conſulter ſur cette Collection, ainſique *Fontanini* & *Haym.*

Lettere Volgari di diverſi Nob. Huomini, et Ecc. Ingegni, ſcritte in diuerſe materie; con la giunta del Terzo Libro. *Vinegia, preſſo Aldo*, 1564. 3. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Voici la réimpreſſion de toutes les trois Parties de la Collection précédente executée en 1564. Dans les deux premières Parties on trouve les différences, dont nous venons de faire mention. Il eſt entre autre à remarquer que la Lettre d'*Antonio Manuzio*, qu'on trouve à la tête de la ſeconde Partie dans l'edition de 1545., a été omiſe dans celle-ci. La troiſième Partie eſt tout-à-fait egale à celle, qui eſt annexée à la Collection précédente. Dans la nouvelle edition de *Haym* on n'a pas marqué que les deux premières Parties de cette Collection ont paru avec la troiſième en 1564. Nous trouvons vrai ce que *Zeno* a obſervé, ſavoir que la Lettre Dédicatoire de *Paolo Manuzio* à *Federigo Badoero e Domenico Veniero* prémiſe au premier volume dans les editions de 1542., 1545. & 1548. ſe trouve bien auſſi dans la réimpreſſion de 1564., mais adreſſée au ſeul *Domenico Veniero*, ſans qu'on y faſſe aucune mention de *Badoero.*

Nuovo Libro di Lettere de i piu rari Autori della Lingua Volgare Italiana. *Vinegia, per Paolo Gherardo*, 1545. *in* 8°.

A la fin du Livre on trouve:

In Venetia per Comin da Trino di Monferrato ad inſtantia di M. Paolo Gherardo, MDXLV.

La première edition de ce Recueil parut en 1544. ſans lieu & nom d'Imprimeur. La réimpreſſion, que nous annonçons, eſt augmentée & n'eſt pas commune.

Le-

Lettere de diversi Eccelentissimi Signori a diversi Huomini scritte. Libro primo. *In* 8°., *senz' anno*, *luogo e Stampatore.*

L'editeur de cette Collection est *Curtio Traiano*, qui l'a dediée à *Angelo d'i Motti*, mais il n'a mis aucune date à sa Lettre Dédicatoire. Ce Livre doit cependant avoir paru après 1542., parcequ'on y trouve des Lettres datées de la dite année 1542. Il doit être bien rare puisque *Fontanini*, *Haym* & *Zeno* ne l'ont pas connu. Nous ignorons s'il en ait paru la suite, mais probablement il n'y aura que ce seul premier Livre.

Lettere di diversi Eccellentiss. Huomini, raccolte da diversi Libri molte non piu stampate. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari, & Fratelli*, 1554. *in* 8°.

On fait aussi beaucoup de cas de cette Collection faite par *Lodovico Dolce*. Le même *Giolito* la réimprima en 1558. & en 1559.

Lettere di diversi Autori Eccellenti. Libro primo, nel quale sono i tredici Autori illustri, &c. *Venetia, appresso Giordano Ziletti*, 1556. *in* 8°.

Dionigi Atanagi publia une belle Collection de Lettres en XIII. Livres à Rome en 1554., qui a été contrefaite dans la même année à Venise. La Collection de 1556., que nous annonçons ici, est en essence la même Collection de *Atanagi*, mais elle a été publiée par *Girolamo Ruscelli*, qui s'en est témérairement attribué le mérite, quoiqu'il n'ait fait autre chose qu'ôter quelques Lettres des treize Livres *d'Atanagi*, en reformer par-ci par-là l'Ortographe & la phrase, & y ajouter deux nouveaux Livres dont il est veritablement l'editeur, de sorte que cette edition contient XV. Livres. Il est à remarquer que, quoique cette Collection porte sur l'intitulé *Libro primo*, elle est cependant complette, car il n'en a jamais paru aucune suite, à moins qu'on ne donne le nom de suite aux additions, qu'on y a faites dans les réimpressions de 1564. & de 1565., qui ont été augmentées chacune d'un Livre, de sorte que la dernière contient XVII. Livres. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

De le Lettere facete, & piacevoli di diversi grandi huomini, e chiari ingegni, Libro Primo. Raccolte per

M. Dionigi Atanagi, & hora la prima uolta poſte in luce. *Venetia, appreſſo Bolognino Zaltieri*, 1561. *in* 8°.

Delle Lettere facete, et piacevoli di diverſi grandi Huomini, et chiari Ingegni, ſcritte ſopra diuerſe materie, raccolte per M. Francesco Turchi. Libro Secondo. *Venetia*, 1575. *in* 8°., *ſenza Stampatore.*

Cette Collection eſt difficile à completter à cauſe que les deux volumes, qui la compoſent, ont été recueillis par différens editeurs, & avec quatorze ans d'eſpace l'un de l'autre. Le premier volume a été réimprimé en 1565., mais on fait beaucoup plus de cas de la première edition, parcequ'elle contient pluſieurs Lettres, qu'on ne trouve plus dans la réimpreſſion, non plus que dans celle, que les *Aldes* ont faite des deux volumes, qui eſt encore plus mutilée & retranchée que les autres. On croit que l'Imprimeur du ſecond volume de 1575. a été *Andrea Muſchio.* Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Nuova Scielta di Lettere di diverſi Nobiliſſimi Huomini, et Eccell[mi] Ingegni, ſcritte in diuerſe materie; con un Diſcorſo della commodità dello ſcriuere di M. Bernardino Pino. *Venetia*, 1574., *ſenza Stampatore.* 4. *Parties en* 3. *Vol. in* 8°.

On fait aſſez de cas de cette Collection, dont les exemplaires ſont peu communs & difficiles à trouver complets. *Bernardino Pino*, à qui on attribue cette Collection, a proteſté qu'il n'y a jamais ſongé, mais qu'il eſt ſimplement auteur du Diſcours, qu'on y trouve à la tête. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

Lettere di Fra Guittone d'Arezzo con le Note. *Roma, nella Stamperia di Antonio de' Roſſi*, 1745. *in* 4°.

Cette edition eſt eſtimée & citée par la *Cruſca.* On fait beaucoup de cas des Notes, dont *M. Gio. Bottari* l'a enrichie.

De le Lettere di M. Claudio Tolomei Lib. ſette. Con

una

una breve Dichiarazione in fine di tutto l'ordin de l'Ortografia di questa Opera. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de Ferrari*, 1547. *in* 4°.

Cette première edition est belle, rare, fort recherchée & préférée des Connoisseurs à toutes celles, qui l'ont suivie, parceque, outre plusieurs autres avantages, elle est executée avec une Ortographe singulière pour former la prononciation en concurrence avec *Trissino*. Voyez-en *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition. C'est des *Volpi* que nous avons eu cet exemplaire, qui joint au mérite d'une conservation admirable celui d'avoir annexée à la fin une Lettre originale du même *Tolomei*, qui n'a jamais été imprimée, & dont nous allons faire part à nos Lecteurs. Elle est adressée à *Gabriel Giolito de' Ferrari*, & a pour objet de le remercier de la Copie, que *Giolito* lui a régalée de cette première edition de ses Lettres.

A Gabriel Giolito.

Troppe lodi e sopra il merito mio mi date nella vostra Lettera, le quali tanto più m'obbligano, quanto voi, come dite, non m'avete mai nè veduto, nè conosciuto, siccome ancor io non hò mai nè veduto, nè conosciuto voi; onde così l'attribuisco tutte a grazia di Dio ed a bontà vostra, come voi fate dell' esservi mosso a scrivermi. Io non son tale, qual voi forse m'apprezzate, nè son arrivato a quel bel segno, in cui mi ponete. E' ben vero che sospinto da vaghezza l'ho un poco riguardato da lungi, ma rade volte è che le forze s'agguaglino al desiderio. Riconosco nondimeno l'amor, che mi portate, e l'obbligo, che per ciò io ragionevolmente ho con voi; onde egualmente ho volto l'animo ad amarvi; nè sò che cosa mi v' offerire in bel contraccambio più convenevole di questa. Resta adunque che vediate in quel ch'io vi possa far cosa grata, perchè s'io non lo farò, avverrà piuttosto per mancanza di potere che di volontà. Iddio vi contenti.

Di Padova ai 29. d'Ottobre MDXLVIIJ

Ai piaceri vostri prontiss.^mo
Claudio Tolomei.

De le Lettere di M. Claudio Tolomei Libri sette. Con nuova Aggiunta. *Vinegia, appresso Domenico, & Cornelio de' Nicolini*, 1559. *in* 8°.

Cette edition est citée par la *Crusca*.

Lettere di Messer Horatio Brunetto, 1548. *in* 8°.

Le Pistole vulgari di M. Nicolo Franco. *Venetiis, apud Antonium Gardane*, 1542. *in* 8°.

La première edition de ces Lettres a paru par le même Imprimeur en 1539. in fol. On y trouve quatre Lettres, qu'on a omises dans cette seconde de 1542. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Lettere di Messer Antonio Minturno. *Vinegia, appresso Girolamo Scoto*, 1549. *in* 8°.

Première & peutêtre unique edition.

Lettere volgari di Mons. Paolo Giovio da Como Vescovo di Nocera. Raccolte per Messer Lodovico Domenichi. *Venetia, appresso Giovan Battista & Marchion Sessa F.* 1560. *in* 8°.

Ces Lettres sont intéréssantes. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Le Lettere Familiari del Commendatore Annibal Caro. *Venetia, appresso Bernardo Giunti, e Fratelli*, 1581. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

Les Lettres d'*Annibal Caro* sont justement réputées les plus belles, que la langue Italienne peut se vanter d'avoir. Cette edition est citée par la *Crusca*. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Le Lettere Familiari del Commendatore Annibal Caro. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1725. 2. *Vol. in* 8°.

Cette edition est fort estimée & citée par la *Crusca*. On fait aussi bien du cas des autres trois editions du même Imprimeur, que nous allons faire suivre. Elles contiennent des additions considérables. Voyez *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Le Lettere Familiari del Commendatore Annibal Caro. Edizione Seconda. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1734., 1735. 3. *Vol. in* 8°.

Le Lettere Familiari del Commendatore Annibal Caro. Colla Vita dell' Autore ſcritta dal Sig. Anton Federigo Seghezzi. Impreſſione Terza. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1742. 3. *Vol. in* 8°.

Le Lettere Familiari del Com. Annibal Caro. Colla Vita dell' Autore ſcritta dal Sig. Anton Federigo Seghezzi. Impreſſione Quarta. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1748., 1749. 4. *Tom. en* 3. *Vol. in* 8°.

Le Lettere di M. Bernardo Taſſo, accreſciute, corrette, e illuſtrate. Con la Vita dell' Autore ſcritta dal Sig. Anton Federigo Seghezzi, &c. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1733., 1751. 3. *Vol. in* 8°.

Cette edition éſt la meilleure des Lettres de *Bernardo Taſſo.* Elles ſont belles, mais ſon ſtile eſt trop orné & recherché. Voyez *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Lettere del Conte Baldeſſar Caſtiglione ora per la prima volta date in luce, e con Annotazioni Storiche illuſtrate dall' Abate Pierantonio Seraſſi. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1769., 1771. 2. *Vol. in* 4°.

Cette edition eſt bonne & eſtimable par les notes de *M. Seraſſi*, mais l'execution typographique eſt inférieure à celle des productions, que le même *Comino* a données du tems des *Volpi*.

Lettere del Mutio Iuſtinopolitano, diuiſe in quattro Libri, de' quali il quarto vien nuouamente publicato. *Firenze, nella Stamperia di Bartolommeo Sermartelli*, 1590. *in* 4°.

La première edition de ces Lettres parut à Veniſe par *Giolito* en 1551. in 8°. Quoique cette première contienne ſeulement trois Livres, elle eſt pré-

préférable à la seconde de 1590. par plusieurs raisons, dont *Zeno* fait l'énumération. Voyez aussi *Fontanini* & *Haym.*

Le Lettre di M. Pietro Aretino, di nuovo con la Gionta ristampate. *Vinegia, nella casa di Giouanni Padouano ad instantia & spesa di Federico Torresano d'Asola*, 1539. *in* 8°.

Al Sacratissimo Re d'Inghilterra il Secondo Libro de le Lettre di M. Pietro Aretino. *Vinetia, per Francesco Marcolini da Furli*, 1542. *del mese d'Agosto ; in* 8°.

Voici les deux premières Parties des Lettres du fameux *Aretino* de l'edition originale. Nous n'avons pas encore pu trouver les autres quatre Parties, qui parurent en 1546., 1550. & 1557. par différens Imprimeurs. Ce Recueil est fort rare & très difficile à rassembler. Voyez-en *Fontanini*, & *Haym.*

Le Lettere di M. Pietro Aretino. *Parigi, appresso Matteo il Maestro*, 1609. 6. *Tom. en* 3. *Vol. in* 8°.

Cette edition, dont les exemplaires se trouvent communément, supplée à la rareté de l'edition originale. Voilà tout son mérite, car pour le reste elle n'en a point, étant d'ailleurs très mal correcte.

Delle Lettere amorose di Messer Girolamo Parabosco Libri IV. *Milano, appresso di Giouann' Antonio de gli Antonij*, 1558. *in* 8°.

Cette edition n'a pas été marquée par *Haym.* Elle est assez belle. Chacune des quatre Parties a un intitulé à part. La souscription à la fin de toutes les Parties porte : *In Milano, Imprimeuano i fratelli da Meda* MDLVIII.

Delle Lettere amorose di due Nobilissimi Ingegni Libri due con nuova Giunta del terzo & del quarto. *Venetia, nelle Case di Francesco Sansouino*, 1567. *in* 8°.

Nous

Nous trouvons bien annoncé dans la nouvelle edition de *Haym* un Recueil de Lettres amoureuſes de différens Auteurs en IX. Livres fait par *Sanſovino* & imprimé par lui-même en 1563., & réimprimé par *Bonelli* en 1574.; mais il n'y eſt pas fait mention de celui, que nous annonçons, qui n'aiant été recueilli que de deux ſeuls Auteurs, & diviſé ſeulement en quatre Livres, qui forment enſemble une eſpece de Roman continué & fini dans le quatrième, doit être tout autre ouvrage que celui en IX. Livres.

Cherebizzi di M. Andrea Calmo, compreſi in piu Lettere volgari, nella lingua antica (Veneta) dichiarati. *Venetia, appreſſo Giouanni Griffio*, 1576. *in* 8°.

Ces Lettres ſont ecrites en langue Venitienne. Elles ont été imprimées différentes fois tantôt ſous le titre de Lettres, tantôt ſous celui de *Cherebizzi*. Voyez-en *Zeno* & *Haym*. L'edition, que nous annonçons, ne leur eſt pas connue.

Lettere di Francesco Redi Gentiluomo Aretino. *Firenze, appreſſo Giuſeppe Manni*, 1742., 1727. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

Cette edition eſt citée par la *Cruſca*.

Lettere di Apoſtolo Zeno Cittadino Veneziano, Iſtorico e Poeta Ceſareo. *Venezia, appreſſo Pietro Valvaſenſe*, 1752. 3. *Vol. in* 8°.

Ce grand homme etoit rempli d'erudition. Il en a repandu dans tous ſes ecrits; c'eſt pourquoi ils ſont tous fort intéreſſants.

Voici une Lettre de cet Auteur, qui n'a pas été imprimée juſqu'ici.

Al P. Francesco Saverio Quadrio.

Molto Rev.do Sig.re e Pad.ne Col.mo Ho ricevuto il foglio, che mancava all' eſemplare della ſua Opera favoritami da Voſtra Riverenza. Io conſiderava comme ſomma disgrazia il difetto accidentale di un Libro così buono e perfetto. Ne ho letto ſinora gran parte con tal guſto e profitto, che certamente nol torrò dal mio tavolino ſenz' averne terminata da capo a piè la

lettura. Il non far così mi priverebbe di un gran piacere e di un gran vantaggio. Benedico la mano che ha fcritto, e la mente che ha dettato con tanta eleganza e dottrina. Io mi lufingava di aver fatto qualche avanzamento nello ftudio dell' Arte Poetica e della Storia de' Poeti, maffimamente Italiani, ma Ella mi ha difingannato e mi ha fatto conofcere quanto nell' una e nell' altra mi foffi addietro; di che la ringrazio come del più infigne favore che mi poteffe da chiccheffia venir fatto. La ringrazio nello fteffo tempo della cortefe memoria, che ha di me fatta in così bell' Opera, che, com' ella vivrà eternamente, così farà che con effa paffi ai fecoli venturi il mio nome. Sia quefto effetto del fuo giudizio, o dell' amor fuo, l'uno e l'altro mi è caro egualmente perchè del pari mi è favorevole. Da quefte mie fincere efpreffioni può V.ª Riv.ᶻᵃ comprendere quale e quanta fia la mia attenzione e impazienza per la continuazione e pel profeguimento di quanto nel primo Volume ne fa fperare. Il Signore conceda a Lei vita e falute per condurlo a fine, e a me pure per poternene approfittare; e fenza più col maggior offequio mi raffermo

Di Voftra Riverenza

Venezia 31. Ottobre 1739. Div.ᵐᵒ Obblig.ᵐᵒ Servid.ʳᵉ
Apoftolo Zeno.

Lettere Familiari di Giufeppe Baretti a' fuoi tre Fratelli. *Tomo Iº. Milano, per Giufeppe Richino Malatefta*, 1762. *Tomo IIº. Venezia, per Giambatifta Pafquali*, 1763. *legati infieme in un Vol. in* 8º.

Lettere familiari e critiche di Vincenzio Martinelli. *Londra, preffo Giovanni Nourfe*, 1758. *in* 8º.

M. de Bure pouvoit à la verité faire un peu plus d'honneur à la Littérature Italienne dans la Claffe des Epiftolaires Italiens. Il pouvoit affurément le faire fans fe départir de fon but de donner connoiffance des Livres rares & finguliers; même auroit-il mieux rempli ce but qu'il ne l'a fait en n'annonçant que les Lettres de *l'Aretino*, celles ecrites à *l'Aretino*, & celles *d'Annibal Caro*. Au moins auroit-il du faire mention de l'edition originale des Lettres *d'Aretino*, & il auroit alors pu omettre celle de Paris, qu'il s'eft contenté de raporter, & qui n'eft ni rare ni eftimée. Il pouvoit très aifément faire tout cela & rendre la Claffe un peu plus étendue en articles, & plus intéréffante en raretés, car il n'avoit qu'à choifir & copier ce qu'il auroit jugé à propos de *Fontanini*, & de *Haym*, comme il l'a peut-être fait dans la Claffe des Poëtes Italiens.

Let-

Lettres de Messire Roger De Rabutin Comte de Bussy, avec les Reponses. *Paris, chez Florentin Delaulne*, 1721. 5. *Vol. in* 12.

On fait justement beaucoup de cas de ces Letttes, qui sont des plus belles, que la langue Françoise puisse vanter.

Nous nous trouvons bon nombre de Lettres manuscrites, dont quelques unes originales, de plusieurs Auteurs illustres du XVI.me, XVII.me & XVIII.me Siécle, qui n'ont jamais été imprimées. Nous nous flattons que nos Lecteurs ne seront pas fachés que nous leur en faisions part. C'est ce que nous allons faire ici, à la suite de la Classe des Epistolaires, de partie de celles du XVI.me Siécle. Nous en donnerons peutêtre des autres ailleurs.

Di M. Paolo Giovio
A Messer Pietro Bembo.

Allo Ecc.mo Sig.re M. Pietro Bembo
Sig.r Mio Oss.mo Venetiis.

Eccell.mo Sig.r Mio. Ho avuta questa inclusa della Sig.ra Marchesa; vostra innamorata, la quale per essere elegante e pertinente a V. S. ho voluto mandare; nè già prendo alcun di que' sospetti, i quai sogliono prendere i Rivali, perchè io son certissimo che l'amor di Sua Ecc.za verso V.a Sig.ria è in tutto e per tutto simile al mio verso Lei, idest celeste, santo e Platonicissimo. Sua Ecc.za è venuta da Ischia a Napoli con le altre divine Sig.re, cioè la Serena Amalfia, e la giocondissima Vasta, con la Francavilla, specchio di virtù e già unica in bellezza. Attendono a far che il Marchese del Vasto impregni la Vasta avanti ch' ei parta per l'Impresa d'Ungheria. Dicono che il Sanazzaro *deficit in salutari suo.*

Scrissi a V. S. come il Papa disse che vi farebbe esenti di decime i vostri Beneficj, e ch' egli proprio provvederebbe. Se io posso far servizio in questo ed in altro, quella mi comandi. *Valeto.*

Da Roma al xv. di Luglio MDXXX. Servidore
Paolo Giovio.

Di M. Giacomo Cenci
A M. Dionigi Atanagi.

Vi mando per lo presente tre quinterni de' miei Sonetti, i quali vedendo io rescritti in assai buona forma, mi ricordai delle parole del gentilissimo Molza, che, avendogli un Poeta moderno mandati certi suoi Sonetti perchè egli ne desse il suo giudicio, egli, vedutigli scritti di una lettera bellis-

lissima di mano del Monterchi pensò tra se: Costui vuol esser lodato in ogni modo, se non delle Rime, almeno del carattere; e volto al portatore disse: Non accade ch'io dica altrimenti il mio parere, poichè M. Tale con sì bella scrittura gli approva per buoni. Ma io non aspetto questo da voi, anzi vi prego che vi adoperiate non pur la lima, ma l'ascia e la scure, e che scarniate, tagliate e smembriate quanto vi pare, e che leviate del tutto la vita a quelli, che non ne sono ben degni, procedendo in tutto con maturo giudicio, come solete, e massimamente nelle cose dubbiose, perchè la diversità delle opinioni è tanta che alcuna volta non so a qual partito mi debba appigliare per lo migliore, principalmente nelle cose della lingua, della quale ognun vuol fare a suo modo. Eppure jerlaltro ragionando con un Toscano galantuomo e ben dotto sopra quella parola *sebbene* in cambio di *benchè*, e dicendo io che alcuni non volevano che fosse della lingua Toscana, egli mi rispose che poteva ben essere ch'ella non fosse del Petrarca, ma ch'ella era Toscanissima, ed in bocca indifferentemente degl' Idioti e de' Letterati, e che oltre a ciò si leggeva ancora nelle Rime di molti moderni, e forse anche degli antichi, ma spezialmente del Varchi, che spesso l'usava, il che io aveva già notato. Ma ciò poco monta. Sforzatevi di star sano, e frenate la licenziosa lingua di questi Sonetti sì che non corrano così alla scapestrata per tutto, ed aspettatene degli altri.

Giacomo Cenci.

Di M. Bernardino Boccarino
Allo stesso.

Se voi non mi volete scrivere, sarò sforzato a credere delle due l'una, o che mi abbiate invidia ch'io sia con effetto tanto servidore, quanto sono di chi anche voi sapete, o che pensiate con questo vostro silenzio farmi invidioso de' favori vostri, accarezzandovi ed adoperandovi sua Sig.ria tanto domesticamente, come intendo; di che mi rallegro io anzi molto, non che io ve n'abbia invidia; e quanto mi dolgo è ch'io non vorrei per essérvi quel, ch'io sono, che in così avventurosa servitù v'insuperbiste, il che non voglio credere non avendovi anche mai tenuto per uomo leggiero. La fine è questa che, o portando voi invidia a me, o temendo non la porti io a voi, non sarà mai ch'io non vi sia quel vero amico, fratello e servidore, che sempre vi sono stato. Volesse pur Iddio ch'io non vi avessi a portare invidia d'essere à Roma, che del resto potete, sapendo l'amore ch'io vi porto, e il desiderio che ho del ben vostro, più presto sperare ch'io me ne rallegri, che temere ch'io ve ne invidj. Ed a voi mi raccomando pregandovi di tenermi almeno in buona grazia di Monsignore vostro e mio Padrone.

Da Charlemesnil à XVIII. di Maggio 1535.

Bernardino Boccarino.

Del

Del medesimo.
Allo stesso.

S'io volessi dire tutto il concetto de' miei pensieri, non mi basterebbe un anno intero di tempo. Ma, Dio grazia, so che sapete in gran parte l'animo mio, nel quale non è pur ora, vostra mercè, che vi siete trasformato. Il resto, con licenza vostra, mi riserberò a dirvi a bocca, sperando di supplire interamente a tutto quello ch'io avessi mancato per lo passato; avvisandovi però che il tutto, così Dio m'ajuti, non consiste in altro che in volere, se da Sua D.[na] M.[ta] me ne sarà fatta grazia, vivere e morire in Roma, o altrove con esso voi; e voglio credere che tosto dovremo esser di costà, che tale si dimostra la intenzione di cotesto santo Vecchiarello. Ma fosse pur oggi la vigilia, e domani la festa.

Io vi scrissi lungamente della vostra Cura, che così la chiamerò finchè non senta altro in contrario, e come aveva mandate le Bolle d'essa a Roano, e dati gli ordini e le commissioni necessarie ed opportune; ed appresso vi dissi di quel Priorato di San Lorenzo di Septuans, vacato per morte d'un Don Ponthus Blanchart nella Diocesi di Bajosa, e di quegli altri due Beneficj vacati per morte di quel Consigliere, e conferiti dal Cardinal nostro, come dipendenti dalla sua Badia, l'uno in persona di M. Claudio, e l'altro nella mia, e v'informai distesamente ed a minuto di quanto desideravamo che faceste intorno a ciò a beneficio mio ed ancora di M. Claudio. M. Dionigi, per quanto amor mi portate, siate contento di leggere e di rileggere quella Lettera, e di far per me di quegli uficj, che da voi tanto ragionevolmente aspetto. Parlate vivamente con Monsig.[r] Segretario, e fate conto di parlar per voi stesso, che certo tutto quel bene, ch'io avrò mai, non sarà più per comodo mio che per vostro e di chi ci vorrà bene: e se Iddio ci concederà che possiamo vivere insieme qualche tempo, voglio che mostriamo al mondo quanto s'ingannino quelli, che fuggono le Corti; e vi voglio far toccar con mano un segreto naturalissimo, che pochi sanno, sebben so che m'avete per capriccioso; ma è però cosa da farvi ingravidare sì bene, come bene ha ingravidato me. V'ho messo sul Memoriale di quelli, che hanno ad avere le lettere di naturalità, per le quali Monsig.[r] mio Rev.[mo] nel partir suo vuol domandarne la grazia; e state sopra di me che sarete naturalissimo Francese, come se foste nato in Francia. Ma non mancate voi, quando il Rev.[mo] Farnese sia stato contento di quel S.[to] Alberto in nome vostro, di far pratica di permutarlo, e di scaricarvene, perchè io voglio che viviamo in Roma, e non in questi Paesi, dove non fa mai altro che o piovere o tirar vento. E questo basti per ora. Mi vi raccomando sempre.

D'Amiens a' XII. d'Aprile 1537.

Bernardino Boccarino.

Di M. Bartolommeo Taegio
Al Conte Guido Borromeo.

All' Ill.mo Sig.r Mio Osser.mo
Il Sig.r Conte Guido Borromeo.

Ill.mo Sig.r Mio. Se mai a' tempi antichi o moderni vi fu uomo, che credesse fermamente in amico, e se mai fu persona, che con lunga, faticosa e fedel servitù pensasse di riportarne sicuro ed onorato guiderdone, e se mai fu che amico si accertasse d'aver unito l'altrui volere col suo d'un nodo d'amicizia indissolubile, sono stato quell'io verso V. S., in cui aveva posta ogni mia fede, speranza e sicurezza d'esser amato, nè questo senza cagione, avendomi V. S. per addietro dimostrato con segni evidentissimi che non poteva esser defraudata di quanto da me stesso mi prometteva l'affezione, che sempre le ho portata. Ora, ch'io mi credeva con effetto certificarmi di quanto il pensiero mi prometteva, ritrovo tutto il contrario: perciocchè il termine da capitalissimo nemico usatomi da V. S. me lo fa credere, e questo è che sotto pretesto di strettissima amicizia, e di farmi beneficio, quella, acciocchè io per servizio degl' Ill.mi nostri Sig.ri potessi comparire onoratamente dalle due Altezze dei Ser.mi Duca e Duchessa di Savoja, in cambio d'un Ubino d'Inghilterra, m'ha dato a cavalcare una Talpa acquatica, per la quale son andato più volte a rischio di storpiarmi ed annegarmi, l'uno per esser la bestia cieca, e l'altro per essere spaventosa, codarda e avvezza a coricarsi nell' acqua. Taccio oltre di ciò la noja da lei datami per esser gioielliera e tanto riverente, che ad ogni pietra, che se le offeriva innanzi, inchinandosi e faccendo del cul trombetta, ne voleva far saggio colle nari. Taccio infiniti altri pericoli, ch'io corsi, pel rompersi della cinghia, delle redini, della groppiera e del pettorale. Taccio i calci, i morsi e le cadenze di questo strano animalaccio, contro che non avrebbe potuto far resistenza il Grisone Napolitano con quanti segreti egli abbia negli ordini di cavalcare; onde conosco bene quanto siano fallaci e vani i giudicj degli uomini, e quanto ragionevolmente si possa dire ben avventurato colui, che in tutto il corso di sua vita s'acquista un vero amico. Oh di quanto resto io ingannato, il quale con tutti que' mezzi, con cui si sogliono legar gli amici, e finalmente col cedere a V. S. ogni mia gioia, ogni mia contentezza, il proprio cuore, e la CHIARA luce degli occhi miei, mi credeva di farmi tanto di V. S. quanto io era di Lei, ed or ritrovo d'avere sparse le mie fatiche al vento e d'aver malamente collocato l'amore ed i pensieri miei in V. S. E perchè il ragionar de' torti, che m'ha fatti V. S. e la sua bestia, troppo m'attrista, qui fo fine, pregando N.° Sig.re che le dia maggior intelletto in mercatantare bestie da due piedi, che non le ha dato in quelle da quattro.

Da Vercelli a' 24. Febbrajo 1561.

Po-

Poſcritta. Se delle ſuddette coſe nasce qualche dubbio nell'animo di V. S., onde penſi ch'io mi dolga a torto, mi contento che il Sig. Fagnano, per eſſer perſona diſcreta, dabbene e intendente, ne ſia giudice.

A' piaceri di V. S. Ill.ma
Bartolommeo Taegio.

Di Cammillo Capilupi
Al Conte Giambatiſta Borromeo.

All' Ill.mo Sig.r Mio Oſſer.mo
Il Sig.r Conte Giambatiſta Borromeo. Milano.

Ill.mo Sig.r Mio Oſſ.mo Non ho voluto ſcrivere a V. S. finora, dacchè ſi partì di Roma, ſapendo ch'Ella ſarebbe ſtata occupata a veder quelle noſtre feſte di Mantova, e poi, giunta a Milano, nelle viſite e in altri complimenti ſimili; dalle quali coſe immaginandomi ch'Ella ſi ſia sbrigata, e che le mie Lettere ſiano per aver miglior luogo preſſo di Lei, ho voluto, conforme all'obbligo che ho con V. S., e per volontà propria, e per comandamento ſuo fattomi prima che partiſſe di Roma, ſalutarla e farle riverenza, dandole primieramente memoria della ſervitù ed affezion mia verſo di Lei, e pregandola a credermi che non abbia ſervidore più affezionato di me, nè che ſia più deſideroſo della grazia ſua di quello che ſon io. E perchè mi pare che quello, che in queſta materia diceſſi di più, ſarebbe ragionevolmente da Lei attribuito a cerimonie o a parti d'adulazione, paſſerò ad altro, dicendole che delle nuove della Corte, dopo la partenza, crederò che in Mantova ed in Milano fino a queſt'ora Ella ſarà ſtata in maniera avviſata che a me non reſti che replicarlene altro; ed avvvenga che di quelle poche, che al preſente ci ſono, ſappia che a V. S. non manchino copioſe Lettere e Meſſi, tuttavia per iſtar anch'io un poco con Lei, e per darle alcun ſegno della mia ſervitù, ſapendo di farle coſa grata, le dirò quel poco che mi ſovviene, incominciando dalla venuta di queſti Rev.mi novelli, che fu Domenica agli XI., o per dir meglio, il Sabato a' X., che giunſe il Rev.mo di Vercelli, e il dì ſeguente il Rev.mo di Coreggio; che alloggiarono alla Villa già di Giulio III., dove ſtettero fino a jermattina per tempo; che vennero alla Chieſa del Popolo, dove ricevettero tutto il Collegio de' Cardinali, i quali quivi vennero per accompagnarli a Palagio, eſſendovi anche il Cardinal Madruzzo, la ſera avanti giunto anch'eſſo alla Vigna; e mentre che ſi ſtava aſpettando che il Card. Navagero anch'eſſo giugneſſe per far la medeſima funzione; avendogli S. Stà. ſpedito uno che lo affrettaſſe per ritrovarſi al tempo ordinato pel Conciſtoro, ſopraggiunſe il Bonomo, che riferì come aveva ritrovato il detto Cardinale a Dignano la ſera avanti, e che alle ſei ore o poco più ſi era poſto in Lettica per non potere ſtar a cavallo, e che ſi era incamminato con quella maggior diligenza, che tollerava l'andar

della

della Lettica; per la qual cosa si fece giudizio che non fosse possibile ch'egli giugnesse a tempo di Concistoro, onde si deliberarono d'incamminarsi verso Palagio: Ma intanto il Sig.r Pierantonio Lonato, ch'era andato a Ponte Molle con un Cocchio ad incontrare il detto Card. Navagero, lo ritrovò, e fattolo montar sul Cocchio egli giunse a Palagio a tempo che il Collegio de' Cardinali vi giugneva, e vestitosi conforme il bisogno della cerimonia entrò a pigliare il Cappello insieme con gli altri: dopo la qual cerimonia perchè S. S.tà aveva ancora un poco di podagra, e perchè l'ora era tarda, non volle che le famiglie le baciassero il piede, onde si finì immantinente; e Monf.re Ill.mo Borromeo ritenne a desinar seco tutti quattro i detti Cardinali novelli, ed il Card. Gambara. Dopo pranzo ritirati in camera, il Poetino cantò con soddisfazione di tutti, ma nel suo canto diede piuttosto loro consiglj da Padre che lodi da Poeta. E' giunto parimente l'Ambasciadore di Vinegia, ch'è di Casa Soranzi. Egli non ha ancor fatto riverenza a S. S.tà, essendo ella stata occupata in queste cerimonie, per rispetto delle quali e per la Cappella d'oggi e di domani il Vescovo di Terracina non partirà fino a Lunedì o Martedì verso la Corte, dove se ne va per le cause, che V. S. dee sapere, e per far quivi residenza, andando il Vescovo di Bologna in Portogallo, e Santa Croce in Francia, se però egli accetterà d'andarvi, e Monf.r di Viterbo a Roma, dopo aver avuta una Badia di 4. mila franchi l'anno, di che il Vescovo di Fermo si dispera, poichè avendo egli consumato in quella Corte tanto tempo e tanti denari che gl'interessi ancor lo rodono, non ha mai potuto aver cosa alcuna. Per la Corte si ragiona molto affermativamente che S. S.tà, fatto San Pietro, se n'andrà a Viterbo, e d'indi a Perugia, e poi in Ancona, ed a Loreto, trattenendosi tanto per que' contorni che passi il caldo, e che alla prima acqua d'Agosto s'incamminerà verso Bologna. Ma perchè di queste cose future non si può aver maggior certezza che tanto, staremo a veder quello che sarà.

Il Sig.r Conte di Landriano è restato quì a far le faccende del Sig.r Duca d'Urbino; e intendo per certo che, vestendosi il Sig.r Carlo Visconti da Prete, anch'esso vuol mettersi la Toga, il che non so, ma so bene che, s'ei lo fa, V. S. saprà fare il resto del Latino e la conclusion dell' argomento. Dio gli dia ciò che desidera.

Il Card. d'Aragona sarà quì Domenica ai XVIII., e se a quel tempo ci sarà il Card. Salviati, che dicono essere per cammino verso Roma, avranno il Concistoro di compagnia; se no, Aragona lo avrà solo, il quale dicono che viene con una gran comitiva ed in ispezie di Prelati, avendo la Sig.ra Marchesa pregati molti Prelati, che stavano in procinto per venire a Roma, che aspettassero di far compagnia al Rev.mo suo figliuolo, che alloggerà nel Palagio di S. S.tà in Roma, il quale S. S.ria Rev.ma ha fatto ornare di superbissimi drappi e letti, con animo però di non vi si fermare più che quindici o venti giorni, perchè la Sig.ra Marchesa dice che non vuole che si fermi in Roma fin che il Re di Spagna non gli avrà dato il modo da starvi da par

suo;

suo; però si partirà tosto, siccome farà anche il Rev.mo Madruzzo. Ma il Card. Navagero, che ha avute le stanze, dove stava ultimamente V. S., con tutte quelle del Concistoro, vi si fermerà, ed il simile farà il Rev.mo di Coreggio, che ha pigliata la Casa del Sig.r Paolo Giordano in Campo di Fiore.

Avendo scritto fin quì, oggi il Vescovo di Terracina mi ha detto che partirà Venerdì di sera al sicuro, se altro impedimento non sopravviene.

Delle cose dell' Armata Turchesca per gli ultimi avvisi si ha che uscirà fuori, e che in numero sarà, tra Galere, Fuste ed altri legni, di circa cento quaranta vele. A Malta stanno provvisti in maniera che, dovendo l'Armata andar a fare alcuna impresa, si desidera che si fermi quivi piuttosto che sopra altro luogo; dove sperano non solo di difendersi, ma d'offendere gagliardamente. Le Galere di S. M.tà Cattolica, che si pensa che possano esser insieme, non passeranno quaranta, o poco più.

S. S.à non è andata oggi al Vespro per ritrovarsi più gagliarda alla benedizione, che darà domani.

La Sig.ra Donna Virginia è andata oggi a Porto, e nel ritornare si fermerà alla Magliana una sera per pigliare un poco d'aria e ricrearsi. Ed a V. S. bacio la mano, e nella sua grazia mi raccomando.

Di Roma il xiiii. di Maggio M. D. LXI.

Di V. Ill.ma S.

Affezionatiss.o Serv.re
Cammillo Capilupi.

Del medesimo.
Allo stesso.

Ill.mo Sig.r mio Oss.mo Prima ch'io ricevessi la Lettera di V. S. io le aveva già scritta una mia Lettera, per la quale, se le sarà capitata, avrà potuto conoscere ch'io riserbo quella memoria della mia servitù seco ch'io debbo, la quale essendomisi poi rinfrescata con l'amorevolissima Lettera sua, non ha da dubitar punto, ch'io non continui in desiderio di servirla, il che mi pesa di non poter fare in alcuna maniera, poichè l'occasione non mi si presenta; e se nella cosa dello scrivere e tenerla avvisata delle cose di quà, com'Ella forse desidera, non son così diligente, com'io medesimo vorrei poter essere, so che me n'avrà in alcuna parte per iscusato, sapendo che oltre la servitù, che mi convien fare a questi Signori, e lo scrivere ch'io fo a mio Zio ogni settimana, con qualche altra faccenda appresso, io non posso poi nè anche scriverle cosa, che da molti Ella non intenda, essendo le cose pubbliche molto poche, e le segrete non pervenendo a mia notizia. Tuttavia talora non lascerò per compiacerla di farle parte e dell' una e dell' altra sorta di cose, secondo ch'io saprò. Ma prima ch'io passi più oltre non voglio già lasciar di baciarle la mano del favor fattomi collo scrivermi senz'aver prima avuta alcuna mia Lettera, dal che ho conosciu-

ſciuto d'eſſer conſervato da Lei nella ſua grazia, ch'è una delle principali coſe, ch'io deſideri da Lei, e della quale come avido la ſupplico di nuovo. Ma poichè ho pur empiuto queſto foglio tutto di parole, che forſe offenderanno in alcuna parte la gentilezza e bontà ſua, me ne paſſerò ad altro, e le dirò che credo ch'Ella avrà a queſt'ora inteſo quello che paſſò nell'ultimo Conciſtoro, che ſi tenne, e il giuſto motivo che traſſe S. S.tà a parlare al Collegio de' Cardinali nella maniera che fece, e la colpa a chi fu attribuita; però io me la paſſerò sì per queſto, e sì perchè, volendone dir la verità, ſarebbe coſa temeraria da commettere a ſcrittura; ed in queſta parte voglio governarmi più prudentemente che non hanno fatto altri, che con la barba canuta pieni d'imprudenza ci ſono incorſi con poco onor loro. Perciò le dico che S. S.tà, eſſendo ſtata due dì alla Vigna di Giulio III., ed uno al ſuo giardino, ſe ne venne a S. Marco jerſera, e queſta mattina ha fatto un Conciſtoro, nel quale ſi dovevano proporre alcune Chieſe d'India, ed altre di Francia, e Palenza in Iſpagna, ed Ariano, e Monopoli: ſi doveva medeſimamente chiuder la bocca al Rev.mo Salviati, e dar la Croce al Rev.mo di Ferrara, acciocchè ſe ne poſſa andare al ſuo viaggio in Francia. In Iſpagna non andrà alcun Legato, sì perchè S. S.tà dice che quel Regno non ne ha biſogno, e sì perchè queſti Miniſtri del Re Cattolico le hanno fatto ſapere che ſarebbe anche ſtato ben fatto averne ſaputa la mente di S. M.tà L'Ambaſciador nuovo di Francia è quì, ed è ſtato a lungo ragionamento con S. B.ne, e per quello, che ſi vede finora, pare che le coſe di quel Regno s'incamminino bene.

La quantità delle Fuſte e delle Galeotte, ch'erano in queſta ſpiaggia, par che ſi ſia allargata, poichè ſon comparſe ventiſei Galere di Napoli e di Sicilia, che ſon venute in queſti contorni per congiugnerſi con Andreetto Doria, che ſe ne viene con quattro Galere.

Intendo che il Sig.r Conte Federico avrà toſto le due Galere ad ordine, e già ha molt'uomini preparati al remo in eſſere.

La Sig.ra Principeſſa di Molfetta dee giugner oggi a Spoleti, dove ſi fermerà due dì, nè ſarà in Roma ſino a ſei o otto giorni ancora. Si era pigliata la Caſa de' Zambeccari per lei, mentre S. S.tà ſtava a S. Marco; ma è tanto incomoda e cattiva, che il Card. Gonzaga ſta in penſiero di ritrovarne alcun'altra; ma in fatti in quel contorno altra non ve n'è che ſia buona, eſſendo la Sig.ra Donna Virginia in Sant'Apoſtolo, eſſendo anche S. Ecc.za ſtata a piacere alla Vigna di Giulio, mentre S. S.tà v'era.

Avendo ſcritto fin quì jeri, queſta mattina ho ricevuta la Lettera di V. S. de' 4. di Giugno, la quale m'é ſtata cariſſima per veder il continuo deſiderio in Lei di mie Lettere; e ſebbene mi ſpiaccia ch'Ella non abbia ricevuta la mia, che le ſcriſſi a' dì paſſati, acciocchè non abbia opinione ch'io non le ſia quel medeſimo Servidore, che le ſon ſempre ſtato, tuttavia m'è tanto dolce queſto poco di martello, che moſtradi me, che non mi curo che m'abbia tenuto finora per negligente, nè per poco ſuo affezionato,

nato, ſperando che per l'avvenire facilmente ſi diſingannerà da ſe, e per le prove che vedrà in me comandandomi.

S. S.tà ha detto jeri in Conciſtoro affermativamente che vuole andarſene alla prim'acqua d'Agoſto, e che, ſe non potrà cavalcare, vi ſi farà portare in Lettica. Non ſi è data la Croce al R.mo di Ferrara perche S. S.tà ſi è riſerbata a far un altro Conciſtoro a Palagio, acciocchè quivi con più comodità de' Cardinali ſi poſſa far la cerimonia d'accompagnare il Legato fuori della porta per eſſer più vicina, che quella del Popolo, a San Marco, però S. S.tà ſe ne va domani a Fraſcati, dove ſi fermerà due o tre dì, poi ne ſe ritornerà a Palagio a far la feſta di San Pietro ed il Conciſtoro predetto. Queſta mattina ſi è fatta Segnatura, nè per buona pezza ſe ne farà più, avendo detto jeri S. S.tà a tutt'i Cardinali che, ſe non vi ſarà coſa d'importanza, non farà Conciſtoro, nè Segnatura, mentre durano queſti caldi, e faccendone non vuole che i Cardinali abbiano udienza prima del Conciſtoro, ma piuttoſto le parlino ogni dì in camera; di che tutti ſi ſon molto contentati, avendo però S. B.ne rimeſſa la coſa a loro.

Il Rev.mo Farneſe ſe n'è andato a Fraſcarolo a ſtar quivi queſta ſtate. Trento è andato a Galeſi, Madruzzo a Trento, Vitelli a pigliare i bagni alla ſua mano.

Delle coſe di Monti e di Piſa non ſi ragiona quaſi niente, perciò non le poſſo dire che ſarà di loro per ora. Ed a V. S. bacio la mano, e mi raccomando in grazia.

Di Roma il 14. di Giugno 1561.

P. S. Il Corteſe ſe n'andò col Sig.r Ceſare a Lucca.

Di V. Ill. S. — Affezionatiſſ.o Serv.re
Cammillo Capilupi.

Di Mario Nizolio
A Tadea dal Verme di Gambara.

Alla Ill. S.ra Padrona Onor.ma
La Sig.ra Tadea dal Verme di Gambara.

Ill. Sig.ra Padrona Onor.ma Molto volentieri parlerei con V. S., ma io non ſo in che modo venir da quella, nè Ella viene in quà com'io ſperava; perciò io la eſorto a mandare a dire alla Sig.ra Emilia ch'ella le mandi il cocchio ed uomini, che l'accompagnino, perchè io verrò, e parlando con V. S. e col Sig.r ſuo Padre, ſo non le ſarà diſcara la mia venuta. Ma V. S. venendo quà farà molti buoni effetti, com'Ella intenderà poi; e ſe Ella vorrà ſtar quì, la potrà ſtare, non volendo ancora ſtare, la ſe ne potrà tornare a ſuo piacere. Ma per metter ſeſto alla ricuperazione de' beni di Zibello, i quali ſono dei voſtri figliuoli, è forza che V. S. parli con la Sig.ra Emil-

Emilia, perchè con Lettere non si può satisfare. Messer Prè Matteo fa la scusa con V. S. che non le riscrive per aversi disconcia una spalla in modo che non può scrivere, e si raccomanda a quella. Io scriverei più a lungo a V. S., s'io non pensassi di parlarle presto. Il suo Puttino sta bene, il quale, quand'io lo fo leggere e gli dico: *dite su*, risponde: *dite su*; e s'io dico: *guardate quì*, egli dice: *guardate quì*; ma del resto è tanto galante che non si potria dire. Nè altro, se non che a V. S. di continuo mi raccomando.

Da Virolla ai 27. di Giugno 1540.

Di V. Ill. S.

Servidore
Mario Nizolio.

Di Giovanni Botero.
Alla Contessa Margherita Trivulzia Borromea.

Per osservare la promessa fatta a V. S. M.[to] Ill. le scriverò brevemente dell'essere del Sig.[r] Conte, dopo che siam giunti a Roma. V. S. adunque può restare con ogni consolazione, perchè egli sta ottimamente, Dio mercè, della sanità, nè mai l'ho veduto in così buon punto. L'aere Romano gli è molto favorevole, e l'esercizio medesimo, ch'egli fa del continuo in cocchio per la necessità delle visite, l'ajuta assai, e credo che i cibi ancora gli siano di non picciolo giovamento.

Nella venuta sua a Roma egli ha superata di gran lunga l'aspettazione con la presenza sua piena di dignità, con le maniere e col modo di procedere temperato di gravità e di piacevolezza, col quale egli dà gran soddisfazione a tutti.

Molti Cardinali hanno mandato a visitarlo e ad offerirglisi, come è Farnese, Madrucci, S. Severino, Aragona, Colonna, Caraffa, Mondovì, e altri mandano, e nelle visite, ch'egli fa, oltre la presta introduzione (perchè non ha mai aspettato neppure un' Avemmaria) è incontrato da' Cardinali, e poi accompagnato con tutta quella amorevolezza, che si può desiderare. N. S. gli ha detto che vuole rinnovare in lui la memoria del Sig.[r] Santa ...., e ch'egli voleva ch'egli fosse suo Cameriere; il che è quanto mi occorre di dire per ora a V. S. M.[to] Ill., e le bacio umilmente la mano.

Di Roma addì 18. d'Ottobre 1586.

Divotiss.[o] Serv.[re]
G. Botero.

Del medesimo.
Alla stessa.

Ill.[ma] Sig.[ra] Mia Oss.[ma] Il Sig.[r] Conte si porta ottimamente, Dio mercè. Dà gran soddisfazione a tutti quelli, co' quali pratica. Il Sig. Card. Caraf-

Caraffa tra gli altri mostra di dilettarsi molto della sua conversazione, e gli parla molto alla domestica. Nelle visite, ch'egli fa, i Cardinali lo trattano tutti molto alla grande così nell'incontrarlo come nell'accompagnarlo. Tutti ne dicono un gran bene, e molti parlando meco il chiamano un Angelo. Ha corrisposto ottimamente all'aspettativa, che si aveva della sua bontà, e superatala di gran lunga nelle maniere e nell'accortezza. Soprattutto la sua presenza è gratissima a tutti.

Quanto al negozio principale, il Papa ne ha data di nuovo (dopo l'arrivo noto) intenzione al Card. Altemps; e parlando a' dì passati S. S.[ta] famigliarmente (questo mi ha detto uno de' principali Camerieri di N. S.) co'suoi Famigliari, disse loro queste o simili parole: Il Cardinale Altemps ci fa istanza che noi facciamo Cardinale il Conte Federigo: noi lo vogliamo contentare, acciocchè vegga che quello, che abbiam fatto col Duca, è stato per suo bene, e non per mal animo. Ed il Cardinal Farnese ha mandato un suo gentiluomo a dire al Sig.[r] Conte che farà grand'ufficio, e però sarà bene che il Sig.[r] Conte Renato lo riscaldi con ogni occasione, anche per mezzo del Sig.[r] Ranuccio, se gli pare; e gli potrebbe scrivere con occasione dell'offerte ed amorevolezze fatte e mostrate al Sig.[r] Conte. Io non iscrivo a S. S.[ia] in particolare per non moltiplicar Lettere sopra questo negozio.

Il Sig.[r] Cardinale di Verona sarà qui verso la fine di questo mese, e scrive di venire per compiere il suo debito; ed io confido assai nell'opera di S. S. Ill.[ma]

Il Decano de' Camerieri segreti di N. S. ha avuto a dire ch'egli farebbe scommessa di tutto il suo contra un soldo, che il Conte sarà Cardinale a Natale.

A' dì passati, avendo il Sig.[r] Conte visitato il Cardinal Gambara, S. S. Ill.[ma] nel partir gli disse che si ricordasse di salutare V. S. da sua parte, sebben erano forse 30. anni, che non l'aveva veduta; e gli disse anche che il Cardinal Farnese (ch'egli venendo da Roma aveva visitato in Caprarola) gli aveva raccomandato esso Sig.[r] Conte. Sicchè V. S. Ill.[ma] ha da ogni parte materia di consolazione, nella quale lasciandola per ora le bacio umilmente la mano.

Di Roma, a' dì 8. di Novembre 1586.

Di V. S. Ill.[ma] Divot.[mo] Serv.[re]

G. Botero.

Dello stesso

Al Conte Renato Borromeo.

All' Ill.[mo] Sig.[r] Mio Osser.[mo]

Il Sig.[r] Conte Renato Borromeo. Milano.

Ill.[mo] Sig.[r] Mio Oss.[mo] La Lettera di V. S. Ill.[ma] al Sig.[r] Galeotto è stata letta da lui al Sig.[r] Cardinale Altemps con infinita soddisfazione di S. S. Ill.[ma]

Ill.ma, e il Sig.r Galeotto non si è potuto contenere di non mostrarla a me, oltre altri molti; e V. S. Ill.ma farà bene a non pretermettere occasion nessuna di far questa sorta di complimenti, perchè costano poco e vagliono molto.

Quel, ch'io le scrissi dell' Abazía di S. Vincenzo, non si è verificato, perchè nè anche l'Abate è morto. Il Cardinale Altan ha rinunziati tutt' i titoli al Card. Annalt, sebbene il Papa non si è per ancora risoluto.

Alessandro servì in luogo di M. Pierfrancesco per eccellenza, e con infinita soddisfazione della Casa e de' Forestieri, il che io scrivo a V. S. Ill.ma, affinchè non si prenda altro fastidio sopra di ciò nè essa, nè la Sig.ra Contessa.

S. S. Ill.ma sta ottimamente, e non l'ho mai veduta con sì buona cera. Mangia bene, dorme bene, va fuori a prender aere quasi ogni dì, e dà..... maggior soddisfazione. E a V. S. Ill.ma bacio le mani.

Di Roma a' dì 20. di Agosto 1588.

Di V. S. Ill.ma

Poscritta. Avendo io già scritto quel che spetta al Credenziere, il Sig.r Cardinale mi ha poi anche fatto dire ch'io lo scrivessi, ed è così, che S. S. Ill.ma non fu mai meglio servita, nè con più quiete.

Divot.mo Serv.re
G. Botero.

Di Giovenale Ancina:
Al Card. Carlo (il Santo) Borromeo

All' Ill.mo e Rev.mo Sig.r Mio Colend.mo
Mons.re il Card. di S. Prassede Milano.

Ill.mo Sig.re Mercoledì fu data la Berretta Cardinalizia al Sig.r Principe di Polonia, e stamane il Cappello nel Concistoro a S. Marco. Buona elezione. E' il giovane di vita esemplarissima e di santi costumi, ritenendo tuttavia la medesima modestia di prima, che, con tutto che ora quanto a questo nuovo grado egli si possa dir fatto fratello di V. S. Ill.ma, nondimeno non si sdegna punto, anzi si gloria di chiamarla suo Padre in ispirito; *Qualis pater talis filius*, e perciò tanto più degno d'esser caldamente raccomandato alla Divina Maestà con le più divote e ferventi orazioni di Lei, acciocchè tornato ch'egli sarà in Polonia (dove andrassene in breve, già richiamato dal Re suo, massimamente ora per la morte del Moscovita) possa fruttificare conforme ai santi semi raccolti prima costì da V. S. Ill.ma, e poi quì in Roma da' Rev. Padri Gesuiti, ed in parte ancora dalla picciola nostra Congregazione, a maggior gloria di Dio, e a salute di que' suoi popoli Settentrionali, con via maggior aumento di S. Chiesa Cattolica Romana.

Piac-

Piacciale anche per carità nell' Orazione raccomandare al Signore l'impresa del nuovo Oratorio di Napoli, principiato con la Divina grazia dal P. Tarugi noſtro, circa due meſi ſono, del cui felice progreſſo e della copioſa meſſe potrà V. S. Illma, quando le piaccia, intenderne coſtì dal Rev. M. Pompeo Pateri a S. Simone, a cui verrà mandata una Lettera di Napoli piena di molta conſolazione e contento; eccetto che *meſſis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum meſſis, ut mittat operarios in in meſſem ſuam, & impleantur horrea.*

Il negozio ſcritto con l'Altezza del Sig. Duca di Savoja mio Signore ſta in procinto per ultimarſi per mano del Cardinal di Vercelli ivi preſente, o almeno ben propinquo, come cauſa più proſſima ed immediata. Reſta ſolo che per più agevole e felice ſucceſſo ſi degni V. S. Illma con una ſua caldamente raccomandarglielo con la prima comodità, che potrà avere in tanta mole di sì gravi negozj, che la premono d'ogn'intorno; Che ſarò per fine, con farle riverenza e raccomandarmi molto a' ſuoi divotiſſimi prieghi,

Di Roma ai 7. di Luglio 1584.

Di V. S. Illma e Rev.^ma^ — Affez.^mo^ e Umil Servo in Criſto
Giovenal Ancina.

Dela pluspart des Lettres ſuivantes nous poſſédons les originaux.

Di Monſignor Veſcovo d'Arras.

A Franceſco Sfondrato (Padre di Niccolò, Cardinal di Cremona, e poi Papa Gregorio XIV.), prima Senatore di Milano, dipoi, perduta la Moglie, creato Cardinale, e Veſcovo di Cremona.

All' Illmo e Rev.^mo^ Sig.^r^ Mio Oſſ.^mo^
Monſ.^re^ il Card.^le^ di Cremona. Roma.

Illmo e Rev.^mo^ Sig.^r^ Mio Oſſ.^mo^ Io non riſpoſi alla Lettera di V. S. Illma e Rev.^ma^ de' XII. di Novembre per eſſerſi Ella dipoi ritrovata chiuſa nel Conclave; pure non mancai di fare l'uficio che conveniva, acciocchè Sua M.^tà^ aveſſe a bene che la poſſeſſione del Veſcovado di Cremona ſi deſſe ai Proccuratori di V. S. Rev.^ma^, la quale eſſa veramente concedette molto volentieri avendo V. S. Rev.^ma^ per perſona molto confidente e intrinſeca, come glielo moſtrò nel nominarla nel numero dei cinque ſoggetti, nè quali Sua M.^tà^ fece principal fondamento per conſeguire buona elezione al beneficio univerſale. Ho dipoi con le ſue ſeconde inteſo il ſucceſſo della detta elezione, e la creazione di N. S. Giulio III.; del quale quì danno gran ſoddisfazione i primi ſegni, che moſtra della ſua volontà in queſta nuova amminiſtrazione. Iddio conceda che ſeguiti queſto buon principio. Così io non ho mancato, nè mancherò mai di più di quello, che ampiamente ne ha ſcritto il Sig. Don Diego, di ragguagliare Sua M.^tà^ della obbligazione, che

a

a V. S. Rev.^{ma} tiene pe' buoni uficj fatti conforme al suo desiderio nella elezione, e del danno che ha ricevuto per essersi mostrata affezionata alla sua parte, dacchè si sono ritirati gli avversarj del favore, che le volevano fare; onde io vedo chiaramente Sua M.^{tà} restarne infinitamente satisfatta, e cresciutole sommamente l'amore, che a Lei portava. E V. S. Rev.^{ma} creda per certo ch'io non mancherò sostenerla in questa opinione, e servirla cordialmente in quello che potrò, e tanto più liberamente, essendosi levati alcuni ostacoli, de' quali qualche volta in Alamagna abbiam ragionato. Ed il simile posso rispondere della volontà di Monsf.^{r} di Granvela, il quale spero si troverà in Alamagna, ed amendue resteremo e là e in ogni parte a' servigj di V. S. Rev.^{ma}, alla quale bacio umilmente le mani, Iddio pregando la esalti e feliciti come desidera.

Di Brusselles l'ultimo di Febbrajo M. D. L.

Di V. S. Rev.^{ma} — Umil.^{mo} Serv.^{re}
Il Vesc.^{o} d'Arras.

Di Francesco Crasso.
Allo stesso.

Al Rev.^{mo} ed Illmo Sig.^{re} il Sig.^{r} Cardinale Sfondrato
Mio Sig.^{re} Offer.^{mo} — A Roma.

Rev.^{mo} ed Illmo Sig.^{r} Mio Offer.^{mo} Gli Eredi di Crescenzio Turamini s'accomodarono con quello Spagnuolo, il quale, non so se fosse per trascuraggine, o per altra causa, non aveva portate seco le Proccure di Luis Pizagno, come V. S. Rev.^{ma} avrà inteso dal medesimo, il quale partì ben satisfatto.

Abbiamo avviso della Legazione a Sua M.^{tà} Ces.^{a} nuovamente conferita per la S^{tà} di N.^{ro} Sig.^{re} a V. S. Rev.^{ma}; del che ho sentito sommo piacere, sì per l'esaltazion sua (la quale non è però oltra i meriti suoi e l'aspettazion mia), quanto per vedermi nascere l'occasione di poterle far riverenza e baciarle le mani pel passare, ch'Ella farà per questa Città, cosa che ho sempre desiderata sommamente dopo l'assunzione sua al Cardinalato; il che acciò mi sia lecito fare e servirla più compiutamente, la supplico farmi grazia in questa sua passata di servirsi della Casa mia per suo alloggiamento, che per ora non potrei ricevere da Lei maggior favore di questo. E perchè non dubito che V. S. Rev.^{ma} non meno per bontà sua, quanto per esserle io tanto servidore, come le sono, e di tant'anni, Ella non mi faccia questa grazia ed onore, non le dirò altro, salvo che la starò aspettando con quel desiderio e affetto d'animo, con che l'ho sempre osservata e riverita. Restami frattanto baciarle umilmente le mani, e desiderarle ogni esaltazione e contento.

Di Siena ai vj. di Marzo MDXLvij.

Di V. S. Rev.^{ma} ed Illma — Deditiss.^{mo} Serv.^{re}
Francesco Crasso

Ejus-

Ejusdem Francisci Craſſi
Eidem Cardinali Sfondrato.

Quum, poſteaquam tua te virtus, ac vitæ innocentia ad ſummum honoris culmen, in ampliſſimum ſcilicet Purpuratorum Patrum Ordinem, orbis terrarum Senatum, evexit, in hanc usque diem mihi non licuerit, osculo prius pie manibus dato, coram tibi auctam dignitatem gratulari tuam, quod quam ardenter cupiam, nemo omnium præter te, ſi ex mea incredibili in te obſervantia rem metieris, certius, firmiusque judicium facere poteſt, ſperabam tamen non defuturam occaſionem, qua, tametſi aliquanto tardius mea voluntate, ſatis tamen quandoque commode id facere poſſem, & ſi non forte prius, eo ſaltem tempore, quo gravi hoc onere, quo premor, permiſſu Cæſaris, aut depoſito, aut in quempiam alium rejecto, Romam advolare potuiſſem, quò uti me alias Senenſi Præfectura functum viſendæ urbis deſiderium traxit, ſic negotio hoc abſoluto, ratio, neceſſitasque exolvendi tecum hujus officii perduxiſſet. Sane dum vereor, ancepsque ſum, ne, dum moror, aliquid, ut ſæpe evenit, ſuboriatur, quod rem impediat, quaſi cœlitus hanc dubitationem ex animo excuſſit meo delata tibi recens a ſummo Pontifice ad Cæſarem Legatio; atque hic tametſi novus, non tamen tuis meritis, aut expectatione mea minor honoris, ac dignitatis gradus hoc effecit, ut citius quam ſperabam, ſerius tamen quam cupiebam, tibi hac iter in Germaniam facienti, quod propediem futurum audimus, facultas mihi concederetur præſtandi cumulate quod debeo. Præſtabitur autem per me cumulatius, ſi, quæ tua erit humanitas, te huc venientem hoſpitem hòſpes excepero. Id, ſi cætera abſint omnia, facile me impetraturum confido, quod omnes præveni, qui hoc idem cupere videbantur, ex quibus cum nullus ſit, a quo ullis in te officiis vinci patiar, turpe, atque indecorum exiſtimarem hac in una re ab aliquo eorum ſuperari. Hoc ut facere non dedigneris, ita a te peto, ut nihil hoc tempore ardentius, neque magis ex animo petere poſſim. Vale fœliciter, et me tui nominis obſervantiſſimum, quod ſcio facis, ama. Senis, quarto Martii MDXLvij.

Tuæ Amplitudini deditiſſ.^{us}
Franciscus Craſſus.

Marchionis Brandeburgi S. R. I. Electoris &c. &c. &c.
Eidem Cardinali Sfondrato.

Reverendiſſimo & Illuſtriſſimo in Chriſto Patri ac Domino Domino Francisco tituli Sanctorum Nerei & Achillei Presbitero Cardinali Sfondrato Domino & Amico noſtro Colendiſſimo.

Reverendiſſime, & Illuſtriſſime Pater Domine, & Amice Colendiſſime.

 Obla-

Oblatis primo Dominationi vestræ servitiis nostris obsequiosis, exoptamus eidem a Deo Opt. Max. omnem felicitatem; nec dubitamus quin D. V. intellexerit, quo pacto, et ex quibus causis Reverendus, & Illustris Princeps Dominus Joannes Albertus, Archiepiscopus Magdeburgensis, Primas Germaniæ, Episcopus Halberstadiensis, & Marchio Brandeburgensis &c. Patruus noster sincere dilectus, & ambo Capitula prædictarum Ecclesiarum, Illustrem Principem Fridericum, filium nostrum secundogenitum, in Coadiutorem, et futurum Episcopum utriusque Ecclesiæ tam Magdeburgensis, quam Halberstadiensis, ad beneplacitum tamen Sanctissimi, et Beatissimi in Christo Patris ac Domini D. Pauli Divina providentia Papæ tertii Domini nostri Clementissimi, et Sedis Apostolicæ, postulaverint, receperintque; adeo ut non opus esse putemus ad D. V. plura ea de re verba facere. Cum vero hoc totum negotium, ut scilicet præfatus Fridericus filius noster ad Ecclesias prædictas promoveatur, in beneplacito Sanctissimi Domini nostri, et Sedis Apostolicæ consistat, nobisque perspectum sit, quod idem filius noster singulari religione, devotioneque has Ecclesias amet, nec dubium sit, quod e re ambarum Ecclesiarum (si tamen idem sedi Apostolicæ videbitur) erit, ut in Coadiutorem, et futurum Episcopum assumatur, noluimus omittere his litteris nostris eundem et nobis amantissimum filium Fridericum D. V. Domino, & Amico nostro Colendissimo, commendare. Et quamvis non dubitemus quin singularis amor, et devotio nostra erga Sedem Apostolicam, et amplissimum, honorandissimumque Ordinem Cardinalium, singulariter vero Dom.em Vestram, sit nota, et quod summo studio, curaque semper hoc egerimus, ut Dominus noster Sanctissimus, et Sedes Apostolica in his quoque partibus Germaniæ non solum in pristino, et debito honoris culmine observetur, sed etiam ampliori honore honoretur, et cuncti ad Sacrosanctam Romanæ Ecclesiæ obedientiam redeant; adeo ut firmiter confidamus quod Amplissima D. V. filium nostrum Fridericum in gratiam quoque nostram per se sibi habeat commendatum, voluimus tamen nihilominus D. V. offitiose rogare, quo eadem D. V. eundem filium nostrum in suum filium et fratrem proprium suscipiat, illumque apud Sanctissimum Dominum nostrum singulari intercessione sua, studio & humanitate solita promoveat, et commendet, quo Sua Sanctitas, ut præfatus filius noster Fridericus ad prædictas Ecclesias Magdeburgensem, et Halberstadiensem in Coadiutorem, et futurum Episcopum assumatur, consentire, et ita Coadiutorias prædictas confirmare, et etiam curare, ut in expeditionibus necessariis filii nostri, et Ecclesiarum præteritis bellicis tumultibus exhaustarum, ne taxis scilicet graventur, ratio habeatur; et si quid forte secundum Concilium, Juris, et consuetudinis rigore in filio nostro desideretur, minusque recte actum sit, id totum Sua Sanctitas paterne, et clementer dispensando, pro potestatis plenitudine supplere dignetur. Quæ omnia, et si quid porro ad hanc rem expediendam opus erit, D. V. iterum atque iterum rogamus; in quibus si D. V. petitionibus nostris acquieverit, et, sicuti eandem D. V. hoc idem et vel-

velle et poſſe nihil diffidimus, nobisque ſanĉte dum Auguſtæ Comitia celebrarentur eadem promiſit, ſuis interceſſionibus effecerit, ut res optatum habeat effeĉtum, nequaquam D. V. dubitet, quin pro ratione horum temporum Deo Opt. Max., et Cæſareæ, et Rom. Reg. Majeſt. Dominis noſtris Clementiſſimis rem gratiſſimam faciet, et Eccleſiis miſeriis pene ruinatis ſubveniet, et nos et omnis familia noſtra erga Sedem Apoſtolicam, amplisſimum honorandiſſimumque Ordinem Cardinalium, ſingulariter vero erga D. V. omni, quo poterimus, ſtudio, officio, et benevolentia promerebimus, & ſi quid pro amplificando honore et auĉtoritate Sedis Apoſtolicæ, Ordinisque veſtri ampliſſimi videbitur, ſi quid etiam pro conſervanda Catholica Religione poterimus, hoc ut fidelis et obediens Sacroſanĉtæ Orthodoxæ Romanæ Eccleſiæ filius, omni conatu, et pro virili ſtudebimus; inſuper etiam Eccleſias prædiĉtas, ni, ſequendo veſtigia Majorum et Parentum noſtrorum divæ memoriæ, et tueri et defendere non deſiſtamus, quodque in ſuo ſtatu & libertate conſerventur, ablataque recuperentur, et ut rebelles ſubditi ad debitam obedientiam cogentur, diligenter promovebimus. Quod reliquum eſt, nos D. V. (quam Deus Opt. Max. et ſalvam et incolumem diu conſervet) ut Domino et Amico noſtro Colendiſſimo commendamus, et Reſponſum gratum petimus. Valete feliciter. Datum Coloniæ cis Sprevam prima Oĉtobris Anno Domini Milleſimo quingenteſimo quadrageſimo nono.

Ampliſſ. D. V. Deditiſſimus Amicus &c.

Joachimus Dei gratia Marchio Brandeburgen: Sacri Romani Imperii Archicamerarius, Elector, Princepsque Stettiniæ, Pomeraniæ, Caſſuborum, Schlavorumque, et Crosnæ Dux, Burggravius Nurnbergen: et Rugiæ Princeps.

Joachimus Princeps Eleĉtor
Manu propria reſ.[sit]

Dom.[ni] Cardinalis Strigoniæ
*Dom.[no] Cardinali *. *.*

Eminentiſſime ac R.[me] Domine
Patrone Obſervandiſſ.

Intermittere non poſſum quin moleſtum animi mei ſenſum Eminent. Veſtræ detegam; nunquam enim mihi in mentem venit ut hic meus ad urbem adventus vel S.[mo] D. N. Papæ, vel Cæſareæ M.[ti] moleſtiam aliquam ſit creaturus; ſed nescio quo meo infortunio, certe non errore, vel ſtudio; con-

contrarium accidisse vehementer doleo. Res ita se habet. Quum S.ti Suæ literas Cæsareæ M.tis redderem, S.tas S. dixit se acceptare, et aperire literas Cæsaris non posse si in iis ego Legatus appeller; si infra dignitatem Cardinalium sit ut Legatione fungar. Sed et ex meo Scripto, quod ut Summarium Legationis meæ S.ti S. exhibui, Legati nomen me spectante calamo delevit S.as S. Ego ad hæc nihil aliud dixi, quam antea quoque usitatum fuisse, ut a Magnis Principibus Cardinales mitterentur ad Sedem Apostolicam. Cum vero S.as S. subjungisset ignorantes fuisse qui id fecerunt, ego nihil aliud respondi, quam me non esse missum a M.te S. ut hac de re disceptarem, sed ut pericula Germaniæ exponerem, et opem S.tis Suæ implorarem. Horum omnium nihil ego ulli mortalium significavi, immo ne aliquæ offensiones nascerentur constitutum habui tantisper silentio rem tegere, donec relatio Legationis meæ facienda foret. Cæterum ubi hac ipsa de re passim sermones in Aula Pontificia seri audivi, immo per Scrutinium Concistorii denuntiatum intellexi Eminentiss. D. D. Cardinalibus ne me pro Legato agnoscerent, vehementer fui perplexus. Ex una enim parte singularis mea in San.tem Suam veneratio alti silentii dissimulationem suadebat, altera ex parte verebar ne honoris mei, quem vitæ præpono, jacturam faciam, Cæsarisque indignationem incurram, si præpostero silentio rem transigam. Quo circa ad Eminentiam Vestram recurro, eamdemque impense rogo, non tantum ut ego tanto dedecore non afficiar, verum etiam ne Cæsaris auctoritas circumscribatur. Innumera extant exempla, non solum quod Cæsar, sed et quod Reges alii Legatos, sive Oratores, sive Ambasciatores (neque enim hic de nomine laboratur) ad Sedem Apostolicam destinaverint. Atque etiam de facto in Curia Romana Regis Catholici Legatus, sive Ambasciator Cardinalis est; neque vel a Cæsare mitti, vel ad Sanctitatem Suam pro gravissimis negotiis expediri quidquam habet indecorum, & dignitate Cardinalitia indignum. Vidimus Regum nomine Gubernatores provinciarum, vidimus Consiliarios, vidimus pacis conficiendæ Commissarios, et quod mirabilius est, vidimus Cardinales Regum nomine Generales belli Duces, & quidem contra Principes Catholicos, & in bello, de cujus justitia quæri potest. Quod si hisce functionibus læsa non putetur dignitas Cardinalitia, cur lædatur si Cardinalium opera utantur Cæsar, et Reges, ut suo nomine Sedem Apostolicam conveniant, informent, orent? Consideret quæso Em. Vestra eo fine Cardinales nationales ex Vasallis suis a Cæsare, et Regibus nominari, ut opera eorum uti possint in gravissimis et maximis functionibus. Consideret quam delicata res sit Magnorum Principum auctoritatem circumscribere velle in iis rebus, quarum usum exempla Majorum ipsis concedunt. Consideret quam importuno tempore hæc discutienda proponantur. Certe variis, et quidem odiosis mundi interpretationibus expositum erit, cur hoc tempore, hac occasione lis hæc excitetur, de qua præmoniti Principes Christiani nunquam fuerunt, cur ab executione, cur cum dedecore Cardinalis, et Primatis Ungariæ inchoetur.

Ego

Ego quidem jam ad S. M.tem hac de re ſcripſi ſtatim ac publicatum ex Aula S.tis Suæ factum intellexi: quidquid S. M.as hac in re mihi injunxerit, punctualiter exequar. Interim tamen coram Eminentia Veſtra proteſtor me nihil admiſiſſe, ob quod Legatione mihi a Cæſare commiſſa exui merear; ſed neque conſentire me poſſe, aut debere, ut auctoritas S. M.tis in eo imminuatur, quod uſus, et exempla Cæſarum, et Regum roborarunt; atque idcirco me tantiſper pro Cæſareo Legato, vel Oratore, vel Ambaſciatore (hæc enim omnia idem ſignificare uſus probat) gerere velle, donec a S. M.te Cæſarea contrarium fuerit ordinatum. Neque exiſtimo Suæ Sanctitati ingratum fore, ſi ſeorſum coram ſingulis Eminentiſſ. D. D. Cardinalibus hæc eadem repeſi riero, cum aliter nec honori meo conſulere, nec Cæſaris indignationem evadere poſſim. De Cætero Em.ma ac Rev.ma D. Veſtra &c.

Del Vescovo di B.
Al Sig. Cardinale di Carpi.

All' Ill.mo e Rev.mo Sig. e Padr.ne Mio Col.mo
Il Sig. Cardinale di Carpi.

Ill.mo e Rev.mo Sig. e Padr.ne Mio. Col.mo Fu jeri l'altra Congregazione, che le ſcriſſi con la mia ultima dover eſſere, e il Card. Madruccio, che non era ſtato nell'altra del Lunedì, diſſe il primo la ſua ſentenza, e approvò la forma del Salvocondotto, con l'eſtenſione poſta nel Decreto, che va con queſta dicendo dopo il Cardinal di Mantova, che quelli, che avevano domandata la copia per riſpondere più conſideratamente, diceſſero quello che loro occorreva. Il Patriarca di Geruſalemme, di cui era il luogo di dire, ed aveva il voto in iſcritto, come dipoi moſtrò a me, per non aver domandata la copia ſi tacque: e quel d'Aquilea, che ha luogo dopo lui, diſſe che quella forma di Salvocondotto non pareva che altre volte foſſe ſtata conceduta, perchè *Acta Concilii non probantur per Teſtes*, e che *Judex circumſpectus non debet propalare animum ſuum*, il contrario di che faceva il Concilio in quell'ultima parte del Decreto; a cui eſſendo riſpoſto dai Sig.ri Legati che, ſe andava dal Segretario del Concilio, egli l'avrebbe fatto capace, che il Decreto era ſtato ſpedito già un'altra volta in queſto ſteſſo luogo, ſaranno dieci anni, e quanto a quella clauſola in fine del Decreto, ch'eſſa non era parte del Decreto, ma parola del Segretario, colla quale voleva avvertire i Padri che un'altra volta ſi ſarebbe eſaminata la forma, con cui ſi aveſſe dovuto dare il Salvocondotto a quella ſorta d'Eretici, che ora ſi laſciavano da parte, di tali riſpoſte ſoddisfatto egli s'acquietò. L'Arciveſcovo di Granata, venuto ad eſſo il luogo di dire, approvò la forma del Salvocondotto e la eſtenſione, aggiugnendo che in neſſun modo era di parere che ſi prefigeſſe termine o riſtrigneſſe numero agli Eretici, e dicendo con

con molta pietà che piacesse pure a N. S. Dio che fossero venuti in gran numero e convertiti, poichè la nostra felicità era la loro conversione; nella qual sentenza egli fu seguitato dalla maggior parte de' Padri. L'Arcivescovo di Praga disse che maravigliossi di tanta varietà d'ingegni, e che in cosa di così poco momento si perdesse quel tempo, che spendere si potrebbe più utilmente in cose più gravi, faccendo una modesta ammonizione ai Padri che lasciate le passioni e gli affetti attendessero a quello, ch'era più in servizio di Dio e della Religione, e per cui eravamo quì congregati. Il Justinopolitano, cioè il Tedeschino, dimostrando di voler fare un gran ragionamento piuttosto in modo di Predica che di sentenza, abbassando e alzando la voce al suo solito, e protestando ai Padri che *coram Deo non mentiebatur*, impugnò il dare il Decreto come cosa pericolosa, che per l'autorità, che in esso avevano quelli di disputare e addurre in mezzo i loro dogmi e le loro false opinioni, non ammaliassero gli animi dei semplici Cattolici; a cui rispondendo il Sig. Cardinal di Mantova che uficio dei Legati sarebbe l'impedire che non potessero far questo, e replicando esso che nel proprio Salvocondotto si dava loro la facoltà di disputare e di dire i loro errori, il Card. rispose sì *coram Sancta Synodo ut arguantur, & instruantur de veritate*, ma non già *coram imperita multitudine*; e soggiugnendo il Justistopolitano: se le SS. V V. Ill.me comandano ch'io non parli, tacerò, a lui rispose il Cardinal suddetto: questo no, ma è pur anche giusto che siate instruito di quello, di cui voi non siete capace; al che egli s'acquietò e tacque. Il Vescovo di Viviers, cioè il Sala disse che per modestia e per servire alla brevità aveva il suo voto scritto, il quale avrebbe dato in mano del Segretario, ma essendogli detto e dai Legati, e da quasi tutto il Concilio che lo leggesse, fu forzato a leggerlo, e perchè era molto lungo, non lo saprei riferire. La sostanza mi parve che quel Salvocondotto antico era spirato, e che secondo lui il nuovo in quella forma non si doveva dare per ragioni e per autorità degli altri Concilj da esso addotte; il qual Sala non essendo rimasto satisfatto della risoluzione del Concilio, m'ha detto stamane volermi dare il suo voto perch'io lo studj e gli dica il mio parere. S'egli me lo dà, lo manderò con le prime alla S. V. Ill.ma Finite le sentenze; il Promotore del Concilio domandò ai Notari che rogassero e facessero Instrumento pubblico della forma del Salvocondotto decretato dai Padri, il che fu fatto, e gli Oratori di Cesare ne avevano domandata copia, la qual credo che autentica si sia già a S. M.tà spedita. Fu dipoi dal Maestro di Cerimonie introdotto in Congregazione un Ambasciadore del Duca di Baviera, che presentò ai Legati lettere del suo Principe indirizzate al Sacro Concilio, ed esso in conformità del tenor delle lettere fece un ragionamento ch'essendo dal suo Principe mandato a Roma da N. S.re per alcune occorrenze, aveva avuto in commissione nel passare di salutare il Concilio, di rallegrarsi del principio dato, di pregargli buon successo, d'offerirgli obbedienza ed esecuzione in quello che le sue forze si fossero estese, con iscusarsi se fin ora non

non aveva mandata quì perſona per ſuo nome, perchè non aveva trovato Teologo a propoſito, ma che darebbe opera di trovarlo e mandarlo. Gli fu riposto dal Segretario in nome del Concilio che la ſua venuta era ſtata accetta a tutti per la carità, con cui abbracciavano il ſuo Principe, dal quale ſi ſperava l'obbedienza e l'eſecuzione, ch'egli prometteva, e maggiormente che doveſſe mandar quì alcuno de' ſuoi per aſſiſtere al Concilio in ſuo nome, di che ſi pregava iſtantemente. E con queſto fine ſi diſciolſe la Congregazione, col quale io le bacio riverentemente le mani, e prego N. S. Dio che le doni la ſua grazia e conceda lunga vita.

Da Trento il dì 5. di Marzo MD. LXIJ.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma

Umiliſſ. Serv.
Il Veſcovo di B.

Del Card. Carlo (il Santo) Borromeo.
Al Marcheſe di Caſſano.

All' Ill.mo Sig.re
Il Sig. Marcheſe di Caſſano. A Caſſano.

Ill.mo Sig.re La carità, che V. S. ha uſata finora verſo quegl'infermi Milaneſi, che ſi trovano in Caſſano, m'invita a ringraziarla vivamente e a pregarla continuare in eſſa ſin che piace al Sig. Dio di darlene occaſione, poichè non ſempre ſono apparecchiati i mezzi dell'efficacia, com'è queſto, a poter meritare con la S. D. M.tà; dicendole che voglia anche in conformità della medeſima carità e pietà ſua, ſiccome è tenuta, non comportare che ſia dato impedimento a' Preti nel fare i loro uficj ſpirituali con gl'infermi d'ogni ſorta, e particolarmente di peſte, acciocchè per queſta cauſa neſſuno periſca ſenz'eſſere ſtato confeſſato e comunicato, e venendo a morire gli ſia data ſepoltura in luogo ſacro, e non alla campagna, com' è ſeguito in alcuni altri luoghi con molta indecenza e grave peccato di chi vi ha avuta mano. N. S. Dio ſia ſempre nel cuore di V. S., la quale ſin di quà benedico.

Di Milano a' 2. di Novembre 1576.

Di V. S.

Af.mo per ſer.la
Il Card.le di S.ta Praſſede.

Lettere di Antonia Maria, e di Paola Antonia Sorelle Sfondrati, Angeliche nel Monaſtero di San Paolo in Milano, Figliuole del Conte Franceſco Sfondrati; dirette a Niccolò Sfondrati loro fratello, che fu Veſcovo e Cardinal di Cremona, e poi Pontefice, detto Gregorio XIV.

A l'egard du Comte *François Sfondrati* voyez *Ariſi*, *Cremona Liter.* p. 169.

p. 169. D'*Antonia Maria* parlent le même *Arisi*, *Crem. Lit.* Vol. 2. p. 330., & *Morigia* au commencement de son Histoire de Milan; & de *Paola Antonia* le dit *Arisi*, *Cremon. Liter.* Vol. 2. pag. 417. On trouve plusieurs Lettres de *Bonifazio Vannozzi* à ces Sœurs *Sfondrati* tant dans le Recueil imprimé des Lettres du dit *Vannozzi*, que dans la seconde Partie de *l'Idea del Segretario di Bartolommeo Zucchi.*

Dell' Ang. Antonia Maria Sfondrati
a Monsig. Vescovo di Cremona.

Rev.mo Monsig. mio Fratello Osser.mo Nelle sue de' 21. e 24. del passato mi si è scoperto un nuovo uomo, secondo Dio, creato in giustizia e santità di verità mercè di quello Spirito, che postula per noi con gemiti inenarrabili, nel quale son fatte tutte le cose nuove, pel quale vengono distribuite le grazie e data la manifestazione dello spirito ad utilità, e dal quale discende ogni bene ottimo e ogni dono perfetto. Questo stesso S.to Spirito consolatore ne' giorni dell' Emission sua, nella commemorazione che si fa quando, aperto il seno del Padre pe' meriti della Passione dell' Unigenito suo Car.mo Gesù, discese sopra i Fedeli l'abbondanza della grazia sua, ha con la stessa visitato, disposto, inacquato, illuminato ed unto lo spirito, l'anima, ed il cuore del mio Vescovin caro. Quegli, che ammaestra ogni sapienza, gli ha aperto il senso perchè intenda quello, che non meritano gli uomini posti in onore, e perciò comparati ai giumenti insipienti e fatti simili a quelli. Resta, Monsig. mio, che V. S. riconosca tanta grazia con la disposizione alle opere buone, e se questo S.to Spirito si è manifestato a Lei nel sapore dello studio della sacra Teologia, non manchi dal canto suo perchè meriti ottenere il senso diritto e la perfetta intelligenza, la quale non vien data a quelli che dimorano in questi paesi con gli affetti e co' desiderj carnali, ambiziosi e vani, ma a quelli che camminano ad Emaus, come ai due Discepoli, de' quali se ci fosse un maggior numero a' tempi nostri, non sarebbe straziato e dilacerato inordinatamente il sacro senso della verità. Oimè! che non può l'uomo animale intendere quelle cose, che sono di Dio, ed i veri maestri della sacra Teologia, e que' S.ti Dottori, sopra i quali è fondata la Fede nostra, impararono ad altra scuola di quella, che si usa a' tempi moderni, e sapendo che solo il vaso voto è capace d'esserne ripieno, attesero prima a evacuarsi di quelle cose, che impediscono il lume dell'intelletto, la stabilità della memoria e la disposizione della volontà, e ordinando il cuore, i desiderj, l'affetto, la vita, i costumi, e tutto l'esser loro secondo Dio, intesero Dio come si può in questo stato di miseria, acciocchè la loro intelligenza fosse lume al nostro intelletto, cibo alla memoria, ricchezza alla volontà ed ordine alla vita, pe' quali noi possiamo divenir capaci di

bea-

beatitudine. Sicchè, Monfig. mio fopraddolciff.mo, quefti vi fiano maeftri, e non vi fi parta dal cuore che ancora è maggiore la prudenza de' figliuoli delle tenebre che di quelli della luce, attefo che i Filofofi c'infegnano che, volendo intendere affai, raccogliendo fe fteffi s'allontanarono non folo dal defiderio dell'avere, ma fprezzarono il poffedere ed ebbero a vile la carne, il fangue e ciò che poteva impedire la perfezione del loro intento. Non piaccia a Dio che quefti ci fiano a giudizio; e fe V. S. attenderà a quefto ftudio, come fpero, con puro risguardo dell'onor di Dio, invocando fempre l'ajuto dello Spirito S.to e di quelli particolarmente, che ci hanno fcoperti que' foaviffimi e deliziofi pafcoli, che fi trovano ne' facri ftudj, non dubito che le venga dattorno meno d'intelligenza che a Tommafo S.o Dottor Ang.co Quefti è pafto pel voftro intelletto, il mio Pretin dolce, foaviff. mio Fratello; ivi fi troveranno le cofe degne pel voftro cuore; ivi la vera dolcezza, i fenfi foavi, le ricchezze, che non diminuifcono le dignità, che ci comparano agli Angioli, e la via di poffeder Dio, talchè farete coftretto di dire col mio San Paolo vergognandovi dell'effer paffato: quand'io era parvolo, parlava come parvolo, fapeva come parvolo, cogitava come parvolo; ora ch'io fon fatto uomo, ho evacuate quelle cofe, che fono di parvolo, e dimenticato quel ch'è paffato attenderò a quel che mi refta, ch'è confeguire il braccio della Superna vocazione, la quale a Lei e a me conceda la mifericordia di Crifto. Ed Ella, che fa quefto mio fcrivere effere per fatisfazione della dolciffima umiltà di V. S., fi degni non imputarmelo a peccato di prefunzione, attefo che mi è comandato il tacere nella Chiefa, la quale è rapprefentata nella perfona fua, e l'ignoranza dell'effer mio con la negligenza, nella quale io vivo, maggiormente mel vieta, perchè è gran cofa moftrar quello che non fi ha, e dir quello che non fi fa, e fe pure il fo, è per ufo, come la Vitella di Efraim ammaeftrata alla tritura, fenz'altro fervore e bontà. V. S. però mi faccia grazia di efferle raccomandata nelle orazioni fue, e nel refto ci confervi quell'amor dolciffimo, con cui fi degna amarci, e fappia non avere le più cordiali, fvifcerate e fedeli delle fue povere Sorelle, e s'Ella campaffe cent'anni (che Dio glieli doni) le crefcerà fempre quefta cognizione in maggior chiarezza. E così unitamente con la Rev.la Zia le diamo mille faluti, ed A. Ant.a Maria in particolare, la quale benchè defideri il più affai, fi contenta però del meno lafciando di cuore il primo luogo alla fua Vecchina, giacchè quefto le rifulta a confolazione, ed io mel godrò foaviffimamente. Se parrà a V. S., per cui fon anch'io fatta degna d'effer nella memoria de' Principi, potrà far riverenza a Monfig. Ill.mo e Rev.mo di Mantova, per la cui falute, vita e virtù non fi manca da noi di fupplicare la bontà di Dio, godendo della fingolar protezione ed affetto, che intendiamo tiene a V. S., di che N. S. lo rimuneri e fi degni donargli la fua benedizione; così a quegli altri due Rev.mi l' Ill.mo Card. Seripando, e Monfig. di Verona,

i quali ricorrendo alle noſtre preci, lo permette il Signore per iſtimolo ad eccitare il mio ſpirito pieno di negligenza, e non perchè vagliano; perciò lo ſteſſo ſi degni ſatisfare per ſe ſteſſo alla loro umiltà, nella quale ſingolarmente ſi compiace l'altezza della Divina Maeſtà. E con queſto tutta del mio Fratellino dolciſſimo mi raccomando, e ſa il Signore quanti anni mi pajono ſcorſi, che non ho meritata la ſoave preſenza ſua; ma non mi manchi almeno di ſaperne ſpeſſo nuove, poichè gli ſo dire che la Vecchina ringiovaniſce quando le vengono preſentate le ſue Lettere. Noſtro Sig.re la conſervi.

Da S. Paolo in Milano ai iiij. Giugno M. D. LXI.

Della ſteſſa.
Al medeſimo.

Rev.mo Monſig. mio Fratello Oſſerv.mo E' tanto tempo ch'io ſono con voi, e non mi conoſcete? E' poſſibile che nel cuore di quel Fratello, che dopo Dio mio Sig.re amo più che tutte le coſe di queſta vita, ſia nato un così disconcio penſiero? Quegli che ſa e ſente me eſſere un altro lui ſteſſo, e non poter mancare a lui che non manchi a me, vuole che poſſa quello, che non è poſſibile, ch'è mancare all'anima mia? Sono forſe ſtate tali quelle Lettere che non doveſſi ad eſſe riſpondere, e d'altro che di carta e inchioſtro? Pajonvi queſte coſe da perdonarvi? Non già, ſe non foſſero di quelle guerre, che ſi fanno volentieri per guſtare più ſpeſſo il dolce atto della pace; ed io, che vedo il fine di queſti ſoſpetti, romori e lamenti eſſer tale, mi rivolgo a Lei con più dolcezza ed amore, che mai, e le dico che a due ſue ſerrate in un plico dei 21. e 24. del paſſato (dopo le quali non ho più nulla inteſo con mio gran travaglio, ſalvo che ora per queſta dei 17.) feci riſpoſta, e l'ebbe il Sig.r Batiſta in propria mano, trovandoſi egli quà, nè poſſo credere ch'Ella non l'abbia avuta benchè forſe tardi; e dopo non le ho ſcritto, non già perchè nol faceſſi volentieri, ma non vorrei ch'Ella poteſſe dire: Queſta mia Vecchina faſtidioſa piglia tanto orgoglio che mi faſtidiſce. Vedete mo ſe ho anch'io compoſto un penſiero di ſoſpezione. Toglietela mo in pace, che non ho potuto ammeno che far queſta poca vendetta; perdonate anche a me com'io ho fatto a voi, e facciamo pace, il mio Vescovin S.to, troppo amorevole e corteſe verſo di me, che non merito tenghiate quel conto che ne tenete. Sappiate però che non ho coſa, di che più io goda di queſta, e nella quale mi compiaccia con maggior dolcezza. So che V. S. mel crede, e la prego perſeverare accreſcendo ſempre quello, che reſta di poter accreſcere, ſe più ſi puote. Voleva moſtrarle anch' io che ſon Sorella del Veſcovo di Cremona, e che non mi mancherebbero Segretarj da fare ſcrivere, ma tenendolo per atto di ſuperbia e per un ſentimento di vendetta, ho ſopraſſeduto, e baſtami per ora ch'Ella ſappia quel ch'io poſſo fare... Deſidero ch'Ella mi faccia grazia di farmi ſapere.

pere quel che riesce di quel benedetto Concilio, sì perchè vorrei quel che forse non siamo degne d'avere in benefizio, salute e vita della S.ta Chiesa, sì perchè sappia di quanta mortificazione mi fa bisogno ancora per essermi così lontano. Frattanto si conservi e non dimentichi la perseveranza di quel buono spirito, che mi scoperse nelle sue ultime, e non le si parta dal cuore che abbiamo chi c'insidia al calcagno e non manca di distraerci lo spirito or con uno, ed or con un altro desiderio vano, ambizioso e dannoso, perciò ci conviene maggior custodia e virtù, la quale s'acquista e si conserva collo spesso ricorrere a Dio, tenendo allato la memoria della morte, che non lascia passare al cuore quel che impedisce la vera vita, e ci fa vedere che ogni animo disordinato è la pena di se stesso. Passano tutte le cose, Monsig. mio, e gli uomini ancora; la cui memoria perisce con loro, e solo permane in eterno quella de' giusti, che hanno operate l'opere della giustizia secondo Dio, fra' quali ci conceda il Signore grazia di essere. E con questo mi raccomando: così fanno con ogni dolcezza la Rev.da Zia e le Sorelle. Avrò caro sapere s'Ella avrà avuta quell'altra mia data ai IIIJ. del presente. Ed un' altra volta mi raccomando, Fratel mio, e mio sopraddolcissimo.

Da Milano in S. Paolo, a' XXV. Giugno. M. D. LXI.

Della stessa.
Al medesimo.

Rev.mo Monsig. Sig. Mio Fratello Osser.mo Il desiderio grande, che tengo in tutte le cose di compiacerle e soddisfarla, la riverenza che porto alle degne occupazioni, alle quali la vedo rivolta, il comodo e la quiete, che bramo ai sacri studj, ai quali Ell'è dedicata, e finalmente l'onore che so a quella beata impresa, alla quale il mio Signore l'ha eletta, mi fanno esser pusillanima e ristretta nel mio affetto cosicchè non tutte le fiate, che desidero, la visiti e saluti. Dissimulo le comodità, e nego al mio desiderio la contentezza sua, trasformandomi sempre nella consolazione, la quale so che riceve V. S. R.ma da quelle dell' A. Paola Ant.a, e la stessa ricevendo io dalle a lei e a noi communi, cedendole volentieri, come debbo, il primo luogo, poichè confido che questi miei degni rispetti non mi debbano privare del mio, nè il raro donarle di me memoria mi faccia degna d'obblivione, perocchè so ch'Ella giudica e divide rettamente. Si contenti adunque che di presente con ogni tenerezza d'affetto la visiti e saluti. Così piacesse a Dio che noi meritassimo di farlo presenzialmente, acciocchè partecipassimo compiutamente della consolazione e dell' allegrezza, che sentiamo tutte sopra l'espettativa grande, che di Lei mostra il Signore. Taccio dei soli gradi ed onori, che umanamente possono l'intrinseco gonfiare e dilettare, e l'estrinseco estollere, e non magnificare e felicitare il segreto nel divino e

uman coſpetto, quando però non ſono accompagnati come debbono; ma dico ancora di quelli, a' quali io miro e ſo che mira la retta e caſta intenzion ſua come a veri e immarcescibili teſori, e come a coſa più degna e più deſiderabile, conciosſiachè quegli e queſti ſiano così bene incontrati e accompagnati, che l'uno non impedisca l'altro, nè l'uno inſidii all'altro nè lo diſformi, ma ſi facciano quello ſcambievol ſervizio ed utile onore, che preſtarono a' veri Principi e Paſtori ſopr' i cui ſeggi, Monſig. mio, ſedete, la cui forma tenete, la cui eredità godete, i cui miniſteri amminiſtrate, le cui faccende trafficate, le cui pecore per la parte voſtra vi ſono raccomandate, affinchè le pasciate non d'una ſola ſoſtanza, ma di due e di tre, e ſotto queſto numero di quante maniere farà biſogno a ſoſtentarle; i cui occhi, che caligare non poſſono nè mancare della loro ſottil viſta, di continuo mirano dalle loro beate magioni le azioni e le intenzioni de' lor Succeſſori, le cui palpebre interrogano, e inveſtigano la vita de' loro eredi. Piaccia al mio Iddio, come ſpero e tengo per viva fede, che ſi ripoſino i lor ſoavi ſguardi ſopra il Sig. mio dolciſſ.mo Fratello in iſpirito di manſuetudine e di piacevolezza, e non mai di zelo di alcuna indignazione e ſeverità, che gli odorino di ſoavità i ſuoi Sagrificj e tutte le azioni della ſua vita, e ſiano eſſe per quelle ſacre mani ſporte al trono della S.ma Trinità, ed or ch'eſſi ſono nella requie non più biſognoſi di proccurarſi ed ammaſſarſi i beni, che già fruiscono, ſi degnino di ſuggerire e proccurare per lui il bene, di cui pur eſſi ebbero ſete poſti ancor nei pericoli, circondati dalle foſſe e dai lacci, e aggravati da quella maſſa, che tende al baſſo e talora profonda la ſteſſa ſublimità dello ſpirito, e la quale con tanta fatica potè appena eſſer ſuperata e vinta dai lor ſudori e dai loro ſtudioſi ſtenti. Difendino eſſi ed accompagnino l'uom loro, mentre dura queſta ſua peregrinazione. Reſta, Monſig. mio R.mo che in queſto mentre Ella non iſcoſti nè rivolga la mira dell'occhio e l'intenzion ſua da quel ſommo Bene, ch'è il colmo d'ogni beatitudine, e la total felicità degli Angelici Spiriti, che ben ſa che per quanta e qualſivoglia copioſa miſura di queſte coſe terrene non può eſſer ſaziato alcun ſenſo dell'uomo, eſſendo egli per più prezioſa eredità creato e redento. Non ſi ſtanchi adunque di ſudare e di trafficare alle coſe celeſti ancora. Non le ſpiaccia quella via arta, che conduce alla vita; contenda eſſer nel numero di quei feliciſſimi pochi, che entrano, e dove talora non può ſchivare le molte macchie e colpe, che accompagnano l'uman vivere, non le increſca colla eſpiazione di più corretta vita, col duplicare le virtuoſe opere, e collo ſpargere di quel potente unguento, ch'eſtingue il peccato, redimere ſe ſteſſo e placare ogni divina indignazione, poichè queſte vittime ricercò il Signore dalle mani degli ſteſſi ſuoi più diletti Amici, e tai Sagrificj abbiſognarono ancora a quelli, che a faccia a faccia trattavano ſecolui i divini Colloquj. Nel reſto Ella ſi degni amarci, che queſto è più che non le poſſo dire da noi deſiderato, e godiamo anche di continuo i ſegni della ſua dolciſſima corteſia. S'aſſicuri ancora che ogni noſtro intento e deſiderio è circa la ſa-

lute

lute sua, e che da noi non si cessa proccurare che degnisi il Signore ascoltare la piccolezza nostra: lo stesso fa tutto questo Collegio, che grandemente l'onora ed ama. L'Osser.ma Zia molto debole, e le Sorelle, ed io con quanta affezione posso a V. S. R.ma ci raccomandiamo, baciandole la sacra mano; e desiderando che si conservi in questi estremi caldi, e ci dia spesso avviso di Lei, e si degni benedirci tutte.

Da S. Paolo in Milano a' xxvj. Luglio 1561.

Di V. S. R.ma

Amorevoliss.a Sorella e Serva
Angelica Ant.a Maria.

Dell' Ang. Paola Antonia Sfrondrati
Al medesimo Monsig. Vescovo di Cremona.

R.mo Monsig. mio Fratello Osser.mo Giacchè piace al mio Sig. Gesù Cristo (la cui grandezza nelle cose minime si scuopre maggiore) che da questo inutile e discordato strumento del mio scrivere Ella riceva conforto e refrigerio ne' suoi travaglj, ecco che con lo stesso me ne vengo a Lei, e ricordandomi che il Signore prova gli Eletti, e che la tribolazione opera la pazienza, e la pazienza la probazione, e la probazione la speranza, e che questa speranza non confonde essendo espressa dal torchio della carità di Dio, la quale nella virtù dello Spirito S.to è infusa e diffusa ne' cuori de' fidi, m'allegro in infinito che da questi segni Ella viene scoperta per uno degli Eletti, segnato nella fronte come i servi del Dio nostro, i quali perchè vennero dalla gran tribolazione sono posti avanti il Trono della Divina Maestà, ed è levata ogni lagrima dagli occhi loro. Perciò essendo la correzione il segno dell'amore, ogni flagello ci debb'esser caro, e considerata non la bacchetta, ma la mano che ci batte, raccogliere la percossa con ogni riverenza ed onore, atteso che questa considerazione leva tutto quello sdegno, rancore, amaritudine e tristezza, che si concepisce verso i prossimi, e perciò ci divide dalla carità; e leva il frutto che ne dovrebbe riuscire, ed il lume che succede dopo le tenebre. Le afflizioni e le pressure sono i ricordi di Dio e i freni dell'uomo; le mortificazioni negli stati prosperi son quelle, che ci riducono al cuore i peccati, la morte, le pene ed i gaudj, e quelle che ci fanno ricorrere a Dio nell'orazione, e sospirare alla Patria, altrimenti l'uomo terrebbe se mutato in Dio, e la miseria di questa vita in somma felicità. Perciò è da gloriarsi nell'infermità, perchè in noi abiti la virtù di Cristo, la quale nel patire cresce. E se tutte le umane virtù vogliono la fatica, ed il lor valore si scuopre al paragone, ed il contrario, e quello sceglie la maggiore, quanto più si dee questo nella virtù dell'animo, che ha per principal soccorso la virtù di Dio, e per suo premio la beata vita? Sicchè, Monsig. mio caro, togliete allegramente questi ricordi quando vi vengono dati da Dio a salute e vita dell'anima, e rivolto a lui solo, cessino tutte l'altre considera-

zioni

zioni e riguardi, perchè non nuocciano all'anima e al corpo. E con questo me le raccomando, lasciando che il nostro M. Stefano, che ci è stato soprammodo gratissimo, ed il quale ci ha date di quelle nuove, che muniscono il cuore, sia egli stesso la Lettera mia, e le ricordi quella ch'io le sono, ed il continuo desiderio che tengo d'ogni suo bene e felicità in Cristo. Alla commissione, che mi dà di Monsig. Rev.^{mo} di Brescia, sono tenuta, per l'obbligo che si debbe a tali uomini, e maggiormente per la riverenza ch'io tengo a V. S. R.^{ma}, di prestargli ogni obbedienza; ma se l'ale della loro umiltà e fede non rende agile la terrena mente mia aggravata dal peso incomportabile delle proprie colpe e miserie, non è per ascendere sopra di me, non che sopra i Cieli, l'orazion mia, però V. S. R.^{ma} mi presti anch'ella l'ajuto suo, ed ambedue si degnino pregare per me e mi donino la loro benedizione.

Da S. Paolo in Milano, ai xxvij. Luglio, 1551.

Di V. S. R.^{ma} Amorevolissima Sorella e Serva.
A. Paola Antonia.

Della stessa.
Al medesimo.

Monsig. R.^{mo} mio Fratello Osser.^{mo} Il fedelissimo suo M. Pacifico ci ha portate nuove di pace, di consolazione e di gaudio, recandoci verdi rami di quell'ulivo, che va ognor più fruttificando nella Casa del Signore, acciocchè de' suoi frutti venga fatto sagrificio a Dio, e beneficio al prossimo, ed a Lei resti la pace, ed in pace sia il luogo suo. Il disegno, ch'egli ci ha fatto della vita sua, mi ha portata quella consolazione indicibile, che col tacere meglio si esprime. Beato voi, Monsig. mio, nel cui cuore la grazia di Dio non è stata vacua, essendo V. S. esempio a' fedeli nelle parole, nelle conversazioni, in fede, in carità, in castità e pietà utile a tutte le cose, talchè non solo non è sprezzata la sua gioventù, ma onorata di doppio onore, rendendo di se il buon odore di Cristo, la cui corona è data a quelli, che combattono il buon combattimento, consumando il corso nel conservar la fede, e non a chi combatte percuotendo l'aere ne' vani desiderj di questa vita, nella propria compiacenza, ambizione, superbia e adempimento de' sensuali appetiti e della propria volontà, da cui si astengono quelli, che corrono nello stadio per conseguire il Bravio della superna vocazione, a' quali sono certissima che solo Ella mira, e che con tale intenzione opera l'operazioni sue, non istimando, come si suole a questi tempi, che siano lodate e giudicate dall'uman giudizio per conseguire nel suo cospetto maggior grazia, essere ed onore, ma rivolto solo alla considerazione dell'ultimo giorno sotto l'occhio del tremendo Giudice, si compiace a lui solo piacere, custodendo con ogni zelo quel ch'egli sopra tutto osserva, ch'è la pura

pura integrità e la retta intenzione. Piaccia a Dio conſervarla, com'io lo prego di cuore, ed Ella ſi degni far lo ſteſſo per me, che ſon tanto aggravata di debiti preſſo S. D. M.tà che temo e tremo eſſer citata e trattata com'io merito. V. S. R.ma mi faccia tanta grazia, ſe mai ha deſiderato di farmene, di raccomandarmi efficacemente alle orazioni di quelle S.te Madri, ove mi dicono che ſpeſſo Ella offerisce il S.to Sagrificio della Meſſa, affinchè ſi degnino per amor ſuo tenerci a cuore preſſo a Dio.

M. Pacifico dirà a V. S. R.ma il deſiderio di queſta povera vecchia di M.a Lucia, e in nome mio ha da pregarla, com'io la prego iſtantemente, che ſi degni ſatisfarla, atteſo che oltre quella pietà, che ſi debbe a tutti per amor di Criſto, ad eſſa ſi convien maggiore ſtando l'obbligo, che ſe le ha avendo ſervito quaſi per tutti gli anni ſuoi alla Caſa ſua, e ciò ſarà anche a particolar beneficio di V. S. R.ma, come le dirà eſſo M. Pacifico, e quanto più preſto Ella darà queſt'ordine, ſarà meglio per molti riſpetti. E perchè ragionando con M. Stefano della ſanità di V. S. mi diſſe che alle volte teme di notte freddo allo ſtomaco, deſiderando di poterglielo levare ho penſato di mandarle, e le mando queſto piumino, che glielo terrà caldo temperatamente e con comodo. Si degni accettarlo con quell'animo cordiale, con cui eſſo le vien mandato, e ſe ſapeſſimo e poteſſimo in alcuna coſa ſervirla, s'immagini che non vi è nulla che non faremmo. E con queſto me le raccomando e la prego non incomodarſi per iſcrivermi, perchè l'ho per iſcuſata per ſempre, mentre che alle volte con due ſolo righe ſappiamo l'eſſer ſuo buono, e queſto ci baſta ſenz'altra cerimonia, perchè eſſendo quali ſiamo con Lei, può far di noi come di ſe ſteſſa. E noſtro Signore la conſervi. Se le pare che il Corporale, che ha adoperato finora, abbia biſogno d'eſſer concio, lo potrà far lavare dal ſuo Cappellano nella prima acqua, e poi mandarmelo, ch'è tempo che ſia raſſettato. E con ogni riverenza me le raccomando, baciandole la ſacra mano.

Da Milano in S. Paolo ai xxvj. d'Agoſto 1561.

Di V. S. R.ma — Amorevoliſſima Sorella e Serva
A. Paola Antonia.

Del Sommo Pontefice Gregorio XIV.
All' Ang. Paola Antonia Sfondrati.

Dilectæ in Chriſto filiæ noſtræ Ang.æ Paulæ Ant.æ Sfondratæ; Prioriſſæ S.ti Pauli, noſtræ ſecundum carnem ſorori, Gregorius P. XIV.

Dilectæ in Chriſto Filiæ ſalutem, & Apoſtolicam benedictionem. La voſtra Lettera ci è ſtata renduta in queſto punto che ſtà per partire il Corriere. Ma non per queſto vogliamo defraudarvi di queſte poche righe,

ghe, colle quali vi ſalutiamo, e benediciamo tutte, pregando il Signore che vi faccia ricche delle grazie ſue.

Di Roma, dal noſtro Apoſtolico Palazzo ai 23. di Febbrajo 1591.

Della Gran Ducheſſa di Toscana
Al Sig. Card. Sfondrati.

All' Ill.mo e Rev.mo Monſig. Mio Col.mo
Il Sig. Card. Sfondrati. Cremona.

Ill.mo e Rev.mo Monſig. Mio Col.mo La fama della ſomma bontà di V. S. Ill.ma, e l'amore, ch'io ſo ch'Ella porta a queſta Caſa, m'hanno fatto ſempre deſiderare occaſioni di notificarle l'affettuoſa volontà, che un pezzo fa le ho dedicata, ed eſſendomiſi con indicibil mia contentezza preſentata queſta della ſua promozione al Cardinalato, ho voluto farlene larga teſtimonianza con rallegrarmi ſeco, ſiccom'io ſo con tutto lo ſpirito mio, di queſta ſua dignità, la quale eſſendo collocata in un ſoggetto d'alto valore, dovrà partorire al pubblico ed al privato, e in particolare alla Santa Chieſa rilevantiſſimi ſervizj. Prego dunque ſtrettamente V. S. Ill.ma d'aggradire queſto uficio con quell' affetto, con cui esce da me, e di degnarſi di fare che i ſuoi comandamenti non ſolo mi confermino d'eſſer Ella rimaſta certa della mia affezione, ma mi moſtrino ch'io ho fatto acquiſto della ſua grazia da me notabilmente ſtimata; e le bacio le mani.

Di Firenze, a' xv. di Dicembre 1583.
Di V. S. Ill.ma e Rev.ma
La Gran Ducheſſa di Toscana.

Præſes, & Senatus Regius Mediolani
D. Cardinali Sfondrato.

Ill.mo et Rev.mo D. D. Cardinali
Sfondrato Domino nobis Obſer.mo

Ill.me ac Rev.me Domine. Statim atque nuncius ad nos pervenit Ill.mam D. tuam fuiſſe a Maximo, Sapientiſſimoque Pontifice Cardinalem creatam, etſi id nobis, et omnibus ſemper ſperandum fuit, qui tuam virtutem, probitatem, religionem, ac in Rempub. Chriſtianam merita ſatis perſpecta habemus, vereque dici poſſit hanc dignitatem jamdiu debitam nunc potius reddi, quam gratiæ tribui; tamen incredibili eo nuncio accepto ſumus affecti lætitia, noſtrique muneris eſſe putavimus conceptum gaudium Ill.mæ D. tuæ per literas aliqua ex parte declarare, quandoquidem ad illius magnitudinem explicandam vix nobis verba ſuppetunt. Gratulamur igitur vere, et ex animo Ill.mæ D. tuæ ob ipſam dignitatem, quæ quamvis maxime ſplen-

ſplendeat, et ſit ampliſſima, multo tamen nunc per te videtur illuſtrior effecta: ex quo credendum eſt honorem ipſum non plus ſplendoris Ill.mæ D. tuæ afferre poſſe, quam tu ei commodi vel ornamenti. Gratulamur etiam univerſæ Reipublicæ Chriſtianæ quod his temporibus, quibus Catholica Dei Eccleſia tot, tantisque fluctibus jactatur, is Vir inter Purpuratos lectus fuerit, qui eam conſilio maxime juvare et vitæ exemplo optime tueri poterit. Gratulamur poſtremo etiam nobis ipſis, quod cum Ill.mam D. tuam multos annos in hoc Senatu Collegam ornatiſſimum habuerimus, nunc ex hac amplificatione dignitatis tuæ non parvam acceſſionem honoris Ordini noſtro factam non dubitamus. Quibus omnibus de cauſis Deum Opt. Max. precamur ut is honor Ill.mæ D. tuæ ſempiternæ felicitati, & laudi ſit; Reipub. vero Chriſtianæ tantæ utilitati, quantam et præſens neceſſitas poſtulat, et a te omnes ſperamus. Quod reliquum eſt, deoſculatis Ill.mæ D. tuæ manibus, nos etiam atque etiam tibi commendamus. Mediolano, XVIIJ. Decembris M. D. LXXXIIJ.

Ill.mæ ac Rev.mæ D. Tuæ   Obſervantiſſimi

Præſes, et Senatus Regius Mediolanenſis.
Landrianus.

Del Principe di Parma Aleſſandro Farneſe al Sig. Cardinal di Cremona.

All' Ill.mo e Rev.mo Sig. mio Oſſ.mo
Il Sig. Card. di Cremona.

Ill.mo e Rev.mo Sig.re Con la ſteſſa buona volontà e deſiderio, che ho tenuto ſempre d'ogni grandezza e proſperità di V. S. Ill.ma, è ſtata da me ſentita la grazia, che ſua B.ne ſi è compiaciuta compartire nella perſona e ne' meriti ſuoi, promovendola al Cardinalato; e ſiccome ho partecipato in me del contento e piacere, che un sì felice ſucceſſo richiede, così fo lo ſteſſo con V. S. Ill.ma con queſta mia e con ogni affetto di cuore, non potendolo fare perſonalmente; ſperando che con l'aumento di queſta ſua dignità le verrà anche più di ſpeſſo occaſione di favorirmi, di comandarmi e d'effettuare quell'efficace prontezza, che tengo al ſuo ſervizio: Con che bacio a V. S. Ill.ma. le mani, e prego N. S. che aggiunga a queſta quelle maggiori felicità, ch'Ella deſidera.

Di Tournai ai 24. di Gennajo 1584.
Di V. S. Ill.ma e Rev.ma

Aleſſandro Farneſe.

Del Duca di Ferrara.
Al Sig. Card. di Cremona.

All' Illmo e Rev.^mo^ Sig. mio Off.^mo^
Il Sig. Card.^le^ Sfondrato.

Illmo e Rev.^mo^ Sig. mio Offer.^mo^ Riconosco veramente nella Lettera di V. S. Illma, ch'io ho ricevuta con quest'Ordinario, quella molta amorevolezza verso di me, che ho sempre conosciuta, nè maggior testimonio poteva darmene, che col porgermi in cosa di tanta qualità, e in cui si tratta dell'anima, dell'onore e dell'utile, il suo consiglio. La ringrazio adunque con tutto l'affetto, e confesso di sentirmele sommamente obbligato per la cura tanto amorevole, che si prende di me e delle cose mie. Nondimeno perchè V. S. Illma sia certa che ogni esortazione e persuasione in questo negozio m'è soverchia, le dirò brevemente quel che forse Ella non ha ancora inteso, e spero che informata che sia, siccome così efficacemente m'ha consigliato a quanto ha creduto convenire al servizio di Dio e di me stesso, così con la medesima efficacia proccurerà che la mia domanda giustissima sia, come conviene, esaudita. Io non voglio usurpare gli Stati della Chiesa: sia questo da me lontanissimo, poichè son nato, e voglio vivere e morir Cattolico e obbediente al Vicario di Dio ed alla Sede Apostolica, ma sibbene mantenermi quello, che per antico diritto mi si debbe, avendo tutte quelle ragioni, che aveva il Sig. Duca mio Cugino di felice memoria in questi Stati. E perchè V. S. Illma non si creda ch'io gliele dica sotto finto pretesto, mi son offerto e m'offero di starne a giustificazione nel modo, ch'Ella potrà intendere dal Conte Cirolamo Gigliuoli mio Gentiluomo, al quale ho digià spedito Corriere. Se offerta più sincera, più onesta, più libera si possa fare da chi possiede Stati, ed ha di quelle comodità, ch'io ho, e le quali V. S. Illma appunto va considerando, me ne riporto al suo prudentissimo giudizio. Ben non posso lasciar di dirle che, stando questa mia proposta, siccome Ella va argomentando che i Principi, s'io volessi usurpar gli stati di Santa Chiesa, ajuterebbero e favorirebbero la sua causa (nel che si potrebbono pur dire molte cose in contrario per la ragione di stato, che pur troppo oggidì governa e regge senz'alcun rispetto di quelle considerazioni, che V. S. Illma va con tanta accuratezza annoverando), così posso anch'io dire che, negandomisi giustizia, avrò ragionevolmente tutt'i Principi, che mi proteggeranno e difenderanno, non convenendo che l'armi si muovano dove si propone il Giudice. E siccome V. S. Illma mette a me in considerazione i tanti danni, pericoli e travaglj, che possono venire dal guerreggiare, e particolarmente come questo picciolo cantone d'Italia si potrebbe con perpetua mia nota infettar d'eresìa, così non debbo io lasciare di far lo stesso con V. S. Illma. Io, Sig. mio, son nato dalla Casa, ch'Ella sa, son vivuto Dio grazia fin quì senza punto degenerare dal mio

mio ſangue, e ſpero in Dio d'avere finchè vivrò a fare il medeſimo. Che ſe ſi penſerà di voler tormi il mio per forza, io, il dico a V. S. Ill.ma liberamente, mi difenderò con tutte le vie, che potrò, eſſendo la difeſa per divina e per umana legge permeſſa; e mi baſterà che nel coſpetto della Div.a M.tà io ſia fuori d'ogni colpa. Nè dubito che i miei ſudditi, che ſanno queſta limpidezza della mia coſcienza, s'abbiano a ritirare per qualſivoglia orrore e ſquallore da ſpargere il ſangue per così giuſta difeſa, come hanno fatto altre volte per queſta Caſa in ſimili occaſioni: e confido che, appoggiandomi, come credo certo, al giuſto, V. S. Ill.ma e tutti gli altri non appaſſionati confeſſeranno che Iddio per ſua bontà ſarà per difendere ed ajutare la cauſa mia, e che i Principi del mondo ſaranno per obbligo loro aſtretti anch'eſſi a prendere la mia protezione, nè comportare ch'io ſia tanto ingiuſtamente oppreſſo. Le ragioni ch'io pretendo, ſono ben fondate, e ſiccome io debbo credere che ſi verrà al cimento di peſarle, e V. S. Ill.ma e tutti gli altri lo potranno conoſcere. E con baciarle affettuoſamente la mano le auguro feliciſſima vita.

Di Ferrara il dì xv. di Novembre 1597.

Di V. S. Ill.ma Affez.mo e Obblig.mo Parente e Serv.re

Il Duca di Ferrara.

Fin du Quatrième Volume & de la Seconde Partie des Belles-Lettres.

CORRECTIONS

de ce Quatrième Volume.

Page 8. *Ligne* 17. puisque dans celle *lisez* puisque celle.
Page 33. *ligne* 23. onvrage *lisez* ouvrage.
Page 38. *ligne* 7. quisque *lisez* puisque.
15. Tarquato *lisez* Torquato.
Page 47. *ligne* 16. la vu *lisez* l'a vu.
Page 120. *ligne* 23. Ses Comédies ne sont à la verité pas pour la plus-part sans défauts. *Lisez* La pluspart de ses Comédies n'est à la verité pas sans défauts.
Page 176. *ligne* 8. Sacrifice du *lisez* Sacrifice de.
Page 191. *ligne* 18. Eloquentissimi *lisez* Eloqventissimi.
20. Æditus *lisez* Æditvs.
Page 195. *ligne* 10. y repandues *lisez* y a repandues.
Page 199. *ligne* 2. suivies *lisez* suivi.
Page 219. *ligne* 13. Baccalini *lisez* Boccalini.
Page 243. *ligne* 6. scrissia *lisez* scrissi a.
Page 254. *ligne* 5. decouvrier *lisez* decouvrir.
entrrons *lisez* entrerons.
6. imprieme *lisez* imprimé.
Page 272. *ligne* 20. de Bute *lisez* de Bure.
Page 295. *ligne* 4. Letttes *lisez* Lettres.
Page 297. *ligne* 2. parte '.animo *lisez* parte l'animo.
Page 299. *ligne* 24. avvvenga *lisez* avvenga.

CATALOGUE
RAISONNÉ
DE LA COLLECTION DE LIVRES

DE

M. PIERRE ANTOINE CREVENNA,

NÉGOCIANT À AMSTERDAM.

CINQUIÈME VOLUME.

HISTOIRE.



MDCCLXXVI.



Hiſtoire.

Géographie Ancienne, & Moderne.

Philippi Cluverii Introductio in univerſam Geographiam tam veterem quam novam Tabulis Geographicis XLVI. ac Notis olim ornata à Johan. Bunone, jam verò locupletata Additamentis & Annotationibus Joh. Frid. Hekelii & Joh. Reiſchii. *Amſtelædami, apud Joannem Wolters*, 1697. *in* 4°.

On fait cas de cet ouvrage & de cette edition.

Coſmographicæ Diſciplinæ Compendium, &c. Gulielmo Poſtello Authore. *Baſileæ, per Ioannem Oporinum*, 1561. *in* 4°.

Celui-ci eſt le moins eſtimé & le moins recherché des ouvrages de cet Auteur. Cependant les exemplaires n'en ſont pas tout-à-fait communs.

Bernhardi Varenii Geographia generalis. Adjecta est Appendix, præcipua Recentiorum inventa ad Geographiam spectantia continens, a Jacobo Jurin. *Cantabrigiæ, Typis Academicis, impensis Cornelii Crownfield*, 1712. *in* 8°.

On fait beaucoup de cas de cet ouvrage. Celle-ci en est la meilleure edition, qui est peu commune.

Itinera Mundi, seu Cosmographia, Autore Abrahamo Peritsol. Latinà Versione donavit & Notas adjecit Thomas Hyde. *Hebraicè et Latinè. Oxonii, è Theatro Sheldoniano*, 1691. *in* 4°.

Accedit:

Tractatus Alberti Bobovii de Turcarum Liturgia, Peregrinatione Meccana, Circumcisione, Ægrotorum visitatione, &c. *Ibidem*, 1690.

Ouvrage très estimé & rare.

Notitia Orbis Antiqui, sive Geographia plenior, ab ortu Rerumpublicarum ad Constantinorum tempora Orbis terrarum faciem declarans, Auctore Christophoro Cellario. *Vol. I. Cantabrigiæ, impensis Joannis Oweni*, 1703. *Vol. II. Amstelædami, excudi curavit Casparus Frisch*, 1706. 2. *Vol. in* 4°.

Cet ouvrage est un des plus estimés pour la Géographie ancienne. L'edition de Leipzig de 1731. est à la verité un peu plus ample que celle-ci, mais elle est moins belle principalement à l'egard des Cartes Géographiques.

La Galerie Agreable du Monde, où l'on voit en un grand nombre de Cartes et de figures en taille-douce les

prin-

principaux Empires, Roïaumes, Republiques, Provinces, Villes, Bourgs, Forteresses, &c. des quatre parties de la Terre. *Leide, par Pierre Vander Aa. 66. Tom. en 16. Vol. in fol.*

Ouvrage très considérable, qui a paru au commencement de ce Siécle, & dont il y a peu d'exemplaires. Le notre est complet & bien relié en veau doré. On y trouve la Géographie générale & particulière de tout le monde, avec tout ce qu'il y a de remarquable dans chaque Païs, répresentée en planches accompagnées de discours & d'explications historiques.

Geographiæ Veteris Scriptores Græci Minores. Cum Interpretatione Latina, Dissertationibus, ac Annotationibus Henrici Dodwelli, curante Jo. Hudson. *Græcè et Latinè. Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1698., 1703. *&* 1712. 4. *Vol. in 8°.*

Le mérite de cette excellente Collection, & la rareté de ses exemplaires complets sont assez connus dans la République des Lettres. Le premier volume est daté de 1698., le second de 1703., & les deux derniers de 1712. Cependant il faut observer que l'ouvrage intitulé, *Dionysii Orbis Descriptio*, qui est dans le IVme volume, lorsque l'exemplaire est comme il doit être, doit porter à la tête un intitulé daté de 1710., non pas de 1697., car alors ce seroit un de ces exemplaires, dans les quels on a inséré l'edition faite séparément du dit Auteur en 1697., qui est moins ample que celle de 1710. Notre exemplaire est si complet & si beau qu'on puisse le souhaiter. Nous le trouvons parfaitement conforme à la description de *M. de Bure*, mais nous croions utile d'y faire une petite addition pour eclaircir une partie du IIIme volume, qui, en le collationnant sur la description de *M. de Bure*, peut exciter des doutes, & ne paroit à premier coup pas juste. C'est qu'après la partie de 80. feuillets, intitulée, *Abulfedæ Descriptio Chorasmiæ &c.*, on trouve 1.° la partie du même *Abulfeda* intitulée, *Descriptio Peninsulæ Arabiæ*, qui va de la page 1. jusqu'et compris la 22.me 2.° un faux titre portant, *Tabulæ Longitudinis & Latitudinis, cum nominibus locorum Arabiæ & Auctorum*, du même *Abulfeda*, suivi de la dite piece, qui va de la page 23. jusqu'et compris la 66.me 3.° *Descriptio Maris Persici* du même *Abulfeda*, qui va de la page 67. jusqu'et compris la 76.me, oû le volume paroit être fini, puisqu'on y trouve entre deux lignes, *Finis*, sans aucune reclame de ce qui doit suivre. 4.° un intitulé portant, *Binæ Tabulæ*

Geographicæ una Naſſir Eddini Perſæ, altera Ulug Beigi Tatari. Opera, & Studio Johannis Gravii. Oxonii, e Theatro Sheldoniano, 1711., ſuivi d'un long Avis au Lecteur de 9. pages non chifrées. 5°. Les dites deux Tables, qui commencent ſur la page 88., & finiſſent à la page 151., le verſo de cette dernière page, qui n'eſt point chifré, contenant une petite piece intitulée: *Longitudo & Latitudo quarundam Urbium ex Cod. MS. in Bibliotheca Joannenſium repoſito.*

Dionyſii Alexandrini de ſitu orbis libellus, Euſtathii Teſſalonicenſis archiepiscopi commentariis illuſtratus. *Græcè. Lutetiæ, ex officina Rob. Stephani*, 1547. *in* 4°.

Edition très belle, eſtimée & rare. Notre exemplaire eſt en grand papier, & d'une netteté ſurprennante. Voyez *Fabricius, Bibl. Græca.*

Dionyſii Orbis Deſcriptio; Commentario Critico & Geographico, ac Tabulis illuſtrata a Guilielmo Hill. *Græcè et Latinè. Londini, typis M. Clark*, 1679. *in* 8°.

Cette edition a ſon mérite. On doit trouver dans ce volume huit planches Géographiques.

Dionyſii Orbis Deſcriptio, cum Veterum Scholiis, et Euſtathii Commentario. Accedit Periegeſis Priſciani, cum Notis Andreæ Papii. *Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1697. *in* 8°.

Fabricius fait grand cas de cette edition, que l'on joint à celle de 1710. On y trouve cinq planches, c'eſt à dire une de plus que dans l'edition de 1710.

Dionyſii de Situ Orbis. *Latinè*, per Antonium Bechariam. *Venetiis, per Franciscum Renner de Hailbrun*, 1478. *in* 4°.

Celle-ci eſt la première traduction Latine de cet ouvrage. La première édition en parut à Veniſe en 1477. Celle, que nous annonçons, en eſt la ſeconde. Elle eſt en lettres rondes & très belle. *Clement* la marque pour très rare. Il n'y a ni chifres, ni reclames, mais bien les ſignatures des cahiers.

hiers. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé. A la fin de l'ouvrage avant la Table on lit la ſouſcription ſuivante:

Impreſſum eſt hoc opusculum Venetiis per Franciscum renner de Hailbrun.

M. CCCC. LXXVIII.

Voyez *Maittaire* & *de Bure.*

Dionyſius de ſitu orbis. *Latinè*, ex Verſione Antonii Bechariæ. *Pariſiis*, *per Magiſtrum Georgium Wolff & Thielmannum Keruer*, 1499. *in* 4°.

A la fin de l'ouvrage on lit:

Impreſſum eſt hoc opusculum Pariſiis per Magiſtrum Georgium VVolff & Thielmannum Keruer. Anno domini. M. CCCC. XCIX. *Viceſima ſecunda Menſis Iunii.*

Maittaire fait remarquer qu'il y a des exemplaires de cette même edition, qui portent quelques différences dans l'intitulé, & dans la ſouſcription. Voyez auſſi *Clement.*

Strabo de Situ Orbis. *Græcè. Venetiis, in ædibus Aldi et Andreæ Soceri, menſe Nouembri*, 1516. *in fol.*

Première & belle edition, dont on fait aſſez de cas. Les exemplaires en ſont peu communs. Le notre manque du dernier feuillet, qui doit contenir la ſouſcription; pour le reſte il eſt parfait & très beau. Voyez ſur cette edition *Fabricius*, *Maittaire* & *de Bure.*

Strabonis Rerum Geographicarum Libri XVII. Iſaacus Caſaubonus recenſuit, &c. Adiuncta eſt Gulielmi Xylandri Auguſtani Latina Verſio, cum Frid. Morelli Obſervatiunculis &c. *Græcè et Latinè. Lutetiæ Pariſiorum*, *typis Regiis*, 1620. *in fol.*

Cette edition eſt très eſtimée. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Græca*, & *Joh. Henr. Boeclerus*, *de Scriptoribus Græcis & Latinis.*

Stra-

Strabonis Rerum Geographicarum Libri XVII. cum Notis Variorum. Subjiciuntur Chreſtomathiæ Græc. & Lat. Curante Theod. Janſonio ab Almeloveen. *Amſtelædami, apud Joannem Wolters,* 1707. 2. *Tom. en un Vol. in fol. grand papier.*

M. de Bure dit que les Savans regardent cette edition pour moins correcte que la précédente. Non obſtant elle eſt eſtimée & ſi recherchée, que les exemplaires en ſont devenus rares, ſurtout en grand papier. *Fabricius* en fait eloge, mais par faute d'impreſſion il la marque de 1607. au lieu de 1707.

Strabonis Cappadocis de ſitu orbis. *Latinè*, Guarino Veronenſe, et Gregorio Typhernate interpretibus. *Venetiis, apud Vindelinum de Spira*, 1472. *in fol. majore.*

Il y a une edition de cette même traduction Latine de *Strabon* faite à Rome par *Sweynheym & Pannartz* ſans date d'année. *Orlandi* lui aſſigne la date de 1469. *Maittaire* dit qu'elle a été executée avant 1471., & le *Cardinal Quirini* prétend qu'elle doit avoir paru avant la fin de 1471. Cela etant, elle ſeroit inconteſtablement la première edition de ce Livre, mais quelques uns ſoutiennent que la dite edition de Rome doit avoir paru après celle de 1472, que nous annonçons. Nous n'entrerons pas dans ce différend, qui eſt difficile à décider. Ces deux editions ſont egalement très rares, mais nous doutons fort que celle de Rome ſoit ſi belle, que celle dont il eſt ici queſtion. Elle n'a ni chifres, ni ſignatures, ni reclames. Le total du volume eſt de 217. feuillets, & à la fin du recto du dernier feuillet on lit la ſouſcription ſuivante:

Anno Domini. M. CCCC. Lxxii.

R. zouenzonius poeta. Reuerendiſſimo. d.
Iacobo zeno Episcopo patauino.

Orbis noscere lector uniuerſi
Si tractus cupis: hos emas libellos
Strabonis: tibi nomine dicatos

Zeni

Zeni præſulis optimi ſacriq;
Quo nil doctius Eruditiuſq;
Nunc antenorei uiden penates
Impreſſos digitis uidelianis.

Notre exemplaire eſt relié en maroquin rouge doré, & il eſt de ſi grandes marges, ſi net & ſi bien conſervé, qu'il doit être bien difficile d'en trouver d'autres pareils. *Fabricius* & *Almeloveen* n'ont connu ni l'edition de Rome, ni celle-ci de 1472., de la quelle il eſt etonnant que le *Cardinal Quirini* n'ait pas fait mention. Voyez auſſi *de Bure*.

Strabonis Cappadocis de ſitu orbis. *Latinè*, ex eadem verſione Guarini, et Typhernatis. *Tarviſii*, *per Ioannem Vercellenſem*, 1480. *in fol.*

Cette edition eſt encore aſſez eſtimée & recherchée. Elle eſt en belles lettres rondes, ſans chifres & ſans reclames. *M. de Bure* en donne la deſcription, ainſi nous ne ferons que raporter la ſouſcription, qu'on y lit à la fin du volume:

Strabonis Amaſini Scriptoris illuſtris geographiæ opus finit: quod Ioannes Vercellenſis propria impenſa uiuentibus poſterisque exactiſſima diligentia imprimi curauit. Anno Sal. M. CCCCLXXX. *ſeptimo Kal. Septembris.*

Ce *Joannes Vercellenſis* imprimeur de ce volume a travaillé à Tréviſe de 1480. juſqu'en 1485.; enſuite il ſe tranſporta & travailla à Veniſe juſqu'en 1494. Voyez *Orlandi*, *Maittaire*, *Fabricius*, & *de Bure*. Notre exemplaire eſt complet & très bien conſervé.

Strabonis de ſitu Orbis Libri XVII. ex eadem præcedenti Verſione. *Lugduni*, *apud Gabrielem Coterium*, 1559. 2. *Vol. in* 12.

Edition jolie & commode, dont on fait cas, parceque le texte en a été corrigé par pluſieurs Auteurs eſtimés. *Fabricius* ne l'a cependant pas connue. Les exemplaires n'en ſont pas commnns; le notre eſt bien conſervé.

Strabonis de ſitu Orbis Libri XVII. *Amſtelodami, apud Joannem Janſſonium Juniorem*, 1652. 2. *Tom. en un Vol. in* 12.

Cette edition eſt auſſi aſſez jolie, commode & eſtimée. Voyez *Fabricius, Bibl. Græca.*

La Geografia di Strabone, di Greco tradotta in volgare Italiano da M. Alfonſo Buonacciuoli Gentil'huomo Ferrareſe. *Parte I. in Venetia, appreſſo Francesco Seneſe*, 1562. *Parte II. in Ferrara, appreſſo il medeſimo Francesco Seneſe*, 1565. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

Cette traduction Italienne de *Strabon* a été faite ſur le texte Grec, & on en fait cas. *Zeno*, *Paitoni*, & *Haym* tant de l'ancienne edition, que de la dernière de Milan, ſont tous d'acord quant au lieu, à l'année & à l'Imprimeur de la première partie ; mais ils ne le ſont pas à l'egard de la ſeconde partie, car *Zeno*, & *Haym* de l'ancienne edition l'annoncent comme imprimée à Ferrare par *Francesco Seneſe* avec la Déviſe ſur l'intitulé du même *Seneſe* telle qu'elle ſe trouve ſur celui de la première partie : au contraire *Paitoni* ſuivi dans la nouvelle edition de *Haym* marque que la dite ſeconde partie a été imprimée à Ferrare par *Valente Panizza*, & qu'elle porte ſur l'intitulé les Armes du Duc de Ferrare. Comme le *Pere Paitoni* aſſure que dans ſon exemplaire la ſeconde partie ſe trouve telle, qu'il la dit, imprimée par *Panizza*, & comme il eſt egalement aſſuré que dans le notre elle eſt imprimée par *Francesco Seneſe*, ſelon que *Zeno*, & *Haym* de l'ancienne edition l'ont raportée, il faut en conclure qu'ils ont tous raiſon, & qu'il doit y en avoir deux différentes ſortes d'exemplaires ; différence au reſte qui ne va pas plus loin que l'intitulé, car la Lettre Dédicatoire de l'edition de *Seneſe* eſt la même que dans l'autre de l'edition de *Panizza*, & la même Lettre Dédicatoire porte egalement le nom de *Panizza* dans l'une & dans l'autre.

Stephanus de urbibus. *Græcè. Venetiis, apud Aldum Romanum, menſe Ianuario*, 1502. *in fol.*

Première edition, mais peu conſidérée. Voyez *Maittaire, Fabricius & de Bure.*

Ste-

Stephanus de Urbibus, cum verſione Latina, et Obſervationibus Thomæ de Pinedo, et Collationibus Jacobi Gronovii. *Græcè et Latinè. Amſtelodami, Typis Jacobi de Jonge*, 1678. *in fol. grand papier.*

Stephani Byzantini Gentilia per epitomen, antehac ΠΕΡΙ ΠΟΛΕΩΝ de Urbibus inſcripta. Cum Latina Verſione et illuſtrationibus Abrahami Berkelii, et Collationibus Jacobi Gronovii. *Græcè et Latinè. Lugduni Batav.*, *apud Freder. Haaring*, 1694. *in fol.*

On fait cas de ces deux belles editions, qu'il eſt bon de raſſembler à cauſe des différences, qu'on y trouve. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca*, & *de Bure.*

Lucæ Holſtenii Notæ et Caſtigationes in Stephani Byzantii, ΕΘΝΙΚΑ, quæ vulgo ΠΕΡΙ ΠΟΛΕΩΝ inſcribuntur; editæ a Theodoro Ryckio, qui Scymni Chii Fragmenta hactenus non edita: item Diſſertationem de primis Italiæ colonis & Æneæ adventu &c. addidit. *Lugd. Batav.*, *apud Jacobum Hackium*, 1684. *in fol.*

Cet ouvrage eſt très eſtimé & fait de quelque façon corps avec les deux editions précédentes de *Stephanus*. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca*, & *de Bure.*

Voici deux Lettres de ce ſavant Auteur, qui n'ont jamais été imprimées.

A Giampietro Puricelli. *Milano.*

Molto Ill.^{tre} Sig. Mio. Oſſ.^{mo} Queſta ſera mi è ſtata moſtrata dal Sig. Leone Allacci noſtro comune amico la Inſcrizione della Porta maggiore della Chieſa di S. Giorgio, copiata eſattamente da V. S. Egli dubita ſe ſia Armena, o Ruſſa, o Schiavona, o Gotica, avendo tutte queſte lingue il carattere ſimile al Greco Io ſubito mi ſono accorto ch'è Latina, però ſcritta con caratteri Grechi aſſai barbari e goffi, come V. S. vedrà nell'aggiunta dichiarazione, della quale credo che reſterà interamente ſoddisfatta. Riceverò bene a favore, riguardata che avrà V. S. la pietra, e le veſtigia del-

delle lettere, il ſapere ſe vi ſia qualche varietà in que' luoghi da me notati. Ho ſaputo anche dal Sig. Bidelli che la mia prima, ſcritta in riposta della gentiliſſima di V. S., abbia avuto ſalvo ricapito. Prego bene che V. S. reſti ſicura del mio riverente affetto, e della ſtima, ch'io ſo delle ſue eruditiſſime Opere. Se il Sig. Caſtiglione foſſe vivo, l'avrei avvertito d'alcune coſe notate nella ſua Baſilica Vincenziana, che non iſtanno a martello, principalmente quello, che concerne la Spiegazione d'alcune pietre antiche, ſopra le quali egli ſi fonda. Ora non ſiamo a tempo. E per fine cordialmente la riverisco.

Di V. S.

Roma, a' 2. d'Agoſto 1647. Affez.mo Servid.re
Luca Holſtenio.

Allo ſteſſo.

Molto Ill.tre e M.to Rev.do Sig. Mio Oſſ.mo Conosco la bontà grande di V. S., oltre molti altri argomenti, anche da queſto, che fa tanta ſtima d'una coſetta così leggiera di un ſuo Servidore, come è la ſpiegazione di coteſta Inſcrizione, nè merita queſta bagattella tanta lode, nè tai ringraziamenti. Deſidererei bene d'aver materia più ampia in che ſervirla, e vedrà ſempre V. S. la mia prontezza, quando mi porgerà occaſione. Confeſſo bene che la curioſità de' miei amici, ed anche la propria m'ha fatto acquiſtare qualche facilità in quelle ſcritture del cadente, o piuttoſto decaduto Impero; ed ho trovate non ſolo altre Inſcrizioni ſimili Latine in carattere Greco, ma anche delle ſcritture intere, principalmente a Amalfi e a Salerno, fatte allor quando le dette Città avevano tutto il commercio di Grecia, o foſſe che aveſſero quel carattere più pronto, o per fare le ſcritture che ognuno non intendeſſe. La conghiettura della Croce, che V S. m'accenna, è ingegnoſa, però tengo per certo che non appartenga nè al verſo, nè al ſuo ſignificato; ma che per uſanza de' Criſtiani vi ſia meſſa per mero ſegno. Non occorre ch'io m'affatichi a voler provarla con molti eſempj dopo le oſſervazioni del Padre Gretzer *Lib. 2. Cap. 19. Tom. I. de* ✠., mentre che la medeſima inviolabilmente ſi conſerva anche oggidì dai Cattolici di Francia e di Fiandra, come V. S. vedrà da tutte le mie Lettere finora ſcritte al Sig. Ferrario, ed al Librajo loro il Sig. Bidelli, ed anche dalle prime a V. S., innanzi ch'io ſapeſſi di coteſta Inſcrizione. E queſto è tanto uſato di là da' Monti, che pare coſa male auſpicata di metter la penna in carta ſenza far prima il ſegno della croce. In Italia s'uſava lo ſteſſo, come ſi vede da tutte le ſottoſcrizioni delle carte antiche, dove innanzi i nomi vi ha la croce; e di là viene la croce nell'Arme del Popolo Romano ✠ S. P. Q. R., come anche quella, che ſi mette nel principio della tavoletta Abecedaria dei Putti. Ed è bene una ſolenniſſima pazzia di que', che nelle Vite de' Ponteſi-

tefici e Cardinali ſtampate in Roma hanno data la croce per arme a tanti Cardinali, perchè l'hanno trovata nelle loro ſottoſcrizioni. E così ſarebbe ſe uno credeſſe che la crocetta foſſe parte eſſenziale dell'arme moderne di Roma, o parte dell'Alfabeto, che vi è meſſa per l'uſanza generale della Criſtianità. Però non nego che molti non ſi ſerviſſero della croce per ſegno, o ſigla, o marca particolare, attraverſandola anche, o puntandola in diverſe maniere, o faccendola in colori diverſi, onde al mio parere è nata la diverſità dei Croce-ſignati. Tengo dunque per indubitato che il verſo parli della Madonna Santiſſima, nè credo che l'Autore guardaſſe le ſillabe ſe foſſero corte o lunghe, ma ſolo la rima, che conſiſte nelle due ultime lettere col porre TA, ed isTA, che ſi perde affatto riducendo il verſo alle ſue leggi di Proſodia; anzi tengo anche che quanto all'ultima *m*, abbiano laſciato appoſta di ſcriverla col ſuo carattere intero; ma accennatala ſolo colla riga transverſale ſopra l'Ā, penſando di rimediarvi bene; e poichè la rima ſi aggiuſtava meglio in volgare, che in Latino, vi hanno meſſa anche o per ignoranza, o a bello ſtudio, la voce *Deo* per *Deum*, e mentre facevano queſt'errore in grammatica, poco ſi dovevano curare della Proſodia. Queſto io ſcrivo con ogni ingenuità, perchè V. S. così comanda; però ſe l'altra le par migliore, Ella la proponga, e forſe ſarà approvata da altri o più, o al pari della mia. Baſta che ſi ſappia il ſenſo di quell'enigma. Ringrazio V. S. pel luogo degli Annali di Eginardo, che finalmente s'è ſcoperto eſſere il vero autore, e ſotto il cui nome ultimamente il Quercètano ha fatto ſtampare Tom. 2. *Script. Francicorum.* E queſto ſcioglie ogni difficoltà, nè occorre che V. S. ſi pigli altro faſtidio nel volerlo ſtendere più diffuſamente. Io dopo aver propoſto il dubbio a V. S. vidi il medeſimo notato da Setho Calviſio allo ſteſſo anno 817., però altre occupazioni m'hanno tenuto di cercare più oltre, mentre anche aſpettava la riſpoſta di V. S.

Ora per ritornare alle antichità di Milano, dico come, leggendo il Libro della Baſilica di San Vincenzo del Sig. Caſtiglione, mi pare che l'opinion ſua, che prima vi foſſe il Tempio di Giove, ſtia mal fondata ſopra quella pietra *pag. 7.* S. IOVI ET PROBO &c., la quale non parlava mai di Giove, e queſto io ſo tanto certo, *ut ipſum Jovem lapidem juraverim*, perchè, ſe quel marmo foſſe intero, vi ſi leggerebbe ARCADIO VI. ET. PROBO. V. C. CON., o D. N. ARCADIO &c., e queſti erano Conſoli inſieme nell'anno 406. Quì non v'hanno argomenti, nè prove. V. S. mi faccia grazia di riguardar la pietra, ſe non s'è perduta, la quale io preſuppongo che ſia rotta da capo in modo, che dalla lettera D ſpezzata per mezzo non vi ſia che. . Ↄ IO, e di queſta curvatura Ↄ per conghiettura ſi ſia fatto S, e dalle due ultime lettere col numero ſeguente VI. ſia nato queſto IOVI. V. S. non tralaſci di chiarire e ſe ſteſſa e me, che le reſterò con obbligo. E forſe queſto è l'anno quando la detta Baſilica fu fabbricata. E per fine riveriſco V. S. con vivo affetto.

Roma ai 21. Settembre 1647.

P. S,

P. S. Saluto caramente il mio Sig. Ferrario, ed aſpetterò il promeſſo ſavore, mentre la loro benignità mi dà queſta ſperanza.

Di V. S. Molto Ill.^{tre} Affez.^{mo} Servidore
Luca Holſtenio.

Agathemeris Orthonis filii Compendiariæ Geographiæ expoſitionum Libri duo. Cura & interpretatione Samuelis Tennulii. *Græcè et Latinè. Amſtelodami, apud Joannem Raveſteinium*, 1671. *in* 8°.

Première edition de cet ouvrage, ſur le quel voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca.*

Binæ Tabulæ Geographicæ, una Naſſir Eddini Perſæ; altera Vlug Beigi Tartari: Operâ, & Studio Johannis Gravii nunc primùm publicatæ: et Commentariis ex Abulfeda, aliisque Arabum Geographis illuſtratæ. *Arabicè et Latinè. Londini*, 1668. *in* 4°.

Cet ouvrage eſt relié avec *Aſtronomica quædam ex traditione Shah Cholgii Perſæ.* Il a été réimprimé dans la Collection intitulée: *Geographiæ veteris Scriptores Græci minores*, annoncée ci-avant.

Theatrus Geographiæ veteris, in quo Cl. Ptol. Alexandrini Geographiæ Libri VIII. Græcè et Latinè, &c. Opera P. Bertii. *Lugduni Batav.*, *excudebat typis ſuis Iſaacus Elzevirius*, 1618. *in fol.*

On fait le plus grand cas de cette edition de *Ptolémée*, & on la regarde comme la meilleure qui exiſte. Les exemplaires en ſont rares. Le notre eſt magnifiquement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca*, & *de Bure.*

Clavdii Ptolemei Alexandrini Philoſophi Cosmographia, cum Tabulis Geographicis. *Romæ*, *per Arnoldum Buckinck*, 1478. *in fol.*

On

On regarde pour la première edition Latine de ce fameux ouvrage de *Ptolémée* celle, qui a été faite à Bologne par *Dominique de Lapis*, & qui porte la date de 1462. Il est très douteux que cette date de 1462. soit juste, mais on n'a pas encore pu parvenir à donner de bons eclairciſſements là-deſſus. Ceux, qui voudront acquerir quelque connoiſſance ſur cette rare edition, pourront conſulter *M. de Bure*, qui en donne auſſi la deſcription. On compte pour la ſeconde edition de cet ouvrage celle de Vicence *per Hermannum Levilapidem* de 1475., qu'on a longtems tenue pour la première. Après l'on en connoit deux de 1482., mais ni *Maittaire*, ni *Orlandi*, ni *Fabricius*, ni *de Bure* ont connu l'edition de 1478., que nous annonçons ici. Le ſavant *Cardinal Quirini* dans ſon ouvrage *de Optimorum Scriptorum editionibus* prouve contre le *Marquis Maffei*, que *Domitius Calderinus* a travaillé à la correction de la Géographie de *Ptolémée*, & que ſa correction doit avoir vu le jour, mais il ne dit pas oû, ni en quelle année. C'eſt ce que *M. J. G. Schelhornius* a ajouté dans ſes notes à l'ouvrage ſusdit de *Quirini*, ſavoir que l'edition de *Ptolémée* de la correction de *Calderini* eſt juſtement celle de 1478., dont il eſt ici queſtion, la quelle il appelle avec raiſon *rariſſimam pariter, ac venuſtiſſimam, nemini antehac eorum, qui vel annales typographicos, vel Bibliothecas veterum Scriptorum condidere, viſam, aut cognitam*, & il remarque que *M. C. G. Schevartius* en poſſéda un exemplaire, qui paſſa après ſa mort dans la Bibliothéque *Ebneriane* à Nurenberg. S'agiſſant donc d'un volume très rare, nous croions faire plaiſir à nos Lecteurs en leur en donnant ici la deſcription. Nous le faiſons d'autant plus volontiers que nous avons la ſatisfaction d'en poſſéder un exemplaire très complet & fort bien conſervé; il eſt de plus décoré d'ornemens & de lettres capitales peintes en or & couleurs.

Ce volume eſt en grand folio, et imprimé en belles lettres rondes à deux colonnes, ſans chifres, ſignatures, ni reclames. Le recto du premier feuillet eſt tout blanc, & le verſo renferme une Preface au *Pape Sixte* IIII. La première colonne du recto du ſecond feuillet contient la table des chapitres du premier Livre, & ſur la ſeconde colonne du même recto commence le texte de Ptolémée avec ce titre: *Claudii Ptolemei uiri Alexandrini Cosmographie liber primus incipit In quo differt Cosmographia a Chorographia.* Le dit texte finit ſur le recto du 69.me feuillet par cette ſouſcription: *Claudii Ptolemei uiri alexandrini Cosmographie octauus & ultimus liber finit.* Sur la ſeconde colonne du verſo du dit 69.me feuillet on trouve le régiſtre des reclames des feuillets, & ſur la première colonne du même verſo on lit ce qui ſuit tout en lettres Capitales.

Nvmeros Matematicos

Inexplicabile ferme Terre Aſtrorvmqve Opvs

Clav-

Clavdii Ptolemaei Alexandrini Philoſophi Geographiam Arnoldvs Bvckinck e Germania Rome Tabvlis Aeneis in Pictvris formatam impreſſit.

Sempiterno Ingenii Artiſiciiqve Monvmento. Anno Dominici Natalis. M. CCCC. LXXVIII. VI. *Idvs Octobris. Sedente Sixto.* IIII. *Pont. Max. Anno eivs.* VIII.

Enſuite on trouve XXVII. Cartes Géographiques gravées en cuivre, & imprimées chacune ſur une feuille entière, ſavoir une Carte générale, X. de l'Europe, IV. de l'Afrique, & XII. de l'Aſie; & par ces Cartes le volume finit ſans autre choſe.

Nous trouvons bon de raporter ici l'entière Préface, qu'on trouve à la tête de cette edition, pour quelques obſervations, que nous ferons après.

Magnum ac inuentu difficile fuiſſe arbitror. B. Pater. uniuerſam terram eſſe totius mundi orbiculare centrum in quot omnia caderent. et octingenteſimam unius ex centum et uiginti partibus eius principibus doctrine uiris methodicis ratiotinationibus excogitatum. Maximum uero atque difficilimum umbrarum et eleuationum poli Solis Luneque defectuum inueniſſe ex trecentis et ſexaginta partibus celi cuilibet quingenta ſtadia in terris reſpondere. Quam gloriam primus Hypparchus conſiliorum nature particeps mortalibus preripuit. urbium et uicorum ſpacia. Nedum quibus habitabile ſolum rationibus dimetiremur oſtendit. Quas poſteri perplexioribus modis ſecuti uariis inuolutas ambagibus reliquerunt. Donec uir ſagacis Ingenii Ptolemeus hanc celi cum orbe terrarum Cognationem inter uarias auctorum Contentiones multaque et loca et locorum nomina perfidia temporum mutata comperiens longa lucubratione que ſparſa et diſſoluta erant reſarcire atque in unum quaſi corpus redigere conatus eſt. Effecitque ut huius terre que elementorum infima minimaque eſt ſitum et loca cum celi ſingulis partibus coniungi. at corpora a nobis remotiſſima perpendiculari tanquam linea comprehendi deſcribique poſſent. ut que illic mouentur certis preſcriptisque ſpaciis huic immobili propemodum equata ſint. quas diuinas aſtrorum terreque lucubrationes ſubtili traditione ad noſtram perduxit cognitionem. ne ignoremus unde hic mundus quem incolimus ſuos ueluti ſenſus concipiat atque agatur ut ſic ab operum ſcientia ad opificis cognitionem perueniremus. Pretermiſſaque conſciorum fati ſyderum & diuerſos uariantium caſus indagatione omnique aliarum diſciplinarum quibus maxime pollebat cura ſepoſita locorum ſpacia per Paralellos diuiſa dimenſus ante oculos nobis poſuit. Octo igitur libris notiora noſtre habitabilis terre loca. hinc in unam uniuerſo terrarum orbi congruentem illinc In plures uni reſpondentes tabulas digeſſit. Quos ut admiratione dignos ſic tue ſanctitati dedicandos non imprudenter exiſtimaui. Hoc religionis

Im-

Imperium hoc multarum rerum doctrina poscere uidebatur. Alterum quod ad populos regendos doctiores cautioresque reddat Cosmographie enarratio. Altera quod multifariam rerum ſcientiam accumulatiſſime afferat ſiue qui in reconditis disciplinis. aut qui in expoſitis uerſantur ſiue qui domi qui foris agantur, hac potiſſimum doctrina diuerſarum rerum rationem perdiscunt et ea admodum delectantur. Qua in re ne librariorum inscitia tue Sanctitatis aures offenderet. Domitius Calderinus Veronenſis cui huius emendationis prouintia demandata fuerat eam curam ſuscepit aſſerens cum uetuſtiſſimo greco manu Gemiſti Philoſophi emendato latinos codices ſe collocaturum Magiſter uero Conradus Suueynheym Germanus a quo formandorum Rome librorum ars primum profecta eſt. Occaſione hinc ſumpta poſteritati conſulens animum primum ad hanc doctrinam capescendam applicuit. Subinde mathematicis adhibitis uiris quemadmodum tabulis eneis imprimerentur edocuit. trienniοque in hac cura conſumpto diem obiit. In cuius uigiliarum laborumque partem non inferiori ingenio ac ſtudio Arnoldus Buckinck e Germania uir apprime eruditus ad imperfectum opus ſuccedens ne Domitii Conradique obitu eorum uigilie emendationesque ſine teſtimonio perirent neue uirorum eruditorum cenſuram fugerent immenſe ſubtilitatis machinamenta examuſſim ad unum perfecit. Que omnia cum Sanctitatis tue munus perſpicerem quandoquidem eius cenſura animos ad hoc diligentiores effecerat cenſui eiusdem uadimoniis poſteritati mandanda. Sciant ut omnes quantum ſub tali pontifice noſtrorum temporum ingenia profecerint. qui ſi quid laudis ex hoc promereri uidebuntur ut oſtentent illud quales eſſe principes in R. P. tales ciues eſſe ſolere. Sin autem emendationis ut ſuperiorum temporum deprauationi horum ſiue litteratorum oſtentationi non negligentie deſidieue tribuatur. Tua igitur Sanctitas penes quam hominum et deorum conſenſus imperium cum rerum omnium doctrina eſſe uoluit quicquid inter hec dici ſuum munus indignum iudicauerit cum immenſa tanti operis utilitate atque diſciplina rependat rogamus. Quam ſi minus religioſe adimus ac debemus celeſti potius clementie atque benignitati adſcribat ſue quam noſtre obiiciat inſolentie.

On recueillit de cette Preface 1.° que *Domitius Calderinus* a corrigé le texte de *Ptolémée*. 2.° que *Conrad Sweynheym* y eſt dit celui, qui apporta le premier l'art de l'Imprimeri e à Rome & il faut noter qu'on dit à Rome, & non en Italie. 3.° que le méme *Sweynheym* eſt celui, à qui on auroit l'obligation de l'invention des Cartes Géographiques gravées en cuivre. 4.° que *Sweynheym* y travailla trois ans. 5.° que *Sweynheym* etant mort, *Arnold Buckinck* continua & acheva l'ouvrage.

L'on pourroit encore tirer de cette Preface quelques argumens aſſez plauſibles pour prouver que l'edition de Bologne datée de 1462. pourroit peutêtre être poſtérieure à celle de 1478., dont nous venons de parler. Premièrement il ſemble que telle Preface convienne mieux à une première edition faite avec les Cartes Géographiques, qu'à une ſeconde. En ſecond lieu ſi *Sweynheym* eſt celui, qui a trouvé le premier la façon de graver en cuivre les Cartes Géographiques, il n'eſt pas poſſible que la dite edition de Bologne ſoit antérieure, puiſqu'elle contient auſſi les Cartes Géographiques gra-

gravées en cuivre, & imprimées chacune ſur une feuille entière, comme *M. de Bure* l'atteſte. Et pour prouver que l'art de graver les Cartes Géographiques en cuivre n'etoit pas connu avant cette edition de 1478. on n'a qu'à remarquer que l'edition du même ouvrage de Ptolémée faite à Vicence en 1475. ne contient que le texte ſans aucune Carte. Or il auroit été bien déſavantageux & même, pour ainſi dire, honteux pour l'Imprimeur de l'edition de 1475. d'y omettre les Cartes; s'il avoit pu les faire executer, & s'il eût deja exiſté une autre edition avec les Cartes, car ces Cartes etant ſi utiles & neceſſaires dans un ouvrage de cette nature, il ſe ſeroit expoſé à n'avoir qu'un très petit debit de ſon edition ſans Cartes, etant certain qu'on auroit préféré de l'acheter avec les Cartes. Ces petites remarques pourront peutêtre ſervir à qui voudra s'engager à faire des recherches ſur la dite edition datée de 1462. Voyez auſſi les Origines Typographiques de *M. Meerman*, où il eſt parlé au long de l'edition, que nous annonçons.

Claudii Ptolemæi Geographia. *Romæ, per Petrum de Turre*, 1490. *in fol.*

Nous ne comprennons pas pourquoi *M. de Bure*, après avoir annoncé les deux editions de cet ouvrage de 1482, n'ait pas fait mention de cette edition de 1490, dont il nous ſemble qu'on puiſſe auſſi faire cas, car 1.° elle eſt aſſez rare. 2.° elle ne céde à aucune autre ni pour la ſolidité du papier, ni pour la beauté & netteté de caractéres & de l'execution, ni à l'egard des Cartes Géographiques. 3.° elle eſt augmentée d'un Traité ſans nom d'Auteur, intitulé: *De tribus orbis partibus, ac variis naturis hominum, portentorum transformatorum; nec non de diverſis fluminibus aquarum, Inſularum, Montium*; comme auſſi d'un *Regiſtrum Alphabeticum ſuper octo Libros Ptolomei.*

L'exemplaire, que nous poſſédons de cette belle & eſtimable edition eſt d'une parfaite conſervation. Elle eſt ſans chifres & ſans reclames, mais bien avec ſignatures des cahiers, & à deux colonnes. Le premier feuillet, dont le recto eſt tout blanc, contient la table des chapitres du ſusdit Traité *de tribus orbis partibus, ac variis naturis hominum &c.* Ce Traité commence ſur le recto du ſecond feuillet, & occupe 3 cahiers de ſignature *a*, *b* & *c*. A la fin de ce Traité on lit la ſouſcription ſuivante toute en lettres capitales:

Hoc opvs Ptolomei memorabile qvidem et inſigne exactiſſima diligentia caſtigatvm ivcondo qvodam caractere impreſſvm ſvit et completvm Rome Anno a Nativitate Domini.

ni. M. CCCC. LXXXX. *Die. IV. Novembris. Arte ac impensis Petri de Turre.*

Cette souscription placée à la fin du dit Traité nous fait conjecturer que le même Traité devroit peutêtre avoir place à la fin du volume, mais dans notre exemplaire, qui est encore dans sa première reliûre, il est placé au commencement, & nous prétendons donner cette description telle que notre exemplaire nous la présente.

On trouve ensuite huit cahiers de signature *a* jusqu'et compris *h*, qui renferment l'ouvrage de *Ptolémée* avec la table des chapitres du premier Livre à la tête. Il faut observer que les premiers mots de tous les chapitres de l'ouvrage de *Ptolémée* sont tous en lettres Capitales.

Après on trouve XXVII. Cartes Géographiques, & il est à remarquer que ces Cartes sont exactément les mêmes, qui sont dans la précédente edition de 1478. de sorte que nous n'hésitons point à les dire tirées avec les mêmes planches, dont on s'est servi pour l'edition de 1478.

A la suite de ces Cartes on aperçoit cinq cahiers de signature *A* jusqu'et compris *E* contenants le régistre Alphabetique sur les huit Livres de *Ptolémée*, dont nous avons fait mention ci-dessus, & par ce régistre le volume finit sans autre chose. Voyez sur cette edition *Maittaire* & *Orlandi.* *Fabricius* ne l'a pas connue.

Claudii Ptolomæi Alexandrini Geographicæ Enarrationis Libri octo. Ex Bilibaldi Pirckeymheri tralatione, sed ad Græca & prisca exemplaria à Michaële Villanouano (scilicet Serveto) iam primum recogniti. Adiecta insuper ab eodem Scholia, &c. *Lugduni, ex Officina Melchioris et Gasparis Trechsel fratrum*, 1535. *in fol.*

La célébrité de cette edition, & sa grande rareté constatée par tous les Bibliographes, qui en ont parlé, nous épargnent la peine de nous étendre à son sujet. Ceux, qui n'en seroient pas instruits, pourront consulter entre autre *M. de Bure*, qui donne aussi une exacte description de ce volume. Notre exemplaire, dont la conservation est très parfaite, est complet & conforme à la description de *M. de Bure*. Mais l'*Index*, que *M. de Bure* marque devoir être placé avant les figures, & former la seconde partie du volume, se trouve transposé dans notre exemplaire après les figures, & former la troisième partie. En outre nous remarquons que l'intitulé, qu'on trouve à la tête du dit *Index*, n'a pas été bien fidelement raporté par *M.*

de Bure, & qu'il eſt comme ſuit: *Index Ptolemæi copioſiſſimus, quo diligens ac ſtudioſus quisque omnia terrarum, marium, ac ſingulorum in his contentorum, diuerſarum uidelicet regionum, prouinciarum ſeu præfecturarum, urbium, oppidorum, caſtrorum, promontoriorum, montium, nemorum, ſyluarum, ſpecuum, aquarum, fluminum, fluuiorumque, ſtagnorum, fontium, lacuum & riparum nomina & ſitus, cæterosque multiplices huius operis fructus, certis & notiſſimis indicijs facillime ac citra tedium explorare queat. Adiecta inſuper praxis ad diſtantiam inter duas ciuitates & duo quæuis loca, in quocunque climate contineantur, per cuiuſuis generis miliaria dimetiendam.*

Cette edition eſt mieux executée que la réimpreſſion, que nous allons faire ſuivre, & dans la quelle on a ſupprimé ou tronqué des paſſages, qui ne ſe trouvent que dans cette première.

Claudii Ptolomæi Alexandrini Geographicæ Enarrationis Libri octo. Ex Bilibaldi Pirckeymheri tralatione, ſed ad Græca & prisca exemplaria a Michaële Villanouano ſecundò recogniti &c. Adiecta inſuper ab eodem Scholia, &c. *Gaspar Trechſel excudebat Viennæ, & proſtant Lugduni, apud Hugonem à Porta*, 1541. *in fol.*

Cette ſeconde edition eſt encore plus rare que la première, dont nous venons de parler. Elle eſt auſſi plus ample en pluſieurs endroits; & il eſt de toute neceſſité de la joindre à celle-là. Notre exemplaire eſt complet & ſi parfait que l'autre, mais la partie de l'*Index* y eſt auſſi tranſpoſée à la fin du volume; auſſi nous ſemble-t-il plus dans l'ordre qu'il ſoit placé à la fin du volume plûtôt qu'au milieu. Nous trouvons la deſcription, que *M. de Bure* donne de ce volume, très exacte & conforme à notre exemplaire. Nous ferons ſeulement obſerver que dans cette edition l'*Index* ne porte aucun intitulé à la tête.

La Geografia di Claudio Tolomeo Aleſſandrino, nuovamente tradotta di Greco in Italiano da Girolamo Ruſcelli &c. Aggiuntovi un diſcorſo di M. Gioſeppe Moleto Matematico, nel quale ſi dichiarano tutti i termini & le regole appartenenti alla Geografia, &c. *Venetia, appreſſo Vincenzo Valgriſi*, 1561. *in* 4°., *con figure.*

Edition très belle & la première de cette Traduction. Voyez *Paitoni* & *Haym* de la nouvelle edition.

Geo-

Geografia di Cl. Tolomeo riscontrata e corretta da Gio. Ant. Magini Padovano, e dal Latino in Italiano tradotta da Leonardo Cernoti Vinitiano. *Venetia, appresso Gio. Battista, & Giorgio Galignani Fratelli*, 1598. 2. *Tom. en un Vol. in fol, con figure.*

Celle-ci est la plus belle edition de cet ouvrage. Elle est très estimée & recherchée encore à cause des Cartes de *Girolamo Porro*, dont elle est ornée. Le second Tome est daté de 1597. Outre les 27. Cartes anciennes de *Ptolémée* on y en trouve encore 37. modernes. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Paitoni* & *Haym*. Notre exemplaire est de la plus belle conservation.

Peutingeriana Tabula itineraria, quæ in Augusta Bibliotheca Vindobonensi nunc servatur adcurate excripta; a Francisco Christoph. de Scheyb. *Vindobonæ, ex Typographia Trattneriana*, 1753. *in fol.*

Ouvrage respectable & utile. L'edition est très bien executée.

Pomponius Mela. Iulius Solinus. Itinerarium Antonini Aug. Vibius Sequester. P. Victor de regionibus urbis Romæ. Dionysius Afer de Situ orbis Prisciano Interprete. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, Mense Octobri*, 1518. *in* 8°.

On fait cas de cette edition. Les exemplaires en sont peu communs. Le notre, qui nous vient des *Volpi*, est vraiment d'une beauté extraordinaire, comme ils le marquent. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Latina*, & *de Bure.*

Pomponius Mela. Iulius Solinus. Itinerarium Antonini Aug. Vibius Sequester. P. Victor de regionibus urbis Romæ. Dionysius Afer de Situ orbis Prisciano Interprete. *Florentiæ, per hæredes Philippi Iuntæ*, 1519. *mense Aprili; in* 8°.

Cette edition a été corrigée par *Ant. Francino*. Elle est fort estimée. Notre

tré exemplaire eſt très bien conſervé & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Latina.*

Pomponius Mela. Iulius Solinus. Itinerarium Antonini Aug. Vibius Sequeſter. P. Victor de regionibus urbis Romæ. Dionyſius Afer de Situ orbis Priſciano Interprete. *Florentiæ, per hæredes Philippi Iuntæ,* 1526. *menſe Februario; in* 8°.

Cette edition eſt une copie de la précédente. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé & élégamment relié en maroquin rouge doré. Dans la nouvelle edition de Leipzig de la *Bibl. Lat.* de *Fabricius* cette edition eſt datée de 1527., mais c'eſt aſſurément une des fautes ordinaires, qu'on y trouve, car *Maittaire* la marque auſſi avec la date de 1527.

Pomponius Mela de ſitu Orbis. C. Julii Solini Polyhistor. Æthici Cosmographia. Cum Notis Variorum. *Lugd. Batavorum, apud Hieronymum de Vogel,* 1646. *in* 12.

Cette edition eſt recherchée à cauſe de la beauté de ſon execution, par la quelle on l'annexe à la Collection des *Elzeviers*. Les *Volpi* l'appellent *editio elegantiſſima.* Notre exemplaire eſt le même, qu'ils poſſédoient, & il eſt d'une conſervation parfaite.

Pomponii Melæ de Situ Orbis Libri tres, ad omnium Angliæ & Hiberniæ Codicum MSS. fidem collati &c. *Londini, apud Gul. Tayllor,* 1719. *in* 4°.

Edition recommendable, ſpecialement pour les XXVII. belles Cartes Géographiques, dont elle eſt ornée, les quelles dans notre exemplaire ſont proprement enluminées.

Pomponii Melæ de ſitu Orbis Libri III. cum notis Variorum. Accedunt Julii Honorii Oratoris Excerpta Cosmographiæ; Cosmographia falſo æthicum Auctorem præferens; Rauennatis Anonymi Geographia. Curante Abrah.

Gro-

Gronovio. *Lugd. Batavorum, ex Officina Samuelis Luchtmans*, 1722. *in* 8°.

Cette edition appartient à la Collection des *Variorum*, & est très estimée & belle. Voyez *Fabricius* & *de Bure.*

Iulius Solinus de Situ et Memorabilibus Orbis. *Venetiis, per Nicolaum Jenson*, 1473. *in fol.*

Cette première edition est très belle & fort rare. *Salmasius*, & *Masson* en faisoient grand cas pour la correction du texte. Notre exemplaire est complet & d'une conservation parfaite. *M. de Bure* a donné la description de ce volume; nous y ajouterons qu'il est sans chifres, signatures, ni reclames, & que sa totalité est de 65. feuillets. Voici la souscription, qu'on lit à la fin du volume en lettres capitales:

Ivlii Solini de Sitv Orbis et Memorabilibvs qvæ Mvndi ambitv continentvr Liber impressvs Venetiis per Nicolavm Ienson Gallicvm. M. CCCC. LXXIII.

Voyez aussi *Maittaire*, *Orlandi* & *Fabricius.*

Caius Iulius Solinus de Situ Orbis ac Mirabilibus Mundi. *In* 4°., *sine anno, loco, ac Typographo.*

Voici une edition, qui doit être bien ancienne, mais que personne n'a connue, & sur la quelle nous ne saurions rien dire. Elle est en belles lettres rondes sans chifres, signatures, ni reclames. Les lettres capitales dans notre exemplaire, dont la conservation est très belle, sont peintes en couleurs. On y trouve au commencement 4. feuillets, dont le premier a le recto tout blanc, & au verso on lit deux pieces de vers, que nous raporterons ci-après. Les autres trois contiennent la table des chapitres. Sur le 5.me feuillet commence l'ouvrage avec ce titre en lettres capitales:

Caii Ivlii Solini Ad Adventvm Polihistor Sive De Sitv Orbis ac Mvndi Mirabilibvs Liber.

L'ouvrage finit sur le recto du 108.me feuillet, qui est le total du volume, sans autre souscription, que celle ci:

Caii

Caii iulii solini ad aduentum polihistor siue de situ orbis ac mundi mirabilibus liber finit.

Voici le contenu du verso du premier feuillet:

Lodoicus xantonensis episcopus Guillermo tardiuo aniciensi;

Lauda et mirare hec impressa volumina lector;
Scripta quibus cedit pagina queque manu.
Venduntur paruo. nec punctum aut littera desit.
Vera recognoscit tardiuus. ecce. lege;

Simon recomadoris angeriacus lodoici xantonensis episcopi secretarius Guillermo tardiuo aniciensi;

Arte noua pressos si cernis mente libellos;
Ingenium totiens exuperabit opus.
Nullus adhuc potuit huius contingere summum.
Ars modo plura nequit. ars dedit omne suum.
Ni vim quis faciat nullo delibitur euo;
Que nitet incausto littera pulchra nimis.
Viuant autores operis feliciter isti.
Isti russangis, tardiue viue magis;

Ce que nous venons de raporter semble indiquer que ce Livre doit être un des premiers qu'on a imprimé dans le lieu de son execution, & pourra servir en cas que quelqu'un veuille se donner la peine de faire des recherches sur cette edition, que nous croions fort rare. Il ne faut pas la confondre avec l'edition aussi sans lieu, année, ni Imprimeur, que l'on croit imprimée à Milan vers 1474., dont parle *M. de Bure*, car celle-là porte à la tête quatre vers de *Mombritius* à *Antoine Trivulzio* Docteur en droit Canonique, qui la caractérisent.

Solinus De Memorabilibus Mundi. *Parrhisiis, accuratione Ascensiana Anno domini* 1503. *quarto idus Iulias; in* 4°.

Ce Livre est relié avec *Dionysius de Situ Orbis* de 1499., & *Hyginius* de 1485., que nous avons deja raportés, le premier ci-avant dans ce volume, & l'autre dans le second volume.

Cette edition de *Solinus* n'est notée ni par *Maittaire*, ni par *Fabricius. Iodocus Badius Ascensius* dans sa Dédicace à la tête du volume dit d'avoir travaillé beaucoup à la correction du texte.

C. Iulii Solini Polyhiſtor. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1537. *in* 8°.

Solino delle coſe maravaglioſe del Mondo, tradotto da Don Giovan Vincenzo Belprato, conte d'Anverſa. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1559. *in* 8°.

Cette edition a été notée par *Zeno*, & *Haym* des anciennes editions; mais le *Pere Paitoni*, ſuivi apparemment dans la nouvelle edition de *Haym*, a omis cette edition, & marqué ſeulement celles de 1557. & 1570. Celles-ci ſeront de 236. pages, comme on le dit dans la nouvelle edition de *Haym*; mais celle de 1559. n'eſt que de 232. pages, obſervant que la declaration des lieux & villes avec les noms modernes, & la table des chapitres, n'y ſont pas à la fin du volume, comme dans les editions de 1557. & 1570., mais bien à la tête après les Lettres de *Dolce* & du Traducteur.

Vibius Sequeſter de Fluminibus, Fontibus, Lacubus, Nemoribus, Paludibus, Montibus, Gentibus, quorum apud Poëtas mentio fit. Ex recenſione Francisci Heſſelii, cum ejusdem Adnotationibus. *Roterodami, apud Arnoldum Willis*, 1711. *in* 8°.

Zachariæ Lilii Vicentini Orbis Breviarium. *Florentiæ, per Antonium Miscominum*, 1493. *in* 4°.

Ce Livre, qui n'eſt pas commun, eſt imprimé en lettres rondes avec ſignatures des cahiers, mais ſans chifres, ni reclames. A la fin de l'ouvrage on trouve la ſouſcription ſuivante:

Impreſſit Florentiæ Antonius Miscominus Anno Salutis. M. CCCCLXXXXIIII. *Nonis Iuniis.*

Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé. Voyez *Maittaire* & *de Bure*.

Rudimentorum Coſmographicorum Ioan. Honteri Co-

ronenſis libri III. cum tabulis Geographicis elegantiſſimis. 1581. *in* 8°.

Cet ouvrage eſt ecrit en vers Hexamètres, & n'eſt pas commun.

Iſolario di Benedetto Bordone, nel quale ſi ragiona di tutte l'Iſole del mondo &c. *Vinegia, ad inſtantia, & ſpeſe del Nobile huomo M. Federico Toreſano*, 1547. *in fol.*, *con figure.*

Celle-ci eſt la troiſième & dernière edition de cet ouvrage, qui eſt peu conſidéré. Voyez à ſon ſujet & de ſon Auteur *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Clement*.

L'Iſole piu famoſe del Mondo deſcritte da Thomaſo Porcacchi da Caſtiglione Arretino, e intagliate da Girolamo Porro Padovano. *Venetia, appreſſo Giorgio Angelieri, a inſtantia de gli Heredi di Simon Galignani de Karera*, 1590. *in fol.*, *con figure.*

Cette edition eſt la plus belle de cet ouvrage.

Le Grand Dictionnaire Géographique, Hiſtorique et Critique, par M.r Bruzen de la Martiniere. *Paris, chez les Libraires Aſſociés*, 1768. 6. *Vol. in fol.*

Cette edition eſt la dernière & la plus eſtimée de ce fameux Dictionnaire.

Caroli a Sancto Paulo Geographia Sacra, ſive Notitia antiqua Diœceſium omnium Veteris Eccleſiæ, cum Notis & Animadverſionibus Lucæ Holſtenii. Accedit Parergon notitias aliquot Eccleſiaſticas et Civiles complectens &c. *Amſtelædami, excudit Franciscus Halma*, 1703. *in fol.*, *cum tabulis Geographicis.*

Geo-

Geographia Sacra ex Veteri et Novo Teſtamento deſumta, et in Tabulas quatuor concinnata. Additæ ſunt Deſcriptio Terræ Chanaan, Jeſu Chriſti, et Apoſtolorum Petri et Pauli Vitæ &c., cum tabulis, deſcriptionibus, &c. Auctore Nic. Sanſon. Acceſſerunt in Indicem Geographicum Notæ Johannis Clerici. *Amſtelædami, excudit Franciscus Halma*, 1704. *in fol.*

Accedit:

Onomaſticon Urbium et Locorum Sacræ Scripturæ, ſeu Liber de Locis Hebraicis, Græcè primùm ab Euſebio Cæſarienſi, deinde Latinè ſcriptus ab Hieronymo, in commodiorem verò ordinem redactus, auctus &c. operâ Jac. Bonfrerii S. J. Recenſuit &c. Joan. Clericus. Acceſſit Brocardi Monachii ex Ord. Prædicatorum Deſcriptio Terræ Sanctæ. *Amſtelædami, excudit Franciscus Halma*, 1707. *in fol.*

Ces trois ouvrages ſont eſtimés. L'edition en eſt de toute beauté.

Atlas Major, cum generales omnium totius Orbis regnorum, Rerumpubl., atque Inſularum, tum particulares præcipuarum in iis Provinciarum, Ducatuum, Comitatuum, cæterarumque minorum Regionum ac Diviſionum Tabulas Geographicas continens; ex optimis ac noviſſimis quibusque variorum Auctorum Tabulis collectus, et eleganti ordine in Sex Tomos diſpoſitus a Regnero Ottens, atque nitidiſſimis coloribus ac auro depictus et ornatus ab Henrico Gans. *VI. Vol. formà Atlanticà.*

En fait d'*Atlas* il en exiſte de très volumineux & de très pretieux, mais ils ſont pour la pluspart anciens, & de peu d'uſage & peu d'utilité. Celui,

que

que nous annonçons, n'eſt pas trop volumineux, & en même tems il contient à tout egard tout ce qu'on peut ſouhaiter d'y trouver. Il joint aux meilleures Cartes anciennes encore les modernes des Auteurs les plus renommés, ſavoir *Blaeu*, *de Witt*, *Viſſcher*, *Allard*, *van Keulen*, *Schenk*, *Valk*, *Molenaar*, *De l'Iſle*, *Homan*, *Specht*, *Zurner*, *Le Vaſſeur*, *Dankerts*, *De Fer*, *Guitet*, *Moll*, *Jaillot*, *De Broen*, *Pynacker*, *ten Have*, *De Vries*, *Gigas*, *Van Heurdt*, & autres. Les epreuves ſont choiſies; les enluminures en or & couleurs ſont exactes & très belles; les intitulés de chaque volume & ceux, qui ſont à la tête de chaque partie du monde, ſont gravés exprès en cuivre, & peints auſſi en or & couleurs, ainſique toutes les vignettes, qui ſe recontrent dans les Cartes. Enfin tous les ſix volumes ſont magnifiquement reliés en très beau velin, & dorés ſur tranche & plat. Il eſt en un mot un *Atlas* d'uſage ſi complet, ſi propre & ſi beau, qu'on puiſſe le ſouhaiter.

Atlas Hiſtorique, ou Nouvelle Introduction à l'Hiſtoire, à la Chronologie & à la Géographie ancienne & moderne; repréſentée dans de nouvelles Cartes &c. Par M.r C.* (Chatelain). Avec des Diſſertations ſur l'Hiſtoire de chaque Etat, par M.r P. Gueudeville. *Amſterdam, chez Zacharie Chatelain*, 1739. 7. *Vol. in fol.*

Cet ouvrage feroit trés utile & plus eſtimée de ce qu'il eſt, s'il étoit plus exacte & plus correct.

Idrographiæ Nova Deſcriptio. *Manu exarata in Membranis*, *in fol.*

Ce pretieux volume, qui eſt parfaitement conſervé, contient XVI. grandes Cartes Géographiques ſur velin, faites à la main & peintes en or & couleurs d'une exactitude, d'une netteté & d'une beauté admirable. Nous allons en donner le detail avec le nom de leurs Auteurs.

La 1.re Carte renferme les quatre Parties du monde raſſemblées, ſans nom d'Auteur.

La 2.de une partie de l'Europe, & une partie de l'Afrique par *Gio. Batiſta Cavallini*, *in Livorno* 1642.

La 3.me une partie de l'Europe, & une partie de l'Aſie par le même *Cavallini*, *in Livorno* 1642.

La 4.me une autre partie de l'Europe par le même *Cavallini*, *in Livorno* 1642.

La

La 5.me une partie de l'Europe, de l'Afrique & de l'Amérique sans nom d'Auteur.

La 6.me une partie de l'Amérique par *Antonio Sanchez, in Lisbona* 1641.

La 7.me une autre partie de l'Amérique par le même *Sanchez*, 1641.

La 8.me une partie de l'Europe, & une partie de l'Asie par le même *Sanchez*, 1641.

La 9.me l'Asie par le même *Sanchez*, 1641.

La 10.me une partie de l'Asie, & une partie de l'Amérique par le même *Sanchez*, 1641.

La 11.me l'Isle de Majorque par le susdit *Cavallini*, 1642.

La 12.me l'Isle de Sardaigne par le même *Cavallini*, 1642.

La 13.me la Sicile par le même *Cavallini*, 1642.

La 14.me l'Isle de Malte par le même *Cavallini*, 1642.

La 15.me l'Isle de Candie par le même *Cavallini*, 1642.

La 16.me l'Isle de Chypre par le même *Cavallini*, 1642.

Atlas de la Russie en langue Russe. *MS. grand in fol.*

Ce volume contient XXIII. grandes Cartes enluminées & accompagnées de Declarations en noir & rouge, le tout en langue Russe, & fait à la main avec la plus grande propreté.

Cartes géographiques de la Chine sur papier de soie, *imprimées à la Chine in fol. Atlantique.*

Ce sont IV. très grandes Cartes doubles, avec de longues declarations sur les Cartes mêmes en langue Chinoise. On peut les regarder comme rares & pretieuses.

Respublica Romana. *Lugd. Batav., ex officina Elzeviriana*, 1629. *in* 16.

De Principatibus Italiæ Tractatus varii. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana*, 1631. *in* 16.

Caspari Contareni de Republica Venetorum Lib. V. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana*, 1628. *in* 16.

Donati Jannotii Florentini Dialogi de Repub. Venetorum. *Lugd. Batav.*, *ex officina Elzeviriana*, 1631. *in* 16.

Josiæ Simleri Vallesiæ et Alpium descriptio. *Lugd. Batav.*, *ex Officina Elzeviriana*, 1633. *in* 16.

Helvetiorum Respublica. *Lugd. Bat.*, *ex officina Elzeviriana*, 1627. *in* 16.

J. Sleidani de quatuor summis Imperiis Lib. III. *Lugd. Bat.*, *ex officina Elzeviriana*, 1631. *in* 16.

Respublica et Status Imperii Romano-Germanici. *Lugd. Batav.*, *ex officina Elzeviriana*, 1634. 2. *Tom. en un Vol. in* 16.

Status particularis Regiminis S. C. Majestatis Ferdinandi II. 1637. *in* 16.

Respublica Bohemiæ à M. Paulo Stranskii descripta. *Lugd. Batav.*, *ex officina Elzeviriana*, 1634. *in* 16.

Respublica et Status Regni Hungariæ. *Ex officina Elzeviriana*, 1634. *in* 16.

Svecia, sive de Suecorum Regis Dominiis et opibus. *Lugd. Batav.*, *ex officina Elzeviriana*, 1633. *in* 16.

De Regno Daniæ et Norwegiæ, Insulisque adjacentibus; juxtà ac de Holsatia Ducatu Sleswicensi, et finitimis provinciis. *Lugd. Bat.*, *ex officina Elzeviriana*, 1529. *in* 16.

Respublica, siue Status Regni Poloniæ, Lituaniæ, Prus-

Prussiæ, Livoniæ, &c. Diuersorum Autorum. *Lugd. Batav., ex officina Elzeviriana*, 1642. *in* 16.

Russia, seu Moscovia, itemque Tartaria Commentario Topographico atque politico illustratæ. *Lugd. Batav., ex officina Elzeviriana*, 1630. *in* 16.

Belgii Confederati Respublica: seu Gelriæ, Holland. Zeland. Traject. Fris. Transisal. Groning. Chorographica Politicaque descriptio. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana*, 1630. *in* 16.

Gotfr. Hegenitii Itinerarium Frisio-Hollandicum, et Abr. Ortelii Itinerarium Gallo-Brabanticum. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana*, 1630. *in* 16.

Respublica, sive Status Regni Galliæ diuersorum autorum. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana*, 1626. *in* 16.

Gallia, sive de Francorum Regis Dominiis et opibus, Commentarius. *Lugd. Batav., ex officina Elzeviriana*, 1629. *in* 16.

Benj. Prioli Historiæ Galliæ Libri XII. *Ultrajecti, ex officina Elzeviriana*, 1669. *in* 12.

Hispania, sive de Regis Hispaniæ Regnis et opibus Commentarius. *Lugd. Batav., ex officina Elzeviriana*, 1629. *in* 16.

Th. Campanella de Monarchia Hispanica. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1653. *in* 16.

Por-

Portugallia, ſive de Regis Portugalliæ Regnis et Opibus Commentarius. *Lugd. Batav.*, *ex Officina Elzeviriana*, 1641. *in* 16.

Reſpublica, ſive Status Regni Scotiæ et Hiberniæ. Diverſorum Autorum. *Lugd. Bat.*, *ex officina Elzeviriana*, 1627. *in* 16.

Thomæ Smithi Angli de Republica Anglorum Libri tres. *Lugd. Batav.*, *ex officina Elzeviriana*, 1641. *in* 16.

Græcorum Reſpublicæ ab Ubbone Emmio deſcriptæ. *Lugd. Batav.*, *ex officina Elzeviriana*, 1632. 2. *Vol. in* 16.

P. Gyllii de Conſtantinopoleos Topographia. *Lugd. Bat.*, *ex officina Elzeviriana*, 1632. *in* 16.

P. Gyllii de Boſporo Thracio Lib. III. *Lugd. Bat.*, *apud Elzeuirios*, 1632. *in* 16.

Turcici Imperii Status. *Lugd. Bat.*, *ex officina Elzeviriana*, 1630. *in* 16.

Joan. Leonis Africani Africæ Deſcriptio. *Lugduni, Bat.*, *apud Elzevir*, 1632. *in* 16.

Perſia, ſeu Regni Perſici Status. *Lugd. Bat.*, *ex officina Elzeviriana*, 1647. *in* 16.

Arabia, ſeu Arabum vicinarumque gentium Orientalium leges, ritus ſacri et profani, mores, inſtituta, et hiſtoria &c. *Amſtelodami*, *apud Joannem Janſſonium*, 1633. *in* 16.

Cet Article eſt relié à la ſuite de *Joſiæ Simleri Vallaſiæ et Alpium descriptio.*

De Imperio Magni Mogolis, ſive India vera Commentarius. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana,* 1631. *in* 16.

Regni Chinenſis Deſcriptio. *Lugd. Bat., ex Officinà Elzeviriana*, 1639. *in* 16.

Deſcriptio Regni Japoniæ. *Amſtelodami, apud Lud. Elzevirium*, 1649. *in* 16.

Accedit:

Tractatus de Japoniorum Religione. De Chriſtianæ religionis introductione in ea loca. De ejusdem extirpatione. *Ibidem.*

Ces 35. petits volumes n'acquierent quelque mérite, que lorſqu'ils ſe trouvent bien conditionnés & raſſemblés, car alors ils forment une ſuite de Traités des parties du monde les plus conſidérables, qui ne ſont pas à mépriſer, & qui à cauſe de leur format ſont très commodes.

Voyages.

Itinerarium prouinciarum omnium Antonini Auguſti, cum Fragmento eiusdem. *Impreſſum eſt in domo Henrici Stephani*, 1512. *in* 12.

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage. Elle eſt faite ſur l'exemplaire de *Chriſtoh. Longolio*, & executée en noir & rouge. *Voſſius* l'appelle *editionum priorum omnium optima.* Les exemplaires en ſont très rares. Le notre eſt très beau & magnifiquement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Voyez *Clement*, *Maittaire*, *Annales Typogr.*, & *Stephanorum Hiſtoria.*

Itinerarium Auguſti, et Burdigalenſe; quorum hoc nunc primum eſt editum, et illud emendatum, et Hier.

Suritæ Cæsaraugustani commentario explicatum. *Coloniæ Agrippinæ, in officina Birckmannica sumptibus Arnoldi Mylij*, 1600. *in* 8°.

Cette edition est aussi très estimée & fort rare. Voyez-en *Clement* & *de Bure*.

Vetera Romanorum Itineraria, sive Antonini Augusti Itinerarium, cum Notis Variorum. Itinerarium Hierosolymitanum, et Hieroclis Grammatici Synecdemus. Curante Petro Wesselingio. *Amstelædami, apud J. Wettstenium & G. Smith*, 1735. *in* 4°.

On fait le plus grand cas de cette edition, dont les exemplaires ne sont pas communs.

Antonini Iter Britanniarum Commentariis illustratum Thomæ Galæ. Accessit Anonymi Ravennatis Brittanniæ Chorographia. *Londini, impensis M. Atkins*, 1709. *in* 4°.

Ouvrage recommendable à tout egard.

Kyriaci Anconitani Itinerarium nunc primum ex MS. Cod. in lucem erutum. Editionem recensuit, animadversionibus, ac præfatione illustravit &c. Laurentius Mehus. *Florentiæ, ex novo Typographio Joannis Pauli Giovannelli*, 1742. *in* 8°.

Histoire generale des Voyages, ou nouvelle Collection de toutes les Relations de Voyages par mer et par terre, qui ont été publiées dans toutes les différentes langues des Nations connues; avec des Cartes et des figures, par l'Abbé Antoine Prévost d'Exiles. *Paris, chez Didot*, 1746. - 1768. 18. *Vol. in* 4°.

Cet-

Cette Collection a été réimprimée en Hollande avec des notes, dont plusieurs font beaucoup de cas, & plusieurs autres point, chacun selon ses principes.

Navigationi et Viaggi raccolti da M. Gio. Battista Ramusio. *Venetia, nella Stamperia de Giunti, Vol. I.* 1554., *Vol. II.* 1583., *Vol. III.* 1606. 3. *Vol. in fol.*

Cette Collection a été très estimée, & est la plus considérable qui a paru de son tems. Les *Giunti* en ont fait différentes editions, savoir en 1554., 1565., 1583., 1588., 1606. & 1613. *Fontanini* & *Haym* disent unanimément que, pour avoir cet ouvrage bien complet, il faut que le premier volume soit de 1588., le second de 1583., & le troisième de 1565. *M. de Bure* au contraire dit qu'il faut que le premier volume soit de 1563., le second de 1583., & le troisième de 1565. Nous croions qu'il sera plus sûr de suivre *Fontanini* & *Haym*, que *M. de Bure*. *Haym* ne fait pas mention de l'edition de 1563. Nous remarquons que le premier volume de notre exemplaire, qui est de 1554., porte sur l'intulé *Primo Volume, & Seconda editione, in molti luoghi corretta, et ampliata.* Il faut donc necessairement qu'il y en ait une autre édition antérieure, que *Haym* & *Fontanini* ont ignorée.

Viaggi (di Iosafat Barbaro, Ambrogio Contarini, e d'altri) fatti da Venetia, alla Tana, in Persia, in India, et Costantinopoli: con la descrittione particolare di Città, Luoghi, Siti, Costumi, et della Porta del gran Turco, &c. *Vinegia, nelle Case de Figliuoli di Aldo*, 1543. *in* 8°.

Haym note deux editions de ce Livre, une de 1541., & l'autre de 1545., mais point celle ci de 1543.

Viaggi di Pietro della Valle il Pellegrino. *Roma, appresso Vitale Mascardi*, 1650., 1658., 1663., 4. *Vol. in* 4°.

Cet ouvrage est estimé. Les exemplaires en sont devenus rares. Le premier volume a été réimprimé en 1662. avec la Vie & le portrait de l'Auteur,

teur, qui manquent dans la première edition de 1650., mais dans le dernier volume de notre exemplaire on trouve l'une & l'autre. *Zeno* marque que la première edition de 1650. est plus estimable pour être de plus beau caractére & de meilleur papier, & *Haym* & *Fontanini* notent que la première partie doit être de 1650. ou 1662., la seconde de 1558., & la troisième de 1663. Donc *M. de Bure* a eu tort d'annoncer tous les quatre volumes avec la date de 1662., & de dire que telle edition soit la plus estimée.

Voyages de Corneille le Brun par la Moscovie, en Perse, et aux Indes Orientales. On y a ajoûté la route qu'a suivie M.r Isbrants, Ambassadeur de Moscovie, en traversant la Russie & la Tartarie, pour se rendre à la Chine, & quelques Remarques contre M.rs Chardin & Kempfer, avec une Lettre écrite à l'Auteur. *Amsterdam, chez les Freres Wetstein*, 1718. 2. *Tom. en un Vol. in fol., avec* 320. *Planches en taille-douce.*

Bernardi de Breydenbach Decani Ecclesiæ Maguntinensis Opusculum Sanctarum peregrinationum in Montem Syon, ad Venerandum Christi Sepulchrum in Ierusalem, atque in montem Synai ad divam Virginem et Martyrem Katherinam. *Maguntiæ, per Erhardum Reüwich*, 1486. *in fol., Gothique fig.*

A la fin du volume on trouve la souscription suivante:

Sanctarum peregrinationum in montem Syon ad venerandum Christi sepulcrum in Ierusalem. atque in montem Synai ad diuam virginem et martirem Katherinam opusculum hoc contentiuum per Erhardum reüwich de Traiecto inferiori impressum In ciuitate Moguntina Anno salutis. M. CCCC. lxxxvj. *die* xj. *Februarij Finit feliciter.*

Idem

Idem Liber. *Germanicè. Maguntiæ, per eumdem Erhardum Reüwich*, 1486. *in fol. Gothique.*

Idem Liber. *Belgicè. Maguntiæ, per eumdem Erhardum Reüwich*, 1488. *die* 24. *Maii*; *in fol. Gothique.*

Idem Liber. *Gallicè. Lugduni, per Michel et Topie, et Iaques Heremberch*, 1488. *in fol. Gothique fig.*

A la fin du volume on lit la souscription suivante :-

Des sainctes peregrinations de iherusalem et des auirons & des lieux prochains. Du mont de synay & la glorieuse Chatherine :- Cest ouuraige et petit liure contenant de tout la description ainsi que dieu a voulu le donner a cognoistre. Imprime a Lyon par honnestes hommes Michel et topie de pymont : & Iaques heremberch dalemaigne demourant audit lyon. Lan de nostre seigne^r Mille. CCCC. *quattrevingts & huicts et le* XXVIII. *de nouembre.*

Voyage à Ierusalem fait en 1507. per Pierre Mesenge, Chanoine de Rouen, Iehan Masselin, Iaques de la Chesnaie, Iean Chauuin, presbitres, et Nicolas Masselin, Iean Loymare, Iean Willat, Roger Guenet marchands de Rouen, et Guill. de la Haye marchand de Caen, ecrit par le susdit Pierre Mesenge. *MS. sur velin in fol.*

Ce volume est très bien ecrit, décoré de petits ornemens, & de lettres capitales en or & couleurs, très bien conservé, & magnifiquement relié en velin doré sur tranche & plat.

Description de l'Arabie par Carsten Niebuhr; avec le Recueil des Questions proposées à une Societé de Savants, qui par ordre de S. M. Danoise font le voyage

de l'Arabie, par M.r Michaëlis. *A. Amsterdam, chez S. I. Baalde; à Utrecht, chez J. van Schoonhoven & Comp.,* 1774. *in* 4°.

Iter per Italiam, cum Indice, P. Van Der Schelling. *MS. in* 4°.

Iter per Galliam, Italiam, Neapolim, Venetias, et Venetiis per Germaniam in Hollandiam, A.° 1643. confectum, et Elegiaco carmine descriptum, a Renero Hooft. *MS. in* 4°.

Chronologie, & Histoire Universelle.

De Ratione reducendi anni ab legitimam formam et numerum, ac aliis ad eandem rem pertinentibus. Auctore Philippo Fantonio. *Florentiæ, apud Iuntas,* 1560. *in* 8°.

Petit volume peu commun.

Dionysii Petavii Aurelianensis e S. Jesu, Opus de Doctrina temporum, auctius Notis &c. Cum Præfatione & Dissertatione de LXX. Hebdomadis Joan. Harduini S. J. P. *Antwerpiæ, apud Georgium Gallet,* 1703. 3. *Vol. in fol.*

Ludov. du Four de Longuerue Dissertationes de variis Epochis et anni forma veterum Orientalium; de Vita S. Justini Mart.; de Athenagora; de tempore, quo nata est Hæresis Montani et de origine Hæresium Valentini, Cerdonis atque Marcionis: quibus adiecta sunt Commercium

cium Literarium Lud. Picquesii, Thomæ Edvardi et Andreæ Acoluthi; nec non Relatio historica de Choadia Morado Regis Æthiopiæ quondam ad Batavos Legato. Ex MSS. eruit &c. Joan. Dietericus Wincklerus. *Lipsiæ, in Taberna Libraria Jo. Frid. Gleditschii*, 1750. *in* 4°.

Ouvrage intéressant & recommendable.

Epochæ celebriores, Astronomis, Historicis, Chronologis, Chataiorum, Syro-græcorum, Arabum, Persarum, Chorasmiorum usitatæ: ex traditione Ulug Beigi, Indiæ Principis. Eas primus publicavit, recensuit, et Commentariis illustravit Johan. Gravius. *Arabicè et Latinè. Londini, typis Jacobi Flesher*, 1650. *in* 4°.

Accedit:

Chorasmiæ, et Mawaralnahræ, hoc est, Regionum extra fluvium Oxum Descriptio, ex Tabulis Abulfedæ Ismaelis, Principis Hamah. *Arabicè et Latinè. Ibidem*, 1650. *in* 4°.

On fait bien du cas de ces ouvrages.

Eusebii Cæsariensis Episcopi Chronicon: quod Hieronymus presbiter Latinum facere curauit, & vsque in Valentem Cæsarem Romano adiecit eloquio. Ad quem & Prosper & Matthæus Palmerius, & Matthias Palmerius, demum & Ioannes Multiuallis complura quæ ad hæc vsque tempora subsecuta sunt adiecere. *Parisiis, per Henricum Stephanum*, 1512. *Idibus Iunij*; *in* 4°.

Belle & rare edition en noir & rouge, dont on fait cas. Voyez *Maittaire, Annales Typogr.*, & *Stephanorum Historia.*

Joan-

Joannis Antiocheni Cognomento Malalæ Hiſtoria Chronica. Cum Interpret. & Notis Edm. Chilmeadi. *Græcè et Latinè.* Accedit Richardi Bentleii Epiſtola, &c. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1691. *in* 8º.

Edition, dont *Fabricius*, *Bibl. Græca*, fait grand éloge.

La Cronica De Sancto Iſidero Menore (Vescovo di Siviglia). Con Alchune additione Cauate del Texto Et Iſtorie De la Bibia: E Del Libro De Paulo Oroſio: E de Le Paſſione De Li Sancti. *Ciuidal De Friuli*, 1480. *in* 4º., *Gothique*.

Ce petit volume eſt très pretieux pour ſa rareté, à cauſe de la quelle il n'a pas été connu des Bibliographes, ainſique pour avoir été imprimé en *Cividal de Friuli*, où on a imprimé bien peu de Livres. Notre exemplaire eſt très bien conſervé. Il n'a ni chifres, ni reclames, mais les cahiers ſont diſtingués par ſignatures depuis *a* juſqu' & compris *f*. L'ouvrage commence d'abord ſur le premier feuillet par le titre tel que nous l'avons raporté. Il finit ſur le recto du dernier feuillet, où l'on trouve la ſouſcription ſuivante:

Finita La Cronica De ſancto Iſidero Menore. In Ciuidal De Friuli. Nel Anno del noſtro ſignore Ieſu Criſto. 1480. *Adi.* 24. *de Nouembre.*

Laudato Sia Sempre El Noſtro Signor Dio.

Nous ne trouvons annoncé ce Livre que par *Paitoni* & *Haym.*

Faſciculus temporum omnes antiquorum cronicas complectens. *Venetiis, per Geor. Walch*, 1479. *in fol.*, *Gothique.*

On fait aſſez de cas de cet ouvrage, qu'on attribue à *Werner Rollewinck* Chartreux. Il y en a pluſieurs anciennes editions, entre les quelles celle-ci eſt aſſez eſtimée. Voyez *Maittaire* & *Orlandi.*

A la fin du volume on lit la ſouſcription ſuivante:

Chro-

Chronica quæ dicitur fasciculus temporum: edita in alma vniuersitate colonie agrippine a quodam deuoto cartusiensi: & impressa Venetiis singulari industria atque impensa Georg. Walch almani. anno domini 1479. *Sixto quarto pontifice maximo: finit feliciter.*

Fasciculus temporum. *Belgicè. Utrecht, by Ian Veldenar*, 1480. *in fol.*

Monf.r l'Avocat Jaques Visser de la Haye, dont les connoiſſances Bibliographiques ſont très étendues, & qui fait eſperer un Ouvrage très ſavant et très utile ſur les origines Typographiques, ſpecialement des Païs-Bas, a fait mention de ce Livre dans ſa *Liſte des Livres imprimés dans les Pays Bas dans le* XV.me *Siècle.* Notre exemplaire n'eſt pas ſeulement très bien conſervé & décoré de lettres initiales & ornemens en couleurs, mais on y trouve de plus toutes les figures enluminées, & plus de 550. différentes Armes de Familles illuſtres peintes en couleurs, repandues dans l'ouvrage, & ſur 17. pages à la tête & à la fin du volume, comme auſſi un feuillet inſéré entre le 281.me & le 282.me feuillet, ecrit très proprement, contenant l'origine de l'Inſtitution de l'Ordre de la Toiſon d'or; ce qui concourt à relever d'avantage le mérite de cet exemplaire.

Fratris Iacobi philippi Bergomenſis ordinis fratrum Eremitarum Diui Auguſti Supplementum Cronicarum. *Brixiæ, per Boninum de Boninis*, 1485. *in fol., Gothique.*

A la fin du volume on trouve la ſouſcription ſuivante:

Impressum Brixie per Boninum de Boninis de Ragusia Anno domini. M. CCCC. lxxxv. *die Primo Decembris.*

La première edition de cet Ouvrage parut en 1483., mais on ne fait presque point de différence entre celle-là, & celle que nous annonçons. Voyez *Maittaire, Orlandi & de Bure.*

Liber cronicarum cum figuris et imaginibus ab initio mun-

mundi. *Nurembergæ, per Antonium Koberger*, 1493. *in fol.*, *Gothique*.

On fait aſſez cas de cet ouvrage à cauſe de pluſieurs choſes intéreſſantes & remarquables, qu'on y trouve. Au reſte les exemplaires n'en ſont ni rares, ni de valeur. On y trouve deux ſouſcriptions, l'une ſur le feuillet 266.me, & l'autre ſur le 300.me Voyez *Maittaire*, *Orlandi* & *de Bure*.

Cronichette antiche di varj Scrittori del buon ſecolo della Lingua Toscana. *Firenze*, *appreſſo Domenico Maria Manni*, 1733. *in* 4°.

Ce volume appartient à la Collection de la *Cruſca*. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Syſtema hiſtorico-chronologicum univerſale in figuris, editum à Johan. Ludovico Fabritio. *In* 4°. *oblongo*, *ſine anno*, *loco*, *ac Typographo*.

Rationalis Reminiscentia per Hebraica rerum ſigna depicta, Linguæ ſanctæ accomodata, artisque notoriæ jucunda facilitas. *In* 4°. *oblongo*, *ſine anno*, *loco*, *ac Typographo*.

Rationalis Reminiscentia in figuris per Ad. Schoonebeek. *In* 4°. *oblongo*, *ſine anno*, *loco*, *ac Typographo*.

Ces trois Ouvrages ſont tous dans le même goût & très juditieux, mais il ſeroit à ſouhaiter qu'ils fuſſent accompagnés des declarations neceſſaires pour en apprendre & faciliter l'uſage. Les exemplaires en ſont peu communs.

Iuſtini Hiſtorici in Pompeii Trogi Hiſtorias Libri XLIIII. *Venetiis*, *per Nic. Ienſon*, 1470. *in fol.*

Il y a une edition de cet Hiſtorien faite à Rome par *Ulric Gallus* ſans date d'année. Quelques uns prétendent qu'elle ſoit antérieure à celle-ci de *Jenſon*, que nous annonçons; cependant on regarde communément cette der-

dernière pour la première. Elle eſt très belle, très rare & fort eſtimée. Notre exemplaire pour ſa belle conſervation, pour ſa netteté & pour la grandeur extraordinaire de ſes marges eſt vraiment magnifique. *M. de Bure* donne la deſcription de ce volume. Nous y ajoutons qu'il eſt ſans chifres, ſignatures, ni reclames, & que ſa totalité eſt de 140. feuillets. Nous raporterons auſſi exactement la ſouſcription, qu'on trouve à la fin du volume qui eſt la ſuivante:

Hiſtorias ueteres peregrinaq; geſta reuoluo
Iuſtinus. lege me: ſum trogus ipſe breuis.
Me gallus ueneta Ienſon Nicolaus in urbe
Formauit: Mauro principe Chriſtophoro.

IVSTINI HISTORICI CLARISSIMI IN TROGI POMPEII HISTORIAS LIBER XLIIII. FELICITER EXPLICIT.

M. CCCC. LXX.

Voyez *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius*, *Bibl. Lat.*, & *de Bure*.

Iuſtini Hiſtorici in Pompeii Trogi Hiſtorias Libri XLIIII. *Venetiis*, *per Philippum quondam Petri*, 1479. *in fol.*

Cette edition eſt bien executée; c'eſt pourquoi on en fait cas. Les exemplaires en ſont rares. Le notre eſt de la plus parfaite conſervation & relié en maroquin rouge doré. Il n'y a ni chifres, ni reclames, mais bien les ſignatures des cahiers, & on y lit à la fin la ſouſcription ſuivante:

Iuſtini opere finis cum magna diligentia. Impreſſum per Philippum condam Petri in uenéciis ducante Iohanne mozenico inclito duce. M. CCCC. LXXVIIII. *die* XII *decembris.*

Voyez *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius* & *de Bure*.

Iuſtinus una cum L. Floro nuper caſtigatus. *Florentiæ, opera atque impenſa Filippi de Giunta Florentini*, 1510. *tertio Galeodas* (lege *Calendas*) *Februarii*; *in* 8°.

Cette edition a été procurée & corrigée par *Marianus Tuccius*. Elle eſt très rare. *Maittaire* & *Fabricius* n'en ont pas eu connoiſſance, mais bien *M. Abr. Gronovius*, qui en a fait uſage pour ſon edition de cet Auteur, que nous annoncerons tantôt. Cet exemplaire nous eſt venu des *Volpi*, il eſt d'une conſervation admirable & doré ſur tranche.

Iuſtini Hiſtoria ex Trogo Pompeio quatuor & triginta epithomatis collecta. Lucij Flori Epithomata quatuor in decem Titi Liuij decadas. Sexti Ruffi Conſularis uiri ad Valentinianum Auguſtum de Hiſtoria Romana opus. Nerua cocceius ex dione Græco per Georgium Merulam Alexandrinum. Traianus Nerua ex dione per eundem Merulam. Adrianus ex dione græco. Conflagratio Veſævi montis per ſupradictum Merulam. P. Victoris de regionibus urbis Romæ libellus unicus. 1510., *ſine loco, et Typographo, ſed apud Juntam Florentiæ*; *in* 8°.

A la fin du volume on lit:

Impreſſum fuit hoc opus Anno domini. M. CCCCC. *decimo. Nono Kalen. Auguſti.*

Cette edition a été faite ſur la correction de *Sabellicus*, & procurée par *Auguſtin Becharius*, qui aſſiſtoit à l'Imprimerie de *Giunta*; c'eſt pourquoi nous l'attribuons hardiment à *Giunta*, d'autant plus qu'elle porte ſur l'intitulé la fleur de Lis, qui etoit ſa déviſe. Elle eſt encore moins connue & plus rare que la précédente. *Maittaire* & *Fabricius* l'ont ignorée; ce dernier cependant a ſoupçonné qu'il dût y en avoir une edition de la correction de *Sabellicus* procurée par *Becharius* antérieure à celle de Paris, dont il parle, mais il ne l'a pas connue. *M. Abr. Gronovius* non ſeulement l'a connue, mais s'en eſt auſſi ſervi utilement dans ſa ſusdite edition de cet Auteur. Il la note pour la troiſième entre celles, dont il a fait uſage, mais il n'a pas bien fait attention à la date de la ſouſcription, qu'il marque M. CCCCC. *de-*

decimo nono Kalen. Augusti, au lieu de M. CCCCC. *decimo Nono Kalen. Augusti*, & par consequent il la croit executée dans l'année 1500., au lieu de 1510., comme nous croions qu'on doit la noter, 1.° parceque dans la dite souscription le *decimo* est imprimée avec un point après, comme nous le rapottons, & que la première *N* de *nono*, qui suit après le point, est grande, ce qui fait voir que le *decimo* appartient à l'année, & le *nono* à *Kalendas*. 2.° parceque les *Kalendæ Augusti* ne vont pas plus loin que Dixsept, & que par consequent *Decimo nono Kalendas Augusti* ne peut pas subsister, & seroit faux. Notre exemplaire est d'une conservation parfaite.

Trogi Pompei externæ Historiæ in compendium ab Iustino redactæ. Externorum imperatorum uitæ authore Æmylio Probo. *Venetiis*, *in ædibus Aldi et Andreæ Asulani Soceri*, *mense Ian.* 1522. *in* 8°.

Celle-ci a été la plus correcte & la plus estimée edition, qui existoit de son tems. Les exemplaires n'en sont point communs. Le notre, qui est très bien conservé, nous est venu des *Volpi*. Voyez *Fabricius* & *Abr. Gronovius*.

Trogi Pompei externæ Historiæ in compendium ab Iustino redactæ. Externorum imperatorum uitæ. Æmylio probo authore. P. Vellei Paterculi historiæ Ro. duo uolumina nuper reperta &c. *Florentiæ*, *per hæredes Philippi Iuntæ Anno Domini*, 1525. *in* 8°.

Cette edition de *Justin* a été faite sur l'*Aldine*, que nous venons d'annoncer: *Grævius* en faisoit grand cas. Voyez-en *Fabricius*. Cet exemplaire nous est aussi passé des *Volpi*, & sa conservation ne pourroit être plus parfaite.

Iustini ex Trogi Pompeii historiis externis libri XLIIII. His accessit ex Sex. Aurelio Victore De uita & moribus Romanorum Imperatorum Epitome. *Lugduni*, *apud Seb. Gryphium*, 1538. *in* 8°.

Iustini ex Trogi Pompeii Historiis externis Libri XXXXIIII. Item ex Sex Aurelio Victore De uita & moribus

ribus Romanorum Imperatorum Epitome. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1546. *in* 12.

Iuſtini hiſtoriarnm ex Trogo Pompeio Lib. XLIV. cum notis Iſaaci Voſſi. *Lugd. Batavorum, ex officina Elzeviriana*, 1640. *in* 12.

Ces trois editions nous viennent auſſi des *Volpi*. Cette dernière fait partie de la Collection des *Elzeviers*. Cet exemplaire eſt très parfaitement conſervé & très proprement relié en velin doré ſur tranche & plat. Voyez *Fabricius*.

Juſtinus cum notis ſelectiſſimis Variorum; Curante S. D. M. C. *Amſtelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1669. *in* 8°.

Cette edition eſt celle, qu'on joint ordinairement à la Collection des *Variorum*, mais on en fait peu de cas.

Juſtinus de Hiſtoriis Philippicis, et totius Mundi originibus. Interpretatione et notis illuſtravit Petrus Joſephus Cantel è S. Jeſu, in uſum Delphini. *Pariſiis, apud Fredericum Leonard*, 1677. *in* 4°.

Cette edition appartient à la Collection des *ad uſum Delphini*. C'eſt l'unique raiſon, par la quelle on la recherche.

Juſtini Hiſtoriæ Philippicæ. Ex nova recenſione Joan. Georgii Grævii, cum ejusdem Caſtigationibus, et notis Variorum. *Lugd. Batavorum, apud C. Bouteſteyn, J. du Vivie, J. Sever. & A. de Swart*, 1701. *in* 8°.

M. Juniani Juſtini Hiſtoriarum ex Trogo Pompeio Libri XLIV. MSS. Codicum Collatione recogniti, Annotationibusque illuſtrati. Curante Thoma Hearne. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1705. *in* 8°.

Ju-

Justini Historiæ Philippicæ, ex recensione Joan. Georgii Grævii, cum ejusdem Castigationibus. *Trajecti ad Rhenum, Typis Guil. vande Water, et Guil. Broedelet*, 1710. *in* 8°.

On fait beaucoup de cas de ces trois editions, & on les joint aussi à la Collection des *Variorum*. Voyez *Fabricius* de l'edition de Leipzig.

Justini Historiarum ex Trogo Pompeio Libri XLIV. Curante Mich. Maittaire. *Londini, ex Officinâ Jacobi Tonson, & Johannis Watts*, 1713. *in* 12.

Nous avons deja fait remarquer dans le volume précédent que les editions procurées par *Maittaire* sont estimées specialement à cause des *Index* fort amples, qu'elles contiennent.

Justini Historiæ Philippicæ cum integris Commentariis Variorum. Curante Abrahamo Gronovio. *Lugduni Batavorum, apud Theodorum Haak*, 1719. *in* 8°.

Justini Historiæ Philippicæ cum integris Commentariis Variorum. Curanto Abrahamo Gronovio. Editio secunda. *Lugduni Batav., apud Samuelem & Joannem Luchtmans*, 1760. 2. *Vol. in* 8°.

On joint aussi ces deux editions à la Collection des *Variorum*. Cette dernière est plus ample que la première. Elles sont très estimées. Voyaz *Fabricius* de l'edition de Leipzig.

Iustino uulgarizato (per Girolamo Squarciafico). *Venezia, per Gio. di Colonia, e Gio. Gheretzem*, 1477. *in fol.*

Celle-ci est la première traduction de *Justin*. L'edition en est aussi la première, & est fort belle & rare. Le *Pere Paitoni*, & *M. de Bure* donnent la description de ce volume. Nous trouvons notre exemplaire conforme à leur description. On trouve à la fin de *Justin* la souscription suivante :

Fi-

Finiſſe il libro di Iuſtino abreuiatore di Trogo pompeio poſto diligentamente in materna lingua. Et impreſſo in lalma citade de ueneſia ale ſpeſſe di Iohanne da colonia: & Iohanne gheretzem compagno ne gli anni dil ſigniore. M. CCCC. LXXVII. *ali giorni.* x. *ſeptembre. Andrea uendermino feliciſſimo duce imperante.*

Voyez auſſi *Maittaire*, *Orlandi*, *Haym* & *Zeno.*

Iuſtino Hiſtorico Clariſſimo, nelle Hiſtorie di Trogo Pompeo. Nuouamente in lingua Toſcana tradotto. *Vinegia, per Bernardino de Bindoni Milaneſe,* 1542. *in* 8°.

Cette traduction eſt la même de *Squarciafico*, dont nous venons de parler. *M. de Bure* s'eſt donc trompé en la croïant de *Tommaſo Porcacchi*, qui n'a paru pour la première fois qu'en 1561., & que nous allons faire ſuivre. Voyez *Paitoni* & *Haym.*

Giuſtino Hiſtorico nelle Hiſtorie di Trogo Pompeo, tradotto per Thomaſo Porcacchi. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari,* 1561. *in* 4°.

On fait cas de cette traduction egalement que de cette première edition, qui n'a été réimprimée, qu'en 1730. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Paitoni.*

Pauli horoſij presbiteri hiſtoriographi aduerſum criſtiani nominis querulos, ſiue Hiſtoriarum libri ſeptem. *Auguſtæ, per Johannem Schuszler,* 1471. *in fol.*

Voici la première edition de ce bel ouvrage. Elle eſt belle & fort rare. Il n'y a ni chifres, ni ſignatures, ni reclames. Notre exemplaire eſt admirablement bien conſervé, de grandes marges, & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Les lettres capitales y ſont peintes en couleurs. Nous le trouvons conforme à la deſcription, que *M. de Bure* donne de ce volume. Nous y ajouterons que la totalité en eſt de 130. feuillets. A la fin du dernier feuillet on lit la ſouſcription ſuivante:

Beati Pauli horoſij presbiteri in criſtiani nominis querulos libri numero ſeptem finiunt feliciter, Per Iohannem Schuszler florentiſſime vrbis Auguſte conciuem impreſſi, Anno a partu virginis Marie ſalutifero. M.° quadringenteſimo et ſeptuageſimoprimo. Circiter iunij nonas ſeptimas.

Voyez ſur cette edition *Maittaire*, *Orlandi* & *Fabricius*, *Bibl. med. & infimæ Latinitatis*, où (dans l'edition de Padoue de 1754.) elle eſt notée par faute d'impreſſion avec la date de 1571. au lieu de 1471. *M. Sigeb. Havercamp* dit que cette première edition *reliquas veteres editiones omnes bonitate præcedit, atque ex optimo Codice MS. ſumma fide expreſſa fuit.* Mais *M. Havercamp* ſe trompe en croiant que l'edition de Vicence *per Hermannum Levilapidem* ſans date d'année ſoit antérieure à celle de 1471., car il conſte que *Herm. Levilapis* n'a commencé à imprimer qu'en 1475., ſous la quelle année on range ſa dite edition d'*Oroſius*.

Pauli Oroſii Presbyteri Hiſpani adverſus Paganos Historiarum Libri ſeptem, ut et Apologeticus contra Pelagium de arbitrii libertate. Ad fidem MSS., adjectis integris notis Franc. Fabricii Marcodurani et Lud. Lautii, recenſuit, ſuisque Animad., Nummisque antiquis plurimis illuſtravit Sigebertus Havercampus. *Lugd. Batavorum, apud Gerardum Potvliet*, 1738. *in* 4°.

Bonne edition, dont on fait cas.

Paulo Oroſio tradotto di Latino in volgare per Giovanni Guerini da Lanciza. *P. Alex. Pag. Benacenſes. F. Bena. V. V. in* 8°., *ſenz' anno.*

L'Imprimeur de ce Livre eſt *Alexandre Paganino*, qui travailla à Veniſe, & à Tusculan ſur le Lac de Garda. Quelqu'un le croit imprimé vers 1520., & quelqu'autre en 1540. Voyez *Haym* & *Paitoni*.

Hiſtoire Univerſelle depuis le Commencement du Monde juſqu'à préſent. Traduite de l'Anglois d'une So-

ciété de Gens de Lettres. *A' Amſterdam et à Leipzig, chez Arkſtée & Merkus*, 1770.-1773. 36. *Vol. in* 4°.

Cet ouvrage a été très bien reçu du public.

Blondi Flauii Forliuienſis hiſtoriæ ab inclinatione Romanorum Imperii Decades tres. *Venetiis, per Octauianum Scotum*, 1483. *in fol.*

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage. Elle eſt en lettres rondes & belle. Il n'y a ni chifres, ni reclames, mais les cahiers ſont distingués par ſignatures, qui commencent par *a* & vont juſqu'et compris *S*. A la fin du recto du dernier feuillet on lit la ſouſcription ſuivante:

Finis hiſtoriarum Blondi, quas morte præuentus non compleuit: cum tamen interim Romam inſtauratam tribus libris. Italiam illuſtratam libris. viii. Et romam triumphantem libris. x. abſoluerit. Impreſſarum Venetiis per Octauianum Scotum Modoetienſem Anno ſalutis. M.CCCC. LXXXIII. XVII. *Kalendas auguſti Ioanne Mocenico Inclyto Venetiarum Duce.*

Sur le verſo du dit dernier feuillet on trouve trois Epigrammes, par lesquelles le volume finit. Les exemplaires de cette edition ſont rares. Le notre eſt d'une conſervation très parfaite. Voyez *Orlandi* & *Maittaire*.

Le Hiſtorie del Biondo, da la declinatione de l'Imperio di Roma, infino al tempo ſuo. Ridotte in Compendio da Papa Pio, e tradotte per Lucio Fauno in buona lingua uolgare. *Parte prima. Venetia, per Michele Tramezzino*, 1547. La Seconda Parte de le Hiſtorie del Biondo, ridotte in compendio per Lucio Fauno. Commentarii di Rafael Volterrano delle coſe d'Italia. Marc' Antonio Sabellico dell' antichità d'Aquileia, & del ſito di Vinegia. *Ivi come ſopra*, 1544. 2. *Vol. in* 8°.

Le premier volume de cette traduction a été imprimé par le même *Tramezzino* en 1542., & le ſecond en 1550. *Clement* note ces deux volumes pour fort rares; ils ſont bien de quelque rareté, mais pas fort rares. Voyez *Haym.*

Croniche di Meſſer Giovanni Villani Cittadino Fiorentino. *Vinetia, per Bartholomeo Zanetti Caſterzagenſe,* 1537. *del meſe d'Agoſto; in fol.*

Celle ci eſt la première edition de l'Hiſtoire de *Jean Villani*, mais elle ne contient que X. Livres, & pas XII. comme on lit dans la nouvelle edition de *Haym.* L'editeur en a été *Giacomo Faſolo*, & *Antonio Bruccioli* l'a révue; mais *Faſolo* dans l'Avis aux Lecteurs dit que dans l'edition on s'eſt tenu ſcrupuleuſement tant pour la langue que pour l'ortographe au Manuſcrit. Les exemplaires de cette edition ſont rares; le notre eſt parfaitement conſervé.

Le Hiſtorie Vniverſali de ſuoi tempi di Giouan Villani Cittadino Fiorentino. *Venetia, per Nicolo Beuilacqua Trentino ad inſtantia delli heredi di Bernardo Giunti di Firenze*, 1559. 2. *Parties en un Vol. in* 4°.

Cette edition eſt entière, c'eſt à dire qu'elle contient tous les XII. Livres de l'Hiſtoire de *Jean Villani. Haym* en faiſoit grand cas, parcequ'elle a été corrigée & enrichie de notes par *Remigio Nanini. M. de Bure* annonce une edition des Hiſtoires de *Jean Villani* faite à Veniſe par *Giunti* en 1562. 2. Vol. 8.° Nous croions qu'il s'eſt abuſé dans la date, aiant marqué 1562. au lieu de 1559., car il eſt aſſuré qu'il parle de l'edition, que nous annonçons ici, & que les *Giunti* n'on fait imprimer en 1562. que l'Hiſtoire de *Matteo Villani*, dont nous parlerons ci-bas. Il a auſſi eu tort de dire que l'edition de 1559., qu'il note ſous la date de 1562., ſoit la plus eſtimée, car la plus eſtimée de toutes les editions anciennes de l'Hiſtoire de *Jean Villani* eſt veritablement la ſuivante.

Storia di Giovanni Villani Cittadino Fiorentino, nuovamente corretta, e alla ſua vera lezione ridotta, col riscontro di Teſti antichi. *Fiorenza, per Filippo, e Iacopo Giunti, e Fratelli*, 1587. *in* 4°.

Celle-ci eſt l'edition, qui eſt citée par la *Cruſca*, & la plus eſtimée, comme l'atteſtent *Fontanini*, *Zeno*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Hiſtoria di Matteo Villani Cittadino Fiorentino, il quale continua l'Hiſtorie di Giovan Villani ſuo Fratello. Libri IX. *Venetia, per Domenico Guerra, & Gio. Battiſta ſuo fratello, ad inſtanzia de gli heredi di Bernardo Giunti di Firenze*, 1562. *in* 4°.

Della Hiſtoria di Matteo Villani Cittadino Fiorentino li tre ultimi Libri. Con un' Aggiunta di Filippo Villani ſuo Figliuolo. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1577. *in*. 4°.

Ces deux volumes forment le corps complet de l'Hiſtoire de *Matteo Villani*, & ces deux editions ſont citées par la *Cruſca*. Voyez *Haym* de la nouvelle edition. Ce dernier volume eſt relié avec le ſuivant.

Iſtorie di Matteo Villani Cittadino Fiorentino, che continua quelle di Giouanni ſuo Fratello. Con l'aggiunta di Filippo ſuo Figliuolo. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1581. *in* 4°.

Il y a deux ſortes d'exemplaires de cette edition: les uns contiennent ſeulement les IX. Livres de *Matteo Villani*, & les autres contiennent tous les XI. Livres avec la continuation de *Filippo Villani* Notre exemplaire eſt tout à fait ſingulier, car il a l'intitulé de ceux, qui contiennent les XI. Livres avec l'addition de *Filippo*, mais il ne contient réellement que les IX. Livres de *Matteo*. Il faut qu'on ait pris le change en y mettant l'intitulé. Tous nos exemplaires des editions des *Villani*, que nous venons d'annoncer, ſont d'une conſervation parfaite.

Iſtoria de' ſuoi tempi di Giovambatiſta Adriani Gentil-huomo Fiorentino. diviſa in Libri XXII. *Firenze, nella Stamperia de i Giunti, del meſe di Settembre*, 1583. *in. fol.*

Cet ouvrage est fort estimé, & l'edition, que nous en annonçons, est la plus belle & la plus rare. Cette Histoire n'est pas une continuation de celle de *Guicciardino*, comme *Haym* dans les editions antérieures à la dernière de Milan, *Clement*, & de *Bure* l'ont faussement remarqué, mais bien de celle de *Benedetto Varchi*, comme le dit justement *Zeno*.

Jac. Augusti Thuani Historiæ sui Temporis. *Londini, excudi curavit Samuel Buckley*, 1733. 7. *Vol. in fol.*

Cette edition est la plus belle & la plus estimée de cette célébre Histoire. Son Auteur à l'année 1579. avoue d'avoir pris beaucoup de l'Histoire d'*Adriani*, qui mourut dans la dite année, disant: *ex quo* (Adriano) *multa me sumpsisse, atque adeo plura, quam ex quovis alio, in hoc opus transtulisse ingenue profiteor.*

Thuanus restitutus, sive Sylloge locorum variorum in Historia Jac. Aug. Thuani hactenus desideratorum. Item Francisci Guicciardini Paralipomena, quæ in ipsius Historiarum Libris III, IV, & X. impressis non leguntur, Latinè, Italicè & Gallicè edita. *Amsterodami, sumptibus Joannis Henr. Boom*, 1663. *in* 12.

Posteritati J. Aug. Thuani Poematium, in quo Argutias quorundam importunorum Criticorum in ipsius Historias propalatas refellit. Notis illustratum Operâ atque Studio J. Melanchthonis. *Amstelodami, apud Daniel. Elsevirium*, 1678. *in* 12.

Nicolai Leonici Thomæi de varia Historia Libri tres nuper in lucem editi. *Venetiis, in ædibus Lucæ Antonii Iuntæ Florentini*, 1531. *Mensis Ianuarii. Die* XX. *in* 8°.

Celle-ci est la premiére edition de cet Ouvrage. Les exemplaires en sont rares.

Nicolai Leonici Thomæi de varia Hiſtoria Libri tres. *Lugduni, apud Seb. Gryphium,* 1555. *in* 12.

Edition jolie & commode.

Diſcorſo univerſale di M. Agoſtino Ferentilli, nel quale discorrendoſi per le ſei età & le quattro Monarchie, ſi raccontano tutte l'Hiſtorie, & l'origine di tutti gl' Imperij, Regni, & Nationi, cominciando dal principio del mondo; ſino all' anno MDLXIX. &c. Aggiuntavi la Creatione del Mondo, deſcritta da Filone Hebreo, & tradotta dal medeſimo Ferentilli. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari,* 1572. *in* 4°.

Hiſtorie di tutte le coſe degne di memoria dal Anno M. D. XXIIII. ſino à queſto preſente occorſe in varj Stati d'Europa e d'Aſia (di Marco Guazzo). *Venetia, per Nicolo d'Ariſtotele detto il Zoppino,* 1540. *Adi. VIII. di Aprile; in* 4°. *in carta turchina.*

Cette première édition de cet Ouvrage eſt rare. Elle n'eſt pas ſi ample que les réimpreſſions, qu'on en a fait en 1546., & 1553. On doit y trouver avant l'Ouvrage un feuillet, qui ne contient rien autre que le portrait de l'Auteur. Notre exemplaire a d'autant plus de mérite qu'il eſt imprimé ſur papier bleu, & d'une très belle conſervation. Les *Volpi* en ont été poſſeſſeurs avant nous, & en parlent beaucoup dans le *Catalogue* de leur Bibliothéque, au quel nous renvoions nos Lecteurs. Voyez auſſi *Haym, Fontanini,* & *Zeno.*

Compendio dell' Hiſtorie di Mons. Paolo Giovio da Como, fatto per M. Vincentio Cartari da Reggio. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari,* 1562. *in* 8°.

Hiſtoria dell' Europa di M. Pierfrancesco Giambullari Gen-

Gentil'huomo et Accademico Fiorentino. *Venetia, appresso Francesco Senese*, 1566. *in* 4°.

Cette edition est peu commune & citée par la *Crusca*.

Della Vicissitudine o mutabile varietà delle cose nell' Universo Libri XII. di Luigi Regio Francese tradotti dal K.r Hercole Cato. *Venetia, presso Aldo*, 1592. *in* 4°.

Sette Libri de Cathaloghi a varie cose appartenenti antiche e moderne: Opera utile alla Historia &c. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari, e Fratelli*, 1552. *in* 8°.

VI. Volumi MSS. *in* 4°. contenenti diverse Relazioni, come segue:

Vol. I. Avvisi diversi di Parnaso sopra li correnti affari del mondo, sotto li 20. Decembre 1634., e li 15. di Genaro 1635.

Gustavo Re di Svetia in Parnaso.

Morte delli Congiurati contro il Duca di Parma.

Discorso sopra la pace tra li Re di Francia, et di Spagna del Clarissimo Sig. Girolamo Cornaro.

Relatione del Regno di Persia, fatta dall' Ill.mo Sig. Anzolo Tron, Ambasciatore per la Ser.ma Republica di Venetia.

Esortatione a' Principi d'Italia per l'ajuto del Duca di Mantova.

Con-

Conclave di Papa Gregorio Decimoquinto tenuto in Roma l'anno 1621.

Relatione della Boemia, e di tutte le Sette di Heretici, che si trovano in esso Regno.

Capitoli della pace (fatta in Ratisbona li 13. Ottobre, 1630.)

Risposta al Discorso fatto al Re di Francia Luigi 13.° sopra li moti presenti del 1625.

Discorso del Sig. Patritio Pimenselli delli rimedj contra l'Armata Turchesca, et il modo di conquistarla.

Breve narratione, nella quale si dichiara in che modo il Marchesato di Saluzzo sia stato occupato dal Duca di Savoja, al Re di Francia.

Vol. II. Relatione di Venetia fatta da Don Alfonso della Cueua Amb.re per il Re Cattolico in Venetia l'anno 1620.

Vol. III. Proposta del Signor di Sabram Ambasciadore del Re Christianissimo all' Imperadore per gli affari di Mantova, li 22. Luglio 1629.

Risposta dell' Imperatore al Sig. di Sabram mandata al Christianissimo Re di Francia circa le differenze di Mantova, e Monferrato. 28. Luglio 1629.

Proposta seconda del Sig. di Sabram all' Imperatore in nome del Re Christianissimo circa gli affari del Duca di Mantova.

Ri-

Riſpoſta dell' Imperatore alla ſeconda Propoſta. Replica del Sig. di Sabram.

Relatione di tutti li Prencipi et Republiche di Italia.

Congiura di Bajamonte Thiepolo con Marco Querini, e Congiurati contro la Republica di Venetia l'anno 1310. a' di 15. Giugno.

Vol. IV. Relationi compendioſe dello Stato, grandezza, confine, forze, rendite, ſpeſe, governo, abondanza, trafico, et altri particolari di tutti li maggiori Principi, et Republiche, che battono moneta nell' Italia. Con una deſcrittione di tutti quelli primarij Prencipi, et Republiche, Duchi, Marcheſi, e Baroni, sì Imperiali, come liberi, che battono, o poſſono batter moneta nell' Italia. Con un'altra deſcrittione di tutti quelli Signori, che godono Stati, et ſotto a qual Prencipe, o Republiche ſiano ſoggetti, fatta l'anno 1626.

Relatione breve, e ſuccinta di quello, che fruttano al Re di Spagna le Bolle della Crucciata, et altre Bolle di Chieſa, et Monaſterij particolari, Giubilei, Suſſidij, et altro, che chiamano di Caſa, et Suſſidio Eccleſiaſtico &c.

Relatione di tutte le dignità, et grandezze della Corte di Roma, sì del Papa, come de' Cardinali et Prelati, con i frutti de' beneſitij, di tutti gli officij della Corte del Papa, delle Congregationi de' Cardinali, della ruota, et ſuoi intervenienti, della Dataria, dei riti de' Cardinali da oſſervarſi verſo il Papa, delle attioni publiche, e private del Papa, di tutte le attioni cortegianeſche tra Cardina-

dinali, de gli abiti, precedenze, origine, titoli, creatione loro, con tutti gli officij particolari attinenti alla dignità Cardinalitia.

Conclusione del Consiglio di Spagna a dì 2. Aprile 1629.

Relatione, overo Communicatione dell' Eccelso Conseglio di Dieci del tradimento ordinato dalli Spagnoli per sorprender la Signoria di Venetia, ordinato in Milano, et Napoli, et Venetia l'anno 1618. a 17. d'ottobre.

Relatione essatissima di tutto il governo antico, e moderno della Republica di Genova, con la minuta di tutte le fattioni, leggi, inconvenienti, ribellioni, e disordini accaduti. Item della militia, il numero delle anime, le famiglie vecchie, e nuove, le forze interne, et esterne, artiglierie, monitioni, rendite publiche, e private, avanzi, et altri bellissimi particolari, il tutto minutamente, e fedelmente narrato.

Vol. V. Descrizione dei diversi Stati d'Italia.

Parere dell' Illmo Sig. Antonio Collalto Collaterale Generale della Ser.^{ma} Signoria di Venetia, per li successi di guerra occorsi nell'Istria, e nel Friuli del 1616.

Lamento della Patria del Friuli alli Prencipi guerreggianti fatto nella mossa d'armi tra il Re Ferdinando et Venetiani 1616.

Relatione della Ser.^{ma} Republica di Venetia fatta al Catolico Re di Spagna.

Re-

Relatione del Stato, ſito, grandezza, forze, et intrate del Gran Duca di Toscana.

Relazione del Gran Duca di Toscana fatta dall'eſtraordinario Ambasciator Veneto eletto per congratulatione dell'Aſſontione di S. Altezza.

Relatione delli Stati del Sereniſſimo Duca di Savoja dell'Illuſtriſſimo et Ecc.mo Sig. Vettor Contarini Ambas.r Veneto l'anno 1623.

Relatione di tutti li Stati, et Governi temporali, et ſpirituali del Pontefice, con ogni altro particolare, recitata nel Senato Veneto dall' Ill.mo et Ecc.mo Sig. Tomaſo Contarini Ambaſc.re ordinario.

Propoſta fatta da Monſig.r Vescovo Scappi Nuncio di Sua Santità nei Svizzeri nella Dieta de' Cantoni Cattolici in Lucerna, li 18. Decembre 1624. per Valtellina.

Vol. VI. Relatione fatta dal Clar.mo S.r Thomaſo Contarini nel ritorno della ſua Ambasceria di Spagna nell' anno 1593.

Relatione di Venetia, de' ſuoi ſtati terreſtri, et marittimi, dell' Intrate, Governi, Militia, et Armata loro &c.

Relatione ſeconda di Venetia, del ſuo Magiſtrato, dell'entrate, deſcrittioni dell'anime, del Governo, et del numero delle galere, che può armare al Ser.mo Re di Spagna, 1555.

Relatione dello Stato di Milano.

Relatione del Regno di Napoli.

Relazione del Clar.[mo] Sig. Lazzaro Mocenigo ritornato Ambasciatore dal Sig. Guido Ubaldo Duca d'Urbino per la Ser.[ma] Rep. di Venetia &c.

Relatione di Francesco Maria Violardi ſopra il ſtato di Parma, et Piacenza.

Relatione del Governo della Republica di Genova.

Relatione della Republica Luccheſe.

Dell' Impero Turco Libri tre.

Entrate della Chieſa, con le proviſioni, e le paghe al Sig.[re], a' Cardinali, a' Nuntij &c.

Conclave nel quale fu creato Papa il Cardinale Mont' Alto, che fu Siſto quinto.

Conclave della Sede vacante di Papa Gregorio XIII. nel quale fu creato Papa Innocentio Nono.

Conclave della Sede vacante di Papa Innocentio 9., nel quale fu creato Papa Clemente VIII.

Breve discorſo di quanto ſi contiene nell'Imbrigliare, o ſia de Re equeſtri.

Nous nous ſommes etendus à donner un detail de ces ſix volumes afin d'en apprendre à nos Lecteurs le contenu, qui nous paroit fort intéreſſant. Ils ſont tous bien ecrits & bien conſervés, ſpecialement les premiers cinq, qui ſont reliés en maroquin rouge dorés ſur tranche & plat.

Copioſa deſcrittion delle coſe di Cipro, &c. Fatta per lo Sig. Ascanio Sauorgnano Gentil'huomo Venitiano, che dall' Ill.[ma] Sig.[ria] di Venetia fu mandato nel Regno di Cipro per

per aver la ſottoſcritta informatione, dell'Anno M. D. LXIII. *MS. petit in* 4°.

Ce volume n'eſt pas moins intéréſſant & eſtimable que les précédents. Il eſt auſſi très bien ecrit, très bien conſervé & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Le grand Dictionnaire Hiſtorique & Critique de l'Hiſtoire Sacrée & Profane par Louis Morery. *Paris*, 1759. 10. *Vol. in fol.*

Celle-ci eſt la meilleure edition de ce vaſte Dictionnaire. On y a corrigé pluſieurs défauts, & fait des changements conſidérables; cependant cet Ouvrage eſt encore bien éloigné de ce point de perfection, au quel il eſt à eſperer qu'il ſera porté dans la ſuite des tems, afin qu'il puiſſe être de toute cette utilité, dont il eſt ſusceptible.

Dictionnaire Hiſtorique et Critique, par M.r Pierr Bayle. Revu, corrigé et augmenté par l'Auteur. *Rotterdam*, *chez Michel Bohm*, 1720. 4. *Vol. in fol. grand papier.*

Voici l'edition la plus eſtimée & la plus recherchée de ce fameux Dictionnaire. La partie Critique y eſt ſans comparaiſon mieux traitée que dans celui de *Moreri*, mais avec une liberté ſans bornes, qui va juſqu'à l'extravagance & même à l'impiété. Les exemplaires veritables & parfaits de cette edition ſont ceux, qui ont l'Epitre Dédicatoire à *Philip Duc d'Orleans* Régent de France, & de la quelle l'intitulé eſt imprimé rouge & noir; comme auſſi l'article de *David* dans le ſecond Tome double, c'eſt à dire qu'on doit y trouver inſéré un cahier particulier de trois feuillets cotés 963. à 968. avec un aſtériſque *, qui les diſtingue des autres. Quelques uns ont prétendu qu'à l'article d'*Adam* on doit trouver la même addition, mais cela eſt faux, comme le prouve entre autre notre exemplaire, qui etant très parfait dans toutes les autres parties, doit par conſequent l'être auſſi dans celle-ci. D'ailleurs il eſt en grand papier, ce qui vaut autant que dire un des plus choiſis & de plus parfaits. De pareils exemplaires ſont fort rares & fort pretieux; auſſi ne peut-on rien voir de plus beau & de plus magnifique. Voyez *de Bure*.

Remarques Critiques ſur le Dictionnaire de Bayle. *Paris, et Dijon,* 1752., 1748. 2. *Parties en un Vol. in fol.*

Cet ouvrage doit aller uni au Dictionnaire de *Bayle*, mais il ſeroit ſusceptible de beaucoup d'augmentations & d'améliorations.

Nouveau Dictionnaire Hiſtorique et Critique, pour ſervir de Supplement ou de Continuation au Dictionnaire Hiſtorique et Critique de Mr Pierre Bayle. Par Jaques George de Chaufepié. *Amſterdam, chez C. Chatelain, &c. et la Haye, chez Pierre de Hondt,* 1750.-1756. 4. *Vol. in fol.*

Ce nouveau Dictionnaire eſt fort eſtimé. Il ne doit pas être ſéparé de celui de *Bayle*, au quel il ſert de ſupplément.

Dictionnaire Hiſtorique, ou Memoires critiques et Litteraires, concernant la Vie et les Ouvrages de divers Perſonnages diſtingués particulierement dans la Republique des Lettres. Par Proſper Marchand. *A' la Haye, chez Pierre de Hondt,* 1758, 1759. 2. *Tom. en un Vol. in fol.*

Cet ouvrage eſt intéreſſant. On le joint ordinairement aux Dictionnaires de *Bayle* & *de M. Chaufepié.*

Histoire Ecclésiastique générale.

Histoire du Peuple de Dieu, depuis son origine jusqu'à à la naissance du Messie. Par le P. Isaac-Joseph Berruyer, de la Comp. de Jesus. *Paris, chez Knapen pere &c.*, 1728. 7. *Vol. in* 4°.

Celle-ci est l'edition originale de ce fameux ouvrage. Les exemplaires en ont été très recherchés, & c'est ce qui a causé leur rareté, & la réimpression, qu'on en a faite en 1734. en 8. Volumes, avec des additions, mais en même tems avec des retranchemens importans; raison par la quelle on recherche toujours encore la première edition. On a extrait les additions de cette réimpression, & on les a imprimées dans un volume à part pour servir de supplément à la première edition. Ce volume est le suivant, qui doit necessairement être annexé au 7.me vol. de la première edition pour avoir alors l'ouvrage parfaitement entier.

Supplément à la premiere edition de l'Histoire du Peuple de Dieu, tiré de la nouvelle edition de 1734. contenant la suite des Propheties de l'Ancien Testament, l'Histoire de Job, les Cartes, des Sommaires Chronologiques, & une Table &c. Par le P. I. J. Berruyer de la C. de Jesus. *Paris, chez Prault Pere*, 1734. *in* 4°.

M. de Bure n'a pas fait mention de ce Supplément, qu'il est important de connoitre pour ceux, qui possédent l'edition originale.

Histoire du Peuple de Dieu depuis la naissance du Messie jusqu'à la fin de la Sinagogue. Par le P. Isaac-Joseph Berruyer de la C. de Jesus. *A' la Haye (Paris) chez Neaulme, & Compagnie*, 1755. 4. *Vol. in* 4°.

Ces quatre volumes forment la seconde partie de cette Histoire du Peuple de Dieu. *M. de Bure* en annonçant cet ouvrage du *Pere Berruyer* ne va pas plus loin que ces quatre volumes. Il doit donc avoir ignoré la conti-

nua-

nuation en deux autres volumes, que nous allons annoncer, & qui font la troiſième partie & l'accompliſſement de l'ouvrage.

Hiſtoire du Peuple de Dieu, ou Paraphraſe Litterale des Epitres des Apôtres, d'après le Commentaire Latin du P. Hardouin, de la Comp. de Jeſus, imprimé à Amſterdam en 1741. Par le P. Iſaac-Joſeph Berruyer, de la même Comp. de Jeſus. *A la Haye (Paris), chez Jean Neaulme*, 1757. 2. *Vol. in* 4°.

Requêtes de cent un Curés, Chanoines et autres Eccleſiaſtiques du Diocéſe d'Auxerre à Mons. leur Evêque, pour le ſupplier de rétablir l'ancien Clergé dans ſes fonctions, accorder le *Viſa* aux Ecclésiaſtiques pourvûs de Benefice, & lui demander la condamnation des Livres des PP. Hardouin, Berruyer, & des Aſſertions &c. *Paris* 1764. *in* 12.

Sulpitii Severi Opera omnia quæ extant. *Lugd. Batavorum, ex Officina, Elzeviriana*, 1635. *in* 12.

Ce volume pourroit bien s'annexer à la Collection des *Elzeviers*, puisque ſon execution n'eſt pas moins belle que celle du ſuivant.

Sulpitii Severi Hiſtoria Sacra. *Lugd. Batavorum, ex Officinâ Elſeviriorum*, 1635. *in* 12.

Cette edition fait partie de la Collection des *Elzeviers*, & on la préfére à la ſuivante de 1643, mais on les raſſemble toutes les deux.

Sulpitii Severi Opera omnia quæ extant. *Lugd. Batavorum, ex Officina Elzeviriana*, 1643. *in* 12.

Sulpicii Severi Presbyteri Opera omnia. Cum lectiſſimis

ſimis Commentariis. Accurante Georgio Hornio. *Amſtelodami, apud Elzevirios. Lugd. Bat. et Roterod., apud Hackios*, 1665. *in* 8°.

Cette edition eſt eſtimée & appartient à la Collection des *Variorum*, à la quelle on joint encore la ſuivante.

Sulpicii Severi quæ extant Opera omnia, in duos Tomos diſtributa, quorum prior continet antehac edita cum Notis Joan. Vorſtii, alter Epiſtolas antea cum reliquis operibus nondum editas ex recenſione et cum Notis Joan. Clerici. *Lipſiæ, apud Thomam Fritſch*, 1709. *in* 8°.

Euſebii Pamphili, Socratis Scholaſtici, Hermiæ Sozomeni, Theodoriti et Evagrii, item Philoſtorgii et Theodori Lectoris quæ extant Hiſtoriæ Eccleſiaſticæ, Græce & Latine. Henricus Valeſius Græcum Textum emendavit, Latine vertit, et Annotationibus illuſtravit. Gulielmus Beading Novas Elucidationes adjecit. *Cantabrigiæ, Typis Academicis, curà Corn. Crownſield*, 1720. 3. *Vol. in fol.*

Edition très belle & très eſtimée, que l'on préfére à toutes celles, qui ont paru juſqu'ici.

Hiſtoire Eccleſiaſtique de M. l'Abbé Fleury. *Paris*, 1722.-1743. 36. *Vol. in* 4°.

Table Générale de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique de M. l'Abbé Fleury. *Paris*, 1758. *in* 8°.

Cet Ouvrage eſt aſſez connu & ſon mérite aſſez établi pour en parler ici. Les editions de format in 4.° en ſont les meilleures. Notre exemplaire eſt uniformément relié en veau doré.

Justification des Discours et de l'Histoire Ecclesiastique de M. l'Abbé Fleury. 2. *Vol. in* 12., *le* 1.er 1736. *sans indication de Ville, ni d'Imprimeur; le* 2.d *Nancy, aux depens de Joseph Nicolai*, 1738.

Histoire des Conciles.

Historia certaminum inter Romanos Episcopos & sextam Carthaginensem synodum, Africanasque Ecclesias, de primatu seu potestate Papæ &c. Autore Matthia (Francowitz) Flacio Illyrico. *Basileæ*, *in* 8°., *sine anno*, *&* *Typographo.*

Ce volume est relié à la suite de l'*Historia de Vita Lutheri conscripta a Melanthone*, 1555., que nous annoncerons à sa place. L'ouvrage, dont il est ici question, est un des moins communs de ce fameux Auteur. La rareté en fait le principal mérite. Ce volume n'a aucune date d'année. La longue Lettre Dédicatoire, qu'on y trouve à la tête, est datée de 1554., il est donc probable que le Livre ait paru dans la dite année, comme *M. de Bure* le note décidément.

Historia del Concilio Tridentino di Pietro Soave Polano (Fra Paolo Sarpi). *Londra*, *appresso Giovan Billio*, 1619. *in fol.*

Celle-ci est la première edition (non pas la seconde, comme *Haym* l'a dit) de ce fameux ouvrage. Elle est la plus estimée, & les exemplaires en sont rares. *M. Ant. de Dominis* en a été l'editeur sur une Copie, qu'il dit avoir eu de l'Auteur, mais on prétend qu'il a altéré le texte en plusieurs endroits selon son caprice & ses intérêts.

Petri Suavis Polani Historiæ Concilii Tridentini Libri octo, ex Italicis summa fide & accuratione Latine facti. *Augustæ Trinobantum*, 1620. *in fol.*

Cet-

Cette traduction Latine eſt faite ſur l'edition précédente Italienne. Celle, que nous annonçons, en eſt la première edition, qui eſt ſi rare & ſi recherchée que celle-là.

Iſtoria del Concilio di Trento ſcritta dal Padre Sforza Pallavicino della Comp. di Gesù, ove inſieme rifutaſi con autorevoli teſtimonianze un' Iſtoria falſa divolgata ſotto nome di Pietro Soave Polano. *Roma, nella Stamperia d'Angelo Bernabò dal Verme Erede del Manelſi*, 1656., 1657. 2. *Vol. in fol.*

Cette excellente Hiſtoire a été réimprimée en *1666.* en 3. Vol. in 4.° La première edition, que nous annonçons, eſt la plus belle, mais la ſeconde eſt la plus eſtimée à cauſe des corrections & additions, que l'Auteur y a fait. Telle eſt l'opinion de *Fontanini* & *Zeno*; par conſequent *M. de Bure* ne s'eſt pas bien expliqué en diſant ſimplement que la première edition eſt la meilleure.

Hiſtoire, ou Vies des Papes.

Platinæ Hiſtorici Liber de Vita Chriſti: ac Pontificum omnium; qui hactenus ducenti et viginti duo fuere. *Venetiis, per Iohan. de Colonia et Iohan. Mathen de Gheretzem*, 1479. *in fol.*

Orlandi note deux editions de cet ouvrage, l'une de 1475. ſans lieu, ni Imprimeur, & l'autre de Bâle de 1479. ſans nom d'Imprimeur. Ces deux editions ont été reconnues pour apocryphes & non exiſtentes, & on regarde conſtamment celle, que nous annonçons, pour la première & originale. Elle eſt très rare & très recherchée tant à cauſe de ſon intégrité que de ſa belle execution. Notre exemplaire eſt de la plus parfaite & de la plus belle conſervation, & orné de lettres capitales peintes en couleurs. On trouvera dans l'ouvrage de *M. de Bure* la deſcription de ce volume. Nous y ajouterons qu'il eſt ſans chifres, & ſans reclames, mais avec les ſignatures des cahiers, qui commencent par *a*, & vont juſqu'et compris *ſſ*. Voici la ſouſcription, qu'on lit ſur la fin du recto du dernier feuillet:

Excellentiſſimi hiſtorici Platinæ in uitas ſummorum pontificum ad Sixtum iiij. pontificem maximum præclarum opus fœliciter explicit: accurate caſtigatum ac impenſa Iohannis de Colonia agripinenſi eiusque ſocij Iohannis Mathen de gheretzem. iij. idus Iunij impreſſum anno ſalutis Chriſtianæ. M. CCCC. LXXIX.

Le. Vite. de Pontefici. et. Imperadori Romani. Compoſte. da Meſſer. Francesco Petrarcha. *Florentiæ*, *apud Sanctum Iacobum de Ripoli*, 1478. *in fol.*

Cette edition eſt l'originale de cet ouvrage, que quelques uns croient fauſſement attribué à *Petrarca*. Elle eſt fort rare & executée en lettres rondes ſans chifres & ſans reclames, mais les cahiers ſont diſtingués par ſignatures *a* juſqu'et compris *r*. Pour le reſte on pourra conſulter la deſcription, que *M. de Bure* en donne. Notre exemplaire eſt de toute beauté, & les deux feuillets contenants la table, que *M. de Bure* dit devoir ſe trouver à la fin, s'y trouvent placés à la tête du volume, ce qui revient au même. A la fin de l'ouvrage on lit:

FINISCONO. Le uite de Pontefici & imperadori Romani Da Meſſere Franciesco Petrarca in ſino a ſuoi tempi compoſte. Dipoi con Diligenzia & breuita ſeghuitate inſino nel lanno. M. CCCC. LXX. VIII.

Et enſuite en lettres capitales:

Impreſſvm. Florentiæ. Apvd. Sanctvm. Iacobvm. De. Ripoli. Anno. Domini. M. CCCC. LXX. VIII.

Voyez auſſi *Maittaire*, *Orlandi* & *Haym*.

De Joanna Papiſſa: ſive Famoſæ Quæſtionis, An fœmina ulla inter Leonem IV, & Benedictum III, Romanos Pontifices, media ſederit, ἈΝἈΚΡΙΣΙΣ. Auctore Da-

Davide Blondello. *Amstelædami*, *Typis Joannis Blaeu*, 1657. *in* 8°.

Clement marque ce Livre comme rare.

Johanna Papiſſa toti Orbi manifeſtata. Adverſus ſcripta Rob. Bellarmini, Cæſaris Baronii, Florimundi Ræmundi, & aliorum &c. *Oppenheimii*, *typis Hier. Galleri*, 1616. *in* 8°.

Ce petit ouvrage eſt relié à la ſuite de celui intitulé, *De Studiis Jeſuitarum abſtruſioribus*, que nous avons annoncé dans le ſecond Volume.

Samuelis Mareſii Joanna Papiſſa reſtituta; ſive Animadverſiones & Annotationes Hiſtoricæ ad Davidis Blondelli de Joanna Papiſſa Α'ΝΑ'ΚΡΙΣΙΣ. His additur Brevis Refutatio Præfationis Apologeticæ, quam Anacriſi præfixit Stephanus Curcellæus, illius editor; & Diſſertatio Theologica pro S. S. Trinitate eidem Curcellæo Antitrinitario oppoſita. *Groningæ Friſiorum*, *typis Johannis Cöllenii*, 1658. *in* 4°.

Hiſtoire de la Papeſſe Jeanne fidellement tirée de la Diſſertation Latine de M.r de Spanheim. *A' la Haye*, *chez Jaques Vanden Kieboom*, 1736. 2. *Vol. in* 8°.

Leonis Allatii Confutatio Fabulæ de Joanna Papiſſa, ex Monumentis Græcis. Bartoldus Nihuſius recenſuit, Prologo atque Epilogo auxit, nec non Telescopium adjunxit. *Coloniæ Agrippinæ*, *Typis Jodoci Kalcovii & Sociorum*, 1645. *in* 8°.

Cette edition eſt rare & préférée aux autres, qui exiſtent de cet ouvrage, à cauſe des différentes pieces, qu'on y trouve raſſemblées. Voyez *Clement*.

Voici une Lettre de ce célébre Auteur, qui n'a jamais paru imprimée.

A Giampietro Puricelli.

Al M.to Ill.tre Sig.r mio Pad.re Oss.mo
Il Sig.r Gio. Pietro Puricelli. Milano.

Molto Illtre. Sig.r Mio Pad.ne Oss.mo Non si può dire quanto io goda delle fatiche, che V. S. fa continuamente in servizio della sua Chiesa, le quali sebbene al presente pare che non riescano grate per tutti, per l'avvenire ognuno conoscerà l'ingenuità dell'animo suo, l'erudizione e la dottrina, e si confesserà a V. S. obbligato. Non so se altre volte io le ho scritto queste invidie e queste persecuzioni non esser altro che segno di gran sufficienza in V. S., e mancamento in quelli, che la perseguitano. Temistocle non si conosceva d'aver fatta ancora cosa onorata, nè d'esser più degli altri, mentre non era invidiato. Al tempo mio quà in Roma era un Pittore non ordinario, che presumeva di poter contendere col Giuseppino. In un congresso col Sig. Card. Biscia questo tal Pittore, per promover se e tenere addietro Giuseppino, incominciò a dir mille mali di esso. Biscia lo lasciò parlare, e poi per confonderlo gli disse: Va in Campidoglio, e metti altrettante tavole di pittura in quelle mura, quante ve ne ha poste Giuseppino con tanta gloria ed onore, e poi vieni a dir male di lui; così confuso quell'animale si tacque. Erano esse tavole quelle delle Guerre Civili, fatte da Giuseppino in sua gioventù, che ora si mostrano come cose singolarissime. Voglio dire, questi tali, che mormorano e che biasimano e dicono di voler rispondere, facciano altrettanto e diano tanto saggio al mondo del lor sapere, quanto ne ha dato V. S., e poi parlino e dicano male. Al certo dureranno fatica. E questo io le dico per sua consolazione, perchè oggidì in Roma si parla del suo Libro, eziandio da quelli che fanno il Censore sopra tutti gli altri, con gran sentimento, e desiderano ch'Ella proseguisca la detta fatica, per la quale noi veniamo in cognizione di tanta antichità Ecclesiastica. Dio le dia vita che la possa finire, che il valore e l'intelligenza già gliel'ha data.

In quanto all'Inscrizione, le dirò solo la diligenza, che ho fatta per servirla. Parendo le lettere Greche a prima vista, e poi nel leggerle non trovandosene riscontro, mi sono immaginato fossero di quella sorta di lettere, di cui si servono alcuni Settentrionali, le quali a prima vista pajono Greche, ma poi nel leggerle non incontransi pe' sentimenti, come ancora per altre sorte di lettere frappostevi, che non sono Greche. Così ho incontrati uomini in quelle peritissimi, e faccendole loro studiare, mi dissero assolutamente che non erano di quelle, e ch'io mettessi l'animo in pace. Parlai poi col Sig. Holstenio nostro, e mostrategliele, dopo avere studiato m'ha trovato che le parole erano Latine, espresse però parte con lettere Greche, e parte

te con Latine, ma in tempo barbaro, e da ſcultore o diſegnatore non molto intelligente. E perchè il detto Sig. Holſtenio m'ha detto che di tutto queſto ha dato ragguaglio minutiſſimo a V. S., non occorre ch'io intorno a ciò moltiplichi altre parole, ſapendo eſſo molto bene ſpiegare il ſuo ſenſo.

Quì le coſe Letterarie vanno molto raffreddate, come in tutte le altre parti del mondo. Si comincia però a ſtampare l'altro Tomo degli Annali Eccleſiaſtici del Padre Oderico. Camminerà del tempo innanzi che ſia finito. Io poi le vivo obbligato di tanta ſua amorevolezza e corteſia, e m'offero in tutto e per tutto al ſuo ſervizio.

Di V. S. Molto Ill.tre

Di Roma a' 17. d'Agoſto 1647. Aff.mo ed Obbl.mo Servidore
Leone Allacci.

Le Vite di Leon Decimo & d'Adriano VI. Sommi Pontefici, et del Cardinal Pompeo Colonna, ſcritte per Mons. Paolo Giovio, & tradotte da M. Lodovico Domenichi. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1551. *in* 8°.

Hadrianus VI. ſive Analecta Hiſtorica de Hadriano Sexto Trajectino, Papa Romano. Collegit, edidit, et notas adjecit Caſparus Burmannus. *Trajecti ad Rhenum, apud Jacobum à Poolſum*, 1727. *in* 4°.

Hiſtoire des Ordres Réligieux & Militaires.

Hiſtoire des Ordres Monaſtiques, Religieux et Militaires, et des Congregations Seculieres de l'un et de l'autre Sexe, qui ont été établies juſqu'à preſent. *Paris, chez Jean-Baptiſte Coignard*, 1721. 8. *Vol. in* 4°., *avec figures.*

His-

Histoire de la Fondation des Ordres Religieux. Avec les Figures de leurs Habits, gravez par Adrien Schoonebeek. *Amsterdam*, *chez Adrien Schoonebeek*, 1688. *in* 8°.

Un Volume contenant LX. Miniatures très artistement travaillées sur velin, représentantes au naturel les Habits du Pape, des Cardinaux, des Evêques, & des différens Ordres Réligieux. *In* 8°. *relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.*

Monasticon Anglicanum, sive Pandectæ Cœnobiorum Benedictinorum, Cluniacensium, Cisterciensium, Carthusianorum a primordiis ad eorum usque dissolutionem. Per Rogerum Dodsworth et Gulielmum Dugdale. *Vol. I. Londini, typis Richardi Hodgkinsonne*, 1655., *Vol. II. Londini, typis Aliciæ Warren*, 1661., *Vol. III. Savoy, excudebat Tho. Newcomb*, 1673. 3. *Vol. in fol., cum figuris.*

On fait justement le plus grand cas de cet ouvrage tant à cause qu'il est très intéréssant, que pour la quantité de belles figures en taille-douce de *Hollar* & *King*, dont il est orné, & qui sont très estimées des Connoisseurs, specialement celles de *Hollar*. Ceux, qui voudront s'instruire à son sujet, pourront consulter *de Bure*, qui en parle au long, & qui s'est donné la peine de donner une ample description très utile & necessaire pour collationner ces trois volumes, qui sont autant rares que difficiles à trouver bien complets. L'exemplaire, que nous possédons, est très bien conservé, relié en maroquin rouge doré, & très complet dans le corps du texte, & dans les pieces tant préliminaires que postliminaires, mais il est manquant d'environs une dixaine de figures, qui par bonheur ne sont ni des meilleures, ni des plus intéréssantes; cependant c'est toujours un défaut, que rien ne peut couvrir, hormis la grande rareté des exemplaires bien complets.

Monasticon Anglicanum: or, the History of the Ancient

cient Abbies, Monaſteries, Hospitals, Cathedral and Collegiate Churches, With their Dependencies, in England and Wales, &c. Firſt publish'd in Latin by Sir William Dugdale. *London*, *by R. Harbin*, 1718., 1722., 1723. 3. *Vol. in fol.*, *cum figuris.*

Cet ouvrage eſt plutôt une traduction en Anglois de l'original Latin rangé dans un nouvel ordre & augmenté de pluſieurs additions, qu'un ſimple ſupplément, comme *M. de Bure* l'annonce. Entre les figures il y en a beaucoup, qui ſont tirées avec les mêmes planches, qui ont ſervi à l'edition originale Latine, à la quelle il eſt bon de joindre ces trois volumes, non ſeulement pour les additions, qu'ils renferment, mais encore par rapport aux figures tirées ſur les originaux, qui ſervent à completter au moins en partie celles, qu'on peut trouver manquer dans la dite edition originale.

Hiſtoire de la Condannation des Templiers, celle du Schisme des Papes tenans le Siege en Avignon & quelques Procés criminels. Par M.r Pierre Dupuy. *Bruxelles*, *chez François Foppens*, 1713. 2. *Vol. in* 8°.

Singulare Opus Ordinis Seraphici Francisci a Spiritu ſancto approbati: atque a S. Ro. eccleſia declarati: Fratribus Minoribus: eorumque deuotis perutile & neceſſarium (Quod Speculum Minorum ſeu Firmamentum trium ordinum intitulatur) tripartitum (vt in latere folij reperies) Cuius aureas ſententias in tabulis videbis. Et reſecatis minus vtilibus: & quam pluribus neceſſariis additis: magna cum diligentia fideliter reuiſum. *Venetiis*, *per Lazarum de Soardis*, 1513. *in* 4°., *Gothique.*

Ce volume eſt peu connu & fort rare. Son intitulé eſt tel que nous l'avons raporté. Il eſt diviſé en trois Parties. La première eſt de 50. feuillets, mais il eſt à remarquer que les chifres ne commencent que ſur le 5.me feuillet, & ne vont pas plus loin que le chifre 46. Les quatre premiers feuillets non chifrés contiennent l'intitulé, un Sommaire du contenu de tout le

volume, un Prologue, & le commencement de la table générale, qui suit sur le 5.me feuillet coté 1., & qui finit avec le feuillet coté 6. La seconde Partie est de 142. feuillets cotés 1. à 142, & la troisième Partie est de 275. feuillets cotés 1. à 275. Après on doit trouver encore un feuillet non chiffré, qui contient 1.° la souscription suivante:

Impressum Venetiis per Lazarum de Soardis Die. xv. Septembris M. D. XIII. *Qui a senatu Venetorum obtinuit q; nullus imprimere seu imprimi facere audeat eorum in territorio sub mulcta vt suis in gratijs patet.*

2.° Le régistre de chacune des trois Parties.
3.° D'un coté la marque de l'Imprimeur avec les lettres L. S.
O.
4.° De l'autre coté ce que suit:

Excusatio Lazari.

Si quid forte tuos offendet Lector ocellos
Quid mihi mendoso grammate versus eat
Emendare velis nam non me Lazarus istis
Confecit mendis Bibliopola tuus
Sed turbata magis pressoris inertia quando
Sera dedit lassas artibus hora manus.
Laus deo optimo: maximoq;

F I N I S.

Imago primi Sæculi Societatis Jesu a Provincia Flandro-Belgica ejusdem Societatis ræpresentata, & figuris æneis emblematicis decorata. *Antverpiæ, ex Officina Plantiniana Balthasaris Moreti*, 1640. *in fol.*, *grand papier.*

Quelques singularités intéréssantes, qu'on trouve repandues dans cet ouvrage, en ont rendu les exemplaires rares & pretieux. Le notre, qui est en grand papier, a un mérite particulier.

His-

Hiſtoriæ Societatis Jeſu Pars prima ſive Ignatius, Auctore Nicolao Orlandi Soc. ejusdem Sac. Antverpiæ, apud Filios Martini Nutij, 1620. *in fol.*

Accedit:

Hiſtoriæ Societatis Jeſu Pars ſecunda, ſive Lainius, auctore P. Franciſco Sacchino Soc. ejusdem Sac. *Antverpiæ, ex Officina Filiorum Martini Nutii*, 1620. *in fol.*

Hiſtoriæ Societatis Jeſu Pars Tertia ſive Borgia, Auctore P. Franciſco Sacchino Soc. eiusdem Sac. *Romæ, Typis Manelſi Manelſij*, 1649. *in fol.*

Ces trois volumes devroient être accompagnés de trois autres, renfermants, le premier la 4.me Partie par le *P. Sacchini* imprimée à Rome en 1652., le ſecond la 5.me Partie par les *PP. Sacchini* & *Pierre Poſſini*, imprimée à Rome en 1661., & le troiſième la ſuite de la 5.me Partie par le *P. Joſeph Juvencius* imprimée à Rome en 1710. Alors la Collection de l'Hiſtoire de cette Société, qui ſera à jamais célébre, ſeroit complette. Mais ces trois derniers volumes ſont les plus rares, ſurtout le dernier, qui a été ſupprimé en France.

Origines Equeſtrium ſive Militarium Ordinum. Aubertus Miræus Bruxellenſis publicabat. *Antverpiæ, apud Davidem Martinium*, 1609. *in* 4°.

Cet ouvrage eſt relié à la ſuite de *Aub. Miræi Elogia Belgica* de 1609., que nous annoncerons à ſa place.

Riſtretto e Compendio de gli Statuti, Coſtumi, et Ordinationi della Sacra Religione Gieroſolimitana, compoſto dall' Ill.mo Sig. Prior di Daciatra Chriſtiano d'Oſterhauſen. *MS. in fol.*

Ce volume eſt de 312. pages d'ecriture ſans l'intitulé & la table, qui ſuit à la fin de l'ouvrage en 11. feuillets. Il eſt en Italien. L'ecriture en eſt

très belle, & les arguments à la tête de chaque chapitre sont en rouge. L'ouvrage est fort ample, & détaillé dans toutes ses parties.

Breve e particolare Istruzione del Sacro Ordine Militare degli Ospitalari, detto oggidì volgarmente di Malta, &c. *Padova, nella Stamperia di Giuseppe Comino; Per Gio. Baldano*, 1724. *in* 8°.

Joan. Pierii Dissertatio pro Sacerdotum Barbis. *Leodii, apud Petrum Eller*, 1643. *in* 12.

Petit ouvrage singulier & rare.

Vies des Saints.

Vitæ Sanctorum a Bonino Mombritio collectæ, et ordine Alphabetico digestæ. *Mediolani, sine anno, ac Typographo, sed ante annum* 1480. 2. *Vol. in fol.*

Voici un ouvrage des plus rares & des plus estimés, qui existent dans son genre. Nous croions inutile de nous etendre à son sujet, puisqu'entre autres *M. le Docteur Sassi* dans son *Histoire Typogr. Litter. de Milan*, & *M. de Bure* en ont parlé amplement, & que ce dernier a donné une juste description de ces deux pretieux volumes. Notre exemplaire est de toute beauté & de toute perfection tant pour être complet, qu'à l'egard de sa conservation, de sa netteté & de ses grandes marges, etant en outre superbement relié en maroquin citron doré sur tranche & plat. L'unique défaut, qu'on y trouve, est celui de manquer du dernier feuillet de la lettre *n*, qui doit renfermer la fin de la Vie de *S. Nicaise* sur une seule colonne d'Impression. Mais ce défaut devient fort petit en considération qu'il n'y a presque point d'exemplaires qui en soient exempts, comme *M. Sassi* & *M. de Bure* l'attestent, le premier regardant presque comme unique celui de la Bibliothéque Ambrosienne, qui se trouve parfait dans cette partie. C'est de ce même exemplaire pretieux que *M. le Docteur J. B. Branca, Bibliothécaire de l'Ambrosienne* a eu la bonté de nous faire transcrire très exactement ligne à ligne la susdite colonne manquante, que nous gardons insérée à sa place dans le volume, ce qui couvre d'autant plus cette imperfection,

tion, & rend notre exemplaire plus eſtimable que la plus grande partie des autres, qui manquent non ſeulement de l'original, mais encore de la copie.

Legenda aurea Sanctorum, ſeu Hiſtoria Longobardica, quam compilauit frater Iacobus de voragine ordinis predicatorum. *Coloniæ, per Conradum de Hoemborch*, 1476. *in fol.*

On recherche les premières editions de cet ouvrage à cauſe des ſingularités, qu'on y trouve & qu'on a retranchées dans les editions poſtérieures. L'originale parut en 1470. par le même *de Hoemborch*, Imprimeur de la ſeconde edition, que nous annonçons. Celle-ci eſt en lettres ſémigothiques à deux colonnes, aſſez belle & ſans chifres, ſignatures, ni reclames. Notre exemplaire eſt très bien conſervé & orné de lettres initiales peintes en couleurs. On y trouve à la fin la ſouſcription ſuivante:

Ad laudem & gloriam dei ac virginis glorioſe matris eius. necnon ad vtilitatem chriſtifidelium. impreſſa eſt preclara & multis profutura hiſtoria longobardica: additis tamen multorum ſanctorum ac ſanctarum legendis pulchris ac raris vt pat. tabulam ſub alphabeti ordine editam: intuenti. & ad finem vsque deducta eſt per me Conradum de Hoemborch. meoque ſigneto inſignita. Anno domini Milleſimo quadringenteſimo ſeptuageſimo ſexto. feria ſexta ante Martini episcopi. de quo ſit deus benedictus in ſecula. A. M. E. N.

Voyez *Maittaire* & *de Bure.*

Paſſionael, Aurea legenda, of die gulde legende Winterſtuk. *Goude, by Gheraert Leeu*, 1478. *in fol. Gothique.*

Dans le Prologue, qu'on trouve à la tête de ce volume, il eſt dit que cet ouvrage a été traduit du Latin, mais pas de quel Auteur. Comme de

ce tems-là il n'y avoit rien de plus repandu que la Légende de *Voragine*, il eſt très probable que celle-ci en ſera la traduction en langue Hollandoiſe, dont celle, que nous annonçons, eſt la première edition, citée par *Maittaire*, *J. Le Long*, & *M. Jaques Viſſer* dans ſa *Liſte des Livres imprimés dans les Pays-bas dans le* XV.me *Siécle*. Cette Légende doit être en deux Parties ou Volumes, mais nous ne poſſédons qu'un ſeul Volume, qui ne contient que la partie d'hiver. Ce volume eſt complet, d'une conſervation admirable & orné de lettres initiales peintes en couleurs. Il eſt imprimé à deux colonnes ſans reclames, mais bien avec les ſignatures des cahiers. Les feuillets ſont chifrés en chifres Romains, mais ces chifres ſont au bas des pages ſous la première colonne, & les ſignatures ſont ſous la ſeconde colonne. Il eſt auſſi à remarquer que les ſignatures commencent ſur le feuillet du Prologue, & les chifres ſeulement ſur le feuillet ſuivant, qui eſt celui oû commence l'ouvrage; comme auſſi qu'il y a en quelques endroits des fautes dans l'ordre des chifres, par les quelles on pourroit croire que le volume fût imparfait, quand réellement il eſt parfait. A la fin du volume on lit la ſouſcription ſuivante, ſous la quelle on aperçoit deux ecuſſons tirés en rouge avec les armes de la Ville de Gouda & de l'Imprimeur:

Mider gracien godds is hier voleynt. dat winterſtic vanden paſſionael. bi mi gheraert leeu ter goude in hollant Anno domini M. cccc. Lxxviij. *den leſten dach van Iulio.*

Legende de pluſieurs Saincts, en langue Françoiſe. *MS. ſur velin in fol.*

Ce Manuſcrit eſt ſans doute très ancien. L'ecriture en eſt très belle, & il eſt complet & parfaitement conſervé. On y trouve à la tête de chaque Vie des Miniatures en or & couleurs repréſentantes leurs principales actions. Toutes les pages ont des ornemens & Miniatures en or & couleurs, qui ſont très curieuſes & très grotesques; & toutes les lettres capitales y ſont peintes en or & couleurs. L'or eſt par tout fort abondant & très luiſant. C'eſt un morceau digne de tout Cabinet choiſi & curieux.

Volgarizzamento delle Vite de' Santi Padri. *Firenze, appreſſo Domenico Maria Manni*, 1731.-1735. 4. *Vol. in* 4°. *grand papier.*

La première edition de cet ouvrage en Italien parut à Veniſe par *Gabriel di Pietro da Triviſo* en 1475. Les Auteurs, de qui ces Vies ont été tradui-

tes,

tes, ſont pluſieurs, mais le plus grand nombre eſt de S. Jerôme. L'edition, que nous annonçons, eſt la plus belle, la plus correcte & celle, que la *Cruſca* a citée. Voyez *Paitoni*, & *Haym* de la nouvelle edition.

Les Vies des SS. Peres des Deſerts, et des Saintes Solitaires d'Orient et d'Occident. Avec des Figures, &c. *Anvers, et Amſterdam, chez Pierre Brunel*, 1714. 4. *Vol. in* 8°.

Cette edition eſt ornée de figures en taille-douce, dont on fait cas.

Illuſtrium Anachoretarum Elogia, ſiue religioſi Viri Muſæum, Auctore D. Jacobo Cavacio Patauino. *Venetiis, in Typographia Pinelliana*, 1625. *in* 4°., *cum figuris.*

Cet ouvrage eſt eſtimé & rare, ſpecialement de cette edition, qui eſt l'originale, & enrichie de très belles figures en taille-douce. Cet exemplaire nous eſt venu des *Volpi*, & on y trouve à la tête une note de la main de *D. Gaetan Volpi* datée du 11. de May 1743., dont nous allons donner la traduction: *Celle-ci eſt l'edition originale de ce beau Livre, qui a été réimprimé à Rome auſſi in* 4.° *en* 1661. Typis Jacobi Dragondelli. *Cette ſeconde edition eſt incomparablement inférieure à la première, parceque, outre que les Planches, qui ſont les mêmes, ſont uſées, il y manque la Lettre Dédicatoire de* Lorenzo Pignorio a Domenico Molino; *une longue Elégie de* Géorge Camerario *intitulée:* Dom. Jacobi Cavacij Manes ad amicos ſuperſtites; *une Ode* in Tyrannum; *une autre Ode* ad urbem Regium pro tranſlatione S. Proſperi *avec un Avis au Lecteur, & enfin une Lettre Latine de cinq pages avec ce titre:* Poſteritati ex rebus a Sereniſſ. Leonardo Donato Venetiarum Principe hactenus geſtis Incitamentum, *qui ſera probablement du même* Cavaccio. *Voilà quel fond on peut faire ſur les réimpreſſions des bons Livres. Notre* Comino *n'en a pas aſſurément agi de la ſorte en réimprimant avec l'aſſiſtence des* Volpi *tant de bons & beaux Livres; car il a presque toujours conſervé réligieuſement tout ce qui étoit dans les editions anciennes, & y a ajouté bien des choſes rares.*

Il Choro Pontificale del Mutio Iuſtinopolitano, nel qual ſi leggono le vite del Beatiſſimo Papa Gregorio, & di

di XII. altri Santi Vescovi &c. *Venetia, appresso Gio. Andrea Valuassori, detto Guadagnino*, 1570. *in* 4°.

Cet ouvrage n'est pas des plus communs de ce savant Auteur. Voyez *Fontanini, Zeno & Haym.*

Abrégé des Vies des principaux Fondateurs des Religions de l'Eglise, representez dans le Chœur de l'Abbaie de S. Lambert de Liessies en Haynaut: Auec les Maximes spirituelles de chaque Fondateur. Par Estienne Binet, de la Comp. de Jesus. *Anvers, chez Martin Nutius*, 1634. *in* 4°.

Les belles figures en taille-douce, dont cet ouvrage est orné, en relevent le mérite.

Martyrologium Mediolanensis Ecclesiæ cum Notationibus. Petro Paulo Bosca Auctore. *Mediolani, apud Impressores Archiepiscopales*, 1695. *in* 4°.

Ouvrage savant & fort intéréssant dans son genre.

Storia de SS. Barlaam e Giosoffatte ridotta alla sua antica purità di favella, coll'ajuto degli antichi testi a penna. *Roma, appresso Giovanni Maria Salvioni*, 1734. *in* 4°.

Ce volume fait partie de la Collection de la *Crusca.*

La Vita di Maria Vergine di Messer Pietro Aretino. *In* 8°., *senz'anno, luogo e Stampatore.*

Cet ouvrage est rare comme le sont tous ceux de ce fameux Auteur. Voyez *Clement & Haym.* Notre exemplaire est parfaitement conservé, & relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Sanc-

Sanctorum Septem Dormientium historia ex Ectypis Musei Victorii expressa. Dissertatione, et veteribus Monimentis sacris profanisque illustrata. *Romæ, ex Typographio Pagliariniano*, 1741. *in* 4°.

Accedit.:

Animadversiones in Lamellam æneam vetustissimam Musei Victorii. *Ibidem ut supra.*

Liber de gestis ac trina beatissimorum trium regum translacione (per Iohannem de Hildesheim). *Coloniæ, per Iohannem Guldenschaff de Mogoncia*, 1486. *in* 4°., *Gothique.*

Ce Livre est rare. Il n'a ni chifres, ni reclames, mais bien les signatures des cahiers, qui commencent par *a* & vont jusqu'et compris *o*. Sur le troisième feuillet de signature, où l'ouvrage annoncé finit, l'on trouve la souscription suivante:

Liber de gestis ac trina beatissimorum trium regum translacione. qui gentium primicie et exemplar salutis omnium fuerunt Christianorum per me Iohannem guldenschaff de mogoncia anno a nativitate christi. M. CCCC. LXXXVI. *fideli exaracione impressus: finit feliciter.*

Après cette souscription suit la table des chapitres du dit ouvrage, avec un Sermon de *S. Augustin* sur l'Epiphanie, par le quel le volume finit.

La Vita, el Transito e gli Miracoli del Beatissimo Hieronymo Doctore Excellentissimo. *Venezia, per Gabrielem Petri*, 1475. *in* 4°.

Belle & rare edition. Elle est en lettres rondes, sans chifres, ni reclames, mais les cahiers sont distingués par signatures *a* jusqu'et compris *o*. Voici la souscription, qu'on lit à la fin du volume en lettres capitales:

M. CCCC. LXXV. *Petro Mocenico Dvce Venetiarvm regnante impressvm fvit hoc Opvs feliciter per Gabrielem Petri.*

Voyez *Haym*. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé.

Divoto Tranſito di Sancto Hieronimo ridotto in Lingua Fioquentina *(Fiorentina). Firenze*, 1492. *in* 4°., *ſans nom d'Imprimeur.*

Ce rare volume eſt d'autant plus pretieux, qu'il eſt rempli de notes marginales de la main du célébre *Antoine Marie Salvini*, & collationné avec un Manuſcrit, qui a été cité par la *Cruſca*. L'impreſſion eſt en lettres rondes avec ſignatures des cahiers, ſans chifres ni reclames. Le premier cahier de ſignature eſt *a*, & le dernier *o*. A' la fin du volume on trouve la ſouſcription ſuivante:

Impreſſo fu queſto diuoto trantito del glorioſo ſancto Hieronymo in Firenze. a contemplatione delle diuote perſo ne. Ne lanno della ſalute. M. CCCC. LXXXX. ii *Adi.* XIII. *di febraio.*

La Vita di Catherina Vergine compoſta per M. Pietro Aretino. *In* 8°., *ſenz'anno, luogo e Stampatore.*

La Vita di Catherina Vergine, compoſta per M. Pietro Aretino. 1541. *in* 8°., *ſenza luogo e Stampatore.*

Voici les deux editions originales, qui exiſtent de cet ouvrage, le quel n'a d'autre mérite que celui du nom de *Pierre Aretino* ſon Auteur, qu'il porte avec ſon portrait ſur l'intitulé des deux editions.

D. Catharinæ Senenſis Virginis Vita ac Miracula Selectiora formis æneis expreſſa. *Antverpiæ, apud Philippum Gallæum*, 1603. *in* 4°.

Ouvrage de 34. Planches, y compris celle de l'intitulé, en taille-douce fort belles, qui rendent ce Livre eſtimable & recherché.

Sup-

Supplimento alla vulgata Leggenda di S. Caterina da Siena, che forma il Tomo secondo della sua Vita, scritto già in Lingua Latina dal B. Tommaso Nacci Caffarini, ed ora ridotto nell'Italiana dal P. Amb. Ansano Tantucci Sanese dell' O. de' P. *Lucca, appresso Filippo Maria Benedini*, 1754. *in* 4°.

La uita del glorioso seraphico patre san Francescho compilata per il reuerendissimo patre & doctore eximio mesere Bonauentura cardinale de la sancta matre eclesia. *Milano, per Antonio Zaroto*, 1477. *in fol.*

Cet ouvrage est recherché, specialement de cette première edition, qui est d'une belle execution à deux colonnes, sans chifres ni reclames. On trouve au commencement de ce volume 4. feuillets, dont les premiers deux sont signaturés 1. & 2., contenants la table des chapitres. L'ouvrage commence ensuite sur le 5.me feuillet avec un titre en rouge. Ce 5.me feuillet est le premier de la signature *a*, & le volume finit par le cahier de signature *o*, avec la souscription suivante:

Mcccc°lxxvij *adi* vj *del mese di februario e stata impressa questa opera per magistro Antonio zaroto da parma in milano.*

Voyez sur cette edition *Maittaire*, *Orlandi*, *Haym* & *de Bure.*

Li fioretti di misser sancto Francesco. *Venetia, per Manfredo de monferra*, 1495. *in* 4°.

Celle-ci est la seconde edition de cet ouvrage, dont la première parut à Venise en 1480. Les exemplaires des deux editions sont fort rares La totalité de ce volume, qui est sans chifres & sans reclames, est de 13. cahiers de signature *A* jusqu'et compris *N*, & on lit à la fin la souscription suivante:

A honore de Dio: & della gloriosa uerzene Maria:

& de missèr sancto Francesco e impressa questa deuota operetta in Venetia. nel Mille e quatrocento nonantacinque: a di quatro del mese de Nouembre. Per mi Manfredo de monferra da streuo. Deo gratias. Amen.

Voyez *de Bure. Maittaire*, *Orlandi* & *Haym* n'ont pas connu cette edition.

Liber Conformitatum (per Bartholomæum Albizzi de Pisis). *Mediolani, per Gotardum Ponticum, Anno Domini* 1510. *Die.* xviii. *Mensis Septembris; in fol.*

Il n'y a rien de plus connu dans la République des Lettres que ce fameux ouvrage, dont grand nombre d'Ecrivains ont parlé. Ceux, qui voudront s'instruire à son sujet, pourront entre autres consulter *M. de Bure*, qui donne aussi la description très exacte des trois editions, qu'il en a paru. La première, que nous annonçons ici, est unanimément rangée par les Bibliographes entre les Livres de la plus grande rareté. Il est aussi très difficile d'en trouver des exemplaires bien conservés. Le notre est assurément un des plus beaux, qui existent. Il est non seulement complet, excéllemment bien conservé, & de marges grandes, belles & egales, mais encore réglé, doré sur tranche, & relié en maroquin citron à compartimens de plusieurs couleurs d'un goût & d'une richesse admirable & digne d'un Livre si rare & si pretieux.

Opus. aure & inexplicabilis bonitatis & continentie. Conformitatum scilicet vite Beati Fran. ad vitam d. nostri Iesu Christi (Per Barth. Albizzi de Pisis). *Mediolani, in ædibus Zanoti Castillionei*, 1513. *die* xviij. *Augu. in fol.*, *Gothique.*

Voici la seconde edition de ce fameux ouvrage. Le petit nombre d'exemplaires de la première aiant été enlevés avec le plus grand empressement en peu de tems, on en a fait la seconde edition exactement sur l'originale sans s'apercevoir des absurdités, qu'elle renfermoit, & avant qu'elle commença a faire du bruit. C'est pourquoi cette seconde edition, qui est entière, est aussi très rare & très recherchée. Notre exemplaire est si parfait & si bien conservé, que celui de la precédente, & relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Li-

Liber aureus inſcriptus Liber Conformitatum Vitæ Beati, ac Seraphici Patris Francisci ad Vitam Ieſu Chriſti Dom. Noſtri (per Barth. Albizzi de Piſis), a Ieremia Bucchio correcta. *Bononiæ, apud Alexandrum Benatium*, 1590. *in fol.*

Les retranchemens, que cette troiſième edition a eſſuïés, ſont très conſidérables; cependant les exemplaires en ſont rares & recherchés, & il eſt neceſſaire de la joindre aux deux editions originales pour voir ce qu'on a retranché dans cette dernière. Notre exemplaire eſt complet, & très parfaitement conſervé.

Den vvyngaert van Sinte Franciscus vol ſchoonre hiſtorien legenden, ende ducchdelycke leeringhen allen menſchen ſeer profytelyck. *Thantwerpen, bi Hendrick eckert van homberch*, 1518. *op den.* xij. *dach van December, in fol., Gothique.*

Quelques uns ont cru que ce Livre ſoit une traduction de celui des *Conformités*, mais cela eſt abſurde, car ce volume contient les Vies des Saints de l'Ordre de *St. François* précédées de celle de ſon Inſtituteur. Au reſte il eſt bien probable que dans la Vie de *St. François* on ait pris beaucoup du Livre des *Conformités*. Ce volume eſt aſſez rare, & notre exemplaire eſt parfaitement conſervé.

Alcoranus Franciscanorum, id eſt, Blaſphemiarum & nugarum Lerna, de ſtigmatiſato Idolo, quod Franciscum uocant, ex Libro Conformitatum. *Francophurdiæ, ex officina Petri Brubacchii, anno* 1542. *in* 8°.

Celle-ci eſt la première edition de cette ſatire. Les exemplaires en ſont aſſez rares. Voyez *Clement & de Bure.*

L'Alcoran des Cordeliers, tant en Latin qu'en François. Avec figures deſſinées par Picart. *Amſterdam, aux depens de la Compagnie*, 1734. 2. *Vol. in* 12.

Cette edition eſt recherchée par rapport aux figures en taille-douce de *B. Picart*, qu'elle renferme.

La Vita di San Bernardo Primo Abate di Chiara-valle ſcritta già in Latino da diverſi contemporanei e accreditati Autori; ora nel noſtro Volgare tradotta. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1744. *in* 4°.

Ce volume appartient à la Collection *Cominiane*.

Vita del beato Giovanni colombini compoſta per Feo belcari. Con una *(lunga)* laude del Beato Giovanni Colombini, e parte della uita dalcuni ſerui di yeſu criſto i quali furono nella compagnia de poueri uolgarmente chiamati yeſuati. *Florentiæ, per Nicolaum, ſenz'anno, in fol. piccolo.*

Ce rare volume eſt imprimé en belles lettres rondes ſans chifres, ni reclames. Il contient 13. cahiers de ſignatures *a* juſqu'et compris *o*, ſans *k*. A' la fin du volume on lit en lettres capitales ce qui ſuit.

.Finis.
.Deo Gratias. Amen.
.Lodato ſia Ieſv Chriſto.
.Finit per me Nicholavm Florentie.

Ce *Nicolaus* ne peut être que *Niccolò di Lorenzo Alemanō*, qui imprima à Florence de 1477. juſqu'en 1486., ou bien *Niccolò di Breſlaw*, qui imprima dans la dite Ville de Florence en 1478., mais il ſe pourroit bien que ces deux *Niccolò* ne fuſſent qu'une ſeule & même perſonne. Le Livre, dont il eſt ici queſtion, n'eſt annoncé que dans la nouvelle edition de *Haym*, mais comme contenant ſeulement la *Vita del B. Gio. Colombini*, & ſans le nom de l'Imprimeur.

De Vita et Moribus Divi Ignatii Lojolæ, qui Societatem Jeſu fundavit Libri III. Auctore Jo. Petro Maffe-

jo

jo Soc. ejusdem. Acceſſit de Divi Ignatii Lojolæ Gloria Liber ſingularis, Joſepho Roccho Vulpio ex eadem Soc. Auctore. *Patavii, apud Joſephum Cominum*, 1727. *in* 8°.

La Vie de *St. Ignace* par *Maffei* eſt regardée comme un chef d'œuvre de belle Latinité.

De Vita et Rebus Geſtis Caroli S. R. E. Cardinalis, Tituli S. Praxedis Archiepiscopi Mediolani Libri ſeptem. Carolo a Baſilicapetri Præpos. General. Congreg. Cleric. Regul. S. Pauli Auctore. *Ingolſtadii, ex Officina Typographica Davidis Sartorii*, 1592. *in* 4°.

On fait grand cas de cette Vie de St. *Charles Borromeo* parceque le *Pere Beſcapè* ſon Auteur à été contemporain & employé par *St. Charles* en pluſieurs occaſions. Cette edition eſt rare. Nous croions qu'il y en ait une de Milan antérieure à celle-ci, qui doit être très rare.

Vita di S. Carlo Borromeo ſcritta dal Dot. Gio. Pietro Giuſſano della Congregatione delli Oblati. Aggiontivi li Ricordi da lui lasciati &c. *Roma, per Francesco Tizzoni*, 1697. *in* 4°.

Les *Volpi* diſent que cette Vie de *S. Charles* eſt une des plus belles, des plus exactes & des plus juditieuſes Vies de Saints, qu'on a en Italien; mais on ne fait cas d'autres editions, que de la première, qui parut à Rome en 1610., & qui eſt fort rare.

Vita di Santa Caterina Fiesca Adorna da Genova ſcritta già da Cattaneo Marabotto, e da Ettore Vernazza; col Trattato del Purgatorio, e col Dialogo della Santa. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1743. *in* 8°.

La Vita di S. Grata Vergine Regina nella Germania, poi principeſſa di Bergamo &c., deſcritta da Donna Maria

ria Aurelia Taſſis Religioſa Benedettina &c. *Padova*, *nella Stamperia di Giuſeppe Comino per Giovanni Baldano*, 1723. *in* 4°.

La Vita della Beata Criſtina Viſconti del terzo Ordine di Santo Agoſtino. *Padova*, *per Giovambatiſta Penada*, *ad inſtanza di Giuſeppe Comino*, 1758. *in* 8°.

I tre Libri della Vita della Ven. Madre ſuor Caterina Vannini Saneſe, ſcritti da Federico Card. Borromeo Arciv. di Milano. *Padova*, *appreſſo Giuſeppe Comino*, 1756. *in* 8°.

Ces quatre volumes appartiennent à la Collection *Cominiane*.

Succinta enarratio miraculorum, quæ glorioſe operatus eſt dominus per venerabile Sacramentum, in Sacello ſacri loci in Amſtelredam, excerpta ex libris & literis per notarios & ſigilla confirmatis, in quibus miracula ipſa plenius delcarantur. *Excuſum Aemſtelredami in antiquo latere in vico diuæ Annæ per me Guilielmum Iacobi*, *ſub interſigno Artis Angelicæ*; *in* 12., *ſine anno*, *Gothique.*

Petit Livre très rare & très intéréſſant, imprimé avec les Armes de la Ville d'Amſterdam tant ſur l'intitulé, qu'à la fin, & ſans chifres ni reclames, mais diſtingué par ſignatures des cahiers.

Hiſtoire des Héréſies.

Hiſtoria di tutte l'Hereſie deſcritta da Domenico Bernino. *Venezia*, *nella Stamperia Baglioni*, 1733. 4. *Vol. in* 4°.

Hiſtoire du Pontificat de S. Gregoire le Grand. Par M.[r] Maimbourg. *Paris*, *chez Claude Barbin*, 1686. *in* 4°.

Hiſtoire du Pontificat de Saint Leon le Grand. Par M.[r] Maimbourg. *Paris*, *chez Claude Barbin*, 1687. *in* 4°.

Hiſtoire de l'Arianisme, avec l'origine & les progrés de l'hereſie des Sociniens. Par le P. Louis Maimbourg, de la Comp. de Jeſus. *Paris*, *chez Seb. Mabre-Cramoiſy*, 1673. 2. *Vol. in* 4°.

Hiſtoire de l'hereſie des Iconoclaſtes, et de la Tranſlation de l'Empire aux François. Par le ſieur Louis Maimbourg, cy-devant Jeſuite. *Paris*, *chez Seb. Mabre-Cramoiſy*, 1686. *in* 4°.

Hiſtoire du Schisme des Grecs. Par le P. Louis Maimbourg, de la C. de J. *Paris*, *chez Seb. Mabre-Cramoiſy*, 1677. *in* 4°.

Hiſtoire des Croiſades pour la delivrance de la Terre Sainte, par le S. Louïs Maimbourg, cy-devant Jeſuite. *Paris*, *chez Seb. Mabre-Cramoiſy*, 1686. 2. *Vol. in* 4°.

Hiſtoire de la Décadence de l'Empire après Charlemagne, et les Differends des Empereurs avec les Papes au ſujet des Inveſtitures & de l'Indépendance. *Paris*, *chez Seb. Mabre-Cramoiſy*, 1679. *in* 4°.

Hiſtoire du grand Schisme d'Occident. Par le S. Louïs

Maimbourg. *Paris, chez Seb. Mabre-Cramoiſy*, 1686. *in* 4°.

Hiſtoire du Lutheranisme. Par le P. Louis Maimbourg. *Paris, chez Seb. Mabre-Cramoiſy*, 1680. *in* 4°.

Hiſtoire du Calvinisme. P. M.r Maimbourg. *Paris, chez Seb. Mabre-Cramoiſy*, 1682. *in* 4°.

Traité hiſtorique de l'Etabliſſement & des Prérogatives de l'Egliſe de Rome et de ſes Evesques. Par M.r Maimbourg. *Paris, chez Seb. Mabre-Cramoiſy*, 1685. *in* 4°.

Hiſtoire de la Ligue. Par M.r Maimbourg. *Paris, chez Seb. Mabre-Cramoiſy*, 1683. *in* 4°.

Pour ne pas ſéparer la Collection complette des Oeuvres du célébre *Pere Maimbourg*, que nous venons d'annoncer, nous laiſſons ici quelques volumes, qui devroint être tranſportés dans d'autres Claſſes. Quand la dite Collection ſe trouve complette & des editions originales, que nous avons rapportées, elle acquiert alors un certain mérite. Les deux volumes des Pontificats de *S. Gregoire* & de *S. Leon* en ſont les plus eſtimés.

Nicolai Sanderi, de origine ac progreſſu Schismatis Anglicani, Liber; Editus & auctus per Edouardum Rishtonum. *Coloniæ Agrippinæ, Anno Domini*, 1585. *in* 8°.

Accedit:

Crudelitatis Calvinianæ exempla duo recentiſſima ex Anglia. *Anno Domini*, 1585. *in* 8°.

Ouvrages peu communs. Quelqu'un croit que le petit ouvrage de *Davanzati*, que nous allons faire ſuivre, ſoit un abrégé de celui de *Sandero*.

Scis-

Scisma d'Inghilterra con altre Operette del Sig. Bernardo Davanzati. *Fiorenza, nella nuova Stamperia del Massi, e Landi*, 1638. *in* 4°.

Cette edition est citée par la *Crusca*, & peu commune. Les deux autres suivantes appartiennent à la Collection *Cominiane*.

Scisma d'Inghilterra con altre Operette del Signor Bernardo Davanzati Bostichi, Gentiluomo Fiorentino, tratte dall' Edizion Fiorentina del 1638. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1727. *in* 8°.

Scisma d'Inghilterra con altre Operette del Sig. Bernardo Davanzati Bostichi Gentil. Fiorentino. Edizione II. *Padova, presso Giuseppe Comino*, 1754. *in* 8°.

Histoire abregée de la Naissance & du Progrez du Kouakerisme, avec celle de ses Dogmes. *Cologne, chez Pierre Marteau*, 1692. *in* 12.

Histoire du Wiclefianisme, ou de la Doctrine de Wiclef, Jean Hus, et Jerome de Prague. Avec celle des Guerres de Boheme, qui en on esté les suites. *A Lyon, chez Jean Certe*, 1682. 2. *Parties en un Vol. in* 12.

Petit ouvrage peu commun, sur le quel voyez *Freytag, Analecta Litteraria.*

Johannis Hus, et Hieronymi Pragensis Historia et Monumenta, partim annis superioribus publicata, et partim nunc demum in lucem prolata & edita, cum scriptis & testimoniis multorum &c. *Noribergæ, in Officina Ioannis Montani, & Vlrici Neuberi*, 1558. 2. *Vol. in fol.*

Cette première edition de cet ouvrage eſt fort rare. On ne fait point de cas de la réimpreſſion de 1715. Voyez *Vogt.*

Acta Martyrum, eorum videlicet, qui hoc ſeculo in Gallia, Germania, Anglia, Flandria, Italia, conſtans dederunt nomen Euangelio, idque ſanguine ſuo obſignarunt: ab Wicleffo & Huſſo ad hunc uſque diem. *Genevæ, apud Io. Criſpinum, Anno* 1556. 2. *Parties en un Vol. in* 8°.

Actiones et Monimenta Martyrum, eorum qui à Wicleffo et Huſſo ad noſtram hanc ætatem in Germania, Gallia, Britannia, Flandria, Italia, & ipſa demum Hiſpania, veritatem Euangelicam ſanguine ſuo conſtanter obſignauerunt. *Genevæ, Ioannes Criſpinus*, 1560. *in* 4°.

Il eſt bon d'avoir raſſemblées ces deux editions peu communes de cet ouvrage à cauſe des différences intéreſſantes, qu'on y peut trouver.

Ioannis Piſtorii a Worden, ob Evangelic Doctrinæ aſſertionem, apud Hollandios primò omnium exuſti, uita: Per Gulielmum Gnapheum Hagienſem conſcripta. Acceſſerunt eiusdem Piſtorij congreſſus diſputatorij cum Inquiſitoribus Hæreticæ prauitatis habiti &c. Addita eſt Oratio Apologetica, pro captiuo Vuordenate: de indicto ſacerdotibus cœlibatu. Eodem Gul. Gnapheo Hagien. authore. *Argentorati, per Wendelinum Ribelium*, 1546. *in* 8°.

Petit volume rare.

Theatrum Crudelitatum Hæreticorum noſtri temporis. *Antverpiæ, apud Adrianum Huberti*, 1587. *in* 4°.

Cel-

Celle-ci eſt la meilleure edition de cet ouvrage à cauſe qu'on y trouve les premières preuves des belles Planches en taille-douce, dont elle eſt ornée, & dont on fait beaucoup de cas. Dans notre exemplaire on a inſéré auſſi la verſion Françoiſe, qui parut l'année ſuivante. Voyez *de Bure.*

Le Miroir de la cruelle, & horrible Tyrannie Eſpagnole perpetree au Pays Bas, par le Tyran Duc de Albe, & aultres Commandeurs de par le Roy Philippe II. On a adjoinɛt la deuxiesme partie de les Tyrannies commiſes aux Indes Occidentales par les Eſpagnols. *Amſterdam, by Ian Evertſs Clopenburg*, 1620. *in* 4°.

Les Heros de la Ligue; ou la Proceſſion Monacale conduite par Louis XIV. pour la converſion des Proteſtans de ſon Royaume. *Paris, chez Pere Peters*, 1691. *in* 4°.

Ouvrage ſatirique & grotesque en XXIV. figures gravées en manière noire, dont les exemplaires ſont rares. Voyez *de Bure.*

Renverſement de la Morale Chretienne par les deſordres du Monachisme. Enrichi de Figures. *François et Hollandois.* 2. *Parties en un Vol. in* 4°.

Ouvrage dans le même goût du précédent. Chaque Partie a 25. figures accompagnées chacune d'explications vraiment ridicules, puisqu'elles ne renferment que des contes mal imaginés & mal ecrits.

Forma Inquiſitionis Hiſpanicæ inſtituta in inferiori Germania Anno 1550. *Impreſſum Magdeburgæ per Michaelem Lotherum.* 4. *Octobris. Anno* 1550. *in* 12.

Petit opuſcule intéreſſant & fort rare.

L'Inquiſizione proceſſata Opera Storica, e curioſa.

Colonia, appresso Paolo della Tenaglia, 1681. 2. *Tom. en un Vol. in* 12.

Philippi a Limborch Historia Inquisitionis. Cui subjungiter Liber Sententiarum Inquisitionis Tholosanæ ab anno Christi cIↃcccvII ad annum cIↃcccxxIII. *Amstelodami, apud Henricum Wetstenium*, 1692: *in fol.*

Histoire des Juifs.

Flavii Iosephi Opera. *Græcè. Basileæ, apud Hieron. Frobenium, et Nicolaum Episcopium*, 1544. *in fol. grand papier.*

Voici la première edition Grecque des Oeuvres de *Flavius Josephus.* L'execution en est très belle, & les exemplaires assez rares. *Fabricius, Bibl. Græca*, en fait cas. Notre exemplaire est très bien conservé, & remarquable pour être en grand papier.

Flavii Josephi, quæ reperiri potuerunt, Opera omnia Græce et Latine, cum Notis & nova Versione Joannis Hudsoni, et cum Notis Variorum, &c. Omnia collegit &c. Sigebertus Havercampus. *Amstelædami, Lugd. Bat., Ultrajecti, apud Wetstenios, Luchtmans, et Broedelet*, 1726. 2. *Vol. in fol.*

Cette edition est la plus belle & la plus estimée de cet Auteur.

Iosephi Machaciæ Filii Hebræi Genere Sacerdotis ex Hierosolymis de Bello Iudaico, & de Antiquitatibus Iudæorum. *Veronæ, per Petrum Maufer*, 1480. *in fol. Exemplar impressum in Membranis.*

Cet-

Cette edition Latine, après la première de Augsburg en 1470., & la seconde de Rome en 1475., est encore estimée à cause de sa belle execution en lettres rondes. *M. de Bure* & *Orlandi* annoncent pour traducteur *Ludovicus Cendrata*, que le premier ecrit *Condrata*, & le second *Contrada*, tous les deux abusivement, mais ils se trompent aussi tous les deux en croiant ce *Cendrata* traducteur, car il n'est rien de plus que correcteur, comme il le dit clairement lui-même dans sa longue Epitre Dédicatoire à *Antoine Donato*, qu'on y trouve à la tête. Les exemplaires de cette edition sont assez rares, mais ceux imprimés sur velin le sont bien d'avantage & acquièrent un mérite particulier. Le notre joint à cette prérogative celle d'une parfaite conservation, & d'être orné de grandes lettres capitales peintes en or & couleurs. Il est d'ailleurs bien relié en maroquin rouge doré sur plat.

Ce volume est sans chifres & sans reclames. On y trouve à la tête deux feuillets séparés contenants la Lettre de *Lud. Cendrata*, & deux pieces de vers Latins sur l'edition. Le texte commence sur le feuillet suivant & premier de la signature *a*, & finit par le cahier de signature *D*, avec la souscription suivante, qui est suivie d'un autre feuillet portant le régistre des cahiers:

Impressum in inclyta ciuitate Veronæ per Magistrum Petrum Mauser Gallicum. Anno salutis. M. CCCC. lxxx. *octauo Kalendas Ianuarii. Pontifice maximo Sixto quarto: & illustrissimo Venetorum duce Ioanne Mocenigo.*

Voyez aussi *Maittaire*, & *Fabricius*, *Bibl. Græca.* Ce dernier raporte cette edition comme executée par *Cendrata*, qui n'a été que le Correcteur, & comme contenante seulement les *Antiquités*.

Di Flavio Giuseppe, della Guerra de' Giudei. Libri VII. Libri due contra Apione; e dell'Imperio della Ragione; tradotti per M. Francesco Baldelli. *Vinegia, appresso Gio. et Gio. Paolo Giolito de' Ferrari*, 1582. *in* 4°.

Annessovi:

Di Flavio Giuseppe, dell'Antichità de' Giudei. Libri XX. Tradotti per M. Francesco Baldelli. *Vinegia, appresso Gio. et Gio: Paolo Giolito de' Ferrari*, 1583. *in* 4°.

Les

Les traductions de *Baldelli* ſont eſtimées parcequ'elles ſont élégantes & exactes. Dans la Lettre Dédicatoire de *Baldelli* prémiſe au volume des *Guerres des Juifs* il eſt marqué le tems de la mort du célébre Imprimeur *Gabriel Giolito*, c'eſt à dire après l'année 1577. Son Imprimerie a enſuite été continuée par ſes fils *Jean* & *Jean Paul*, qui imprimérent ces deux volumes des Oeuvres de *Joſeph* trois fois. Les exemplaires bien conſervés ne s'en trouvent pas facilement. Le notre eſt très parfait & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Les Anciennetez et les Guerres des Juifs par Fl. Joſeph, traduites en François. *MS. ſur velin en 2. Vol. in grand fol.*

Les deux volumes, que nous annonçons ici, méritent l'attention des Connoiſſeurs & des Amateurs tant pour leur ancienneté que pour leur qualité. Ils ſont tous les deux très bien ecrits, & décorés de très belles & grandes Miniatures en or & couleurs à la tête de chaque Livre, & de toutes les lettres capitales & initiales peintes en or & couleurs. L'or y eſt très luiſant, & ils ſont egalement beaux & d'une netteté & conſervation admirable; mais le ſecond volume, qui continue exactement le premier, eſt non ſeulement de beaucoup plus grand & plus gros que le premier, mais auſſi executé par une autre main tant à l'egard de l'ecriture, que des Miniatures, qui ſont l'une & les autres d'un goût tout à fait différent de celles du premier volume. En outre les Miniatures à la tête des Livres dans le ſecond volume ſont plus grandes que dans le premier, & ornées d'une eſpece d'encadrement à fleurs toujours varié, qui entoure la page entière; & tant l'écriture que les Miniatures y ſont plus finies & plus élégantes que dans le premier volume. Nous oſons dire que ces deux volumes doivent être regardés comme deux morceaux des plus beaux & des plus pretieux dans leur genre, & dignes d'avoir place dans tout Cabinet de raretés le mieux choiſi.

Joſippon, ſive Joſephi Ben-gorionis Hiſtoriæ Judaicæ Libri ſex. Ex Hebræo Latine vertit, Præfatione & Notis illuſtravit Johannes Gagnier. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1706. *in* 4°.

Les exemplaires de ce bel ouvrage ne ſont pas communs.

His-

Histoire Ancienne des Egyptiens, Chaldéens, Assyriens, Babiloniens, &c. & specialement des Grecs.

Histoire ancienne des Egyptiens, des Carthaginois, des Assyriens, des Babyloniens, des Medes & des Perses, des Macedoniens, des Grecs. Par M. Rollin. *Paris, chez la Veuve Estienne,* 1740. 6. *Vol. in* 4°.

Celle-ci est la meilleure edition de cet excellent ouvrage. Elle est bien executée & ornée de Cartes Géographiques & de jolies vignettes.

Dictys Cretensis, et Daretis Phrygii, de Bello Troiano Historia. Declamationes tres Libanij Sophistæ, eiusdem ferè argumenti. *Lugduni, apud Antonium Gryphium,* 1569. *in* 12.

Dictys Cretensis de Bello Trojano, et Dares Phrygius de excidio Trojæ. Interpretatione et Notis illustravit Anna Tanaquilli Fabri Filia, in usum Delphini. *Lutetiæ Parisiorum, apud Lambertum Roulland,* 1680. *in* 4°.

Ce volume est un des rares de la Collection des *ad usum Delphini.*

Dictys Cretensis et Dares Phrygius de Bello et excidio Trojæ, in usum Delphini, cum Interpretatione Annæ Daceriæ. Accedunt Notæ Variorum integræ; nec non Josephus Iscanus, cum Notis Sam. Dresemii. Dissertationem de Dictye Cretensi præfixit Jac. Perizonius.

Amſtelædami, apud Georgium Gallet, 1702. *in* 4°., *cum figuris*.

Cette edition eſt plus eſtimée & plus ample que la précédente. *Fabricius* en parle avec eloge.

Dictys Cretenſis et Dares Phrygius de Bello Trojano in uſum Delphini, cum Interpretatione An. Daceriæ. Accedunt Notæ Variorum; nec non Joſephus Iſcanus, cum Notis S. Dreſemii &c. *Amſtelædami, apud Georgium Gallet*, 1702. *in* 8°., *cum figuris*.

Cette edition eſt egale à la précédente & on la joint à la Collection des *Variorum*.

Ditte Candiotto et Darete Frigio della guerra Trojana, tradotti per Thomaſo Porcacchi da Caſtiglione Arretino. *Vinetia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1570. *in* 4°.

Celle-ci eſt l'unique edition ancienne de cette traduction. Elle appartient à la Collection de *Collana*, & les exemplaires en ſont très rares. Le notre eſt parfaitement conſervé. Voyez *Fontanini*, *Paitoni* & *Haym*.

Pauſaniæ Commentarii Græciam deſcribentes. *Græcè. Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, Menſe Julio*, 1516. *in fol.*

Première edition eſtimée, belle & rare. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca*, & *de Bure*. Notre exemplaire eſt très bien conſervé.

Pauſaniæ Græciæ Deſcriptio; cum Latina Romuli Amaſæi Interpretatione. Acceſſerunt G. Xylandri & F. Sylburgii Annotationes; ac novæ Notæ Joach. Kuhnii. *Græcè et Latinè. Lipſiæ, apud Thomam Fritſch*, 1696. *in fol.*

Cette edition eſt la meilleure de cet ouvrage. Voyez *Fabricius*.

Pau-

Pauſanias Hiſtoricus. Domitius Calderinus e Græco traduxit. Atticæ deſcriptio. *Accedit:*

Myrſilus Lesbius Hiſtoricus de origine Italiæ & Turrenorum. M. Porcius Cato de origine gentium: & urbium Italicarum. Archilochus græcus de temporibus. Metaſthenes Perſa de Iudicio temporum & Annalium Perſarum. Philonis Breuiarium de Temporibus. Xenophon de Æquiuocis. C. Sempronius de chorographia ſiue deſcriptione Italiæ: & eius origine. Q. Fabius Pictor de aureo ſæculo: & de origine urbis Ro. Antonini Pii Itinerarium. Beroſus Babylonicus: dignitate chaldæus de Temporibus, cui titulus eſt Defloratio Beroſi chaldaica. Manethonis Ægyptii Hiſtorici Supplementum pro Beroſo. Decretum Deſiderii regis Italiæ. *Venetiis, per Bernardinum Venetum*, 1498. *in* 4°.

A la fin du volume on lit:

Hos Vetuſtiſſimos auctores Nuper repertos Impreſſit Bernardinus Venetus Anno a Natali Chriſtiano M. II. D.

Edition peu commune. *Orlandi* annonce l'ouvrage de *Pauſanias* tout ſeul comme etant imprimé ſans lieu, année, ni Imprimeur, & à l'article de *Myrſilus* il en raporte l'edition, que nous annonçons, comme ſéparée de celle de *Pauſanias;* mais tous les dits ouvrages appartiennent à la même edition & au même volume, comme *Maittaire* le marque.

Deſcrittione della Grecia di Pauſania. Tradotta dal Greco in volgare dal Sig. Alfonſo Bonacciuoli Gentilhuomo Ferrareſe. *Mantova*, *per Francesco Oſanna*, 1593. *in* 4°.

On fait cas de cette traduction, qui n'eſt pas commune. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Paitoni* & *Haym*. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé.

Herodoti Libri novem, quibus Muſarum indita ſunt nomina. *Græcè. Venetiis, in domo Aldi menſe Septembri*, 1502. *in fol.*, *grand papier.*

On fait cas de cette edition. Elle eſt la première de cet Auteur, & de fort belle execution. Notre exemplaire eſt vraiment magnifique, etant parfaitement conſervé & en grand papier. Voyez *Fabricius.*

Herodoti Halicarnaſſei Hiſtoriarum Libri IX. Novem Muſarum nominibus inſcripti. Ejusdem Narratio de Vita Homeri. Græcè & Latinè. H. Stephani Apologia pro Herodoto. Acceſſerunt Chronologia Hiſtoriæ, & Tabula Geographiæ Herodoteæ; nec non variantes Lectiones, & Notæ &c. curante Thom. Gale. *Londini, Typis E. Horton & J. Grover*, 1679. *in fol.*

Cette edition a toujours été & eſt encore très eſtimée. Les exemplaires ne s'en trouvent pas facilement. Voyez *Fabricius* & *de Bure.*

Herodoti Halicarnaſſei Hiſtoriarum Libri IX. Muſarum nominibus inſcripti Gr. et Lat. ex Laur. Vallæ interpretatione, cum notis Variorum, et Petri Weſſelingii, qui editionem curavit. Accedunt præter Vitam Homeri varia ex priscis ſcriptoribus de Perſis, Ægyptiis, Nilo, Indisque Excerpta et præſertim ex Cteſia. *Amſtelodami, ſumptibus Petri Schoutenii*, 1763. *in fol.*

Edition excellente, qui a fait le plus grand honneur à ſon Editeur. Il faut neceſſairement y joindre la Diſſertation de *M. Weſſeling*, que nous annoncerons tantôt.

Herodoti Halicarnaſſei Hiſtoriæ. *Latinè*; Laurentio Valla interprete. *Venetiis, per Iacobum Rubeum*, 1474. *in fol.*

Voici la première edition de la Verſion Latine de *Valla*, dont on fait cas.

cas. Cette edition eſt fort rare & executée en belles lettres rondes, ſans chifres, ſignatures, ni reclames. *M. de Bure* dit qu'on doit trouver au commencement de ce volume trois feuillets contenants une Epitre Dédicatoire de *Benedictus Brognolus* à *Nicolao Donato*. Dans notre exemplaire, qui eſt de la plus parfaite conſervation, & décoré d'ornemens & lettres capitales en or & couleurs, cette Epitre Dédicatoire ſe trouve placée à la fin du volume, & occupe non ſeulement trois feuillets entiers, mais encore la moitié environs du recto du quatrième. La totalité de ce volume eſt de 258. feuillets. A la fin de l'ouvrage d'Hérodote on trouve la ſouſcription, qui ſuit:

Herodoti Halicarnaſſei patris hiſtoriæ traductio e græco in latinum habita per uirum eruditiſſimum Laurentium Valenſem ſingularem noſtris temporibus ciuem romanum ſub Nicolao. v. *ſummo pontifice. Venetiis impreſſum eſt hoc opus per Iacobum Rubeum natione Gallicum. Anno domini.* M. cccc. LXXIIII. *Nicolao Marcello duce Ven:*

Voyez auſſi *Fabricius*, *Maittaire* & *Orlandi*.

Herodoto Alicarnaſeo Hiſtorico delle guerre de Greci & de Perſi, Tradotto di Greco in lingua Italiana per il Conte Mattheo Maria Boiardo. *Venetia, per Bernardino de Bindoni Milaneſe, ad inſtantia de M. Marchio Seſſa,* 1539. *in* 8°.

On fait peu de cas de cette traduction de *Boiardo*. Comme ſur l'intitulé de cette edition on dit qu'elle a été revue & corrigée, quelques uns la préférent à la première de 1533. par *Nicolini*, qui cependant eſt plus belle. D'ailleurs le *Pere Paitoni* aſſure qu'elle n'eſt pas plus correcte que celle de 1533. Voyez auſſi *Zeno* & *Haym*.

Herodoto Halicarnaſeo Hiſtorico, delle Guerre de Greci et dei Perſi. Tradotto per il Conte Mattheo Maria Boiardo. *Venetia, appreſſo Lelio Bariletto,* 1565. *in* 8°.

Celle-ci eſt la meilleure de toutes les anciennes editions de ce Livre. La ſouſcription à la fin porte *Giovanni* au lieu de *Lelio Bariletto.* Voyez *Zeno*, *Paitoni* & *Haym.* Nos exemplaires de ces deux editions ſont parfaitement conſervés.

L'Introduction au Traité de la Conformite des Merveilles anciennes auec les modernes, ou, Traite preparatif à l'Apologie pour Herodote. Par Henri Eſtienne. *L'an* 1566. *au mois de Nouembre; in* 8°.

Apologie pour Herodote, ou Traité de la Conformité des Merveilles anciennes avec les Modernes. Par Henri Eſtienne. Avec des Remarques par M. Le Duchat. *A la Haye, chez Henri Scheurleer*, 1735. 3. *Vol. in* 8°.

Petri Weſſelingii Diſſertatio Herodotea. *Trajecti ad Rhenum, apud G. T. á Paddenburg, et Abr. a Paddenburg*, 1758. *in* 8°.

Thucydides. *Græcè. Venetiis, in domo Aldi menſe Maio*, 1502. *in fol., grand papier.*

Cette edition Grecque eſt la première de cet Auteur. Elle eſt eſtimée & de très belle execution. Les exemplaires s'en trouvent aſſez difficilement. Le notre eſt extraordinairement beau; il eſt non ſeulement en papier plus grand & plus conſiſtant que l'ordinaire, mais auſſi d'une conſervation très parfaite, & relié en veau doré ſur tranche & plat. Voyez *Fabricius* & *de Bure.*

Thucydidis de Bello Peloponneſiaco Libri octo, cum Adnotationibus Henr. Stephani, & Joan. Hudſoni. Recenſuit, & Notas addidit Joſephus Waſſe. Editionem curavit, ſuasque Animadverſiones adjecit Car. And. Dukerus. Cum variis Diſſertationibus, &c. *Græcè et Latinè. Amſtelædami, apud Wetſtenios & G. Smith*, 1731. *in fol.*

Cet-

Cette edition eſt la meilleure, la plus ample & la plus eſtimée de cet Auteur.

Thucydidis Bellum Peloponneſiacum. Ex editione Waſſii et Dukeri. *Græcè et Latinè. Glasguæ, in ædibus Academicis excudebant Rob. et And. Foulis*, 1759. 8. *Vol. in* 8°.

La beauté de l'execution & la commodité du format rendent cette edition recherchée.

Gli otto Libri di Thucydide Atheniеſe, delle guerre fatte tra popoli della Morea, et gli Atheniеſi, dal Greco idioma, nella lingua Thoſcana tradotto per Francesco di Soldo Strozzi Fiorentino. *Venetia, appreſſo Baldaſſar de Coſtantini, ſenz'anno, in* 8°.

On fait cas de cette traduction, parceque *Soldo Strozzi* etoit fort verſé dans la langue grecque, & qu'il a fait ſa traduction ſur le texte Grec. Cette edition eſt tout à fait egale à la première de *Valgriſi*, mais la plus eſtimée & la plus belle eſt celle qui ſuit.

Thucidide Hiſtorico Greco delle Guerre fatte fra i Popoli della Morea et gli Atheniеſi; tradotto dal Greco per Francesco di Soldo Strozzi Fiorentino. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1564. *in* 4°.

Il y a des exemplaires de cette edition, qui portent la date de 1563., mais c'eſt toujours la même edition. Voyez *Fontanini, Zeno, Haym & Paitoni.*

Friderici Ludovici Abreſch Dilucidationes Thucydideæ. *Trajecti ad Rhenum, apud Abrahamum van Paddenburg*, 1753., 1755. 2. *Vol. in* 8°.

Il eſt bon de joindre aux editions de *Thucydide* cet ouvrage de *M. Abreſch*, car il eſt ſavant & utile.

Xe-

Xenophontis Omnia, quæ extant. *Græcè. Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Asulani Soceri, Mense Aprili, 1525. in fol.*

Celle-ci est la plus estimée des anciennes editions Grecques de *Xenophon*. Les exemplaires en sont rares. Le notre est très bien conservé & relié en veau doré sur tranche & plat.

Xenophontis quæ extant Opera, castigatius edita, Latine elucubrata, et Appendice illustrata: Opera Joan. Levnclavii Amelburni. Accesserunt Æmilii Porti Notæ &c. *Græcè et Latinè. Lutetiæ Parisiorum, Typis Regiis, apud Societatem Græcarum Editionum*, 1625. *in fol.*

On fait beaucoup de cas de cette edition.

Xenophontis Opera quæ extant Omnia; unà cum Chronologià Xenophonteâ Cl. Dodwelli, et quatuor Tabulis Geographicis. Edente Edwardo Wells. *Græcè et Latinè. Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1703. 5. *Vol. in* 8°.

Edition très estimée & difficile à trouver complette. Voyez-en *Fabricius* & *de Bure*, qui en dit tout ce qu'il faut pour reconnoitre si les exemplaires sont complets ou déféctueux. Le notre est très parfait.

Xenophontis Opera Græce et Latine ex Recensione Edvardi Wells. Accedunt Dissertationes et Notæ Virorum Doct. cura Caroli Aug. Thieme, cum Præfatione Jo. Aug. Ernesti. *Lipsiæ, ex Officina Gleditschiana*, 1763., 1764. 4. *Vol. in* 8°.

Cette edition est aussi très bonne & fort recommendable. Il est dommage que les deux derniers volumes, qui doivent renfermer les *Index* & les Variantes, ne soient pas encore parus, au moins pour ce que nous savons.

Xe-

Xenophontis Philoſophi Excell. opera, quæ quidem extant omnia. *Latinè. Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1551. 2. *Vol. in* 12.

Edition jolie & très commode. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé. C'eſt ce qui eſt difficile à rencontrer dans les petites editions des *Gryphes*.

Xenophontis de Cyri Inſtitutione Libri octo. Græca recognovit, &c. Verſionem Latinam reformavit; Obſervationibus &c. illuſtravit, et Notas Variorum adjunxit Thomas Hutchinſon. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1727. *in* 4°.

Xenophontis de Cyri expeditione Libri ſeptem. Græca recognovit; &c. Latinam Verſionem reformavit; Obſervationibus illuſtravit &c. et Notas Variorum adjunxit Thomas Hutchinſon. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1735. *in* 4°.

Ces deux volumes ſont fort eſtimés. On regrête beaucoup que *M. Hutchinſon* n'ait pas donné l'edition complette des Oeuvres de *Xenophon*.

Le Opere di Senofonte tradotte dal Greco da Marc' Antonio Gandini. *Venetia, preſſo Pietro Duſinelli*, 1588. *in* 4°.

Cette traduction eſt fort eſtimée. L'edition, que nous en annonçons, eſt belle & rare. Notre exemplaire eſt d'une conſervation très belle. Voyez *Fontanini, Zeno, Haym & Paitoni*.

Le Opere di Senofonte Ateniese Filoſofo ed Iſtorico, tradotte dal Greco da Marc' Antonio Gandini. Colla Vita dell' Autore deſcritta dal medeſimo Gandini, &c. Aggiuntovi la Cronologia ſeguente a quella di Tucidide, quat-

quattro Tavole di Geografia antica di Criſtof. Cellario, e la Storia di Gemiſto Pletone nuovamente tradotta (da Gio. Antonio Dalla Bona). *Verona, appresſo Dionigi Ramanzini*, 1736., 1737. 3. *Vol. in* 4°., *grand papier.*

On fait cas de cette edition pour les corrections & les additions, qu'on y a fait. Notre exemplaire eſt remarquable pour être en grand papier. Voyez *Haym* de la nouvelle edition, & *Paitoni.*

Xenophonte della Vita di Cyro Re de Perſi tradotto in lingua Toſcana da Iacopo di Meſſer Poggio Fiorentino. *Firenze, per gli Heredi di Philippo di Giunta. Adi.* XXII. *Daprile.*, 1521. *in* 8°.

Ce petit volume eſt relié à la ſuite de l'*Hiſtoria d'Herodiano, Fiorenza, pel Giunta*, 1522., que nous annoncerons à ſa place.

L'Opere Morali di Xenophonte, tradotte per Meſſer Lodovico Domenichi. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1558. *in* 8°.

Annales Thucydidei et Xenophontei. Præmittitur Appatatus, cum Vitæ Thucydidis Synopſi Chronologica. Ab Henrico Dodwello. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1702. *in* 4°.

Cet ouvrage eſt très eſtimé. Les exemplaires en ſont devenus rares. Nous y joignons le ſuivant du même Auteur.

Exercitationes duæ: prima, de Ætate Phalaridis; ſecunda, de Ætate Pythagoræ Philoſophi. Ab Henrico Dodwello. *Londini, impenſis Richardi Smith*, 1704. *in* 8°.

Diodori Syculi Hiſtoriarum Libri aliquot, qui extant,

ſtant, opera & Studio Vincentii Opſopœi in lucem editi. *Græcè. Baſileæ, Typis Io. Oporini*, 1539. *in* 4°.

Celle-ci eſt la première edition, qui a paru en Grec de cet Auteur. Les exemplaires en ſont rares. Voyez *Fabricius*.

Diodori Siculi Bibliothecæ Hiſtoricæ Libri qui ſuperſunt, Interprete Laurentio Rhodomano. Ex recenſione Petri Weſſelingii, et cum Notis Variorum. *Græcè et Latinè. Amſtelodami, ſumptibus Jacobi Wetſtenii*, 1746. 2. *Vol. in fol.*

Cette edition eſt la plus belle & la plus eſtimée de cet Auteur. Les exemplaires en ſont devenus rares.

Diodori Siculi Bibliothecæ Hiſtoricæ Libri XVII. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1552. *in* 12.

Joli exemplaire.

Diodoro Siculo delle antiche Hiſtorie favoloſe. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1547. *in* 8°.

Cette traduction ne va pas plus loin que les premiers cinq Livres de *Diodore*, qui dans cette traduction ſont partagés en ſix. Voyez *Paitoni* & *Haym*.

Hiſtoria overo Libraria Hiſtorica di Diodoro Siciliano delle Memorie antiche &c. Tradotta di Greco in Latino da diverſi Auttori & nella noſtra lingua da M. Franceſco Baldelli. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1575. 2. *Vol. in* 4°.

Cette traduction eſt entière & très eſtimée, ainſique l'edition, qui eſt une des plus rares de celles, qui forment la Collection de *Collana*. Nous avons la ſatisfaction d'en poſſéder un exemplaire d'une conſervation & d'une beauté admirable. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, *Paitoni*, & *de Bure*, qui

qui fait l'honneur aux Italiens de dire que cette edition eſt même aſſez conſidérée en France.

Arriani de ascenſu Alexandri. *Græcè. Venetiis, in ædibus Bartholomaei Zanetti Caſterzagenſis, ære uero, & diligentia Ioan. Franc. Trincauelli,* 1535. *Menſe Septembri; in* 8°.

Première edition bien executee, eſtimée & rare. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé.

Arriani de Exped. Alex. Magni Hiſtoriarum Libri VII. Ejusdem Indica. Ex Bonavent. Vulcanii Brug. Interpretatione. Nic. Blancardus recenſuit, Verſionem Latinam emendavit, octo libros Animadverſionum adjecit. *Græcè et Latinè. Amſtelodami, apud Joan. Janſſonium à Waesberge, & Vid. Elizæi Weyerſtraet,* 1668. *in* 8°.

Cette edition appartient à la Collection des *Variorum.*

Arriani Nicomedienſis Expeditionis Alexandri Libri ſeptem, et Hiſtoria Indica. Ex Bonav. Vulcanii Interpretatione Latina. Curante Jac. Gronovio. *Græcè et Latinè. Lugduni Batav., excudit Petrus Vander Aa,* 1704. *in fol., grand papier.*

Edition fort conſidérée. Voyez *Fabricius & de Bure.*

Arriani Nicomedienſis Expeditionis Alexandri Libri ſeptem, et Hiſtoria Indica Græc. et Lat. cum Annotationibus et Indice Græco locupletiſſimo Georgii Raphelii. Accedunt Eclogæ Photii ad Arrianum pertinentes cum Lectionibus Variantibus Dav. Hoeſchelii, &c. *Amſtelædami, apud Wetſtenium,* 1757. *in* 8°.

On

On fait cas aussi de cette edition, & on la joint à la Collection des *Variorum*.

Arriani Nicomedienſis, novi Xenophontis appellati. De rebus geſtis Alexandri Magni regis Macedonum libri octo. Bartholomæo Facio Interprete. *Latinè. Lugd., apud Seb. Gryphium*, 1552. *in* 12.

Cette edition eſt jolie & très commode, mais la Verſion de *Facius* eſt peu correcte & peu exacte. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca.*

Arriano di Nicomedia, chiamato nuovo Xenofonte, de i fatti del Magno Aleſſandro Re di Macedonia. Di Greco tradotto in Italiano per Pietro Lauro Modoneſe. *Vinegia, appreſſo Michele Tramezino*, 1544. *in* 8°.

Voyez *Fontanini*, *Haym* & *Paitoni*.

Arriano di Nicomedia chiamato nuovo Xenofonte, dei fatti del Magno Aleſſandro Re di Macedonia, di Greco tradotto in Italiano per Pietro Lauro Modoneſe. *Verona, per Dioniſio Ramanzini*, 1730. *in* 4°.

La rareté de l'unique edition ancienne de cette traduction occaſionna cette réimpreſſion, ſur la quelle voyez *Haym* & *Paitoni*.

Quintus Curtius. *Romæ, per Georgium Lauer, ſine anno, in fol.*

Les Bibliographes ſont partagés à l'egard de la première edition de cet Auteur. Les uns regardent pour la première celle de *Vindelin de Spira*; les autres croient que celle-là en ſoit la ſeconde, & celle-ci de *Lauer* la première. Comme l'une & l'autre ſont egalement ſans date d'année, ces derniers s'appuyent beaucoup ſur les mots *reddit in lucem*, qu'on lit dans la ſouſcription de l'edition de *Vindelin de Spira*. Sans entrer dans cette diſpute nous ferons obſerver que ſi l'edition de *Lauer* avoit été executée en 1470. (dans la quelle année cet Artiſte travailloit dans le Monaſtére de *S. Euſebe*, & y fit l'edition des Homélies de *S. Jean Chryſoſtôme*), on de-

vroit probablement y trouver beaucoup de ressemblance avec la dite edition des Homélies de *S. Jean Chrysostôme*. Mais nous trouvons que non seulement le papier des deux editions est tout à fait différent en qualité & en marque, mais encore que le caractère de l'edition de *Q. Curce* est plus petit que celui de l'edition des Homélies de *S. Jean Chrysostôme*, & qu'il y a des différences fort marquées dans les Lettres mêmes, specialement dans les capitales. En outre la position des lettres de l'edition de *Q. Curce* est de beaucoup plus egale, plus juste & mieux ordonnée, que celle des dites Homélies, de sorte que le *Curce* est de beaucoup plus beau & mieux executé, que les Homélies. Cela nous fait conjecturer que *Lauer* dans le tems de l'impression de *Q. Curce* avoit reduit son art à plus grande perfection qu'il ne l'étoit du tems qu'il imprima les Homélies, & par consequent nous serions portés à croire que le *Curce* ne doit avoir été executé que vers 1472. Quoiqu'il en soit les deux editions sont egalement très rares. Notre exemplaire de celle, que nous annonçons, est très complet, & d'une netteté, d'une grandeur de marges & d'une conservation incomparable. Le volume n'a ni chifres, ni signatures, ni reclames, & il commence directement par le texte sans aucun titre. Sa totalité est de 149. feuillets, & on lit à la fin du dernier la souscription suivante:

Finis gestorum Alexandri magni que. Q. Curtius Rufus uir Romanus litteris mandauit. Et Pomponius nostro tempore correxit. Ac Georgius Lauer impressit.

Voyez *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius*, *Bibl. Latina*, & *de Bure*.

Quintus Curtius. *Venetiis, in Ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, Mense Iulio*, 1520. *in* 8°.

Cette edition est estimée & de fort belle execution. Voyez *Fabricius* & *de Bure*. Notre exemplaire est de la plus belle conservation, & nous vient des *Volpi*.

Quinti Curtii de Rebus gestis Alexandri Magni Macedonum regis Historia. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1545. *in* 8°.

Les *Volpi*, qui ont possédé avant nous ce bel exemplaire, le marquent dans le Catal. de leur Bibliothéque, *Editio insignis ob supplementa* &c. *Fabricius* la dit *in optimis numeranda*, & la préfére à la suivante du même Imprimeur.

Quin-

Quinti Curtii de Rebus geſtis Alexandri Magni Macedonum regis Hiſtoria. *Lugduni, apud Seb. Gryphium,* 1547. *in* 12.

Jolie edition, & exemplaire bien conſervé.

Q. Curtii Rufi Hiſtoriarum Libri. *Lugduni Batavorum, ex officina Elzeviriana,* 1633. *in* 12.

Cette edition fait partie de la Collection des *Elzeviers. Fabricius* l'appelle *perquam nitida, & emendata.* Notre exemplaire eſt très beau tant pour la conſervation que pour la reliûre en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Q. Curtii Rufi de Rebus geſtis Alexandri Magni cum Supplementis Freinshemii. Interpretatione et Notis illuſtravit Michael Le Tellier è Soc. Jeſû in uſum Delphini. *Pariſiis, apud Fredericum Leonard,* 1678. *in* 4°.

Cette edition appartient à la Collection des *ad uſum Delphini.* Elle eſt très incommode pour la ſingularité de la diviſion des chapitres, qui eſt différente des autres editions. Voyez *Fabricius.*

Q. Curtius Rufus de geſtis Alexandri Magni, cum Commentariis Variorum, & Freinshemii Supplementis. *Lugduni Batav., excudit Petrus Vander Aa,* 1696. *in* 8°.

Q. Curtii Rufi Alexander Magnus, et in illum Commentarius Samuelis Pitiſci. *Hagæ Comitum, apud Petrum Van Thol,* 1708. *in* 8°.

Ces deux editions ſont aſſez bonnes. La première appartient à la Collection des *Variorum,* à la quelle on joint encore la ſeconde. Voyez *Fabricius, Bibl. Latina.*

Quinti Curtii Rufi de Rebus Geſtis Alexandri Magni.

Cu-

Curante Mich. Maittaire. *Londini, ex Officinâ Jac. Tonson & Johan. Watts*, 1716. *in* 12.

Quinti Curtii Rufi de Rebus geſtis Alexandri Magni Regis Macedonum, Libri ſuperſtites. Cum omnibus Supplementis, Variantibus Lectionibus, Commentariis ac Notis Variorum. Curavit & digeſſit Henricus Snakenburg. *Delphis & Lugd. Bat.*, *apud Ad. Beman, et Sam. Luchtmans*, 1724. 2. *Vol. in* 4°. *grand papier.*

Celle-ci eſt la meilleure edition de cet Hiſtorien. Les exemplaires en grand papier en ſont rares. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Latina* de l'edition de Leipzig.

Quintus Curtius. *Londini, Typis J. Brindley*, 1746. 2. *Vol. in* 12.

Nous avons deja parlé des editions de *Brindley* dans les volumes précédents.

La Hiſtoria. d'Alexandro. Magno. Figlivolo. di Philippo. Re di Macedonio. Scripta. da Qvinto. Cvrtio. Rvfo. et tradocta. in vvlgare.. da. P. Candido. *Impreſſvm. Florentiæ. apvd. Sactvm Iacobvm. de Ripoli. Anno* 1478. *in fol.*

Edition en lettres rondes fort belle & rare. Elle eſt ſans chifres & ſans reclames, mais les cahiers ſont diſtingués par ſignatures, qui commencent par *a*, & continuent juſqu'et compris *D*. Voyez *Zeno* dans ſes *Voſſianes*, l'*Hiſtoire Typogr. Litter. de Milan* de *Saſſi*, *Paitoni* & *Haym*. Notre exemplaire eſt de fort grandes & belles marges, excellemment conſervé & relié ſuperbement en maroquin rouge doré ſur plat.

Q. Curtio de' Fatti d'Aleſſandro Magno, Re de' Macedoni, tradotto per M. Tomaſo Porcacchi. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1558. *in* 4°.

Il y a aussi des exemplaires datés de 1559., mais c'est toujours la même edition. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Paitoni*.

Jac. Perizonii Q. Curtius Rufus, restitutus in integrum, & vindicatus a variis Accusationibus &c. Joannis Clerici. *Lugduni in Batavis, apud Henricum Teering*, 1703. *in* 8°.

Cet ouvrage est relié à la suite de *Vibius Sequester* de 1711., que nous avons deja annoncé à sa place.

Æliani uariæ Historiæ libri XIIII. Ex Heraclide de rebus publicis Commentarium. Polemonis Physionomia. Adamantii Physionomia. Melampodis ex Palpitationibus diuinatio. De Neuis. *Omnia Græcè. Romæ*, 1545. *Mense Ianuario.; in* 4°.

Voici la première edition Grecque de cet ouvrage d'*Eliên*. Son execution est fort belle, & les exemplaires en sont fort rares. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca*, & *Clement*. Notre exemplaire est de toute beauté.

Cl. Æliani Sophistæ varia Historia ad MStos Codices nunc primum recognita & castigata, cum Versione Justi Vulteji, et Commentario Jacobi Perizonii. *Græcè et Latinè. Lugduni in Batavis, apud Johan. du Vivie, et Isaac. Severinum*, 1701. 2. *Vol. in* 8°.

Cette edition, dont *Fabricius* fait grand eloge, est une des moins communes de celles, qui forment la Collection des *Variorum*. Voyez aussi *Clement*.

Cl. Æliani Sophistæ Variæ Historiæ Libri XIV. Cum notis Johan. Schefferi, interpretatione Justi Vulteii, variis item Lectionibus &c. Fragmentis Æliani, &c. annotationibusque Joachimi Kühnii. Curante Joh. Hen. Le-

derlino. *Græcè et Latinè. Argentorati, ſumpt. Joh. Reinholdi Dulsſeckeri*, 1713. *in* 8°.

Il eſt bon d'annexer à la Collection des *Variorum* encore cette edition à cauſe des notes de *Scheffer* & de *Kühn*, dont on fait cas, & qui ne ſe trouvent pas dans la précédente.

Cl. Æliani Sophiſtæ Varia Hiſtoria, cum Notis Variorum, & Interpretatione Latina Juſti Vulteji. Curante Abrahamo Gronovio, qui & ſuas adnotationes adjecit. *Lugd. Bat. &c.* 1731. 2. *Vol. in* 4°., *grand papier.*

Cette belle edition contient tout ce que les deux précédentes renferment, & de plus les notes de *Gronovius* ſon editeur. Elle eſt à tout egard la meilleure qui exiſte de cet ouvrage.

Discorſo di Guglielmo Guilleo Alemano ſopra i Fatti di Annibale, tradotto per il Dolce. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1551. *in* 8°.

Petit volume peu commun.

De Magiſtratibus Athenienſium Liber, Gulielmo Poſtello Barentonio authore. *Pariſiis, apud Michaëlem Vaſcoſanum*, 1541. *in* 4°.

De Magiſtratibus Athenienſium liber. Gulielmo Poſtello Barentonio authore. *Baſileæ. Anno Domini* 1551. *menſe Auguſto in* 8°.

Ouvrage, dont on fait fort peu de cas, & qui n'a d'autre mérite que celui d'avoir été écrit par *Poſtel*.

Traité Hiſtorique ſur les Amazones. Par Pierre Petit. *Leide, chés J. A. Langerak*, 1718. *in* 12.

Traité curieux, qui a été ecrit originalement en Latin.

His-

Histoire Romaine Ecrite par les Anciens Auteurs Grecs.

Dionysii Halicarnassei antiquitatum Romanarum Libri. X. Ex Bibliotheca Regia. *Græcè. Lutetiæ, ex officina Rob. Stephani*, 1546. *in fol., grand papier.*

Voici la première edition en Grec de cet Auteur. Les exemplaires en sont rares. *Fabricius* l'appelle *Typis vere Regiis et nitidissimis*, & les *Volpi* marquent à juste titre cet exemplaire, qu'ils ont possédé avant nous, *Codex præclarissimus.*

Dionysii Halicarnassensis Antiquitatum Romanarum Libri quotquot supersunt. Cura, & cum notis Joannis Hudsoni &c. *Græcè et Latinè. Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1704. 2. *Vol. in fol.*

Cette edition est la meilleure, la plus estimée & la plus belle qui existe de cet Historien. Les exemplaires ne s'en trouvent que difficilement & à grand prix. Voyez-en l'eloge dans la *Bibl. Grecque de Fabricius.*

Dionysiii Halicarnasei Origines, sive Antiquitates Romanæ. *Tarvisii, per Bernardinum Celerium Delvere*, 1480. *in fol.*

Cette traduction & cette edition fourmillent de fautes; c'est pourquoi on ne la recherche qu'en considération qu'elle est la première qui parut de cet Auteur en Latin, & que l'execution en est en lettres rondes & fort belle. *M. de Bure* en donne la description. Nous y ajouterons qu'il n'y a ni chifres, ni signatures, ni reclames, & que la totalité du volume est de 299. feuillets. A' la fin du recto du dernier feuillet on lit la souscription suivante en lettres capitales:

Lappvs Biragvs Flor.

Impressvm Tarvisii per Bernardinvm Celerivm Delvere. Anno. Chr. Nati. M. CCCC. LXXX. *Bissexto Kl. Martias Ioanne Mocenigo Venetorvm Dvce Inclyto.*

Voyez aussi *Orlandi*, *Maittaire* & *Fabricius*. Notre exemplaire ne pourroit être ni mieux conservé, ni plus beau à tout egard.

Dionysii Halicarnassei Antiquitatum, sive Originum Romanarum Libri X. Sigismundo Gelenio Interprete. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1555. 2. *Vol. in* 12.

Toutes les petites editions des *Gryphes* sont jolies & recommendables pour la commodité de leur format, mais elles doivent être bien conservées. Celles, que nous possédons, nous sont venues presque toutes des *Volpi*; cela suffit pour indiquer leur belle & parfaite conservation.

Dionisio Halicarnaseo delle cose antiche della Città di Roma. Tradotto in Toscano per messer Francesco Venturi Fiorentino. *Venetia, per Nicolo Bascarini a instantia de Miser Michel Tramezzino. Adi.* 10. *Zenaro*, 1545. *in* 4°.

Edition fort belle & rare d'une traduction fort estimée. Voyez *Fontanini*, *Paitoni* & *Haym*. L'exemplaire, que nous annonçons, est parfaitement conservé.

Polybii Lycortæ F. Megalopolitani Historiarum libri qui supersunt. *Græcè et Latinè.* Isaacus Casaubonus ex antiquis libris emendavit, Latine vertit, & Commentariis illustravit. Æneæ, vetustissimi Tactici, Commentarius de toleranda obsidione. *Græcè et Latinè.* Is. Casaubonus primus vulgavit, Latinam interpretationem ac Notas adiecit. *Parisiis, apud Hieron. Drovardum*, 1609. *in fol.*

On

On fait beaucoup de cas de cette edition, dont les exemplaires sont peu communs. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Græca*, qui parle d'une réimpression de cette même edition dans la même année par *Wechel*; mais *M. de Bure* assure que tant les exemplaires, qui portent le nom de *Drovart*, que ceux qui ont celui de *Wechel* sont tous de la même edition de Paris, que nous annonçons.

Polybii Lycortæ F. Megalopolitani Historiarum Libri qui supersunt, interprete Is. Casaubono. *Græcè et Latinè.* Jacobus Gronovius recensuit, ac Variorum Notas adjecit. Æneæ, vetustissimi Tactici, Commentarius de toleranda obsidione, cum interpretatione ac notis Is. Casauboni. *Amstelodami, ex officinâ Joh. Jansonii à Waesberge, & Joh. van Someren*, 1670. 3. *Tom. en 2. Vol. in* 8°.

Cette edition est aussi fort estimée, & une des plus rares de celles, qui composent la Collection des *Variorum*. Voyez-en *Fabricius & de Bure*.

Polybii Lycortæ F. Historiarum quæ supersunt interprete Isaaco Casaubono. *Græcè et Latinè.* Ex recensione Jacobi Gronovii, cum suis et Variorum Notis. Accessit Æneæ Tactici Comm. de obsidione toleranda, cum intrepr. et Notis Isa. Casauboni. Præfationem et Glossarium Polybianum adjecit Jo. Augustus Ernesti. *Vol. I. Lipsiæ, apud Joh. Paul. Krausium*, 1764.; *Vol. II. & III. Vindobonæ, apud eumdem Joan. Paul. Krausium*, 1763. 3. *Vol. in* 8°.

La rareté de l'edition précédente a donné occasion à cette réimpression, qui mérite d'être d'annexée à la Collection des *Variorum* à cause de la Preface & du Glossaire de *M. Ernesti*, qu'on y a ajouté.

Polybii Historiographi Historiarum Libri quinque. Nicolao Perotto interprete. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1548. *in* 12.

Polybii Megalopolitani Hiſtoriarum Libri priores quinque, Nicolao Perotto Sipontino interprete. Item Epitome ſequentium librorum, uſque ad decimumſeptimum. Vuolfango Musculo interprete. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1554. *in* 12.

Ces deux editions ſont jolies & bien commodes. Nos exemplaires ſont très bien conſervés.

Polibio Hiſtorico Greco dell' Impreſe de' Greci, de gli Aſiatici, de' Romani, et d'altri, con due Fragmenti delle Republiche, et della grandezza di Roma, & con gli undici libri ritrouati di nuovo, tradotti per M. Lodouico Domenichi. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1563. *in* 4°.

Cette edition eſt la meilleure de cette traduction, dont on ne fait pas grand cas. La ſouſcription à la fin de notre exemplaire porte la date de 1562. Il y en a des exemplaires, qui ſont datés ſur le frontiſpice de 1564. Voyez *Fontanini, Zeno, Paitoni & Haym.*

Polybii, Diodori Siculi, Nicolai Damaſceni, Dionyſii Halicar., Appiani Alexand., Dionis et Joannis Antiocheni Excerpta ex Collectaneis Conſtantini Auguſti Porphyrogenetæ. Henricus Valeſius nunc primùm Græcè edidit, Latinè vertit, Notisque illuſtravit. *Pariſiis, ſumptibus Mathurini du Puis*, 1634. *in* 4°.

On fait cas de ce Recueil, dont les exemplaires ſont peu communs. Voyez *de Bure.*

La prima Guerra di Carthagineſi con Romani di M. Lionardo (Bruno) Aretino, nuovamente tradotta. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1545. *in* 8°.

Le texte Latin de cet ouvrage de *Lionard Aretin* contient deux Livres, mais

mais celle-ci eſt la traduction ſeulement du premier Livre. Nous le plaçons à la ſuite de *Polybe*, parcequ'il en eſt presque une traduction. Voyez *Haym.*

Appiani Alexandrini Romanæ Hiſtoriæ. *Græcè. Lutetiæ, Cura ac diligentia Caroli Stephani*, 1551. *in fol.*

Celle-ci eſt la première edition Grecque de cet Auteur. L'execution en eſt belle, & les exemplaires en ſont peu communs. Voyez *Maittaire*, *Fabricius*, *Bibl. Græca*, & *Clement.*

Appiani Alexandrini Rom. Hiſtoriæ. *Græcè et Latinè.* Henr. Steph. Annotationes in quasdam Appiani hiſtorias. *Excudebat Henricus Stephanus*, 1592. *in fol.*

Edition eſtimée & peu commune. Voyez-en *Fabricius.*

Appiani Alexandrini Romanæ Hiſtoriæ. *Græcè et Latinè.* Alexander Tollius utrumque textum emendavit, correxit, & Henrici Stephani, ac Doctorum quorundam Virorum Annotationes adjecit. *Amſtelodami, ex Officinâ Joh. Jansſonii à Waesberge, et Johan. à Someren*, 1670. 2. *Vol. in* 8°.

On fait cas auſſi de cette edition, qui appartient à la Collection des *Variorum*. Voyez *Fabricius.*

Appiani Alexandrini Hiſtoriæ Romanæ Petro Candido Interprete. *Venetiis, per Vindelinum de Spira*, 1472. *in fol.*

Voici la première edition Latine de cet Hiſtorien. Elle eſt très belle & fort rare. Notre exemplaire eſt très beau, mais par grand malheur il manque de quelques feuillets au commencement; qui doivent contenir, ſelon la deſcription de *M. de Bure*, la table des Sommaires, le Prologue du Traducteur, & le commencement du premier Livre. Ce volume n'a ni chifres, ni ſignatures, ni reclames; il finit par la ſouſcription ſuivante:

Ex-

Explicit Celticæ historiæ Liber perbreuis. Laus immortali Deo.

Hic est alexandrinus appianus
A candido linguæ latinæ patrono
Romanus. hunc impressit & vindelinus
Quem spira nobilis parens dædalei
Produxit ingeni faceti læpidiq.

Carmen est Raphaelis Zouenzonii Istri Poetæ.

M. CCCC. LXXII.

Voyez *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius*, & *de Bure*. *Orlandi* annonce une edition de cette même traduction de *Candidus* faite à Rome en 1472., mais comme il n'en note pas l'Imprimeur, & que nous n'en trouvons aucune mention ailleurs, nous la croions apocryphe.

P. Candidi de ciuilibus Romanorum bellis ex Appiano Alexandrino in latinum traductis libri. *Venetiis, per Bernardum pictorem & Erhardum ratdolt de Augusta*, 1477. *in fol.*

Cette edition n'est pas si rare que la précédente, mais elle ne lui cede en rien pour la beauté de l'execution, qui est la cause du cas, qu'on en fait. Notre exemplaire est de la plus parfaite conservation. Il n'y a ni chifres, ni reclames, mais bien les signatures des cahiers. A la fin du volume on lit la souscription suivante:

Impressum est hoc opus Venetiis per Bernardum pictorem & Erhardum ratdolt de Augusta una cum Petro loslein de Langencen correctore ac socio. Laus Deo.

M. CCCC. LXXVII.

Voyez *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius*, *de Bure* & *Clement*.

Ap-

Appiani Alexandrini Sophiſtæ de Ciuilibus Romanorum bellis hiſtoriarum libri quinque. Eiusdem libri ſex: Illyricus, Celticus, Lybicus, Syrius, Parthicus, & Mithridaticus. Petro Candido Interprete. *Lugduni*, *apud Seb. Gryphium*, 1551. *in* 12.

Idem Liber. *Ibidem*, *apud Hæred. Seb. Gryphii*, 1560. *in* 12.

Appiano Aleſſandrino delle Guerre civili et eſterne de' Romani, tradotto da Meſſer Aleſſandro Braccio Secretario Fiorentino. Aggiuntoui alla fine un libro del medeſimo, delle guerre di Spagna, non più ueduto. *Vinegia*, *in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1545. 2. *Vol. in* 8°.

Cette noble edition eſt la première, que les *Aldes* ont donné de cette traduction. Voyez en *Zeno*, *Haym* & *Paitoni*.

Hiſtorie delle Guerre eſterne, e civili de' Romani di Appiano Aleſſandrino, tradotte da M. Aleſſandro Braccio Secretario Fiorentino, e da M. Lodouico Dolce corrette; ed i tre Libri di Appiano, della Guerra Illirica, della Spagnuola, e della Guerra, che fece Annibale in Italia, non più ueduti, e da M. Lodovico Dolce tradotti. *Vol. I. et II. Vinegia*, *appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, *e Fratelli*, 1554. *Vol. III. Ivi*, 1559. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 12.

Celle-ci eſt la meilleure & la plus belle edition de cette traduction. Le même *Giolito* a imprimé tous les trois volumes enſemble en 1559, mais nous la croions la même edition de 1554., à la quelle il n'ait fait que changer les frontiſpices & les Lettres Dédicatoires. Nous fondons cette opinion ſur ce que nous trouvons le nombre des pages des deux volumes de 1554. exactement ègal à celui, que *Haym* raporte de ceux de l'edition de 1559. Voyez au reſte *Fontanini*, *Zeno*, *Paitoni* & *Clement*.

Le medeſime Iſtorie di Appiano Aleſſandrino tradotte da Aleſſandro Braccio. *Verona, pel Ramanzini*, 1730. 3. *Vol. in* 4°.

Cette réimpreſſion ſert à réparer la rareté des editions anciennes. Nous obſervons que par le *Pere Paitoni*, & dans la nouvelle edition de *Haym* elle eſt datée de 1731. & 1732., & que les 3. volumes de notre exemplaire portent tous tant ſur le frontiſpice, qu'à la fin, la date de 1730.

Dionis Romanarum hiſtoriarum libri XXIII, à XXXVI ad LVIII usque. Ex Bibliotheca Regia. *Græcè. Lutetiæ, ex officina Rob. Stephani*, 1548. *prid. Cal. Feb.*, *in fol.*, *grand papier, & reglé.*

Première edition Grecque fort belle & rare. Voyez *Maittaire*, & *Fabricius*, *Bibl. Græca.*

Caſſii Dionis Cocceiani Hiſtoriæ Romanæ quæ ſuperſunt; cum annotationibus Henr. Valeſii, Jo. Alb. Fabricii, ac aliorum. *Græcè et Latinè.* Ex recenſione Hermanni Sam. Reimari. *Hamburgi, ſumptibus Chriſtiani Heroldi*, 1750., 1752. 2. *Vol in fol.*

Celle-ci eſt à tout egard la meilleure edition de cet Auteur.

Dione Hiſtorico delle Guerre & Fatti de Romani. Tradotto di Greco in lingua uulgare, per M. Nicolo Leoniceno. Con le ſue figure a ogni libro. *Vinegia, per Nicolo d'Ariſtotile di Ferrara detto Zoppino*, 1533. *del meſe di Marzo; in* 4°.

Fontanini, & *Argelati* annoncent une edition de cette traduction par le même *Zoppino* de 1532., mais le *Pere Paitoni* croit que celle de 1533., que nous raportons, ſoit la première & la plus ancienne. Nous n'oſons pas contredire au *Pere Paitoni*, mais comme le Privilége du *Doge* de Veniſe eſt daté du 18. de Mars de 1532., il ne nous ſemble pas improbable que la première edition puiſſe avoir paru en 1532., & que l'Imprimeur, s'en trouvant en-

encore en 1533. nombre d'exemplaires, y ait mis alors un nouveau frontiſpice, & l'ait fait paſſer pour une nouvelle edition. Quoiqu'il en ſoit, cette edition eſt rare. Voyez auſſi *Haym* de la nouvelle edition de Milan.

Di Dione Hiſtorico Greco delle Guerre Romane Libri XXII. Tradotti in Toscano per M. Nicolo Leoniceno. *Vinegia, per Giouanni de Farri & Fratelli*, 1542. *in* 8°.

Cette edition eſt jolie, & eſt juſtement la même que *Fontanini* annonce, mais le nom de l'Imprimeur ne s'y trouve qu'à la fin du volume. Ceci pourra ſervir de ſupplément à ce que le *Pere Paitoni* a dit de cette edition.

Dione Caſſio Niceo Hiſtorico Greco de' Fatti de' Romani dalla Guerra di Candia, fino alla morte di Claudio Imperatore; tradotto di Greco in Latino da Guglielmo Xilandro, e nella noſtra lingua ridotto per M. Franceſco Baldelli. Con la Vita dell'Autore, deſcritta per Thomaſo Porcacchi &c. *Venetia, appreſſo i Gioliti*, 1585. *in* 4°.

Celle-ci eſt la meilleure traduction de cet Hiſtorien. Les *Gioliti* en ont fait pluſieurs réimpreſſions, ou y ont changé ſouvent les frontiſpices avec différentes dates, que *Paitoni*, & *Haym* de la nouvelle edition rapportent. Elles ſont toutes egales.

Dionis Nicæi Rerum Romanarum à Pompeio Magno ad Alexandrum Mamææ, Epitome authore Ioanne Xiphilino, & Gulielmo Blanco Albienſi interprete. Ex Bibliotheca Regia. *Græcè et Latinè. Lutetiæ, ex officina Roberti Stephani*, 1551. *in* 4°., *forma majore*.

Ce volume eſt peu commun, & ſon execution très belle. Notre exemplaire eſt de toute beauté.

Epitome della Hiſtoria Romana di Dione Niceo di XXV. Imper. Romani da Pompeo Magno fino ad Aleſſandro

dro Figliuolo di Mammea, tradotto per Francesco Baldelli. *Venetia, appresso i Gioliti*, 1585. *in* 4°.

Zeno, *Paitoni* & *Haym* annonçent bien une edition de cet ouvrage par par les mêmes *Gioliti* de 1586., mais il n'ont pas connu celle-ci, qui paroit être faite à la suite de la traduction de *Dion*, qu'ils ont imprimée dans la même année, & que nous avons annoncée ci-dessus. Peutêtre celle-ci & l'autre de 1586. ne sont-elles qu'une seule & même edition.

Herodoti historiarum lib. VIII. græce pariter, & latine. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Asulani Soceri, mense Septembri*, 1524. *in* 8°.

Edition jolie & rare. Elle est divisée en deux Parties. La première contient le texte Grec, & la seconde le texte Latin; à la fin de chaque Partie on trouve une souscription.

Herodiani Historiarum Libri 8. recogniti & Notis illustrati. *Græcè et Latinè. Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1704. *in* 8°.

Cette edition est estimée & peu commune. On la joint à la Collection des *Variorum*. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca*, & *de Bure*.

Herodiani Historiarum Libri VIII. ad optim. codicum fidem recogniti & emendati. *Græcè et Latinè.* Præmissa est M. Antonini Philosophi Vita. à Jo. Xiphilino conscripta. *Edinburgi, in Ædibus Tho. Ruddimanni, sumptibus Joh. Patoni*, 1724. *in* 8°.

Cette edition peut tenir lieu de la précédente, mais seulement pour le texte, car elle est sans aucunes notes.

Herodiani Historiæ Libri VIII. Sexti Aur. Victoris à D. Cæsare Augusto usque ad Theodosium excerpta. Eutropij historiæ Libri X. Pauli Diaconi Libri VIII. *Florentiæ*,

tiæ, opera & sumptu Philippi Iuntæ, 1517. *mense Martij; in* 8°.

Ce volume est peu commun. Il nous est venu des *Volpi*, & il est parfaitement conservé. Il en est de même du suivant, qui au surplus est reglé & doré sur tranche.

Herodiani historici Græci Libri octo ab Angelo Politiano Latinitate donati. Quibus accessit in singulos libros Epitome Iacobi Omphalij Andernaci: authoris vita; & de Romana historia quædam. *Parisiis, ex officina Simonis Colinæi*, 1539. *in* 8°.

Historia d'Herodiano dello Imperio dopo Marco tradotta in lingua toscana. *Fiorenza, per gli heredi di philippo di Giunta*, 1522. *adi.* x. *Ottobre; in* 8°.

Ce traducteur est inconnu. Voyez sur cette edition *Fontanini*, *Haym* & *Paitoni*.

Zosimi Comitis & Exadvocati Fisci, Historiæ novæ Libri sex, Notis illustrati. *Græcè et Latinè. Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1679. *in* 8°.

Edition, dont on fait cas, & peu commune. On peut la joindre à la Collection des *Variorum*. *Fabricius, Bibl. Græca*, la date abusivement de 1680.

Histoire Romaine Ecrite par les Anciens Auteurs Latins.

Varii Historiæ Romanæ Scriptores, in unum velut corpus redacti, De rebus gestis ab Vrbe condita, usque ad imperii Constantinopolin translati tempora. *Excudebat Henricus Stephanus*, 1568. 3. *Tom. en* 4. *Vol. in* 8°.

Collection estimée & rare. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Latina.* Notre exemplaire est parfaitement conservé.

Scriptores Historiæ Romanæ Latini veteres, qui extant omnes, Notis variis illustrati a Carolo Henrico de Klettenberg et Wildeck, in unum redacti corpus. Edente et accurante Bennone Casparo Haurisio. *Heidelbergæ, ex Typographejo Acad. per Joan. Jacobum Haener*, 1743., 1748. 3. *Vol. in fol.*, *cum figuris.*

Cette Collection a été bien reçue, mais on auroit souhaité un meilleur ordre dans l'arrangement des Auteurs. Voyez *Fabricius Bibl. Lat.* de la nouvelle edition.

Titus Livius. *Mediolani*, *per Philippum Lauagniam*, 1478. *in fol.*

Il y a plusieurs editions antérieures à celle-ci, dont parlent au long les Bibliographes, parmi les quels *M. de Bure* peut en instruire ceux, qui ne le seroient pas, & qui souhaiteroient de l'être. Quant à celle-ci, on en fait cas parcequ'elle est en belles lettres rondes, & très bien executée. Les exemplaires en sont très rares. Le notre est vraiment admirable tant pour sa parfaite conservation, & sa netteté, que pour ses marges d'une grandeur extraordinaire; mais il manque des deux Lettres préliminaires, que *M. Sassi* marque qu'on y doit trouver. Ce volume est sans chifres, ni reclames, mais avec signatures des cahiers. A la fin on trouve la souscription suivante:

Opus impressum Mediolani arte & impensis Philippi Lauagniæ anno Domini M. CCCC. LXXVIII.

Voyez aussi *Orlandi* & *Maittaire.*

Ex XIIII. T. Livii Decadibus. Prima, Tertia, Quarta, in qua præter fragmenta III, & X libri, quæ in Germania nuper reperta, hic etiam continentur, multa adulterina expunximus, multa uera recepimus, quæ in alijs non habentur. Epitome singulorum librorum XIIII. Decadum. Historia omnium XIIII. Decadum in compendium redacta ab L. Floro. Polybij lib. V. de rebus Romanis latinitate donati à Nicolao Perotto. Index copiosissimus rerum omnium memorabilium. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, Vol. I.* 1518. *mense Decembri; Vol. II.* 1519. *mense Februario; Vol. III.* 1520. *mense Nouembri; Vol. IV.* 1521. *mense Martio; Vol. V. continens Decadis Quintæ Libros V.* 1533. *mense Maio.* 5. *Vol. in* 8°.

Voici la Collection vraiment complette de *T. Live*, que les *Aldes* ont donnée de format d'in 8.°, & dont on fait cas. Le premier volume daté de 1518. contient la première Décade. Le second daté de 1519. la troisième Décade. Le troisième daté de 1520. la quatrième Décade. Le quatrième daté de 1521. l'Epitome des XIV. Décades avec *Florus* & *Polybe;* & le cinquième daté de 1533. les cinq Livres de la cinquième Décade, que *Grynæus* a trouvée & publiée en 1531., & que les *Aldes* on joint en 1533. dans le dit volume séparé comme un supplément à leur edition de 1518. à 1521. Il est d'autant plus difficile de la rassembler que les volumes, qui la composent, ont paru en cinq différentes années, & sont peu communs. D'ailleurs *Maittaire* & *de Bure* ont mal annoncé ce Recueil, & cela pourroit faire illusion; mais on en a plus justement parlé dans la liste des editions de cet Auteur mise à la fin de l'edition de *M. Drakenborch*, & dans la *Bibl. Lat.* de *Fabricius* de l'edition de Leipzig. *Maittaire* & *de Bure* manquent 1.° en raportant cette Collection comme complette en quatre volumes, omis celui de 1521.; 2.° en disant que le dernier volume de 1533. contient

lès

les *Index*, car l'on devroit croire que les *Index* de tous les Volumes ſe trouvent tous raſſemblés dans celui de 1533. Quant au premier article, l'intitulé du premier volume, que nous avons raporté exprès tout en entier, ſuffit pour démontrer que ſans le volume de 1521. l'edition n'eſt, & ne peut pas être complette, puiſque le contenu du dit volume de 1521. eſt annoncé bien diſtinctement dans l'intitulé du premier. Pour le ſecond article, les *Index*, que le volume de 1533. renferme, ne regardent que le dit volume, & n'ont aucun raport aux autres, qui contiennent chacun leur *Index* particulier; c'eſt à dire les trois premiers, car le quatriéme de 1521. n'a aucun *Index*. Pour mieux convaincre nos Lecteurs de ce que nous faiſons obſerver, nous étions tentés de donner la deſcription de chacun de ces cinq volumes, mais nous l'avons jugé inutile, puiſque nous en avons dit aſſez, & que d'ailleurs une telle deſcription ne feroit que groſſir le volume ſans aucun profit, car pour collationner les exemplaires on n'a qu'à prendre garde aux régiſtres, qu'on trouve à la fin de chaque volume. *M. Drakenborch* ajoute que de nos jours pluſieurs ſéparent le 4.me volume de 1521. des autres quatre, non obſtant que l'intitulé du premier faſſe mention du contenu du dit 4.me volume; mais il nous permettra de lui repondre que tous ceux, qui ſéparent le dit 4.me volume, font très mal, parcequ'ils agiſſent contre les regles de la Bibliographie, & rendent la Collection abſolument imparfaite. L'exemplaire, que nous poſſédons de cette belle & eſtimable Collection, nous eſt venu des *Volpi*, & ſa conſervation & netteté eſt à un tel dégré de perfection que nous croions que bien peu d'autres exemplaires puiſſent exiſter, qui l'egalent. Nous trouvons aſſez intéréſſant de raporter ici l'Avis aux Lecteurs, qu'on trouve à la tête du premier volume, pour les notices remarquables, qu'il renferme.

Franciscus Aſulanus Lectoribus. S.

Neminem ueſtrum fore arbitror, qui nobis uitio daturus ſit, quod tam crebris epiſtolis teſtemur ſtudium ac diligentiam, quam in recognoscenda antiquitate, et præclaris authoribus reſtituendis ponimus. Nam ingrati hominis eſſet, & non ſatis æquo animo interpretantis laborem alienum. Exornatiſſima igitur T. Liuij hyſtoria XXIX *libros, & fragmenta quædam dederamus, ita accurate caſtigata, ut tantis in tenebris, tantàque perplexitate ueterum exemplarium fieri potuit. Ecce tibi indicem quoque damus, non contenti eo teſtimonio probaſſe animum noſtrum erga uos ſingularem. Complectitur autem nomina Regum, Dictatorum Coſſ. Prætorum, & aliorum qui in ſumma poteſtate fuerunt. Quorum præclara geſta toto operæ continentur. nec prætermittitur mentio rerum earum, quæ admirabiles habeantur, quæque digna uideri poſſint, noſtro ſtudio, & imitatione. Hunc autem laborem noſtra cauſa ſuſcepit Ionnes Malateſta Mantuanus, Monachus, homo & doctrina, & ingenio, & induſtria excellens, ex ea familia, quæ in Cœnobio Caſſinati primum uiguit, deinde per uniuerſum*

ferè

ferè terrarum orbem sparsa, & sanctimonia, & uitæ integritate floret. atque ita suscepit, ut omnibus declarauerit laborem omnem aliorum magna ex parte irritum fuisse, tum quod multa in indicem congesserint nulla memoria digna, tum quod multa prætermiserint, quæ necessario referenda erant. Extremum illud est, ut admoneamus studiosiss. quemque Florentinos quosdam impressores cum uiderent diligentiam nostram in castigando, & imprimendo non posse assequi, ad artes confugisse solitas, hoc est Grammaticis institutionibus Aldi necessarij nostri in sua officina formatis, notam Delphini Ancoræ inuoluti nostram apposuisse. Sed ita egerunt ut quiuis mediocriter uersatus in libris nostræ impressionis animaduertat illos imprudenter fecisse, nam rostrum Delphini in partem sinistram uergit, cum tamen nostrum in dextram totum demittatur. quamquam multo plura etiam deprehendi possunt, quæ coarguant illos omisisse alia multa, quæ ad tegendam fraudem suam necessario adhibenda erant. Nunc huius generis fraudem deprehendimus, si in posterum aliquid etiam tale commiserint, id totum pro nostra in nos beneuolentia, uobis non obscurum esse patiemur, ne per speciem nostræ notæ in emendis libris decipiamini. Basileenses etiam impressores aliud genus sceleris commiserunt. Ii enim historiam quandam rerum Ro. sub nomine Paterculi ediderunt, cum nihil ferè latinum in ea legatur; quod Augusti tempora redoleat, quibus illum floruisse aiunt. Sed hæc alij uiderint, nobis certe nunquam fraudi fuerit hæc scripsisse, ut omnes intelligerent quanta fraude impostores isti literatis illudant. Valete.

Ex T. Livii Decadibus prima, tertia, et quarta. Duplex Epitome, quarum altera T. Livio, altera L. Floro tribuitur. Polybii libri V. de rebus Romanis in latinum traducti a Nicolao Perotto. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri*, 1520., 1521. *un Vol. in fol.*

Cette belle edition ne différe de la précédente que dans le format, mais elle ne renferme pas les cinq Livres de la cinquième Décade, que les *Aldes* n'ont imprimés qu'en 1533., & seulement in 8°. Il est à remarquer que cette edition renferme les mêmes *Index* à la tête de chaque Décade, & les mêmes Avis aux Lecteurs, ainsique les mêmes Lettres Dédicatoires, que la précédente edition in 8.°, à l'exception de la longue Lettre Dédicatoire de *François Asolano* à *Jean Baptiste Turrimo*, qu'on trouve dans l'edition in 8.° à la tête de la 4.me Décade, & de celle du même *Asolano* à *Raymond Turriano* prémise à *Florus*. Il faut aussi observer que cette edition est partagée en quatre Parties, portantes chacune un intitulé & des faux titres, comme aussi une souscription particulière à la fin de chaque Partie. Nous allons en donner un detail plus précis.

La première Partie contenante la première Décade porte dans la souscrip-

tion la date de 1521. *menſe Ianuario.* La ſeconde Partie contenante la 3.me Décade porte dans la ſouſcription la date de 1520. *menſe Octobri.* La troiſiéme Partie contenante la 4.me Décade, & l'Epitome des 14. Décades de *T. Live* avec *Florus*, eſt partagée en deux Parties & porte dans la ſouſcription à la fin de la dite 4.me Décade la date de 1520. *menſe Novembri*, & dans l'autre ſouſcription, qui eſt à la fin de l'Epitome des 14. Décades de *T. Live* & de *Florus* (qui y ſont joints, & dont les ſignatures ſuivent celles de la 4.me Décade, ainſique les chifres) 1520. *menſe Decembri.* Et la 4.me Partie contenante *Polybe* porte dans la ſouſcription, qui eſt d'abord à la fin de *Polybe* ſur le recto du feuillet coté 71., la date de 1521. *menſe Februario.* Cette même date ſe trouve auſſi répetée ſur le verſo du même 71.me feuillet, qui contient l'ordre des ſignatures de toutes les quatre Parties.

Fabricius. *Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig, marque que c'eſt la Preface de cette edition *in folio*, qui contient des notices intéreſſantes pour la Bibliographie, ſpecialement à l'egard des *Giunti*, mais cette Preface ſe trouve exactement mot à mot auſſi dans l'edition in 8.°, comme nous l'avons raportée. La conſervation de notre exemplaire eſt parfaite.

Ex T. Livii Decadibus prima, tertia, quarta, et quinta. Accedit Titi Livii Patavini Decadum XIIII. Epitome. Item Lucii Flori Rerum ab urbe condita Libri. *Florentiæ, per Hæredes Philippi Iuntæ, et in ædibus Bernardi Iuntæ*, 1522., 1532. 4. *Tom. en* 3. *Vol. in* 8°.

Cette edition eſt une copie exacte de celle des *Aldes*, à la reſerve de la 4.me Partie datée de 1532., la quelle a précédé celle des *Aldes*, qui ne parut qu'une année après. La première Partie contient la première Décade, & on y trouve à la fin la ſouſcription datée de 1522. *ſeptimo idus Auguſti, per Hæredes Philippi Iuntæ.* La ſeconde Partie contenante la 3.me Décade eſt dans notre exemplaire ſans aucune ſouſcription à la fin. La troiſième Partie renferme la quatrième Décade datée dans la ſouſcription tout comme la première, c'eſt à dire, 1522. *Septimo idus Auguſti, per Hæredes Philippi Iuntæ.* La 4.me Partie contient les cinq premiers Livres de la 5.me Décade, datés dans la ſouſcription à la fin de 1532. *Decimo Cal. Maias, in ædibus Bernardi Iuntæ*, & enſuite l'Epitome & *Florus* avec un intitulé, des chifres & des ſignatures particulières, mais dans notre exemplaire ſans ſouſcription à la fin. Il faut remarquer que ſur l'intitulé de la première Partie on trouve annoncé auſſi *Polybe*, qui cependant manque dans notre exemplaire, & doit probablement manquer egalement dans tous les autres, car ni *Maittaire*, ni *M. Drakenborch*, qui ont parlé en detail de cette edition, n'en ont pas fait mention. Notre exemplaire eſt bien conſervé.

Ti-

Titi Livii Patavini Latinæ Hiſtoriæ Principis Decades quæ ſuperſunt, cum Henrici Glareani in T. Livium Annotationibus, Chronologia eiusdem, Badij Elencho, Laur. Vallæ judicio, in eumd. Livium Annotationibus per Beatum Rhenanum & Sigismundum Gelenium, et Decad. XIIII. Epitom. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1542. 2. *Vol. in* 8°.

On fait cas auſſi de cette edition tant pour ſon execution, qui eſt belle, que pour les illuſtrations, qu'elle renferme. Notre exemplaire eſt vraiment très beau, comme les *Volpi*, à qui il a appartenu avant nous, l'appellent. *M. Drakenborch* fait remarquer que l'exemplaire, qui en exiſte dans la Bibliothéque d'Utrecht, ne contient point les notes de *Rhenanus* & de *Gelenius*, & il ſemble par-là revoquer en doute que ces notes ſe trouvent dans cette edition. Elles y ſont aſſurément, mais il peut facilement arriver qu'il ſe trouve des exemplaires, qui en manquent, parceque les dites notes forment une Partie ſéparée avec un intitulé particulier, & des ſignatures & des chifres particulières, qui peut manquer ſans pouvoir s'en apercevoir, parceque les dites notes ne ſont annoncées ſur aucun des autres intitulés de cette edition. Voyez auſſi *Fabricius*.

Titi Livii Patavini Latinæ Hiſtoriæ Principis Decades prima, tertia, quarta et quinta. Cum L. Flori Epitome. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1554. 4. *Vol. in* 12.

Edition jolie, & exemplaire très bien conſervé & doré ſur tranche.

T. Livii Patavini hiſtoriarum ab urbe condita, Libri, qui extant, XXXV. Cum univerſæ Hiſtoriæ Epitomis, à Carolo Sigonio emendati : cuius etiam ſcholia ſimul eduntur &c. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi F.* 1555. *in fol.*

Edition eſtimée & de belle execution. Voyez-en *Fabricius*, *Drakenborch* & *de Bure*.

Titi Livii Hiſtoriarum Libri ex recenſione Heinſiana. *Lugd. Batavorum, ex Officina Elzeviriana*, 1634. 3. *Vol. in* 12.

Titi Livii Hiſtoriarum Libri ex recenſione J. F. Gronovii. *Lugd. Batavorum, ex Officina Elzeviriana*, 1644., 1645 3. *Vol. in* 12.

L'intitulé du premier volume, qui eſt gravé, porte 1645., & ceux des autres deux volumes portent 1644.

Titi Livii Hiſtoriarum Libri ex recenſione J. F. Gronovii. *Lugd. Batavorum, ex Officina Elzeviriana*, 1653., 1654. 3. *Vol. in* 12.

L'intitulé du premier volume eſt gravé & daté de 1654. Ceux des autres deux volumes ont la date de 1653.

Titi Livii Hiſtoriarum quod extat. Ex recenſione J. F. Gronovij. *Amſtelodami, apud Danielem Elzevirium*, 1678. *in* 12.

Voici quatre editions, que les *Elzeviers* ont données de *Tite Live*. Celles de 1634, & 1678. ſont les plus eſtimées & font partie de la Collection des *Elzeviers*. La dernière eſt admirable pour la petiteſſe des caractères & pour leur netteté. Les exemplaires bien conditionnés des editions d'*Elzevier* en générale ſont difficiles à trouver: Les notres ſont tous très parfaits & très beaux. Voyez *Fabricius* & *de Bure*.

Titi Livii Hiſtoriarum quod extat, cum perpetuis Car. Sigonii et J. F. Gronovii Notis. Jac. Gronovius probavit, ſuasque et aliorum Notas adjecit. *Amſtelodami, apud Danielem Elſevirium*, 1678., 1679. 3. *Vol. in* 8º.

Cette edition eſt fort louée par *Fabricius*, *Bibl. Lat.* Elle appartient à la Collection des *Variorum*. L'intitulé du premier volume eſt gravé & daté de 1679, mais ceux des autres deux volumes ſont datés de 1678.

Ti-

Titi Livii Patavini Hiſtoriarum Libri qui extant. Interpretatione et Notis illuſtravit Joannes Dujatius in uſum Delphini. Acceſſere Librorum omnium deperditorum Supplementa, per Jo. Freinshemium, quæ magna ex parte nunc primùm prodeunt in lucem. *Pariſiis, apud Fredericum Leonard*, 1679., 1680., 1682. 6. *Vol. in* 4°.

Selon *Fabricius, Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig, cette edition n'eſt pas bien conſidérée, mais elle eſt neceſſaire pour la Collection des *ad uſum Delphini*, à la quelle elle appartient. Les exemplaires n'en ſont pas communs. Voyez auſſi *de Bure.*

T. Livii Patavini Hiſtoriarum ab Urbe condita Libri qui ſuperſunt. MSS. Codicum Collatione recogniti, Annotationibusque illuſtrati. Curante Th. Hearne. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1708. 6. *Vol. in* 8°.

Titi Livii Hiſtoriarum quod extat, cum Joan Freinshemii Supplementis emendatioribus, Tabulis Geographicis, et copioſo Indice. Recenſuit et Notulis auxit Joannes Clericus. *Amſtelædami, apud Henr. Wetſtenium; Trajecti ad Rhenum, apud Gul. van de Water*, 1710. 10. *Vol. in* 8°.

T. Livii Patavini Hiſtoriarum ab Urbe condita Libri qui ſuperſunt. *Londini, ex Officinâ Jac. Tonſon, & Johan. Watts*, 1722. 6. *Vol. in* 12.

Voyez ſur ces trois editions *Fabricius, Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig.

T. Livii Patavini Hiſtoriarum ab Urbe condita Libri, qui ſuperſunt, omnes, cum Notis Variorum. Curante Arn. Drakenborch, qui & ſuas adnotationes adjecit. Ac-

cedunt Supplementa deperditorum T. Livii librorum a Joh. Freinshemio concinnata. *Amstelædami et Lugd. Bat.*, *apud J. Wetstenium*, *& G. Smith*, *& Sam. Luchtmans*, 1738.-1746. 7. *Vol. in* 4°.

Voici, selon *Fabricius*, *Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig, la meilleure edition, qui existe de cet Historien.

Titi Livii Historiarum ab Urbe condita Libri qui extant, cum Supplementis sumptis è Freinshemio, Crevierio, & aliis. *Londini*, *ex Officinâ J. & R. Tonson*, *& J. Watts*, 1749. 7. *Vol. in* 12.

Bonne & jolie edition.

Titi Livii Patavini Historiarum ab Urbe condita Libri qui supersunt, cum omnium Epitomis, ac Deperditorum Fragmentis: ad optimas editiones castigati. Accurante Tho. Ruddimanno. *Edinburgi*, *in ædibus T. & W. Ruddimanni*, 1751. 4. *Vol. in* 12.

Edition très jolie & recommendable.

T. Livii Patavini Historiarum Libri qui supersunt omnes ex recensione Arn. Drakenborchii. Accessit præter varietatem Lect. Gronovianæ et Creverianæ Glossarium Livianum curante Augusto Guil. Ernesti. *Lipsiæ*, *e Libraria Weidmanni Heredd. et Reickii*, 1769. 3. *Vol. in* 8°.

Cette edition est bien executée & recommendable pour le Glossaire, qu'on y a ajouté.

Deche di Tito Livio Padovano delle Historie Romane,

ne; già tradotte da M. Iacopo Nardi, Citt. Fiorentino: & hora riuedute, corrette, accrefciute de' fommarj, &c. & del Supplimento della feconda Deca da M. Francesco Turchi, Treuigiano. *Venetia, appreſſo i Giunti*, 1575. *in fol.*

A la fin du volume on lit: *In Venetia nella Stamperia degli heredi di Tomaſo Giunti.* La traduction de *Nardi* eſt très eſtimée & une des plus belles, qu'on a en Italien. L'edition, que nous en annonçons, eſt la meilleure & la plus rare. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Paitoni*. Notre exemplaire eſt de très belle conſervation.

Discorfi fopra Tito Livio di Antonio Ciccarelli da Foligno. *Roma, appreſſo Stefano Paolini*, 1598. *in* 4°.

Voyez *Haym*, *Zeno* & *Fontanini*. Ce dernier a annoncé par abus cette edition avec la date de 1548.

L. Annæus Florus. Cl. Salmafius addidit Lucium Ampelium e Cod. MS. nunquam antehac editum. *Lugd. Batav.*, *apud Elzevirios*, 1638. *in* 12.

Il eſt très difficile de ſavoir quelle a été la première edition de *Florus*, parcequ'il y en a pluſieurs d'anciennes ſans date de lieu & d'année. Nous n'entrerons pas à les discuter, & nous nous bornerons à celles, que nous poſſédons. Celle, dont il eſt ici queſtion, appartient à la Collection des *Elzeviers.* C'eſt dans cette edition qu'*Ampelius* a paru pour la première fois.

L. Annæi Flori Rerum Romanarum Epitome. Interpretatione et Notis illuftravit Anna Tanaquilli Fabri Filia in ufum Delphini. *Pariſiis*, *apud Fredericum Leonard*, 1674. *in* 4°.

Cette edition fait partie des *ad uſum Delphini.*

L. Annæi Flori Epitome Rerum Romanarum ex recen-

censione Jo. Georgii Græviì cum eiusdem Annot. Accessere Notæ Variorum &c. In fine additus est L. Ampelius, ex Bibl. Cl. Salmasii. *Amstelædami, apud Georgium Gallet*, 1702. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Dans la *Bibl. Lat.* de *Fabricius* de l'edition de Leipzig on fait remarquer que dans cette edition le texte de *Florus* n'est pas tout selon la correction de *Grævius*, mais qu'on l'a altéré. Elle ne peut donc pas être si estimée que *M. de Bure* la dit. Cependant on la joint à la Collection des *Variorum*.

L. Annæi Flori Rerum Romanarum Libri duo priores, ex Criticorum Observationibus correcti, cum Textus ratione, Notisque Variorum; in usum Principis Regni Borussiæ & Electoratus Brandeburgici adornati & editi a Laurentio Begero. *Coloniæ Marchicæ, Typis Ulrici Liebperti*, 1704. *in fol., cum figuris.*

On ne fait cas de cette edition que pour les Commentaires & les monumens anciens en Medailles & Figures, qu'elle contient. On y trouve relié à la suite dans notre exemplaire le suivant:

Hercules Ethnicorum ex variis antiquitatum reliquiis delineatus &c. proponente Laurentio Begero. 1705. *sine loco, et Typographo; cum figuris.*

Lucius Annæus Florus. Cui subjungitur Lucii Ampelii Liber Memorialis. Curante Mich. Maittaire. *Londini, ex Officinâ Jac. Tonson, & Johan. Watts*, 1715. *in* 12.

L. Annæi Flori Epitome Rerum Romanarum. Cum Notis Variorum. Recensuit, suasque Adnotationes addidit Carolus Andreas Dukerus. *Lugduni Batav., apud Johan. Vander Linden, Jun.*, 1722. *in* 8°.

Celle-ci est la meilleure edition de cet Auteur, & mérite d'être annexée à la Collection des *Variorum*. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig.

L'His-

L'Hiſtorie Romane di Lucio Giulio Floro, e le notitie del Mondo di Lucio Ampelio. Volgarizzate da Santi Conti. *Roma, appreſſo Vitale Mascardi*, 1639. *in* 12.

Edition de peu de cas. Voyez-en *Haym*, & ſurtout *Paitoni.*

P. Vellei Paterculi Hiſtoriæ Romanæ duo Volumina, ad M. Vinicium Cos. Progenerum Tiberii Cæſaris. Per Beatum Rhenanum Seleſtadienſem ab interitu utcumque vindicata. *Baſileæ, in Ædibus Ioannis Frobenii Menſe Novembri*, 1520. *in fol.*

Voici la première edition des premiers deux Livres de cet Auteur. L'execution en eſt belle, & les exemplaires en ſont rares. Le notre eſt d'une conſervation très parfaite & très belle. Il faut obſerver qu'à la fin des deux Livres de *Paterculus*, après le feuillet portant au recto la ſouſcription, & au verſo l'Enſeigne de l'Imprimeur, on doit encore trouver un cahier ſignaturé *G* de 6 feuillets, dont cinq renferment de copieuſes variantes avec un Avis à leur tête de *Jo. Albertus Burerius*, & le 6.me n'a rien autre que l'Enſeigne de l'Imprimeur encore une fois.
Voyez *Fabricius, Bibl. Latina.*

P. Vellei Paterculi Hiſtoriæ Romanæ duo volumina, ad M. Vinicium Coſ. Progenitum Tib. Cæſaris. *Florentiæ, per hæredes Philippi Iuntæ*, 1525. *in* 8°.

Maittaire & *Fabricius* n'ont pas connu cette edition. *M. Burman* n'en a pas fait mention non plus dans ſa Préface à ſon edition de cet Auteur. Cette edition de 1525. n'eſt qu'une réimpreſſion de la première de 1520.

C. Velleii Paterculi Hiſtoriæ. Romanæ ad. M. Vinicium. Coſ. Libri II. ab Aldo Manutio, Paulli F. Aldi N. emendati, et Scholiis illuſtrati. *Venetiis, ex Ædibus Manutianis*, 1571. *in* 8°.

Voyez ſur cette edition la Préface ſusmentionnée de *M. Burman.*

M. Velleius Paterculus. Cum Notis Gerardi Vossii, G. F. *Lugd. Batavorum, ex Officina Elzeviriana*, 1639. *in* 12.

Edition estimé, & qui fait partie de la Collection des *Elzeviers*.

C. Velleii Paterculi Historiæ Romanæ ad M. Vinicium Cos. Libri duo. Interpretatione et Notis illustravit Robertus Riguez e Soc. Jesu, in usum Delphini. *Parisiis, apud Fredericum Leonard*, 1675. *in* 4°.

Cette edition fait partie de la Collection des *ad usum Delphini. M. Burman* dans sa susdite Préface ne semble faire cas ni de cette edition, ni généralement de toutes les autres, qui forment la dite Collection.

M. Velleii Paterculi Historiæ Romanæ quæ supersunt. Curante Mic. Maittaire. *Londini, ex officinâ Jac. Tonson, & Johan. Watts*, 1725. *in* 12.

Cette edition avoit deja paru en 1713. *M. Burman* dans la susdite Préface parle fort au long tant de celle-ci, que des autres editions, que *Maittaire* a données des Auteurs Classiques.

C. Velleii Paterculi quæ supersunt ex Historiæ Romanæ Voluminibus duobus. Cum integris Scholiis, Notis, variis Lectionibus, et Animadversionibus Doctorum. Curante Petro Burmanno. *Lugduni Batav., apud Samuelem Luchtmans*, 1744. *in* 8°.

Celle-ci doit être regardée comme la meilleure edition de cet Auteur. C'est une réimpression augmentée de celle de 1719. Voyez *Fabricius, Bibl. Lat.* de l'édition de Leipzig.

Caii Velleii Paterculi quæ supersunt ex Historiæ Romanæ Voluminibus. Ex editione Petri Burmanni fideliter ex-

expreſſa. *Glasguæ, in Ædibus Acad. excudebant Rob. et And. Foulis*, 1752. *in* 8°.

Edition très jolie.

Eutropii Hiſtoriæ Romanæ Breviarium ab Urbe condita usque ad Valentinianum et Valentem Auguſtos, Notis et emendationibus illuſtravit Anna Tanaquilli Fabri Filia in uſum Delphini. *Pariſiis, apud Viduam Antonii Cellier*, 1683. *in* 4°.

La première edition de cet Hiſtorien parut à Rome en 1471. avec *Paulus Diaconus*. Enſuite on en a copieuſement répété les impreſſions tant ſéparées que jointes à d'autres Auteurs. Nous n'annonçons ici que celles, dans les quelles *Eutrope* occupe le premier rang, nous réſervant à raporter les autres à leur place. Celle, dont il eſt queſtion ici, fait partie de la Collection des *ad uſum Delphini*. Voyez-en *Fabricius*.

Eutropii Breviarium Hiſtoriæ Romanæ, cum Pæanii Metaphraſi Græca. Meſſala Corvinus de Auguſti Progenie. Julius Obſequens de Prodigiis. Anonymi Oratio funebris Gr. Lat. in Imp. Conſtant. Conſtantini M. fil. Cum variis Lectionibus & Annotationibus. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1703. *in* 8°.

Eutropii Breviarium Hiſtoriæ Romanæ, cum Metaphraſi Græca Pæanii, et Notis Variorum. Accedit Rufus Feſtus, cum Notis Variorum. Recenſuit, ſuasque Adnotationes cum Indicibus copios. addidit Henricus Verheyk. *Lugduni Batav., apud Sam. et Joan. Luchtmans*, 1762. *in* 8°.

Ces deux editions ſont très eſtimées, ſurtout cette dernière, qui fait partie de la Collection des *Variorum*, à la quelle on peut annexer auſſi la première. Voyez *Fabricius, Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig, & *de Bure*.

L'Hiſtorie d'Eutropio de le Vite, et Fatti de tutti gl'Imperatori Romani, tradotte di Latino in lengua Italiana. *Venetia, per Michele Tramezzino*, 1544. *in* 8°.

Le traducteur eſt inconnu. Voyez *Fontanini*, *Haym* & *Paitoni*.

L'Hiſtorie di Paolo Diacono ſeguenti a quelle d'Eutropio, de i fatti de' Romani Imperatori: Tradotte di Latino in Italiano (da Benedetto Egio da Spoleti). *Venetia, per Michele Tramezzino*, 1548. *in* 8°.

Voyez les ſusdits Auteurs, & ſpecialement *Zeno*.

Sex. Aurelii Victoris Hiſtoriæ Romanæ Compendium. Interpretatione et Notis illuſtravit Anna Tanaquilli Fabri Filia, in uſum Delphini. *Pariſiis, apud Dionyſium Thierry*, 1681. *in* 4°.

Edition, qui appartient aux *ad uſum Delphini*. Voyez-en la Préface de *M. Arntzenius* à ſon edition de 1733., & *Fabricius*.

Sexti Aurelii Victoris Hiſtoriæ Romanæ Breviarium, cum Notis Variorum. Recenſuit Samuel Pitiscus. *Trajecti, ad Rhenum, apud F. Halmam et Guil. vande Water*, 1696. *in* 8°.

Accedit:

De Vita et moribus Imperatorum Romanorum excerpta ex libris S. Aurelii Victoris a Cæſare Aug. usque ad Theodoſium Imperatorem. Cum Notis Variorum. Recenſuit Samuel Pitiscus. *Ibidem ut ſupra.*

On fait beaucoup de cas de cette edition, qui fait partie des *Variorum*. Voyez *Arntzenius* & *Fabricius*.

Sex-

Sexti Aurelii Victoris Historia Romana, cum Notis Variorum. Curante Joanne Arntzenio. *Amstelodami, et Trajecti Batav., apud Jansonio-Waesbergios, et Jac. à Poolsum*, 1733. *in* 4°.

Voici la meilleure edition, qui existe de cet Auteur. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig.

Gaio Cecilio, cognominato poi Plinio secondo il più Giovane, nipote di G. Plinio, che scrisse la Storia naturale (cioè Aurelio Vittore); de gli Huomini valorosi et illustri, tradotto di Latino in lingua Toscana, da Messere Paulo del Rosso, Cit. Fiorentino. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1546. *in* 8°.

Nous pouvons assurer le *Pere Paitoni* que cette edition existe telle que nous la raportons sans aucune erreur.

Crispi Salustii Catilinarius liber. *MS. in membranis*, *in* 4°.

L'ecriture de cet ancien Manuscrit est trés belle. Toutes les lettres capitales y sont peintes en or & couleurs, & il est parfaitement conservé.

Sallustii de Coniuratione Catilinæ, et de Bello Iugurtino Libri duo. *Venetiis, per Vindelinum de Spira*, 1470. *in fol.*

Celle-ci passe pour être la première edition de *Sallustе*. Elle est très belle & très rare. Notre exemplaire est de très grandes marges & parfaitement conservé. *M. de Bure* donne une exacte description de ce volume. Nous y ajouterons qu'il est sans chifres, signatures, ni reclames, & que la totalité en est de 71. feuillets, ou 72. si l'on veut compter le premier feuillet tout blanc, qui est du même papier des autres, & qui tient au premier cahier. Voici la souscription, qu'on y trouve à la fin:

.EXPLICIT. .M.C.C.C.C.L.X.X.

Qui cupis ignotum Iugurthæ noscere letum
Tarpeie rupis pulsus ad ima ruit.

Quadringenta dedit formata uolumina crispi
Nunc lector uenetis spirea uindelinus
Et calamo libros audes spectare notatos
Aere magis quando littera ducta nit&

Voyez aussi sur cette edition *Maittaire*, *Orlandi*, & *Fabricius*, *Bibl. Latina.*

C. Crispi Sallustii de Coniuratione Catilinæ. Eiusdem de Bello Iugurthino. Eiusdem oratio contra M. T. Ciceronem. M. T. Ciceronis oratio contra. C. Crispum Sallustium. Eiusdem orationes quatuor contra Lucium Catilinam. Porcii Latronis declamatio contra Lucium Catilinam. Orationes quædam ex libris Historiarum C. C. Sallustii. *Venetiis*, *in Ædibus Aldi*, *et Andreæ Asulani soceri*, *Mense Aprili*, 1509. *in* 8°.

C. Crispi Sallustii de coniuratione Catilinæ. eiusdem de bello iugurthino. Eiusd. Oratio contra. M. T. Ciceronem. M. T. Ciceronis oratio contra. C. C. Sallustium. Eiusdem orationes quatuor contra L. Catilinam. P. Latronis declamatio contra. L. Catilinam. Orationes quædam ex Libris Hist. C. C. Sallustii. *Florentiæ*, *sumptibus Philippi de Giunta Florentini*, *Mense Iulio*, 1513. *in* 8°.

C. Crispi Sallustii de Coniuratione Catilinæ. Eiusdem de bello Iugurthino, &c. *Venetiis*, *in Ædibus Aldi*, *& Andreæ Soceri*, *Mense Ianuario*, 1521. *in* 8°.

C. Criſpi Salluſtii de Coniuratione Catilinæ, & bello Iugurthino hiſtoria, &c. *Lugd.*, *Seb. Gryphius Germ. excud.*, 1529. *in* 8°.

C. Criſpi Salluſtii de C. Sergii Catilinæ coniuratione, ac Bello Iugurthino hiſtoriæ. Eiusdem in M. T. Ciceronem inuectiua. M. T. Cic. in C. C. Salluſtium Recriminatio contra C. Catilinam. Fragmenta quædam ex libris hiſtoriarum C. C. Salluſtij. *Lugduni*, *apud Seb. Gryphium*, 1547. *in* 12.

C. Saluſtii Criſpi de Coniuratione Catilinæ, & de Bello Iugurthino. Eiusdem orationes quædam ex libris hiſtoriarum. Orationes contrariæ, quarum altera Saluſtio tribuitur, altera Ciceroni. *Venetiis*, *apud Aldum*, 1557. *in* 8°.

Accedit:

C. Criſpi Saluſtii in M. T. Ciceronem Oratio. M. T. Ciceronis in C. Criſpum Saluſtium reſponſio. Cum Scholiis rhetoricis F. Iammetij Textoris. *Pariſiis*, *apud Hieronymum Gormontium* 1535. *in* 8°.

Accedit etiam:

Commentarius in Catilinarium Salluſtii, nunc primum in lucem editus (Authore Bartholom. Zancho). *Venetiis*, *apud Bartholameum Turratum*, 1554. *in* 8°.

C. Salluſtii Criſpi Coniuratio Catilinæ, et Bellum Iugurthinum. Eiusdem nonnulla ex libris hiſtoriarum. Fragmenta eiusd. hiſtoriarum, e ſcriptoribus antiquis ab

Al-

Aldo M. collecta. Oratio Sallustij in Ciceronem, & altera in Sallustium, Ciceroni falso attributa. Scholia Aldi M. *Venetiis, apud Paulum Manutium, Aldi F.* 1563. *in 8°.*

Ces huit editions ont toutes leur mérite, d'autant plus que tous nos exemplaires sont bien conservés. Celles des *Aldes* & de *Giunta* sont assez rares. Celle de *Gryphe* de 1529. est, comme les *Volpi* l'ont observée, *cum insigni Gryphiano solitò ornatiori*, & n'a été connue ni par *Maittaire* ni par *Fabricius*. Pour les autres, ainsique pour le Commentaire de *Zanchi*, voyez *Fabricius*, mais il a fait erreur de noter cette dernière de 1563. comme faite à Rome, car dans notre exemplaire elle ne porte, tant sur l'intitulé, que dans la souscription à la fin du volume, d'autre date que de Venise. Cependant comme *Paul Manuzio* imprimoit dans le même tems encore à Rome, il se pourroit qu'il y en ait aussi des exemplaires datés de Rome.

C. Sallustius Crispus, cum veterum Historicorum fragmentis. *Lugduni Batav., ex officina Elzeviriana*, 1634. *in* 12.

Cette jolie edition appartient à la Collection des *Elzeviers*.

C. Sallustii Crispi quæ extant. In usum Delphini recensuit, & Notulas addidit Daniel Crispinus. *Parisiis, apud Fredericum Leonard*, 1674. *in* 4°.

Cette edition fait partie de la Collection des *ad usum Delphini*.

C. Crispi Sallustii Opera omnia quæ extant, cum Notis Variorum. Accedunt huic Editioni Jani Melleri Palmerii Spicilegia in eundem Auctorem. *Amstelodami, ex Officina Henrici & Viduæ Theod. Boom*, 1690. *in* 8°.

Celle-ci est l'edition, qui appartient à la Collection des *Variorum*. On en fait cas.

C. Crifpi Salluftii quæ extant; cum Notis Variorum. Accedunt Julius Exfuperantius, Porcius Latro, & Fragmenta Hiftoricorum Vett. cum Notis A. Popmæ. Recenfuit, Notas perpetuas, & Indices adjecit Jofephus Waffe. Præmittitur Salluftii Vita Auctore Joanne Clerico. *Cantabrigiæ, typis Acad., apud Cornelium Crownfield*, 1710. *in* 4°.

Edition fort eftimée & fort belle. Voyez *Fabricius, Bibl. Latina* de l'edition de Leipzig.

Caii Salluftii quæ extant. Curante Mich. Maittaire. *Londini, ex Officinâ Jac. Tonfon, & Johan. Watts*, 1713. *in* 12.

C. Crifpi Salluftii quæ extant. Accedunt Julius Exfuperantius, Porcius Latro, et Fragmenta Hiftoricorum veterum. *Patavii, excudebat Jofephus Cominus*, 1722. *in* 8°.

Cette edition a été recue avec applaudiffement, & eft eftimable à tout égard.

C. Crifpi Salluftii quæ extant, cum Notis Variorum. Accedunt Julius Exfuperantius, et Porcius Latro, ut et Fragmenta Hiftoricorum, cum Notis A. Popmæ, et aliorum. Cura Sigeberti Havercampi. *Amftelædami, apud Changuion &c. Hagæ Comitis, apud Goffe &c. Ultrajecti, apud Neaulme*, 1742. 2. *Vol. in* 4°.

Cette edition eft auffi très eftimée. Dans l'edition de Leipzig de la *Bibl. Latine* de *Fabricius* on l'accufe d'être trop chargée de notes.

Caii Salluftii Crifpi quæ extant. *Londini, Typis J. Brindley*, 1744. *in* 12.

C. Crifpus Salluftius; et L. Annæus Florus. *Birminghamiæ, typis Johannis Baskerville*, 1774. *in* 8°.

Voici la dernière production de l'Imprimerie du célébre *Baskerville*. Elle en eft une des moins belles à caufe de la qualité du papier, qui eft de beaucoup inférieur à celui des autres editions.

Ex Libris Hiftoriarum. C. Crifpi Salufti excerpta. *Romæ, per Arnoldum Pannartz*, 1475. *in* 4°.

Voici un petit Livre, dont la rareté eft fi extraordinaire qu'aucun des Bibliographes, que nous avons à la main, ne l'a connu. Nous nous flattons qu'on ne fera pas faché d'en voir ici une exacte defcription. La totalité de ce petit volume eft de 28. feuillets, fans chifres, fignatures, ni reclames. Le caractère eft le même, qu'on voit dans les productions, que ce même Artifte a données en focieté avec *Sweynheym*, qui mourut vers 1473; excepté que les *s* ne font pas toutes longues, ni les *i* tous fans point, comme dans leurs autres productions, car dans ce volume la pluspart des *s* font courtes, & presque tous les *i* font avec le point. Au commencement du recto du premier feuillet on lit ce qui fuit tel que nous allons le raporter:

EX LIBRIS HISTORIA
RVM. C. CRISPI SALVSTI
RATIO Lepidi cof. ad. P. R.

Ce titre eft immediatement fuivi de la dite Oraifon, qui finit vers la fin du verfo du 3.me feuillet, oû commence l'autre avec ce titre tout en lettres capitales divifé en deux lignes: *Oratio Philippi in Sen.*, qui finit au commencement du recto du 7.me feuillet. Enfuite on lit le titre fuivant tout en lettres capitales, divifé en deux lignes: *Oratio. C. Cotte. Cof Ad. P. R.* Cette Oraifon finit au commencement du verfo du 8.me feuillet, & il en fuit d'abord une autre avec ce titre auffi en lettres capitales & partagé en deux lignes: *Oratio Macri. Tr. Pl. ad Præl.*, qui finit avec le recto du 11.me feuillet. Le verfo du même 11.me feuillet commence par ce titre toujours en lettres capitales & en deux lignes: *Epiftola. Cn. Pomp. ad Senatvm.* A' la fuite de cette Lettre, qui finit un peu plus bas qne la moitié du verfo du 12.me feuillet, on trouve dans une feule ligne & en lettres capitales: *Epiftola Mitridatis.* Cette Lettre va jufqu'à la fin du recto du 15.me feuillet, au commencement du verfo du quel en fuit une autre avec ce titre en lettres

ca-

capitales & en deux lignes: *Ad Cæſarem. Senem de Re. P.* C'eſt ſur le commencement du 19.me feuillet, que la dite Lettre finit, & qu'on trouve une Oraiſon avec le titre diſpoſé comme ſuit:

AD. C.
CAESAREM
ORATIO
DE RE
PUB
LI
CA.

Cette Oraiſon occupe tout le reſte du volume, & finit un peu plus bas que la moitié du verſo du 28.me & dernier feuillet, le reſte du dit verſo étant rempli par la ſouſcription ſuivante:

Impreſſus Romæ: In domo nobilis uiri Petri de Maximis Per. M. Arnoldum pannartz alamanum. Anno Salutis. M. CCCC. LXXV. *Die.* XXV. *menſis ſeptembris. Sedente Syxto* IIII. *Pon. Max. Anno eius Quinto. Deo Laus.*

Cet exemplaire eſt d'une netteté & d'une conſervation admirable, & relié en maroquin jaune doré ſur tranche & plat.

Saluſtio con alcune altre belle coſe, volgareggiato per Agoſtino Ortica de la Porta Genoveſe. *Vinegia, per Zorzi di Rusconi Milaneſe,* 1518. *Adi.* XXII. *d'Aprile; in* 8°.

Il y a une autre edition de cette traduction faite auſſi à Veniſe in 4.° par *Bernardino de' Vitali*, & datée egalement de 1518. & du 23. d'Avril, qui eſt plus belle que celle-ci & très rare. Voyez *Fontanini, Zeno, Haym & Paitoni.*

Salluſtio Hiſtorico eloquentiſſimo con alcune altre belle coſe, di latino nella uolgar lingua per Agoſtino Ortica

del-

della Porta Genouese tradotto. *Vinegia, per Marchio Sessa*, 1531. *in* 8°.

Cette edition est une copie de la précédente. Voyez *Haym & Paitoni.*

La Historia di C. Crispo Sallustio, per Lelio Carani tradotta &c. *Venetia, per Gio. Griffio, ad instanza di Lodouico delli Auanzi,* 1556. *in* 8°.

Celle-ci est une réimpression de la première edition de cette traduction faite à Florence par *Torrentino* en 1550. Cette traduction de *Carani* est réputée la meilleure. Voyez *Zeno, Haym & Paitoni.*

Le Guerre Catilinaria, e Giugurtina di C. Crispo Salustio tradotte in Lingua Toscana, e con varie note illustrate dal Dottor Gio. Battista Bianchi di Siena. *Latino e Italiano. Venezia, per Tommaso Bettinelli,* 1761. *in* 8°.

Caii Iulii Cesaris Commentarii omnes. *MS. in Membranis, in fol.*

Le Manuscrit, dont il est ici question, est sans exagération un des plus beaux & des plus pretieux, qui puissent exister. Les Connoisseurs, qui l'ont vu, le croient écrit vers le commencement du 15.me Siécle. La netteté & la beauté de son écriture ronde, & de sa conservation sont vraiment admirables. Le verso du premier feuillet, dont le recto est tout blanc, ne contient rien autre qu'un grand medaillon porté par deux petits génies, avec des Armes, qui lui servent d'ornement, le tout peint très artistement en or & couleurs. Dans le medaillon on lit tout en lettres capitales en or (qui est très luisant tant ici que partout ailleurs) ce qui suit: *Commentariorvm. C. Ivlii Cesaris Imperatoris de Bello Gallico Liber Primvs incipit Ivlivs Celsvs Constantin.s Vir Clarissimvs emendavit.* Le recto du second feuillet présente un très bel encadrement en or & couleurs, qui remplit les marges des trois côtés. On y lit le titre suivant tout en lettres capitales en or: *Ivlii Cesaris Commentariorum de Bello Gallico Liber primus incipit feliciter.* Sous ce titre suit d'abord le texte, dont la première lettre capitale, qui est un *G*, est peinte élégamment en or & couleurs, & représente en Miniature dans

dans le corp du *G*, *Cesar* à cheval à la tête de son armée, qui est campée sous des tentes. Toutes les autres lettres capitales au commencement de chaque Livre sont aussi peintes très joliment en or & couleurs, mais sans figures. Les titres de chaque Livre sont écrits en rouge, & la première ligne du commencement de chaque Livre est toujours toute en lettres capitales. Ce pretieux volume contient, 1.° les VII Livres *de Bello Gallico*, à la fin des quels on trouve la Lettre de *A. Hircius ad Balbum*, qui est suivie du VIII.me Livre *de Bello Gallico* de *A. Hircius*. 2.° Les III. Livres *de Bello Civili Pompeiano* 3.° Le Livre de *A. Hircius de Bello Alexandrino*. 4.° Le Livre de *A. Hircius de Bello Africano*. 5.° Le Livre du même *A. Hircius de Bello Hispalensi*. Tous ces Livres sont si complets & si entiers qu'on les trouve dans les editions modernes les plus amples & les plus estimées. Ce Livre a été écrit en Italie, d'oû il nous est venu. Les marges en sont très grandes, & il n'y a aucune part la moindre marque, par la quelle on puisse conjecturer ni par qui, ni quand il ait été écrit. Tous ceux, qui l'ont vu, ont été frappés de sa beauté. Il est élégamment relié en velin doré sur tranche & plat, mais la dorure sur tranche est ancienne.

Caii Iulii Cæsaris Commentarii; scilicet, de Bello Civili Libri III. De Bello Alexandrino Lib. I. De Bello Africano Lib. I. et de Bello Hispaniensi Lib. I. *MS. in Membranis*, *in fol.*

Voici encore un Manuscrit de *Cesar* bien beau & bien pretieux. Sa conservation, sa netteté & son écriture ne sont pas moins belles que celles du précédent, mais le caractère tire un peu au Gothique. Le texte commence d'abord sans aucun titre sur le recto du premier feuillet, dont les marges sont ornées d'un joli encadrement en or & couleurs. La première lettre capitale, ainsique toutes celles du commencement de chaque Livre, sont peintes en or & couleurs, & l'or est aussi partout bien luisant. Les titres au commencement de chaque Livre sont tous en rouge, & il n'est fait mention aucune part ni de *Hircius*, ni de *Julius Celsus*. On n'y trouve non plus aucune marque ni du tems qu'il peut avoir été écrit, ni du nom de celui qui l'a écrit. Des Connoisseurs nous ont assurés qu'il doit avoir été écrit vers la moitié du 15.me Siécle. Les marges en sont grandes & belles, & il est magnifiquement relié en maroquin citron doré sur tranche & plat.

G. Iulii Cæsaris, et A. Hirtii aut Opii Commentarii

omnes, cum Indice Raymundi Marliani. *Mediolani, per Antonium Zarothum*, 1477. *in fol.*

La première edition de ce grand Auteur a paru à Rome *in domo Petri de Maximis* en 1469. Ensuite on en a fait avant la fin du 15.[me] Siécle plusieurs editions, entre les quelles on fait cas aussi de celle, que nous annonçons. Son execution est en lettres rondes & belle. Il n'y a ni chifres, ni reclames, mais bien les signatures des cahiers, qui commencent par *a* & suivent jusqu'et compris *s*. C'est sur le recto du dernier feuillet de la signature *s* qu'on lit la souscription suivante:

Anno Christi. M. CCCCLxxvii. *Die uero.* x. *Mensis Februarii. Hoc opus diligenter emendatum Antonius zarothus parmensis huius preclare artis magister politissimus quam maxima potuit diligentia impressit.*

Après cette souscription on doit encore trouver trois cahiers signaturés *A. B. C.*, qui renferment l'*Index* de *Marliani*. Notre exemplaire est complet & très bien conservé. Voyez *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius*, *Sassi*, *Hist. Litter. Typogr. Mediolan.*, & *de Bure*.

Iulius Celsus de Vita Iulii Cæsaris, et eiusdem I. Cæsaris Commentarii. 1473., *sine loco*, *et Typographo*, *in fol.*, *sémigothique.*

La rareté extraordinaire du volume, que nous annonçons ici, est reconnue & constatée par tous les Bibliographes, & par tous les Auteurs qui en ont parlé. *M. Clement* est le seul qui en ait donné une espece de description. Nous la donnerons à notre tour plus ample, & avec toute l'exactitude réquise pour un volume si rare & si pretieux. L'exemplaire, que nous avons le bonheur de posséder, est d'une conservation, d'une netteté & de si belles & grandes marges, qu'on ne sauroit le souhaiter meilleur à aucun égard. Les lettres capitales y sont peintes en couleurs, & il est décoré d'une superbe relûre en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Ce volume n'a ni chifres, ni signatures, ni reclames. Il est très chargé d'abréviations, & partagé en deux Parties. La première selon notre exemplaire (car *Clement* met pour la première celle, qui dans notre exemplaire est la seconde) commence sans aucun titre par la Vie de *Cesar*, & par ces paroles: *Gaii Iulii cesaris dictatoris exordia. Vt pleraque mortalium fragilia &c.*

Sur

Sur le recto du 49.me feuillet on ne lit autre chose que: *Hic incipit octauus commentariorum liber quem fecit iulius celsus. septem autem primos et usque ad hunc passum fecit ipse cesar, quamuis hic actor aliquot in locis contradicit & male cicerone teste et ipso celso in prologo suo 2c.* Sur le verso du dit 49.me feuillet suit encore la Vie de *Cesar* par *Celsus*, & non pas le huitième Livre *de Bello Gallico*, comme on pourroit se l'imaginer par ce que nous venons de raporter. Cette Partie finit sur le recto du 82.me feuillet avec cette souscription:

Explicit Liber. Deo Gracias. 2c
Anno Dni. M.º CCCC.º LXXº
Tercio

Le verso du dit 82.me feuillet reste tout blanc.

La seconde Partie contenante les Commentaires *de Bello Gallico* commence sans aucun titre sur le recto du 83.me feuillet par ces paroles: *Gallia est omnis diuisa in partes tres* &c. Les Livres de ces Commentaires ne sont pas tous distingués, mais seulement le premier & le cinquième. Le septième Livre finit sur le recto du 144.me feuillet avec cette souscription:

Suprascriptos. vij. *libros de bello gal*
lico composuit ipse cesar. Sequentem
autem. Iulius celsus cesaris familiaris.

On trouve ensuite sur le verso du dit 144.me feuillet l'Epitre suivie du dit huitième Livre, l'une & l'autre attribués dans les autres editions à *Hirtius*, & ici à *Celsus*. La fin du dit huitième Livre telle, qu'elle est dans les autres editions, se trouve sur le verso du 152.me feuillet, & le 153.me contient au recto une suite de l'histoire de Cesar avec la souscription suivante:

Finiunt feliciter; libri commentariorum
Iulij cesaris de bello gallico. lxxiij.

Le verso du dit 153.me & dernier feuillet renferme une table avec le titre suivant:

Ta-

Tabula, ſiue regiſtrum, librorum commentariorum Iulij ceſaris, de bello gallico, continens in gene rali ea quæ in ſuperioribus ſingulatim tradita ſunt.

Quant à l'Imprimeur de ce volume nous déférons au ſentiment de *Monſr.* *l'Avocat Jaques Viſſer*, dont les connoiſſances Bibliographiques ſont très étendues, & qui le croit imprimé par *Arnold ter Hornen* de Cologne.

Commentaria Cæſaris. *Florentiæ, opera et impenſa Philippi Giuntæ bibliopolæ Florentini*, 1508. *Menſe Aprili; in* 8°.

Cette edition a été révue & corrigée par *Lucas Robia*, qui l'adreſſe à *Nicolas Valori.*

Commentarii Cæſaris recogniti per Philippum Beroaldum. 1512. *ſine loco, et Typographo; in* 8°.

Nous ne ſaurions à qui attribuer cette très belle & très rare edition. Son caractère reſſemble à celui de *Simon de Colines*, mais il eſt plus petit; d'ailleurs il ne peut pas être ſorti de ſon imprimerie, car il n'a commencé à imprimer qu'en 1519. Sur le recto du feuillet coté 220. on lit: *Caij Iulij Cæſaris Commentaria Belli Gallici: Ciuilis: Pompeiani: Alexandrini: Africi: ac Hiſpanienſis: accuratiſſime impreſſa: finiuntur Anno ſalutis dominicæ.* M. D. XII. iij. *Kalendas Octobris.* Et à la fin de l'*Index* de *Marlianus* on lit la ſouſcription ſuivante: *C. Iulij Cæſaris Commentariorum Index felicem ſortitus eſt exitum Anno domini.* M. CCCCC. &. XII. *pridie nonas nouembris.* Après on trouve encore une longue Lettre de *Hieronymus Bononius Taruiſinus Antonio Zoiano vicentino clariſſ. prætoris præfectique Taruiſij Aluiſij vendramini veneti patricij vicario*, dans la quelle *Bononius* dit d'avoir révu & corrigé le texte de cette edition. C'eſt de quoi l'on pourroit conjecturer qu'elle doit avoir été executée en Italie, & peutêtre à Tréviſe, ou à Veniſe. Notre exemplaire eſt d'une conſervation parfaite, & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

C. Cæſaris Commentarii. Pictura totius Galliæ, ſecundum C. Cæſaris Commentarios. Nomina locorum, urbiumque, & populorum Galliæ. Pictura Pontis in Rheno.

no. Item Auarici. Alexiæ. Vxelloduni. Maſſiliæ. &c. *Venetiis*, *in ædibus Aldi & Andreæ Soceri*, 1513. *in* 8°.

C. Cæſaris Commentarii. *Venetiis*, *in ædibus Aldi*, *et Andreæ Soceri*, *Menſe Novemb.*, 1519. *in* 8°.

Ces deux editions ſont eſtimées & rares. Voyez-en *Fabricius*, *Clement & de Bure.* Nos exemplaires ſont très bien conſervés.

C. Iulii Cæſaris Commentarii. *Lugduni*, *apud Seb. Gryphium*, 1540. *in* 8°.

C. Iulii Cæſaris rerum ab ſe geſtarum Commentarii, ex uetuſtiſſ. ſcriptis codicibus emendatiores. Pictura totius Galliæ, &c. per Iucundum Veronenſem &c. *Accedit* Eutropii Epitome Belli Gallici ex Svetonii Tranquilli Monumentis, & Henrici Glareani in Cæſaris commentarios annotationes. *Lutetiæ*, *ex officina Rob. Stephani*, 1544. *in* 8°.

C. Iulii Cæſariis rerum ab ſe geſtarum Commentarii. *Lugduni*, *apud Seb. Gryphium*, 1546. *in* 12.

Dans ces trois editions on a ſuivi le texte des *Aldines*. Voyez-en *Fabricius*.

C. Cæſaris Commentarii; cum correctionibus Pauli Manutii. *Venetiis*, *apud Paulum Manutium*, *Aldi Fil.* 1559. *in* 8°.

C. Iulii Cæſaris Commentarii; cum Ioannis Michaelis Bruti Scholiis. *Venetiis*, *apud Aldum*, 1564. *in* 8°.

C. Iulii Cæſaris Commentarii ab Aldo. Manutio Paulli

F. Aldi. N. emendati. et. Scholiis illustrati. *Venetiis*, *apud Aldum*, 1575. *in* 8°.

Ces trois editions ne sont pas sans mérite. Voyez-en *Fabricius*.

C. Julii Cæsaris quæ extant, ex nuperâ Viri docti recognitione. Accedit nunc vetus Interpres Græcus librorum VII. de bello Gallico, ex bibl. P. Petavii Præterea Notæ, Adnot., Commentarii, partim veteres, partim novi, in quibus Notæ Jo. Brantii Antuerpiani. Opera & studio Gothof. Jungermani Lipsiensis. *Francofurti*, *apud Claud. Marnium*, *& hered. Jo. Aubrii*, 1606. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°.

On fait le plus grand cas de cette edition, dont les exemplaires sont peu communs, mais il est dommage que l'execution typographique en est mauvaise. On en a fait une réimpression en 1669., qui à l'egard de l'execution n'est pas meilleure. *M. de Bure* dit qu'il est assez indifférent de prendre l'une ou l'autre, & que cependant on croit que la dernière contient quelques petites notes particulières, qui ne sont point dans l'autre. Mais *M. Goetze* au raport de *Clement* dit que celle de 1606. doit être préférée à la copie de 1669., & dans la *Bibl. Lat.* de *Fabricius* de l'edition de Leipzig on marque ce qui suit : *altera enim anni 1669. et minus emendata , et alioqui longe inferior est.*

C. Julii Cæsaris quæ extant. Ex emendatione Jos. Scaligeri. *Lugduni Batav.*, *ex officina Elzeviriana*, 1635. *in* 12.

Il y a deux sortes d'exemplaires de cette edition; les uns originaux, & les autres contrefaits. L'edition originale a dans les deux vignettes, qui se trouvent l'une à la tête de la Preface, & l'autre au commencement du texte, une tête de Bufle, & la page 149. porte par erreur 153. D'ailleurs le papier en est très blanc, & les marges belles. Toutes ces marques & ces qualités manquent dans la contrefaction, de la quelle nous devons nous contenter faute de l'autre, dont nous n'avons pas encore pu trouver un bel exemplaire.

C.

C. Julii Cæſaris quæ extant, Interpretatione, et Notis illuſtravit Joannes Goduinus in uſum Delphini. *Lutetiæ Pariſiorum*, *Typis Petri le Petit*, 1678. *in* 4°.

Selon *M. de Bure* cette edition eſt fort eſtimée & une des moins communes de la Collection des *ad uſum Delphini.*

C. Julii Cæſaris quæ extant omnia. Ex recenſione Joan. Daviſii, cum ejusdem Animadverſionibus, ac Notis Variorum. Acceſſere Metaphraſis Græca Librorum VII. de Bello Gallico, nec non Indices neceſſarii. *Cantabrigiæ*, *Typis Acad. Impenſis Joan. Oweni*, 1706. *in* 4°.

Dans la *Bibl. Latine* de *Fabricius* de l'edition de Leipzig on parle avec éloge de cette edition.

C. Iulii Cæſaris quæ extant. Accuratiſſimè cum Libris editis & MSS. optimis collata, recognita & correcta. Acceſſerunt Annotationes Samuelis Clarke, &c. Tabulis Æneis ornata. *Londini*, *ſumptibus & Typis Jacobi Tonſon*, 1712. *in fol. formâ majore ; grand papier.*

On ne peut rien voir de plus magnifique & de plus beau que cette ſuperbe edition de *Ceſar*. Elle eſt très excellente tant pour la correction du texte que pour l'execution typographique, & outre différentes vignettes, qui ornent le commencement & la fin de chaque Livre, on y trouve 87. planches en taille-douce, qui ſont très eſtimées & qui repréſentent les campémens & les plans des Batailles de *Ceſar*, ainſique pluſieurs ſingularités de ſes hiſtoires. Les exemplaires en deviennent de jour en jour plus rares & plus pretieux. La prérogative, que notre exemplaire a d'être en grand papier, augmente de beaucoup ſon prix & ſa rareté. D'ailleurs il eſt très parfait & très complet à tout egard. Voyez ſur cette edition *Fabricius* de l'edition de Leipzig, *Clement* & *de Bure*, qui s'étendent beaucoup à ſon ſujet.

A l'egard des figures repréſentantes les operations militaires de *Ceſar*, le deſſein n'en eſt pas nouveau, car *Andrea Palladio* le forma & l'executa dans le 16.me Siécle, & celles-ci n'en ſont que des copies tirées en grand & plus ornées.

C. Julii Cæſaris quæ extant omnia cum Animadverſionibus Dion. Voſſii, J. Daviſii, aliorumque variis Notis, ut & qui vocatur Julius Celſus de Vita & Rebus Geſtis C. Julii Cæſaris, ex Muſæo Joan. Georg. Grævii. *Lugd. Bat., apud Vid. C. Bouteſteyn & S. Luchtmans. Delphis, apud Adr. Beman*, 1713. *in* 8°., *cum figuris.*

Edition fort eſtimée, qui fait partie de la Collection des *Variorum.*

C. Julii Cæſaris, et A. Hirtii de rebus à C. Julio Cæſare geſtis Commentarii. Cum C. Jul. Cæſar. fragmentis. Curante Mich. Maittaire. *Londini, ex officinâ Jac. Tonſon, & Johan. Watts*, 1716. *in* 12.

C. Julii Cæſaris de Bellis Gallico et Civili Pompejano; nec non A. Hirtii, aliorumque de Bellis Alexandrino, Africano, et Hispanienſi Commentarii, ad MSStorum fidem expreſſi, cum Notis Variorum. Cura et ſtudio Francisci Oudendorpii, qui ſuas animadverſiones, ac varias Lectiones adjecit. *Lugd. Bat., apud S. Luchtmans. Rotterod., apud Jo. Dan. Beman*, 1737. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°., *avec figures.*

On fait grand cas auſſi de cette edition. Voyez-en *Fabricius* de l'edition de Leipzig.

Caii Julii Cæſaris quæ extant. *Londini, Typis J. Brindley*, 1744. 2. *Vol. in* 12.

Nous avons deja parlé ailleurs des editions de cet Imprimeur.

Caii Julii Cæſaris et A. Hirtii de Rebus a Cæſare geſtis Commentarii. Cum fragmentis et indicibus. Ex recenſione

ne Samuelis Clarke. *Glasguæ*, *in ædibus Acad. excudebant Rob. et And. Foulis*, 1750. *in fol.*

Cette edition eſt ſans notes. Son execution eſt d'une netteté & d'une beauté admirable. Les exemplaires en ont été tirés auſſi de format in 4°., mais on préfére les *in folio.*

C. Julii Cæſaris et A. Hirtii de Rebus a Cæſare geſtis Commentarii. Cum fragmentis. Ex recenſione Samuelis Clarke. *Glasguæ*, *in ædibus Acad. excudebant Rob. et And. Foulis*, 1750. 3. *Vol. in* 12.

Cette edition eſt une copie de la précédente, mais moins belle.

C. Julii Cæſaris quæ extant omnia, Italica Verſione, Tabulis æneis, &c. auxit Hermolaus Albritius, Univerſalis Liter. Societatis Albritianæ conditor. *Decreto, et ære ejusdem Societatis, anno autem* XII. *(Venetiis*, 1737.*) in* 4°. *majore, cum figuris.*

Le *Pere Paitoni* ſoutient que la traduction Italienne, qui accompagne dans cette edition le texte Latin, eſt à quelques changemens près l'ancienne de *François Baldelli.* Cette edition eſt belle & ornée de figures en taille-douce, copiées de la belle edition de 1712. par *Tonſon.*

I Commentari di Caio Giulio Ceſare. Tradotti da M. Francesco Baldelli. *Vinegia, appreſſo Gabriel Iolito de' Ferrari*, 1571. *in* 12.

Edition jolie & commode. Il y en a des exemplaires avec la date de 1572. Voyez-en *Fontanini, Zeno, Paitoni* & *Haym.*

I Commentari di C. Giulio Ceſare, con le Figure in rame degli alloggiamenti, de' fatti d'arme, delle circonuallationi delle Città, &c. fatte da Andrea Palladio. *Venetia, appreſſo Girolamo Foglietti*, 1598. *in* 4°., *con figure.*

Cette traduction eſt à peu de choſes près celle de *Baldelli.* La meilleure edition de cet ouvrage, ſpecialement à l'egard des épreuves des figures, eſt la première de 1575., & on fait cas auſſi de celle de 1619. Il eſt à remarquer que celle, que nous annonçons, porte ſur le frontiſpice 1618., & dans la ſouſcription à la fin du volume 1598., ce qui dénote que la date du frontiſpice eſt abuſive. *M. de Bure* s'eſt tenu à la date du frontiſpice, ce, & il a ignoré l'edition de 1619. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Paitoni.*

Julii Cæſaris Portus Iccius illuſtratus: ſive 1. Gul. Somneri ad Chiffletii Librum de Portu Iccio reſponſio. 2. Caroli du Fresne Diſſertatio de Portu Iccio. Tractatum utrumque Latine vertit, & Nova Diſſertatione auxit Edmundus Gibſon. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1694. *in* 8º.

P. Cornelii Taciti Libri quinque noviter inventi, atque cum reliquis eius Operibus editi. *In fine: Romæ, per Magiſtrum Stephanum Guillereti de Lothoringia.*, 1515. *Kal. Martii; in fol.*

On compte quatre ou cinq editions de cet Hiſtorien faites dans le XVme Siécle, dont la première eſt celle de Veniſe par *Jean de Spira* en 1468. ou 1469., qui eſt d'une rareté extrême; mais toutes ces editions ſont défectueuſes ſpecialement des cinq premiers Livres des *Annales*, qui ne parurent pour la première fois que dans l'edition de 1515., que nous annonçons, la quelle eſt régardée comme originale, & qui a ſervi de modéle à toutes les editions poſtérieures. C'eſt à la munificence du *Pape Leon X.*, qu'on eſt rédévable des dits premiers cinq Livres par l'acquiſition qu'il fit à grand prix de leur Manuſcrit découvert en Allemagne. Nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer & raporter ici la declaration de ce Pontife magnanime, qu'on trouve ſur le verſo du dernier feuillet de cette edition de *Tacite* au deſſous de ſes Armes; la voici: *Nomine Leonis. X. Pont. Max. propoſita ſunt premia non mediocria his qui ad eum libros veteres neque hactenus editos attulerint.* Les exemplaires de cette edition bien complets ſont rares. *M. de Bure* donne une exacte deſcription de ce volume. Nous ferons remarquer pour ſupplément que ſous l'intitulé en lettres capitales, qui eſt tel que nous l'avons raporté ci-deſſus en l'annonçant, on lit auſſi ce qui ſuit en lettres ordinaires: *Ne quis intra decennium preſens opus poſſit alicubi impune imprimere aut impreſſum vendere grauiſſimis edictis cautum eſt.* Ceux, qui

qui voudront acquérir ce volume, doivent ſurtout prendre garde ſi on y trouve un cahier de dix feuillets de ſignature *A*, contenant la Vie d'*Agricola*, qui doit ſuivre tout ſeul à la fin du volume après la ſouſcription & la declaration mentionnée ci-deſſus, car les exemplaires eu manquent ſouvent. Dans le notre, qui eſt complet & conſervé à ſouhait, ce cahier ſe trouve relié dans le corps du volume avant le Traité *De Situ Moribus & Populis Germaniæ*. Voyez auſſi ſur cette célébre edition *Maittaire* & *Fabricius*.

P. Cornelii Taciti Hiſtoriarum Libri quinque nuper inuenti, atq. cum reliquis eius operibus excuſi. *Florentiæ, per hæredes Philippi Iuntæ*, 1527. *Menſis Maij. Die* XXII. *in* 8°.

Edition peu commune, qui a été faite ſur la précédente, avec la correction des fautes Typographiques d'*Ant. Francino.* Voyez *Fabricius.* Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé, & nous eſt venu des *Volpi*, ainſique le ſuivant.

Cornelius Tacitus, recognitus, et emendatus &c. Varia Lectio in calce Operis impreſſa. *Venetiis, in Ædibus Hæredum Aldi Manutii Romani, et Andreæ Aſulani Soceri, menſe Novembri*, 1534. *in* 4°.

Cette edition eſt belle, rare & aſſez eſtimée. Voyez-en *Fabricius*. Nous ne pouvons pas omettre de marquer la belle conſervation de cet exemplaire.

P. Cornelii Taciti Equitis Ro. ab Exceſſu Auguſti Annalium Libri ſedecim. *Lugduni, apud Hæred. Seb. Gryphii*, 1559. *in* 12.

Fabricius regarde toutes les editions de cet Auteur données par les *Gryphes*, à l'exception de celle de 1584., comme faites ſur celle de Bâle. Celle-ci a à la tête une très longue Epitre de *Æmylius Ferrettus* au *Cardinal François de Turnon*, dans la quelle il dit qu'à la ſollicitation de *Seb. Gryphe* il a corrigé le texte à l'aide de très anciens Manuſcrits. Cette edition eſt fort jolie & fort commode. Notre exemplaire eſt très parfait & doré ſur tranche & plat.

C.

C. Cornelius Tacitus ex J. Lipſii Editione. *Lugduni Bat.*, *ex Officina Elzeviriana*, 1634. *in* 12.

C. Corn. Tacitus ex J. Lipſii Editione, cum Not. et Emend. H. Grotii. *Lugduni Batav.*, *ex Officina Elzeviriana*, 1640. *in* 12.

Ces deux editions appartiennent toutes les deux à la Collection des *Elzeviers.* On préfére ordinairement la première, mais elles ſont egalement belles, & la dernière a l'avantage d'avoir les notes de *Grotius.* On doit y trouver à la fin des *Annales* une Carte Généalogique intituleé *Stemma Auguſtæ Domus*, qui manque dans pluſieurs exemplaires. Il faut annexer à ces deux editions le volume des Commentaires de *Savilius*, qui ſuit:

H. Savilius in Taciti Hiſtor. Agricolæ Vitam, et Commentarius de Militia Romana. *Amſtelodami*, *apud Ludovicum Elzevirium*, 1649. *in* 12.

C. Cornelii Taciti Opera quæ extant, a Juſto Lipſio poſtremum recenſita, eiusque auctis emendatisque Commentariis illuſtrata. Item C. Velleius Paterculus cum eiusd. J. Lipſii auctioribus Notis. *Antverpiæ*, *ex Offic. Plantiniana Balthaſaris Moreti*, 1667., 1668. *in fol.*

Le travail, que *Lipſius* a fait ſur *Tacite*, a été très bien reçu & lui a fait grand honneur. Voyez-en *Fabricius*. Cette edition eſt belle.

C. Cornelii Taciti Opera, quæ extant; cum Notis Variorum. Joh. Fred. Gronovius recenſuit, & ſuas notas adjecit. Accedunt Jac. Gronovii excerpta ex variis lectionibus MS. Oxonienſis. *Amſtelodami*, *apud Danielem Elſevirium*, 1672. 2. *Vol. in* 8°.

Cette edition eſt très eſtimée & fait partie de la Collection des *Variorum.*

C.

C. Cornelii Taciti Opera quæ extant, ex recenſione et cum Animadverſionibus Theodori Ryckii. *Lugduni Batav., apud Jacobum Hackium*, 1687. 2. *Tom. en un Vol. in* 12. *grand papier.*

On fait cas auſſi de cette edition. L'execution en eſt très belle, & les exemplaires en grand papier en ſont rares. Voyez *Fabricius.*

C. Cornelii Taciti Opera quæ extant, integris Variorum Commentariis illuſtrata. Ex recenſione & cum Notis Jacobi Gronovii. *Trajecti Batavorum, apud Jac. à Poolſum, et Johan. Viſch*, 1721. 2. *Vol. in* 4°.

Cette edition eſt auſſi très conſidérée & bien executée. Les exemplaires en deviennent rares. Voyez *Fabricius & de Bure.*

C. Cornelii Taciti Opera ex recenſione Jo. Auguſti Erneſti, cum Notis integris J. Lipſii, et J. F. Gronovii, quibus & ſuas adjecit. *Lipſiæ, ex Officinâ Weidmanniana*, 1752. 2. *Vol. in* 8°.

On fait cas auſſi de cette edition, qui mérite d'être annexée à la Collection des *Variorum.*

C. Cornelii Taciti Opera quæ ſuperſunt. Ex editione Jacobi Gronovii. *Glasguæ, in ædib. Acad. excudebant Rob. et And. Foulis*, 1735. 4. *Tom. en un Vol. in* 12.

C. Cornelii Taciti quæ extant Opera. Recenſuit J. N. Lallemand. *Pariſiis, Typis J. Barbou*, 1760. 3. *Vol. in* 12.

Ces deux editions ſont jolies. Cette dernière eſt ornée de jolies vignettes. Voyez-en *Fabricius* de l'edition de Leipzig.

C. Cornelii Taciti Equitis Romani ab exceſſu Divi Auguſti Annalium Libri quatuor priores, et in hos Obſervationes Caroli Paſchalii Cuneatis. *Pariſiis, apud Robertum Colombellum in Aldina Bibliotheca*, 1581. *in fol.*, *grand papier.*

Belle edition, & exemplaire reglé & magnifique, doré ſur tranche & plat.

L'Imperio di Tiberio Ceſare ſcritto da Cornelio Tacito nelli Annali, eſpreſſo in lingua Fiorentina propria da Bernardo Dauanzati Boſtichi. *Fiorenza*, *per Filippo Giunti*, 1600. *in* 4°.

Cette rare edition eſt la première, où parurent enſemble les premiers cinq Livres des *Annales* de *Tacite* traduits par *Davanzati*. Elle contient des notes, qui manquent dans celle, qui va ſuivre, & qui renferme la traduction entière de toutes les Oeuvres de *Tacite*.

Opere di G. Cornelio Tacito con la Traduzione in Volgar Fiorentino di Bernardo Davanzati poſta rincontro al Teſto Latino. Con le Poſtille del medeſimo, &c. *Fiorenza*, *nella Stamperia di Pietro Neſti*, 1637. *in fol.*

On fait cas de la traduction de *Tacite* par *Davanzati*. Cette edition eſt rare & citée par la *Cruſca*. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Paitoni*. Notre exemplaire eſt le même, que les *Volpi* ont eu en emprunt & dont ils ſe ſont ſervi pour leur edition par *Comino*, qui eſt la ſuivante:

Opere di Gajo Cornelio Tacito con la Traduzione in Volgar Fiorentino di Bernardo Davanzati poſta rincontro al Teſto Latino. Con le Poſtille del medeſimo. *Padova*, *preſſo Giuſeppe Comino*, 1755. *in* 4°.

Cette edition eſt la meilleure de cette célébre traduction. Elle eſt très bien executée, & les exemplaires en ſont rares. Voici l'hiſtoire de cette traduction telle que *Zeno* la raporte: *Il y eut du tems de* Davanzati *un François*

çois présomptueux, qui exaltant sa langue sur toute autre, la disant égale à la Grecque, & lui donnant la gloire d'être courte & succincte, dit que l'Italienne est languissante & longue. Cela engagea Davanzati *à entreprendre la traduction de* Tacite, *qui est le plus court & le plus laconique de tous les Auteurs Latins, & il se proposa de la faire de manière qu'elle fût plus succincte que le texte Latin, & qu'elle pût en même tems servir à prouver que la langue Florentine est incomparablement plus, que la Françoise, succincte & plus riche en expressions & façons de parler tant propres, que de celles, qui lui ont été laissées par les Grecs, qui ont habité la Sicile, la* Magna Grecia, *& autres parties d'Italie beaucoup plus que Marseille. Il l'a donc écrite en pure langue Florentine, & il crut qu'il auroit suffi d'en donner un essai avec le seul premier Livre des Annales, qu'il publia en 1596. Mais aiant ensuite appris que tel essai etoit regardé plutôt comme un effort que comme une preuve de son engagement, il continua sa traduction jusqu'à cinq Livres, qui parurent ensemble en 1600., & ensuite il fit le reste de toutes les Oeuvres de cet Auteur, qu'il n'a pas eu le tems de révoir & corriger avant sa mort.* Il est vrai que dans cette traduction, au jugement des Savans, on trouve la briéveté & le laconisme de *Tacite*, mais il est également vrai que sa gravité n'y est pas soutenue à cause des popularités Florentines, qu'il y a abondamment répandues, les quelles rendent la traduction non seulement moins noble, mais encore obscure, surtout pour ceux, qui ne sont pas nés & élevés à Florence, ou qui n'ont pas fait une étude particulière de la langue Florentine. Cependant malgré toutes les critiques, qu'on peut lui faire, Davanzati est parvenu à son but & à prouver incontestablement que la langue Florentine est très riche, & qu'elle peut être plus courte que la Latine, & incomparablement encore plus que la Françoise. En effet le texte Italien des cinq Livres ensemble de la susdite edition de 1600. occupe en tout 160. pages d'impression, le texte Latin d'égale impression 178. pages, & le texte François toujours exactement d'égale impression de la traduction, qui a été imprimée à Paris en 1584., & que *Davanzati* avoit en vue, 266. pages. Par consequent le texte Italien est plus court du Latin de 18. pages, & plus court du François de 106. pages, ce qui ne fait pas une différence de peu de chose. D'ailleurs *Cristoforo Rosario* a donné un essai de la briéveté de la bonne & pure langue Italienne par sa traduction de la Vie d'*Agricola* du même *Tacite*, qu'il a publiée à Rome en 1625., dans la quelle le texte Latin & l'Italien se repondent également ligne à ligne & page à page. Voyez aussi sur ce sujet les Lettres de *Davanzati* prémises aux deux premières editions de sa traduction.

Opere di G. Cornelio Tacito, Annali, Historie, Costumi de' Germani, e Vita d'Agricola (Tradotte da

 Adria-

Adriano Politi), illustrate con Aforismi di Baldassar Alamo Varienti, trasportati dalla lingua Castigliana nella Toscana da Girol. Canini D'Anghiari &c. Con la Vita di Tacito, &c. le Postille del Lipsio, la Cronologia dell' Auberto, e la distinzione del Testo del Grutero, &c. *Venetia, appresso i Giunti*, 1628. *in* 4°.

Le traduction de *Politi* a été bien recue, & on en a fait plusieurs editions. Celle, que nous annonçons ici, est une des bonnes. Voyez *Zeno*, *Haym* & *Paitoni*.

Discorsi del Sig. Scipione Ammirato sopra Cornelio Tacito. *Venezia, per Filippo Giunti*, 1599. *in* 4°.

Ouvrage, dont on fait beaucoup de cas. Le même *Giunti* l'avoit deja imprimé à Florence en 1594. & en 1598. Voyez *Haym* & *Fontanini*.

On y trouve relié à la suite le petit Opuscule suivant:

Scipione Ammirato della Segretezza. *Venezia, per Filippo Giunti*, 1599. *in* 4°.

Discorsi di Filippo Cavriana Gentilhuomo Mantovano sopra i primi cinque Libri di Cornelio Tacito. *Fiorenza, per Filippo Giunti*, 1600. *in* 4°.

Zeno donne des notices intéréssantes de cet Auteur.

Discorsi sopra Cornelio Tacito del Marchese Virgilio Malvezzi. *Venetia, presso Marco Ginammi*, 1635. *in* 4°.

Dans la nouvelle edition de *Haym* on annonce deux editions de cet ouvrage, l'une de 1622. & l'autre de 1655., toutes les deux par *Ginammi*. N'y auroit-il pas erreur dans cette dernière, & n'auroit-on pas imprimé 1655. au lieu de 1635?

Am-

Ammiani Marcellini Rerum geſtarum Libri qui extant (ſcilicet XIV. usque ad XXVI.), ex recognitione A. Sabini. *Romæ, per Georgium Sachſel de Reichenhal & Barth. Golſch de Hohenhart*, 1474. *in fol.*

Celle-ci eſt la première edition de cet Auteur. Elle eſt fort eſtimée & très rare. Elle ne contient que treize Livres, c'eſt à dire le quatorzième & les ſuivants jusqu'et compris le vingtſixième. Selon la nouvelle edition de Leipzig de la *Bibl. Lat.* de *Fabricius* elle ne contiendroit que trois Livres, puisque par faute d'impreſſion il y eſt dit qu'elle contient le XXIV.me jusqu'au XXVI.me Livre. Notre exemplaire eſt d'une netteté, d'une grandeur de marges & d'une conſervation admirable; il eſt de plus relié en maroquin rouge doré. *M. de Bure* a donné la deſcription de ce volume, à la quelle nous ajouterons qu'il eſt ſans chifres, ſignatures, ni reclames, & que la totalité du volume eſt de 135. feuillets. C'eſt à la fin du recto du dernier feuillet, dont le verſo reſte tout blanc, qu'on lit la ſouſcription ſuivante:

Ammiani Marcellini Impreſſio Hyſtoriographi digniſſimi Rome facta eſt totius orbis terrarum reginæ olim & Imperatricis arte maxima & Ingenio per digniſſimos Impreſſores Georgium Sachſel de Reichenhal & Bartholomeum Golſch de Hohenhart clericos Anno domini. M. CCCC. LXXIIII. *Die uero* VII. *Iunii Menſis Pontificatu uero Sixti diuina prouidentia Pape Quarti Anno eius Tertio.*

Voyez auſſi *Maittaire* & *Orlandi.*

Ammiani Marcellini Rerum geſtarum Libri decem et octo. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1552. *in* 12.

Ammiani Marcellini Rerum Geſtarum qui de XXXI. ſuperſunt, Libri XVIII. emendati ab Henrico Valeſio, & auctioribus Adnotationibus illuſtrati. Nec non Excerpta vetera de Geſtis Conſtantini & Regum Italiæ. Hadr.

Valesius Fr. Lindenbrogii in eumd. Historicum Observationes, & Collectanea Variarum Lectionum adjecit, emendavit, Notisque explicuit, &c. *Parisiis, ex Officina Antonii Dezallier*, 1681. *in fol.*

Cette edition est estimée & de belle execution. Voyez *Fabricius* & *de Bure.*

Ammiani Marcellini Rerum Gestarum qui de XXXI supersunt, Libri XVIII. emendati ab. Fred. Lindenbrogio & Henrico Hadrianoque Valesiis, cum eorundem Observationibus & Annotationibus. Item Excerpta vetera de Gestis Constantini & Regum Italiæ. Omnia nunc recognita ab Jac. Gronovio, qui suas notas inseruit &c. *Lugduni, Batav., apud Petrum vander Aa*, 1693. *in fol. grand papier, cum figuris.*

On fait aussi beaucoup de cas de cette edition, qui est une réimpression de la précédente, mais avec des additions, à cause des quelles il faut la joindre à celle-là. Les exemplaires en grand papier en sont rares. Voyez *Fabricius.*

Ammiano Marcellino delle Guerre de Romani. Tradotto per M. Remigio Fiorentino. *Vinetia, appresso Gabriel Giolito di Ferrarii*, 1550. *in* 8°.

Celle-ci est la seule traduction Italienne de cet Auteur, & la seule edition, qui en existe. Voyez *Fontanini*, *Haym* & *Paitoni.*

Caii Svetonii Tanquilli Vitæ duodecim Cæsarum. *Florentiæ, opera & sumptu Philippi Iuntæ*, 1515. *mense Martij; in* 8°.

Dans le XV.[me] Siécle il a paru nombre d'editions de cet Historien, entre autres deux à Rome en 1470., qui sont les premières. Mais nous n'avons que celle, que nous annonçons, & les suivantes.

C. Suetonij Tranquilli XII. Cæſares. Sexti Aur. Victoris à D. Cæſare Auguſto usque ad Theodoſium excerpta. Eutropij de geſtis Romanorum. Lib. x. Pauli Diaconi libri VIII ad Eutropij hiſtoriam additi. *Venetiis*, *in Ædibus Aldi*, *et Andreæ Soceri*, *Menſe Auguſto*, 1516. *in* 8°.

Relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Svetonius Tranquillus. Sextus Aurelius Victor. Eutropius. Paulus Diaconus. Cum Indice, et Annotationibus Io. Bapt. Egnatii, et Erasmi. *Venetiis*, *in ædibus Aldi*, *et Andreæ Soceri Menſe Maio*, 1521. *in* 8°.

C. Svetonii Tranquilli. XII. Cæſares. *Pariſiis*, *ex officina Roberti Stephani*, 1543. XV. *Cal. Decembr. in* 8°.

C. Svetonii Tranquilli XII. Cæſares. Item Io. Bapt. Egnatii, de Romanis principibus, libri III. Eiusdem Annotationes in Suetonium. Annotata in eundem per D. Erasmum Roter. *Lugduni*, *apud Seb. Gryphium*, 1544. *in* 8°.

C. Svetonii Tranquilli XII. Cæſares. Item Io. Bapt. Egnatii de Romanis principibus libri III. cum eiusdem, et Erasmi Annotationibus. *Lugduni*, *apud Seb. Gryphium*, 1548. *in* 12.

C. Svetonii Tranquilli XII. Cæſares. Io. Bapt. Egnatii, de Romanis principibus, lib. III. cum eiusdem, et Erasmi Annotationibus. *Lugduni*, *apud Seb. Gryphium*, 1551. *in* 12.

Ces sept editions de *Svétone* sont toutes de quelque considération, soit pour la Correction du texte, soit pour la beauté de l'execution. Elles ne sont pas communes, specialement celles de *Giunta*, des *Aldes*, & de *Robert Etienne*. Cette dernière est très estimée. Voyez sur toutes ces editions *Fabricius*, *Bibl. Latina*. Ces exemplaires nous viennent presque tous des *Volpi*, & sont d'une conservation admirable, entre autres celui des *Aldes* de 1521., & celui de *Gryphe* de 1544, que les *Volpi* appellent avec raison, l'un *Codex formosissimus*, & l'autre *Codex integerrimus*.

Caius Svetonius Tranquillus. *Parisiis*, *e Typographia Regia*, 1644. *in* 12.

Cette edition est de très belle execution, & ornée des portraits des douze Empereurs en medailles. Les exemplaires ne s'en trouvent pas facilement. Le notre est parfait & relié en veau doré sur tranche & plat.

C. Svetonius Tranquillus, ex recensione Joan. Georg. Grævii, cum ejusdem animadversionibus, et Notis Variorum. *Trajecti ad Rhenum*, *Typis & ex Officinâ Gisberti a Zyll*, 1672. *in* 4°., *grand papier*, *avec figures*.

Edition très estimée, dont les exemplaires en grand papier sont fort rares. Voyez *Fabricius*.

C. Svetonii Tranquilli Opera omnia, quæ extant, Interpretatione et notis illustravit Augustinus Babelonius, ad usum Delphini. *Parisiis*, *apud Fred. Leonard*, 1684. *in* 4°.

Ce volume est un des moins communs de ceux, qui forment la Collection des *ad usum Delphini*.

Caji Svetonii Tranquilli Opera, et in illa Commentarius Samuelis Pitisci, quo Antiquitates Romanæ, tum ab Interpretibus Doctissimis, Beroaldo, et quam plurimis aliis, explicantur. *Trajecti ad Rhenum*, *ex Officina Francisci Halmæ*, 1690. 2. *Vol. in* 8°. *cum figuris*.

On fait beaucoup de cas de cette edition, qui appartient à la Collection des *Variorum*.

Caji Suetonii Tranquilli Opera, & in illa commentarius Samuelis Pitiſci, in quo Antiquitates Romanæ ex auctoribus fere nongentis, Græcis et Latinis, veteribus et recentioribus, explicantur. *Leovardiæ, excudit Franciscus Halma*, 1714., 1715. 2. *Vol. in* 4°. *cum figuris.*

C'eſt une répétition de la précédente, mais augmentée, plus belle & plus ornée.

In Caii Suetonii Tranquilli de XII. Cæſaribus Libros VIII. Commentarii ad uſum Exc. Comitis Vimioſani D. D. Joſephi Portugalenſis per Petrum Almeidam Soc. Jeſu. *Hagæ-Comitum, apud Adrianum Moetjens*, 1727. *in* 4°.

On ne fait pas grand cas de cette edition. Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig.

C. Suetonius Tranquillus, cum Notis Variorum. Curante Petro Burmanno, qui & ſuas adnotationes adjecit. *Amſtelædami, apud Janſſonio-Waesbergios*, 1736. 2. *Vol. in* 4°.

Dans la *Bibl. Lat.* de *Fabricius* de l'edition de Leipzig on fait beaucoup d'éloge de cette edition.

Caius Svetonius Tranquillus cum Animadverſionibus Jo. Auguſti Erneſti. *Lipſiæ, apud Joan. Wendlerum*, 1748. *in* 8°.

Edition recommendable.

Cajus Suetonius Tranquillus, ex recenſione Francisci Oudendorpii, qui variantes Lectiones, ſuasque animadverſiones adjecit; intermixtis J. G. Grævii, J. Gronovii,

 et

et C. A. Dukeri adnotationibus. *Lugduni Batav.*, *apud Sam. Luchtmans & Filios*, 1751. 2. *Vol. in* 8°.

Edition excellente, qui mérite d'être annexée à la Collection des *Variorum.*

Le Vite de Dodici Cesari di Gaio Svetonio Tranquillo. Tradotte in lingua Toscana per M. Paolo del Rosso Cittadino Fiorentino. *Vinegia, appresso Hieronymo Calepino*, 1550. *in* 8°.

Il y a plusieurs editions de cette traduction. Celle-ci est une des bonnes. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Paitoni.*

Le Vite de' dodici Cesari di Gaio Suetonio Tranquillo tradotte in Volgar Fiorentino da F. Paolo del Rosso Cavalier Gerosolimitano. Con le vere Effigie de' Cesari. *Venezia*, *appresso Francesco Piacentini*, 1738. *in* 4°., *imprimé sur papier bleu de grand format.*

Exemplaire magnifique, rare & doré sur tranche.

Le Vite dei diece Imperatori, incominciando dal fine di Svetonio, nella lingua Italiana tradotte per Mambrino Roseo da Fabriano. *Venetia*, *per Michel Tramezzino*, 1544. *in* 8°.

Cet ouvrage fait suite au précédent, au quel on le joint. Les exemplaires en sont rares. Voyez *Haym.*

Historiæ Aug. Scriptores, scilicet Ælius Spartianus, Iulius Capitolinus, Lampridius, Flavius Vopiscus, Trebellius Pollio, Vulcatius Gallicanus, ab Egnatio castigati. Præmittuntur I. B. Egnatii de Cæsaribus libri III., eiusdem in Spartiani, Lampridiique uitas, & reliquorum

an-

annotationes. Neruæ & Trajani atque Adriani principium uitæ ex Dione, Georgio Merula interprete. Addita in calce Heliogabali ad meretrices oratio. Insuper oratio Aristidis de urbe Roma à Scipione Carteromacho latinitate donata. *Florentiæ, per hæredes Philippi Iuntæ,* 1519. *mense Ianuarij; in* 8°.

Historiæ Aug. Scriptores, scilicet, Neruæ & Traiani, atque Adriani Cæsarum uitæ ex Dione, Georg. Merula interprete. Ælius Spartianus; Iulius Capitolinus; Lampridius; Flauius Vopiscus, Trebellius Pollio; Vulcatius Gallicanus, ab I. B. Egnatio castigati. Heliogabali ad meretrices oratio. Eiusdem Egnatij de Cæsaribus libri tres. Eiusdem in Spartiani, Lampridijque uitas, & reliquorum annotationes. Aristidis Smyrnæi oratio de laudibus urbis Romæ à Scip. Carteromacho in latinum uersa. Conflagratio Veseui montis ex Dione, G. Merula interprete. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, mense Augusto,* 1519. *in* 8°.

Ces deux editions sont estimées & peu communes. Nos exemplaires sont parfaitement conservés.

Historiæ Augustæ Scriptores VI. Ælius Spartianus, Iulius Capitolinus, Ælius Lampridius, Vulcatius Gallicanius, Trebellius Pollio, Flavius Vopiscus. Claud. Salmasius recensuit, et librum adjecit Notarum ac Emendationum, quibus adiunctæ sunt Notæ ac Emenda. Isaaci Casauboni. *Parisiis,* 1620. *in fol., grand papier.*

Edition bien executée & estimée. Les exemplaires en papier ordinaire en sont communs, mais ceux en grand papier en sont rares.

Hiſtoriæ Auguſtæ Scriptores VI. Spartianus, J. Capitolinus, Lampridius, V. Gallicanus, T. Pollio, Vopiſcus. Cum Notis Iſ. Caſauboni, C. Salmaſii, et Jani Gruteri. *Lugduni Batav., ex Officina Hackiana*, 1671. 2. *Vol. in* 8°.

On fait grand cas auſſi de cette edition, qui appartient à la Collection des *Variorum*.

Hiſtoriæ Auguſtæ Scriptores Latini Minores. Marc. Boxhorn. Zuerius Animadverſionibus illuſtravit. *Lugduni Batav., ex Officina Joannis Maire*, 1632., 1645. 4. *Vol. in* 12.

Jolie edition, dont on fait cas.

Le Vite, i Coſtumi, et Fatti de gl'Imperatori Romani, parte tratte da Seſto Aurelio Vittore, parte ſcritte da Eutropio, et da Paolo Diacono, dalla Latina alla Italiana lingua tradotti. *Vinegia, per Comin de Trino di Monferrato*, 1544. *in* 8°.

Vita, Geſti, Coſtumi, et Lettere di Marco Aurelio Imperatore &c. *Venetia, appreſſo Francesco Bindoni*, 1559. *in* 8°.

Cet ouvrage eſt relié à la ſuite des cinq Oraiſons de *Demoſthène* traduites en Italien & imprimées par les *Aldes* en 1557., que nous avons annoncées dans le troiſième volume.

Libro della Hiſtoria de Romani di Seſto Ruffo a Valentiniano Auguſto, tradotto per lo Illuſtriſſ. Sig. Conte d'Anverſa il Sig. Don Gio. Vincentio Belprato. S'aggiugne l'Aſſiocho, o vero Dialogo del diſpregio della mor-

morte di Platone, tradotto per lo ſteſſo Conte d'Anverſa Don Gio. Vinc. Belprato. *Fiorenza, appreſſo Bernardo Giunti*, 1550. *in* 8°.

Voyez ſur ce Livre *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Paitoni.*

L'Hiſtoria Auguſta da Giulio Ceſare a Coſtantino il Magno, illuſtrata con la verità dell' antiche Medaglie da Francesco Angeloni, con l'Emendationi poſtume del medeſimo Autore, e di Gio. Pietro Bellori. *Roma, a ſpeſe di Felice Ceſaretti*, 1685. *in fol. con figure.*

Celle-ci eſt la ſeconde edition de cet ouvrage, & la plus eſtimée. Voyez *Fontanini* & *Haym*.

Gentium et Familiarum Romanarum ſtemmata. Richardo Streinnio Barone Schuuarzenauio auctore. *Excudebat Henricus Stephanus*, 1559. *in fol.*

Ouvrage peu commun & de fort belle execution.

Valerius Maximus. *MS. in Membranis*, *in fol.*

Ce prétieux & fort ancien Manuſcrit a été écrit en Italie, d'où il nous eſt venu. Il eſt en lettres rondes aſſez grandes, & d'une écriture aſſez belle & très claire. On y trouve un ornement ſur la première page en miniature avec des Armes, comme auſſi toutes les lettres initiales au commencement de chaque Livre peintes en or & couleurs. Les argumens à chaque chapitre ſont écrits en rouge. Il contient les premiers neuf Livres très complets, & un morceau du dixième, avec une Epitaphe en vers à chacun des deux *Scipions Afriquains*. Le volume finit par une table des chapitres écrite en rouge. Sa conſervation eſt parfaite.

Valerius Maximus. *MS. in Membranis*, *in* 4°. *parvo.*

Ce Manuſcrit a auſſi été écrit en Italie & eſt également fort ancien & fort beau, mais il ne contient que les quatre premiers Livres. Toutes les lettres initiales y ſont peintes en couleurs, & il n'y a ni titres à la tête des Li-

Livres, ni argumens aux chapitres. On y trouve à la fin une table des chapitres des dits quatre Livres, suivie de la date de MCCC. ii., qui indique apparemment celle où l'on a achevé d'écrire le volume, à condition cependant que telle date n'y ait pas été mise par quelque imposteur, car nous n'oserions pas en garantir l'authenticité. Il est parfaitement conservé & relié en maroquin bleu doré sur plat.

Valerius Maximus. *Moguntiæ, per Petrum Schoyffer de Gernshem,* 1471. *in fol. Gothique.*

Celle-ci est communément regardée pour la première edition de cet Auteur. Elle est très estimée & très rare. Notre exemplaire est, à quelques petites piquures de vers près, très bien conservé. Il est décoré de Miniatures avec des Armes, & de lettres initiales peintes en couleurs. *M de Bure* a raporté le commencement & la fin du volume; afin que cela puisse servir de description, nous y ajouterons qu'il est sans chifres, signatures, ni reclames, & que sa totalité est de 198. feuillets. Sur la fin du recto du dernier feuillet on lit la souscription suivante:

Presens Valerij Maximi opus preclarissimum; in nobili urbe Moguntina Rheni, terminatum; anno M. CCCC. LXXj. XViij. *Kalendis iulijs; per egregium Petrum Schoyffer de Gernshem artis impressorie magistrum; feliciter est consumatum.*

Voyez aussi *Maittaire, Orlandi* & *Fabricius, Bibl. Latina.*

Valerius Maximus. *Venetiis, per Iohannem de Colonia ac Iohannem Manthen de Gherretshem,* 1474. *in fol.*

Cette troisième edition est fort belle & rare. Il n'y a ni chifres, ni reclames, mais les cahiers sont distingués par signatures, qui commencent par *a*, & finissent par *s*. A la fin du volume on trouve la souscription suivante:

Extat hic Finis Valerii maximi peroptime emendati: q. cura diligentiq. preuisione Impressoribus Venetis expositus fuit per Iohannem de Colonia agripinensi ac Iohannem Man

Manthen de Gherretshem: q. una fideliter uiuentes eosdem impressores ad hoc duxerunt. M. CCCC. LXXIIII.

Voyez *Maittaire, Orlandi, Fabricius & de Bure.*

Valerius Maximus, ex emendatione Boni Accursii Pisani. *Venetiis*, 1478. *in fol.*

Cette edition est très bien executée. Il n'y a ni chifres, ni reclames, mais bien les signatures des cahiers. On y trouve à la fin la souscription suivante:

.P. F.	M. CCCC. LXXVIII. KL. IVLII.	.S. F.
.B. R.	VENETIIS IMPRESSIT.	.Z. F.

Maittaire & Orlandi ont annoncé cette edition, mais sans en raporter la souscription, & sans en déchifrer les lettres, dont elle est accompagnée, & qui doivent désigner le nom de l'Imprimeur, que nous ne saurions déviner. Notre exemplaire a toutes les initiales peintes en couleurs. Il est de la plus belle conservation & relié en maroquin rouge doré sur tranche & plat.

Valerii Maximi Dictorum et Factorum memorabilium Libri novem. *Venetiis, in Ædib. Aldi Romani, Octobri Mense*, 1502. *in* 8°.

Valerius Max. Exempla quatuor et viginti nuper inventa ante caput de Ominibus. *Venetiis, in Ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, Mense Octobri*, 1514. *in* 8°.

Valerius Max. Exempla quatuor & uiginti nuper inuenta ante caput de ominibus. Plutarchi Cheronei Parallela addita propter materiæ similitudinem. *Florentiæ, per hæredes Philippi Iuntæ*, 1526. *Die*, XXVII. *Nouembris*; *in* 8°.

Va-

Valerius Maximus nuper editus. *Venetiis, in Ædibus Hæredum Aldi, et Andreæ Soceri, Menſe Martio,* 1534 *in* 8°.

Valerii Maximi Dictorum Factorumque memorabilium Exempla. *Lugduni, apud Seb. Gryphium,* 1541 *in* 8°.

Valerii Maximi Dictorum Factorumque memorabilium. *Lutetiæ, ex Officina Roberti Stephani,* 1544. *in* 8°.

La ſouſcription à la fin du volume porte la date de 1545. VII. *Id. Ian.*

Valerii Maximi Dictorum Factorumque memorabilium Libri novem, a Sebaſtiano Corrado emendati & illuſtrati. *Venetiis, ex officina Erasmiana apud Vincentium Valgriſium,* 1545. *in* 8°.

Valerii Maximi Dictorum Factorumque memorabilium Exempla. *Lugduni, apud Seb. Gryphium,* 1547. *in* 12.

Valerii Maximi Dictorum Factorumque memorabilium Exempla. *Lugduni, apud Seb. Gryphium,* 1550. *in* 12.

Valerii Maximi Dictorum Factorumque memorabilium Exempla. *Lugduni, apud Theobaldum Paganum* 1558. *in* 12.

Valerii Maximi Dictorum Factorumque memorabilium Libri IX. repurgati per Stephanum Pighium Campenſem. Accedunt eiusdem annotationes. *Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini,* 1567. *in* 8°.

Va-

Valerii Maximi, Dictorum, factorumque memorabilium, ad Tiberium Aug. lib. IX. a Stephano Pighio, & Claudio Nicalerio restituti. Accessit & de Prænomine incerti auctoris fragmentum. *Lugduni, apud Ant. Gryphium*, 1587. *in* 12.

Voyez sur ces 12. editions *Fabricius*, *Bibl. Latina.* Nos exemplaires sont tous d'une très belle conservation & nous sont passés pour la pluspart des *Volpi.*

Valerius Maximus, cum selectis Variorum observat. et nova recensione A. Thysii. *Lugd. Batavorum, ex Officina Hackiana*, 1670. *in* 8°.

Cette edition appartient à la Collection des *Variorum.*

Valerii Maximi Libri novem Factorum Dictorumque memorabilium, cum Notis Variorum. Recensuit, & notas adjecit Abrahamus Torrenius. *Leidæ, apud Samuelem Luchtmans*, 1726. *in* 4°.

Celle-ci est la meilleure edition, qui existe jusqu'ici de cet Auteur. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Lat.* de l'edition de Leipzig.

Valerio Maximo Vulgare. *Venetia, per Albertino da Lissona Vercellese*, 1504. *A di.* VI. *del Mese di Nouembre; in fol.*

Edition très belle & fort rare. L'Auteur de cette traduction est inconnu. Voyez *Paitoni* & *Haym.* Notre exemplaire est de la plus belle conservation.

Valerio Massimo de i Detti et Fatti memorabili. Tradotti di Latino in Toscano da Giorgio Dati Fiorentino. *Venetia, per Michele Tramezzino*, 1547. *in* 8°.

Il y a plusieurs editions de cette traduction. Celle, que nous annonçons, est une des meilleures. Voyez *Paitoni* & *Haym.*

Histoire Romaine Ecrite par les Auteurs Modernes.

Histoire Romaine depuis la Fondation de Rome jusqu'à la Bataille d'Actium: c'est-à-dire jusqu'à la fin de la République. Commencée par M. Rollin, & continuée par Mr. Crevier. *Paris*, *chez la Veuve Estienne & Fils*, *et Desaint & Saillant*, 1752. 8. *Vol. in* 4°.

Celle-ci est la meilleure edition de cette belle Histoire.

Essais de Critique I. sur les Ecrits de M. Rollin. II. sur les Traductions d'Herodote. III. sur le Dictionnaire Géographique et Critique de Mr. Bruzen la Martiniere. *Item* Supplement aux Essais de Critique sur les Ecrits de Mr. Rollin. *Amsterdam*, *chez François l'Honoré & Fils*, 1740., 1741. *in* 12.

Compendio del'Historia Romana di Pomponio Leto dalla morte di Giordano il Giovane fino a Giustino terzo, tradotto per M. Francesco Baldelli. I Magistrati Sacerdotii Dottori di leggi, & le leggi de Romani scritte del medesimo Pomponio, & tradotte per lo istesso M. F. Baldelli. *Vinetia*, *appresso Gabriel Giolito di Ferrarii*, 1549. *in* 8°.

Ce volume est rare. Voyez *Haym.*

Blondi Flavii Forliviensis, de Roma triumphante Libri decem. *Parisiis*, *apud Simonem Colinæum*, *Mense Ianuario*, 1533. *in* 8°.

Edi-

Edition jolie & peu commune, qui eſt partagée en deux Parties, dont la première contient les premiers quatre Livres, avec leur *Index* & la ſouſcription à la fin datée de 1532. *pridie Kal. Ianuarii*; & la ſeconde les autres ſix Livres avec un intitulé & leur *Index*, mais ſans ſouſcription à la fin.

Roma trionfante di Biondo da Forli, tradotta per Lucio Fauno di Latino in buona Lingua volgare. *Venetia, per Michele Tramezzino*, 1544. *in* 8°.

Haym annonce une edition de ce Livre de 1548., mais il n'a pas connue celle-ci, qui eſt apparemment la première, & joliment executée.

Della Grandezza di Roma et del ſuo Imperio, di Giuſto Lipſio, Lib. IV. volgarizzati da Filippo Pigafetta. Con tre diſcorſi, l'uno de' Seſtertij antichi, l'altro del cadimento degl' Imperij, il terzo delli porti di Roma. *Roma, appreſſo Stefano Paolini*, 1600. *in* 8°.

Athanaſii Kircheri è Soc. Jeſu Latium, id eſt Latii tum veteris tum novi Deſcriptio. *Amſtelodami, apud Joan. Jansſonium à Waesberge &c.*, 1671. *in fol. cum figuris.*

Accedit:

Athanaſii Kircheri e Soc. Jeſu Turris Babel, ſive Archontologia. *Amſtelodami, ex Officina Jansſonio-Waesbergiana*, 1679. *in fol. cum figuris.*

Vetus Latium Profanum & Sacrum. Auctore Petro Marcellino Corradino. *Vol. I. & II. Romæ, per Franciſcum Gonzagam*, 1704., 1705. *Vol. III. IV. V. VI. & VII.* Auctore Joſepho Rocco Vulpio Soc. Jeſu. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1726.-1736. *Vol. VIII. IX. X. & XI.* Eodem Vulpio Auctore. *Romæ*,

 ex-

excudebant Barnabò, & Lazzarinus, 1742.-1745. Ensemble 11. *Vol. in* 4°.

B. Marliani Topographiæ Vrbis Romæ hæc nuper adiecta. De Legionibus Romanorum, earumque Stationibus. Budei ratio de Aſſe, & partibus eius quod ſit falſa. Eraſmi Adagiorum quod magna pars farrago nugarum ſit. De Foro Romano contra opinionem cuiusdam Strepſiadis. Argumentum nebularum Ariſtophanis ridiculum. Figuras quasdam ſub nomine Vrbis eodem Strepſiade Magiſtro impreſſas, falſas eſſe. *Romæ, in ædibus Valerij dorici, & Aloiſij fratris, Menſe Setembris,* 1543. *in fol., cum figuris elegantiſſimis.*

Ce Livre nous vient des *Volpi;* ils le diſent *Liber inventu difficillimus.* Il eſt parfaitement conſervé.

Les Reſtes de l'ancienne Rome, gravez par Bonaventure d'Overbeke, &c. Imprimé aux depens de Michel d'Overbeke. *Amſterdam, de l'Imprimerie de Jean Crellius,* 1709. 3. *Tom. en un Vol. grand in folio, avec de très belles figures en taille-douce.*

Les plus beaux Monuments de Rome ancienne &c. deſſinés par Mr. Barbault, et gravés en 128. Planches, avec leur explication. *Rome, chez Bouchard & Gravier, de l'Imprimerie de Komarek,* 1761. *grand in fol.*

Roma Antica di Famiano Nardini. *Roma, per il Falco,* 1665. *in* 4°., *con figure.*

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage, & ſa véritable date eſt de 1665., & non pas de 1666., comme *Fontanini* & *Haym* l'ont marquée. Il y en a une ſeconde de 1704. avec quelques additions. Voyez auſſi *Zeno.*

Æ.

Ædium Farnesiarum Tabulæ ab Annibale Caraccio depictæ, a Carolo Cæsio æri insculptæ, atque a Lucio Philarchæo explicationibus illustratæ. *Romæ, sumptibus Venantii Monaldini*, 1753. *in fol.*

Villa Burghesia vulgo Pinciana poeticè descripta ab Andrea Brigentio Patavino. *Romæ, apud Franciscum Gonzagam*, 1716. *in* 8°., *cum figuris.*

Onuphrii Panvinii Veronensis Fratris Eremitæ Augustiniani Reipublicæ Romanæ Commentariorum Libri Tres et alia quædam &c. *Venetiis, ex Officina Erasmiana apud Vincentium Valgrisium*, 1558. *in* 8°.

Cette belle edition est l'originale de cet ouvrage estimé.

Bartholomæi Marliani Patricii Mediolanensis Annales Consulum, Dictatorum, Censorumque Romanorum à condita Vrbe usque ad Ti. Cæsarem. Eiusdem in eosdem, ac Triumphos Commentarius. *Romæ, ex officina Antonij Bladi*, 1560. *in fol.*

Belle & rare edition d'un ouvrage, qui est assez consideré. Notre exemplaire est très beau, & il nous est venu des *Volpi.*

Theodori Jansonii Ab Almeloveen Fastorum Romanorum Consularium Libri duo. Accedunt Præfecti Urbis Romæ et Constantinopolis &c. *Amstelædami, apud Jansonio-Waesbergios*, 1740. *in* 8°.

Ouvrage intéressant & utile.

Discorso della Religione antica de' Romani, composto in Franzese da Guglielmo Choul Gentil. Lionese,

con un altro discorſo della Caſtrametatione & bagni antichi de' Romani, tradotti in Toscano da M. Gabriel Simeoni Fiorentino. *Lione, appreſſo Gugl. Rovillio, 1559. in fol., con figure.*

Cette edition eſt rare, & préférée pour ſa beauté à la ſeconde du même *Rovillio* de 1569. Voyez *Haym*, *Fontanini* & *Zeno*. Ce dernier dit que cet ouvrage doit être lu avec précaution principalement dans l'article des Medailles, car il y en a pluſieurs, qui ſont fauſſes, & qui ont été mal lues & mal expliquées.

Il Feneſtella d'i Sacerdotii, e d'i Magiſtrati Romani. Tradotto di Latino nella lingua Toscana (da Francesco Sanſovino). *Vinetia, appresſo Gabriel Giolito de Ferrarii*, 1544. *in* 8°.

On croit communément que cet ouvrage eſt fauſſement attribué à *Feneſtella*. Voyez-en *Haym* de la nouvelle edition de Milan.

Hiſtoire Byzantine.

Procopio Ceſarienſe de la Guerra di Giuſtiniano imperatore contra i Perſiani, lib II. De la Guerra del medeſimo contra i Vandali, lib. II. De gli Edifici di Giuſtiniano imperatore. Tradotti per Benedetto Egio da Spoleti. *Vinegia, per Michele Tramezino*, 1547. 2. *Vol. in* 8°.

Jolie & rare edition. Le même *Tramezino* a auſſi imprimé en 1544. la *Guerra de' Goti* du même *Procope* traduite par le même *Egio*, qu'on joint à ces deux volumes, & alors ceux-ci forment la ſeconde & la troiſième Partie, & celui-là la première. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Paitoni*.

Hiſtoria di Giovanni Zonara, primo Conſegliero, et Capitano della Guardia Imperiale di Coſtantinopoli; tradot-

dotta dal Greco per Marco di Emilio Fiorentino. *Vinegia, appresso Lodouico de gli Auanzi*, 1560. *in* 4°.

Edition rare & très belle.

L'Historie di Giovanni Zonara, Consigliere Supremo & Capitano dell' imperial guardia di Costantinopoli. Tradotte da M. Lodovico Dolce, & migliorate da M. Agostino Ferentilli. *Vinetia, appresso Gabriel Giolito di Ferrari*, 1570., 1572. 3. *Parties en* 3. *Vol. in* 4°.

Cette traduction de *Dolce* avoit deja paru en 1564. L'edition, que nous en annonçons, selon que le *Pere Paitoni* l'assure, est tout-à-fait la même que celle-là, excepté qu'on y a changé les frontispices & les Lettres Dédicatoires. La première & la troisième Partie sont datées dans notre exemplaire de 1570., & la seconde de 1572. Voyez aussi *Fontanini* & *Haym*.

La Historia de gli Imperatori Greci di Niceta Acominato da Chone, et d'altri Scrittori. Con aggiunta di nuovo del passaggio di Terra Santa d'Aithone Armeno. *Venetia, appresso Francesco Sansouino*, 1562. *in* 4°.

Le *Pere Paitoni* a fait deux observations importantes sur ce Livre. La première est que le Traducteur n'est pas *François Sonsouino*, comme *Zeno* & *Argelati* l'ont cru, mais bien *Fausto da Longiano*, & que *Sansovino* n'a fait que corriger & racommoder la traduction. La seconde est qu'il y a deux sortes d'exemplaires de cette edition de 1562.; les uns ont une Lettre Dédicatoire, point de table, & point d'*Histoire* d'*Aithon*, & les autres ont la table, & l'*Histoire* d'*Aithon*, mais point de Lettre Dédicatoire, & un frontispice différent. Le notre est un de ces derniers. Voyez aussi *Haym*.

Historia de gl'Imperatori Greci, descritta da Niceta Coniate, gran Secretario, & Giudice di Belo; alla quale s'è aggiunta l'Historia di Niceforo Gregora, che segue l'istesso ordine de gl'Imperatori Greci. Amendue tradotte

te da M. Lodovico Dolce, & migliorate da M. Agostino Ferentilli. *Vinetia, appresso Gabriel Giolito di Ferrari*, 1569. 2. *Vol. in* 4°.

Celle-ci est la première edition de cette traduction. Elle a été répétée par les *Gioliti* en 1571. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Paitoni*.

Histoire Moderne.

Histoire d'Italie.

Rerum Italicarum Scriptores varii in unum Corpus collecti, et simul editi a Ludovico Antonio Muratorio. *Mediolani*, 1723. *et seqq.* 25. *Vol. in folio.*

Antiquitates Italicæ medii Ævi, sive: Chronica & Dissertationes, quibus referuntur facies & mores Populi Italici post declinationem Romani Imperii ad annum Domini 1500. Authore, et editore Ludovico Antonio Muratorio. *Mediolani*, 1738. *& seqq.* 6. *Vol. in fol.*, *cum figuris.*

Ces deux ouvrages forment une Collection très importante & très utile, qui a fait beaucoup d'honneur au célébre *Muratori.*

Descrittione di tutta Italia di F. Leandro Alberti Bolognese. *Bologna, per Anselmo Giaccarelli*, 1550. *in fol.*

Celle-ci est la première, la plus belle & la plus estimée edition de cet ouvrage, qui a bien du mérite. On fait aussi beaucoup de cas du Traité *delle Isole appartenenti all' Italia*, qui a été ajouté dans les editions postérieures. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*. Notre exemplaire est de la plus belle conservation.

La Historia di Italia di M. Francesco Guicciardini Gentil'Huomo Fiorentino. *Fiorenza, appresso Lorenzo Torrentino*, 1561. *in fol.*

Voici l'edition originale de cette fameuse Histoire. Son exécution est très belle, & les exemplaires en sont rares, specialement bien conservés. Elle ne contient que les premiers XVI. Livres, & est citée par la Crusca. *M. de Bure* a donné la description de ce volume. Notre exemplaire est complet, d'une conservation admirable, & superbement relié en maroquin citron doré sur tranche & plat. Il est en outre remarquable pour la beauté & la grandeur de ses marges, par les quelles on pourroit le dire en grand papier. Nous y conservons à la fin un cahier de six feuillets *in folio* avec le titre suivant:

Due Luoghi della Storia di M. Francesco Guicciardini, uno mutato, e l'altro levato del tutto. *A la Haia (in Italia) presso Pietro Gossè*, 1740. *in fol.*

Ce cahier doit avoir été imprimé tout exprès pour être inséré à la fin de cette edition originale, au sujet de la quelle voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *de Bure*.

L'Historia d'Italia di M. Francesco Guicciardini Gentil'Huomo Fiorentino. *Firenze, appresso Lorenzo Torrentino*, 1561. 2. *Vol. in* 8°.

Cette edition est égalemeut originale que la précédente, & ne différe de celle-là que dans le format, qui la rend plus commode. Elle est aussi citée par la *Crusca*, & les exemplaires ne s'en trouvent pas facilement. Le notre est très parfait. *M. de Bure* dit qu'on en fait peu de cas en France, mais on en fait d'autant plus en Italie. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, & le *Catalogue de la Bibl. des Volpi.*

Dell'Historia d'Italia di M. Franc.co Guicciardini Gentil'Huomo Fiorentino gli ultimi quattro Libri non più stampati. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1564. *in* 4°.

Celle-ci eſt la première edition des quatre derniers Livres de l'Hiſtoire de *Guicciardini.* Ils ont auſſi été imprimés à part à Parme dans la même année. Il faut neceſſairement joindre à l'edition originale, ainſiqu'à toutes celles, qui ne contiennent que ſeize Livres, l'une ou l'autre de ces deux editions, qui ne ſont pas bien faciles à trouver. Notre exemplaire eſt de la plus belle conſervation. Voyez les ſusdits Auteurs.

Il Sacco di Roma deſcritto in due Libri da Francesco Guicciardini, coll'aggiunta della Capitolazione tra il Pont. Clemente VII. e gli Agenti dell' Imp. Carlo V. *Colonia (Italia)*, 1758. *in* 8°.

Nous faiſons ſuivre à l'Hiſtoire de *Guicciardini* cet ouvrage, qui lui eſt attribué, & qui doit y être annexé.

La hyſtoria di Atila dicto flagellum dei. *Venecia, per Maeſtro Gabriele de Piero, e Maeſtro Phylippo*, 1472. *in* 4°.

Nous ne trouvons aucune autre notice de ce petit volume, que dans les *Annales Typogr.* de *Maittaire* & dans la *Bibliographie* de *M. de Bure*, qui l'ont indiqué tous les deux d'après le Catalogue de la Collection de *M. Joſeph Smith.* Cet exemplaire eſt le même, que *M. Smith* a poſſédé. Sa conſervation eſt très parfaite & très belle, & on peut le regarder comme un Livre des plus rares. Nous nous faiſons plaiſir de le faire connoitre à nos Lecteurs mieux, qu'il ne l'a été juſqu'ici, par une exacte deſcription.

Ce volume eſt en très belles lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames. La totalité en eſt de 48. feuillets. A la tête du recto du premier feuillet on lit le titre ſuivant tel que nous le rapportons:

INCOMENCIA IL LIBRO DI ATILA EL qual fu inzenerato da uno cane Et poi domentre la matre ſe marido a uno barone Atila nascete: Et come el deſtrusſe Altin e molte altre citta & in quel tempo fu principiata Veneſia.

Ce titre eſt celui du premier chapitre, qui y ſuit. L'ouvrage eſt partagé en 30. chapitres, chacun des quels a ſon titre ou argument à la tête. Les chi-

chifres, qui désignent le numero des chapitres, sont toujours Romains, & toute la première ligne de chaque argument est toujours en lettres capitales. L'ouvrage finit sur le verso du 47.me feuillet avec cette souscription:

Finisse la hystoria di Atila dicto flagellum dei translata de lingua francesa in latina de parola in parola de lanno de la incarnation del nostro signor iesuxpo M. CCCC. XXI.

Ensuite on lit un paragraphe de 19. lignes, dont 8. sont sur le reste du verso du dit 47.me feuillet, & les autres 11. sur le recto du 48.me feuillet. Voici ce que ce paragraphe porte:

Atila persecutore di la Christiana fede primamente uenne verso Aquilegia. nel tempo de Papa Leone: e de Odoppio Imperadore de li Christiani. La qual citta insiembre con molte altre citta: Castelle: e Forteze ne la fertile: e bella Italia destrusse. Li habitadori de li dicti luoghi fugiendo la sua canina rabia. a modo che nel presente tempo: Cioe del summo pontifice Papa Sixto: de Federicho Imperadore: e del Inclito Duse Nicholao Throno in Venecia imperante: ne li anni del signore M. CCCC. LXXII. *se fuge la crudele: & abhominabile persecutione de lo perfido cane Turcho: I quali come dicto disopra abandonando le loro dolce patrie peruenneno a le prenominate Isole. Ne le quale fo hedificata la potentissima. famosa: e nobile citta di Venecia La quale Idio per soa pieta mantegna in felice prosperita: & uictoria per longo tempo.*

Sous ce paragraphe on trouve sur le même recto du 48.me feuillet la souscription suivante toute en lettres capitales, par la quelle le volume finit:

Opera impressa per Maestro Gabriele de Piero: e Maestro Phylippo suo Compagno in Venecia Adi. XX. *Zenaro* M. CCCC. LXXII.

La Historia de Fatti di Cesare Maggi da Napoli, dove si contengono tutte le Guerre successe nel suo tempo in Lombardia & in altre parti d'Italia & fuor d'Italia. Raccolta da Luca Contile. *Milano, appresso Gio. Ant. de gli Antonii*, 1565. *in* 8°.

Celle-ci est la seconde edition de cet ouvrage. *Fontanini* & *Haym* ne l'ont pas connue, & n'annoncent que la première faite à Pavie en 1564.

Castruccii Bonamici Commentariorum de Bello Italico Libri tres. *Lugduni Batavorum*, *Editio Prima*, 1750., 1751. 3. *Tom. en* 2. *Vol. in* 4°.

Castruccii Bonamici de Rebus ad Velitras gestis Commentarius. Editio auctior. Curante Cornelio Valerio Vonck. *Amstelædami*, *apud Marcum Michaelem Rey*, 1748. *in* 8°.

Les Amateurs & Connoisseurs de la pure & belle Latinité connoissent assez le mérite de ces deux ouvrages. L'edition du premier, que nous annonçons, quoique datée de Leide, a été faite à Gênes. Elle est noblement exécutée, & les exemplaires en sont devenus rares. L'Italie, & specialement Lucques, doivent se glorifier d'avoir produit un Ecrivain si habile & si excellent. Il réunit dans ses écrits la netteté de *Cesar* & l'éloquence de *Tite Live.* Les Harangues, qu'il fait entrer très à propos dans son *de Bello Italico* rappellent la fluidité & la dignité de celles de *Live.* Il seroit à souhaiter qu'il eût écrit avec plus de respect pour les Souverains, & qu'il eût été moins caustique dans ses expressions. Mais il étoit jeune, d'un génie vif, & d'un esprit ardent & franc.

Guidonis Ferrarii Soc. Jesu De rebus gestis Eugenii Principis a Sabaudia Bello Pannonico Libri III. *Romæ*, *ex Typographia Hieronymi Mainardi*, 1747. *in* 4°.

Ejusdem G. Ferrarii Soc. Jesu de Rebus gestis Eugenii Principis a Sabaudia Bello Italico Libri IV. *Mediolani*, *ex Typographia Bibliothecæ Ambrosianæ*, *apud Josephum Marellum*, 1752. *in* 8°.

Ejusdem G. Ferrarii Soc. Jesu De Rebus gestis Eugenii Principis a Sabaudia Bello Germanico Liber I. Bello Belgico Libri III. *Zutphaniæ*, *apud A. J. van Hoorn*, 1773. *in* 8°.

Res

Res Bello geſtæ Auſpiciis M. Thereſiæ Auguſtæ ab eius Regni initio ad annum MDCCLXIII. Inſcriptionibus explicatæ a Guidone Ferrario Societ. Jeſu. *Vindobonæ, ex Officina Trattneriana*, 1773. *in* 8°.

Ejusdem G. Ferrarii Soc. Jeſu Inſcriptiones. Ejusdem Diſſertationes de Origine, Antiquitate, Monumentis Inſubrum, Gentiumque illis finitimarum. Item ejusdem Epiſtolæ Italicè ſcriptæ ad Inſubriam pertinentes, titulo: Lettere Lombarde. *Mediolani*, *Typis Marellianis*, 1765. 3. *Vol. in* 8°.

Ejusdem G. Ferrarii e Societate Jeſu Inſcriptionum Editio altera Italica Auctior ducentis. *Mediolani*, *apud Jo. Bapt. de Sirturis*, 1772. *in* 12.

Ejusdem G. Ferrarii Soc. Jeſu Eloquentiæ Profeſſoris in Univerſitate Braydenſi ejusdem Soc. De Politica Arte Oratio dicta Idibus Januariis cIↃ IↃ ccL. nunc primum edita curante Cornelio Valerio Vonck. *Noviomagi*, *Typis Henrici Heymans*, 1750. *in* 4°., *grand papier*.

Accedit:

Ejusdem G. Ferrarii de Optimo Statu Civitatis Oratio habita Mediolani Pridie Idus Jan. cIↃ IↃ cc LI. nunc primum edita. *Ibidem*, 1751.

Ejusdem G. Ferrarii Soc. Jeſu de Juriſprudentia Oratio habita XIX. Cal. Jan. MDCCLV. *In* 4°., *ſine anno*, *loco*, *et Typographo*.

Les 9. articles, que nous venons d'annoncer, forment la Collection des

 Ou-

Ouvrages, que *M. l'Abbé Ferrari* a publiés jusqu'ici, & qui sont parvenus à notre notice. Ils sont tous à juste titre très estimés. Le stile, dans le quel ils sont écrits, est différent & accomodé aux différentes matières. Sans se fixer & se borner à aucun stile particulier ni de *Ciceron*, ni de *Cesar*, ni de *Salluste*, ni de *Tacite*, l'habile & savant Auteur a su trouver & faire usage de celui, qui convient le mieux à l'argument, qu'il traite, & malgré la varieté des stiles, ses écrits sont constamment marqués au bon coin de la langue Latine, & il en a toujours parfaitement soutenu la dignité & l'élégance. La Campagne du *Prince Eugêne de Bello Pannonico* sent souvent le stile de *Salluste*; dans les autres Campagnes on aperçoit que l'Auteur s'est proposé d'écrire avec clarté & de façon que son stile soit comme un voile fort transparent, à travers du quel on puisse voir & admirer sans distraction l'art & la science militaire de son Héros, afin que les personnes destinées à la guerre puissent en profiter. Il excelle aussi dans les Inscriptions, dans les quelles on trouve toute la gravité, la clarté & la pureté de l'ancien stile lapidaire. Les Dissertations annexées aux Inscriptions servent d'éclaircissement à plusieurs d'elles, & sont très savantes, très judicieuses & très intéréssantes, specialement pour l'Histoire de la Lombardie. Entre les Inscriptions il y en a aussi d'excellentes *Acrostiques*, ou *Chronographiques*, dont le goût est si grand hors d'Italie, & dont la difficulté fait qu'on en trouve si peu de bonnes. Ceci nous rappelle l'observation, qu'un de nos Amis a faite sur le vers, *Hinc placidus nobis per tempora vertitur annus*, que nous avons pris par hazard de *Tibulle*, étant le 169.me du *Carmen* à *Messala*, & que nous avons mis au tour du Medaillon, qu'on verra dans la vignette imprimée sur l'intitulé de notre premier Volume. Ce vers écrit en *Chronographe*

hInC pLaCIDVs nobIs per
teMpora VertItVr annVs

produit exactement l'année 1774., vers la moitié de la quelle nous avons justement commencé à travailler à notre Catalogue. Voilà une casualité assez curieuse & des plus singulières.

Nous sommes redévables de plusieurs de ces ouvrages, qui nous manquoient, partie à *Monsieur le Comte Otho Frederic de Lynden, Seigneur de Voorst* &c., également respectable par la noblesse de sa naissance, que par celle de son Ame, & par son amour & son goût fin & choisi pour la solide Litterature, à qui on doit entre autre la publication des Livres *de Bello Germanico & Belgico;* & partie à l'Auteur même, qui accompagna le présent avec une espece de Dédicace obligeante & honnorable, que nous allons raporter sans rien y changer, quoique il y auroit une Epithéte a y ôter, qui ne nous convient point:

PETR.

PETR. ANT. CREVENNAE
GVIDO. FERRARIVS
MAGISTER
DISCIPVLO. SVO
CARISSIMO. ERVDITISSIMOQUE
SI. BIBLIOTHECA. EIVS. ORNATISSIMA
DIGNOS. DVXERIT
HOS. LIBROS.
D. D.

C'est pour marque de notre reconnoissance, que nous avons mis à la tête des mêmes ouvrages, qu'il nous a gracieusement envoïés, l'Inscription suivante :

MIHI. PETR. ANTON. CREVENNAE
DONO. MISIT
GVIDO. FERRARIVS
CVI. PLVRIMVM. DEBEO
QVOD. ME. ADOLESCENTEM
RHETORICAE. STVDIIS. VACANTEM
ILLO. MAGISTRO. OPTIMO
RECTE. PERAMANTERQVE. INSTITVERIT
ADEPTVM. AETATEM. ET. ABSENTEM
AD. HANC. DIEM. SEMPER
VOLVNTATE. ANIMO
PROSECVTVS. SIT. AMARIT. AMET
QVEM. ET. AMAVI. MVTVO
ET. VERO. COLAM
DVM. VIXERO.

Ber-

Bernardini Corii Mediolanensis Patria Historia. *Mediolani, apud Alexandrum Minutianum, 1503. idibus Iuliis; in fol. formà majore.*

Voici l'edition originale de cette célébre Histoire de Milan, dont les exemplaires sont fort rares, surtout bien conservés & complets. *M. de Bure* a donné une exacte description de ce volume; elle est très utile pour en vérifier les exemplaires. L'on sait que les *Freres de Legnano* ont publié, non quelques années, comme *M. de Bure* le dit, mais bien plusieurs années après l'impression de ce volume (comme ils le disent eux-mêmes), six feuillets, dont, le premier contient au recto un frontispice renfermé dans un cartouche d'ornement gravé en bois, & au verso un Avis aux Lecteurs, & les autres cinq renferment un Répertoire des choses memorables contenues dans tout l'ouvrage. Ces six feuillets se trouvent manquer à presque tous les exemplaires, & sont d'une rareté extraordinaire. Prennant la chose à la rigueur leur défaut ne rend pas les exemplaires déféctueux, parcequ'ils ont été imprimés non seulement séparément, & plusieurs années après, mais encore par tout autre Imprimeur que celui de l'exécution du volume. D'ailleurs ce Répertoire est si confus, si mal ordonné & si peu utile, qu'il ne mérite pas d'en faire tant de cas & tant de fracas, qu'on en fait, specialement en France. Notre exemplaire est d'une netteté, d'une grandeur de marge & d'une conservation admirable. Il est parfaitement complet, à l'exception des dits 6. feuillets du Répertoire. Mais ce défaut est réparé par une copie faite à la main d'un caractère imitant celui de l'impression, avec l'exactitude la plus scrupuleuse & avec la plus grande propreté, dont nous avons l'obligation à *M. Pierre Marie Bertina* d'Anvers. Il est à remarquer que les six autres feuillets contenants les pieces preliminaires, qui appartiennent à l'edition originale, se trouvent placés dans notre exemplaire par faute du Relieur dans le corps du volume, savoir entre les cahiers de signature *r* & *s*. Voyez aussi *Fontanini* & *Haym.*

L'Historia di Milano volgarmente scritta dall' Excellentissimo Oratore M. Bernardino Corio Gentil'huomo Milanese. *Vinegia, per Giovan Maria Bonelli, 1554. in 4°.*

Cette edition est la seconde de cette Histoire, & les exemplaires en sont assez rares. *Fontanini* dit que cette edition a été rétouchée dans la langue, mais sans altération dans le texte, & qu'on peut la considérer pour la meilleure après l'originale; mais dans la nouvelle edition de *Haym* on la dit aussi réformée en plusieurs endroits. Notre exemplaire est parfaitement conservé.

Com-

Commentarii di M. Galeazzo Capella delle cose fatte per la restitutione di Francesco Sforza Secondo Duca di Milano. Tradotte di Latino in lingua Toscana per M. Philipopoli Fiorentino. *Venetiis, apud Ioannem Giolitum de Ferrariis*, 1539. *in* 4°.

Rerum patriæ Andreæ Alciati J. C. Celeberrimi Libri IIII. Ex MS. Bibl. Ambrosianæ. *Mediolani, apud Jo. Bapt. Bid.* 1625. *in* 8°.

Theatrum triumphale Mediolanensis Urbis Magnalium, digestum per P. F. Salvatorem Vitalem Ord. Minor. *Mediolani, in Regio, Ducalique Palatio, a Jo. Bapt. & Jul. Cæsare Malatestis, sine anno; in fol.*

Sommario delle cose mirabili della Città di Milano, raccolto dal P. F. Paolo Moriggi Giesuato. *Milano, per Iacomo delli Antonij*, 1609. *in* 8°.

Il Ritratto di Milano, di Carlo Torre. *Milano, per Federico Agnelli*, 1674. *in* 4°., *con figure.*

Descrizione di Milano ornata con molti disegni in rame, raccolta, ed ordinata da Serviliano Latuada Sacerdote Milanese. *Milano, nella Regio-Ducal Corte a spese di Giuseppe Cairoli*, 1737., 1738. 5. *Vol. in* 8°.

Spiegazione e Riflessioni del P. Giuseppe Allegranza Domenicano sopra alcuni sacri Monumenti antichi di Milano. *Milano, per Beniamino Sirtori*, 1757. *in* 4°.

De Serpente Æneo Ambrosianæ Basilicæ Mediolani Micrologus Auctore Petro Paulo Bosca Bibl. Ambros.

 Præ-

Præfecto. *Mediolani, ex Typographia Francisci Vigoni*, 1675. *in* 8°.

La Nobiltà di Milano descritta dal P. F. Paolo Morigi de' Gesuati. *Milano, appresso Gio. Battista Bidelli*, 1619. *in* 8°.

De Etruriæ Regionis, quæ prima in Orbe Europæ habitata est, Originibus, Institutis, Religione & Moribus, & imprimis de aurei sæculi doctrina et uita præstantissima, quæ in Diuinationis sacræ usu posita est, Gulielmi Postelli Commentatio. *Florentiæ*, 1551. *in* 4°., *sine Typographo.*

Ouvrage peu commun, & dont on fait quelque cas. Voyez *Vogt* & *de Bure*.

Ioannis Michaelis Bruti Florentinæ Historiæ Libri octo priores. *Lugduni, apud hæredes Iacobi Iuntæ*, 1562. *in* 4°.

Cette Histoire est estimée, & les exemplaires en sont rares. Il n'en a jamais paru la continuation, que l'Auteur avoit promise. Voyez *Clement* & *de Bure*.

Historia Fiorentina Composta da Lionardo Aretino Tradocta In uulgare Da Donato Acciaioli. *Vinegia, per Maestro Iacomo de Rossi*, 1476. *in fol.*

Quelques Auteurs, dont *Clement* fait mention, ont noté une edition de cette traduction de l'Histoire de *Lionard Aretin* faite à Venise en 1473. *Maittaire* en a fait autant, mais en même tems il en démontre la fausseté. Celle de 1476., que nous annonçons ici, est absolument la première edition. Elle est très belle & fort rare. Il n'y a ni chifres, ni réclames, mais les cahiers sont distingués par signatures, qui commencent par *a* & finissent par *x*. On y lit à la fin la souscription suivante:

Fine

Fine Del duodecimo & ultimo libro della hiſtoria del Popolo Fiorentino compoſta da Meſſer Lionardo aretino in latino: Et tradocta in lingua toſcha da Donato Acciaioli a di. xxvii. *dagoſto:* Mccccʟxxiii. *Impresſo a Vinegia perlo diligente huomo Maeſtro Iacomo de Roſſi di natione Gallo: Nellanno del* Mccccʟxxvi. *a di* xii. *di Febraio: Regnante lo inclyto Principe Mesſer Pietro Mozenico.*

Notre exemplaire eſt reglé en rouge, & d'une beauté & conſervation ſurprennante. Voyez auſſi *de Bure* & *Haym.*

On trouve dans le même volume, qui eſt relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat, le ſuivant:

Hiſtoria di Meſſer Poggio. Tradocta di Latino. In noſtra Lingua. da Iacopo ſuo Figliuolo. *Vinegia, per Maeſtro Iacopo de roſſi,* 1476. *in fol.*

Celle-ci eſt auſſi la première edition de cet ouvrage. Son execution eſt parfaitement égale à celle du précédent, & notre exemplaire eſt également reglé, beau & bien conſervé. Il n'y a non plus ni chifres, ni réclames, mais bien les ſignatures des cahiers, qui commencent par *a*, & finiſſent par *n*; & à la fin du volume on lit la ſouſcription ſuivante:

Finito l'octauo & ultimo libro della hiſtoria fiorentina di Meſſer Poggio tradocta di lingua latina in lingua toſcana da Iacopo ſuo figliuolo Impreſſo Auinegia per lhuomo di optimo ingegnio Maeſtro Iacopo de roſſi di natione gallo neli anni di Chriſto M. CCCCLXXVI *a octo di marzo Regniante loinclito Principe Meſſer Andrea uendramino.*

Laus Deo.

Voyez *Maittaire, Orlandi, de Bure,* & *Haym*, dans la nouvelle edition du quel il eſt dit que le même Imprimeur en avoit donné une autre edition dans la même année le 12. de Fevrier, ce qui eſt faux, car la date du 12. de Fevrier n'appartient qu'à l'edition précédente de l'Hiſtoire de *L. Aretin*, comme on le voit par la ſouſcription, que nous y avons raportée.

Hiſtoria antica di Ricordano Maleſpini Gentil'huomo Fiorentino dall'edificazione di Fiorenza per inſino all'anno M. CCLXXXI. Con l'aggiunta di Giachetto ſuo Nipote per inſino al 1286. *Fiorenza, nella Stamperia de i Giunti*, 1568. *in* 4°.

La medeſima Storia antica di Ricordano Maleſpini. *Fiorenza, per Filippo Giunti*, 1598. *in* 4°.

Iſtoria Fiorentina di Ricordano Maleſpini Coll'Aggiunta di Giachetto Maleſpini e la Cronica di Giovanni Morelli. *Firenze, per Gio. Gaet. Tartini, e Santi Franchi*, 1718. *in* 4°.

Ces trois editions ſont toutes citées par la *Cruſca*, & peu communes. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

Iſtoria delle coſe avvenute in Toſcana; dall'anno 1300. al 1348. Et dell'origine della Parte Bianca, & Nera, che di Piſtoia ſi ſparſe per tutta Toſcana, & Lombardia, &c. *Firenze, nella Stamperia de' Giunti*, 1578. *in* 4°.

Iſtorie Piſtoleſi ovvero delle coſe avvenute in Toſcana dall'Anno MCCC. al MCCCXLVIII. col Diario del Monaldi. *Firenze, per Gio: Gaetano Tartini, e Santi Franchi*, 1733. *in* 4°.

Ces deux editions ſont pareillement citées par la *Cruſca*, & peu communes. Voyez *Zeno* & *Haym*.

A la ſuite de cette dernière ont trouve relié dans notre exemplaire la ſuivante.

Iſtoria Fiorentina di Dino Compagni dall'anno M. CC. LXXX. fino al M. CCC. XII. *Firenze, presſo Domenico Maria Manni*, 1728. *in* 4°.

Cet-

Cette edition eſt auſſi citée par la *Cruſca.*

Iſtoria di Firenze di Gorio Dati dall'Anno MCCC-LXXX. all'Anno MCCCCV. con Annotazioni. *Firenze, nella Stamperia di Giuſeppe Manni,* 1735. *in* 4°.

Cronica di Firenze di Donato Velluti dall'Anno. M. ccc. in circa fino al M. ccc. LXX. *Firenze, preſſo Domenico Maria Manni,* 1731. *in* 4°.

Cronica di Buonaccorſo Pitti con Annotazioni. *Firenze, nella Stamperia di Giuſeppe Manni,* 1720. *in* 4°.

Ces trois ouvrages, & editions ſont auſſi cités par la *Cruſca*, & peu aiſés à trouver.

Diſcorſo di Girolamo Savonarola circa il Reggimento, e Governo degli Stati, e ſpecialmente ſopra il Governo della Città di Firenze. Si aggiunge un Diſcorſo del Savonarola quando fu ſpedito a Piſa Ambaſciatore a Carlo VIII. Re di Francia per i Fiorentini ed un Opuſcolo inedito di Francesco Guicciardino ſopra la Riforma di Firenze fatto a Papa Clemente. *Londra, appreſſo Roberto Wilſon,* 1765. *in* 4°.

Diſcorſi di Monſignore Don Vincenzio Borghini. *Fiorenza, nella Stamperia di Filippo, e Iacopo Giunti, e Fratelli,* 1584., 1585. 2. *Vol. in* 4°.

Cet ouvrage eſt fort eſtimé & un des plus rares de ceux, qui appartiennent à la Collection de la *Cruſca.* Le premier volume, ou la première Partie eſt datée de 1584. On y trouve à la tête quatre feuillets non chifrés contenants l'intitulé & les pieces préliminaires. Le corps de l'ouvrage eſt de 476. pages, qui ſont ſuivies de 18. feuillets non chifrés renfermants la table, le régiſtre, la ſouſcription & le fleuron des Imprimeurs. On doit

trouver auſſi dans ce premier volume quatre feuillets de figures, qui appartiennent au traité de l'origine de Florence.

Le ſecond volume, ou la ſeconde Partie eſt datée de 1585. Après le feuillet de l'intitulé avec le portrait de l'Auteur ſur le verſo, on en trouve un autre non chifré contenant une Lettre des *Députés* à *François de Medici.* Les différens Traités, dont cette Partie eſt compoſée, occupent 598. pages, à la ſuite des quelles on doit trouver 28. feuillets non chifrés contenants la table, le régiſtre, la ſouſcription & le fleuron des Imprimeurs. Dans le Traité des Armes des Familles Florentines on doit auſſi trouver une demi feuille contenante une Epitaphe, & une autre demi feuille avec des Armes ſignaturée *GH.* Il eſt à remarquer que le dernier Traité intitulé, *Della Chieſa, e Veſcovi Fiorentini*, qui commence à la page cotée 337., eſt précédé de deux feuillets non chifrés, dont le premier contient un intitulé particulier pour le dit Traité, daté, comme celui qui eſt à la tête du volume, de 1585., au verſo du quel intitulé on voit auſſi, tout comme ſur l'autre, le portrait de *Borghini:* le ſecond de ces deux feuillets porte une Lettre des *Députés* au *Cardinal Alexandre Medici.* Ce dernier Traité a été non ſeulement imprimé, mais auſſi vendu ſéparément des autres à tous ceux, qui ont voulu l'avoir ainſi dans le tems de l'impreſſion. Cela fait qu'ordinairement on le trouve manquer dans la Collection, dont il eſt ici queſtion. On a cependant obſervé dans l'impreſſion de le faire ſuivre aux autres Traités contenus dans ce ſecond volume, car l'ordre des chifres ſe ſuit de ſorte que la fin du Traité, qui le précéde, intitulé *Se Firenze ricomprò la libertà da Ridolfo Imperadore* eſt ſur la page cotée 336., & le commencement de celui *Della Chieſa, e Veſcovi* &c. eſt ſur la page 337.

Nous avons jugé néceſſaire de nous étendre à donner cette deſcription pour qu'elle puiſſe ſervir d'eclairciſſement à ceux, qui par la façon, avec la quelle *M. de Bure* s'exprime & annonce ces deux volumes, pourroient ſe trouver embarraſſés & indécis, car il les annonce comme datés tous les deux de 1584., & comme abſolument partagés en trois parties, ce qui rigoureuſement conſidéré eſt faux, puiſque les chifres du ſecond volume ſe ſuivent ſans aucune interruption juſqu'à la fin comme nous venons de le faire obſerver. Voyez auſſi *Fontanini*, *Haym* & *Clement.*

Notre exemplaire eſt très parfait & de la plus belle conſervation.

Iſtorie Fiorentine di Scipione Ammirato, con l'aggiunte di Scipione Ammirato il Giovane. *Firenze, per Amador Maſſi, a Inſtanzia di Gio. Batiſta Landini e ſuoi Eredi,* 1647. *Parte I. 2. Vol. in fol. grand papier.*

Cette belle edition eſt la meilleure & la plus eſtimée de la première Partie

tie contenante les XX. premiers Livres de cette excellente Hiſtoire. Nôtre exemplaire en grand papier peut être regardé comme fort rare. Il eſt d'une beauté extraordinaire, & relié en velin doré ſur tranche & plat. Il eſt à remarquer que la ſouſcription à la fin du ſecond volume porte la date de 1648. La ſeconde Partie, qui nous manque, contenante les derniers XV. Livres de cette Hiſtoire, n'a été imprimée qu'une ſeule fois en 1641. par le même *Maſſi* dans un volume *in folio.* Tous ceux donc, qui ont annoncé les deux Parties en 3. Vol. imprimés tous en 1647., comme *Clement*, *de Bure*, & *Haym* dans les editions antérieures à la dernière de Milan, ſe ſont trompés, & peuvent tromper tous ceux, qui les ſuivront. Voyez auſſi *Zeno.*

Storia Fiorentina di Meſſer Benedetto Varchi. *Colonia (Auguſta), appreſſo Pietro Martello*, 1721. *in fol.*

Cette edition eſt la plus eſtimée de cette Hiſtoire, & celle, qui eſt citée par la *Cruſca.* Elle a le portrait de l'Auteur à la tête de ſa Vie. Dans la nouvelle edition de *Haym* on marque que la meilleure edition de Cologne eſt celle, dans la quelle on trouve à la page 639. la narration de l'horrible brutalité de *Pierre Louis Farneſe.* Il faut donc qu'il y en ait deux editions, ou deux ſortes d'exemplaires. Le notre eſt un de ceux, où le dit paſſage ſe trouve.

Storie Fiorentine di Meſſer Bernardo Segni, Gentiluomo Fiorentino, dall'Anno MDXXVII. al MDLV. Colla Vita di Niccolò Capponi, Gonfaloniere della Republica di Firenze, deſcritta dal medeſimo Segni ſuo Nipote. *Auguſta, appresſo David Raimondo Mertz, e Gio. Jacopo Majer*, 1723. *in fol.*

Edition fort belle & citée par la *Cruſca.* On y trouve le portrait de l'Auteur & celui de *Capponi.* Les exemplaires tant de cette Hiſtoire, que de celle de *Varchi*, ne ſe trouvent pas facilement. Voyez *Haym & de Bure.*

Diſcorſo di Monſignore Don Vincenzio Borghini d'intorno al modo del far gl'Alberi delle Famiglie Nobili Fiorentine. *Fiorenza, nella Stamperia de' Giunti*, 1602. *in* 4°.

Petit volume, qui fait partie de la Collection de la *Crusca*, & qu'on ne trouve que difficilement. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym.*

On a relié dans le même volume le suivant:

L'Araldo overo dell'Arme delle Famiglie Trattato di Gasparo Bombaci. *Bologna, presso Gio. Battista Ferroni*, 1651. *in* 4°.

Petit ouvrage rare.

Libro de la Republica de Vinitiani composto per Donato Giannotti. *In* 8°., *senz'anno, luogo e Stampatore, ma in Roma, per Antonio Blado*, 1540.

Ouvrage, dont on fait cas. La première edition en a été faite à Rome par le dit *Antonio Blado* en 1540. *in* 4.°, & la seconde parut la même année par le même *Blado*, *in* 8.° Notre exemplaire doit assurément être de cette seconde edition, mais il manque du dernier feuillet, oû la souscription doit se trouver. Voyez *Fontanini*, *Zeno* & *Haym*.

La Republica di Vinegia, di Messer Donato Giannotti. *Lione, per Antonio Gryphio*, 1570. *in* 8°.

Cette troisième edition a été procurée par *Gio. Michel Bruto*, qui l'a corrigée; par consequent elle est préférable aux deux editions de 1540. Voyez *Zeno* & *Haym*.

Petri Bembi Cardinalis Historiæ Venetæ Libri XII. *Venetiis, apud Aldi Filios*, 1551. *in fol.*

Première edition fort belle & rare, sur la quelle *Clement* s'étend beaucoup. Cet exemplaire nous est venu des *Volpi*, qui ont bien eu raison de le dire *Exemplar venustissimum.* Il est intéréssant de lire ce que *Fontanini* & *Zeno* ont écrit au sujet de cette Histoire Latine, comme aussi sur la traduction Italienne, qui va suivre.

Della Historia Viniziana di M. Pietro Bembo Card. volgarmente scritta Libri XII. *Vinegia, appresso Gualtero Scotto*, 1552. *in* 4°.

Cel-

Celle-ci eſt la première edition de cette traduction, que l'on croit communément faite par le même *Bembo.* Les exemplaires en ſont aſſez rares. Voyez auſſi *Clement* & *Haym.*

Della Republica et Magiſtrati di Venetia Libri V. di M. Caſparo Contarini poi Card. Con un Ragionamento intorno alla medeſima di M. Don. Giannotti. Et i diſcorſi di M. Seb. Erizzo, & di M. Bart. Caualcanti: aggiuntoui vno di nuovo dell' eccellenza delle Republiche. *Venetia, preſſo Aldo,* 1591. *in* 8°.

Squitinio della Libertà Veneta. Nel quale ſi adducono anche le raggioni dell'Impero Romano ſopra la Città & Signoria di Venetia. *Mirandola, appreſſo Giouanni Benincaſa,* 1612. *in* 4°.

Ouvrage ſéditieux & rare. Il a été brulé par ordre du Sénat de Veniſe, & on n'en connoit pas encore le véritable Auteur. Voyez *Haym* de la nouvelle edition.

Splendor magnificentiſſimæ Urbis Venetiarum clariſſimus, e Figuris elegantiſſimis, & accurata Deſcriptione emicans, in duas Partes diſtributus, quarum prior Templa inclytæ Urbis, Collegia, Monumenta, &c. poſterior Regimen Ser. Reip. Venetæ, Magiſtratus, &c. recenſet. *Lugduni Batav., ſumptibus Petri Vander Aa, in fol., grand papier.*

Bel ouvrage orné de grand nombre de jolies figures en taille-douce.

Caſtigatiſſimi Annali della Eccelſa & Illuſtriſſima Republi. di Genoa, da fedeli & approuati Scrittori, per Monſig. Agoſtino Giuſtiniano Genoeſe Veſcouo di Nebio racolti. *Genoa, per Antonio Bellono Taurineſe,* 1537. *a di* xviii. *de Mazzo; in fol.*

On fait beaucoup de cas de cette Hiſtoire, dont les exemplaires ſont rares. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym*, *Clement* & *de Bure.*

Riſtretto delle Hiſtorie Genoveſi di Paolo Interiano. *Lucca, per lo Busdrago*, 1551. *in* 4°.

Celle-ci eſt l'unique edition, qu'on connoit de cet ouvrage. Elle eſt fort bien exécutée.

Epitome de l'origine et ſucceſſion de la Duché de Ferrare, compoſé en langue Toſcane par le Seigneur Gabriel Symeon, & traduict en François par luy mesme. Auec certaines Epitres à divers perſonnages, & aucuns Epigrammes ſur la propriété de la Lune par les douze ſignes du Ciel. *Paris, chez Guillaume Cauellat*, 1553. *in* 8°.

Petit volume peu commun & intéréſſant.

Le due Deche dell'Hiſtoria di Sicilia, del P. Tomaſo Fazello, Siciliano, dell'Ord. de' Predicatori, tradotte dal Latino in lingua Toſcana dal P. M. Remigio Fiorentino, del medeſimo Ord. *Venetia, appreſſo Domenico, & Gio. Battiſta Guerra, fratelli*, 1574. *in* 4°.

Livre eſtimé, rare & intéréſſant Il y en a une autre edition faite à Palerme en 1628., qui contient des additions de *Martin la Farina.* Voyez *Haym.*

Della Origine, et de' Fatti delle Famiglie illuſtri d'Italia, di M. Francesco Sanſovino. *Vinegia, preſſo Altobello Salicato*, 1609. *in* 4°.

Epithalamia Exoticis Linguis Reddita. *Parmæ, ex Regio Typographeo*, 1775. *in folio majore.*

Nous

Nous plaçons ici cet ouvrage à cauſe de ſon Analogie aux Faſtes de la Maiſon Royale de Savoye, étant fait pour le Mariage de *LL. AA. RR. Charles Emanuel Ferdinand, Prince de Piemont & Madame Marie Adelaïde Clotilde Xaviere, Sœur de Louis XVI.* Roi de France. L'ouvrage eſt tout nouveau, & ne l'aiant pas encore reçu, nous ne l'annonçons que d'après la deſcription, que nous en a donnée l'Ami, qui nous l'a procuré, comptant ſur ſon exactitude & ſes connoiſſances, dont nous avons des preuves.

Le frontiſpice eſt tel que nous l'avons raporté. On y trouve à la ſuite 1°. une eſpece d'Inſcription, qui exprime le ſujet de l'ouvrage. 2.° Quatre Inſcriptions Dédicatoires de *M. Jean Baptiſte Bodoni*, Directeur de l'Imprimerie Royale de Parme. 3.° Un Avis du même *Bodoni* au Lecteur. 4.° Une longue & ſavante Diſſertation de *M. Jean Bernard de' Roſſi* Profeſſeur de Langues Orientales dans l'Académie de Parme, qui traite de l'origine, des progrés & de l'étude des XXIV. différentes Langues Orientales, dans les quelles l'ouvrages eſt compoſé. 5°. un faux titre portant: *Urbium Subalpinarum Inſcriptiones Exotericæ.* 6.° Les Villes étant XXIV., autant d'Inſcriptions en différentes Langues Orientales. Chacune de ces Inſcriptions eſt ornée d'une Vignette Emblematique en taille-douce, & accompagnée de la verſion Latine; & avant chaque verſion Latine on voit encore une Vignette en taille-douce avec le Portrait d'un des Princes de Savoye. 7.° Un Hymne à la Bienheureuſe Marguerite de Savoye en une des Langues Orientales avec ſa verſion Latine, ſuivi des Vœux des dites Villes au Bienheureux Amédée ſeulement en Latin. 8.° Un faux titre portant: *Emblematum, Quibus Urbes Repræſentatæ, Explicatio*, & à la ſuite de ce faux titre les Explications mêmes, qui ſont toutes décorées de Vignettes & Culs-de-lampe en taille-douce. A la fin on trouve une Table des Villes, des Langues, des Verſions & des deſcriptions contenues dans le volume, dont la totalité eſt de 104. feuillets.

Cet ouvrage, qui eſt regardé comme un chef d'œuvre de l'Imprimerie, repond parfaitement à la dignité de ſon ſujet, & comble d'honneur tant *M. Bodoni* que *M. le Profeſſeur de' Roſſi*, comme auſſi les habiles Artiſtes, qui ont travaillé aux ornemens en taille-douce, qu'on dit être d'une beauté ſupérieure. On nous aſſure auſſi que ce bel ouvrage ſert fort bien à prouver que l'Italie ne céde à aucune Nation ni dans l'étude des Langues Orienles, ni dans l'art de l'Imprimerie, ni en fait de gravure. Le nombre des exemplaires, qu'on en a tiré, eſt aſſez petit, & l'on n'a pu s'en procurer qu'avec peine; cela les rendra bientôt rares, & d'autant plus pretieux.

A la ſuite de notre exemplaire on a relié un petit Poëme Italien en vers non rimés de *Mr. le Comte Caſtone della Torre di Rezzonico* ſur le même ſujet de la Polyglotte Epithalamique, dont nous venons de parler, mais qui en eſt tout-à-fait détaché, n'y aiant été joint que parcequ'il eſt imprimé ſous la direction du même *Bodoni*, & dans le même format.

Histoire de France.

Historia delle cose di Francia, raccolta da Paolo Emilio da Verona, e recata hora dalla Latina in lingua Volgare. *Venetia, per Michele Tramezzino*, 1549. *in* 4°.

Edition belle & peu commune d'un ouvrage, dont on fait cas.

Histoire de France, depuis Faramond jusqu'à la Paix de Vervin, par François E. de Mezerai. *Paris, chez Mathieu Guillemot*, 1643., 1646., 1651. 3. *Vol. in fol., avec figures.*

Voici l'edition originale de cette célébre Histoire. Son mérite est assez connu dans la République des Lettres, comme aussi la rareté des exemplaires bien complets, specialement dans les Cartons séparés, qui manquent très souvent. *M. de Bure* en a donné le detail. Notre exemplaire est non seulement très complet, mais encore d'une très belle conservation. Il est entre autre à remarquer que le 3.me volume est comme divisé en deux Parties, dont la première est de 684. pages chifrées, suivies d'une table des matières, dont les pages ne sont point chifrées; & la seconde, qui a un intitulé particulier, portant: *Première Partie du Regne du Roy Henry le Grand*, suit, après l'intitulé & une Epitre Dédicatoire, sur la page cotée 685, qui est la continuation des chifres de la dite première Partie. Il faut aussi observer que la page cotée 684. doit porter un Medaillon d'*Henry* IV., qui manque très souvent. Ce Medaillon se trouve placé dans notre exemplaire à la fin de la première partie du dit volume après la table susmentionnée. On a réimprimé cette Histoire en 1685. avec beaucoup d'additions, mais par contre on y a corrigé & retranché bien des passages, qu'on ne trouve que dans l'edition originale, dont il est ici question; c'est ce qui joint à d'autres prérogatives la rend préférable & pretieuse.

Abregé Chronologique ou Extraict de l'Histoire de France. Par le Sieur De Mezeray. *Paris, chez Thomas Jolly*, 1668., 1667. 3. *Vol. in* 4°.

On

On fait cas de cette edition originale de cet Abrégé, & on l'annexe à la grande Hiſtoire à cauſe de beaucoup de paſſages, qui ont été retranchés dans les editions poſtérieures. L'intitulé du premier volume porte la date de 1668., & ceux des autres deux volumes portent celle de 1667., mais à la fin de ces deux derniers on lit également ſur chacun: *Achevé d'imprimer pour la première fois le 10. Fevrier* 1668. Voyez *de Bure.*

Le liure des ſtatuts & ordonnances de l'Ordre Sainct Michel, eſtably par le treſchreſtien Roy de France Lovis vnzieme de ce nom. Inſtitution de l'Office de Prevoſt et Maitre des ceremonies, auec autres ſtatuts & ordonances ſur le faict dudict ordre. *In* 4°., *ſans note d'année, de lieu, ni d'Imprimeur. Exemplaire imprimée ſur velin.*

Voici un Livre rare & eſtimable. Nous le croions imprimé vers le commencement du XVIme Siécle. La table eſt en lettres Italiques, mais l'ouvrage eſt en lettres rondes & très bien exécuté. Il n'y a ni chifres, ni réclames, mais ſeulement les ſignatures des cahiers, qui commencent par *A*, et finiſſent par *B*. Il eſt parfaitement conſervé & relié en maroquin rougé doré ſur tranche & plat.

De Furoribus Gallicis, horrenda et indigna Amirallij Caſtillionei, Nobilium atque illuſtrium virorum cæde, ſcelerata ac inaudita piorum ſtrage paſſim edita per complures Galliæ ciuitates, &c. Narratio. Erneſto Varamundo Friſio Auctore. *Edimburgi*, 1573. *in* 4°.

Ouvrage curieux & peu commun. Voyez *de Bure.*

Sermons de la ſimulee converſion. et nullite de la pretendue abſolution de Henry de Bourbon, Prince de Bearn, à S. Denys en France, le Dimenche 25. Juillet, 1593. Par Mr. Jean Boucher. *Juxte la copie imprimée à Paris, chez G. Chaudiere &c.*, 1594. *in* 8°.

On connoit aſſez l'Auteur ſéditieux de ces Sermons. Celle-ci en eſt la réimpreſſion. Elle peut tenir lieu de l'edition originale, qui eſt très rare. Voyez *Clement* & *de Bure.*

Hiſtoire du Roy Henry le Grand, compoſée par Meſſire Hardouin de Perefixe. *Amſterdam, chez Louys & Daniel Elzevier,* 1661. *in* 12.

Les Memoires de Meſſire Philippe de Commines Sr. d'Argenton. *Leide, chez les Elzeviers,* 1648. *in* 12.

On joint ordinairement ces deux volumes à la Collection des *Elzeviers.*

Les Plaiſirs de l'Iſle enchantée. Courſe de Bague; Collation ornée de Machines; Comedie meſlée de Danſe et de Muſique; Ballet du Palais d'Alcine; Feu d'Artifice: et autres Feſtes Galantes et magnifiques, faites par le Roy a Verſailles, le VII. May, M. DC. LXIV. *Paris, de l'Imprimerie Royale,* 1673. *in fol., avec figures.*

Les Divertiſſemens de Verſailles donnez par le Roy a toute ſa Cour au retour de la Conqueſte de la Franche-Comté en l'année M. DC. LXXIV. *Paris, de l'Imprimerie Royale,* 1676. *in fol., avec figures.*

Relation de la Feſte de Verſailles du 18. Juillet mil ſix cens ſoixante-huit. *Paris, de l'Imprimerie Royale,* 1679. *in fol., avec figures.*

Ces trois ouvrages ſe trouvent enſemble dans un ſeul & même volume relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Le Sacre de Louis XV. Roy de France & de Navarre, dans l'Egliſe de Reims, le Dimanche XXV. Octobre, 1722. *Grand in folio forme d'Atlas.*

L'execu-

L'exécution de cet ouvrage eſt vraiment royale. Toutes les principales Cérémonies du Sacre y ſont repréſentées par de très belles figures en taille-douce, accompagnées d'explications hiſtoriques.

Monumens érigés en France à la gloire de Louis XV. &c. Par M. Patte, Architecte. Ouvrage enrichi de cinquante-ſept Figures gravées en taille-douce, repréſentant les Places du Roi, & autres. *Paris*, *chez Rozet*, 1767. *in fol.*

Medailles du Regne de Louis XV. *In fol.*

L'exécution de ces deux ouvrages eſt très belle.

Almanach du Diable, contenant des Prédictions très-curieuſes & abſolument infaillibles; pour l'année 1738. *Aux Enfers*, *in* 12.

La Clef de l'Almanach du Diable, pour l'année 1738. *Aux Enfers*, *in* 12.

Petites brochures ſatiriques, qui ne doivent pas être ſéparées l'une de l'autre, & qui ne ſe trouvent pas communément.

L'Hiſtoire amoureuſe de France. *MS. in* 4°.

Ce Livre paroit avoir été écrit ſur la fin du Siécle paſſé, ou au commencement de celui-ci.

Hiſtoire Secrete de la Reine Zarah, et des Zaraziens. Exactement traduit de l'originale Italien, qui ſe trouve à preſent dans le Vatican de Rome. *Imprimée dans le Royaume d'Albigion*, *en l'An* 1708. *in* 12.

Hiſtoire Amoureuſe des Gaules. *A' Liege*; *in* 12.

Ces deux petits ouvrages ſont reliés enſemble.

Anec-

Anecdotes ſecrettes, pour ſervir à l'Hiſtoire Galante de la Cour de Pekin. *A' Pekin*, 1746. 2. *Parties en* 1. *Vol. in* 12.

Hiſtoire de Madame de P..... *MS. in* 4°.

Memorie per ſervire alla vera Storia di Madama di P..... *Londra*, 1765. *in* 8°.

L'Inquiſition Françoiſe ou l'Hiſtoire de la Baſtille. Par Mr. Conſtantin de Renneville. Avec le Supplément. *Amſterdam, chez Etienne Roger*, 1715.-1719. 5. *Vol. in* 12.

Hiſtoire d'Eſpagne.

Io. Marianæ Hiſpani, e Soc. Ieſu, Hiſtoriæ de Rebus Hiſpaniæ Libri XXV. *Toleti, Typis Petri Roderici*, 1592. *in fol.*

Cette edition eſt l'originale de cette célébre & excellente Hiſtoire. *M. de Bure* l'annonce & en parle comme ſi elle ne contenoit que XX. Livres, mais il s'eſt trompé, car elle contient XXV. Livres. L'Auteur y a ajouté enſuite cinq autres Livres, qui ont paru avec les premiers dans l'edition de Mayence de 1605. Malgré que cette edition originale manque des dits cinq derniers Livres, on la préfére à la ſusdite de Mayence, & ſon exécution l'emporte en beauté non ſeulement ſur celle de Mayence, mais auſſi ſur la réimpreſſion, qu'on en a faite à la Haye en 1733. Les exemplaires en ſont rares: le notre eſt de la plus parfaite conſervation.

Hiſtoria general de Eſpaña, compueſta por el Padre Ivan de Mariana de la Comp. de Jeſus. *En Madrid, por Andrès Garcia de la Igleſia*, 1678. 2. *Vol. in fol.*

Cet-

Cette verſion en langue Caſtillane a été faite par l'Auteur même, & contient pluſieurs additions, à cauſe des quelles on la joint aux editions Latines, où les dites additions ne ſe trouvent pas. La première edition de cette verſion parut en 1608., mais celle de 1678., que nous annonçons, contient la continuation de l'Hiſtoire de *Mariana* par un autre Auteur juſqu'à l'année de ſon impreſſion.

Pompa Coronationis Caroli V. Imperatoris. *Hagæ-Comitis, Henricus Hondius excudit; in fol. fig.*

Pompa Funebris Caroli V. Imperatoris. *Hagæ-Comitis, Henricus Hondius excudit; in fol. fig.*

Summi Templi Toletani deſcriptio; Blaſio Ortizio eiusdem Templi canonico &c. autore. *Toleti, apud Ioannem Ayala, Anno* 1549. *menſe Martio; in* 8°.

Ouvrage fort intéréſſant & fort rare. On y trouve entre autre pluſieurs notices ſur le Rit Mozarabe. Notre exemplaire eſt complet & bien conſervé. Nous le trouvons exactement conforme à la deſcription, que *M. de Bure* en donne.

Un volume en langue Eſpagnole contenant des Priviléges accordés vers 1637. par le Roi Philippe IV. à une Famille d'Eſpagne. *Manuſcrit ſur velin in folio.*

Nous ne ſaurions mieux placer ce prétieux volume qu'à la ſuite de l'Hiſtoire d'Eſpagne. Sa totalité eſt de 108. feuillets. On y trouve au commencement 9. Miniatures, qui occupent toute la grandeur du Livre, repréſentantes des Saints, un Crucifix, le portrait de *Philippe* IV, les Armes de Caſtille, & un Arbre Généalogique. Ces Miniatures ſont comme autant de Tableaux d'un deſſein & d'un coloris très parfait & tres beau. Elles ſont chacune ornées d'un encadrement auſſi en Miniature, mais parſemée de dorure. Le deſſein de chacun de ces encadremens eſt varié & différent. L'écriture de tout l'ouvrage eſt d'une beauté ſurprennante, & toutes les lettres initiales ſont peintes en or & couleurs d'un goût & d'une délicateſſe admirable; elles ſont accompagnées des premières lignes de chaque chapitre toutes en lettres capitales de différentes façons, & toutes dorées. Le nombre de ces lettres initiales en Miniature, & de ces lignes en lettres

capitales dorées, eſt très grand, car il n'y a aucune page qui n'en porte au moins une ou deux, & ſur la pluspart des pages on en trouve jusqu'à trois, & même quatre. Toutes les pages ont un encadrement en or & couleurs. Il eſt à remarquer que tous les feuillets, qui forment ce volume, ſont timbrés aux Armes d'Eſpagne avec l'année 1637., ce qui dénote qu'il doit avoir été écrit dans ce tems-là. Il eſt impoſſible de s'imaginer le travail, qu'on trouve dans ce volume, & de juger de ſa beauté ſupérieure ſans le voir. Il eſt de la plus parfaite conſervation, doré ſur tranche, & très richement relié en velours rouge brodé en or, avec des Armes, des coins & des fermoirs d'argent ſurdoré.

Hiſtoire d'Angleterre.

Chronicon Saxonicum. Ex MSS. Codicibus nunc primum integrum edidit, ac Latinum fecit Edmundus Gibſon. *Saxonicè & Latinè. Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1692. *in* 4°.

Ouvrage fort intéréſſant & peu commun.

Hiſtoire d'Angleterre, par Mr. De Rapin Thoyras. *A' la Haye, chez Alexandre de Rogisſart*, 1724.-1736. 13. *Vol. in* 4°.

Remarques Hiſtoriques et Critiques ſur l'Hiſtoire d'Angleterre de Mr. De Rapin Thoyras, Par Mr. N. Tindal; et Abregé hiſtorique du Recueil des Actes Publics d'Angleterre, de Thomas Rymer; Par Mr. De Rapin Thoyras. Avec les Notes de Mr. Etienne Whatley. *A la Haye, chez P. Goſſe & J. Neaulme*, 1733. 2. *Vol. in* 4°.

Ces quinze volumes forment le corps complet de l'Hiſtoire de *Rapin Thoyras*. On en a fait une nouvelle edition à Paris en 1749. avec la date de la Haye. Elle eſt plus ample que celle, que nous annonçons, mais mal-

gré

gré cet avantage on donne la préférence à l'edition de Hollande. Celle de 1724. , dont il eſt ici queſtion, a été contrefaite à Trévoux; *M. de Bure* indique la marque pour diſtinguer la contrefaction; cette marque conſiſte dans la vignette, qui ſe trouve ſur les frontiſpices, & qui dans la véritable edition de Hollande eſt gravée en cuivre, & dans la contrefaction eſt gravée en bois. D'ailleurs on peut la diſtinguer aſſez aiſément auſſi par la qualité du papier. Notre exemplaire eſt de la véritable édition de Hollande, & relié uniformément en veau doré.

De Præſulibus Angliæ Commentarius. Per Franciscum Godwinum Epiſcopum Landauenſem. *Londini, ex Officina Nortoniana apud Joannem Billium*, 1616. *in* 4°.

Cet ouvrage eſt fort intéréſſant & peu commun.

Regii Sanguinis Clamor ad Cœlum adverſus Parricidas Anglicanos. *Hagæ-Comitum, ex Typographiâ Adriani Vlac*, 1652. *in* 4°.

Petit volume peu commun.

Lettres (ſur les Anglois) de Mr. l'Abbé Le Blanc, Hiſtoriographe des Batimens du Roi. *Lyon, chez Aimé Delaroche*, 1758. 3. *Vol. in* 8°.

Celle-ci eſt la meilleure édition de ces Lettres, des quelles on fait cas.

Nouveau Theatre de la Grande Bretagne: ou Deſcription des Palais, et des Maiſons les plus conſiderables, des Villes, Egliſes, Cathedrales, Hôpitaux, Ports de Mer, &c. de la Grande Bretagne. *Londres, chez David Mortier*, 1708., 1714. 2. *Vol. grand in fol., forme d'Atlas, fig.*

Nobilitas Politica vel Civilis &c. Quò tandem & apud Anglos qui ſint Nobilium Gradus, & quæ ad Nobilitatis

Fastigia euehendi Ratio, ostenditur (Autore Tho. Milles). *Londini, Typis Gulielmi Jaggard*, 1608. *in fol.*

The Institution, Laws & Ceremonies of the most Noble Order of the Garter. Collected and digested into one Body By Elias Ashmole. *London, by J. Macock*, 1672. *in fol.*, *avec figures.*

On fait cas de cet ouvrage, qui est fort curieux. Les exemplaires en sont rares, surtout bien complets dans les figures, entre les quelles on en trouve plusieurs gravées par le célébre *Hollar*, qui sont sujetes à manquer.

Histoire des Pays-Bas.

Famiani Stradæ Romani e Soc. Jesu de Bello Belgico Decades II. *Romæ, Typis Francisci Corbelletti*, 1632., 1647. 2. *Vol. in fol.*, *cum figuris.*

Voici la plus belle edition de cette Histoire, qui n'a pas été achevée. Les figures, dont cette edition est ornée, sont très belles.

Della Guerra di Fiandra Deca prima composta da Famiano Strada della Comp. di Gesù, volgarizzata da Carlo Papini dell'istessa Comp. Con le Figure. *Roma, a spese di Hermanno Scheus*, 1638. *in* 4°., *con figure.*

La seconde Décade, qui nous manque, a été traduite par *Paolo Segneri*, & imprimée en 1648.

Gasparis Scioppii Infamia Famiani, cui adjunctum est ejusdem Scioppii de Styli Historici Virtutibus ac Vitiis Judicium, ejusdemque de Natura Historiæ, & Historici Officio Diatriba. *Soræ, Literis Georgii Hantschenii*, 1658. *in* 12.

Com-

Commentario di Don Aluigi d'Auila, & zuniga, nella Guerra della Germania fatta da Carlo V. Imperator Romano Re di Spagna. Del MDXLVI. et MDXLVII. Tradotto di Spagnuolo in lingua toſcana. *Vinegia, a inſtantia di Thomas di Zornoza*, 1549. *in* 8°.

Commentarii di Lodovico Guicciardini delle coſe più memorabili ſeguite in Europa ſpecialmente ne' Paeſi baſſi, dalla pace di Cambrai: del M. D. XXIX. inſino a tutto l'anno M. D. LX. *Anverſa, appreſſo di Guglielmo Siluio*, 1565. *in* 4°.

Commentari di Alfonſo Vlloa, della Guerra, che Don Fernando Alvarez di Toledo Duca d'Alva, et Capitano Gen. del Re Catolico ha fatto contra Guglielmo di Nanſau Principe di Oranges. Et contra il Conte Lodouico ſuo Fratello, &c. Inſieme con le coſe occorſe tra la Reina d'Inghilterra, l'Ambaſciatore Catolico appreſſo quella Maeſtà, & il ſopra detto Duca. Et quel, che più auuenne fino alla morte del Principe di Condè in Francia nell' anno MDLXIX. *Venetia, appreſsò Bolognino Zaltieri*, 1570. *in* 4°.

Delle Guerre di Fiandra Libri VI. di Pompeo Giuſtiniano. Poſti in luce da Gioſeppe Gamburini Gentil'huomo Aretino. *Anverſa, appreſſo Ioachimo Trogneſio*, 1609. *in* 4°., *con figure.*

Della Guerra di Fiandra deſcritta dal Cardinal Bentivoglio; con le aggiunte fatteui dall'Autore. *Colonia*, 1635., 1636., 1639. 3. *Vol. in* 8°.

Jolie edition, qui n'eſt pas commune. On lui préfére cependant l'autre de format in 4.° Dans la nouvelle edition de *Haym* il eſt dit que cette edition in 8.° eſt manquante; nous ne comprennons pas en quoi, car elle contient tous les XXIV. Livres, que l'Auteur a écrits, & ne peut pas en contenir d'avantage. Nous faiſons ſuivre ici les *Memoires* du même Auteur pour les tenir raſſemblées avec ſon Hiſtoire.

Memorie overo Diario del Card. Bentivogli. *Amſterdam, appreſſo Gio. Janſſonio*, 1648. *in* 8°.

Cette edition eſt belle & peu commune.

Hiſtoria delle Guerre della Germania inferiore. Di Jeronimo Coneſtaggio Gentil'huomo Genoueſe. *Anno* 1634. *in* 8°.

Jolie edition.

Impreſe nella Fiandra del Sereniſſ. Alexandro Farneſe Prencipe di Parma &c. Hiſtoria di Ceſare Campana. Aggiontoui gl'Arbori de' Conti di Fiandra. *Cremona, appreſſo Francesco Pellizzarij*, 1595. *in* 8°.

Hiſtoire des Provinces-unies des Pays-Bas. Par Mr. Le Clerc, depuis la Naiſſance de la Republique juſqu'à la Paix d'Utrecht & le Traité de la Barriere conclu en 1715. avec les principales Medailles et leur explication. *Amſterdam, chez Z. Châtelain*, 1728., 1723. 4. *Vol. in fol.*

Hollandtſche Riim-Kroniik Inhoudende de gheſchiedeniſſen der Graven van Hollandt tot het Jaer M.CCC.V. Door enen wiens naeme noch onbekent is (Æmilius Stoke), voor 286. Jaeren beſchreven. Met een Voorrede des Edelen E. Jonkh. Jan vander Does. Hier is noch by gevoeght de moort van Graef Floris, ende Gherrit

van

van Delfens wedervaren, zangs gewys. *T'Amſterdam, by Barendt Adriaenſz.*, 1591. *petit in fol.*, *Gothique.*

Celle-ci eſt la première edition de cet ouvrage. Elle eſt fort rare, parceque la pluspart des exemplaires ont été brulés avec l'Imprimerie.

Principes Hollandiæ, Zelandiæ, et Friſiæ, ab anno Chriſti DCCCLXIII, & primo Comite Theodorico, usque ad ultimum Philippum Hiſpaniarum Regem. Æri omnes inciſi, ac fideliter deſcripti, Auſpiciis Petri Scriverii. *Harlemi, divulgabat P. Soutman*, 1650. *in fol.*

Ouvrage eſtimé principalement à cauſe des belles figures en taille-douce, dont il eſt orné. Celle-ci en eſt la première edition, dans la quelle les épreuves des figures ſont les meilleures, mais les exemplaires en ſont rares.

Caſparis Barlæi rerum per octennium in Braſilia et alibi nuper geſtarum, ſub Præfectura Comitis J. Mauritii, Naſſoviæ &c. Comitis, Hiſtoria. *Amſtelodami, ex Typographeio Joannis Blaev*, 1647. *in fol.*, *formà Atlanticà*, *cum figuris*; *grand papier.*

Ouvrage magnifiquement exécuté, & orné de beaucoup de figures en taille-douce.

Guillaume. En dix Chants. Par M. Bitaubé. *Amſterdam, chez M. Magérus*, 1773. *in 8°.*, *avec de jolies Vignettes.*

La Vie du Sieur Michel de Ruiter Duc Chevalier &c. Lieutenant Amiral Général de Hollande &c. oû eſt compriſe l'Hiſtoire maritime des Provinces Unies depuis 1652. juſqu'en 1676. traduite de l'Hollandois de Gerard Brandt.

Brandt. *Amſterdam, de l'Imprimerie de P. & J. Blaeu,* 1698. *in fol., avec figures.*

Recueil de plus de 80. différents Traités politiques en langue Hollandoiſe des années 1671., 1672. & 1673. *In* 4°. *bien conſervés et complets, avec la Gazette originale de Haarlem du* 23. *Août* 1672. *au ſujet des De Witt.*

Recueil complet et exact de toutes les différentes Pieces politiques pour & contre, avec toutes les Gazettes et tous les Avertiſſemens et les Ordonnances, qui ont paru en Hollande dans l'année 1748. *Le tout en langue Hollandoiſe, & très bien conſervé en un Vol. in fol., et* 2. *Vol. in* 4°.

On peut regarder ces deux Recueils curieux comme très rares & fort prétieux.

Hiſtoire d'Allemagne, & des Pays Septentrionaux.

Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire de Brandebourg. *A' Berlin et à la Haye, chez Jean Neaulme,* 1751. 2. *Parties en un Vol. in* 4°.

Edition très belle, & ornée de très jolies vignettes, & de Cartes Géographiques & Généalogiques.

Eloge du Prince Henri par S. M. le Roi de Pruſſe, Et lu par ſon ordre dans une Aſſemblée extraordinaire de l'Académie des Sciences à Berlin. *Anglois & François. Birmingham, de l'Imprimerie de J. Baſckerville pour compte de Pierre Elmſly,* 1768. *in* 8°.

Ce petit volume eſt encore une des belles productions du célébre *Baſckerville.*

His-

Hiſtoria de Gentibus Septentrionalibus. Autore Olao Magno Gotho, Archiepiſcopo Vpſalenſi &c. *Romæ, apud Ioannem Mariam de Viottis Parmenſem, in Ædibus Diuæ Birgittæ nationis Suecorum & Gothorum*, 1555. *Menſe Ianuario; in fol., cum figuris.*

Celle-ci eſt la meilleure edition de cet ouvrage. Les exemplaires n'en ſont pas communs.

Libro de la Guerra de Ghotti compoſto da M. Leonardo (Bruno) Aretino in lingua latina & fatto uolgare da Lodouico Petroni Seneſe. *Vinegia, per Nicolo d'Ariſtotile detto Zoppino da Ferrara*, 1528. *in* 8°.

Voyez ſur ce petit Livre *Haym* de la nouvelle edition.

Hiſtoria Gotthorum, Vandalorum, & Langobardorum: ab Hugone Grotio partim verſa, partim in ordinem digeſta. Præmiſſa ſunt ejusdem Prolegomena, ubi Regum Gotthorum Ordo & Chronologia, cum Elogiis &c. *Amſtelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1655. *in* 8°.

Ouvrage eſtimé & rare. Voyez *Clement.*

Gronlandia antiqua, ſeu veteris Gronlandiæ Deſcriptio. Authore Thormodo Torfæo. *Havniæ, Ex Typographéo Regiæ Majeſt. & Univerſ.*, 1706. *in* 8°.

Noord en Ooſt Tartarye, ofte Bondigh Ontwerp van eenige dier landen, en volken, zo als voormaels bekent zyn geweeſt. Door Nicolaes Witſen. *T'Amſterdam*, 1692. *in-fol.*

Celle-ci eſt l'edition originale de cet ouvrage très intéreſſant. Elle n'eſt pas ſi belle ni ſi ample que la réimpreſſion, qui va ſuivre, mais elle a l'avantage de contenir des paſſages, qui ne ſe trouvent pas dans la réimpreſſion. C'eſt pourquoi il eſt bon de raſſembler les deux editions.

Noord en Ooſt Tartarye, ofte Bondig Ontwerp van eenige dier Landen en Volken, welke voormaels bekent zyn geweeſt. Door Nicolaes Witſen. *t'Amſterdam, by François Halma*, 1705. *in fol., avec figures.*

Cette ſeconde edition eſt très bien exécutée & décorée de nombre de belles figures en taille-douce, & de Cartes Géographiques.

Hiſtoire Orientale.

Bibliotheque Orientale, ou Dictionaire univerſel contenant tout ce qui regarde la connoiſſance des Peuples de l'Orient, &c. Par Mr. d'Herbelot. *Paris, par la Compagnie des Libraires*, 1697. *in fol.*

Ouvrage, dont on fait cas & dont les exemplaires ſont peu communs.

Hiſtoires Orientales et principalement des Turkes ou Turchikes & Schitiques ou Tartaresques & aultres qui en ſont deſcendues. Par Guilleaume Poſtel. *Paris, de l'Imprimerie de Hieroſme de Marnef*, 1575. *in* 16.

Hiſtoria Saracenica, qua Res Geſtæ Muſlimorum, inde a Muhammede primo Imperij & Religionis Muſlimicæ auctore, usque ad initium Imperij Atabacæi explicantur &c. Arabicè olim exarata à Georgio Elmacino, et Latinè reddita operâ ac ſtudio Thomæ Erpenii. *Arabicè et Latinè.* Accedit & Roderici Ximenez Hiſtoria Arabum

bum. *Lugduni Batav.*, *ex Typographia Erpeniana Linguar. Orient.* 1625. *in fol.*

Ouvrage peu commun & de fort belle exécution.

Iſmael Abu'l-feda, de Vita, et Rebus geſtis Mohammedis, Moſlemicæ Religionis Auctoris, & Imperii Saracenici Fundatoris. Ex Codice MS. Pocockiano Bibl. Bodleianæ Textum Arabicum primus edidit, Latinè vertit, Præfatione, & Notis illuſtravit Joannes Gagnier. *Arabicè et Latinè. Oxoniæ, e Theatro Sheldoniano*, 1723. *in fol.*

Ouvrage intéreſſant & ſavant.

Nicolai A' Moſſan, de origine domus Ottomanæ & Turcarum imperij ſucceſſu, et de bello Turcico ſui temporis. *MS. in fol.*

La totalité de ce petit Manuſcrit eſt de 15. feuillets. Il eſt diviſé en deux Parties; la première contient le Traité *de origine domus Ottomanæ*, que l'Auteur adreſſe par une Epitre, qu'on y trouve à la tête, datée, *Baſileæ Idibus Martii*, *Anno* 1556. à ſon Capitaine *David à Stain;* & la ſeconde contenante dans une Lettre la guerre de l'Empereur *Ferdinand* contre les Turques eſt adreſſée à *Martin Amelius*, & datée *Ex Buhel ad Neckarum die diuo Stephano dicato Anno ſalutis* 1556. L'Auteur dit d'avoir écrit la première Partie après ſon retour de la Turquie, oû il a été priſonnier trois ans, & la ſeconde après ſa bleſſure dans la guerre, dont il donne l'hiſtoire.

Commentarii delle coſe de Turchi, di Paulo Giovio, et Andrea Gambini, con gli Fatti, et la Vita di Scanderbeg. *Vinegia*, *in Caſa de' Figliuoli di Aldo*, 1541. *in* 8°.

Ce Livre eſt relié à la ſuite des *Viaggi fatti da Venetia alla Tana*, que nous avons annoncés ci-avant.

I Coſtumi, et la Vita de Turchi, di Gio. Antonio Menavino Genoveſe. Con una prophetia, & altre coſe Turcheſche, tradotte per M. Lodouico Domenichi. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino*, 1551. *in* 8°.

Libro dell'origine, et ſucceſſione dell'Imperio de' Turchi. Compoſto da Vaſco Dias Tanco, & tradotto dalla Lingua Spagnuola nella Italiana per il Sig. Alfonſo di Vlloa *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1558. *in* 8°.

Hiſtoria della Guerra fra Turchi, et Perſiani, deſcritta da Gio. Tomaſo Minadori; cominciando dall'Anno MDLXXVII. ſeguendo per tutto l'anno MDLXXXV. *Turino, appreſſo Gio. Battiſta Beuilacqua*, 1588. *in* 8°.

La Guerra fatta da Chriſtiani contra Barbari per la ricuperatione del Sepolcro di Chriſto et della Giudea, di Benedetto Accolti Aretino, tradotta per Francesco Baldelli da Cortona. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1549. *in* 8°.

Ce Livre eſt fort rare. C'eſt de cet ouvrage que *Torquato Taſſo* à pris l'argument & la trace de ſon Poëme.

Hiſtoria di Zighet, iſpugnata da Suliman, Re de' Turchi, l'anno MDLXVI. *Venetia, appreſſo Bolognino Zaltieri*, 1570. *in* 4°.

Ce petit ouvrage eſt relié à la ſuite des *Commentari di Alfonſo Vlloa* imprimés par le même *Zaltieri* en 1570., que nous avons annoncés ci-avant.

Stato Militare dell' Imperio Ottomanno, Incremento e Decremento del medeſimo. Del Sig. Conte di Marſigli.

gli. *Italiano e Franceſe. Haya e Amſterdam*, 1723. 2. *Parties en un Vol. in fol.*, *avec figures & Cartes Géographiques.*

Mœurs et Uſages des Turcs, leur Religion, leur Gouvernement civil, militaire et politique, avec un abregé de l'Hiſtoire Ottomane; par M. Guer. *Paris, chez Merigot & Piget*, 1747. 2. *Vol. in* 4°., *avec figures.*

Recueil de cent Eſtampes repreſentant differentes Nations du Levant, gravées ſur les Tableaux peints d'après Nature en 1707. & 1708. par les ordres de M. De Ferriol Ambaſſadeur du Roi à la Porte; et mis au jour en 1712. & 1713. par les ſoins de M. Le Hay. *Paris, chez Baſan Graveur*, 1714. *in fol.*, *avec les figures enluminées.*

Bel ouvrage, dont les exemplaires avec les figures bien enluminées ſont peu communs. Le notre eſt des plus beaux & ſuperbement relié en veau marbré, doré ſur tranche & plat. On doit trouver avant les figures 10. feuillets contenants l'intitulé, une Préface, les Anecdotes de l'Ambaſſade de *M. de Ferriol*, l'explication des figures, & une piece de Muſique Turque, le tout gravé en cuivre. Ces pieces preliminaires manquent dans pluſieurs exemplaires.

Hadriani Relandi Paleſtina ex Monumentis veteribus illuſtrata. *Trajecti Batavorum, ex libraria Guilielmi Broedelet*, 1714. 2. *Vol. in* 4°., *avec figures & Cartes Géographiques.*

Ouvrage ſavant & fort eſtimé.

Histoire des Indes, & de la Chine.

Ioannis Petri Maffei Bergomatis e Soc. Iesu Historiarum Indicarum Libri XVI. Selectarum item ex India Epistolarum eodem interprete Libri IV. Accessit Ignatii Loiolæ Vita. *Florentiæ, apud Philippum Iunctam*, 1588. *in fol.*

Les ouvrages de cet Auteur sont tous fort estimés specialement par la pureté & l'élégance, avec la quelle ils sont écrits. Cette edition est très belle & peu commune. Notre exemplaire, qui nous vient des *Volpi*, est véritablement *Codex integerrimus*, comme ils l'appellent.

Le Istorie delle Indie Orientali del P. Giovan Pietro Maffei della Comp. di Giesù. Tradotte di Latino in lingua Toscana da M. Francesco Serdonati Fiorentino. Con una scelta di Lettere scritte dall'Indie, tradotte dal medesimo. *Fiorenza, per Filippo Giunti*, 1589. *in* 4°.

Cette traduction & cette edition sont citées par la *Crusca*. Les exemplaires ne s'en trouvent pas communément, surtout bien conditionnés. Le notre l'est à souhait. Voyez *Haym*.

Narratio Regionum Indicarum per Hispanos quosdam deuastatarum verissima: priùs quidem per Episcopum Bartholomæum Casaum natione Hispanum Hispanicè conscripta, & Anno 1551. Hispali, Hispanicè, Anno verò hoc 1598. Latinè excusa. *Francofurti, sumptibus Theodori de Bry, & Ioannis Saurii typis*, 1598. *in* 4°., *cum figuris.*

Ouvrage assez rare, & edition la plus estimée parcequ'elle a les meilleures épreuves des figures de *Theod. de Bry*, dont elle est ornée.

Atha-

Athanaſii Kircherii e Soc. Jeſu China Monumentis, quà Sacris quà Profanis, nec non variis Naturæ & Artis Spectaculis &c. illuſtrata. *Antwerpiæ, apud Jacobum à Meurs*, 1667. *in fol., cum figuris.*

Ouvrage curieux, ſavant & conſidéré.

Un Porte-feuille in folio Contenant XI. très beaux Deſſeins en or & couleurs faits à la Chine, et un fait au Mogol, qui repréſentent:

1. Le portrait de l'Empereur Moradd Rackecre.
2. Celui de l'Empereur Achabaar Schariaans.
3. Le ſervice de l'Empereur à Table.
4. Celui de l'Imperatrice au bain.
5. Le même ſujet de différent deſſein.
6. à 11. Six différens Payſages Chinois.
12. Un Payſage Mogolois avec pluſieurs figures.

Antiquités.

Theſaurus Græcarum Antiquitatum. Auctore Jacobo Gronovio. *Lugduni Batav., excudebant Petrus & Bald. Vander Aa; cælabat Hildebr. Vander Aa*, 1697.-1702. 13. *Vol. in fol., cum figuris.*

Theſaurus Antiquitatum Romanarum, congeſtus a Joanne Georgio Grævio. *Traject. ad Rhen., apud F. Hal-*

Halmam. Lugd. Batav., apud Petrum Vander Aa, 1694.-1699. 12. *Vol. in fol., cum figuris.*

Novus Thesaurus Antiquitatum Romanarum, congestus ab Alberto Henrico de Sallengre. Cum figuris æneis. *Hagæ-Comitum, apud Henricum du Sauzet*, 1716., 1718. 2. *Vol., in fol., cum figuris.*

Lexicon Antiquitatum Romanarum Auctore Samuele Pitisco. *Leovardiæ, excudit Franciscus Halma*, 1713. 2. *Vol. in fol.*

Utriusque Thesauri Antiquitatum Romanarum Græcarumque nova Supplementa congesta ab Joanne Poleno. *Venetiis, Typis Jo. Baptistæ Pasquali*, 1737. 5. *Vol. in fol., cum figuris.*

Inscriptiones antiquæ totius Orbis Romani in absol. corpus redactæ olim auspiciis Jos. Scaligeri et Marci Velseri, industria autem Jani Gruteri: nunc curis secundis ejusdem Gruteri, et Notis Marquardi Gudii emendatæ et Tabulis æneis a Boissardo confectis illustratæ; denuo cura Joan. Georg. Grævii recensitæ. Accedunt Adnotationum Appendix et Indices; ut et Tironis Ciceronis Lib. et Senecæ Notæ. *Amstelædami, excudit Franciscus Halma*, 1707. 4. *Tom. en* 2. *Vol. in fol.*

Thesaurus Antiquitatum et Historiarum Italiæ Mari Ligustico & Alpibus vicinæ, collectus cura & studio Joan. Georgii Grævii. *Lugduni Batav., excudit Petrus Vander Aa*, 1704.-1723. 30. *Vol. in fol.*

The-

Thesaurus Antiquitatum et Historiarum Insularum Siciliæ, Sardiniæ, Corsicæ, et adjacentium; cœptus a Joan. Georgio Grævio, & cum Præfationibus edito a Petro Burmanno. *Lugduni Batav., excudit Petrus Vander Aa*, 1723.-1725. 15. *Vol. in fol., cum figuris.*

L'Antiquité expliquée, et représentée en Figures. Par Dom Bernard de Montfaucon. *Latin & François. Paris, chez Florentin Delaulne, &c.* 1719. 10. *Tom. en* 5. *Vol. in fol., avec figures.*

Supplément à l'Antiquité expliquée et représentée en Figures. Par Dom Bernard de Montfaucon. *Paris, chez la Veuve Delaulne, &c.* 1724. 5. *Vol. in fol., avec figures.*

Antiquitates sacræ & civiles Romanorum explicatæ. Sive Commentarii Historici, Mythologici, Philologici, Auctore M. A. V. N. *Latinè et Gallicè. Hagæ-Comitum, apud Rutg. Christ. Alberts*, 1726. *in fol., cum figuris.*

Johannis Rosini Antiquitatum Romanarum Corpus, cum Notis Thomæ Dempsteri. Cui accedunt Pauli Manutii Libri II. de Legibus, et de Senatu, cum Andreæ Schotti electis, I. de Priscis Rom. Gentib. ac Familiis. II. De Tribubus Rom. XXXV. Rusticis atque Urbanis. III. De Ludis Festisque Rom. ex Kalendario vetere. *Trajecti ad Rhenum, apud Guil. vande Water*, 1701. *in* 4°., *cum figuris.*

Voici dans les douze articles, que nous venons d'annoncer, un Corps d'Antiquités Grecques & Romaines le plus ample & le plus estimé. Les

editions, que nous avons raportées, ſont les meilleures, & nos exemplaires ſont tous parfaits & bien conſervés.

Antiquitatum variarum Auctores. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1552 *in* 12.

Henrici Spoor Faviſſæ utriusque Antiquitatis tam Romanæ quam Græcæ. *Ultrajecti, Typis Gerardi Muntendam*, 1707. *in* 4°., *cum figuris.*

Les Ruines des plus beaux Monuments de la Grece. Par Mr. Le Roy, Architecte. *Paris, chez Guerin, Delatour & Nyon. Amſterdam, chez Jean Neaulme*, 1758. *grand in fol., avec figures.*

Le Antichità di Beroſo Caldeo Sacerdote, et d'altri Scrittori, coſi Hebrei, come Greci, & Latini, che trattano delle ſteſſe materie. Tradotte da M. Francesco Sanſovino. *Vinegia, preſſo Altobello Salicato*, 1583. *in* 4°.

Ce Livre eſt relié à la ſuite de la *Demonomania de gli Stregoni di Gio. Bodino*, que nous avons annoncée dans le ſecond volume.

Antonii van Dale Poliatri Harlemenſis Diſſertationes de origine ac progreſſu Idololatriæ et Superſtitionum: De vera ac falſa Prophetia; uti et de Divinationibus Idololatricis Judæorum. *Amſtelodami, apud Henricum & Vid. Theodori Boom*, 1696. *in* 4°.

Antonii van Dale Poliatri Harlemenſis de Oraculis Veterum Diſſertationes duæ. Accedunt Diſſertatiunculæ, I. de Statua Simoni Mago erecta. II. De Actis Pilati, et cur Auguſtus Cæſar Dominus appellari noluerit. III. Schedias-

diasma de Confecrationibus. Cum figuris Æneis. *Amftelodami, apud Hen. & Vid. Thodori Boom*, 1700. 2. *Vol. in* 4°.

Antonii van Dale Differtationes IX. Antiquitatibus, quin et Marmoribus, cum Romanis, tum potiffimum Græcis, illuftrandis infervientes. Cum Figuris æneis. *Amftelodami, apud Henr. & Vid. Theodori Boom*, 1702. *in* 4°., *cum figuris.*

Ces trois ouvrages de *Van Dale* font intéreffants & fort eftimés. Les éditions, que nous en annonçons, font les meilleures & les moins communes.

Sibyllinorum Oraculorum Libri VIII. Addita Seb. Caftalionis interpretatione Latina. Cum Annotationib. Xyfti Betuleij in Græca Sibyllina oracula, & Seb. Caftalionis in tranflationem fuam &c., *Bafileæ, per Ioannem Oporinum*, 1555. *in* 8°.

Edition peu commune, fur la quelle voyez *Fabricius, Bibl. Græca.*

Sybillina Oracula ex uett. codd. aucta, renouata, et notis illuftrata a D. Iohanne Opfopæo Brettano. Cum interpretatione Latina Sebaftiani Caftalionis. *Parifiis*, 1599. *in* 8°.

Accedit:

Oracula magica Zoroaftris cum Scholiis Plethonis et Pfelli nunc primum editi. E Bibliotheca Regia. Studio Iohannis Opfopœi. *Ibidem.*

Accedit etiam:

Oracula metrica Iovis, Apollinis, Hecates, Serapidis, et

et aliorum deorum, ac vatum tam virorum quam feminarum, a Iohan. Opſopœo collecta. Item Aſtrampſychi Oneirocriticon à Ioſ. Scaligero digeſtum & caſtigatum. *Græcè et Latinè. Ibidem.*

Cette edition eſt très eſtimée. Voyez *Fabricius.*

Servatii Gallæi Diſſertationes de Sybillis, earumque Oraculis; cum figuris æneis. *Amſtelodami, apud Henricum & Viduam Theodori Boom*, 1688. *in* 4°., *cum figuris.*

Sibyllina Oracula, commentariis diverſorum illuſtrata, Opera et ſtudio Servatii Gallæi. Accedunt etiam Oracula Magica Zoroaſtris, Jovis, Apollinis, & Aſtrampſychi Oneiro-Criticum &c. Græce et Latine. *Amſtelodami, apud Henr. & Vid. Theodori Boom*, 1689. *in* 4°.

On fait beaucoup de cas de cette edition des *Oracles Sybillins.* Elle ne doit pas être ſéparée du volume des Diſſertations, qui les précéde. Voyez *Fabricius.*

Iſaaci Voſſii de Sibyllinis, aliisque quæ Chriſti natalem præceſſere Oraculis. Accedit ejusdem reſponſio ad Objectiones nuperæ Criticæ Sacræ. *Lugd. Batav., apud Jacobum Gaal*, 1680. *in* 12.

Exercitationes de Vaticiniis Sibyllinis pluribusque, quotquot Chriſti natalem præceſſiſſe leguntur, ad Libellum Iſaaci Voſſii conſcriptæ ab M. Johanne Reiskio. Acceſſit de numis duobus Sibyllinis diſſertatio. *Lipſiæ, Typis Chriſtophori Fleiſcheri*, 1688. *in* 12.

Joannis Guilielmi Stuckii Tigurini Antiquitates Conviviales, & Sacrorum & Sacrificiorum Gentilium deſcriptio. *Lugduni Batav., apud Jac. Hackium. Amſtelodami,*

apud

apud H. & Vid. Theodori Boom, 1695. 2. *Tom. en un Vol. in fol.*

Antiquitates Sacræ Veterum Hebræorum breviter delineatæ ab Hadriano Relando. *Trajecti ad Rhenum, ex Libraria Joannis Broedelet*, 1741. *in* 4°.

Joannis Seldeni de Djs Syris Syntagmata II. Accedunt ferè quæ ſunt reliqua Syrorum. Priſcia porrò Arabum, Ægyptiorum, Perſarum, Afrorum, Europæorum item Theologia illuſtratur. Editio locupletata operà M. Andreæ Beyeri. *Amſtelodami, apud Lucam Biſterum*, 1680. *in* 8°.

Antiquitatum Romanarum Pauli. Manutii Liber. De. Legibus. *Venetiis, Aldus. Manutius. Paulli. F. A. N.* 1569. *in* 8°.

De Veterum Acclamationibus et plauſu Libri ſeptem Francisci Bernardini Ferrarii Mediolanenſis. *Mediolani, ex Ambroſiani Collegii Typographia*, 1627. *in* 4°.

Funerali antichi di diuerſi Popoli, et Nationi, &c. deſcritti in Dialogo da Thomaſo Porcacchj da Caſtiglione. Con le figure in Rame di Girolamo Porro Padovano. *Venetia, appreſſo Giorgio Angelieri alle ſpeſe de gli Heredi di Simon Galignani de Karera*, 1591. *in fol.*

L'edition de cet ouvrage faite en 1574. par les mêmes *Galignani* paſſe pour être la meilleure à cauſe des épreuves des figures, qui font le principal mérite de ce Livre. Cependant celles de notre exemplaire ſont encore fort belles.

De Quæſitis per Epiſtolam Libri III. Aldi Manutii Paulli. F. Aldi. N. *Venetiis*, 1576. *in* 8°.

Henrici Savilis Angli Commentarius de Militia Romana ex Anglico Latinus factus. *Heidelbergæ*, *Typis Voegelinianis*, 1601. *in* 8°.

Gerardi Sichterman de Pœnis Militaribus Romanorum Dissertatio Philologico-juridica. *Amstelodami*, *apud Franciscum Halma*, 1708. *in* 8°.

Joannis Schefferi Argentoratensis, de Militia Navali Veterum Libri quatuor. *Ubsaliæ*, *excudebat Johan. Janssonius*, 1654. *in* 4°., *cum figuris.*

Joannis Schefferi Argentoratensis, De Re Vehiculari Veterum Libri duo. Accedit Pyrrhii Ligorii de Vehiculis Fragmentum nunquam ante publicatum, cum ejusdem Schefferi Annotationibus. *Francofurti*, *ex Officina Zunneriana*, *Typis Johannis Andreæ*, 1671. *in* 4°.

Caroli Paschalii Coronæ. *Lugduni Batavorum*, *ex Officinâ Joannis á Gelder*, 1671. *in* 8°.

Petrus Ciacconius Toletanus de Triclinio, sive de modo convivandi apud priscos Romanos, & de conviviorum apparatu. Accedit Fulvii Ursini Appendix, & Hier. Mercurialis de accubitus in cœna Antiquorum origine, Dissertatio. *Amstelædami*, *apud Henricum Wetstenium*, 1689. *in* 12., *cum figuris.*

B. Balduini Calceus antiquus et mysticus, et Jul. Nigronus de Caliga veterum. Accesserunt ex Salmasii notis ad librum Tertulliani de Pallio & Alb. Rubenii libris de Re Vestiaria Excerpta ejusdem argumenti. Omnia figu-

figuris aucta & illustrata observationibus Joh. Frederici Nilant. *Lugd. Batav., apud Theodorum Haak*, 1711. *in* 12.

Joh. Jacobi Claudii Dissertatio de Salutationibus Veterum, cui addita est Diatribe de Nutricibus et Pædagogis. *Ultrajecti, apud Johannem Visch*, 1702. *in* 12.

Joannis Alstorphii Dissertatio Philologica de Lectis. Subjicitur ejusdem de Lecticis veterum Diatribe. *Amstelædami, apud Joannem Wolters*, 1704. *in* 12.

Commentatio de Personis vulgo Larvis seu Mascheris von der Carnevals-Lust critico, historico, morali atque juridico modo conscripta a Christoph. Henr. Nob. Dom. de Berger Comite Palat. &c. *Francofurti et Lipsiæ, apud Georg. Marc. Knochium*, 1723. *in* 4°., *cum figuris.*

Le Maschere Sceniche e le figure Comiche d'antichi Romani descritte da Francesco de' Ficoroni. *Roma, nella Stamperia di Antonio de' Rossi*, 1736. *in* 4°., *con figure.*

Nicolai Calliachii de Ludis Scenicis Mimorum, & Pantomimorum Syntagma, quod recensuit ac Præfatione auctum edidit Marcus Antonius Madero. *Patavii, typis Seminarii, apud Joannem Manfrè*, 1713. *in* 4°.

Veterum Persarum, et Parthorum, et Medorum Religio. Autore Thoma Hyde. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*; 1700. *in* 4°., *cum figuris.*

Celle ci est la première edition de cet ouvrage savant & très estimé. Sa rareté occasionna la seconde edition de 1760., qui va suivre, & qu'on annexe à la première à cause de quelques additions qu'on y a faites, car pour le reste on préfére toujours encore l'edition originale. Voyez *de Burc.*

Ve-

Veterum Perſarum et Parthorum et Medorum Religionis Hiſtoria. Autore Thoma Hyde. *Oxonii, e Typographeo Clarendoniano*, 1760. *in* 4°., *cum figuris.*

Exemplaire relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

De Ludis Orientalibus Libri duo. Autore Thoma Hyde. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1694. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Cet ouvrage n'eſt ni moins ſavant, ni moins eſtimé dans ſon genre, que le précédent. Les exemplaires en ſont rares.

Joannis Meurſii de Ludis Græcorum Liber. *Lugduni, Batavorum, apud Iſaacum Elzevirium*, 1622. *in* 8°.

Accedit:

Danielis Souterii Flandro-Britanni Palamedes; ſive de Tabula luſoria, Alea, et variis Ludis, Libri tres. *Lugduni Batav., ex officinâ Iſaaci Elzevirii*, 1622. *in* 8°.

Andreæ Senftlebii Icti Vratiſlav. de Alea Veterum. *Lipſiæ, apud Philippum Suhrmann*, 1667. *in* 8°.

I Tali ed altri Strumenti Luſorj degli antichi Romani deſcritti da Francesco Ficoroni. *Roma, nella Stamperia di Antonio de' Roſſi*, 1734. *in* 4°., *con figure.*

Friderici Adolphi Lampe de Cymbalis Veterum Libri tres. Cum figuris æneis. *Trajecti ad Rhenum, ex Bibliopol. Gulielmi a Poolſum*, 1703. *in* 12., *cum figuris.*

Francisci Blanchini Veronenſis, de tribus generibus Inſtrumentorum Muſicæ Veterum Organicæ Diſſertatio. *Ro-*

Romæ, ex Typographia Barnabò, & Lazzarini, 1742. *in* 4°., *cum figuris.*

Johannis Nicolai Tractatus de Siglis Veterum. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum de Swart*, 1703. *in* 4°.

Joh. Kirchmanni Lubeccensis de Annulis Liber. Accedunt Georgii Longi, Herm. Gorlæi, et Henr. Kormanni de iisdem Tractatus. *Lugd. Batav., apud Hackios*, 1672. *in* 12.

Julii Reichelti Exercitatio, De Amuletis. *Argentorati, apud Joh. Frid. Spoor, & Reinhard. Wechtler*, 1676. *in* 4°., *cum figuris.*

Characteres Ægyptii, hoc est, Sacrorum, quibus Ægyptii utuntur, Simulachrorum delineatio et explicatio, &c. Autore Laurentio Pignorio Patavino. Accessit ab eodem Auctarium, in quo ex antiquis Sigillis, Gemmisque selectiora quædam eius generis, & veterum hæreticorum amuleta exhibentur. Omnia in æs incisa & in lucem emissa per Joan. Theod. & Joan. Israelem de Bry fratres. *Francofurti, Typis Matthiæ Beckeri*, 1608. *in* 4°., *cum figuris.*

Ouvrage peu commun, dont cette edition est la meilleure.

D. Heynsii Crepundia Siliana. Ejusdem Dissertatio de veræ Criticæ apud Veteres ortu, progressu, usuque, et Exercitatio Critica, demonstrans omnem ferè Ægyptiorum, Græcorum, & Latinorum Religionem ex Oriente

te fluxiſſe, &c. *Cantabrigiæ, ex Officina R. Daniel*, 1646. *in* 12.

Accedit:

Noctes Granzovianæ, ſeu Discurſus Panegyricus de antiquis Triumphis, in publicum tam Eccleſiarum quàm Politiarum uſum elucubratus à Martino de Guichardo. *Amſtelodami, apud Ægidium Janſſonium Valckenier*, 1661. *in* 12.

Anſelmus Solerius Cemelienſis de Pileo, cæterisque capitis tegminibus tam ſacris, quàm profanis. *Amſtelodami, ſumptibus Andreæ Friſii*, 1672. *in* 12., *cum figuris.*

Accedit:

Hieronymi Boſſii de Toga Romana Commentarius. Accedit ex Philippo Rubenio iconiſmus ſtatuæ togatæ, et de modo geſtandi Togam ex Ferrario diſſertatio. *Amſtelodami, ſumptibus Andreæ Friſii*, 1671.

Cl. Salmaſii Epiſtola ſuper Cap. XI. Primæ ad Corinth. Epiſt. de Cæſarie Virorum et Mulierum Coma. *Lugd. Batavorum, ex Officinâ Elzeviriorum*, 1644. *in* 8°.

Barnabæ Briſſonii Commentarius de Spectaculis, & de Feriis, &c. *Proſtant Lugd. Batavorum, apud Iſ. Severinum*, 1697. *in* 12.

Thomæ Bartholini de Armillis Veterum Schedion. Acceſſit Olai Wormii de aureo Cornu Danico ad Licetum Reſponſio. *Amſtelodami, ſumptibus Henrici Wetſtenii*, 1676. *in* 12., *cum figuris.*

Accedit:

Ca-

Caſpari Bartholini Thom. F. de Inauribus Veterum Syntagma. Accedit Mantiſſa ex Thomæ Bartholini Miſcellaneis Medicis de Annulis Narium. *Amſtelodami, ſumptibus Henrici Wetſtenii,* 1676. *in* 12., *cum figuris.*

Accedit etiam:

Thomæ Bartholini Antiquitatum veteris Puerperii Synopſis a Filio Caſparo Bartholino Commentario illuſtrata. Cum Thomæ Bartholini ad Filium Epiſtola. *Amſtelodami, ſumptibus Henrici Wetſtenii,* 1676. *in* 12., *cum figuris.*

De gli Anfiteatri e ſingolarmente del Veroneſe Libri due (del Marcheſe Scipione Maffei). *Verona, per Gio. Alberto Tumermani,* 1728. *in* 12., *con figure.*

Saggi di Diſſertazioni Accademiche pubblicamente lette nell'Accademia Etruſca di Cortona. *Roma, nella Stamperia del Barnabò,* 1735. *in* 4°., *con figure.*

Joannis Antonii Vulpii Divinatio in Diptychum eburneum Vaticanum, olim Card. Ang. Mariæ Quirini, ad rem uxoriam, ut videtur, pertinens. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus,* 1750. *in* 8°.

Accedit:

Joannis Antonii Vulpii Oratio pro Facultate Poeca. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus,* 1750. *in* 8°.

Parere intorno all'Antico Stato de' Cenomani ed ai loro Confini del Canonico Paolo Gagliardi Breſciano. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino,* 1724. *in* 8°.

Lettera intorno a' Titoli d'onore, ſcritta dall'Abate Franceſco Saverio Quadrio. *Milano, nella Stamperia di Antonio Agnelli*, 1751. *grand* 8°.

Les nouuelles, & Antiques merueilles, plus, un traicté des douze Ceſars, Premiers Empereurs de Romme, traduit d'Italien en François. Enfin y a une Ode pour Dieu garde à la ville de Paris, faite en Iuin, 1554. *Paris, chez Guillaume le Noir*, 1554. *in* 16.

Petit Livre rare & curieux.

Marmi Eruditi, ovvero Lettere ſopra alcune antiche Inſcrizioni, del Conte Sertorio Orſato; colle Annotazioni del P. D. Gianantonio Orſato. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1719. *in* 4°.

Apologia in difeſa del Cavaliere Conte Sertorio Orſato contra le Cenſure dell'Autore del Muſeo Veroneſe. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1752. *in* 4°., *grand papier.*

Inſcriptiones. Vetuſtæ. Roman. et earum Fragmenta. In Auguſta Vindelicorum. et eius Diœceſi. Cura et diligencia Chuonradi Peutinger. Auguſtani. Iuriſconſulti. antea impreſſæ. Nunc denuo reviſæ. caſtigatæ. ſimul et auctæ. *Ex ædibus Ioannis Schoeffer Moguncíaci, Anno Chriſti.* 1520. *Menſe Auguſto; in fol., cum figuris.*

Accedit:

Collectanea Antiquitatum in Vrbe, atque Agro Moguntino repertarum. *Ex ædibus Ioannis Schoeffer Mogun-*

guntini. Anno Christi. 1520. *mense Martio, in fol., cum figuris.*

Le premier de ces deux rares ouvrages est le premier Recueil d'anciennes Inscriptions qui a paru. Celle, que nous en annonçons, est la seconde edition, aiant été imprimé pour la première fois en 1505. par *Erhard Ratbold.* Le second ouvrage est tout-à-fait séparé du premier. *Jo. Huttichius* en a été l'éditeur. Sa Lettre Dédicatoire est datée de 1517.; cependant nous serions portés à croire qu'il n'ait pas paru avant 1520. L'exécution de ces deux volumes est de toute beauté. Les marbres y sont représentés au naturel avec leurs Inscriptions toutes en grandes & très belles lettres capitales. La totalité du premier est de 4. cahiers signaturés *A* à *D*, chacun de quatre feuillets; & celle du second est de 5. cahiers signaturés *A* à *E*, le premier de 6. feuillets, & tous les autres de 4. A' la fin de chaque volume on trouve la souscription de l'Imprimeur avec l'Ecusson de ses Armes. Notre exemplaire est très bien conservé.

Carmina ex antiquis Lapidibus Dissertationibus ac Notis illustrata a P. Francisco Maria Bonada C. R. Schol. Piarum. *Romæ, apud Jos. Collini, & Benedict. Francesi*, 1751., 1753. 2. *Vol. in* 4°.

Anthologia seu Collectio omnium veterum Inscriptionum Poeticarum, tam Græc. quam Lat. in antiquis Lapidibus sculptarum, in decem Classes distributa. Præposita singulis Classibus Dissertatione, ac Notis cuique Inscriptioni insertis. Auctore P. Franc. Maria Bonada C. R. Schol. Piarum. *Romæ, apud Jos. Collini, & Bened. Francesi*, 1751. 2. *Vol. in* 4°.

Fragmenta Tabulæ antiquæ, in quibus aliquot per Rom. Prouincias Itinera. Ex Peutingerorum bibliotheca. Edente, & explicante Marco Velsero. *Venetiis, apud Aldum*, 1591. *in* 4°.

Dialogo pio et ſpeculativo, con diuerſe ſentenze Latine & volgari, di M. Gabriel Symeoni Fiorentino. *Lione, apresſo Guglielmo Roviglio*, 1560. *in* 4°., *con figure.*

Anneſſovi

Le Sententioſe Impreſe, et Dialogo del Symeone. Con la verificatione del ſito di Gergobia, la Geografia d'Ouernia, la figura & tempio d'Apolline in Velay: & il ſuo hieroglyfico monumento, natiuità, vita & Epitaffio. *Lyone, apresſo Gulielmo Roviglio*, 1560. *in* 4°.

Illuſtratione de gli Epitaffi et Medaglie antiche, di M. Gabriel Symeoni Fiorentino. *Lione, per Giovan di Tournes*, 1558. *in* 4°., *con figure.*

On trouve relié dans le même volume le petit opuſcule ſuivant:

Leges Regiæ et Leges X. Virales, I. Lipſii opera ſtudiosè collectæ. *Lugduni Batavorum, ex Officina Plantiniana, apud Franciscum Raphelengium*, 1589. *in* 8°.

Diſcorſo di M. Sebaſtiano Erizzo ſopra le Medaglie degli Antichi. Con la Dichiaratione delle Monete Conſulari, & delle Medaglie de gli Imperadori Romani. Nella qual ſi contiene una piena & varia cognitione dell'Iſtoria di quei tempi. Di nuouo in queſta terza Editione riſtampato. *Vinegia, appresſo Giouanni Varisco & Compagni*, 1571. *in* 4°., *con figure.*

Selon le raport de *Haym, Fontanini* & *Zeno*, il y a deux exemplaires de la quatrième edition de cet ouvrage. Les uns ſont ſans date d'année, & portent, in *Venetia per Giovanni Variſco e Paganino Paganini*, & les autres ont la date

date de 1571. *appreſſo Giouanni Variſco & Compagni*, comme le notre. Les mêmes *Giovanni Variſco & Compagni* en avoient deja donné une edition en 1568. de 780. pages. La quatrième edition ſans date d'année, ou avec la date de 1571, eſt la meilleure de toutes, & on y trouve le Traité intitulé, *Dichiaratione delle Monete Conſulari*, qui manque dans toutes les editions précédentes. *Zeno* dit qu'elle eſt diviſée en trois Parties, & que la première contenante le *Diſcours* finit à la page 64., la ſeconde, qui renferme la *Dichiaratione delle Monete Conſolari*, commence à la page 65. & va juſqu'à la page 282., & la troiſième contenante les *Medaglie de gli Imperadori* commence avec une nouvelle numeration à la page 1., & va juſqu'à la page 572. Notre exemplaire eſt tout-à-fait ſingulier, car 1.° il porte ſur l'intitulé *terza Editione*, & la date de 1571. 2.° il a tout-à-fait à la fin du volume un feuillet portant l'enſeigne de *Variſco* avec cette ſouſcription au deſſous: *In Vinegia appreſſo Giouanni Variſco, & Compagni.* MDLXVIII. 3.° la numeration des pages eſt égale à l'edition de 1568., c'eſt à dire, qu'elle eſt de 780. pages, comme celle-là. 4.° entre la page 98., où finit le *Diſcours*, & la page 99., où commence la *Dichiaratione delle Medaglie antiche Imperiali*, on trouve inſérés 18. cahiers ſans chifres, & ſignaturés 1. à 18., qui contiennent le Traité intitulé, *Dichiaratione delle antiche Monete Conſulari*, qui n'a été imprimé que dans la quatrième edition. On doit donc induire de ces différences, 1.° qu'il faut diſtinguer l'edition ſans date d'année & portante le nom de *Gio. Variſco, e Paganino Paganini*, d'avec celle qui a la date de 1571., & le nom de *Gio. Variſco, & Compagni*, & dire que celle ſans date eſt la dernière & la meilleure. 2.° que *Variſco & Compagni* ont fait ſervir la même edition de 1568., qui étoit la ſeconde, pour la troiſième de 1571. avec le ſeul changement de l'intitulé portant *terza Editione*, & la date de 1571. 3.° que *Variſco & Compagni* ont peut-être copié de l'edition ſans date le Traité de la *Dichiaratione delle Monetè Conſulari*, & l'ont imprimé ſans chifres & avec les ſignatures en chifres pour l'inſérer dans leur edition de 1568., & pour la faire ſervir de troiſième edition. 4.° que cette troiſième edition doit être ſi ample & ſi complette que la quatrième ſans date, comme auſſi qu'elle eſt préférable par ſa belle exécution en lettres rondes à la dite quatrième edition ſans date.

Diſcorſi di Don Antonio Agoſtini ſopra le Medaglie et altre Anticaglie diviſi in XI Dialoghi tradotti dalla lingua Spagnuola nell'Italiana con l'aggiunta di molti ritratti di belle, et rare Medaglie. *Roma, preſſo Aſcanio, et Girolamo Donangeli*, 1592. *in* 4.°, *con figure.*

Livre

Livre très rare & prétieux. On doit y trouver 72. planches en taille-douce. *Haym* fait obſerver que ſur l'intitulé de cette edition il eſt dit qu'à la fin du volume on trouve l'original Eſpagnol, mais qu'il ne l'a jamais vu dans aucun exemplaire. Sur l'intitulé du notre cela ne ſe trouve pas. Voyez auſſi *Zeno*.

Prontuario delle Medaglie de più illuſtri, & fulgenti huomini & donne, dal principio del Mondo inſino al preſente tempo, con le lor vite in compendio raccolte. *Lione, appreſſo Guglielmo Rovillio*, 1553. 2. *Parti in un Vol. in* 4°., *con figure*.

Livre, qu'on ne trouve pas communément, ſurtout bien conditionné, mais dont on fait peu de cas, parceque une grande partie des Medailles & des Images eſt fauſſe & faite à caprice.

Le Imagini con tutti i riverſi trovati & le Vite de gli Imperatori tratte dalle Medaglie et dalle Hiſtorie degli Antichi. Libro Primo. Di Enea Vico Parm. 1548., *in* 4°., *con figure*.

Ouvrage bien exécuté & dont on fait cas, ainſique des autres de cet Auteur. Il n'a paru de celui, que nous annonçons ici, que ce ſeul premier Livre. Voyez *Zeno* & *Haym*.

On trouve relié dans le même volume le ſuivant, qui ſert de Supplément à celui, dont nous venons de parler.

Reliqua Librorum Æneæ Vici Parmenſis ad Imperatorum Hiſtoriam ex antiquis nummis pertinentium. A Iacobo Franco Calcographo Veneto in lucem edita. *Venetiis, apud Francum*, 1601. *in* 4°., *cum figuris*.

Ex Libris XXIII. Commentariorum in Vetera Imperatorum Romanorum Numiſmata Æneæ Vici Liber primus. *Venetiis, Aldus*, 1562. *in* 4°., *cum figuris*.

Ce

Ce volume eſt relié à la ſuite des *Rime, e Proſe di M. Gio. della Caſa*, de 1558. in 4.°, que nous avons annoncées dans le quatrième volume.

Le Imagini delle donne Auguſte intagliate in iſtampa di Rame; con le Vite, et Iſpoſitioni di Enea Vico, ſopra i riverſi delle loro Medaglie antiche. *Vinegia, appresſo Enea Vico Parmigiano, et Vincenzo Valgriſio*, 1557. *in* 4°., *con belle figure.*

Voyez *Fontanini, Zeno* & *Haym.*

Illuſtrium Imagines; ſive, Imperatorum, et illuſtrium Virorum ac Mulierum uultus ex antiquis nomismatibus expreſſi: emendatum correptumque opus per Andream Fuluium diligentiſſimum Antiquarium. *Romæ, apud Iacobum Mazochium*, 1517. *Die* XV. *Menſis Nouembris; in* 8°., *cum figuris.*

Ouvrage aſſez eſtimé dans ſon genre, & qui n'eſt pas commun.

Images des Héros et des Grands Hommes de l'Antiquité. Deſſinées ſur des Médailles, des Pierres antiques & autres anciens Monumens, par Jean-Ange Canini. Gravées par Picart le Romain &c. Avec les obſervations de Jean-Ange & Marc-Antoine Canini &c. *Italien & François. Amſterdam, chez B. Picart & J. F. Bernard*, 1731. *in* 4°., *avec figures.*

Guillielmi Budæi Pariſienſis libri V. de Aſſe, & partib. eius. *Venetiis, in ædibus Aldi, et Andreæ Aſulani Soceri, Menſe Septembri*, 1522. *grand* 8°.

Edition rare & fort belle. Notre exemplaire eſt d'une conſervation admirable, & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Trattato delle Monete e Valuta loro, ridotte dal coſtume antico, all'uſo moderno, di M. Guglielmo Budeo. Tradotto per M. Giouan Bernardo Gualandi Fiorentino. *Fiorenza, appresſo i Giunti*, 1562. *in* 8°.

Dans la nouvelle edition de *Haym* ce Livre eſt marqué pour fort rare, & pour avoir été vendu à un prix exorbitant.

Joannis Marianæ Hiſpani e Soc. Jeſu, de Ponderibus et menſuris. *Toleti, apud Thomam Gusmanium*, 1599. *in* 4°.

L'Auteur de ce Traité a eu à ſon ſujet de facheux démêlés avec le Miniſtère Eſpagnol, qui en fit ſupprimer l'edition originale, que nous annonçons. C'eſt pourquoi les exemplaires en ſont rares. *M. de Bure* donne la deſcription de ce volume. Notre exemplaire eſt complet & parfaitement conſervé.

Caroli Arbuthnotii Tabulæ antiquorum Nummorum, Menſurarum et Ponderum, pretiique rerum Venalium, variis Diſſertationibus explicatæ, & exemplis illuſtratæ. Ex Anglica in Linguam Latinam converſæ opera Dan. Königii. *Trajecti ad Rhenum, apud Hermannum Beſſeling*, 1756. *in* 4°.

Vies.

Diogenis Laertii de Vitis, Dogmatibus et Apophthegmatibus clar. Philoſophorum Libri X. Græce et Latine. Cum Annotationibus Variorum. Latinam Ambroſii Verſionem complevit & emendavit Marcus Meibomius. Seorſum excuſas Ægid. Menagii in Diogenem Obſervationes auctiores habet Volumen II. Ut & ejusdem Syntagma de Mulieribus Philoſophis; Et Joach. Kühnii ad

Dio-

Diogenem Notas. Additæ ſunt priorum editionum Præfationes &c. *Amſtelodami, apud Henr. Wetſtenium*, 1692. 2. *Vol. in* 4°., *cum figuris*; *grand papier.*

Fabricius, *Bibl. Græca*, fait juſtement grand éloge de cette belle edition. Les exemplaires en grand papier en ſont rares. Voyez auſſi *de Bure.*

Diogenis Laertii de Vitis, Dogmatibus et Apophthegmatibus Cl. Philoſophorum Libri X. Græce et Latine. Inſertis XXVI. Philoſophorum Figuris æri inciſis et additis Indicibus a Paullo Dan. Longolio. *Curiæ Regnitianæ, apud Gotthard. Joan. Püttnerum*, 1739. 2. *Tom. en* 1. *Vol. in* 8°.

Edition fort bonne, bien exécutée & commode par ſon format.

Le Vite de gli Illuſtri Filoſofi di Diogene Laertio, da 'l Greco Idiomate ridutte ne la lingua commune d'Italia. *Vinegia, appreſſo Vicenzo Vaugris*, 1545. *in* 8°.

Cette traduction eſt des Freres *Roſitini di Pratalboino* Il y en a différentes editions. Celle-ci eſt la première. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Paitoni.*

Eunapius Sardianus, de Vitis Philoſophorum et Sophiſtarum: nunc primum Græcè & Latine editus, interprete Hadriano Iunio Hornano. *Antverpiæ, ex officina Chriſtophori Plantini*, 1568. *in* 8°.

Voici la première edition de cet ouvrage. Il eſt à remarquer que ce volume eſt diviſé en deux Parties, dont la première contient la Verſion Latine, & la ſeconde le texte Grec, & que chacune des deux Parties a un intitulé particulier daté également de 1568. Il faut que *Fabricius* n'en ait vu que la Partie, qui contient le texte Grec, puiſqu'il dit dans ſa *Bibl. Græca* que la verſion Latine de *Junius* ne parut qu'en 1572.

Plutarchi Chæronensis quæ extant opera, *Græcè & Latinè;* cum Henr. Stephani Annotationibus, quibus & suam quorundam libellorum interpretationem adiunxit. Æmilii Probi de Vita excellentium imperatorum liber. Accedit Plutarchi Vitarum comparatarum Appendix. *Excudebat Hen. Stephanus*, 1572. 13. *Vol. in* 8°.

Edition, dont on fait grand cas, & qui ne se trouve pas facilement, surtout bien conditionnée. Six volumes contiennent le texte Grec, & six autres la Version Latine. Le treizième est intitulé *Appendix*, & renferme entre autre les notes d'*Henry Etienne* & d'autres Auteurs, Il est essentiel de ne pas en manquer, comme il arrive assez souvent dans les exemplaires, qu'on rencontre. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca*, & *de Bure*.

Plutarchi Chæronensis omnia quæ extant Opera, cum Latina Interpretatione Cruserii, & Xilandri: et Doctorum Virorum Notis: et Libellis variantium Lectionum, &c. Eiusdem Plutarchi Liber de Fluuiorum Montiumque nominibus, antehac non editus: cum versione & notis Maussaci. Accedit nunc primum Plutarchi Vita, ex ipso, & aliis utriusque linguæ Scriptoribus, a Ioan. Rualdo collecta. Eiusdem Rualdi Animadversiones ad insignia Plutarchi. *Lutetiæ Parisiorum*, *typis Regiis apud Societatem Græcarum Editionum*, 1624. 2. *Vol. in fol.*

Cette édition est encore fort estimée & peu commune. Voyez *de Bure*, & *Fabricius*. Ce dernier par faute d'impression la marque avec la date de 1620. Notre exemplaire est d'une conservation très parfaite.

Plutarchi quæ vocantur Parallela. Hoc est Vitæ Illustrium Virorum Græci nominis ac Latini. *Græcè. Venetiis, in Ædibus Aldi, et Andreæ Soceri, Mense Augusto*, 1519. *in fol.*

Celle-ci eſt la ſeconde edition Grecque des *Vies* de *Plutarque.* Elle eſt de beaucoup plus correcte, & mieux ordonnée que la première de Florence de 1517.; l'exécution en eſt auſſi plus belle. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé. Nous avons annoncé dans notre ſecond volume les Opuscules moraux de *Plutarque* imprimés par *Alde* en 1509., qui joints aux *Vies*, dont il eſt ici queſtion, forment enſemble l'edition complette des Oeuvres de *Plutarque* donnée par le dit Imprimeur. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Græca*, & *de Bure.*

Plutarchi Chæronenſis Vitæ Parallelæ, cum ſingulis aliquot. Græce et Latine. Adduntur Variantes Lectiones, Doctorum Virorum Notæ, &c. Recenſuit Auguſtinus Bryanus. *Londini*, *ex Officinâ Jac. Tonſon & Johan. Watts*, 1729., 1723. & 1724. 5. *Vol. in* 4°.

Edition magnifique & excellente à tout égard. On la note avec la date de 1729, parceque c'eſt celle, qui ſe trouve ſur l'intitulé du premier volume; mais ceux du ſecond, du 3.me & du 4.me volume portent la date de 1723., & celui du 5.me celle de 1724.

Plutarchi Vitæ Latinè a diuerſis redditæ ex recognitione Ioannis Campani. *Romæ, per Vdalricum Gallum, ſine anno.* 2. *Vol. in fol.*

Celle-ci eſt la première edition Latine des *Vies* de *Plutarque. Maittaire* & *Orlandi* lui aſſignent la date de 1470., & le *Cardinal Quirini* dans ſon Traite *de optimorum Scriptorum editionibus* la croit exécutée en 1471. Son exétion eſt très belle. Les exemplaires en ſont rares. Le notre eſt admirable tant pour la beauté de ſa conſervation que pour la grandeur extraordinaire de ſes marges, & il eſt ſuperbement relié en maroquin rouge doré ſur plat. Les lettres initiales y ſont toutes peintes en couleurs, & on y trouve les titres à la tête de chaque Vie, qui n'y ſont pas imprimés, écrits très proprement en rouge. Le *Cardinal Quirini* dit qu'on trouve à la tête de cette edition le titre ſuivant: *Plutarchi hiſtoriographi greci Liber de Viris clariſſimis, e Greco ſermone in Latinum diverſis plurimorum interpretationibus virorum illuſtrium tranſlatus incipit.* Dans notre exemplaire nous ne trouvons ni ce titre, ni aucun autre, imprimé, mais bien écrit à la main; cependant nous ſoutenons qu'il eſt très complet & ſans aucun défaut. *M. de Bure* parlant de cette edition comme étant reliée dans un ſeul volume, dit qu'on

y aperçoit au commencement deux feuillets féparés, qui contiennent un Difcours de *Campanus* adreffé au *Cardinal François Piccolomini*, avec une Table des *Vies* terminée par les fix vers de foufcription, que nous raporterons tantôt. Ces deux mêmes feuillets fe trouvent dans notre exemplaire à la tête du fecond volume; mais il eft égal qu'ils foient placés à la tête du premier ou du fecond volume, pourvu qu'ils ne manquent pas. L'impreffion de l'ouvrage eft fans chifres, fignatures, ni réclames. Cependant la Table des *Vies*, contenues dans l'ouvrage indique le numero des feuillets, où elles fe trouvent. La foufcription, qu'on lit fous la dite Table, eft comme fuit:

Anfer Tarpeii cuftos Iouis: unde: quod alis
Conftreperes: Gallus decidit: ultor adeft.
Vdalricus Gallus: ne quem pofcantur in ufum
Edocuit pennis nil opus effe tuis.
Imprimit ille die: quantum non fcribitur anno.
Ingenio: haud noceas: omnia uincit homo.

Plutarchi Vitæ Virorum Illuftrium a diuerfis Latine redditæ. *Venetiis, per Nicolaum Ienfon*, 1478. 2. *Vol. in fol.*

Cette feconde edition eft auffi bien exécutée que la précédente, & également eftimée, mais moins rare. On y voit les titres à la tête de chaque *Vie* avec les noms des Traducteurs, tous en lettres capitales. Il n'y a ni chifres, ni réclames, mais les cahiers font diftingués par fignatures, dont chaque volume doit contenir le régiftre dans un feuillet féparé; ce régiftre eft en même tems celui des réclames de chaque cahier. A la fin du fecond volume avant le feuillet du régiftre on lit la foufcription fuivante:

Virorum illuftrium uitæ ex Plutarcho græco in latinum uerfæ folertiq. cura emendatæ fœliciter expliciunt: per Nicolaum Ienfon Gallicum Venetiis impreffæ. M. CCCC. LXXVIII. *die.* ii. *Ianuarii.*

Notre exemplaire eft de la plus belle confervation, complet, de fort grandes marges & magnifiquement relié en maroquin rouge doré fur tranche & plat. Voyez *Maittaire*, *Orlandi* & *de Bure*.

Vite

Vite di Plutarco Cheroneo de gli Huomini Illuſtri Greci et Romani, tradotte per M. Lodovico Domenichi et altri, et confrontate co' Teſti Greci per M. Lionardo Ghini. Con la Vita dell'Autore, deſcritta da Thomaſo Porcacchi, &c. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1567. 2. *Vol. in* 4°.

Cette traduction eſt celle, qui fait partie de la Collection dite de *Collana*. Le même *Giolito* en donna la première edition en 1566., enſuite il y changea deux fois les intitulés avec la date de 1567. & de 1568., mais dans le fond c'eſt toujours la même edition; par conſequent il eſt égal de quelle de ces trois dates ſoit l'exemplaire, qu'on en poſſéde, ou qu'on en veut acquérir. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *Paitoni*.

Æmilii Probi (Cornelii Nepotis) Vitæ Excellentium Imperatorum. *Venetiis, per Nicolaum Ienſon*, 1471. *in fol.*

Voici la première edition de ce Livre, dont l'exécution eſt très belle & les exemplaires ſont très rares. Le notre ne pourroit être ni mieux conſervé, ni de plus grandes & plus belles marges. *M. de Bure* donne la deſcription de ce volume. Nous y ajouterons pour ſupplément que ſa totalité eſt de 52. feuillets; qu'il n'y a ni chifres, ni ſignatures, ni reclames; & que les titres à la tête de chaque Vie, ainſique les premiers mots de toutes les Vies, ſont imprimés en lettres capitales. La ſouſcription auſſi toute en lettres capitales, qu'on trouve ſur le recto du 52.me feuillet, oû l'ouvrage finit, eſt comme ſuit:

Probi Æmilii de Virorvm Excellentivm Vita per. M. Nicolavm Ienſon Venetiis Opvs foeliciter impreſſvm eſt Anno a Chriſti Incarnatione. M. CCCC. LXXI. VIII. *Idvs Martias.*

Voyez auſſi ſur cette edition *Maittaire*, *Orlandi*, & *Fabricius*, *Bibl. Latina.*

Cornelius Nepos de Vita Excellentium Imperatorum. In-

Interpretatione et Notis illuſtravit Nicolaus Courtin, in uſum Delphini. *Pariſiis, apud Fredericum Leonard*, 1675. *in* 4°.

Cette edition appartient à la Collection des *ad uſum Delphini.*

Cornelii Nepotis Excellentium Imperatorum Vitæ; Curante Mich. Maittaire. *Londini, ex Officinâ Jac. Tonſon, & Johan. Watts*, 1715. *in* 12.

Cornelii Nepotis quæ extant omnia. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1720. *in* 8°.

Cornelii Nepotis quæ extant omnia. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1721. *in* 8°.

Cornelii Nepotis quæ extant omnia. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1727. *in* 8°.

Cornelii Nepotis quæ extant omnia. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1733. *in* 8°.

Voici les quatre editions de cet Auteur, qui ſont ſorties de la *Cominiane.* Elles ſont toutes fort eſtimées. Voyez *Fabricius*, *Bibl. Latina* de l'edition de Leipzig.

Cornelii Nepotis Vitæ Excellentium Imperatorum, cum Notis Variorum. Curante Auguſtino van Staveren, qui & ſuas notas addidit. *Lugduni Batav.*, *apud Samuelem Luchtmans*, 1734. *in* 8°.

Celle-ci eſt regardée comme la meilleure edition de ce Livre. C'eſt celle qu'on doit choiſir pour la Collection des *Variorum.* Voyez-en *Fabricius*, *Bibl. Latina* de l'edition de Leipzig.

Cornelii Nepotis Excellentium Imperatorum Vitæ. *Londini*, *Typis J. Brindley*, 1744. *in* 12.

Emil-

Emillio Probo (o ſia Cornelio Nipote) de gli Huomini illuſtri. Tradotto per Remigio Fiorentino. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1550. *in* 8°.

Cet ouvrage eſt relié à la ſuite de *Ammiano Marcellino, tradotto per Remigio Fiorentino* de 1550, que nous avons deja raporté ci-avant.

Cornelio Nipote Veroneſe degli Uomini Illuſtri di Grecia tradotto per Remigio Fiorentino. Aggiunta la traduzione delle Vite di Marco Porzio Catone, e di Tito Pomponio Attico. *Verona, per Dionigi Ramanzini*, 1732. *in* 4°.

Celle-ci eſt la réimpreſſion de la traduction précédente, mais à ce qu'on dit corrigée & améliorée. Voyez *Haym* & *Paitoni*.

Cornelio Nipote della Vita degli Eccellenti Commandanti: in volgar Toſcano recato a riſcontro del Teſto Latino, ed illuſtrato con Note per Aleſſandro M. Bandiera Saneſe de' Servi di Maria. *Venezia, preſſo Tommaſo Bettinelli*, 1771. *in* 8°.

Le Pere *Bandiera* a beaucoup écrit en Italien, & donné pluſieurs traductions. Son ſtile ne plait pas aux Connoiſſeurs, & ſes traductions ne ſont pas fort goutées. Celle, dont il eſt ici queſtion, eſt peutêtre la meilleure, qu'il a faite.

Paralleli o Eſſempi ſimili di Thomaſo Porcacchi cavati da gl'Hiſtorici. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1566. *in* 4°.

Celle-ci eſt la ſeule edition, qui exiſte de ce Livre. Il fait partie de la *Collana*.

Il: Libro: degli: Huomini: Famoſi: compillato: per:

Miſer: Francisco: Petrarca. *In Pogliano, Terra del Veroneſe, per Innocenzo Ziletti,* 1476. *in fol,*

Cet ouvrage a été compoſé en Latin. *Petrarca* n'a écrit que les premières XV. Vies; les autres ſont de *Lombard de Serigo.* Celle-ci eſt la première edition de la traduction Italienne. L'exécution en eſt fort belle, & les exemplaires en ſont fort rares. Elle eſt ſans chifres & ſans réclames, mais avec ſignatures des cahiers. Elle a été imprimée avec pluſieurs cartouches, dont le milieu eſt en blanc pour y peindres les portraits des Hommes illuſtres, dont il eſt parlé dans l'ouvrage. Dans notre exemplaire tous les vuides de ces cartouches ſont remplis par les portraits deſſinés & enluminés, avec des armes à chacun peintes en or & couleurs. Les lettres initiales dans le corps du volume ſont peintes auſſi en or; mais il manque des premiers quatre feuillets, qui doivent contenir la Table ſuivie de la ſouſcription ſuivante, comme *Maittaire* la raporte:

Illuſtres opere hoc viros perire
Franciſci ingenium vetat Petrarchæ.
Non ſcripto calamo anſerisve penna
Antiquarius iſtud ære Felix
Impreſſit: fuit Innocens Ziletus
Adiutor ſociusque rure Polliano
Verona ad lapidem iacente quartum.

M: C:C:C:C: LXXVI::: KL: OCTOBRIS.

M. de Bure a donné la deſcription de ce volume. Voyez auſſi *Orlandi* & *Haym.*

Le Vite de gli Huomini illuſtri di Meſſer Francesco Petrarcha. *Vineggia, per Gregorio de Gregorii,* 1527. *Del meſe de Genaio,* 8°.

Celle-ci eſt une réimpreſſion du précédent. Voyez *Haym.*

Memorabilia geſta virorum illuſtrium arboris Capitoline cum quibusdam incidentiis eiusdem temporis. *Impreſum*

ſum parrhiſiis per Iohannem de Gourmont, *in* 4°. *ſine anno*, *cum fig.*

La Lettre Dédicatoire de *Jacob Dureſius*, qu'on trouve à la tête de ce petit volume, eſt datée de 1512., qui eſt probablement l'année de ſon impreſſion.

Euſebii Pamphili, Epiſcopi Cæſareæ, De vita Conſtantini Imperat. libri quinque, recèns conuerſi de Græcis. Ioanne Porteſio Interprete. *Pariſiis*, *ex officina Michaëlis Fezandat*, 1546. *in* 12.

Jolie petite edition.

Ioannis Baptiſtæ Egnatii, de exemplis illuſtrium virorum Venetæ ciuitatis, atque aliarum Gentium. *Pariſiis*, *apud Bernardum Turiſanum*, 1554. *in* 12.

Antonii Stellæ Clerici Veneti, Elogia Venetorum Navali Pugna illuſtrium. *Venetiis*, *Vincentius Valgriſius excudebat*, 1558. *in* 8°.

P. Cornelii Scipionis Æmiliani Minoris Vita &c. per Antonium Bendinellium Lucenſem. *Florentiæ*, *Laurentius Torrentinus cudebat*, 1549. *in* 8°.

Petit ouvrage aſſez rare. On doit y trouver à la fin une demie feuille contenante la Généalogie de *Scipion*,

Pauli Iovii Novocomenſis Illuſtrium Virorum Vitæ. *Florentiæ*, *in officina Laurentii Torrentini*, 1551. 2. *Parties en un Vol. in fol.*

Pauli Iovii Novocomenſis Elogia virorum bellica virtute illuſtrium veris imaginibus ſuppoſita, quæ apud Mu-

ſæum ſpectantur. *Florentiæ, in officina Laurentii Torrentini,* 1551. *iu fol.*

Gli Elogi Vite brevemente ſcritte d'uomini illuſtri di Guerra, antichi et moderni, di Monſ. Paolo Giovio: tradotte per M. Lodovico Domenichi. *Fiorenza, per Lorenzo Torrentino,* 1554. *in* 4°.

Le Iſcrittioni poſte ſotto le vere Imagini de gli Huomini famoſi; le quali à Como nel Muſeo del Giovio ſi veggiono. Tradotte di Latino in volgare da Hippolito Orio Ferrareſe. *Fiorenza, appreſſo Lorenzo Torrentino,* 1551. *in* 4°.

Les editions, que nous venons d'annoncer de ces ouvrages de *Giovio*, ſont très bien exécutées & les meilleures. Sur ces deux dernières voyez *Haym.*

Principum et Illuſtrium quorundam Virorum, qui in Europa alibique Terrarum, quâ Fama, quâ Eruditione celebres fuerunt, veræ Imagines. *Lugduni Batavorum, apud Petrum Vander Aa; in fol. fig.*

Vita di Coſimo de' Medici, primo Gran Duca di Toscana, deſcritta da Aldo Manucci. *Bologna,* 1586. *in fol., ſenza Stampatore.*

Belle edition d'un ouvrage fort eſtimé en ſon genre. Voyez *Fontanini,* & *Haym* de la nouvelle edition.

Guilielmi Roperi Vita D. Thomæ Mori lingua Anglicana contexta. Accedunt Mori Epiſtola de Scholaſticis quibusdam Trojanos ſe ſe appellantibus; Acad. Oxonienſis Epiſtolæ & Orationes aliquammultæ; Anonymi Chronicon

con Godſtovianum, et Feneſtrarum depictarum Eccleſiæ Paroch. de Fairford Explicatio. Edidit Tho. Hearnius Oxon., qui et Notas ſubjecit. *Veneunt apud Editorem*, 1716. *in* 8°.

Ouvrage, dont on fait cas.

La Vie de Meſſire Gaſpar de Colligny Seigneur de Chaſtillon, Admiral de France. A la quelle ſont adiouſté ſes Memoires ſur ce qui ſe paſſa au Siege de S. Quentin. *Leide, chez Bonaventure & Abraham Elzevier*, 1643. *in* 12.

Vita Reginaldi Poli, Brittanni, S. R. E. Card. &c. (Autore Andrea Duditio Sbardellato Epiſcopo Tininienſi). *Venetiis, ex Officina Dominici Guerrei, & Ioan. Bapt. fratrum*, 1563. *in* 4°.

Petit Livre peu commun, dont l'Auteur eſt fort connu, ſpecialement par ſes Oraiſons dites dans le Concile de Trente.

Compendio de la Vida y Hazañas del Cardenal don fray Francisco Ximenez de Ciſneros: y del Oficio y Miſſa Muzarabe. Por el Maeſtro Eugenio de Robles. *Toledo, por Pedro Rodriguez*, 1604. *in* 4°.

Ouvrage très intéréſſant & rare. Voyez *de Bure*.

Relatione della Nascita, e Corſo della Vita del Cardinale Giulio Mazzarino dal giorno de ſuoi Natali fino al preſente tempo dell'Anno 1657. *MS. in fol.*

De Pont. Benedicto XIIII. Epiſtola Herculis Franc. Dandini Comitis &c. ad Jac. Baſſanum Soc. Jeſu. Cum

ejusdem Reſponſione. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1740. *in* 8°.

Oraiſon funebre (en Latin & en François) de Charles-Thomas Maillard, Cardinal de Tournon, prononcée par Mr. Charles Majel. Avec des Réfléxions, & Explications &c. *Suivant la Copie imprimée à Rome*, 1712. *in* 12.

Vita e Lettere di Amerigo Veſpucci Gentiluomo Fiorentino raccolte e illuſtrate dall'Abate Angelo Maria Bandini. *Firenze, nella Stamperia all'Inſegna di Apollo*, 1745. *in* 4°.

Orazione in morte di Eugenio Francesco Principe di Savoja (di Monſignore Domenico Paſſionei, poi Cardinale). *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1737. *in* 4°., *grand papier.*

Edition très belle & ornée de jolies Vignettes analogues au ſujet.

La medeſima Orazione in morte del Principe Eugenio. Edizione ſeconda. *Padova, preſſo Giuſeppe Comino*, 1737. *in* 8°.

Voici une Lettre de l'illuſtre *Cardinal Paſſionei*, qui n'a jamais été imprimée.

Di Domenico Paſſionei
Al P. Gio. Antonio Mezzabarba.

Amico Cariſſ.° La Relazione del Sig. Dottor Gatti, motivo a me di una voſtra cordialiſſima, può eſſere che ſia piuttoſto effetto della ſua amicizia intereſſata ne' miei vantaggi, che veridica eſpreſſione. Non ho nè virtù, nè merito alcuno, e ſe ſono ſoggetto delle lodi del Gatti, lo ſarò perchè ſono d'animo ſchietto e ſincero. Non volendo adunque da voi eſſere riputato e tenuto per Letterato, credetemi almeno amante di eſſi, e de' loro com-

compagni, cioè de' Libri. Amo i primi come ſoggetti più illuſtri degli altri, i ſecondi come ameno trattenimento della vita civile, e per tale incamminamento di vivere già prefiſſo ne' miei penſieri vo faccendo provviſione e d'Amici e di Libri. Il numero degli Amici ogni giorno va creſcendo, e mentre viene aumentato da voi, ve ne ringrazio; di quello de' Libri v'informi il Gatti: ma gli potrete dire eſſere la mia Libreria creſciuta un terzo dopo la ſua partenza da Roma, e tuttavia più cresce, aſpettando io ora molti Libri da Londra e da Parigi. Potrei quì ſtendermi, è con mille cerimonie e concetti ringraziarvi dell'Amicizia, che sì corteſemente volete ch'io ſtringa con voi. Compatitemi ſe per ora nol voglio fare, ma ve lo dimoſtrerò cogli effetti. Non mancherò d'avviſarvi di mano in mano delle nuove Letterarie. So che il Fontanini in queſt'Ordinario vi traſmetterà un progetto di un mio Amico ſopra una Colonna ultimamente ſcoperta; onde per non mancare dal mio canto, ancor io invio queſto progetto; e perchè credo che toccherà a me la Chieſa di Milano, a ſuo tempo farò capitale di voi. L'Oda del Tremuoto è ſtata letta da me con grandiſſimo compiacimento. Le lodi date a Noſtro Signore ſono a proporzione, e intorno a queſto particolare non ho che dire; dico bensì che il Latino è bello e belliſſimo, e per tale fu ſtimato da molti Amici Letterati. La mia approvazione però, come di ſoggetto troppo debole nel giudicare, non ſarà buona. Almeno guardatela e conſideratela col titolo d'amicizia, e vi ſaluto.

Direte al Gatti che in queſt'Ordinario non iſcrivo, riſerbandomi a ſcrivergli preſto per dargli nuova delle Reliquie, le quali non ho ancora potuto avere. Ricordategli che faccia puntualmente il mio ſervizio circa la Bibliot. Ambroſiana, che potrà ſpicciarſi più preſto egli co' Codici, ch'io con le Reliquie. A lui eſſendo noto l'umor del Paeſe, non gli parrà ſtrano, ed a voi ſerva per avviſo. Addio.

Roma 19. Gennajo 1704.

Aff.mo ed Obblig.mo Servidore
Domenico Paſſionei

Antonii Arrighii de Vita et Rebus Geſtis Franciſci Mauroceni Peloponneſiaci Principis Venetorum Libri IV. *Patavii, excudebat Joſephus Cominus*, 1749. *in* 4°.

Les Portraits des Hommes illuſtres François qui ſont peints dans la Galerie du Palais du Cardinal de Richelieu. Avec leurs principales Actions, Armes, Deviſes, & Eloges Latins, deſſeignez & gravez par Heince & Bi-

Bignon. Ensemble les Abregez historiques de leurs Vies, composez par M. de Vulson Sieur de la Colombiere. *Paris*, *chez Edme Pepingué*, *Charles de Sercy et Guil. de Luynes*, 1655. *in fol.*

Bel ouvrage, dont on fait cas quand les épreuves des figures sont bonnes. Telles sont celles de notre exemplaire.

Memoires de Messire Pierre de Bourdeille, Seigneur de Brantome. Contenans les Vies des Hommes Illustres & grands Capitaines François de son temps. *Leyde*, *chez Jean Sambix le Jeune*, 1666. 4. *Vol. in* 12.

Memoires de M. Pierre du Bourdeille, Seigneur de Brantome, contenans les Vies des Dames Illustres de France de son temps. *Leyde*, *chez Jean Sambix le Jeune*, 1665. *in* 12.

Memoires de M. Pierre Bourdeille, Seigneur de Brantome, contenans les Vies des Dames Galantes de son temps. *Leyde*, *chez Jean de la Tourterelle*, 1666. 2. *Vol. in* 12.

La Gallerie des Femmes Fortes. Par le P. Pierre le Moyne de la Comp. de Jesus. *Paris*, *chez Antoine de Sommaville*, 1647. *in fol.*

Ouvrage orné de belles figures en taille-douce.

La Gallerie des Femmes Fortes. Par le P. Pierre le Moyne de la Comp. de Jesus. *Leyde*, *chez Jean Elsevier*, *et Paris*, *chez Charles Angot*, 1660. *in* 12.

Cette edition appartient à la Collection des *Elzeviers*.

Les

Les vrais Pourtraits de quelques unes des plus grandes Dames de la Chreſtiente, desguiſees en Bergeres. *François & Hollandois. T' Amſterdam, by Jooſt Broersz*, 1640. *in* 4°., *oblongo fig.*

Ouvrage recherché & peu commun, qui eſt diviſé en quatre Parties, & qu'on ne trouve pas facilement complet.

Vita di Donna Olimpia Maldachini, ſcritta dall'Abbate Gualdi. *Coſmopoli, appreſſo Eugenio Migani*, 1666. *in* 12.

Leonis Allatii de Patria Homeri. Accedit ejusdem Leonis Allatii Homeri Natales. Andrea Baiano Interprete. *Græcè et Latinè. Lugduni, ſumptibus Laurentii Durand*, 1640. *in* 8°.

Clement note ce Livre pour rare.

Alberti Petri Paulli F. Rubenii Diſſertatio de Vita Fl. Mallii Theodori, in qua non tantum Theodori, ſed & Auſonii dignitates, ac illorum temporum hiſtoria illuſtratur. *Ultrajecti, ex Officina Guil. Broedelet*, 1694. *in* 12.

De Vita et Moribus Epicuri. Autore Jacobo Rondello. *Amſtelodami, apud Henricum Desbordes*, 1693. *in* 12.

Cet ouvrage eſt relié avec le précédent.

La Vita di Eſopo tradotta et adornata dal Conte Giulio Landi. *Vinegia, appresſo Gabriel Giolito de Ferrarii*, 1550. *in* 8°.

Cette edition n'a été notée que par *Zeno.*

Joannis Henrici Meibomii Mæcenas, ſive de C. Cilnii Mæcenatis vita, moribus & rebus geſtis, Liber. Acceſſit C. Pedonis Albinovani Mæcenati ſcriptum Epicedium, Notis illuſtratum. *Lugduni Batav.*, *apud Joan. & Dan. Elzevier*, 1658. *in* 4°.

Iuriſconſultorum Vitæ. Bernardino Rutilio Autore. *Romæ*, *apud Antonium Bladum*, 1536. *M. Aprili*, *in* 8°.

Celle-ci eſt l'edition originale de cet ouvrage, dont il y a quelques réimpreſſions.

Annales Velleiani, Quintilianei, Statiani. Seu Vitæ P. Velleii Paterculi, M. F. Quintiliani, P. Pap. Statii (obiterque Juvenalis) pro temporum ordine, diſpoſitæ ab Henrico Dodwello. *Oxonii*, *e Theatro Sheldoniano*, 1698. *in* 8°.

Q. Horatii Flacci Vita ordine Chronologico ſic delineata, ut vice ſit Commentarii Hiſtorico-Critici in plurima & præcipua Poëtæ Carmina &c. Studio Joannis Maſſon. *Lugduni Batav.*, *apud Andream Dyckheyſen*, 1708. *in* 8°.

C. Plinii Secundi Junioris Vita ordine Chronologico ſic digeſta, ut varia dilucidentur Hiſtoriæ Romanæ puncta, quæ Flavios Imperatores, uti Nervam, Trajanumque ſpectant. Studio Joannis Maſſon. *Amſtelodami*, *apud Janſſonio-Waesbergios*, 1709. *in* 8°.

Hiſtoria de Vita et Rebus Geſtis M. Tullii Ciceronis M. Filii, Simone Vallamberto Heduo Avalonenſi Au-

Autore. *Parisiis, in ædibus Simonis Colinæi*, 1545. *in* 8°.

Storia della Vita di M. T. Cicerone ſcritta da Conyers Middleton. Tradotta dall'Ingleſe, ad accreſciuta di Note da Giuſeppe Maria Secondo. Con le Lettere di Cicerone a M. Bruto, e di Bruto a Cicerone. Napoli, per Serafino Porſile, 1748., 1749. 1750. 5. *Vol. in* 4°.

Ouvrage excellent dans ſon genre.

Bibliotheca, in qua continentur Illuſtrium eruditione & Doctrina Virorum Effigies & Vitæ, deſcriptæ per Jan. Jacobum Boiſſardum, et in æs inciſæ à Joan. Theodor. de Bry. *Francofurti, ſumptibus Guilielmi Fitzeri*, 1628., 1630. & 1631. 4. *Parties en un Vol. in* 4°., *cum figuris.*

Bibliotheca Chalcographica, hoc eſt Virtute et eruditione clarorum Virorum Imagines, Collectore Jano-Jacobo Boiſſardo, & Sculptore Theodoro de Bry, cum continuatione Sebaſt. Furkii. *Heidelbergæ, Impenſis Clementis Ammonii*, 1669. 2. *Vol. in* 4°., *cum figuris.*

Muſæum Hiſtoricum et Phyſicum Joannis Imperialis Vicentini. *Venetiis, apud Juntas*, 1640. *in* 4°., *cum figuris.*

Imagines L. Doctorum Virorum, qui bene de Studiis Literarum meruere; cum ſingulorum Elogiis: editæ & æri inciſæ opera Philippi Gallæi. *Antverpiæ*, 1595. *in* 4°.

Accedit:

Virorum Doctorum de Disciplinis Benemerentium Effigies XLIIII. a Philippo Galleo. *Antuerpiæ*, 1572. *in* 4°.

Jacobi Philippi Tomaſini Petrarcha redivivus Poetæ Vitam Iconibus ære cælatis exhibens. Acceſſit Lauræ brevis Hiſtoria, cui addita Poetæ Vita Paulo Vergerio, Anonymo, Jannozzo Manetto, Leonardo Aretino, et Lud. Beccadello Auctoribus. Item Fortunii Liceti ad Epiſt. Thomaſini de Petrarchæ cognominis ortographia Reſponſum. *Patavii, Typis Pauli Frambotti*, 1650. *in* 4°.

Mémoires pour la Vie de François Pétrarque, tirés de ſes Oeuvres et des Auteurs contemporains, avec des Notes ou Diſſertations, & les Pieces juſtificatives. *Amſterdam, chez Arkſtée & Mercus*, 1764., 1767. 3. *Vol. in* 4°.

Specimen Hiſtoriæ Litterariæ Florentinæ Sæculi decimitertii, ac decimiquarti ſive Vitæ Dantis, Petrarchæ, ac Boccaccii a Cel. Jannotio Manetto Sæculo XV. ſcriptæ &c. Recenſente Laurentio Mehus. *Florentiæ, apud Joan Paulum Giovannelli*, 1747. *in* 8°.

Specimen Literaturæ Florentinæ Sæculi XV., in quo dum Chriſtofori Landini Geſta enarrantur, Virorum ea ætate doctiſſimorum merita, Status Gymnaſii Florentini a Landino inſtaurati, et Acta Academiæ Platonicæ recenſentur et illuſtrantur. Omnia digeſſit, notisque locupletavit Ang. Mar. Bandinius. *Florentiæ, ſumpt. Joſephi Rigaccii*, 1747., 1751. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Fri-

Friderici Ottonis Menckenii Hiſtoria Vitæ et in Literas meritorum Angeli Politiani, ortu Ambrogini. *Lipſiæ, venditur in Officina Gleditſchiana*, 1736. *in* 4°.

De Aldi Pii Manutii Romani Vita Meritisque in Rem Literatam Liber Ungeri ſingularis, auctus cura et ſtudio Samuelis Lutheri Geret. *Vitembergæ, ex officina Viduæ Schefflerიæ*, 1753. *in* 4°.

Vita di Aldo Pio Manuzio Reſtauratore delle Lettere Greche e Latine in Venezia, ſcritta da Domenico Maria Manni. *Venezia, presſo Giambatiſta Novelli*, 1759. *in* 8°.

La Vita del Commendatore Annibal Caro ſcritta dal Sig. Anton Federigo Seghezzi. *Padova, appresſo Giuſeppe Comino*, 1742. *in* 8°.

La Vita di Pietro Aretino ſcritta dal Conte Giammaria Mazzuchelli Bresciano. *Padova, appresſo Giuſeppe Comino*, 1741. *in* 8°.

La Vie de Pierre Aretin. Par M. de Boiſpreaux. *A la Haye, chez Jean Neaulme*, 1750. *in* 12.

De Vita & ſcriptis famoſi Athei Julii Cæſaris Vanini Tractatus. Editio ſecunda aucta et correcta à Joah. Mauritio Schrammio. *Cüſtrini, Typis Godofr. Heinichii*, 1715. *in* 8°.

La Vie et les Sentimens de Lucilio Vanini (par D. Durand). *Rotterdam, aux depens de Gaspar Fritſch*, 1717. *in* 12.

Vita del Padre Paolo, dell'Ordine de' Servi, &c. *Leida*, 1646. *in* 12.

Vita del Proposto Lodovico Antonio Muratori, descritta dal Proposto Gian-Francesco Soli Muratori suo Nipote, con la giunta in questa Edizione di alcune Lettere scritte dallo stesso Lod. Ant. Muratori a diversi Letterati Napoletani. *Napoli, presso Giuseppe Ponzelli*, 1758. *in* 4°.

Historia de Vita et actis Martini Lutheri conscripta a Philippo Melanthone. Adiecta est de obitu eius breuis enarratio, cum Oratione D. Io. Pomerani, in funere habita, quæ nunc primum in Latinum Sermonem conversa sunt, per Matthiam Ritterum. 1555. *absque loci, ac Typographi nota; in* 8°.

Edition rare.

Vita Martini Lutheri exposita a Philippo Melanchthone. Adiuncta est Petri Mosellani Narratio de Disputatione Lipsiensi Anni CIↃ IↃXIX. Adiecit Præfationem, Annotationesque subtexuit Christoph. Aug. Heumannus. *Gottingæ, sumtu Hageriano*, 1741. *in* 4°.

Ad Epistolam publicam Eminentissimi Angeli Mariæ Quirini Responsio Georg. Guil. Kirckhmaieri de Luthero &c., præmissa eadem Quirini Epistola. *Wittebergæ Sax., apud Gottl. Henr. Schvvarzium*, 1752. *in* 4°.

Historia Vitæ, doctrinæ, ac rerum gestarum Davidis Georgii Hæresiarchæ. Conscripta ab ipsius genero, Nico-

colao Blesdikio. *Daventriæ, apud Nathanaëlem Costium*, 1642. *in* 4°.

The Life of Erasmus. *London, for J. Whiston and B. White*, 1758., 1760. 2. *Vol. in* 4°.

Het Leven van B. de Spinoza, door den Heer Bayle. Nevens een kort Betoog van de Waarheit des Christelyken Godtsdiensts, door den Heer Jaquelot. Vertaalt door F. Halma. *T'Utr., by François Halma, en Willem van de Water*, 1698. *in* 8°.

La Vie de B. De Spinosa, par Jean Colerus. *A la Haye, chez T. Johnson*, 1706. *in* 8°.

The History of the Life and Sufferinges of John Wicliffe. By John Lewis. *London, for Robert Knaplock, and Richard Wilkin*, 1720. *in* 8°.

Thomæ Hobbes Angli Malmesburiensis Philosophi Vita. *Carolopoli, apud Eleutherium Anglicum*, 1682. *in* 4°.

Jo. Laur. Mosheim de Vita, Fatis, & scriptis celeberrimi Viri Joannis Tolandi, Hiberni, Commentatio. *In* 8°.

An Historical Account of the Live and Writings of Mr. John Toland. *London, by J. Roberts, &c.* 1722. *in* 8°.

Exercitatio Historico-Theologica de Guilielmo Postello, quam publico examini subjiciet respondens Christianus Gottlieb Beksch. *Lipsiæ, Typis Immanuelis Titii*, 1704. *in* 4°.

La

La Vie de Mr. Des-Cartes, contenant l'hiſtoire de ſa Philoſophie & de ſes autres Ouvrages. *Paris*, *chez la Veuve Mabre Cramoyſi*, 1693. *in* 12.

An impartial Hiſtory of Michael Servetus, Burnt Alive at Geneva for Hereſie. *London*, *for Aaron Ward*, 1724. *in* 8°.

Hiſtorie van Michael Servetus den Spanjaart: uit de Latynſche en andere Talen verdu'ſcht volgens de Uitgave van Hendrik van Alwoerden, &c. *Te Rotterdam*, *by Jan Daniel Beman*, 1729. *in* 4°.

Vite de Pittori Antichi ſcritte e illuſtrate da Carlo Dati. *Firenze*, *nella Stamperia della Stella*, 1667. *in* 4°.

Cette edition fait partie de la Collection de la *Cruſca*.

Vite de' Pittori Antichi ſcritte, e illuſtrate da Carlo Dati. *Napoli*, *per Francesco Ricciardo*, 1730. *in* 4°.

Le Vite de più eccellenti Pittori, Scultori, e Architettori ſcritte da M. Giorgio Vaſari Aretino, con i ritratti. *Fiorenza*, *appreſſo i Giunti*, 1568. 3. *Vol. in* 4°.

La première edition de cet ouvrage eſtimé parut en 1550. par *Torrentino* en deux volumes ſans les portraits. Après la ſeconde de 1568., que nous annonçons, on en a fait une réimpreſſion en 1647. à Bologne, & dernièrement une autre à Rome en 1759. & 1760. Cette dernière eſt récommendable pour ſon exécution belle & exacte, & pour les additions, qu'on y a fait. Non obſtant celle de 1568., dont il eſt ici queſtion, eſt toujours très conſidérée & très recherchée. Les exemplaires en ſont rares, ſurtout bien complets & bien conſervés. L'ouvrage eſt diviſé en trois Parties; le premier volume contient les premières deux Parties, & les autres deux contiennent la troiſième Partie, qui eſt partagée en deux volumes. Cependant il eſt à obſerver que la numeration des pages de ces deux derniers volumes dans le corps de l'ouvrage ſe ſuit, de ſorte que l'ouvrage

dans

dans le premier volume de la 3.me Partie finit à la page 370, & il réprend dans le second volume de la dite 3.me Partie sur la page cotée 371. Voyez *Fontanini*, *Zeno*, *Haym* & *de Bure.*

Het Gulden Cabinet van de edel vry Schilder Const inhoudende den Lof van de vermaerste Schilders, Architecten, Beldthowers, ende Plaetsnyders van dese Eeuw, door Corn. de Bie. *Antwerpen*, *by Jan Meyssens*, 1661. *in* 4°., *avec de beaux Portraits.*

De Groote Schouburgh der Nederlantsche Konstschilders en Schilderessen. Door Arnold Houbraken. *In 's Graven-hage*, *by J. Swart*, *C. Boucquet*, *en M. Gaillard*, 1753. 3. *Vol. in* 8°., *avec de fort beaux Portraits.*

Memoire degli Intagliatori Moderni in Pietre dure, Cammei, e Gioje dal Secolo XV. fino al Secolo XVIII. *Livorno*, *per Gio Paolo Fantechi e Compagni*, 1753. *in* 4°.

Vita di Benvenuto Cellini Orefice e Scultore Fiorentino, da lui medesimo scritta. *Colonia*, *per Pietro Martello*; *in* 4°.

Cette Vie est très curieuse, & celle, que nous en annonçons, est l'unique edition, qui en existe, & qui n'est pas commune. Elle n'a aucune date d'année, mais *Zeno* la marque comme imprimée à Naples en 1730. Voyez aussi *Haym* de la nouvelle edition.

Hiſtoire Litteraire.

Polydori Vergilii Urbinatis de Inventoribus rerum Libri VIII. et de Prodigiis Libri III. *Amſtelodami, apud Danielem Elzevirium*, 1671. *in* 12.

Polidoro Virgilio d'Urbino, de l'Origine de gl'Inventori de le Leggi, Coſtumi, Scientie, Arti, et di tutto quello che a l'humano uſo conuienſi, con la eſpoſitione dil Pater noſtro: Ogni coſa di Latino in uolgar tradotto. *Vinegia, appreſſo Gabriel Giolito de Ferrari*, 1545. *in* 8°.

Dans la nouvelle edition de *Haym* il eſt annoncé un ouvrage traduit de *Polidore Virgile*, avec ce titre: *Origine degl'Inventori delle Leggi di Polidoro Virgilio, con una breve ſpoſizione del Pater noſter, tradotti dal Latino in volgare da Pietro Lauro. Venezia, pel Giolito*, 1543. *in* 8°. Nous croions que ce ſera le même ouvrage, dont il eſt queſtion ici, & qu'on aura omis d'y ajouter *Coſtumi, Scientie, Arti* &c Quant au Traducteur, l'edition de 1545., que nous annonçons, ne l'indique pas; non obſtant il ſe pourroit bien que ce fût le même *Pietro Lauro*. Nous remarquons que dans la dite nouvelle edition de *Haym* le ſusdit ouvrage de *Polidore Virgile* eſt placé dans une Claſſe tout à fait ſéparée & très eloignée de celle où l'on trouve annoncé *Polidoro Virgilio da Urbino degl'Inventori delle coſe tradotto da Francesco Baldelli Lib. VIII. Firenze, pel Giunti*, 1587., 1592. *in* 4°. Il ſemble par-là qu'on a cru que cet ouvrage ſoit différent de l'autre, mais nous les croions tous les deux un même ouvrage; au moins celui de 1545., que nous annonçons, eſt aſſurément le même, que celui que *Baldelli* a traduit, & que nous allons faire ſuivre.

Di Polidoro Virgilio da Urbino de gli Inventori delle coſe Libri Otto. Tradotti per M. Francesco Baldelli. *Fiorenza, per Filippo, e Iacopo Giunti, e Fratelli*, 1587. *in* 4°.

Edi-

Edition belle & peu commune. Nous avons collationné plusieurs passages de cette traduction avec l'anonyme ci-dessus annoncée pour voir si elle étoit la même, mais la grande disparité, que nous y avons remarquée, nous porte à croire que celle de l'edition de 1545. soit de *Pietro Lauro* aussi bien que celle de l'edition de 1543. Il reste cependant à déviner pourquoi *Giolito* ait supprimé dans celle de 1545. le nom du traducteur, qu'il n'a pas fait difficulté de mettre dans l'autre de 1543.

Georgii Paschii Gedanensis de Novis Inventis, quorum accuratiori cultui facem prætulit Antiquitas, Tractatus. *Lipsiæ, sumptibus Hæredum Joh. Grossj*, 1700. *in* 4°.

Dominici Mariæ Manni de Florentinis Inventis Commentarium. *Ferrariæ, ex Typographiâ Bernardini Pomatelli*, 1731. *in* 4°.

Gerardi Meerman et Doctorum Virorum ad eum Epistolæ atque Observationes de Chartæ vulgaris seu Lineæ Origine. Edidit ac Præfatione instruxit Jacobus van Vaassen. *Hagæ-Comitum, apud Nicolaum van Daalen*, 1767. *in* 8°.

Hermannus Hugo Soc. Jesu de prima scribendi Origine, et universa rei Literariæ Antiquitate, cui Notas, Opusculum de Scribis, Apologiam pro Waechtlero, Præfationem &c. adjecit C. H. Trotz. *Trajecti ad Rhenum, apud Hermannum Besseling*, 1738. *in* 8°.

De Fœnicum Literis, seu de prisco Latinæ & Græcæ linguæ charactere, eiusque antiquissima origine & usu, Commentatiuncula, Guillielmo Postello Barentonio authore. *Parisiis, apud Viuantium Gualtherot*, 1552. *in* 12.

Petit volume aſſez rare. Il eſt ſurtout difficile de trouver des exemplaires ſans le défaut de deux feuilles contenantes des Alphabets & caractères de différentes langues Orientales, qu'on doit y trouver. Notre exemplaire eſt parfait & relié en maroquin bleu doré ſur tranche & plat.

Palæographia Græca, ſive de Ortu et Progreſſu Literarum Græcarum, et de variis omnium ſæculorum Scriptionis Græcæ generibus: itemque de Abbreviationibus & de Notis variarum Artium ac Diſciplinarum. Additis Figuris & Schematibus. Opera & ſtudio D. Bernardi de Montfeaucon Benedictini. *Pariſiis, apud L. Guerin, Vid. Jo. Boudot, et C. Robuſtel*, 1708. *in fol.*

Ouvrage fort eſtimé, comme le ſont tous ceux, que ce ſavant Auteur nous a laiſſés.

Hiſtoria Græcarum et Latinarum Literarum. Joannis Reinoldii Diſſertatio. Accedit ΗΡΟΔΟΤΟΣ Ο ΑΛΙΚΑΡΝΑΣΣΕΥΣ ΠΕΡΙ ΟΜΗΡΟΥ ΓΕΝΕΣΙΟΣ, καὶ ΗΛΙΚΙΗΣ, καὶ ΒΙΟΤΗΣ. *Etonæ, apud Joſeph. Pote*, 1752. *in* 4°.

Danielis Eberhardi Baringii Clavis Diplomatica, ſpecimina veterum Scripturarum tradens, &c. ſingula Tabulis æneis expreſſa. Præmiſſa eſt Bibliotheca Scriptorum Rei Diplomaticæ. Editio locupletata. *Hanoveræ, ſumptibus Hæredum B. Nic. Foerſteri et Filii*, 1754. *in* 4°.

Lexicon Diplomaticum. Studio Joannis Ludolfi Waltheri. Cum Præfatione Joannis Henrici Jungii. *Ulmæ, ſumptibus Gaumianis*, 1756. *in fol.*

Nouveau Traité de Diplomatique, oû l'on examine les fondemens de cet art; on etablit des Regles ſur le diſcernement des Titres, et l'on expoſe les caractéres des Bul-

Bulles Pontificales et des Diplomes donnés en chaque ſiècle; &c. Par deux Religieux Bénédictins. *Paris, chez Guill. Deſprez, et Pierre-Guill. Cavelier*, 1750.-1765. 6. *Vol. in* 4°.

Alphabetum Tironianum, ſeu Notas Tironis explicandi Methodus, cum pluribus Ludovici Pii Chartis &c. Labore & ſtudio D. P. Carpentier, O. S. B. *Lutetiæ Pariſiorum, apud Hip. Lud. Guerin, & Jac. Guerin*, 1747. *in fol.*

Iſtoria Diplomatica, che ſerve d'Introduzione all'Arte Critica in tal materia. Con Documenti in Papiro Egizio. Appreſſo ſiegue un Ragionamento ſopra gl'Itali primitivi, l'Epiſtola a Ceſario illuſtrata, e altri monumenti (Opera del Marcheſe Scipione Maffei). *Mantova, per Alberto Tumermani*, 1727. *in* 4°.

Vincentii Placcii Theatrum Anonymorum et Pſeudonymorum, ex Symbolis & Collatione Virorum per Europam Doctiſſ. &c. cum Commentatione Matthiæ Dreyeri. Præmiſſa eſt Præfatio & Vita Auctoris Scriptore Jo. Alberto Fabricio. *Hamburgi, ſumpt. Viduæ Gothofr. Liebernickelii*, 1708. 2. *Tom. en un Vol. in fol.*

Auteurs deguiſez, ſous des noms etrangers, empruntez, ſuppoſez, feintes à plaiſir, chiffrez, renverſez, retournez, ou changez d'une langue en une autre. *Paris, chez Antoine Dezallier*, 1690. *in* 12.

Gulielmi Saldeni, Ultrajectini, de Libris, varioque

 eo-

eorum uſu & abuſu Libri duo. *Amſtelodami, ex Officina Henr. & Viduæ Theod. Boom*, 1688. *in* 8°.

Thomæ Bartholini de Libris Legendis Diſſertationes, quas publicæ luci reſtituit, & de vana Librorum pompa præfatus eſt Joh. Gerh. Meuſchen. *Hagæ-Comitum, apud Nicolaum Wildt*, 1711. *in* 8°.

Cet ouvrage eſt relié avec *Boeclerus de Scriptoribus Græcis & Latinis*, que nous annoncerons ci-après.

Angeli Decembrii Mediolanenſis, de Politia literaria libri ſeptem. *Baſileæ, per Ioannem Heruagium*, 1562. *in* 8°.

La première edition de cet ouvrage eſtimé parut à Augsbourg en 1540., mais elle eſt défigurée par les fautes d'impreſſion, dont elle eſt remplie. C'eſt pourquoi on préfére celle, que nous annonçons, qui eſt infiniment plus correčte. Les exemplaires n'en ſont pas communs. Voyez *Clement.*

Jugemens des Savans ſur les principaux Ouvrages des Auteurs. Par Adrien Baillet. Revûs, corrigés, & augmentés par M. De La Monnoye. *Paris, chez Moette, &c.* 1722. 7. *Vol. in* 4°.

M. Baillet tout ſavant qu'il étoit a entrepris un ouvrage trop vaſt & trop difficile pour ne pas s'égarer bien ſouvent & tomber dans des bévues aſſez groſſières. *M. Gilles Menage* en a rélevé grand nombre dans ſon *Anti-Baillet.* Il en reſteroit encore bien d'autres pour quelqu'un qui voulût s'en donner la peine.

Scriptorum Eccleſiaſticorum Hiſtoria Literaria a Chriſto nato usque ad Sæculum XIV. digeſta. Accedunt Scriptores Gentiles; Chriſtianæ Religionis Oppugnatores; cujusvis ſæculi Breviarium; Conciliorum omnium Hiſtorica Notitia; Veterum aliquot Opuscula et Fragmenta,

tum

tum Græca, tum Latina, hactenus inedita; &c. Autore Guilielmo Cave. *Oxonii, e Theatro Sheldoniano*, 1740., 1743. 2. *Vol. in fol.*

Anecdota Græca Sacra et Profana, ex Codicibus manu exaratis nunc primum in lucem edita, versione Latina donata, et Notis illustrata a Jo. Christophoro Wolfio. *Hamburgi, apud Theodor. Christoph. Felginer*, 1722.-1723. 3. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Casauboniana, sive Isaaci Casauboni Varia de Scriptoribus Librisque judicia, Observationes sacræ in utriusque Foederis loca, Philologicæ & Eclesiasticæ, ut & Animadversiones in Annales Baronii &c. ex Casauboni MS. nunc primum erutæ à Jo. Christ. Wolfio. Accedunt duæ Casauboni epistolæ ineditæ, & duæ Præfationes. *Hamburgi, Typis Phil. Lud. Stromeri*, 1710. *in* 8°.

Accedit:

Conspectus Supellectilis Epistolicæ et Literariæ manu exaratæ, quæ extat apud Jo. Christophorum Wolfium, Observationibus et Epistolis nondum editis distinctus. Accedit Clavis Epistolarum Phil. Melanchthonis ad Joach. Camerarium, & Index epistolarum B. Lutheri. *Hamburgi, sumptibus Felginerianis*, 1736. *in* 8°.

Jo. Henr. Boecleri de Scriptoribus Græcis & Latinis ab Homero ad initium Sæculi post Christum natum decimi sexti, Commentatio. *Ultrajecti, apud Guil. vande Water*, 1700. *in* 8°.

Johannis Georgii Grævii Cohors Musarum, sive Histo-

toria Rei Litterariæ, nec non Hiſtoria Bibliothecalis. His accedunt ejusdem Synopſis Rei Nummariæ & Ratio Temporum, &c. Accurante Wolpherdo van Bueren. *Trajecti ad Rhenum, apud Jacobum van Poolſum*, 1715. *in* 8°.

Jo. Alberti Fabricii Bibliographia antiquaria, ſive Introductio in Notitiam Scriptorum, qui Antiquitates Hebraicas, Græcas, Romanas et Chriſtianas ſcriptis illuſtraverunt. Editio ſecunda auctior. *Hamburgi, et Lipſiæ, impenſis Chriſtiani Liebezeit*, 1716. *in* 4°.

Jo. Alberti Fabricii Bibliotheca Græca, ſive Notitia Scriptorum veterum Græcorum, &c. Acceſſit Empedoclis Sphæra, & Marcelli Sidetæ carmen de medicamentis è Piscibus, Græce et Latine, cum Notis. *Hamburgi, Typis Spieringianis*, 1705., 1728. 14. *Vol. in* 4°.

Jo. Alberti Fabricii Bibliotheca Latina nunc melius delecta rectius digeſta et aucta diligentia Jo. Aug. Erneſti. *Lipſiæ, apud Weidmanni Heredes et Reichium*, 1773., 1774. 3. *Vol. in* 8°.

Jo. Alberti Fabricii Bibliotheca Latina mediæ et infimæ Ætatis cum Supplemento Chriſtiani Schoettgenii. Editio prima Italica a P. Joan. Dominico Manſi Lucenſi illuſtrata et aucta, &c. *Patavii, ex Typographia Seminarii, apud Joan. Manfrè*, 1754. 6. *Vol. in* 4°.

Voici les quatre principaux ouvrages du très ſavant & très célébre *Fabricius*. Nous avons préféré de les placer ici tous enſemble afin de ne pas les ſéparer. Il eſt grand dommage que l'edition de la *Bibliothéque Grecque* eſt ſi peu correcte, ſpecialement dans les dates des années des editions, ce qui

qui eſt de trop grande conſéquence. Le même genre de fautes défigure également & rend peu récommendable l'edition de Leipzig de la *Bibliothéque Latine*, qui eſt à la verité d'autant plus eſtimable pour les Corrections & additions très juditieuſes, que *M. Erneſti* y a fait. C'eſt de cette edition que nous avons fait uſage dans tout notre ouvrage, n'aiant pas pu nous procurer celle faite à Veniſe en 1728. en 2. Vol. in 4.°, dont les exemplaires ſont devenus rares. L'edition, que nous annonçons de la *Bibl. Mediæ & infimæ Ætatis*, eſt la meilleure, qui exiſte juſqu'ici.

Hiſtoria Bibliothecæ Fabricianæ. Auctore Joanne Fabricio. *Wolffenbuttelii*, *ſumptibus Godofr. Freytagii. Helmſtadii*, *Litteris Schnorrianis*, 1717.-1724. 6. *Vol. in* 4°.

Cet ouvrage doit néceſſairement être annexé à ceux de *Jean Albert Fabricius*, parcequ'il leur ſert de ſupplément.

Olai Borrichii Diſſertationes Academicæ de Poetis, publicis Diſputationibus, in Regio Hafnienſi Lycéo, asſertæ, ab Anno 1676. ad Annum 1681. *Francofurti*, *excudit Joan. Georgius Drullmann*, 1683. *in* 4°.

Cet ouvrage ſe trouve relié à la ſuite de *Thomaſini Petrarcha redivivus*; que nous avons annoncé ci-avant.

Bibliotheca curioſa, in qua plurimi rariſſimi ſcriptores, interque eos antiquorum Eccleſiæ Doctorum præcipuorum, et Claſſicorum Auctorum ferè omnium ætas, profeſſio, obitus, Scripta, horumque optimæ ac noviſſimæ editiones indicantur; collecta à Joan. Hallervordio. *Regiomonti & Francofurti*, *ſumptibus Martini Hallervordii*, 1687. *in* 4°.

Leonis Allatii Apes Urbanæ, ſive de Viris illuſtribus, qui ab Anno MDCXXX. per totum MDCXXXII. Romæ adfuerunt, ac typis aliquid evulgarunt. Et Joannis Im-

Imperialis Muſeum Hiſtoricum. &c. præmiſſa Præfatione Jo. Alberti Fabricii. *Hamburgi, apud Chriſtian. Liebezeit*, 1711. *in* 8°.

Diarium Italicum, ſive Monumentorum veterum, Bibliothecarum, Muſæorum, &c. Notitiæ ſingulares in Itinerario Italico collectæ. Additis Schematibus ac figuris. A. P. D. Bernardo de Montfaucon, Benedictino. *Pariſiis, apud Joannem Aniſſon*, 1702. *in* 4°.

M. Joannis Jarkii Specimen Hiſtoriæ Academiarum Eruditarum Italiæ. Accedit Index Academiarum Italiæ omnium. *Lipſiæ, in Officina Gleditſchiana*, 1725. *in* 8°.

Storia della Letteratura Italiana di Girolamo Tiraboſchi della Comp. di Gesù. *Modena, preſſo la Società Tipografica*, 1772.-1775. 5. *Vol. in* 4°.

Excellent ouvrage, qui fait honneur à ſon ſavant Auteur, & qui ſervira à révendiquer la gloire de l'Italie ſi bien établie depuis tant de Siécles, que la jalouſie & l'orgueil de quelques Nations eſſaïe aſſez ſouvent d'obſcurcir. Nous attendons avec empreſſement la continuation & la fin d'un ouvrage ſi intéreſſant.

Gli Scrittori d'Italia, cioè Notizie Storiche, e Critiche intorno alle Vite, e agli Scritti dei Letterati Italiani, del Conte Giammaria Mazzuchelli Breſciano. *Breſcia, preſſo a Giambatiſta Boſſini*, 1753.-1763. 6. *Vol. in fol.*

On ne peut aſſez régrêter que cet ouvrage très intéreſſant, commencé avec tant d'ardeur & avec tant de peines, & ſi bien diſpoſé par le ſavant *Comte Mazzuchelli*, ſoit reſté imparfait avec ſa mort, malgré le fond de notices très abondant & preſque ſuffiſant pour tout le reſte de l'ouvrage, qu'il a laiſſé, & qui juſqu'ici reſte honteuſement enſeveli dans l'oubli. Les ſix volumes, dont il eſt ici queſtion, ne renferment que les Auteurs, dont les noms commencent par les deux premières lettres de l'Alphabet.

La

La Libraria del Doni Fiorentino, divisa in tre Trattati, nel primo sono scritti tutti gli autori Volgari, con cento & più discorsi, sopra di quelli. Nel secondo, sono dati in luce tutti i Libri, che l'Autore ha ueduti a penna, il nome de' componitori, dell'opere, &c. Nel terzo, si legge l'inuentione dell'Academie, &c. *Vinegia, appresso Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1558. *in* 8°.

Cette edition est la plus complette & la plus estimée de cet ouvrage. Elle est ornée des portraits de plusieurs Auteurs, & les exemplaires en sont assez rares. *Zeno* parle d'une edition du même *Giolito* de 1557., & *M. Kohl*, selon le raport de *Clement*, a soutenu l'existence de cette edition de 1557. contre *M. Beyer*, qui parle de celle de 1558. & d'autres, mais qui a ignoré celle de 1557. *Kohl* croit que l'edition de 1558. ne soit autre chose que celle de 1557., à la quelle l'Imprimeur ait changé l'intitulé & la date. Mais il faut qu'il ne l'ait jamais vue, car il ne savoit pas si elle avoit des figures ou point, repondant à *Beyer*, qui dit que celle de 1558. a des figures, que ces figures pourroient bien avoir été arrachées dans l'exemplaire de 1557. Voilà la plus grande absurdité, car les revers des figures étant imprimés, & remplis par la continuation des discours, elles ne peuvent y manquer sans rendre le Livre déféctueux. *Zeno* dit que l'edition de 1557. a les figures; donc il est probable que *M. Kohl* ait raison en ce qu'il croit que les deux editions ne soient qu'une seule avec des dates différentes. Mais ne se pourroit-il pas aussi que *Zenò* ait noté 1557. par méprise, ou que par faute on ait imprimé 1557. au lieu de 1558? *Haym* ne parle d'aucune edition de 1557.

La Bibliotheca Aprosiana Passatempo Autunnale di Cornelio Aspasio Antivigilmi (Angelico Aprosio da Ventimiglia). *Bologna, per li Manolessi*, 1673. *in* 12.

Livre rare & curieux, dont il y a une traduction Latine, mais elle est manquante de la première Partie, & les titres des Livres Italiens raportés dans l'ouvrage y sont traduits en Latin, ce qui les déguise de façon à ne pouvoir plus les reconnoitre. Voyez *Haym* de la nouvelle edition, & *Clement*.

Philippi Argelati Bononiensis Bibliotheca Scriptorum

Mediolanenſium, &c. Præmittitur Joſephi Antonii Saxii Oblati Hiſtoria Literario-Typographica Mediolanenſis ab Anno MCDLXV. ad Annum MD. nunc primum edita. *Mediolani, in Ædibus Palatinis*, 1745. 4. *Vol. in fol.*

De Studiis Literariis Mediolanenſium antiquis et novis Prodromus ad Hiſtoriam literario-typographicam Mediolanenſem, Auctore Joſeph Antonio Saxio, Oblato. *Mediolani, apud Joſephum Richinum Malateſtam*, 1729. *in* 8°.

Faſti Conſolari dell'Accademia Fiorentina di Salvino Salvini. *Firenze, per Gio. Gaetano Tartini, e Santi Franchi*, 1717. *in* 4°.

Iſtoria degli Scrittori Fiorentini. Opera Poſtuma del P. Giulio Negri Ferrareſe della Comp. di Gesù. *Ferrara, per Bernardino Pomatelli*, 1722. *in fol.*

Saggio di Storia Letteraria Fiorentina del Secolo XVII. ſcritta in varie Lettere da Giovambatiſta Clemente Nelli Patrizio Fiorentino. *Lucca, appreſſo Vincenzo Giuntini*, 1759. *in* 4°.

Notizie degli Scrittori Bologneſi, e dell'Opere loro ſtampate e manoſcritte, raccolte da Fr. Pellegrino Antonio Orlandi da Bologna Carmelitano. *Bologna, per Coſtantino Piſarri*, 1714. *in* 4°.

Angeli Mariæ Quirini Card. Specimen Variæ Literaturæ quæ in urbe Brixia ejusque Ditione paulo poſt Typographiæ incunabula florebat, ſcilicet vergente ad finem

ſæ-

ſæculo XV. usque ad medietatem ſæculi XVI. *Brixiæ, excudebat Joannes-Maria Rizzardi*, 1739. 2. *Tom. en un Vol. in* 8°.

Catalogo delle Opere del Cardinale Querini uſcite alla luce quaſi tutte da' Torchi di me *Gian-Maria Rizzardi Stampatore in Breſcia. In* 8°.

Diſcours ſur les Bibliotheques Publiques, par le P. Valois de la Comp. de Jeſus, adreſſé par l'Auteur à Son Em. le Cardinal Quirini. *Breſce, chez Jean-Marie Rizzardi*, 1751. *in* 8°.

Lettre du Cardinal Quirini au P. Valois de la Comp. de Jeſus. *In* 8°.

Gallia Orientalis, ſive Gallorum, qui Linguam Hebræam, vel alias Orientales excoluerunt Vitæ, Labore & Studio Pauli Colomeſii Ruppellenſis. *Hagæ-Comitis, ex Typographia Adriani Vlacq*, 1665. *in* 4°.

Cet ouvrage eſt relié à la ſuite de *Tomaſini Petrarcha redivivus*, que nous avons annoncé ci-avant.

Premier Volume de la Bibliotheque du Sieur de la Croix-du-Maine (François Grudé), qui eſt un catalogue general de toutes ſortes d'Autheurs, qui ont eſcrit en François depuis cinq cents ans & plus. Avec les proiects dudit de la Croix pour dreſſer une Bibliotheque parfaite, et le Diſcours de ſes oeuvres & compoſitions &c. *Paris, chez Abel l'Angelier*, 1584. *in fol.*

Ouvrage, qui malgré les fautes, dont il fourmille, eſt eſtimé & aſſez rare. Il n'en a jamais paru aucune continuation, & on y annexe le ſuivant, qui lui ſert de ſupplément. Voyez *Clement & de Bure.*

La Bibliotheque d'Antoine du Verdier, Contenant le Catalogue de tous ceux qui ont escrit, ou Traduict en François, & autres Dialectes de ce Royaume, &c. Avec un Discours sur les bonnes lettres servant de Preface, et un supplement de l'Epitome de la Bibliotheque de Gesner. *Lyon, par Barthelemy Honorat*, 1585. *in fol.*

Il faut prendre garde que la Partie de 70. pages contenante le Supplément Latin à la Bibliohéque de *Gesner*, qui doit se trouver à la fin du volume, ne manque pas, comme il arrive à la pluspart des exemplaires, qu'on en rencontre. Le notre est parfait. Cet ouvrage a aussi bien des fautes; cependant il n'est pas moins estimé que le précédent, ni plus commun. Voyez *de Bure*.

Le Parnasse François, dedié au Roi par M. Titon du Tillet. *Paris, de l'Imprimerie de Jean Baptiste Coignard*, 1732. *in fol.*

M. Georgii Lizelii Historia Poetarum Græcorum Germaniæ, ubi eorum Vitæ, Poemata et in priscos Poetas Græcos merita recensentur. *Francofurti et Lipsiæ, apud Jo. Paulum Rothium*, 1730. *in* 8°.

Elogia Belgica sive Illustrium Belgii Scriptorum Vitæ. Studio Auberti Miræi Bruxellensis. *Antverpiæ, apud Davidem Martinium*, 1609. *in* 4°.

Bibliotheca Belgica, sive Virorum in Belgio vitâ, scriptisque illustrium Catalogus, Librorumque nomenclatura continens Scriptores à Valerio Andrea, Auberto Miræo, Francisco Sweertio, aliisque recensitos, usque ad annum M. D. C. LXXX. Cura & studio Joan. Francisci Foppens. *Bruxellis, per Petrum Foppens*, 1739. 2. *Vol.*, *in* 4°., *cum figuris.*

Il-

Illuftrium Hollandiæ & Weftfrifiæ Ordinum Alma Academia Leidenfis. *Lugduni Batav., apud Jacobum Marci, & Juftum à Colfter*, 1614. *in* 4°., *cum figuris.*

Trajectum eruditum, Virorum Doctrina Inluftrium, qui in Urbe Trajecto, et Regione Trajectenfi nati funt, five ibi habitarunt, Vitas, Fata et Scripta exhibens, Auctore Cafparo Burmanno Trajectino. *Trajecti ad Rhenum, apud Jurianum a Paddenburg*, 1738. *in* 4°.

Bibliotheca Scriptorum Ordinis Minorum S. Francisci Capuccinorum retexta a F. Bernardo a Bononia Capuccino; quæ prius fuerat a P. Dionyfio Genuenfi ejusd. Ordinis contexta. *Venetiis, apud Seb. Coleti*, 1747. *in fol.*

Anecdotes Litteraires. 1765. 2. *Vol. in* 8°.

Nouvelle Bibliotheque de Litterature, d'Hiftoire, &c. ou Choix des meilleurs Morceaux tirés des Ana. Par M. G.***** *Lille, de l'Imprimerie de J. B. Henry*, 1765. 2. *Vol. in* 12.

Bibliotheque Amufante et inftructive, contenant Anecdotes intereffantes & des Hiftoires curieufes tirées des meilleurs Auteurs. *Paris, chez Duchefne*, 1753., 1755. 2. *Vol. in* 12.

Elixir Litteraire, par Mr. de Baftide, Auteur du nouveau Spectateur. *A la Haye, chez Fred: Staatman*, 1766. 2. *Vol. in* 12.

Les cinq Années Littéraires, ou Lettres de M. Clément, fur les Ouvrages de Litterature, qui ont paru dans

dans les Années 1748., 1749., 1750., 1751., & 1752. *Berlin*, 1756. 2. *Vol. in* 12.

Histoire d'un Voyage Litteraire, fait en M. DCC. XXXIII. en France, en Angleterre, et en Hollande: avec une Lettre, concernant les prétendus Miracles de l'Abbé Paris, & les Convulsions risibles du Chevalier Folard. *A la Haye, chez Adrien Moetjens*, 1735. *in* 12.

Bibliographie.

D. Jo. Carol. Conr. Oelrichs Dissertatio de Bibliothecar. ac Libror. Fatis in primis Libris comestis. Præfationis loco Catalogo partis Bibliothecæ Berolini præmissa. *Sedini, Typis Spiegelianis*, 1756. *in* 8°.

De Bibliothecis atque Archivis Virorum Clarissimorum Libelli et Commentationes. Cum Præfatione de Scriptis et Bibliothecis Antediluvianis. Antehac edidit Joach. Joan. Maderus. Secundam Editionem curavit J. A. S. D. *Helmestadii, Typis Georg-Wolfgangi Hammii*, 1702. *in* 4°.

Burcardi Gotthelffii Struvii Introductio in Notitiam Rei Litterariæ et usum Bibliothecarum. Accedunt ejusdem Supplementa, Jo. Christoph. Coleri Analecta, itemque Michaelis Lilienthalii Annotationes. *Francofurti et Lipsiæ, apud Ernestum Claud. Bailliar*, 1729. *in* 8°.

Jo-

Johannis Lomeieri de Bibliothecis Liber ſingularis. *Ultrajecti, ex Officina Johannis Ribbii*, 1680. *in* 8°.

Traicté des plus belles Bibliotheques publiques et particulieres, qui ont eſté, & qui ſont à preſent dans le monde Diuiſé par le P. Louys Jacob. *Paris, chez Rolet le Duc*, 1644. 2. *Vol. in* 8°.

Traité des plus belles Bibliotheques de l'Europe. Des premiers Livres qui ont été faits. De l'invention de l'Imprimerie. Des Imprimeurs. De pluſieurs Livres qui ont été perdus & recouvrez par les ſoins des Sçavans. Avec une Méthode pour dreſſer une Bibliotheque. Par le Sieur Le Gallois. *Suivant la Copie à Paris, Chez Eſtienne Michallet*, 1685. *in* 12.

Icones Bibliopolarum et Typographorum de Republica Litteraria bene meritorum ab incunabulis Typographiæ ad noſtra usque tempora in lucem edidit Fridericus Roth-Scholtzius. *Norimbergæ et Altdorfii, apud Hæredes Joh. Dan. Tauberi*, 1726. *in fol.*

Friderici Roth-Scholtzii Theſaurus Symbolorum ac Emblematum. i. e. Inſignia Bibliopolarum et Typographorum. Præmiſſa eſt Johan. Conr. Spoerlii Diſſertatio, quæ introductionis locum tueri poterit. Acceſſit Georg. And. Vinholdi Programma de quibusdam Notis et Inſignibus Bibliopolarum et Typographorum. *Norimbergæ et Altorfii, apud Hæredes Joh. Dan. Tauberi*, 1730. *in fol.*

Joh. Conr. Zeltneri Theatrum Virorum Eruditorum,

qui ſpeciatim Typographiis laudabilem operam præſtiterunt. Præmiſſa eſt Vita Zeltneri deſcripta per Frid. Roth-Scholtzium Siles. *Norinbergæ*, *typis Adami Jonathan Felſeckeri*, 1720. *in* 8°.

De ortu et progreſſu Artis Typographicæ. Scribebat Bernardus à Mallinckrot. *Coloniæ Agrippinenſium*, *apud Joan. Kinchium*, 1639. *in* 4°.

Jacobi Mentelii de vera Typographiæ origine Paræneſis. *Pariſiis*, *ex officina Roberti Ballard*, 1650. *in* 4°.

Jo. Danielis Schoepflini Vindiciæ Typographicæ. *Argentorati*, *apud Gothofredum Bauer*, 1760. *in* 4°.

Origines Typographicæ. Gerardo Meerman Auctore. *Hagæ-Comitum*, *apud Nic. Van Daalen*, *&c.* 1765. 2. *Tom. en un Vol. in* 4°., *Exemplaire en grand papier*, *reglé & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.*

Ouvrage ſavant, & qui rendra à jamais reſpectable la memoire de ſon illuſtre Auteur. Il n'a rien épargné pour révendiquer à *Laurent Coſter* la gloire d'avoir été le premier Inventeur de l'Imprimerie. Auſſi a-t-il été aſſez heureux pour découvrir parmi les épaiſſes tenèbres, dont ce point eſt environné, aſſez de bonnes preuves. Il eſt cependant à ſouhaiter qu'on parvienne à en trouver d'encore plus ſolides & plus ſures.

Uitvinding der Boekdrukkunſt, getrokken uit het Latynſch werk van Gerard Meerman, met ene Voorreden en Aantekeningen van Hendrik Gockinga; Hierachter is gevoegt ene Lyſt der Boeken, in de Nederlanden gedrukt voor 't Jaar MD., opgeſtelt door Jakob Viſſer. *Te Amſterdam*, *by Pieter Van Damme*, 1767. *in* 4°.

Pe-

Petri Scriverii Laure-Crans voor Laurens Coſter van Haerlem, eerſte Vinder Vande Boeck-Druchery. *Tot Haerlem, by Adriaen Rooman*, 1628. *in* 4°.

On trouve à la fin de ce volume 1.° une Liſte manuſcrite des anciennes & premières productions de l'Imprimerie, qu'on conſervé dans la Maiſon de Ville à Haarlem. 2.° un morceau du Cantique *Nunc dimittis Servum tuum in pace*, avec l'Oraiſon *Ave Salus Mundi*, imprimés avec une forme, dans la quelle *Laurent Coſter* a gravé les lettres. 3.° le portrait de *Coſter* en bois fort ancien. 4.° Celui de *Jean van Kemſen* ancien Peintre de Haarlem pareillement en bois. 5.° Un autre portrait d'un autre Peintre ancien de Haarlem auſſi en bois. Ces dernières petites pieces ſont d'une grande rareté, & rendent ce volume fort pretieux.

Het derde Jubeljaar der uitgevondene Boekdrukkonſt, behelzende een beknopt Hiſtoris Verhaal van de Uitvinding der Edele Boekdrukkonſt, &c. door Johann Christian Seiz. *Te Haerlem, by Izaak en Johannes Enſchede*, 1740. *in* 8°.

Hiſtoire de l'Imprimerie et de la Librarie. *Paris, chez Jean de la Caille*, 1689. *in* 4°.

Hiſtoire de l'Origine et des premiers Progrés de l'Imprimerie (Par Proſper Marchand). *A la Haye, chez la Veuve le Vier, et Pierre Paupie*, 1740. *in* 4°.

De Germaniæ Miraculo Optimo, Maximo, Typis literarum, earumque differentiis Diſſertatio, qua ſimul Artis Typographicæ univerſam rationem explicat Paulus Pater, P. P. *Lipſiæ, apud Jo. Frid. Gleditſch et F.* 1710. *in* 4°.

Accedit:

De Illuſtribus Alemannis Diſſertatio, Auctore M. Urbano Gottofredo Sibero. *Ibid.* 1710. *in* 4°.

Accedit etiam:

Oratio Panegyrica, quam Joan. Ægidio Alemanno ad Leopoldum M. Legationis munere feliciter reverſo conſecrat Chriſtianus Fridericus Boernerus. *In* 4°.

Monumenta Typographica, quæ Artis hujus originem, laudem et abuſum poſteris produnt, ſtudio et labore J. Chriſtiani Wolfii. *Hamburgi, ſumptibus Chriſtiani Heroldi*, 1740. 2. *Vol. in* 8°.

Diſſertation ſur l'Origine et les Progrès de l'Art de graver en bois, pour éclaircir quelques traits de l'Hiſtoire de l'Imprimerie, & prouver que Guttemberg n'en eſt pas l'Inventeur, par Mr. Fournier le Jeune. *Paris, de l'Imprimerie de J. Barbou*, 1758. *in* 8°.

Remarques ſur un Ouvrage intitulé, Lettre ſur l'Origine de l'Imprimerie, &c. pour ſervir de ſuite au Traité de l'Origine & des productions de l'Imprimerie primitive en taille de bois. Par M. Fournier le Jeune. *Paris, de l'Imprimerie de J. Barbou*, 1761. *in* 8°.

Nachrichten von Kunſtlern und Kunſt-Sachen. *Leipzig, in verlag Johann Paul Krauſs*, 1768., 1769. 2. *Vol. in* 8°.

Idée générale d'une Collection complette d'Eſtampes, avec une Diſſertation ſur l'origine de la Gravure & ſur les

les premiers Livres d'Images. *Leipſic et Vienne*, *chez Jean Paul Kraus*, 1771. *in* 8°.

Ces deux ouvrages de *M. le Baron de Heineken* ſont très ſavants & très intéréſſants.

A General Hiſtory of Printing; from the firſt Invention of it in the City of Mentz, to its Propagation and Progreſſ thro' moſt of the Kingdoms in Europe; particularly the Introduction and Succeſſ of it here in England, &c. By S. Palmer. *London*, *for A. Betteswortb*, *C. Hitch*, *and C. Davis*, 1733. *in* 4°.

The Hiſtory of the Art of Printing, containing an Account of It's Invention and Progreſs in Europe: with the Names of the Famous Printers, the Places of Their Birth, and the Works printed by Them. And a Preface by the Publiſcher to the Printers in Scotland. *Edinburgh*, *by James Watſon*, 1713. *in* 8°.

A Diſſertation concerning the Origin of Printing in England. By Conyers Middleton. *Cambridge*, *for W. Thurlbourn*, 1735. *in* 4°.

Annales Typographici ab artis inventæ origine ad Annum MD. operà Mich. Maittaire. *Hagæ-Comitum*, *apud Iſaacum Vaillant*, 1719. *in* 4°.

Ejusdem Mich. Maittaire Annalium Typographicorum Tomus primus in duas partes diviſus, ab Artis inventæ Origine ad Annum MD. Editio Secunda. *Amſtelodami*, *apud Petrum Humbert*, 1733. 2. *Vol. in* 4°.

Ejusdem Mich. Maittaire Annalium Typographicorum Tomus Secundus in duas partes divisus, ab anno MD. ad annum MDXXXVI. *Hagæ-Comitum*, *apud Vaillant & Prevost*, 1722. 2. *Vol. in* 4°.

Ejusdem Mich. Maittaire Annalium Typographicorum Tomus Tertius in duas partes divisus, ab anno MDXXXVI. ad annum MDLVII. Cum Appendice. *Hagæ-Comitum*, *apud Vaillant & Prevost*, 1725. 2. *Vol. in* 4°.

Ejusdem Mich. Maittaire Annalium Typographicorum quintus & ultimus in duas partes divisus, et Indicem complectens. *Londini*, *apud Darres & Du Bosc*, 1741. 2. *Vol. in* 4°.

Nous avons cru utile de nous étendre à raporter séparément & en détail les cinq Articles, qui composent la Collection complette de ce célébre ouvrage, afin que, le premier Tome aiant été réimprimé en deux volumes en 1733., & à dessein qu'il dût servir de quatrième, cela n'embarrasse pas ceux qui voudront en faire l'acquisition, & qui pourroient penser qu'il y manque le quatrième Tome. Nous avertirons aussi qu'il est absolument nécessaire d'avoir les deux editions du dit premier Tome, parceque la première contient plusieurs choses, qu'on a omises dans la réimpression, & que celle-ci renferme des additions considérables & très intéréssantes. Cet ouvrage, quoique si vaste, peut être regardé comme un des meilleurs & des plus exacts en fait d'Annales Typographiques.

Origine e Progressi della Stampa o sia dell'Arte Impressoria, e Notizie dell'Opere stampate dall'Anno 1462. sino all'Anno 1500. (Del P. Pellegrino Antonio Orlandi Carmelitano). *Bologna*, *per Constantino Pisario*, 1722 *in* 4°.

Maittaire & *Orlandi* paroissent avoir eu le même dessein, & l'avoir exécuté dans le même tems, mais l'un & l'autre dans un ordre différent. Celui de *Maittaire* est plus exact, par contre *Orlandi* a fourni à *Maittaire* plusieurs

ſieurs articles, qu'il ignoroit. L'ouvrage de ce dernier doit presque néceſſairement être annexé à celui de *Maittaire* à cauſes de pluſieurs notices & recherches, qui le rendent fort curieux & intéreſſant.

Adami Henrici Lackmanni Annalium Typographicorum ſelecta quædam Capita. *Hamburgi*, *apud Viduam B. Felgineri*, *et Joh. Car. Bohnium*, 1740. *in* 4°.

Libri, quos variis in Scientiis et Artibus conſcriptos nuper edidit, & ad nundinas Francfordianas miſit Academia Veneta. *In Academia Veneta*, 1559. *in* 4°.

Angeli Mariæ Card. Quirini Liber de Optimorum Scriptorum Editionibus, quæ Romæ primum prodierunt poſt divinum Typographiæ inventum, a Germanis Opificibus in eam Urbem advectum, &c. Recenſuit, Annotationes, rerumque Notab. Indicem adjecit, et Diatribam præliminarem præmiſit Jo. Georg. Schelhornius. *Lindaugiæ*, *Impenſis Jac. Ottonis*, 1761. *in* 4°.

Librorum ab Anno I. usque ad Annum L. Sec. XVI. Typis excriptorum ex Libraria quadam ſupellectile, Norimbergæ collecta et obſervata, Millenarius I. ſpeciminis loco ad ſupplendos Annalium Typographicorum labores editus a Carolo Chriſt. Hirſchio. *Noribergæ*, *prælo Felſeckerorum*, 1746. *in* 4°.

L'Origine de l'Imprimerie de Paris, Diſſertation Historique, et Critique. Par le Sieur André Chevillier. *Paris*, *chez Jean de Laulne*, 1694. *in* 4°.

Bibliographia Pariſina, hoc eſt, Catalogus omnium Librorum Pariſiis MDCL. incluſivè excuſorum. *Pa-*

risiis, *apud Seb. et Gabr. Cramoisy*, 1651. *in* 4°.

Michaelis Maittaire Historia Typographorum aliquot Parisiensium Vitas et Libros complectens. *Londini*, *apud Christophorum Bateman*, *Typis Gulielmi Bowyer*, 1717. *in* 8°.

Theodori Janssonii ab Almeloveen de Vitis Stephanorum Dissertatio epistolica. Subjecta est H. Stephani Querimonia Artis Typographicæ. Ejusdem Epistola de statu suæ Typographiæ. *Amstelædami*, *apud Janssonio-Waasbergios*, 1683. *in* 8°.

Michaelis Maittaire Stephanorum Historia, Vitas ipsorum ac Libros complectens. *Londini*, *Typis Benj. Motte*, *impensis Christoph. Bateman*, 1709. *in* 8°.

Joannis O. Alnandri Historiola Artis Typographicæ in Suecia. *Rostochii & Lipsiæ*, *apud Mart. Christoph. Schwechtenium*, 1725. *in* 8°.

Alberti Bartholini de Scriptis Danorum, Liber posthumus, auctior editus à Fratre Thoma Bartholino. *Hafniæ*, *Typis Matthiæ Godicchenii*, 1666. *in* 8°.

Annales Typographici Lusatiæ Superioris, oder Geschichte der Ober-hausikischen Buchdructereyen &c. von Christian Knauthen. *Lauban*, *von Nicolao Schillen*; *in* 4°.

Disquisitio in Notas Characteristicas Librorum a Typographiæ incunabulo ad An. MD. impressorum. Autore M.

M. Seb. Jacobo Jungendres. *Norinbergæ, Literis Laurentii Bilingii*, 1740. *in* 4°.

Burcardi Gotthelffii Struvii Bibliotheca Librorum rariorum. *Ienæ, ſumptibus Jo. Fel. Bielckii*, 1719. *in* 4°.

M. Auguſti Beyeri Memoriæ Hiſtorico-Criticæ Librorum rariorum. Accedunt Evangelii Coſmopolitani Notæ ad Jo. Burch. Menckenii de Charlataneria Eruditorum Declamationes, &c. *Dresdæ & Lipſiæ, apud Fridericum Hekel*, 1734. *in* 8°.

Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdenſium. Auctore Auguſto Beyero. *Dresdæ, apud Frider. Hekelium & Conſortem*, 1738. *in* 8°.

Johannis Vogt Catalogus Hiſtorico-Criticus Librorum rariorum, jam curis quartis recognitus et copioſa acceſſione &c. adauctus. *Hamburgi, ſumptibus Chriſtiani Heroldi*, 1752. *un Tom. en* 2. *Vol. in* 8°.

Ouvrage conſidéré à cauſe de pluſieurs notices intéreſſantes, qu'on y trouve.

Analecta Litteraria de Libris rarioribus edita a Frider. Gotthilf. Freytag. *Lipſiæ, in officina Weidmanniana*, 1750. *in* 8°.

Apparatus Litterarius, ubi Libri partim antiqui partim rari recenſentur, collectus a Frider. Gotthilf. Freytag. *Lipſiæ, ex Officina Weidmanniana*, 1752., 1753., 1755. 3. *Vol. in* 8°.

Bibliotheque curieuſe Hiſtorique et Critique, ou Catalogue raiſonné de Livres dificiles a trouver, par David Clement. *Vol. I., II. & III. Gottingen, chez Jean Guillaume Schmid*, 1750., 1751. *Vol. IV. & V. Hannover, chez J. G. Schmid*, 1753., 1754. *Vol. VI., VII., VIII. & IX. Leipſic, dans la Librairie de Jean Fred. Gleditſch*, 1754.-1760. *Enſemble 9. Vol. in* 4°.

Cet ouvrage a ſans contredit bien du mérite. Les nombreuſes citations, qu'on y trouve, temoignent la ſincerité & l'érudition de *M. Clement*, mais en même tems qu'elles découvrent les ſources, oû il a puiſé, elles montrent qu'il a fait trop de cas des Catalogues des ventes, dans les quels on prodigue par interêt juſqu'à l'abſurdité les epithètes de *rare*, *fort rare & très rare*. Il faut cependant convenir qu'il y a des Livres, qui dans un pays ſont plus ou moins rares que dans un autre. Il s'eſt auſſi ſouvent trop étendu ſur des articles, qui n'en valoient pas la peine. Quoiqu'il en ſoit, il ſeroit à ſouhaiter que la mort n'eût pas empêché à *M. Clement* de completter un ouvrage, qui eſt dans le fond très utile & fort curieux.

Florilegium Hiſtorico-Criticum Librorum rariorum. Editio III. ſuperioribus auctior longè atque emendatior (Auctore Daniele Gerdes). *Groningæ & Bremæ, apud Haj Spandaw, & G. Wilh. Rump*, 1763. *in* 8°.

Bibliographie inſtructive: ou Traité de la Connoiſſance des Livres rares et ſinguliers. Par Guillaume-François De Bure, le Jeune. *Paris, chez Guil. François De Bure le Jeune*, 1763.-1768. 7. *Vol. in* 8°., *grand papier de format petit in* 4°.

Supplement à la Bibliographie inſtructive, ou Catalogue des Livres du Cabinet de feu M. Louis Jean Gaignat, diſpoſé & mis en ordre par Guill. François de Bure le Jeune. *Paris, chez Guill. François De Bure le Jeu-*

ne,

ne, 1769. 2. *Vol. in* 8°., *grand papier de format petit. in* 4°.

Cet exemplaire eſt un des 50., qui ont été tirés en grand papier de Hollande, de format petit in 4.° Il eſt de plus ſuperbement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Nous l'avons dit avec juſtice dès le beau commencement de notre Catalogue, & nous nous faiſons plaiſir de le répéter & confirmer ici, que cet ouvrage eſt excellent & un des plus utiles & des plus intéreſſants, qui exiſtent en fait de Bibliographie. Les petites fautes, qui y ſont echappées, ne doivent diminuer en rien l'obligation, que la République des Lettres a à *M. de Bure* pour la peine, qu'il s'eſt donné, & ſont très pardonnables, vu la vaſtité & la difficulté de l'ouvrage. Le Cabinet de *M. Gaignat*, dont le Catalogue forme un Supplément néceſſaire à la Bibliographie de *M. de Bure*, eſt un des plus riches & des plus choiſis, qui ont exiſté à Paris entre les particuliers. C'eſt dommage qu'il ait été diſtrait & diſperſé. Mais celui de *Monſeig. Le Duc de la Valliere* non ſeulement lui ſuccéde & l'égale dans les raretés & dans le choix des editions les plus prétieuſes, mais le ſurpaſſe dans le très grand nombre d'anciennes editions imprimées ſur velin, dont il eſt décoré, & qui le rendent unique & incomparable.

Appel aux Savans et aux Gens de Lettres au ſujet de la Bibliographie inſtructive. Par G. F. De Bure le Jeune. *Paris*, 1763. *in* 8°.

Lettre à M.*** ſervant de Reponſe à une Critique de la Bibliographie inſtructive, inſerée dans le premier Volume du mois de Juillet 1763. du Journal de Trévoux. *In* 8°.

Dictionnaire Typographique, Hiſtorique et Critique de Livres rares, ſinguliers, eſtimés & recherchés en tous genres. Par J. B. L. Osmont. *Paris*, *chez Lacombe*, 1768. 2. *Vol. in* 8°.

Cet ouvrage a inconteſtablement du mérite, & peut être utile, mais il ne faut pas compter ſur les prix des Livres, qu'on y a indiqués, car il eſt impoſſible de les fixer.

Oo 2 La

La Bibliotheque choisie de M. Colomiés; augmentée des Notes de Bourdelot, de la Monnoye, & autres: avec quelques Opuscules du même Colomiés. *Paris, chez Gabriel Martin*, 1731. *in* 8°.

Nouvelle Bibliotheque choisie. *Amsterdam, chez David Mortier*, 1714. *in* 8°.

Biblioteca Italiana, o sia Notizia de' Libri rari nella Lingua Italiana (di Nicola Francesco Haym Romano). Annessovi tutto il Libro dell'Eloquenza Italiana di Monsig. Giusto Fontanini col suo Ragionamento intorno alla stessa materia, &c. *Venezia, presso Angelo Geremia*, 1736. *in* 4°.

Il y a nombre d'editions de ce Livre rénommé, mais elles sont toutes également défigurées par des fautes, qui dans un ouvrage de cette nature sont de la plus dangereuse conséquence. Cela fait qu'on ne peut pas en faire usage avec sureté, comme on ne peut pas non plus compter sur les prix, qu'on y a notés, car ils sont pour la pluspart capricieux & hazardés. Le dessein, que *Haym* a formé de cette Bibliothéque des Livres rares Italiens étoit également plausible que difficile à remplir. Il a commencé lui-même à se départir de son but en y donnant place à bien des Livres, qui ne sont aucunement rares, & qui par conséquent ne devoient pas y être enrégistrés. Dans presque toutes les réimpressions, qui en ont paru, on a entièrement perdu de vue ce point de rareté si essentiel & si convenable au titre de l'ouvrage par l'addition de quantité d'articles modernes, très communs & ordinaires, de sorte qu'on ne peut presque le regarder que comme un simple Recueil de Livres Italiens.

Biblioteca Italiana o sia Notizia de' Libri rari Italiani, già compilata da Niccola Francesco Haym Romano, in questa Impressione corretta, ampliata, e di giudizj intorno alle migliori Opere arricchita (da Ferdinando Giandonati). *Milano, appresso Giuseppe Galeazzi*, 1771., 1773. 2. *Vol. in* 8°.

Voi-

Voici l'edition de *Milan*, que nous avons ſi ſouvent citée, & dont nous avons fait uſage après ſa réception. *M. Giandonati* eſt parvenu par ſes ſoins & par ſon exactitude à corriger une infinité de fautes, dont cet ouvrage fourmilloit dans les editions précédentes, & y a fait des additions conſidérables tant d'articles que d'utiles réflexions. Il a rendu par-là cette edition la plus correcte & la plus recommendable, qui exiſte de ce Livre. Cependant cet ouvrage eſt de nature à être encore ſuſceptible d'améliorations & de corrections, car il n'eſt pas encore tout à fait purgé de fautes. Mais il n'y a rien de plus difficile que de parler de Livres ſans les avoir ſous les yeux, & l'on eſt inévitablement expoſé à errer quand on doit s'en tenir au raport d'autrui, qui eſt ſouvent abuſif & peu exact.

Della Eloquenza Italiana di Monſig. Giuſto Fontanini Libri tre. *Venezia, appreſſo Criſtoforo Zane*, 1737. *in* 4°.

M. Fontanini a écrit un Traité en 3. Livres de *l'Eloquenza Italiana*; dans les deux premiers Livres il fait connoitre avec beaucoup d'érudition l'origine, les progrés & la perfection de la langue Italienne ; & dans le 3.me il offre une Bibliothéque des principaux Auteurs Italiens ornée de pluſieurs remarques ſavantes & intéreſſantes. Le volume, que nous annonçons ici, renferme tous les trois Livres du dit Traité complets, mais les deux volumes, qui vont ſuivre, n'en renferment que le dernier Livre, c'eſt à dire la *Bibliothéque de l'Eloquence Italienne*, ſans les deux Livres, qui la précédent.

Biblioteca dell'Eloquenza Italiana di Monſig. Giuſto Fontanini, con le Annotazioni di Apoſtolo Zeno Veneziano. *Venezia, preſſo Giambatiſta Paſquali*, 1753. 2. *Vol. in* 4°.

Les excellentes notes critiques, que *M. Zeno* a faites à la *Bibliothéque* de *Fontanini*, ſont tout ce qu'il y a de plus exact, de plus juditieux & de plus ſavant dans leur genre, & rendent cet ouvrage également reſpectable qu'intéreſſant & récommendable.

Voici deux Lettres de *M. Fontanini*, qui n'ont jamais paru imprimées.

Di Giusto Fontanini
Al P. Gio. Antonio Mezzabarba.

Cariss.[mo] Amico. Mi giugne gratissima la vostra cortese Lettera, della quale mi onorate spontaneamente e senza che dal canto mio sia preceduto verun motivo, che v'abbia potuto eccitare a compartirmi un simil favore, quando non fossero state le relazioni del Gatti, alle quali non si debbe dare gran fede per essermi esso troppo amico. Io aveva già di voi tutta la cognizione, non solo per via del P. Abate Imperiali, ma del P. Montfaucon ancora, il quale una volta mi mandò certa varia Lezione di un vostro MS. della Cronaca d'Eusebio, e m'informò degli onori fattivi dal Re per quelli, che voi avevate fatti a lui; di che mi rallegro con voi, ma più de' quattrini ch'egli vi ha dati, perchè a dirvela schietta in questo secolo ladro ed avaro io credo che meriti gran lode chi ha de' quattrini, e più chi trova l'arte di farseli dare, la quale di grazia vi prego ad insegnarmi, perchè ne ho necessità. Godo che abbiate radunati di bei libri, ma mi dispiace che siano stati venduti quelli di vostro Padre, i quali sono stati quì in Roma comperati da diverse persone, e molti di essi erano postillati da lui e da altri uomini illustri. Mi stupisco che tra i Geografi, che avete, tacciate dell'Anonimo Ravennate, e dei Peripli de' Geografi Greci minori, stampati dall'Udson Inglese. Il Bergen è buono, benchè tradotto in Latino sia inserito nel Tomo 10. del Tesoro del Grevio. Se pubblicherete il Tomo 2. delle Medaglie Greche, farete bene, e saranno gradite. A questo proposito vi prego vedere se aveste una Medaglia Greca d'Antonino Pio, la quale ha una colonna con la sua testa sopra, ed è citata dal Vaillant come posseduta dal Foucault. Se per sorte l'aveste, di grazia mandatemela disegnata interamente, e ve ne sarò obbligato. Quì annessa vi mando la Sinopsi d'un'Opera non ancora stampata dell'Abate Vignoli, Segret.[io] del Contestabile Colonna. Del resto in materia di Lettere non ho altro che mandarvi. Vi dirò solo ch'è uscito un Libro senza nome d'Autore, in 12. intitolato: *Difesa della Scolastica Theologia. Roma, per Antonio de' Rossi*, 1703. Esso è dedicato all'Abate Albani, Nipote del Papa. L'Autore è il P. Giambatista de Benedictis, Gesuita, il quale già anni sono pubblicò certe Lettere Apologetiche sotto nome di *Benedetto Aletino*, stampate in Napoli, nelle quali pettinava tacitamente i Napolitani nemici degli Scolastici e d'Aristotile. A tre di queste Lettere ha risposto ultimamente un tal Costantino Grimaldi, Napolitano, e con la suddetta *Difesa* si confuta la prima riposta del Grimaldi con molto forbita eloquenza. Ho letta la vostra Canzone, che mi pare assai bella nell'uno e nell'altro idioma, e il Sig. Cardinal mio Signore l'ha molto gradita, al quale ho data piena contezza del vostro merito singolare. Vi mando pure il frontispizio di un Libro, che mi è stato dedicato da un Let-

Letterato di Venezia. In avvenire ſcrivendomi fate Lettere picciole, perch'io pago le ſteſſe, e non credeſte che per eſſere in Corte di un Cardinale io goda franchigia. In ſomma imitate le mie, ſe non volete finir d'eſterminarmi. Vi raccomando il Gatti perchè è un galantuomo, ma davvero, e merita tutta la voſtra ſtima; non gli credete però quando parla di me, perchè vi appicca il ſonaglio. Già vedete che nell'accogliervi per mio Amico e Padrone io vi do la mia (*ſano modo*), onde non occorrono altri Preamboli. A coteſti voſtri Reverendi dell'Ambroſiana dite che ſiano corteſi in copiare di que' MSS. a' Letterati, che ne hanno biſogno. Un caro ſaluto al Sig. Dottor Albuzzi, e a Monſig. Rubini, e v'abbraccio, ſenza malizia, di vero cuore.

Roma 18. Gennajo 1704. Div.^mo^ e Obbl.^mo^ Ser.^re^ V.^o^
Giuſto Fontanini.

Allo ſteſſo.

Car.^mo^ Amico. Non vorrei che impoveriſte del tutto l'Italia di Libri vecchi per mandarli in Francia. Se mi poteſte trovare coſtì il Vocabolario del Papia, io vi ſervirei d'altri Libri a proporzione. Mi ſpiace che non è più tempo che mi raccomandiate al Predicator Perini per eſſer finita la Quareſima, e queſto veramente ſarebbe l'unico modo di farmi aver qualche ſuſſidio da coteſta Città caritatevole, altrimenti mi veggo per terra. L'altro ſegreto del domandare quì non ſerve a nulla, onde ſerbatelo per voi giacchè vi frutta, e mettetelo ſpeſſo in eſecuzione, ma non in Italia, perchè, ſe verrete al cimento, vi chiarirete ancor voi. Circa il Meſſale con l'Orazione *animas ligandi*, per queſto ſol riguardo eſſo non val tre ſoldi, perchè ſe ne trovano ſenza l'*animas* innanzi della ſtampa, contro allo ſciocco e maligno rimprovero di chi ſapete, e vi ſia o non vi ſia ha ſempre il medeſimo ſignificato, perchè non ſi tratta già di legare i corpi all'uſo degli Sbirri. L'Itinerario del Surita, o per dir meglio d'Antonino col Surita, ſe mi darà nelle mani, vel comprerò. Noi l'abbiam quì in librerìa, e fu già dello Scioppio. La Raccolta di Carte Geografiche è buona, ma raccogliendo come fate voi, ognun lo può fare, cioè rovinando i Libri; Chi però ne ha molti, buon pro gli faccia. Voſtro Padre non ſi può difendere contro il Vignoli, perch'egli ha ſeguito l'errore degli altri, ch'è evidentiſſimo. Scriverà bene, non ne dubitate, e il tutto paſſa per le mie mani. I Giornaliſti di Trevoux hanno riſtampata tutta la Sinopſi del Gatti. Mettetevi a ſcrivere e a pubblicare qualche Opera groſſa di Critica buona e recondita. I voſtri Ambroſiani ſono bene ſtravaganti, al contrario de' Franceſi, come avete veduto voi ſteſſo. Vorrei ſapere ſe credono che il gran Cardinal Borromeo faceſſe quella Librerìa perch'eſſi

aveſ-

aveſſero a guardarla come tanti Baſiliſchi. Quì non abbiamo altre novelle Letterarie, che Sonetti e Canzoni, delle quali ſono ſtufo e pieno ſino agli occhi; la voſtra però ſarà letta da me volentieri. Beato voi col Coronone grande di cento decine! Oh quanto divoto diverrei anch'io, ſe poteſſi buſcarmene uno. Ma in queſta Città non ſi coſtumano; *experto crede Ruperto.* Il Paſſionei è tutto voſtro, gran Cacciatore di Libri, e muore di voglia d'avere un Mombrizio; ma 25. armi corte ſono coſe, che fanno ſpavento. Io non l'ho quì in Librerìa, ma ſe mi occorre vo a leggerlo alla Minerva, o alla Sapienza, e fo ſpendere al Cappel roſſo in altri Libri più importanti. Non ho altro che dirvi, ſe non raccomandarvi l'odio eterno contro l'altrui avarizia e ſtitichezza, l'affetto alle Lettere noſtre Sorelle carnali, ma zitelle ſenza dote, e in pericolo d'andare in bordello. Non vi ſcandalizzate ſe parlo chiaro, perch'io ſono della Scuola vecchia, e non uſo metafore nè allegorìe ſecondo lo ſtil de' Moderni. Vogliatemi bene, che nulla vi coſta, mentre v'abbraccio ſenz'alcuno ſcrupolo.

Roma 22. Marzo 1704.

Il voſtro Fontanini.

Biblioteca degli Autori Antichi Greci, e Latini volgarizzati, che abbraccia la notizia delle loro edizioni: nella quale ſi eſamina particolarmente quanto ne hanno ſcritto i celebri Maffei, Fontanini, Zeno, ed Argellati. In fine ſi dà la notizia de' Volgarizzamenti della Bibbia, del Meſſale, e del Breviario. Opera Letterario-Critica di Jacopo Maria Paitoni Somasco. *Venezia*, 1766., 1767. 5. *Vol. in* 4°.

Cet ouvrage eſt abſolument ce qui exiſte juſqu'ici de plus ample & de plus exact en fait de notices des traductions Italiennes des Anciens Auteurs Grecs & Latins. Il renferme auſſi tout ce que le célèbre *Scipion Maffei* & *Philippe Argelati* avoient deja recueilli & publié ſur la même matière.

Bibliotheca ſacra in binos Syllabos diſtincta &c. Huic Coronodis loco ſubjiciuntur Grammaticæ et Lexica Linguarum, præſertim Orientalium &c. Labore & induſtriâ Jacobi Le Long Pariſini. *Pariſiis, apud F. Mantalant*, 1723. *in fol.*

Boek-

Boek-zaal der Nederduitſche Bybels, geopent in een Hiſtoriſche Verhandeling van de Overzettinge der Heilige Schriftuure in de Nederduitſche Taale &c. met een omſtandig bericht van meer dan Hondert Oude Handſchriften van Bybels en Bybelſche Boeken des Ouden en Nieuwen Teſtaments &c. Door Iſaac le Long. *Te Hoorn, by T. Tjallingius*, 1764. *in* 4°.

Chriſtiani Kortholti de Variis Scripturæ Editionibus Tractatus Theologico-Hiſtorico-Philologicus; quo de Textu divinarum literarum originario, diverſis ejus Tranſlationibus, & celebrioribus operibus Biblicis fuſe agitur &c. *Kilonj, impenſis Joh. Seb. Richelii*, 1686. *in* 4°.

De antiquiſſimo Turicenſis Bibliothecæ Græco Pſalmorum Libro in Membrana purpurea Titulis aureis ac Litteris argenteis exarato, Epiſtola perſcripta a Joan. Jacobo Breitingero. *Turici, Litteris Heideggeri & Soc.*, 1748. *in* 4°.

De antiquo Baſileenſis Bibliothecæ Codice Græco IV. Evangeliorum manu in Membrana ſcripto Obſervationes quædam criticæ, Auctore Joan. Chriſtiano Godofredo Rodio Heringenſi Schwarzburgico. *Gottingæ, Typis Joan. Frid. Hageri*, 1750. *in* 4°.

De antiquiſſima Latinor. Bibliorum editione ceu primo Artis Typographicæ foetu &c. Jo. Georgii Schelhornii Diatribe. *Ulmæ, apud Jo. Frider. Gaum*, 1760. *in* 4°.

Diſſertation ſur les Bibliotheques avec une Table Alphabétique, tant des Ouvrages publiés ſous le titre de

Bibliothéques, que des Catalogues imprimés de plusieurs Cabinets de France & des Pays étrangers. *Paris, chez Hug. Chaubert, & Herissant*, 1758. *in* 8°.

Bibliographia Historica, Chronologica & Geographica. Operâ ac studio Cornelii à Beughem. Accedit ejusdem Musæum seu Syllabus Iconum sive Imaginum illustrium à Sæculo Hominum, quæ in ejus Musæo spectantur. *Amstelædami, apud Janssonio-Waesbergios*, 1685.-1710. 6. *Tom. en* 4. *Vol. in* 12.

Th. J. ab Almeloveen Bibliotheca promissa et latens. Huic subjunguntur Georgii Hieron. Velschii de Scriptis suis ineditis Epistolæ. *Goudæ, apud Justum ab Hoeve*, 1688. *in* 8°.

M. Rodolphi Martini Meelführeri Accessiones ad Theodori Janssonii ab Almeloveen Bibliothecam promissam et latentem. *Noribergæ & Lipsiæ, impensis And. Ottonis, Suobaci, Typis Mauritii Hagenii*, 1699. *in* 8°.

Catalogues de Bibliothéques, & Cabinets de Livres.

Danielis Maichelii Introductio ad Historiam Literariam de præcipuis Bibliothecis Parisiensibus, locupletata Annotationibus atque Methodo &c. *Juxta exemplar excusum Cantabrigiæ, sumptibus Jo. Frid. Gleditschii Bibliop. Lipsiensis*, 1721. *in* 8°.

Ca-

Catalogus Codicum Manuſcriptorum Bibliothecæ Regiæ. *Pariſiis, e Typographia Regia*, 1739., 1744. 4. *Vol. in fol.*

Catalogue des Livres imprimez de la Bibliotheque du Roy. *Paris, de l'Imprimerie Royale*, 1739.-1750. 6. *Vol. in fol.*

On attend avec impatience la continuation de ce dernier Catalogue, laquelle doit contenir les Claſſes des Sciences & Arts, & de l'Hiſtoire, qui manquent encore pour le completter.

Nous faiſons ſuivre ici pluſieurs Catalogues de quelques principales Bibliothéques publiques & particulières de France, d'Italie, des Pays-bas, d'Allemagne &c., avec les prix à la pluspart de celles, qui ont été diſtraites, ce qui les rend intéreſſants & curieux.

Bibliotheca Telleriana, ſive Catalogus Librorum Bibliothecæ Caroli Mauritii Le Tellier, Archiepiſcopi Ducis Remenſis. *Pariſiis, e Typographia Regia*, 1693. *in fol.*

Bibliotheca Coiſliniana, olim Segueriana, ſive Manuſcriptorum omnium Græcorum, quæ in ea continentur, deſcriptio &c. Accedunt Anecdota bene multa ex eadem Bibliotheca deſumta cum Interpretatione Latina, ſtudio & opera D. Bernardi de Montfaucon, Benedictini. *Pariſiis, apud Ludovic. Guerin, & Car. Robuſtel*, 1715. *in fol.*

Catalogue des Livres du Cabinet de M. De Boze. (*Paris, de l'Imprimerie Royale*), 1745. *petit in fol.*

Celui-ci eſt un des cinquante exemplaires de ce Catalogue, que *M. de Boze* a fait imprimer de ſon vivant pour ſes Amis. On en a fait après ſa mort une édition en 1753. *in* 8.°; mais les Amateurs recherchent & payent en-

encore bien chère celle de 1745. *in fol.*, dont il eſt ici queſtion, tant à cauſe de ſa rareté que de ſa belle exécution. Notre exemplaire eſt ſuperbement relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.

Catalogue des Livres du Cabinet de Mr. ... D. ... P. ... (Girardot De Préfond). Par Guillaume-Franç. De Bure, le jeune. *Paris, chez le même De Bure*, 1757. *in* 8°.

Catalogue des Livres de la Bibliotheque de feu M. De Selle. *Paris, chez Barrois & Davitz*, 1761. *in* 8°.

Catalogue des Livres de la Bibliotheque de la Maiſon profeſſe des ci-devant ſoi-diſans Jeſuites (de Paris). *Paris, chez Piſſot & Gogué*, 1763. *in* 8°.

Catalogue des Livres de la Biblotheque des ci-devant ſoi-diſans Jéſuites du Collége de Clermont. *Paris, chez Saugrain & Leclerc*, 1764. *in* 8°.

Catalogue des Livres de la Bibliotheque de feu M. Maillard. *Paris, chez Debure, Fils ainé*, 1766. *in* 8°.

Catalogue des Livres provenans de la Bibliotheque de M. L. D. D. L. V. (Le Duc De la Valliere) diſpoſé & mis en ordre par Guill. Franç. De Bure le jeune. *Paris, chez le même De Bure*, 1767. 2. *Vol. in* 8°.

Bibliotheca Acroamatica Theologica, Juridica, Medica, Philoſophica, Hiſtorica & Philologica, comprehendens recenſionem ſpecialem omnium Codicum MSctorum Græcorum, Hebraicorum, Syriacorum, Arabicorum, Turcicorum, Armenicorum, Æthiopicorum, Mexanico-

corum, Sinenſium &c. Bibliothecæ Cæſareæ Vindobonenſis, olim a Petro Lambecio et Dan. Neſſelio congeſta; nunc autem luci publicæ reſtituta à Jac. Frid. Reimanno. Acceſſit Diſſertatio præliminaris &c. *Hannoveræ, ſumptibus Nicolai Foerſteri*, 1712. *in* 8°.

Codices Manuſcripti Bibliothecæ Regii Taurinenſis Athenæi. Recenſerunt, & animadverſionibus illuſtrarunt Joſephus Paſinus, Ant. Rivautella, & Fran. Berta. Inſertis parvis quibusdam Opuſculis hactenus ineditis, &c. *Taurini, ex Typographia Regia*, 1749. 2. *Vol. in fol.*

Index Bibliothecæ Franc. Barberini Cardinalis. *Romæ, Typis Barberinis, excudebat Michael Hercules*, 1681. 2. *Vol. in fol.*

Bibliothecæ Joſephi Renati Imperialis Cardinalis Catalogus, una cum altero Catalogo Scientiarum & artium. *Romæ, èx Officina Typographica Francisci Gonzagæ*, 1711. *in fol.*

Catalogus Codicum Manuſcriptorum, qui in Bibliotheca Riccardiana Florentiæ adſervantur, in quo multa Opuscula Anecdota in lucem paſſim proferuntur, et plura ad Hiſtoriam litterariam locupletandam illuſtrandamque idonea, antea ignota exhibentur Jo. Lamio Auctore. *Liburni, ex Typographio Antonii Sanctinii & Sociorum*, 1756. *in fol.*

Angeli Mar. Bandinj Epiſtola de celeberrimo Codice Tacticorum Bibliothecæ Laurentianæ. *Florentiæ, Typis Regiæ Celſitudinis*, 1766. *in* 8°.

La Libreria de' Volpi, e la Stamperia Cominiana illuſtrate con utili e curioſe Annotazioni &c. Opera di Don Gaetano Volpi Padovano. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1756. *in* 8°.

Voici le Catalogue de la Bibliothéque de *M.rs Volpi*, que nous avons ſi ſouvent cité dans notre ouvrage, & de la quelle nous avons eu le bonheur d'acheter le grand nombre d'articles très eſtimables, dont nous avons presque toujours fait mention. On y trouve annexée l'Hiſtoire Chronologique & raiſonnée de la célébre Imprimerie connue ſous le nom de *Comino*, qui appartenoit aux mêmes *M.rs Volpi*, & qui y aſſiſtoient. Ce volume eſt devenu rare & fort difficile à trouver.

Doppio Catalogo di Libri di Giuſeppe Comino. Nel primo ſi regiſtrano quelli che appreſſo di eſſo ſi ſono ſtampati. Nel ſecondo ne ſono deſcritti molti, vecchi, e nuovi, di ſtampe foreſtiere, e di queſti paeſi, ch'egli conſerva nel ſuo Negozio &c. *Padova, appreſſo Giuſeppe Comino*, 1742. *in* 8°.

Libri impreſſi nella Stamperia Cominiana, eretta a ſpeſe de' Sigg. Volpi &c. *Padova, preſſo Giuſ. Comino*; 1727. *in* 8°.

Catalogo di tutte le Produzioni della Stamperia Cominiana dall'Anno 1717. in cui fu iſtituita, fin al 1756.

Catalogo de' Libri Cominiani ancora vendibili.

Catalogus CCXXVII. Librorum rariſſimorum ab Artis Typographicæ Inventoribus, aliisque ejusdem artis Principibus, ante annum Milleſimum quingenteſimum excuſorum. (Poſſidente Joſ. Smith).

Tous ces différens petits Catalogues ſe trouvent réunis dans un ſeul volume, & ſervent avec les deux autres, qui vont ſuivre, à completter entièrement la Collection de tout ce que l'Imprimerie de *Comino* a produit.

Ca-

Catalogo de' Libri, che nell'anno 1719. e 1720. si troveranno presso Giuseppe Comino. Con due Continuazioni dello stesso Catalogo per gli anni 1721., 1722., e 1723. *In* 4°.

Catalogo Cronologico di tutte le Produzioni della Stamperia Cominiana dall'Anno 1717. fin al Maggio del 1756. *In* 8°.

Bibliotheca Belgica Manuscripta, sive Elenchus universalis Codicum MSS. in celebrioribus Belgii Cænobiis, Ecclesiis, Vrbium, ac Priuatorum Hominum Bibliothecis adhuc latentium. Collegit illum, et edidit Antonius Sanderus. *Insulis, ex Officina Tussani le Clercq*, 1641. *in* 4°.

Catalogus Librorum tam impressorum quam manuscriptorum Bibliothecæ publicæ Universitatis Lugduno-Batavæ. *Lugduni apud Batavos, sumptibus Petri Vander Aa*, 1716. *in fol.*

Catalogus Bibliothecæ publicæ Amstelodamensis. *Amstelodami, apud Casparum Commelinum*, 1668. *in* 4°.

Catalogus Bibliothecæ publicæ Moeno-Francofurtensis &c. editus à Joh. Jac. Lucio. *Francofurti ad Moenum, sumtibus Viduæ Joh. Maximil. A Sande*, 1728. 2. *Vol. in* 4°.

Catalogus Bibliothecæ publicæ Universitat. Francofurtanæ (ad Vadrum), edente Joh. Christoph. Becmano. *Francofurti ad Vadrum, Literis Christophori Zeitleri*, 1706. *in fol.*

Ca-

Catalogus Editionum Quinti Horatii Flacci, ab ann. 1476. ad Ann. 1739. quæ in Bibliotheca Jacobi Douglas adſervantur. *Londini*, 1739. *in* 4°.

Catalogus Librorum in Bibliopolio Wetſteniano venalium ſub initium anni CIƆ IƆ CXCIX. *Amſtelædami, apud Henr. Wetſtenium; in* 12., *cum pretiis.*

Catalogus Bibliothecæ Joannis de Witt. *Dordraci, apud Theod. Goris, & Joan. van Braam*, 1701. *in* 12., *cum pretiis.*

Bibliotheca Benteſiana, ſive Catalogus Librorum, quos collegit Albertus Bentes. *Amſtelodami*, 1702. *in* 4°., *cum pretiis.*

Bibliotheca Carlſoniana. *Hagæ-Comitis, per Petrum Huſſon*, 1711. *in* 8°., *cum pretiis.*

Bibliotheca Sarraziana. *Hagæ Comitum, apud Abr. de Hondt, & Henr. Scheurleer*, 1715. *in* 8°., *cum pretiis.*

Bibliotheca Vrieſiana, qua uſus eſt Joannes de Vries. *Hagæ Comitum, apud Rutger. Chriſtoph. Alberts*, 1719. *in* 8°, *cum pretiis.*

Bibliothecæ Petaviana et Manſartiana; ou Catalogue des Bibliotheques de Mrs. Alexandre Petau, et François Manſart, aux quelles on a ajouté le Cabinet des MSS. de Juſtus Lipſius. *A la Haye, chez Abr. de Hondt*, 1722. *in* 8°., *cum pretiis.*

Catalogus Bibliothecæ ſelectæ Librorum præſtantium,

Co-

Codicum MSS. & Editionum rariorum, quam collegit Theodorus Boendermaker. *Amstelædami*, *in Officina Joan. Boom*, 1722. *in* 8°., *cum pretiis.*

Bibliotheca Dalmanniana. *Hagæ-Comitum*, *apud Abrah. de Hondt*, 1723. *in* 8°., *cum pretiis.*

Bibliotheca Schalbruchiana, sive Catalogus exquisit. rarissimorumque Librorum, quos collegit Joh. Theod. Schalbruch. *Amstelædami*, *apud R. & G. Wetstenios*, 1723. *in* 8°., *cum pretiis.*

Bibliotheca Duboisiana; ou Catalogue de la Bibliotheque du Cardinal Du Bois, recueillie par l'Abbé Bignon. *A la Haye*, *chez J. Swart & P. de Hondt*, 1725. 4. *Vol. in* 8°., *cum pretiis.*

Bibliotheca Uilenbroukiana, sive Catalogus Librorum, quos collegit D. Gosuinus Uilenbroeck. *Amstelædami*, *apud Wetstenios & Smith*, 1729. 3. *Vol. in* 8°., *cum pretiis.*

Bibliotheca, quam reliquit Petrus Vander Aa. *Lugduni Batav.*, *ex Typographia Petri Vander Aa*, 1729. *in* 8°., *cum pretiis.*

Catalogus Variorum et insign. Librorum, quos collegit Hermannus van de Wall. *Amstelodami*, *apud Salom. Schouten*, 1734. *in* 8°., *cum pretiis.*

Bibliotheca Vossiana. *Hagæ-Comitum*, 1740. *in* 8°., *cum pretiis.*

Bibliotheca Boſcheidiana, ſive Catalogus Bibliothecæ Librorum, quibus uſus eſt Adrianus van Boſcheiden. *Lugduni Batav., apud Sam. Luchtmans*, 1740. *in* 8°., *cum pretiis.*

Bibliotheca Thomſiana, continens Libros, quos collegit Fredericus Comes de Thoms. *Lugduni Batav., apud Sam. Luchtmans; in* 8°., *cum pretiis.*

Bibliotheca, ſive Catalogus Librorum, quos poſſedit Jacob Marcus. *Amſtelædami, apud Salom. & Petrum Schouten, &c.* 1750. *in* 8°., *cum pretiis.*

Catalogus Librorum, quos reliquit Joannes Baptiſta Le Plat. *Mechliniæ, typis J. F. Vander Elſt*, 1753. *in* 8°., *cum pretiis.*

Bibliotheca Albertina, ſive Catalogus Librorum Joannis Alberti. *Lugduni Batav., apud Sam. et Johan. Luchtmans*, 1763. *in* 8°., *cum pretiis.*

Catalogue d'une Bibliotheque, vendue publiquement à la Haye le 8. Octobre 1764. par Varon et Gaillard. 3. *Vol. in* 8°.

Cette prétieuſe & rare Collection a appartenu à *M. Pierre van Damme*, Commerçant en Livres à Amſterdam, très connu par l'étendue de ſes connoiſſances tant dans la Bibliographie que dans les Medailles, dont il poſſéde un Cabinet des plus beaux & des plus rares.

Bibliotheca Wilhemiana, ſive Catalogus Librorum et Manuſcriptorum Bibliothecæ Hieronymi De Wilhem. *Lugduni Batav., apud Sam. & Joh. Luchtmans*, 1767. *in* 8°.

Ca-

Catalogue des Livres de feu Mr. le Comte de Cobenzel, diſpoſé par ordre des Matieres & avec quelques Notes Litteraires par Joſ. Ermens. *Bruxelles, chez H. Vleminckx*, 1771. *in* 8°.

Bibliotheca Smithiana, ou Catalogue de la rare Bibliotheque de feu Mr. Joſeph Smith, ci-devant Conſul de ſa M. Britan. à Veniſe, vendue à Londres en 1773. *In* 8°., *avec les prix.*

Bibliotheca Gockingana, ſive Catalogus Librorum et Manuſcriptorum Henrici Gockinga. *Trajecti ad Rhenum, apud Joh. Serv. Boſch, & Corn. Kribber*, 1773. *in* 8°., *cum pretiis.*

Catalogues des Livres défendus.

Die catalogen oft inuentariſen vanden quaden verboden boucken: ende van andere goede, die men den iongen ſchulieren leeren mach, na aduys der Uniuerſiteyt van Loeuen. Met een edict oft mandement der Keyſerlycker Maieſteyt. *Te Loeuen, by Seruaes van Saſſen*, 1550. *in* 4°.

Petit Livre très rare & peu connu, dont la totalité eſt de 3. cahiers ſignaturés *a*, *b*, *c*, de quatre feuillets chacun, & ſans chifres.
On y trouve annexé le ſuivant;

Ordonnance & edict de Lempereur Charles le Quint, renouuellé en ſa cite imperialle Daugſpurg ou mois de Septembre M. CCCCC. Cincquante, pour lextirpation des ſectes, & conſeruation de noſtre ſaincte foy catho-

licque. *Louuain, par Seruais Saſſenus; in 4°., ſans date d'année.*

Cet autre petit Livre n'eſt pas moins rare que le précédent. Il contient le même nombre de cahiers avec les mêmes ſignatures & composés du même nombre de feuillets que celui-là. Il n'y a aucune date d'année, mais le Privilége, qui eſt ſur le verſo de l'Intitulé, étant daté du 20. Octobre de 1550. fait conjecturer avec ſureté qu'il doit avoir été imprimé en 1550.

Index expurgatorius Librorum, qui hoc ſeculo prodierunt, vel doctrinæ non ſanæ erroribus inſperſis, vel inutilis & offenſiuæ maledicentiæ fellibus permixtis, iuxta Sacri Concilij Tridentini Decretum; Philippi II. Regis Cath. iuſſu & auctoritate, atque Albani Ducis conſilio ac miniſterio in Belgia concinnatus, Anno M. D. LXXI. *Antverpiæ, ex Officina Chriſtophori Plantini Prototypographi Regij*, 1571. *in* 4°.

Voici encore un petit volume d'une grande rareté, à cauſe de la quelle nous en donnerons une courte deſcription. L'intitulé eſt mot à mot tel que nous l'annonçons. Il eſt ſuivi d'un Edict en langue Françoiſe de *Philippe* II., qui occupe deux feuillets, & d'un autre feuillet contenant un Avertiſſement & des paſſages extraits du *Concile de Trente* touchant la défenſe des Livres. On trouve enſuite une Préface de *Bened. Arias Montanus*, qui occupe quatre feuillets ſignaturés *. Aprés vient le corps de l'ouvrage, dont la totalité eſt de 104. pages chifrées. *Vogt* dit auſſi que cette edition eſt très rare, mais il ajoute que ce même Livre avoit deja paru pour la première fois *Leodii, impenſis Henr. Hovii*, 1569. *in* 8.° Nous ſommes portés à croire que *Vogt*, n'aiant jamais vu ce Livre, ni celui de 1569., ait pris le change, car ces deux Livres doivent être dans leur contenu tout à fait différents, c'eſt à dire que celui de 1569. ne doit être qu'un Catalogue de Livres défendus, & celui de 1571., dont il eſt ici queſtion, eſt un *Index expurgatoire*, qui n'avoit pas paru auparavant. En effet 1.° cette edition de 1571. eſt abſolument la première de ce Livre, parceque l'Edit de *Philippe* II. porte la date du 31. Juillet de la même année 1571., & la Préface de *B. Arias Montanus* celle de *Cal. Jun.* 1571. 2.° Le commencement de l'Edit de *Philippe* II., que nous allons raporter, prouve que les Catalogues de 1569., qui ſont même deux, ne doivent être que de ſimples Catalogues de Livres défendus. Voici le dit paſſage: *Comme pour le meilleur ſuc-*

ſucces & auancement de la ſaine & pure doctrine, tant en noz pays de pardeça, que des autres, vers où s'enuoyent liures de nosditz pays, nous ayons en l'an XV.^c *ſoixante-neuf dernier paſſé par deux catalogues publiez ſur le fait des liures deffenduz, nettoyé les librairies publiques & priuées, des liures que pour lors & le temps preſent l'on jugeoit dangereux ou ſcandaleux, Suyuant en ce l'ordonnance eccleſiaſticque & legittime, & ce que par le St. Concille de Trente & les decretz & catalogues d'iceluy a eſté ſtatué & declairé: Et parceque entre les liures ſusditz, on a trouué pluſieurs en toutes facultez, les quelz eſtans repurgez d'aucunes choſes, de mauuaiſe doctrine, ou autrement malſentans, pourroyent au demeurant & pour la plus grand part eſtre prouffitables, Et ne veullans laiſſer perdre une ſi grande ſomme, aquoy montera la valeur de ſemblables liures, au grant dommaige des marchans d'iceulx & auec perte de toutes perſonnes ſtudieuſes, nous auons commandé bruſler les liures des hereſiarches, & autres eſtans totalement pernicieulx, que lon a trouué en nosditz pays de pardeça, leſquelz (graces à Dieu) n'ont eſté en grant nombre: Ayans auſſi commandé que les autres qui pourroyent admetttre & receuoir repurgation fuſſent amaſſez & depoſitez par toutes les villes & bourgades de nosditz pays: Et depui continuans le deſir que de tout temps auons eu, & auons, à promouuoir le bien publicq & auancer les eſtudes & bonnes lettres, meiſmes pour le bon zele que portons a la ſaine & pure doctrine, nous auons ſuyuant l'ordre ſurce donné par le dit St. Concille de Trente & les decretz, & catalogues d'iceluy, fait repartir la lecture & viſitation desditz liures, aux Prelatz, Vniuerſitez & hommes lettrez & ſçauans de nosditz pays de pardeça, afin que par leur diligence & de chascun d'eulx, la repurgation desditz liures ſe pouroit tant mieulx & pluſtoſt faire & acheuer. Et apres auoir receu les Indices, memoriaulx & aduis d'iceulx reſpectiuement, auons fait eſtablir vng college de Cenſeurs en noſtre ville & cité d'Anuers, ou quel a preſidé par autorité eccleſiaſticque vng Eueſque ſçauant & religieulx, & vng autre perſonnaige qualifié pour ledit fait, a ce deputé de noſtre part: Lesquelx auec le ſoing & diligence requiſe ont meurement reuiſité les aduis de tous les premiers viſitateurs, & en conferant les lieux auec les meiſmes liures ont fait vne cenſure conuenable, & eſcript vng liure intitulé Indice Expurgatoire: le quel auons fait imprimer à noz propres deſpens par noſtre Prototypographe, non pour eſtre vendu ou diſtribué publicquement, ains pour eſtre reparti aux viſitateurs ace denommez es villes & bourgades de nosditz pays par les Prelatz Eccleſiaſticques, & pour ceulx qui de nouueau ſe denommeront ace, ſi beſoing eſt: Et deſirans que la repurgation desditz liures ſoit effectuée ſelon la cenſure & indice ſusdit. &c.*

Il eſt à remarquer que cet Index Expurgatoire n'a pas été imprimé pour être vendu & diſtribué publiquement, mais ſeulement pour l'uſage des Viſiteurs déſignés à l'expurgation des Livres, comme on le voit par ce que nous venons de raporter de l'Edit ſusmentionné. Même il étoit défendu d'en avoir exemplaire, & d'en tirer copie manuſcrite, ſans la permiſſion des

des Supérieurs, ce qu'atteſtent les deux Avertiſſements ſuivants, le premier des quels ſe trouve au verſo de l'intitulé en grandes lettres, & le ſecond ſur le recto du quatrième feuillet tout en lettres capitales.

Ducis Albæ iuſſu ac decreto cauetur, ne quis præter Prototypographum Regium hunc Indicem imprimat, néue ille aut quis alius publicè vel privatè vendat, aut citra ordinariorum facultatem, aut permiſſionem habeat.

Cavetur etiam ne qvis hvnc Indicem parte aliqva avgeat, vel minvat, neve ex impreſſis Manvſcriptvm exprimat, citra Gvbernatoris et Conſilii avctoritatem.

Notre exemplaire eſt très bien conſervé & relié en maroquin rouge doré ſur plat.

Index Librorum expurgandorum, in quo quinquaginta Auctorum Libri præ cæteris deſiderati emendantur. Per Jo. Mariam Braſichellen. *Romæ, ex Typographia R. Cam. Apoſt.*, 1607. *in* 8°.

Index Auctorum damnatæ memoriæ, tum etiam Librorum, qui uel ſimpliciter, vel ad expurgationem vsque prohibentur, vel denique iam expurgati permittuntur, editus de conſilio S. Generalis Inquiſitionis Luſitaniæ &c. *Ulyſſipone, ex officina Petri Craesbeeck*, 1624. *in fol.*

Cette edition eſt fort rare. Il eſt difficile d'en trouver des exemplaires bien conſervés. Le notre eſt très parfait. Voyez *Vogt.*

Index Librorum prohibitorum et expurgandorum noviſſimus, pro Catholicis Hiſpaniarum Regnis Philippi IV. &c. de conſilio Inquiſitionis Generalis. *Iuxta exemplar excuſum Madriti, ex Typographia Didaci Diaz*, 1667. *in fol.*

Fin de l'Hiſtoire.

Let-

Lettres d'Hommes Illustres du XVII.me & XVIII.me Siécle, qui n'ont jamais été imprimées.

Nous espérons que nos Lecteurs trouveront les Lettres suivantes assez intéressantes pour nous savoir gré de leur les avoir communiquées. Jointes à celles, qu'on aura trouvées dans le volume précédent, ainsi qu'à celles qui sont répandues dans le corps de ce même volume, & que nous ajouterons encore à la fin du volume suivant, elles formeront toutes ensemble un Recueil assez considérable & assez curieux. Nous saisissons avec le plus grand plaisir l'occasion, que notre Catalogue nous fournit, pour les publier. Le moindre profit, que la Litterature puisse en tirer, sera pour nous une récompense la plus satisfaisante de les avoir mises au jour; & nous aimons beaucoup mieux d'en faire part au public, que de nous vanter de les posséder manuscrites. C'est à notre avis une satisfaction bien singulière & bien mal entendue que de posséder des trésors cachés & inutiles.

Erycii Puteani
*Excell.mo Principi *. *. *.*

Exc.me Princeps. Paternus amor prudentia commendatur. Hæc in Principe laudabilior, ut indoles ad Famam, gloriamque nata optima institutione crescat. Magna nobilitas magna virtute constat; sed virtutis, velut umbram a parentibus, ipsum lumen a se quisque trahit. Quo magis curam tuam in liberis recte educandis veneramur, aliorum negligentiam atque indulgentiam dolemus. Alii bonum servum, aut jumentum; tu bonum Magistrum quæris, ut bonos liberos habeas. Ego vero jam bonum reperi, patria, et professione qualem optabas. Paratus in larem, et obsequium tuum se dare, si in præsenci utrumque patefacias. Vir jam fama notus, et laudatus, immo in ἐυπαιδευσια per annos aliquot exercitatus; ideoque luculentis conditionibus hic urgetur. Quid fieri velis, verbo innue. Ego vel præsentem istic sistam, ut ipsum videas, immo audias. Vale, Exc.me Princeps, et adfectus radium aliquem a meo cultu in me reflecte. Mediolani VIII. Kal. Febr. M. IↃC. VI.

Excellentiæ tuæ æternùm mancipatus
Erycius Puteanus.

Di

Di Girolamo Aleandro
Al Card. Federigo Borromeo. *a Milano.*

Illmo e Rev.^{mo} Sig.^{re} e Padron Mio Col.^{mo} Essendosi stampati in Venezia i versi dei tre Fratelli Amaltei, con l'aggiunta d'alcuni miei, poichè il volume riusciva assai picciolo, diedi ordine che ne fossero inviati due esemplari a V. S. Illma acciocch'Ella si degnasse di far aver loro un poco di luogo in cotesta nobilissima Libreria Ambrosiana. Spero che le saranno digià pervenuti, e ch'Ella mi scuserà s'io non ho occasioni più degne di Lei di ridurle a memoria la divotissima e non mai interrotta mia servitù. E perchè io ebbi ultimamente da Parigi un'Osservazione del Sig. Rigalzio sopra un luogo di S. Ambrogio, ho stimato che non sia per riuscir discaro a V. S. Illma ch'io gliene faccia parte, dovendola con questa occasione supplicare di far una diligenza se si trovasse qualche memoria che la Basilica Ambrosiana, o altra Chiesa principale di cotesta Città fosse anticamente cognominata Basilica Romana. Non voglio parimente lasciar di significare a V. S. Illma che sapendo io quanto sia stata maltrattata l'ultima edizione Romana delle Opere di S. Ambrogio, ho tenuto quì proposito col Sig. Cardinal Barberini che sarebbe molto bene di ristamparle emendate diligentemente con l'ajùto de' MSS., che sono nella Vaticana, poichè dove potrà esser necessario, non ci mancherà il confronto ancora de' MSS. di Parigi, dov'è lo stesso Rigalzio, il quale è custode della Biblioteca Regia, ed altri Gentiluomini non meno cortesi che dotti ci presteranno volentieri l'opera loro. Ed io mi persuado che anche nell' Ambrosiana se ne debba trovar qualche Codice antico, e che il favore di V. S. Illma non sia in ciò per mancarci; e posso dirle d'aver trovato in ciò lo stesso Sig. Cardinale molto ben disposto ed animato.

D'un altro favore conviene ch'io supplichi V. S. Illma, ed è che un Gentiluomo di molte Lettere, il qual si chiama Giambatista Doni, e serve quì il Sig. Cardinal Barberini, va faccendo una Raccolta d'Inscrizioni antiche, che finora non hanno veduta la luce, per pubblicarle quanto prima. Egli n'ha già raccolte più di seimila, e ve ne sono di buone e di belle, ed a queste aggiugne un buon numero d'Instrumenti antichi di sopra mille anni o di poco meno, che sono o Testamenti, o vendite, o donazioni, essendosene trovati alcuni scritti in caratteri Longobardi in foglio di scorza d'albero. Riceveremo però a favor singolare da V. S. Illma, se trovandosi alcun Libro MS. nell'Ambrosiana d'Inscrizioni antiche si degnerà di far usar diligenza per cavarne quelle, che non si trovassero nella Raccolta del Grutero, e di farcene parte; il che pur anche intendo degl'Instrumenti antichi, se ve ne fossero nella detta Biblioteca, o presso alcun Privato. Il sapere l'inclinazione, che V. S. Illma tiene di favorir le Lettere, m'ha fatto ardito di ricorrere per tal

occa-

occaſione alla ſua benignità, alla quale reſterò con obbligo ſingolare d'ogni grazia, che ſi degnerà di farmi; e le bacio intanto umiliſſimamente le mani.

Di Roma ai 2. d'Ottobre 1627.

Di V. S. Ill.ma e Rev.ma Umiliſſ.mo e Divotiſſ.mo Servo
Girolamo Aleandro.

Di Giambatiſta Vives
Allo ſteſſo Sig. Card. Federigo Borromeo.

Ormai è tempo d'interrompere un sì lungo ſilenzio, e di rinnovare la mia ſervitù verſo la ſua Ill.ma Perſona, con darle ragguaglio dello ſtato, in cui mi trovo, e delle azióni, in cui mi occupo. E' ben vero che ſono alcuni meſi ch'io avrei fatta queſta mia obbedienza e pagato queſto mio tributo; ma lo ſoſpeſi per una nuova volgare, che ſi ſparſe in Roma, che V. S. Ill.ma veniva ad abitare in queſta Corte; la qual nuova, ſe ſi foſſe verificata, era la più felice ch'io poteſſi deſiderare in queſti ultimi giorni della mia vita; ma eſſendo ſvanita, non poſſo differire di fare il debito mio. E quanto allo ſtato, la mia infermità della pietra con le ſue conſeguenze mi ha ſequeſtrato in un letto, da dove non mi ſon levato per 19. meſi. Da queſto potrà V. S. Ill.ma comprendere i travagli corporali di dolori e d'altre coſe, che patiſco; ma tutto accetto per grazia ſpeciale della mano di Dio, e beo a queſto calice amaro, col qual ſuole Iddio dar a bere a' ſuoi. Piaccia a S. D. M.tà pe' meriti della ſua ſagratiſſima Paſſione, che mi tratti come ſuo. Quanto alle operazioni mie quel, che le poſſo dire, è che N. S. ha eretto il Collegio de' Preti ſecolari da mandarſi alla propagazion della Fede, dotato di tutto quanto io gli feci donazione per tale effetto, favorendolo con molti privilegi e grazie, ritenendolo ſotto la protezione di S. S. e de' ſuoi Succeſſori, e dandone il governo a tre Canonici delle tre Baſiliche S. Giovanni, S. Pietro, e S. Maria, i quali ha nominati e ſaranno ſempre da nominarſi dal Pontefice; ed ora ſi attende a diſpacciare la Bolla. Di più io metto in ordine alcuni denari per comperar tutte le caſette, che ſtanno intorno al Palazzo, e per diventar padrone di tutta l'Iſola, onde poſſano a ſuo tempo i Succeſſori ampliare la fabbrica, e accreſcere il numero degli Alunni, e N. S. mi tien data intenzione che mi darà indulto per comperar le dette caſe ſenza l'aumento della Bolla *Juris congrui* di Gregorio XIII. E perchè trovandomi nello ſtato, che ho riferito, neſſuna coſa mi conſola lo ſpirito fuorchè il parlare e trattare delle coſe di Dio e di quella ſua celeſte Patria con le pie e religioſe perſone, che mi vengono a viſitare per carità loro, ſono entrato in pen-

ſiero di godere di queſta conſolazione tutte le Domeniche dopo pranzo, e ci vengono cinque Teologi de' più inſigni di Roma, cioè Monſig. Gariofolo, Veſcovo di Nazion Greco, Monſig. Sagreſtano di N. S., il P.e Don Michele Ghislieri Teatino, il P. Fra Teodoro da Bergamo Cappuccino e Teol.° del Sig. Card. di S. Onofrio, ed il P. Raimondo Riccardi di S. Domenico, chiamato il Moſtro, i quali *ad libitum* pigliano un luogo della S. Scrittura, diſcorrono ſopra eſſo ſenza che ſi diſputi nè ſi contraddica, e fra tutti cinque occupano un'ora e mezzo, con l'aſſiſtenza d'un Segretario molto intelligente, che ſcrive ogni coſa perch'io poſſa poi ruminarla fralla ſettimana. Quello ch'io poſſo dire a V. S. Ill.ma ſi è, che in quel tempo, che occupo in queſt'eſercizio, provo tanta conſolazione nello ſpirito, che non ſento il dolore dell'infermità corporale. Tale eſercizio ſi è cominciato la prima Domenica del meſe di Luglio, ed eſſendoſi in Roma ſaputo, molte perſone fanno iſtanza d'intervenirvi, ma a ciò io fo difficoltà, perchè non ho inſtituita queſta coſa per comodo pubblico, ma ſolamente per conſolazione dell'anima mia, e per inſtruzione del viaggio, che preſto io ho a fare; e perciò gli ho meſſo il nome di *Theoloquium* per isfuggire il nome d'Accademia, che porta con ſeco pubblicità.

Con queſto tengo dato ragguaglio di tutte le mie azioni a V. S. Ill.ma, e conchiudo col mandarle la copia d'una Lettera d'un Alunno mio, quando abitava al Popolo, la quale ricevetti jeri; e mi pare che ſia giuſto di comunicare e di pubblicare i Segreti di Dio e le Miſericordie, ch'egli uſa co' Predeſtinati. E per non infaſtidire di più V. S. Ill.ma con una Confeſſion tanto lunga, darò fine a queſta pregando Dio che le dia ogni felicità ed ogni conſolazione dello Spirito Santo, e che faccia a me tanta grazia di vederla e d'avere la ſua perſonal benedizione avanti di chiuder gli occhi.

In Roma queſto dì 22. d'Agoſto 1628.

Giambatiſta Vives.

Del medeſimo
Allo ſteſſo.

La Lettera di V. S. Ill.ma dei 10. del corrente mi fu di gran conſolazione per eſſermi giunta in tempo ch'io pativa gravi dolori della mia infermità, e per l'approvazione, ch'Ella fa in eſſa del tempo, ch'io occupo nel mio Teoloquio. E poichè i dolori ſi mitigarono conſiderando io che V. S. Ill.ma approvava queſta mia occupazione ſopra una general relazione che gliene dava, entrai in penſiero di dargliela più particolare,

e

e di scoprirle il fine ed il segreto del mio animo, che tengo in questo negozio. Io adunque, Monsig. Ill.mo, ho considerato che la Sede Apostolica ha provveduto a molti bisogni, che possono occorrere in generale e in particolare alla Cristianità, i quali per brevità non riferisco, con tanti Tribunali e Congregazioni, fondati per l'espedizione de' negozj che accadono alla giornata; ma mi pare, se non mi gabbo, che ne manchi uno di considerazione in materia di Propagazione di Fede, perchè non basta acquistar nuovi Paesi per mezzo della Propagazione, ma è necessaria la conservazione e la manutenzione della Fede acquistata, poichè dice il Poeta:

Non minor est acquirere laus, quam parta tueri.

Non tratto in quella parte di levar la mala erba, che l'inimico ha seminata per impedire il frutto del buon grano, che già in questo sta provveduto col Tribunale del Sant'Uficio, ma occorrono spesse volte difficoltà nel Cristianesimo o per nuove opinioni, che si suscitano, o per varietà di sensi, che tengono gli uomini del modo con cui si ha ad intendere alcuna cosa, ovvero del modo, che si ha a praticare. E così veggiamo che spesso i Principi Ecclesiastici e Secolari consultano il Pontefice del modo con cui si hanno a governare sì quanto al senso come ancora quanto all'esecuzione, ne' quai casi ho avvertito che i Papi talora mendicano con chi consultare per poterne dar la risposta, e pare un'indecenza che per tali occorrenze il Pontefice non abbia alla mano una scelta d'uomini eminenti, raccolti da tutto il mondo, da valersene a simili occasioni per decider le cause della Fede, come fa nelle cause Civili, per cui tiene una Ruota di diverse Nazioni, a somiglianza della quale credo che sarebbe bene che ne avesse un'altra Teologale pe' casi sopraddetti; e trovo questa Ruota o Congregazione del Sommo Pontefice nella Scrittura Sacra sì nel Genesi come nel Paralipomenon dove Giosafat instituì una cosa simile per decidere le difficoltà che avessero potuto nascere nell'osservanza della Legge, o altro.

Ho considerato in oltre che di questa Congregazione quella *de propaganda Fide* avrà gran bisogno, perchè gli Operarj spesso consulteranno molte cose se siano lecite a permettersi a' nuovi convertiti senza lesione della Fede. E sebbene si possa rispondere che tali difficoltà si possono facilitare e spianare col mezzo della Congregazione del Sant'Uficio, e de' suoi Consultori, tuttavia siccome lo stile di quel santo Tribunale sta regolato e subordinato allo stretto Gius, la prudenza insegna che in un modo si governa un albero ben radicato, ed in un altro una pianta nuovamente posta nella terra, la qual richiede più dolce e più soave governo di quell'altro. Ho considerato ancora che, se da principio io introducessi questa Congregazione direttamente a questo fine, non mi riuscei-

ſcirebbe, perchè non mancano mai begl'ingegni che trovano difficoltà; e perciò ho voluto cominciare imperfettamente congregando queſti Teologi ſotto nome di una mia ſpiritual conſolazione nello ſtato doloroſo, in cui mi trovo, per poterla poi a poco a poco indirizzare alla perfezione ed al fine ſuddetto. E digià ho cominciato a far loro ſtudiare *per viam conſultationis* certi dubbj, che mandati mi ſono dal Vicario Apoſtolico d'Olanda, e dopo aver meſſa in carta la loro opinione, darò a N. S. la materia digeſta acciocchè la comunichi a' Conſultori, e riſolva *quid agendum* nella Congregazione de' Cardinali, ed in queſto modo farò vedere colla pratica l'utilità che riſulta da ſiffatta Congregazione, e col tempo il Papa e la Congregazione riſolveranno altre coſe e difficoltà, che occorreranno alla giornata, e finalmente Iddio miſericordioſo indirizzerà ogni coſa al ſuo ſanto ſervizio. Ed in queſto modo o ſimile cominciai ancora, come V. S. Ill.ma vide, la Congregazione *de Propaganda*, con quelle lezioni e con quegli Operarj, ch'io allevava in caſa e mandava in diverſe parti, e poi Iddio col tempo miſe in penſiero a Gregorio xv. di fondar la Congregazione de' Cardinali, la quale fa e farà tuttavia gran progreſſi. Con queſto ho aperto il mio cuore e dichiarato a V. S. Ill.ma il mio intrinſeco penſiero, ſupplicandola di pregare Iddio che, ſe ha a riſultare in ſuo ſanto ſervizio, eſſo l'indirizzi, e ſe altrimenti, ſvaniſca. Con che fo umiliſſima riverenza a V. S. Ill.ma

Di Roma queſto dì 21. d'Ottobre 1628.

Giambatiſta Vives.

Di Giovanni Mannucci
Allo ſteſſo Card. Federigo Borromeo.

Pax Chriſti. L'obbligo, ch'io tengo fra tutti gli altri della noſtra Congregazione al noſtro Fondatore e buon Padre Tejo per eſſere io ſtato da eſſo ricevuto in Congregazione tre anni innanzi che paſſaſſe da queſta a miglior vita, e per eſſere ſtato in quel tempo preſſo di lui ed aver ſentiti i ſuoi buoni ammaeſtramenti, benchè poco frutto io n'abbia ricavato per mia colpa, ed ancora l'affetto, che con ragione tuttora gli porto, mi ſtimola a ſcoprire qual ſia ſtata la vita ſua; ma molto più a ciò fare m'invita il conſiderare che queſto ridonda in onor di Dio, che mirabile ſi ſcuopre ne' ſervi ſuoi, ed in utilità ſpirituale delle perſone, che la vita di lui intenderanno, eſſendo le azioni da eſſo fatte in vita incitative al bene operare ed ammirabili, ed i ſegni veduti di lui dopo morte dimoſtrativi delle felicità, le quali credo che goda in Paradiſo. Deſiderando io adunque, oltre all'obbligo ed all'affetto, per onor di Dio principalmente e per utile del Proſſimo, che ſi renda paleſe la vita di queſto beato Servo di Dio, mi

ſon riſoluto col divino ajuto di mettermi a ſcriverla il meglio che potrò, acciocchè non ſe ne perda la memoria. E per poter meglio tirar a fine queſta mia riſoluzione, perchè mi trovo nella Città di Piſtoja in un Collegio pur della noſtra Congregazione, mandato dal Superiore, ho ſcritto a diverſi a Siena ed altrove, da' quali non ſolo ho cercato d'intendere il concetto, che ne avevano, ma ancora che mi vogliano dare in nota le ſue azioni particolari e ſegnalate, atteſtandomele in forma autentica; e digià ne ho avute alcune, e molte ne aveva oſſervate da me. E perchè mi ricordo (avendomi egli per gli ultimi diciotto meſi della ſua vita chiamato ſempre a ſcrivere le Lettere, che a diverſi mandava) che V. S. Ill.ma ebbe cognizione di eſſo e per Lettere ed in altra maniera, vengo umilmente a ſupplicarla che per carità voglia degnarſi farmi dar nota in che concetto Ella lo teneſſe, ed anche s'Ella aveſſe cognizione di coſa particolare, meritevole da ſcriverſi; del che non la pregherò con più parole, perchè mi rendo certo che da Lei ſarà fatto quello, che giudicherà eſpediente, non riguardando che di ciò ſia richieſta dal minimo Sacerdote della detta Congregazione. Onde quì fo fine, ed umilmente inchinandomele le bacio la veſte, e le prego, ſiccome farò ne' miei Sagrificj, dal Noſtro Signore abbondanza di grazie celeſti.

Di Piſtoja, il dì 15. di Dicembre 1628.

Giovanni Mannucci della Cong.ne de' Sacri Chiodi di Gesù.

D'Antonio Mariano
Allo ſteſſo Card. Federigo Borromeo.

Per la Lettera ſcritta il dì 6. del preſente Meſe intendo le grazie, che V. S. Ill.ma mi fa, del che la ringrazio, e ne prego Dio per quella. Circa all'Angelo, ch'è di più del conſueto nell'Annunziazione, le mando un Diſcorſetto d'un mio Amico, il quale le darà piena contezza di quello, che V. S. Ill.ma ricerca; alla quale fo umiliſſima riverenza, augurandole inſieme dal Signore Iddio le buone Feſte.

Di Roma ai 25. Dicembre 1628.

Antonio Mariano.

Veramente l'avere il Pittore dipinta l'Annunziata con un altr'Angelo appreſſo a Gabriele ha facilmente potuto parer coſa nuova, perchè la S. Scrittura fa menzione dell'Arcangelo ſolo, e la Pittura antica, la quale è di molta autorità

rità in simili cose, così osserva. Tuttavia, perchè non ogni cosa si trova scritta, ed è lecito, quando non si tratta di materia essenziale e determinata nella nostra Fede, di poterne ognuno discorrere a suo modo, purchè non sia contro i buoni costumi, perciò dico che il Pittore ha potuto fare in quel modo la sua Pittura, essendogli anche permesso, come a' Poeti si concede, d'imitare, fingere ed inventare. E non solo per questa parte si può difendere, ma si dee commendare l'ingegno di questo Pittore, che ha potuto ciò cavare dalla S. Scrittura e da' Padri. In quel capitolo del Genesi, dove Giacobbe vide in sogno alcuni Angeli, che ascendevano e discendevano per una scala, è opinione di molti Padri che al Patriarca fosse rivelato non solo il mistero dell'Incarnazione, ma il modo ancora come doveva farsi, ed alcune circostanze di essa, come discorre Galat. Lib. 3. de Arcan. cap. 2., *e dicono che quegli Angeli, che ascendevano e discendevano, significassero l'Angelo, che fece l'Ambasciata alla Vergine per parte di Dio. E sebbene da due cose pare che ciò non potesse applicarsi al caso dell'Annunziazione, perchè quel Messaggiero dell'Ambasciata fu uno, e la Scrittura ne nomina più, mentre dice* Angelos ascendentes & descendentes, *e perchè si dice che questi Angeli ascendevano*, ascendentes, *e poi discendevano*, descendentes, *essendo successo tutto il contrario nell'Annunziazione, perchè prima* missus est Gabriel, *e così* descendebat, *e poi* recessit ab ea, idest, a Virgine, *e così* ascendebat; *niente di meno si risponde che nell'Annunziazione gli Angeli prima* ascenderunt, *e poi* descenderunt, *poichè Gabriele non istava in Cielo, ma in terra perché era Custode della Vergine, secondo S. Bernardo* Serm. 77. ad Ugon., *Pier Damiano* Serm. 2. de Nativit. Virg., *ed altri. Onde quando Dio volle celebrar queste nozze con la natura umana, mandò l'Angelo, ma perch'egli stava in terra, chiamollo a se, e così Giacobbe* vidit Angelos ascendentes *a ricever l'ordine, e poi* descendentes *a far l'Ambasciata. E a quel che si dica* Angelos *in plurale, si risponde che Gabriele era bensì il principal Custode della Vergine, ma ch'è non solamente probabile, ma certo, che insieme con Gabriele vi fosse altro Angelo sì per rispetto di Gabriele, che come capo principale pare che dovesse aver chi lo seguisse, sì per rispetto alla Vergine custodita, poichè se comunemente i Dottori danno a' Principi e alle persone insigni altro Angelo oltre dell'ordinario Custode, molto più ciò dar si debbe alla Vergine. E se la Chiesa in raccontar questo fatto disse*, missus est Angelus, *e ne nomina un solo, non solamente non ripugna, ma è verisimile che siano stati più, e* nominatio fit a digniore, *come succede nei Nunzj e ne' Legati de' Principi, i quali tuttocchè accompagnati siano da molti, non si fa d'altri menzione che di loro.*

San Cesareo Nicomediense riferisce una bella Tradizione, ed è che quegli Angeli, che discendevano, andavan dicendo Verbum, Verbum; *quelli, che ascendevano*, Caro, Caro, *come se dicessero gli uni*: Il Verbo, il Verbo discenderà a prender carne umana, *e gli altri:* La Carne, la Carne sarà sollevata a tanta altezza e dignità. *D'onde si vede che chi dicesse in plurale, che gli Angeli vennero a far l'Ambasciata, non errerebbe, perchè, secondo il senti-*

timento di questo Padre, così parla la Scrittura; e chi dipignesse non solo uno, ma più Angeli in un Quadro dell'Annunziata, purchè l'Arcangelo Gabriele fosse collocato in atto d'esser egli stesso il Messo da Dio, e quegli che tratta, non commetterebbe verun errore, anzi dovrebbe venir commendato l'ingegno e l'invenzione di esso, perchè uscirebbe dalla strada ordinaria, e con qualche fondamento.

Che se a qualcuno contuttociò sembrasse questa cosa volontaria, e che le autorità de' Padri siano piuttosto allegorie e sensi mistici spirituali, che letterali, non gli dee parer poco che questa non sia una finzione del tutto sproporzionata, quando soltanto in questo senso si potesse difendere la pittura, dacchè se ne veggono a migliaja di tali nella Chiesa di Dio, dipignendosi accanto al Crocifisso ora Angeli che piangono, or altri che ricevono il sangue, che scorre dal Costato, or l'Angelo che apparve nell'Orto, con una croce ed un Calice in mano, e cose simili, che non si possono pigliare secondo la verità della Lettera, ma secondo lo spirito. Ma in questo caso dell'Annunziata l'invenzione è tanto reale, e s'accosta tanto al verisimile, che Alberto Magno sopra il Missus est, Postill. in Luc. *dice che altri Angeli erano compagni a Gabriele quando fece l'Ambasciata. Dal che manifestamente viene a spalleggiarsi l'invenzione del Pittore, ed a levarsi ogn' imputazione, che per ciò fatta gli venisse.*

Del Cardinal Bandini
Al Vescovo di Vercelli.

Non avendo N. S. maggior pensiero che di proccurare la salute delle Anime de' Fedeli, e che particolarmente non restino illacciate da Censure, e massimamente da quelle, che incorrono per violazione dell' immunità e libertà Ecclesiastica, perciò la S.tà Sua intendendo che molti, i quali vi sono incorsi per tal causa, vengono liberamente ammessi a' SS. Sagramenti da alcuni Confessori, che non hanno perfetta notizia degli Ordini e delle Costituzioni Apostoliche in questa materia, e sotto altro pretesto, con manifesto illacciamento di lor medesimi e de' Penitenti, e con particolar pregiudizio dell' immunità e libertà Ecclesiastica, ha S. B.ne col santo suo zelo e colla sua paterna carità, per ovviare ai giusti gastighi del Sig. Iddio, comandato ch' Ella colla dovuta circospezione e pietà pastorale non lasci d' avvertire i Confessori di cotesta sua Diocesi, tanto secolari quanto Regolari, che invigilino in questa materia; e siccome non possono assolvere ne' casi chiari per la Bolla *in Cœna Domini*, e pel Testo dell' *Estravagante*, *& si Dominici*, e d'altre Costituzioni Apostoliche, così non lo debbono fare in quelli, ne' quali possa esser dubbio se vi sia offesa d' immunità e libertà Ecclesiastica, ed incorso di Censure per la detta causa, non convenendo che ardiscano essi di determinarli con assolvere liberamente i Penitenti, ma che ricorrano o facciano ricorrere per la decisione a questa S. Sede, e ciò eseguiscano sotto le

pe-

pene e le Cenſure intimate contro quelli, che aſſolvono ne' caſi chiari e riſervati alla medeſima S. Sede. In oltre occorrendo a V. S. dubbietà ſimili, ne darà informazione con le ragioni e col voto ſuo per aſpettarne la riſoluzione; e così d' ordine eſpreſſo di N. S. dovrà eſeguire V. S., alla quale m' offero.

Roma 15. Marzo 1629.

Come Fratello
Il Card. Bandini.

Di Giovammatteo Ancina
Al Card. Federigo Borromeo. *a Milano.*

Con l'occaſione dell' allegrezza di queſti ſanti giorni Paſcali, e perchè *habet Sanctorum editio lætitiam plurimorum, quia commune eſt bonum*, do inſieme buona nuova a V. S. Illma che ſono compiuti i Proceſſi fatti *auctoritate Apoſtolica* per la buona memoria del Servo di Dio Giovenale Ancina, e già N. S. ha dato ordine che s' aprano; ed il preſente Veſcovo di Saluzzo ha ſcritto a S. S.^tà^ che Dio benedetto con inſigni e continui miracoli, e con gran concorſo di divoti Fedeli fa ogni giorno più glorioſo il ſuo ſepolcro; onde perchè *Dei perfecta ſunt opera*, poſſiamo ſperare che *qui dedit incipere dabit et perficere*. Ma poichè ſi degna S. D. M. aver anche gli uomini cooperatori, ſecondo quello che diceva Criſto ſteſſo: *Ille teſtimonium perhibebit de me, et vos teſtimonium perhibebitis, &c.*, e poichè, oltre il gran numero di teſtimonj ordinari, non hanno mancato farne teſtimonianza molte perſone inſigni, e principalmente gli ſteſſi Ill.^mi^ Cardinali, e quaſi tutti i Principi d'Italia, così m'aſſicuro che anche V. S. Illma ſi degnerà *dare ſymbolam, et aliquid loqui pro ſervo Dei tui amantiſſimo.* Baſterà, come hanno fatto gli altri, fare ſcrivere dal ſuo Segretario quanto le inſpirerà Dio, e ſolamente ſottoſcriverlo di mano propria e farlo ſigillare col ſuo ſigillo; tutto principalmente a gloria di Dio. E ſoprattutto la ſupplico ricordarſi di queſto Santo Negozio nel *Memento*, come noi tutti ſuoi divot.^mi^ e obbligat.^mi^ Servidori non manchiamo di ricordarci di V. S. Illma, alle cui orazioni raccomandandoci facciamo umiliſſima riverenza.

Roma 21. Maggio 1629.

Di V. S. Illma e Rev.^ma^

Umiliſſ.^mo^ e Div.^mo^ Sev.^re^, ma troppo vecchio e che perciò deſidera *ut Deus non differat, ſed cuſtodiat exitum ſuum*,

Giovammatteo Ancina.

Del

Del P. D. Anſelmo Ingleſe
Allo ſteſſo Card. Federigo Borromeo.

Eſſendo quì in Padova di paſſaggio il P. D. Giacinto Molzi di S. Simpliciano, l'ho pregato in nome mio baciare con ogni maggior riverenza la Sacra Veſte di V. S. Ill.ᵐᵃ con preſentarle queſta carta, la quale ſcrivo non ſolo per riconoſcere la ſervitù e gli obblighi miei, ma ancora per un'altra cagione, cioè che avendo io fatto ſapere a tutti che V. S. Ill.ᵐᵃ ſia ſtata il primo autore della Miſſione noſtra Caſſineſe, inſtituita dalla B. M. di Clemente VIII., e volendo ora alcuni de' noſtri teſſere la ſtoria della detta noſtra Miſſione, m'hanno ſcritto ch'io lor mandi qualche *vivæ vocis* oracolo ovvero teſtimonianza di V. S. Ill.ᵐᵃ per poter loro con quella maggiormente autorizzare l'origine di eſſa Miſſione, poichè non ſi trova ſe non un ſemplice decreto, fatto nella Sacra Congregazione del S. Ufiçio molti meſi dopo che V. S. Ill.ᵐᵃ aveva già impetrata la ſuddetta Miſſione. Perciò ſupplico umilmente V. S. Ill.ᵐᵃ e Rev.ᵐᵃ degnarsi (ſe così le pare) di far fede della Conceſſione fatta da Clemente VIII. per la Inſtituzione della detta noſtra Miſſione all'iſtanza di V. S. Ill.ᵐᵃ, da Lei fatta alla petizione del Sig. Enrico Conteſtabile Ingleſe. E per ridurre a memoria di V. S. Ill.ᵐᵃ quello, che allora paſſò, mando queſt'incluſa Relazione, la quale contiene la total verità di ciò, che allora avvenne in queſto negozio, com'io ho bene a mente, e ancora *in ſcriptis*. Supplico umilmente V. S. Ill.ᵐᵃ e Rev.ᵐᵃ di voler perdonare queſto mio ardire, aſſicurandola che noi altri Monaci Ingleſi non ſiamo dimentichevoli nè ingrati pe' favori ricevuti, ma non potendo altro in compenſo, di continuo preghiamo per V. S. Ill.ᵐᵃ e Rev.ᵐᵃ., a cui per fine bacio la ſacra Veſte.

Da S. Giuſtina di Padova ai 23. Giugno 1629.

D. Anſelmo Ingleſe
Monaco Benedettino.

Origo Benedictinorum Miſſionis Apoſtolicæ
in Angliam per Clementem VIII. opera Ill.ᵐⁱ D.ⁿⁱ
Cardinalis Borromæi Anno 1601.

Anno 1600. *fuit Jubilæum, cui poſt vigeſimum quartum quemque annum celebrando ad Indulgentiam peccatorum Orbis in Urbem confluit; et Anglorum Confeſſionibus excipiendis Romæ in Eccleſia S. Paulli Anſelmus Monachus S. Juſtinæ Patavii erat Pœnitentiarius Apoſtolicus. Ex Anglia vero Romam tunc venerunt Catholici frequentes, e quibus Samuel Kenettus, et Gualterus Salderus Sacerdotes, qui cum Anſelmo egerunt de Miſſione Caſſinenſium in Angliam a* S.

S. Sede Apostolica impetranda. In fine autem illius anni Romam appulit Henricus Contextabilis, vir illustris et perdoctus. Is Ill.mo D.no Federico Cardinali Borromæo Archiepiscopo Mediolanensi, qui tunc Romæ erat, notus & carus fuit, cui significavit in Anglia hactenus superstitem esse in carceribus senem nonagenarium unicum Ordinis Sancti Benedicti ex posteris Benedictinorum illorum, qui missi a Sancto Gregorio Anglos Christo genuerunt, nec publico expedire ut ille Ordo in Anglia deficiat, cujus continuatio absque alio argumento convincit desertores illius Religionis, in qua Benedictini primos Anglorum Christianos fecerant, et deinceps apud Anglos vel in Claustris, vel in vinculis hactenus constantes manent, Apostatas et Hæreticos esse: quare prædictus Henricus Catholicorum Anglorum nomine a præfato Ill.mo D.no Cardinali petiit, ut dignaretur impetrare a Summo Pontifice (qui erat Clemens Octavus) mitti in Angliam Cassinenses Anglos ad Ordinem illi Provinciæ Apostolicum in ea conservandum, et Fidem majorum suorum, quam Ordo ille per tot sæcula perpetua confessione retinet, testificandam. Cui petitioni Ill.mus D. Cardinalis annuens, postquam ab Anselmo Anglo, quem diximus, numerum et conditionem Anglorum de Congregatione Cassinensi acceperat, et a Divo Juliano ab Insula ejusdem Congregationis, tunc Procuratore in Curia, intellexerat rem Abbatibus Cassinensibus ratam & gratam fore, in feriis Paschalibus anni 1601. Summo Pontifici Missionis Cassinensis ad Anglos institutionem proposuit, quam post paucos dies impetravit. Sed quia ipsum D. Cardinalem cura Pastoralis, in quam sollicitus incumbit, Româ Mediolanum avocavit, solemnitate Corporis Christi celebrata, iter arripuit, et discessurus Missionis causam apud Pontificem prosequendam Mario Perbenedicto Cardinali Camerino commendavit. Iste negotium cito peregit, fuitque Anselmus ad Pontificem ductus, et Thomas Anglus, qui tunc Sacram Theologiam in Monte Casino profitebatur, Romam accersitus, ut postquam calores æstivi deferbuissent, Missioni Benedictinæ incohandæ in Patriam unâ proficiscerentur. Dum Thomas e Monte Casino expectatur, en Libros duos, alterum Pontifici, alterum Sacræ Congregationi Sanctæ Inquisitionis ex Anglia allatos, continentes appellationem quorumdam ex Clero a gravaminibus ab Angliæ Archipresbytero sibi (ut ferebant) illatis; simulque nunciabatur ex Anglia Romam venire Sacerdotes, qui appellationem prosequerentur. Quare Pontifex Thomam, et Anselmum Romæ tantisper expectare jussit, donec Clericorum dissidiæ componerentur; et interim ipsis usus est in censendis Libris litigantium adversario scriptis in lingua Anglica, qui tanquam propositionibus schismaticis, hæreticisque infecti deferebantur.

Anno 1602. Mense Novembri Summus Pontifex litem Clericorum composuit, et mox die quinta Decembris in Congregatione Sanctæ Inquisitionis renovavit Decretum Missionis Casinensium in Angliam decernens aliam Missionem ejusdem Ordinis Anglorum, quam anno 1599. Benedictini professi fuerant in Hispania sub Congregatione Vallesolitana. Denique anno 1603. ex Italia Casinenses, ex Hispania Vallesolitani Angliam ingressi sunt;

quo

quo anno Elisabetha defuncta Jacobus è Scotia vocatus Regnum Angliæ adeptus est, qui statim Catholicos per Angliam e carceribus solvit, et inter reliquos Sebetum senem illum Benedictinum, cui quibusdam e suis adjunctis Cassinenses, ne jura Ordinis in Anglia perirent, Congregationem Anglicam antiquam Ordinis S. Benedicti instaurarunt, quæ in Monachis piis et doctis compluribus nunc viget, et Ordo Benedictinus Martyribus locupletatur.

Anselmus.

Di Bartolommeo Malpigli
Allo stesso Card. Federigo Borromeo.

Dopo un'altra mia rimetto colla presente la Lettera, dirò Pastorale, del Seren.^mo^ Duca Alfonso d'Este alla Città di Modena. Illustrissimo Signore, ho pur pentimento grande di non aver goduto più liberamente lo spirito di questo vero servo di Dio, andando io sempre con certo rispetto per non iscoprirmi conoscitore della sua straordinaria maniera di vita, e abborrendo egli l'essere conosciuto per tale. Supplico di nuovo V. S. Illma della sua paterna protezione presso al Seren.^mo^ Sig. Duca Francesco ed a' Principi Fratelli e Zii, in vigore della Figliuolanza da me comunicata all'Altezza sua ed a loro, secondo la concessione fattami anni sono da V. S. Illma in Milano. Di tanta grazia resterò col dovuto obbligo a V. S. Illma, augurandole intanto sommo bene dal Cielo.

Di Modena il dì 9. Agosto 1629.

Bartolommeo Malpigli.

Del Seren.^mo^ Duca Alfonso d'Este
Alla Città di Modena.

Dilettissima nostra Città.

Dilettissimi Nostri. La morte de' Grandi è un Libro, in cui più che in ogni altro s'impara il dispregio del Mondo, e l'applicazione alla propria salute, poichè in essa più che altrove spicca la vanità di queste terrene grandezze, e l'errore di chi per seguirle trascura i suoi obblighi ed il suo maggior bene. Questi sentimenti cagionò in noi prima la grazia di Dio benedetto, e poi la morte dell'Infante nostra Signora di gloriosa memoria, poichè per le cose, che occorsero nel suo felice passaggio ci sentimmo accendere d'ardente desiderio di servire a Dio, e per eseguirlo con più sicurezza e con minore imperfezione facemmo un fermo proponimento di ritirarci dal secolo e ridurci ne' Chiostri; nè per altro abbiam finora differito

ſe non perchè dovendo noi in ciò dipendere dalla obbedienza a quelli, che governano l'anima noſtra, eglino in riguardo dell'età grave del Seren.mo Sig. Duca noſtro Padre, che ſia in gloria, e della tenera del Principe noſtro figliuolo, ci hanno comandato di portarla avanti. Ora che il medeſimo Principe ſuperando gli anni con la prudenza fa conoſcere manifeſtamente a tutti che non ha ſpalle diſuguali al peſo del Governo, e che non ſi poſſono ſe non concepire ottime ſperanze di lui, eſſendoſi propoſto per eſemplare da imitare l'amore verſo i Sudditi e la pietà Criſtiana dell'Avo e della Madre, noi con l'approvazione de' ſuddetti noſtri Spirituali Direttori abbiam riſoluto di non differire più lungamente il noſtro ritiramento e la rinunzia degli Stati nella perſona di eſſo Principe, per entrare nella Religione Cappuccina, alla quale da gran tempo in quà ci ſentiamo chiamati dalla Divina Bontà con efficaciſſimi ſtimoli. Di tutto abbiam voluto dar parte noi medeſimi alla noſtra fedeliſſima Città di Modena, aſſicurandola che, ſe ſi poteſſe partire con mortificazione quando ſi tratta di donare ſe ſteſſo a Dio, ciò ſeguirebbe ora in noi, perchè i tempi, che corrono, non ci abbiano permeſſo di ſoddisfare al merito di eſſa con dimoſtrazioni ſtraordinarie del noſtro ſviſcerato affetto. Abbiamo però ſoddisfatto a noi medeſimi coll'incaricare ad eſſo Principe con particolar premura che proccuri non ſolo d'imitare, ma ſe ſia poſſibile, di ſuperare i ſuoi Antenati nel governarvi con benignità e giuſtizia, qualità tanto proprie alla noſtra Caſa, promettendoci voi all'incontro che in ogni tempo ed occaſione, e particolarmente nelle preſenti congiunture, che tanto il richiedono, ſiate per far apparire con effetti ſtraordinarj quella ſingolar divozione e fede, ch'è ſtata ſempre propria della Città di Modena verſo i ſuoi Principi. Non entreremo a raccomandarvi più d'ogni altra coſa l'aumento del culto Divino, ed il mantenere le Opere Pie, poichè queſti ſono i veri Preſidj delle Città, ed il fondamento d'ogni bene, e mi pare che la voſtra pietà n'eſcluda ogni biſogno, e che non abbia mai a defraudare il noſtro deſiderio. Perciò riſtrignendoci a pregarvi d'ajutare con orazioni i progreſſi della noſtra vocazione nel ſervizio di Dio, come noi non mancheremo di fare il ſimile per la voſtra proſperità temporale e ſpirituale, non reſteremo di dirvi che intendendo noi d'abdicarci da ogni commercio mondano, potrete fare avere al Principe la riſpoſta della preſente, il quale da noi tien ordine d'aprirla. Il Signore vi dia quel bene, che noi vi deſideriamo.

Di Saſſuolo il dì 31. Luglio 1629.

Alfonſo d'Eſte.

Di

Di Bartolommeo Malpigli
Al Card. Federigo Borromeo.

Il Seren.mo Sig. Duca farà digià in Germania ad Ala al luogo de' P.P. Cappuccini, dove nella proſſima Solennità della glorioſiſſima Aſſunzione di M. V., fatti i tre voti ſolenni, celebrerà la ſua ſanta prima Meſſa. Oh Seren.mo buon Duca, o per meglio dire, buon ſervo del Signore, a confuſion mia, che tanto perdo di lena nel cammino della buona vita con tal eſempio dello Scolare al ſuo Precettore! Monſig. Ill.mo, ſento nella parte inferiore della partita ſua gagliardo ſpiacere, ed ho biſogno di conforto, sì bene però a maggior gloria di Dio il tutto rimettendo con la più efficace maniera ch'io poſſo, e riconoſcendo tanto bene del già Seren.mo Padrone dalla Divina Provvidenza per beneficio univerſale degli Stati raccomandati al Primogenito Seren.mo Principe ora regnante. Mando a V. S. Ill.ma la Grida quì incluſa per uno de' buoni effetti della vocazione di queſto buon ſervo del Signore. Supplico V. S. Ill.ma farmi grazia di qualche particolare avviſo per tutto darmi al ſanto ſervizio di Dio, e meglio poter ſervire al Seren.mo Figliuolo, ſucceſſore di sì gran Padre altrettanto nella vita eſemplare quanto nel Governo del Ducato. E di nuovo raccomandando queſto Seren.mo Principe e gli Eccellentiſſimi Principi Fratelli alle ſante Orazioni di V. S. Ill.ma fiacco di mente e non poco di corpo auguro riverentemente ſommo bene alla ſua Ill.ma perſona.

Modena 8. Agoſto 1629.

Bartolommeo Malpigli.

Grida ſopra la rivocazione delle Taglie de' Popoli e d'altri, ſtampata in Modena per Giulian Caſſiani Stampator Ducale, e pubblicata ne' dì 4. e 5. Agoſto 1629.

Avendo il Seren.mo Sig. Duca Alfonſo Terzo da Eſte, Duca di Modena e di Reggio, nel ſuo paſſaggio che ha fatto dalla ſecolare alla vita clauſtrale, ſcritta al Seren.mo allora Principe, ora Duca Francesco Primo ſuo figliuolo Primogenito, per l'Iddio grazia Duca di Modena e di Reggio &c. noſtro Signore, una Lettera del ſeguente tenore, cioè:

Seren.mo Figliuolo mio Amantiſſimo. Conſiſtendo la Legge Dio in queſti due comandamenti: *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et in tota mente tua: Diliges proximum tuum ſicut te ipſum*, mi parrebbe di mancare agli obblighi infiniti, ch'io debbo a Dio per la grazia fattami per ſua miſericordia, ſpirandomi a donar tutto per amor ſuo, ſe non uſaſſi anche quella carità verſo il proſſimo mio, che gli è dovuta per intero adempimento della Legge Divina.

 Per-

Perciò avendo l'affetto di tutti i Sudditi verſo di me invitata la retta giuſtizia del Duca mio Padre di glorioſa memoria a porre giuſtamente le Taglie, come è noto a' Coſpiratori contro la perſona mia, ho riſoluto di liberarli tutti dal pericolo di perdere con morti improvviſe l'anima e il corpo in un medeſimo tempo. Per ſolo amore di Gesù Criſto vi comando adunque che dobbiate ſubito farle rivocare &c.

E volendo il ſuddetto Sig. Duca Francesco mandare ad eſecuzione i comandamenti Paterni, come richiede l'obbedienza filiale che ſempre gli ha portata, con queſta pubblica Grida S. A. S. rivoca, irrita ed annulla tutte e ciaſcuna delle Taglie impoſte contro gli annotati nella preſente Grida, e le quali più pienamente ſono eſpoſte nelle Gride pubblicate in Modena a' 30. *e* 31. *Ottobre* 1622., *e addì primo e* 2.*do* *Marzo* 1623.

Scipione Sacrati.

Del Card. Federigo Borromeo
Al Duca Alfonſo d'Eſte fatto Cappuccino.

Don Bartolommeo Malpigli è quì da me, e per conſeguenza V. P. ancora, cioè negli animi noſtri ed in mezzo de' noſtri ragionamenti. Dappoich'Ella è fatta Religioſa non l'ho ſalutata. La ſaluto ora, e le prego da Dio gran copia del ſuo Divino Spirito. Non è gran coſa il farſi Religioſo ſe ſi paragona con un'altra coſa molto maggiore, ed è il conſervare le primizie dello ſpirito e l'accreſcerle tuttavia. San Francesco nel principio della ſua vita ebbe lo ſpirito mirabile, ma fu di gran lunga più ammirabil coſa ch'egli ſino alla fine di eſſa creſceſſe in ſantità. Per conſeguir queſto ci ſono molti mezzi, ma potentiſſimi per Lei ſaranno particolarmente queſti due, cioè lo ſtudio dell'Orazione, e l'amore della ſolitudine; perchè dee immaginare che il Frate di poco ſpirito trova un piccol mondo ſenza uſcire del Monaſtero, e che in quel piccol mondo ſi perde dilettandoſi in eſſo e volendolo godere ed amare in vece di quel grande, che ha laſciato. Perciò conviene al Religioſo laſciar due mondi, il mondo grande e il mondo piccolo, e talvolta ho dubitato qual ſia più difficile da laſciarſi. Ma ſe vi ha coſa che faciliti queſte grandiſſime impreſe, ella è l'amore dell' Orazione ed il vivere ſolitario nel ritiro, il che molti Religioſi non ſanno fare; ma lo ſaprà ben fare V. P., con la grazia di Dio.

Di Don Lodovico Marcheſe d'Agliè
Al Card. Federigo Borromeo.

Contuttochè l'Altezza Seren.ma del Sig. Duca mio Signore non poſſa che lodare ed approvare la prudentiſſima intenzione di S. S. e del Sacro

cro Collegio de' Cardinali nella nuova dichiarazione del titolo d'Eminenza, ad ogni modo potendosi facilmente da questa indistinta uguaglianza pregiudicare alle Regie prerogative, che per lungo possesso di molti secoli rendono la sua Casa differenziata da quella degli altri Principi d'Italia, desidera la detta Altezza, e quando sia di bisogno, protesta che il Seren.^mo Principe Cardinale suo figliuolo portando dalla nascita qualità non sottoposte ad alcuna alterazione, debb'essere compreso nel grado, in cui saranno gli altri Figliuoli di Re, come disceso da Padre, che per diritto retaggio si trova vero e legittimo Re di Cipro, e i di cui Antecessori furono per tali riconosciuti per tutto il mondo, e particolarmente dalla Santa Sede, come bisognando se ne farà ampia fede con Instrumenti e con Titoli autentici. E avvegnachè alcuni de Seren.^mi Duchi passati non usassero per ordinario il titolo di Re, hanno però in ogni tempo goduti onori, gradi e prerogative reali, in riguardo delle quali furono sempre distinti dagli altri. E siccome non rinunziarono mai alle chiarissime loro ragioni di Successione nel suddetto Regno, così resta nel suo vigore non solo la legittima discendenza, che traggono da Anna di Cipro Duchessa di Savoja, ma di più la dispozione che ne fece la Regina Carlotta, Moglie del Re Lodovico di Savoja, sotto gli 8. di Giugno del 1462., ed ultimamente in Roma il dì 25. di Febbrajo del 1485., nel quale fece del detto Regno libera donazione tra i vivi al Duca Carlo di Savoja, suo prossimo parente, cedendo e rimettendo a lui e a' suoi Eredi e Successori ogni ragione ed azione in ampia forma, come consta per Instrumenti di Donazione, e per Breve espresso del Papa Innocenzo VIII. allora sedente. Quindi è che potendosi di presente pregiudicare alle solite onoranze dovute ai Principi di questa Seren.^ma Casa col non differenziarla dalle altre, il Seren.^mo Sig. Duca mio Signore come vero e legittimo Re di Cipro, a cui di ragione e conforme all'uso spetta il titolo ed il grado di un Regno, del quale fu violentemente spogliato, protesta doversi conservare al Seren.^mo Principe Cardinale suo figliuolo la stessa preminenza, che dal Sacro Collegio sarà data ai Cardinali figliuoli di Re, e di volerla mantenere in tutti que' modi e mezzi, che alla grandezza e qualità sua sono convenienti. E perchè in questo senso parlai al Sig. Cardinale Barberino, non avendomi le occupazioni di S. S. permesso di poter essere a' suoi piedi, altrettanto ho voluto accennare a V. E., avendo preso a darne in questa forma avviso al restante de' SS. Cardinali, che si trovano in questa Corte, e fuori. Ed a V. E. bacio umilmente le mani.

Di Roma a' 15. Giugno 1630.

Don Lodovico Marchese d'Agliè.

Di

Di Antonio Magliabechi
Al P. Gio. Antonio Mezzabarba.

Rev.mo Padre Sig. Mio e Padrone Colend.mo Rendo a V. S. Rev.ma grazie infinite e della ſua umaniſſima Lettera, e de' quattro eſemplari de' ſuoi elegantiſſimi Verſi, eſſendomi il tutto ſtato più grato di qualſivoglia teſoro. Un eſemplare de' Verſi conſerverò per me, e manderò gli altri tre ad amici dotti in varie parti. Dal dottiſſimo Sig. Muratori mi fu con ogni maggior corteſia mandata nella ſettimana paſſata la ſua eruditiſſima e giudizioſiſſima Difeſa dell'Endimione, che non ſolamente leſſi io e rileſſi più volte, ma feci anche leggere quì a diverſi amici eruditi. Con mio infinito roſſore vidi dalla ſomma bontà e corteſia di V. P. Rev.ma inſerito in eſſa il mio vil nome. Non ardii contuttociò d'incomodarla con mie lettere, ma pregai il ſuddetto per tutti i capi degniſſimo Sig. Muratori di ringraziarla da mia parte.

Mi prendo l'ardire di mandarle quì incluſo un Sonetto d'un mio Amico per la naſcita di S. A. R., che, come V. P. Rev.ma vedrà, è bello aſſai. Il medeſimo Autore l'anno paſſato diede alla luce un ſuo Poemetto intitolato *la Caccia Piſana*, ed in breve ne farà ſtampare un altro ſopra i quattro Noviſſimi. E oh quanto godo che mi ſia data queſta occaſione di dedicarle la mia ſervitù, eſſendo ſtato il celeberrimo ſuo Sig. Padre mio così gran Padrone! Di nuovo rendo a V. P. Rev.ma quelle maggiori grazie, che ſo e poſſo, di tutt'i ſuoi favori, e col ſupplicarla dell'onore de' ſuoi ſtimatiſſimi comandamenti la riveriſco, raſſegnandomi.

Di V. P. Rev.ma

Firenze 20. Giugno 1699. Aff.mo Div.mo ed Obbl.mo Serv.re vero
Antonio Magliabechi.

Di Giangioſeffo Orſi
Allo ſteſſo P. Gio. Antonio Mezzabarba.

Amico. Il Dottor Geminiano Montanari, che fu Lettore di Matematiche prima in Bologna e poi in Padova, definiva i complimenti così: *Invenzioni d'uomini ſcioperati per uccellarſi l'un l'altro.* Io, ch'imparai da quel Letterato una tale aggiuſtatiſſima definizione, conoſco abbaſtanza quanto vaglia il favore della voſtra benigna Lettera, e l'offerta generoſa della voſtra ſtimatiſſima Padronanza, non ſolo per ſe ſteſſa, ma per eſſere ſgombra dall'imbarrazzo delle cerimonie. Ve ne rendo cordialiſſime grazie, maſſimamente avendo voi aperto il commercio fra noi con una maniera così a me utile e cara, com'è ſtato il dono del voſtro nobiliſſimo

Com-

Componimento ſopra il Tremuoto. La lettura di queſt'Oda mi ha ſommamente invogliato di leggere ancora il Panegirico da voi fatto al Re Criſtianiſſimo, e perchè m'indicate averlo il Sig. Dottor Muratori, ho già fatto a lui ricorſo per aver la conſolazione di vederlo, ſenza che abbiate voi la briga di traſmettermene copia.

In breve avrò io ſtampato un certo mio ſcartafaccio in materia critica, che mi prenderò la libertà di mandarvi. Non pretendo io però di poter coltivare fra noi il commercio con Opere d'ingegno per la mia parte, ma bensì con quelle che poſſono manifeſtarvi la mia oſſequioſa volontà, e ſpecialmente nelle occaſioni di obbedirvi. Onoratemi adunque de' voſtri comandamenti, e credetemi con perfetta ingenuità

Bologna 12. Novembre 1703.

Voſtro Div.mo e Obbligat.mo Serv.re, ed Amico Fed.mo
Giangioſeffo Orſi.

Di Paolo Pedruſi
Allo ſteſſo P. Gio. Antonio Mezzabarba.

Rev.mo Padre Sig. Mio Pad.ne Col.mo Mi conſolano ſempre i caratteri di V. P. quando ho l'onore di vederli, ma queſta volta hanno eccitato in me un contento ben diſtinto, mentre mi ragguagliano de' favori ſplendidiſſimi accordati dalla Regia munificenza del Re Criſtianiſſimo all'applaudita di Lei virtù. Me ne rallegro adunque ſeco, e ne provo un'eſtrema gioja, ſcorgendo glorificato in Lei il ſangue di quell'illuſtre Cavaliere, che ſta e ſtarà continuamente fiſſo nel mio cuore finchè Dio mi concederà vita. Di più trovo anneſſo al ſuo umaniſſimo foglio un parto ingegnoſo ed eroico del nobile di Lei intelletto, che nell'uno e nell'altro linguaggio tiene maravioglioſamente il più accreditato ſtile, cioè il ſublime. La ringrazio adunque ben cordialmente del ſingolar godimento, che con più motivi Ella mi ha cagionato.

Il mio terzo Tomo è già ſtampato, ma non ſi pubblicherà ſe non unito al quarto, che ſta attualmente ſotto il torchio, e con eſſo termino tutta la ſerie Imperiale in argento. Le ratifico la mia obbligata divozione. La ſupplico far riverenza in mio nome all' Ill.mo Sig. Conte Franceſco, ſe pure egli ſerba più memoria di me, e mi raffermo

Di V. P.

Parma 27. Dicembre 1703.

Umil.mo e Div.mo Serv.re vero
Paolo Pedruſi.

Di Costantino Grimaldi
Al Conte Francesco de Aguirre.

Ill.mo Sig. e Padron Mio Col.mo In ricevere la ſtimatiſſima Lettera di V. S. Ill.ma mi ſentii l'animo ripieno di contento e di giubbilo, ſcorgendo da quella ch'io aveva il merito di viver nella memoria di S. M. di Sardegna per un verſo così onorato di eſſer promotore della buona dottrina, onore da me non mai ſperato, maſſimamente da un Principe ſtraniero e lontano. Ma da queſto ſteſſo m'accorgo e mi confermo in quel giuſto concetto, in cui l'ho ſempre mai tenuto, ch'egli è veramente un Principe grande e di ſublime intelligenza, che ſa conoſcere anche i barlumi, che s'appiattano ne'rimoti cantoni del mondo. Diſſi grande, non già per l'ampiezza degli Stati, perchè per queſta ragione ve ne ſono de' maggiori, ma per le coſe grandi intrapreſe pel felice governo de' ſuoi Vaſſalli, ſiccome è queſta in avere idea di fondare una Univerſità, ove ſi profeſſino le buone e vere Lettere, da cui poſſon ſorgere que'rampolli, i quali indi creſcendo in arbori rendono ſaldi gli Stati e li fortificano contro l'inondazioni, che ſogliono alle volte ſopravvenire da malconci torrenti, che cercan tutto devaſtare. Ed io non arrivo per me ad intendere come i Principi non conoſcano che biſogna mantenere la lor Maeſtà colle forze eſteriori dell'armi, e molto più colla forza interiore dell'opinione, la quale venendo traſcurata, ſi viene a rendere imbecille e dubbia la potenza dell'armi. Non vi ha altro modo da ſtabilir l'opinioni, che conferiſcono allo Stato, che con iſtabilire in eſſo le Univerſità, ove s'inſegnino le buone maſſime, nè vale la forza militare per contraſtare e per abbattere la guerra, che ci ſi fa dall'opinione, ſe non ſi contrappone anche la forza di una contraria opinione, che regni ne Sudditi. Queſte maſſime mi par che intenda a fondo S. M. in traſcegliere i buoni ſoggetti per coteſta Univerſità, che vuol compiere glorioſamente. Ed a queſt'opera io veggo me pure per qualche parte impiegato per mezzo di V. S. Ill.ma, che mi ha con tanta premura più volte ſcritto intorno a queſto particolare, ed ha ricevute da me le riſpoſte che avrei proccurato di ſervirla. Egli è vero che ho dopo tardato a riſponderle, ma ciò non è ſtato per difetto del mio volere, il quale è ſtato ed è più ardente che mai di cooperare a sì grand'Opera, ma per non potere trovar ſoggetti di mia ſoddisfazione e che poteſſero riempiere il mio deſiderio, perchè riſpetto ad alcuni da me adocchiati, che ſarebbero ſtati buoni per le facoltà deſiderate, poichè ſi ritrovano quì bene incamminati ed accomodati, non m'è ſtato poſſibile lo ſmuoverli dal propoſito, dicendo eſſi che hanno già quelle convenienze, che altrove ſperar poſſono, col vantaggio di ſtare nella propria Patria; onde mi è convenuto andar mettendo l'occhio attorno, e ſpiare ſe qualch'altro vi foſſe, al qual poteſſi inſinuare la venuta coſtà. E quanto a' Lettori di Legge Canonica e Civile, per ora non

mi

mi è riuſcito di ritrovarne uno, non però ceſſo di far le mie diligenze, acciocchè reſti adempiuto il deſiderio lodevoliſſimo di S. M. Quanto a' ſoggeti d'altre Scienze, ho trovate perſone, le quali or ora deſcriverò. Buono, anzi ottimo ſarebbe un Padre Minimo, detto Fra Lorenzo Pinelli, noſtro Napolitano, il quale con ſomma gloria ſua e con mia gran ſoddisfazione ſi potrebbe impiegare nelle Letture della buona Filoſofia, della Teologia Dogmatica e della Storia Eccleſiaſtica. Di queſte tre facoltà darebbe egli ſicuramente buon conto, oltre che ha una gran probità di coſtumi, ed un'eſtrema ſagacità di mente, con cui potrebbe incontrare il guſto finiſſimo di S. M. Queſti è ſtato varie volte Correttore in S. Luigi di Palazzo in Napoli; è ſtimato nella ſua Religione, ma molto più fuori; e ſenza avere ſcrittura o altra coſa di queſto Padre, V. S. Ill.ma può fidarſi in me, che mi rendo mallevadore del ſuo valore ed ingegno, poichè ſo ch'egli mi farebbe grandiſſimo onore. Quanto a' patti egli ſi contenta d'aver cento Dobble anticipate in Napoli, acciocchè gli ſervano pel viaggio, che dovrà intraprendere. Del reſto per la paga ordinaria non mi è ſtato poſſibile farlo in minima parte ſpiegare, volendo eſſo in tutto dipendere dalla generoſità e munificenza di S. M. quando l'avrà ſcandagliato di che peſo ei ſia; e ſon certo che ſperimentandolo gli ſi darà aſſai più di quello che ſi potrebbe pattuire. Avrei un altro Soggetto ſecolare, nominato Ceſare Cinque, il quale è giovane, ed è aſſai profondo nella Filoſofia, nella Medicina e nella Matematica, ma, per dire la verità, quanto è profondo in queſte Scienze, e di buoni e modeſti coſtumi, altrettanto è di tenue ſpirito coſicchè a prima veduta parrà che non vi ſia quel fondo, che ſi promette. Ma vaglia il vero egli è un Giovane, che in Cattedra val molto, ed ha concorſo una volta nella noſtra Univerſità, ove ſi concorre alle Cattedre colla maggior ſolennità e coll'intervento de' maggiori Miniſtri del Regno. Io potrei mandare a V. S. Ill.ma la Lezione del Concorſo, ch'egli fece nello ſpazio di 24. ore, perchè ne poteſſe far giudizio. Deſidera anche queſti d'eſſer provveduto di cento Dobble pel viaggio, e d'aver poi ſeicento Scudi di Provviſione l'anno. Ma io ſto battendo pe' 500. Ducati di Regno, e certamente non potrebbe venir per meno, perchè quello ſnidarſi dalla Caſa propria per gire altrove in un paeſe totalmente nuovo ed incognito è una coſa malagevole.

Ho in pronto un altro Giovane, chiamato Ceſare Puoti, del quale però non ho tutta la ſperienza che vorrei. Mi vien detto eſſer valente in Filoſofia e nella Storia Eccleſiaſtica. Egli pure verrebbe per lo ſteſſo prezzo che il Cinque. Ci ſarebbe un altro Padre per nome Berti, Luccheſe, Religioſo della Madre di Dio, il quale ſta al Vaſto, ed è uomo di mezza età. Egli varrebbe nelle coſe di Lettere Umane e di Rettorica ſolamente. Credo che voglia la ſteſſa ſomma pel viaggio e per la Provviſione, che gli altri. Non iſcrivo di queſto con ſicurezza perchè, ſebbene ſappia l'intenzion ſua, che

che ha di venire, intorno al di più non ho da lui ricevuta alcuna riſpoſta, ſe non per mezzo del P. Fra Tommaſo Alfano, Domenicano, uomo di gran merito, il quale ancora ha avuti gli ſtimoli da me perchè veniſſe, ma inutilmente. Queſti ſono i Soggetti, che ho potuto ritrovare per ſervire al buon genio di S. M. Del reſto da me non ſi laſcia di porre la mira in qualche altro, di cui toſto ſcriverò come ne avrò ſpianati i particolari, non obbliando di dirle che s'Ella applicherà al P. Pinelli, ſarà neceſſario che S. M. interponga la ſua autorità col P. Generale dell'Ordine, acciocchè gli dia la licenza di poter andare e dimorare in Torino, il che è coſa faciliſſima; ed è bene che S. M. richieda queſta licenza di moto proprio, e non ad iſtanza del detto Padre Pinelli. Di più ſi deſidererebbe da V. S. Ill.ma una contezza ed inſtruzione di ciò, che debban fare in ciaſcuna facoltà, in cui s'impiegherebbero, acciocchè venendo al Meſe di Ottobre o di Novembre ſi poſſano intanto preparare per tener toſto la Lezione, come ſi richiede. E per fine, per non più darle noja, pregandola di pormi oſſequioſo appiedi di S. M. giacchè ho avuta la fortuna d'eſſer da eſſa conoſciuto e diſtinto, le bacio riverentemente le mani.

Di V. S. Ill.ma

Napoli gli 11. *Agoſto* 1722. Div.mo ed Obblig.mo Servidore vero
Coſtantino Grimaldi.

Del Conte di Canale
Allo ſteſſo Conte Franceſco de Aguirre.

Ill.mo Sig. Pad.n mio Col.mo Non ſo ſe V. S. Ill.ma ſi ſia avveduta che da molto tempo in quà io non le ho più ſcritto; e quando abbia ciò oſſervato, chi ſa qual giudizio avrà fatto di me? Egli è certiſſimo però che mai non ſi ſminuirà in me la giuſta ſtima, che conſervo di V. S. Ill.ma, nè la memoria de' ricevuti favori, e vorrei ch'Ella lo credeſſe in modo che ſi degnaſſe favorirmi di qualche ſuo comando. Ma ſe non le raſſegno la mia ſervitù con le mie Lettere tanto frequentemente quant'io deſidererei, è perchè queſte poſſono eſſer lette prima che pervengano alle mani di Lei, e credo che le ſarà noto che certe perſone hanno fatto intendere ad alcuni miei amici che lo ſcrivere in paeſi foreſtieri non era troppo approvato. Perciò ſpero che V. S. Ill.ma non laſcerà di ricordarſi qualche volta d'un ſuo vero Amico, e tanto più che le mie Lettere debbono eſſer di tedio a V. S. Ill.ma eſſendo ripiene di mille errori d'ogni ſorta, mentre lo ſtudio della lingua Tedeſca, che vo faccendo, e l'uſo maladetto, che quì abbiamo di ſcriver ſempre in Franceſe, mi rendono ſem-

pre

pre piò rozzo nella lingua Italiana, alla quale, pur troppo è vero, mai non mi sono bastantemente applicato. Lasciando da parte le cerimonie, le dirò che sono stato a fare gli Esercizj Spirituali, e per mia grande sventura sono stato testimonio di vista e di udito del modo, di cui si servono i buoni Padri Maestri per rendere in tutte le occasioni sempre più numeroso il lor partito. Mi son maravigliato non poco in udire certe proposizioni, le quali parmi ch'essi non dovrebbero più esporre al Pubblico, vedendosi giornalmente che in questo paese la Fortuna non li seconda più così ciecamente.

Un cetto giovane Abate, che debb'essere passato incognito in Milano, le avrà data qualche nuova di questa nostra Città, come anche della nostra Università. Si deplora la perdita, che abbiam fatta del Sig. Lama, nè mai si credeva capace un tal Filosofo di una risoluzione così pronta.

Un Amico mio ha fatto un Sonetto in occasione d'un Matrimonio tra una bellissima giovane ed un uomo assai maturo. Io glielo invio segretamente, pregandola di favorirmi nella risposta del suo sentimento.

Mopso Nisa datur, quid non speremus amantes? Virg. Egl.

La bella Nisa, a cui tutti i Pastori
Di queste spiagge fan sì nobil corte,
Quella che fuoco accese in tanti cuori,
Che per lei quasi andaro a cruda morte,
Vedrassi tra' dolenti adoratori
Oggi sforzata da maligna sorte
Di Mopso secondar gli sciocchi ardori,
Di quel brutto vecchion fatta consorte.
Così Venere bella al zoppo Dio
Non so se per destino, oppure ad arte
Con legittimo nodo in Ciel s'unio.
Faccia Giove simile in ogni parte
La favola tra noi, sicchè poss'io
Felice un dì le veci far di Marte.

L'Autore, mio grand'Amico, vorrebbe intenderne il di Lei giudizio e si crederebbe fortunato quando V. S. Ill.ma si degnasse correggere i maggiori errori, che posson essere in esso. Intanto con tutto l'ossequio mi rassegno

Di V. S. Ill.ma

Div.mo ed Obblig.mo Servidore
Il Conte di Canale.

Del P. Roma
Allo stesso Conte Francesco de Aguirre.

All' Ill.mo Sig. Sig. Pad.n Mio Col.mo
Il Sig. Questore d'Aguirre Pref.to del Censimento
per S. S. M. I. C. Milano.

Ill.mo Sig. Pad.n Mio Col.mo La celebre, assoluta e solenne abdicazione di Vittorio Amadeo fa stupire tutta l'Europa, e V. S. sul colpo non resterà morta d'ammirazione? Io ebbi l'onore d'intervenire a tutta la funzione nel Castello di Rivoli Domenica, giorno terzo del corrente, verso le quattr'ore dopo mezzogiorno. Il tenore dell'Atto è assai conforme a quello di Carlo V., che leggerete disteso nel Leti, e fu unicamente appogiato sulle gravi infermità, che pativa la M. S., e sul talento del Figliuolo già ben capace di felicemente governare. Il sabato precedente furono avvisati i Grandi dello Stato, i Cavalieri dell'Ordine, i Capi de' Magistrati, l'Arcivescovo, il Cancelliere Zoppio, e un numero scelto di vecchia Nobiltà, in presenza della quale Assemblea, che non sapeva positivamente di che cosa si dovesse trattare, fu letto dal Sig. Marchese del Borgo l'Atto della Rinunzia, la quale è così precisa che il Re Vittorio non vi si riserba la minima parte nè di governo, nè di autorità, nè di pensione, nè di qualsisia cosa che possiate immaginare. Le lagrime piovevano da tutti gli occhi, e da' miei ancora, ritrovandomi assai penetrato da simile spettacolo. Il Re solo fu costante e intrepido, e terminata la lettura dell'Atto fece un breve discorso, dichiarando che stimava essere una sua somma fortuna, dopo tant'anni di governo, di poter rimettere la sua Corona ad un figliuolo, il quale era capacissimo di ben portare il peso degli affari, che con saviezza reggerebbe gli Stati, che aveva Prole, e speranza d'accrescerla pel maggiore stabilimento della Real Casa, e che godrebbe il piacere di non dover aspettare nè la morte del Padre, nè altro funesto accidente umano per entrare in possesso del Regno, che la Natura gli aveva destinato. In seguito tutti si posero subitamente a' piedi dei due Re, e baciaron loro le mani; ed il Re Vittorio, essendosi accorto di me, mi chiamò perchè gli baciassi anch'io la mano, e mi disse: *vous devez être persuadé de l'amitié, que j'ai eu et que j'aurai toujours pour vous.* Ritirato poi col Figliuolo nel Gabinetto, chiamò di nuovo per ordine i corpi de' Cavalieri dell'Ordine, il Gran Cancelliere, i Primi Presidenti, ed il Consiglio di Sardegna, a' quali separatamente fece col medesimo coraggio una breve esortazione di zelo e di fedeltà. Indi salì all'appartamento della Principessa, la dichiarò Regina, e le presentò Madama di S. Sebastiano, con queste poche parole:

Je

Je vous presente, ma Fille, une Dame, qui se sacrifie pour moi. Je vous prie d'avoir des égards pour elle & pour sa Famille Dopo ciò andò con tutta la Corte alla Benedizione nella Chiesa de' PP. Cappuccini, dove voleva che nell'Orazione si levasse il suo nome e si ponesse il nome di *Carolus Emanuel Rex Noster* in luogo di Vittorio Amedeo; ma non fu obbedito per ordine amoroso del suo Figliuolo. Ritornato egli dalla Benedizione, mi chiamò di nuovo sulla terrazza, mi parlò più d'un quarto d'ora in presenza di tutta la Corte, e mi fece le più belle e più tenere espressioni, che si possono immaginare, dicendomi in fine di andare a vederlo nelle Vacanze, e di avere pel Figliuolo quel medesimo zelo ed amore, che per la sua Real persona io aveva sempre nodrito. Ecco la fine della mia Relazione fondata su'miei occhi e sulle mie orecchie, la quale manderete, se volete, al caro Lama. Ecco la fine delle mie ordinarie e straordinarie fatiche, rimunerate con pochi periodi dolci e teneri. Ecco in fine le nostre speranze per terra, se voi, Sig. mio carissimo, non ci mettete la mano. Il nostro Principino dee presto ritornare in Germania. Non bisogna perder tempo. Io scriverò Sabato al grand'Eugenio, e voi pel canale prepotente de' vostri amici farete comprendere a S. A. che il Nipote mi vuol bene e che avrà piacere ch'io l'accompagni in Germania; che cercando un uomo di confidenza e di zelo pe' viaggi, che dee fare, non si troverà miglior di me, stante l'affetto singolare del Principino, per potergli insinuare quanto sarà d'uopo pel suo decoro e per la sua instruzione; e che quando fosse perciò necessario un titolo onorato, S. A. S. troverà il modo di proccurarmelo. Una Lettera a Roma, sotto questo Pontificato favorevole, al Cardinale Cienfuegos, o a Albani mio Protettore, basterà per ottenermi un titolo *in partibus*; e poi col tempo uscendo fuori del servigio di S. A. S., non mi mancherà nè pensione, nè altro modo di sostenermi. Una seconda Lettera nella Corte di Francia, dove ho Amici, sarà sufficiente per conseguire da S. A. S. quanto per me si domanderà; così mi promise l'Ambasciadore, ch'ora è in Parigi, e così mi ajuterà il Cardinale di Roano, che al suo passaggio in Torino mi offerse tutto il suo patrocinio. Io penso e ripenso, come V. S. mi comanda, nè ritrovo altro che mi possa convenire. Se voi non mi favorite col sapere, col credito e coll'autorità vostra, ma molto segretamente, io sarò condannato a sempre servire, e a non aver mai gradimento veruno nella vita. Quando quì si vedrà ch'io sarò favorito dal di fuori, mi vorranno avere, ed allora non mancheranno offerte per fissarmi al lor servigio pel Duchino, o per altro, come si vorrà. Riflettete che le mie fatiche appresso del Principe sono state continue, e che le rimunerazioni degli Antenorei, dei Ferreri, dei Caravadossi &c. meritano che V. S. scusi l'ardir mio unicamente appoggiato sul suo buon cuore, nel quale mi riposo interamente.

Le

Le ultime carte vi debbono esser capitate. Così m'assicura il Sig. Morelli, al quale erano confidate. Siamo nei baciamani di Corte fino al collo. Non posso oggi scrivere al Lama; salutatelo frattanto, ed io gli scriverò al primo ordinario. E per non perdere questa posta di M.: La Combe, con somma fretta fo fine, abbracciandovi teneramente con tutta la cara Famiglia.

P. S. Il P. Maricone Somasco, mio Amico, ha ottenuto un *in partibus* perchè il suo Fratello è affezionato all'Imperadore, e se la gode, mi dicono, in Vienna. Non vi mancheranno nè modi, nè esempj, ma sopra il tutto il segreto, acciocch'io non sia mai compromesso, nè in ciò inteso. Il General Filippi è mio Amico parziale, e renderà buone testimonianze del mio zelo pel Principino.

Di Bernardo Andrea Lama
Allo stesso Conte Francesco de Aguirre.

Ill.mo Sig. Sig. mio e Pad.ne Col.mo Voglio tosto scaricarmi di un grave peso, che mi opprime, imperciocchè dovendole dare infauste nuove è meglio darle al principio, acciocchè le seguenti possano temperare il rammarico e il dolore dalle prime cagionato. L'infausta nuova è che al terzo giorno del suo malaugurato viaggio, che fu il primo di Gennajo, il Sig. Conte Don Antonio Verneda è morto in Gratz, essendosi messo in cammino quando le sue forze eran troppo indebolite, ed il suo petto logoro e consunto, pel cattivo consiglio de' Medici e de' Parenti, che hanno approvato un tal viaggio in una stagione sì aspra e sì rigida, che l'avrebbe sola abbattuto, tanto più avendo egli una piaga nel polmone, la quale coll'agitazione si è inasprita, e gli ha recata la morte. S'immagini il cordoglio e l'afflizion generale di tutt'i Parenti e degli Amici, e la mia in particolare, avendo perduto un buon Amico e buon Padrone. Ma passiamo ad altre cose.

Jersera il Cavalier Gazelli, D. Pietro Giannone ed io ci disingannammo sul fatto della Lettera Fiorentina, dopo aver esaminati alcuni luoghi ch'essa riprende nell'edizione del Villani; imperciocchè avend'io proposto di veder l'Originale per ricrederci, di nove passi, che avevamo scelti, cinque si trovaron falsamente citati nella Lettera, e gli altri facevano un ottimo senso nell'Autore stampato, e forse migliore che nel MS. Davanzati, e ci maravigliammo della dappocaggine e dell'audacia di que' Pedantuzzi, che, riprendendo altri d'errori di stampa, ne facessero un sì gran numero in una picciola Letterina, ed apponessero alla suddetta Edizione errori di senso immaginarj e solamente partoriti dal lor perverso intendimento. Nè volemmo passar più avanti, bastando quel picciol saggio per ricredere e conoscere la lor mala fede. Onde ci parve la bisogna affatto

to diverſa, tanto più che gli Editori Milaneſi, come lo dimoſtra il Sig. Abate Muratori nella Prefazione, hanno avuto ſolamente il diſegno di dare al pubblico l'Edizione de' Giunti, con aggiugnervi le varie Lezioni del Codice Recanati. E' faciliſſima adunque la giuſtificazione, e ſi potrà dappoi battere il nemico nel proprio terreno.

Le mando ora alcune rifleſſioni da me fatte ſulle note del Salvini, di quel famoſo Letterato, unica Fenice della Letteratura in Firenze, intorno al preteſo Comento del Boccaccio ſopra Dante. Queſte poche baſteranno perchè ſi veda il carattere dell'uomo; del reſto la noja e la ſciocchezza delle ſue note mi hanno impedito di paſſar oltre. 1.° Le note di queſto valentuomo conſiſtono quaſi tutte in mettere o ſpiegare le parole del teſto del Boccaccio in Greco o in Latino, quando che le Italiane ſono aſſai più note e più intelligibili, e non ſi trattava di fare un Vocabolario Greco o Latino, interpretando un Autore Italiano. Par cagion d'eſempio alla pag. 334. del 2.° Tomo del Comento del Boccaccio, dove ſon le note del Salvini, rapporta coſtui le parole ſeguenti del teſto: *Adamo impoſitore de' nomi*, che ſon chiariſſime, e vi aggiungne ὀνοματοθέτης, che vuol dir lo ſteſſo in Greco, come ſe queſta parola foſſe più chiara delle prime, *impoſitore de' nomi*. Così dove ſi parla di Caronte nel teſto, egli aggiugne χαρων, ma non contento di queſto vi uniſce ωτο· acciocchè ognun ſapeſſe che χάρων fa χαροντος nel genitivo, minuzie grammaticali e da nulla, e non convenevoli in quel luogo. Così pure nella pag. 348. citando il Salvini quel verſo d'Orazio: *Laudibus arguitur vini vinoſus Homerus*, per iſpiegarlo dice: *vinoſus*, cioè, Φίλοινος, *amadore del vino*. Che le pare di ſimil Barbaſſoro? Si ſa meno coſa ſignifichi *vinoſus* che Φίλοινος? Siffatte inezie non fanno ſtomacare? Nella pag. 337. ſpiegando egli la parola *vaio*, cioè, vario di pelo, macchiato, adduce quelle parole di Virgilio: *pictæque volucres*, ed indi c'inſegna che in Lombardia i Gallinacci ſi chiaman *pitti*, perchè hanno le piume di diverſo colore, ed in Romagna *tacchini* dalla parola Franceſe *tâche*, cioè, macchia; dalla quale viene l'Italiana *tacciare alcuno* per macchiarlo d'infamia; alle quali coſe aggiugne una *coronidem* delle fraſi Latine: *labem aſpergere*, *inurere*; che dichiarano il tutto. Che dice V. S. di tali Oſſervazioni baſſe e vili, e piuttoſto convenevoli ad un Etimologico del Dialetto Lombardo, e non ad Annotazioni, che non ſi debbon fare ſe non ſopra luoghi difficili ed oſcuri? Di tal ſorta ve ne ſono infinite in queſta Operetta del Salvini, che tralaſcio per non diventare ſtucchevole.

2.do Egli manca nella Storia, ch'è una parte principale della Letteratura. Nella pag. 333. ſul nome di *Dante*, che vuol dir *liberale*, dice che vi fu un Re Tolommeo, detto *Doſon* Δώσων, cioè *daturus*, perchè ſempre diceva di voler dare, e non dava mai. Il fatto è vero, ma egli erra nel nome, perciocchè non vi fu neſſun Tolommeo chiamato *Doſon*,

ma bensì un Antigono, Re di Macedonia, così detto, il qual regnò dopo Demetrio, ed Antigono Gonata suo padre. L'error del testo del Comento, in cui si piglia il Promontorio di Tenaro nella Laconia per un'Isola, non è corretto dal Sig. Salvini, sapendone egli forse meno, mentre ivi bisognava una nota per impedir l'inganno del Lettore; ma da lui non si debbono aspettare tali finezze.

3.° Il bello è ch'egli neppur sa le cose grammaticali, ch'erano il suo pasto gradito. Nella pag. 342. rapportando quel passo di Virgilio, *Æne.* 3. *Auri sacra fames*, temendo che qualcuno non l'intendesse, lo spiega così: *fame sacrata*, *cioè*, *solenne*, *grande*. Ma ivi *sacer* vuol dire *scellerato*, *esecrabile*, non *grande*, servendo quelle parole d'Epifonema alla scelleraggine riferita di Licurgo Re di Tracia, il quale assassinò Polidoro figliuolo di Priamo per aver l'oro di lui. Così Plauto nel Prologo del Penulo, v. 89.

.... homini, si leno est homo,
Quantum hominum terra sustinet, sacerrumo.

Così Turpilio Comico in Non. Marcello, se non m'inganno: *Etiamne irrides, pessume, ac sacerrume?* Che più? Si veda Festo Pompeio nella voce *Sacermons*. Ma questa mia nota andava sotto la prima classe.

4.° Egli erra ancora nella Mitologia, parte non meno, che la Storia, importante della Filologia o erudizione, come noi parliamo. Dice che Priamo fu detto dalla parola Greca πρίαμαι, cioè *comperare*, perchè ricomperò da Achille il cadavero del suo figliuolo Ettore; ma fu piuttosto così chiamato, perchè espugnata Troja da Ercole e da Teseo al tempo di Laomedonte, Priamo essendo ancor fanciullo fu ricomperato e riscosso dalle mani de' Vincitori. Si veda la Mitologia di Natal Comite, d'Igino, e d'altri. Mostra egli parimente una crassa ignoranza della Favola nella pag. 365., ove dice che Bacco uscito abbrustolito dalla coscia di Giove fu raccolto dalle Dee Ninfe, che lo lavarono. Ma perfino i fanciulli da Scuola sanno che Bacco uscì abbrustolito dal ventre di Semele sua madre, la quale persuasa ed ingannata dall'invidiosa Giunone richiese a Giove che, venendo a giacersi con lei, venisse da Dio e fulminante, il che fatto da Giove, ella rimase abbruciata ed incenerita; ma il frutto del suo ventre, che fu poi Bacco, mezzo arso fu raccolto e rinfrescato dalle Ninfe; Giove indi lo mise e cucì nella sua coscia, ove lo tenne finchè il parto venisse a maturità: nè alcuno intese mai dire che Bacco fosse tratto abbrustolito dalla coscia di Giove. Credo che la memoria mancasse a quell'uomo, onde mescolando e confondendo varie cose, nella guisa del nostro Gambero, abbia spacciati al mondo Letterario tali strambotti, degni veramente d'eterna memoria.

5.° Quel

5.° Quel che mi ha fatto ridere si è, che anch'egli sapeva far delle note o citazioni simili a quelle, che il P. Laderchi fa sopra il suo Libro della Vita de' SS. Canzio, Canziano e Canzianilla, Libro molto noto a V. S., e dove costui cita il Pater Noster, l'Avemmaria, la Salve Regina, il Credo, le Litanie, l'introito della Messa, il Passio di S. Matteo, l'Uficio della Madonna, il Responsorio di S. Antonio, ed altri testi reconditi e rari. Eccone una del Salvini tolta dal *Credo*: L'Autor del Comento dice dello Spirito Santo, *il quale è perfettissima carità egualmente moventesi dal Padre e dal Figlio*; e come queste parole sembrano difficili ad intendere, il Salvini le rapporta nella pag. 346., e nota così: *Qui ex Patre, Filioque procedit, come si ristabilì nel Concilio Fiorentino, poscia sotto Eugenio IV.* In altre note egli cita passi volgarissimi d'Autori, o sentenze che sanno anche i fanciulli, alla foggia de' Dottori volgari e da Commedia, onde non si può tener le risa. Ecco il gran sapere della Fenice de' Letterati Fiorentini e detti con ragione *Infarinati*.

M'immagino che tali cose potranno recare qualche divertimento alla scaltra brigata di cotesti dottissimi Cavalieri, co' quali V. S. Illma ha la fortuna di conversar sovente, vantaggio, di cui io ho goduto pochissimo tempo. E non sarebbe male il legger loro questa parte della mia Lettera per togliere il fascino universale, che regna in Italia sopra la gran dottrina de' Fiorentini, e far conoscere il poco giudizio e la scipitezza di que' Pedantuzzi, i quali datisi a far la caccia di Lettere e di sillabe vi fanno un delitto sopra l'avere scritto *disagio* in luogo di *misagio*. Chi vide mai cosa più frivola e da niente? Queste loro inezie quì brevemente riferite, unitamente alle riflessioni del Sig. Avvocato Don Pietro Giannone, si potranno inserire nella risposta dopo aver giustificate le opposizioni, come per fare una scorrerìa nel Paese nemico, e metter coloro in disprezzo, purchè tali cose non passino sotto il nostro nome, che si dee tener celato. Ne farete in fine quell'uso, che giudicherete, nè noi ci pensiamo più. Vi ricorderò sopra la sfacciataggine Fiorentina, la quale si mostra apertamente nella consaputa Lettera, tacciando arditamente per errore quello, che non lo è, ed ingannando in tal guisa il mondo Letterario, vi ricorderò, dico, quel detto di Bartolo, o di Baldo (perch'io non l'ho letto) che *Florentinus non habet verecundiam.* Appunto ora il Sig. Don Pietro Giannone mi ha mandato il passo di Bartolo sopra la l. 3. § *ut vim*, N.° 10. ff *de Just. et Jure*, il qual dice così: *Item quæro quid si poteras fugere, et non fugis? Dico quod si tu es Perusinus, qui times verecundiam, quod optime potes usque ad actum occisionis, quia est magna offensa, et est verecundia. Sed in illo, qui non timet verecundiam, ut est Florentinus, in quo non est verecundia, dico quod si non fugit (quod tarde evenit) punitur.* E veramente bisogna non aver rossore per fare un capo d'accusa agli

 Edi-

Editori Milanesi sopra la parola *Sagina*, come se non l'avessero messa nell' testo del Villani, quando ve l'hanno messa, e vi hanno aggiunta la nota, che quella non si trova nel Codice Recanati. Ma si dirà in contrario, che si voleva fare una comparazione tra i Codici Davanzati e Recanati, per dimostrare l'imperfezione del secondo; ciò però che importa al fatto degli Editori di Milano, che si vuol tacciare, poichè non hanno ommessa quella preziosa parola *sagina*? Si vede quì apertamente la malizia dello Scrittor della Lettera, perchè ha voluto far credere che tal parola fosse stata ommessa nell'Edizione, il che è falso.

Ma ora passerò a fare, al mio solito, un po' d'Almanacco. Il tempo quì è divenuto freddo, e molti dicono ch'egli è rigido; io però non trovo il freddo maggior di quello di Torino, anzi lo trovo minore, essendo asciutto, e percuotendo solamente la cute, invece che in Torino il veicolo dell'umido lo fa penetrare fino alle midolle delle ossa. Oltre a ciò in quel Paese si gela di freddo notte e giorno, dentro e fuori di casa, in Città e in campagna. Le grandi fessure delle Porte e delle finestre, le larghe aperture de' Cammini, e la crudele ostinazione de' Servidori a non voler chiudere gli uscj, fanno ivi morire la gente di freddo. Ma quì le finestre e gli uscj si chiudono ottimamente, i legnami si combaciano e per disotto e da tutti i lati, onde non vi penetra il minimo ventolino. Ma poi la mirabile invenzione delle Stufe atterra il più crudel freddo del mondo. Chi potrà abbastanza lodare una cotale invenzione, la quale con poco riscalda due stanze? Mi maraviglio fortemente, nè so capire perchè i Piemontesi, che imitano fino alle coregge de' lor vicini, non abbiano appresa una sì bella invenzione, sofferendo essi un estremo freddo, soprattutto nella Valle di Torino, a cagion de' fiumi, e del vento Alpino, che li bersaglia. Non so se in Milano si patisca altrettanto, ma s'egli è così, i Milanesi fan male a non servirsi di un sì efficace rimedio contro il freddo. Quanto alle nuove generali di pace o di guerra, non sappiam niente di certo, ma questa Primavera si vedrà l'esito de' negoziati. Ho veduto un Breve di S. S. intimato dal Cardinal Banchieri al Card. Coscia, acciocchè questi rinunzj l'Arcivescovado di Benevento senza pretendere alcun contraccambio, e s'egli nol farà di buona voglia, ne sarà per forza privato. Il suo Fratello Monsig. di Targa si trattiene ancora in questa Città, ma dice che andrà presto in Roma avanti che spiri il termine perentorio di 90. giorni, che gli è stato conceduto per venire a sottomettersi a' suoi Giudici. Ma lasciamone il pensiero a lui medesimo. Io godo ottima salute, e son persuaso che lo stesso faccia V. S. Ill.ma, avendomi Ella scritto ultimamente ch'era liberata da quella nojosa tosse. Finisco co i soliti saluti alla Sig.ra D.a Caterina, al Sig. Dottor Bianchi, e a tutta cotesta nobilissima Compagnia di Letterati Milanesi. Vorrei sapere se il Sig. Conte

te Silva è andato, com'egli diceva dover fare, la ſtate paſſata in Piemonte per copiar MSS. appartenenti alla grand'Opera degli Scrittori della Storia d'Italia. E con oſſequioſo riſpetto mi confermo.

Vienna 8. Gennajo 1731.

P. S. Le raccomando la Lettera, ch'è diretta al P. Roma, acciocchè la ſigilli con una ſopraccarta, e la mandi toſto per la via di Genova. Ho letto qualche tratto del Miltone, o Paradiſo perduto, tradotto in proſa, e veramente vi ho trovate delle fantaſie poetiche, ma che ſono aſſai ſtrane e forti. Leggerò l'Adamo creato del Poeta Siciliano, e le ſcriverò poi il giudizio, che ne potrà formare il mio debole intendimento. Feci a' giorni addietro un'eſatta e vera critica ſopra cinque Strofe ſolamente, che leſſi dal Conte d'Almuſſa, d'una Canzone dell'Abate Lorenzini in lode del Regnante Pontefice, la qual mia critica non piacque al Sig. Felice di Ceſare, Napolitano, ch'era altre volte Medico del Principe d'Avellina. Egli aveva predicata queſta Canzone per eccellente, e perciò non gli andava a verſo ch'io ne ſcopriſſi i difetti e gli errori nella Mitologia, nell'impropietà della locuzione, e nelle metafore fuori del ſenſo naturale, che la Poeſia dee dipignere. In quanto a quello, ch'Ella mi dice che non ha tempo di ſcriver le Lettere, faccia come fo io, che mi preparo una ſettimana avanti, impiegando il tempo d'ozio a far le mie Lettere, nel modo che ho tenuto con queſta.

Affez.mo ed Obblig.mo Servidore
Bernardo Andrea Lama.

Dello ſteſſo
Al medeſimo.

Ill.mo Sig. Sig.r mio e Pad.n Col.mo Ho ricevute tutte le ſue Lettere, per le quali par ch'Ella abbia l'animo ſollecito ed inquieto, cioè quella ſulla gravidanza della Ducheſſa di Parma, il plico di Caſale, la Lettera di Cambio pel Sig. Abate Cuſani, una ſcrittami dal P. Roma, e ſtamane una incluſa in quelle dirette a S. E. Nel momento che ſcrivo non mi trovo aver mandato alla Poſta per veder ſe vi ſiano altre Lettere colla Proccura, com'Ella mi accennò in una antecedente. Quanto a ciò che deſidera eſſere ſgravata dal pagamento della mezz'annata, già ſa V. S. Ill.ma ch'è affare da trattarſi nel Supremo Conſiglio, e quanto a quel che vi potrà influire S. E., il che è molto, ſpero che non tralaſcerà di farlo; dal mio canto io non mancherò di pregarla e di rappreſentarle i motivi, ch'Ella mi ha diviſati nella ſua ultima.

Ho ammirate le fottiliffime di Lei Rifleffioni fopra l'Editto dell'augufto Senato di Torino. Le ho ritrovate molto giudiziofe, ficcome tutte l'altre cofe fue, che fon parti d'una mente perfpicace e luminofa. Dico ciò da fenno e ne fo folenne protefta, acciocch'Ella non prenda quefto mio detto per una lufinga o fordida adulazione, dalla quale fa quanto io fia lontano, cioè altrettanto

Che dal mar Indo alla Tirinzia foce,
Dal bianco Scita all'Etiope adufto.

Il Marchefe Alvarez, che prefto arriverà a Milano, le darà nuove di me più particolari. Egli fi tratterrà coftì due mefi, e poi menerà quì la fua Cognata. Coll'occafione del fuo ritorno Ella potrà mandare le rifpofte alla Lettera Fiorentina, ed altre cofe. Il Reggente d'Almurza, come già le fcriffe da due fettimane il Sig. Abate Cufani (col quale dividiamo le Lettere per non caricare V. S. Ill.ma di fpefe fuperflue) fta con poca fperanza di falute, e fenza dubbio chiama un Succeffore; Ella fi ajuti frattanto, e faccia le fue diligenze. Ultimamente (il dì 27. Marzo) ebbi una lunga conferenza col Padre di colui, che doveva metter i confaputi denari in quefto Banco, e che ritenne la fomma, che V. S. già fa. Egli mi diede qualche fperanza, benchè lontana, di foddisfazione fopra un credito del Defunto fu quefta Lotterìa, nella quale egli lafciò un biglietto, che ufcendo groffo e copiofo darà luogo a foddisfare a tutto, ma fe riufcirà il contrario, bifognerà aver pazienza. Intanto la prego d'aver buon animo e di mantener quella fua natural coftanza e fermezza ne' più terribili frangenti della fortuna, ch'io ho riconofciuta in molte occafioni. Egli dice di non aver forze baftanti per pagare i debiti de' fuoi figliuoli già morti, avendone molti altri viventi che gli convien mantenere, ed effendo quei debiti ftati fatti fenza fuo ordine o confenfo, poichè, oltre il confaputo debito, di cui le fcrivo, il primo defunto ne ha lafciati molti altri, de' quali mi fpiegò il Padre la particolar cagione. Ma non le poffo efporre il tutto nel breve fpazio di quefta carta. Bafta; vedo bene che V. S. Ill.ma fi lafciò forprendere dalla placidezza del fembiante, come dice Lucrezio (eccole un graffo lardello):

Subdola quum ridet placidi pellacia ponti.

fino a confidare il proprio fangue (che tale è il denaro) ad un Giovanetto, e figliuolo di Famiglia, fenza dirne una parola al Padre. Le confeffo ch'io avrei fatto lo fteffo, fpinto dalla mia natural femplicità incapace di fraudar chiccheffia, qual è, ed al maggior fegno, la fua. Credo ch'Ella avrà rifo quando avrà veduta l'antecedente rifpofta di mia mano,

e

e i complimenti ch'essa conteneva, e ch'Ella riceverà anche in questo Ordinario. Che volete fare? Si dirà, *mutuum muli scabunt*, ed avremo pazienza. Spero che la Sig.ra D.a Caterina sarà in ottima salute. V. S. si degnerà di riverirla in mio nome, benchè non abbia grazia veruna un complimento fatto dal Marito stesso alla Moglie in nome altrui; ma quelli, ch'Ella farà in mio nome a' miei buoni Padroni, ed Amici, come alla Sig.ra Cont.a D. Clelia Borromea, ed a' Sig.ri Principe Melzi, Conti Simonetta, Belloni, Silva, Monti, Belgioioso, Sola, Archinti, Marchese Prozzobonelli, Don Orazio Bianchi, senza dimenticare il Sig. Lodovisio, e tutta la Piccinaglia, quei complimenti sì che avran grazia e leggiadria. Per chiaccherare un poco più, poichè la carta non è ancora tutta riempiuta, le dico che alcuni mesi sono lessi un'altra volta Matteo M. Bojardo col suo scipitissimo continuatore Niccolò degli Agostini, e lo trovai altrettanto stravolto, inverisimile e pazzo, quanto la prima volta, a causa de' suoi continui Incantamenti e Fatagioni. Non vi è altro che Serpenti, Dragoni, Giganti, Orchi, Ciclopi, Centauri, ed altre simili minchionerie, per dirla in buon Italiano. Ma quel che merita le pugna, è che un Gigante d'una forza smisurata, qual finge Rodomonte, si vede stargli a fronte e contrastargli lungamente una bagascia, qual Bradamante. O fate che non s'incontrino, o, se li fate incontrare, fate morir la Pettegoletta per mano del Gigante. Così Virgilio fa incontrare i due giovanetti Pallante e Lauso, il primo con Turno, e il secondo con Mesenzio, ma li fa morire tutti e due del primo colpo. Bella cosa veder Marfisa sempre vestita di ferro dal capo a' piedi, andare al Sole e alla polvere, e poi avere la pelle fina e dilicata, i capegl'innanellati, il viso bianco come giglio, ed altre stravaganze degne di derisione. Il ferro non le arrugginiva, e sdrusciva la pelle? Simili pazzie sono nell'Ariosto, e nel Tasso, il quale dà ad un giovane sbarbato, come Rinaldo, una forza molto superiore a quella d'Argante e d'altri Giganti, come Adrasto &c. Così Ruggero sbarbato appresso il Bojardo e l'Ariosto, taglia Giganti per mezzo come una ricotta &c. Quanto poi sono stato contento vedendo il mio giudizio confermato dal giudiziosissimo Autore del Don Quixotte, il qual ragiona a lungo, o fa ragionare a un Canonico sopra queste inversimilitudini, che offendono direttamente, anzi distruggono la Poesia, la cui anima è la versimilitudine! Bisogna certo confessare che fuora de' Poeti Greci e Latini, non abbiam quasi verun Poeta che vaglia un fico. E per fine confesso ancora ch'io sono con tutto l'ossequio e la cordialità possibile

Di V. S. Ill.ma

Vienna 11. Aprile 1731. Umil.mo ed Obblig.mo Servidore
Bernardo Andrea Lama.

Dello ſteſſo
Al medeſimo.

Illmo Sig. e Pad.^n^ Col.^ino^ Sono più ſettimane che, inviando a V. S. Illma la terza Cedola del Banco di Vienna, le porſi umili prieghi perchè voleſſe degnarſi di darmi quanto più preſto potrebbe una certa riſpoſta. Finora non l'ho ricevuta, ma mi conſolo colla credenza ch'eſſa ſia in cammino, e ſpero di riceverla toſto, purchè V. S. non abbia voluto tornare a fare il giuoco di prima. Eh fatelo, ben mio. Così vi volete vendicare delle mie pettinature? Non avete ragione veruna, perchè alle mie carezze e vezzoſe parole contraccambiate cattivi fatti, cioè mi recate una gran ſollecitudine e inquietudine d'animo, faccendomi ſoſpettare che la Cedola ſia ſmarrita. Io non poſſo torvi dal capo la voglia di traſtullarvi. Continuate adunque e ſtate allegro. Errai nella mia ultima, avendo nominato Aquilio, invece di Novello Torquato, per gran bevitore. Queſti fu detto Tricongio, e fece prova del ſuo gran fiato innanzi all'Imperador Tiberio.

Ella mi ha richieſto il mio giudizio ſull'Opera del Campailla, e ſu ciò debbo dirle che il ſuo titolo è: *Adamo, o il Mondo creato*, ch'eſſa contiene tutta la moderna Filoſofia, e tutti i fenomeni naturali, ſpiegati ſaviamenre ſecondo le più veriſimili opinioni, e che vi è molto ſpirito e vivezza poetica; ma lo ſtile è baſſo e pedeſtre, raſſomigliando a quello del Regolotti nella ſua Traduzione, o a quello di Paolo Pianella. Il principio del Poema, il quale avrebbe dovuto eſſere ſemplice sì, ma pulito ed elegante, comincia con un biſticcio e ripetimento di parole, e con un verſo ſciancato o che patiſce di ſciatica. Nel reſto s'alza un poco, ma è dappertutto ineguale; le coſe però ſono ottime, e vi ſi leggono buone dottrine. Vedete adunque che queſt'Opera è differentiſſima da quella del Miltone, il qual tratta della perdita del Paradiſo. Il Poema del Miltone è pieno di fantaſie audaciſſime e più che poetiche.

Non mi dite nulla della Storia Diplomatica, che ſerve d'introduzione all'arte critica? Io l'ho letta, e mi è piaciuta, fuorchè dove parla dell'origine de' Popoli Italiani più antichi, che fa venire da quella Contrada della Cananea che già fu occupata da' Moabiti diſcendenti di Lot. Ha conſiderate V. S. le prove? Dopo aver l'Autore dimoſtrato che gli Etruſchi furono i Popoli più antichi d'Italia, prova la loro origine dalla Cananea, perchè il fiume *Arnon* era nella Moabitide, ed il fiume *Arno* nella Toſcana. *Hataroth*, il qual nome può leggerſi *Hetroth*, e cambiarviſi l'ultimo *t* in *s*, e l'*o* in *u*, e fare *Hetrus*, fu Città della Cananea; dunque di là vennero gli Etruſchi. E' vero che il ω ed il υ, cioè la ς e la τ, appreſſo alcuni Popoli Orientali ſi cambiavano in molte voci, come ancora gli Attici mettevano τ, dove gli altri Greci pronunziavano ς; cioè di-

dicevano θαλαττα dove gli altri dicevano θαλασσα: ma in *Hataroth* l'ultimo τ è caratteriſtico del plurale femminino, e non può mutarſi in ς, nè vi è ſtato mai tal coſtume. Di più, la ſillaba *ar* era frequente fra gli Etruſchi, perchè avevano *Arnus*, *Araco*, *Antar*, *Lars*, *Camars*, *Aſar*, *Arſe*, *Artena*; ed i Moabiti avevano le città d'*Ar* e d'*Aroer;* dunque queſti ſono padri degli Etruſchi. Quante più ſillabe *ar* non trovanſi nelle lingue Greca, Latina, Italiana, ed altre? Dunque ſiam diſceſi da' Moabiti perchè diciamo *ardere*, *ardito*, *arguire*, *arare*, *arzigogolo*, *arte &c.*

Raſcna fu un nome d'un Duce degli Etruſchi, e *Raſin* fu Re di Siria; dunque &c.

Gli Etruſchi furono dediti alle Divinazioni, e così ancora i Cananei; dunque &c. Ma queſta malattìa fu comune ed è ancora a tutt'i Popoli Idolatri, come gli Americani e gli Africani. Gli Etruſchi facevano le Pompe ſacre, o Proceſſioni, con ſuoni, canto e ballo, e così ancora i Cananei, perchè quando Davide traſportò l'Arca, ſi miſe a danzarle dinanzi, dunque &c. Gli Etruſchi facevano molte Inſcrizioni, e così ancora i Cananei, perchè Giacobbe *erexit lapidem in titulum*, e Dio avvertì gli Ebrei, *confringite titulos eorum;* dunque &c.

Tarquinio Priſco, Re de' Romani, Etruſco, volendo edificare un Tempio a Giove, l'edificò ſopra un colle, che fu il Campidoglio; così facevano ancora i Cananei, ed a loro imitazione gli Ebrei, che avevano gli *Eccelſi*, de' quali parlano i Libri dei Re; dunque &c.

Gli Etruſchi avevano figure d'Idoli, ed eſſi le introduſſero in Roma; i Cananei le avevano parimente; dunque &c. Ma preſſo che tutt'i Popoli del mondo le hanno avute, e molti le hanno ancora, ſenz'eſſer diſceſi da' Cananei.

Fu ſolenne agli Etruſchi di dividerſi in dodici città; così gli Ebrei furono diviſi in dodici Tribù, e parimente gli Arabi Iſmaeliti; dunque &c. L'Autore poteva aggiugnere che gli Apoſtoli furono dodici, altrettanti i ſegni del Zodiaco, e le once della libbra e del piede, dodici le Provincie della Francia &c. Dunque tutto queſto è originato da' Cananei.

Il carattere d'Iſmaele fu d'eſſer uomo forte e bellicoſo; tali furono i Cananei, e così gli Etruſchi, che inventarono i Gladiatori, il Pugillato &c. Anche i Galli e i Germani antichi erano ſimili, ed avevano le Monomachie, dunque ſono Cananei.

Gli Etruſchi ſeppellivano i morti nelle grotte; così ancora i Cananei, perchè Abramo ſeppellì la ſua moglie in una ſpelonca &c.; dunque vedete l'origine degli Etruſchi.

Nelle Caſſette Sepolcrali Etruſche il morto è in atto di dormire; quì ſi ravviſa la fraſe Ebraica, perchè Giacobbe volendo dir *morire* diſſe: *quando dormirò co' Padri miei;* dunque &c. Che le pare di queſta prova?

I Greci e i Latini hanno tutti battezzata la morte per ſonno, e ſono infiniti i luoghi, che in prova di ciò ſi poſſon raccorre; dunque i Greci e i Latini ſono Cananei.

Gli Etruſchi ebbero i caratteri da deſtra a ſiniſtra, e così ancora i Cananei; dunque &c.

Oana è nome d'una donna, ſopra un'urna Etruſca: *Oannes* fu il nome di un uomo moſtruoſo mezzo peſce, che uſcì dal mar Babilonico in terra; dunque &c. A queſti argomenti ſi poſſono aggiugnere infiniti altri, come, che gli Etruſchi quando avevan ſete beevano, quando avevan ſonno dormivano, e così i Cananei; dunque &c. Non vi par queſta maniera d'argomentare ſorella gemella di quella, colla quale Bengini prova l'autenticità del Libro di Gioſuè, cioè dall *αλαλὴ*, *alleluia*, da' *tentorj* di pelle, da' quali Gioſuè dava gli ordini, e dalla pelle della Pizia, o Pithia, che rendeva gli oracoli? Io per me non ho veduta più maraviglioſa coſa di quella Diſſertazione ſopra l'origine degli Etruſchi, e V. S., ſe ha qualche tempo ozioſo, come lo avrà certamente, ſi prenda piacere di leggerla. Ora paſſiamo ad altro.

Ella ſi vendica ancora di me col ſottrarmi il *pabulo* delle nuove di Piemonte. In fine voi ſiete molto vendicativo; ma ditemi la maniera come poſſa raddolcirvi, e rimettermi avanti alla mangiatoja la biada delle nuove di quell'ameniſſimo Paeſe.

Sua E., a cui leſſi quella parte della voſtra Lettera, che m'incaricaſte, mi diſſe ſinceramente che non intendeva che coſa voleſſe dire quel *quinto luogo*, e quel *torto che ſi fa ai vecchi ed anziani nel ſervizio*, tanto ivi parlavate per enigmi. Se lo giudicate a propoſito, ſpiegatevi più chiaramente e ſcrivetele a dirittura. Non mi reſta più altro a dire, ſe non che vi ricordiate d'avvertirmi quanto prima ſe avete ricevuta la terza Cedola, e che non facciate tanti ſtrapazzi. Ma veramente ſiete crudele ed inumano, onde vi gaſtigherò ben io come conviene, e ſtatene ſicuro. Intanto cordialiſſimamente fo a V. S. i miei ſaluti, come parimente alla Sig.ra D. Caterina, a tutta la famigliuola, e a tutti gli Amici, riproteſtandomi qual ſarò ſempre

Di V. S. Ill.ma

Vienna 6. Gennajo 1732. Aff.mo ed Obblig.mo Servidore
Bernardo Andrea Lama.

Fin du Cinquième Volume.

COR-

CORRECTIONS

de ce Cinquième Volume.

Page 13. *Ligne* 37. dalla *liſez* della
Page 22. *ligne* 12. avec la date de 1527. *liſez* avec la date de 1526
Page 35. *ligne* 16. intulé *liſez* intitulé
Page 47. *ligne* 21. Voyaz *liſez* voyez
Page 61. *ligne* 14. Pierr *liſez* Pierre
Page 81. *ligne* 14. de ſignature, où *liſez* de ſignature *l*, où
Page 90. *ligne* 20. actus *liſez* auctus
Page 92. *ligne* 16. Evangelic *liſez* Evangelicæ
Page 94. *ligne* 4. ſubjungiter *liſez* ſubjungitur
Page 117. *ligne* 26. d'être d'annexée *liſez* d'être annexée
Page 149. *ligne* 1. corp *liſez* corps
Page 157. *ligne* 3. dune *liſez* d'une
Page 158. *ligne* 7. ce, & il a ignore *liſez* & il a ignoré
Page 159. *ligne* 4. eu manquent *liſez* en manquent
Page 164. *ligne* 7. Le traduction *liſez* La traduction
Page 205. *ligne* 12. imprimée *liſez* imprimé
Page 252. *ligne* 2. iu *liſez* in
Page 259. *ligne* 4. ad *liſez* ed
Page 300. *ligne* 13. Biblotheque *liſez* Bibliotheque
Page 325. *ligne* 32. la Legge Dio *liſez* la Legge di Dio
Page 326. *ligne* 3. noto a' Coſpiratori *liſez* noto, a' Coſpiratori
Page 333. *ligne* 1. piò *liſez* più
Page 337. *ligne* 14. Par *liſez* Per
Page 343. *ligne* 9. Prozzobonelli *liſez* Pozzobonelli
Page 344. *ligne* 20. viamenre *liſez* viamente

CATALOGUE

RAISONNÉ

DE LA COLLECTION DE LIVRES

DE

M. PIERRE ANTOINE CREVENNA,

NÉGOCIANT À AMSTERDAM.

SIXIÈME VOLUME.

ADDITIONS ET TABLES.



MDCCLXXVI.

ORDRE

DU

CONTENU DE CE SIXIÈME VOLUME.



Additions

Additions de Notes, & d'Articles nouvellement acquis.

Premier Volume.

Page 4. Article: *Vetus Testamentum Græcum.* *Romæ*, 1587., *in fol.*

Aiant examiné notre exemplaire de plus près, & l'aiant confronté avec la description, que *M. de Bure* donne de ce Volume, nous y avons trouvé des différences considérables, singulières & fort intéressantes, que nous allons détailler.

1.° La date, que l'intitulé de notre exemplaire porte, n'est pas de 1587. (comme tous les Auteurs, qui en ont parlé, l'ont toujours & unanimement notée, & comme nous l'avons aussi annoncée sans y avoir fait une attention particulière), mais bien de 1586., & nous pouvons assurer nos Lecteurs, qu'elle n'a souffert la moindre altération, & qu'elle est ainsi très originale, très distincte & très nette.

2.° *M. de Bure* en donnant la description de ce volume dit qu'on y trouve au commencement quatre feuillets séparés, qui renferment le titre, au verso du quel est un *Elenchus* en Grec contenant les noms des Livres de la *Bible*, qui sont dans le volume, une *Bulle* de *Sixte* V., & une Préface Latine adressée au Lecteur, suivie d'une autre *Bulle* de *Sixte* V. datée de 1586., & d'un extrait du Privilège daté de 1587. Nous trouvons également au commencement de notre exemplaire quatre feuillets, mais ils ne renferment rien de plus que l'Intitulé, l'*Elenchus* en Grec, une Epitre Latine du Cardinal *Carafa* au *Pape Sixte* V., une Préface Latine au Lecteur, & une *Bulle* de *Sixte* V. datée *Die viij. Octobris* 1586.; par conséquent il y manqueroit la première *Bulle* de *Sixte* V., que *M. de Bure* note devoir se trouver avant la Préface au Lecteur, & cette *Bulle* seroit remplacée par l'Epitre du Cardinal *Carafa* à *Sixte* V., & il y manqueroit aussi l'extrait du Privilège daté de 1587., qui selon *M. de Bure* devroit suivre la seconde *Bulle* de *Sixte* V. Pour mieux faire connoitre la singularité de notre exemplaire dans ces Pieces préliminaires renfermées dans quatre feuillets également aux autres exemplaires, nous donnerons un détail de leur contenu. Le recto du premier porte l'intitulé, & le verso l'*Elenchus* en Grec, comme *M. de Bure* le marque; le second est signaturé *a* 2., & contient l'Epitre du Cardinal *Carafa* à *Sixte* V.; le troisième & le quatrième n'ont aucune signature, & la Préface au Lecteur occupe tout le troisième & tout le recto du

quatrième, dont le verſo ne renferme que la *Bulle* de *Sixte* V. datée de 1586.

3°. *M. de Bure* marque que le verſo de la 783.me & dernière page ſe trouve rempli par deux parties ſéparées d'Additions & de Corrections. Dans notre exemplaire ce verſo de la dite dernière page eſt tout à fait blanc, & ſans aucune addition, ni correction.

Le manquement de l'Extrait du Privilège daté de 1587., & des dites Additions & Corrections, joint à la prérogative, que notre exemplaire a, d'être en papier très grand & très conſiſtant, contribuent à conſtater la vérité de la date de 1586., qu'il porte, & à le rendre plus prétieux que les autres, puisqu'il doit être ſorti de l'Imprimerie avant les autres exemplaires. Cela ſert auſſi à prouver que l'impreſſion de ce livre doit avoir été achevée avant la fin de 1586., & qu'on en doit avoir ſuſpendu la publication juſqu'en 1587., après y avoir fait des changemens dans les pièces préliminaires.

Pag. 8. Article: *Biblia Latina. Nurembergæ, per Ant. Coberger*, 1475., *in fol.*

Ce volume n'a ni chifres, ni ſignatures, ni réclames. Le caractère eſt entre le Gothique & le rond, & très beau dans ſon genre. Il eſt imprimé à deux colonnes. On y trouve au commencement les Prologues de *S. Jerôme*, qui finiſſent ſur le commencement de la première colonne du recto du quatrième feuillet, & le texte de la Bible y ſuit immediatement. L'Apocalypſe finit vers la moitié de la ſeconde colonne du recto du dernier feuillet, & c'eſt là où l'on trouve la ſouſcription, que nous avons raportée, & par la quelle le volume finit.

Pag. 9. Article: *Biblia Latina. Venetiis, per F. de Hailbrun & N. de Frankfordia*, 1475., *in fol.*

Ce volume eſt imprimé à deux Colonnes & en lettres rondes. Il n'y a ni chifres, ni ſignatures, ni réclames. Il commence par les Prologues de *S. Jerôme*, qui finiſſent avec la première colonne du verſo du troiſième feuillet, ſur la ſeconde colonne du quel commence le Texte de la Bible. Au haut du recto de tous les feuillets on voit imprimé en lettres capitales ſémigothiques le nom du Livre, qui y eſt contenu. La ſouſcription, que nous avons raportée, ſe trouve à la fin de la ſeconde colonne du verſo du feuillet, ſur le quel finit l'Apocalypſe. Enſuite on trouve une partie de 33. feuillets imprimés à trois colonnes, contenants les interpretations par ordre d'Alphabet des noms Hebreux, qui finiſſent avec la 3.me colonne du

rec-

recto du dernier feuillet par ce qui suit: *Expliciunt Interpretationes Hebraicorum nominum.*

Laus Deo.

Pag. 9. Article: *Biblia Latina. Parisiis, apud Robertum Stephanum,* 1540., *in fol.*

Comme cette Bible imprimée par *Robert Etienne* en 1540. *in fol.* est rare & prétieuse, & comme personne, que nous sachons, en a donné jusqu'ici la description, nous nous flattons qu'il ne sera pas désagreable à nos Lecteurs que nous le fassions ici.

Dix feuillets séparés se trouvent au commencement, qui forment un cahier signaturé *, & renferment l'intitulé portant sur le verso: *Ad Sacrarum Literarum studium exhortatio ex Sacris Literis*; une Epitre ou Préface de *Robert Etienne* au Lecteur; *Summa totius Sacræ Scripturæ*; *Index Testimoniorum a Christo & Apostolis in novo Testamento citatorum*; *Index alter, in quo itidem novi Testamenti Testimonia ex vetere excerpta*; *Ordo Librorum*; *Hieronymi Prologus Galeatus*; *Ejusdem Epistola Paulino*; & enfin *Ejusdem Præfatio in Pentateuchum.* Ensuite commence le corps de la Bible, qui est divisé en trois parties, chacune des quelles commence par une nouvelle signature & avec un intitulé particulier. La première de ces 3. parties finit avec l'*Ecclesiastique*, & les feuillets en sont chifrés 1. à 268. La seconde Partie commence par les *Prophètes*, & finit par le second Livre des *Machabées*; les feuillets portent 1. à 104. La troisième contient tout le nouveau Testament, & les feuillets sont cotés 1. à 90. Après on trouve encore une partie de 92. feuillets chifrés 1. à 92., avec un intitulé portant: *Hebræa, Chaldæa, Græca & Latina nomina virorum &c.*, & *Index rerum & Sententiarum*, les quels *Index* sont le contenu de la dite partie.

Pag. 10. Article: *Vetus Testamentum secundum LXX. Latinè redditum. Romæ, per Georgium Ferrarium,* 1588. *in fol.*

M. de Bure a donné une juste description de ce volume, mais il fait remarquer que la date caractérisée sur son intitulé est de 1587., au lieu que la souscription à la fin porte 1588., ce qui a fait conjecturer que l'impression a suivi immediatement celle de l'édition Grecque donnée en 1587., mais que n'aiant pu être achevée dans la même année, elle n'a été mise au jour qu'en 1588. Jusqu'ici *M. de Bure*; mais il faut qu'il existe des exemplaires, dont l'intitulé porte 1587., & d'autres 1588., car le notre a très distinctement & très originalement 1588. sur l'intitulé également que dans la souscription à la fin.

Pag. 11. Article: *Biblia Sacra Vulgata. Parisiis, Seb. Martin, 1656., in 12.*

M. de Bure donne la description de ce volume; notre exemplaire y est parfaitement conforme, mais l'*Index Biblicus*, que *M. de Bure* marque comme devant se trouver placé avant la partie du nouveau Testament, est dans notre exemplaire à la fin du volume, c'est à dire après le nouveau Testament.

Pag. 17. Article: *Biblia Italiana di Nicolò di Malermi. Venezia, per Gabriel de Piero, 1477., in fol.*

Cette édition nous paroit valoir la peine d'en donner la description, d'autant plus que personne jusqu'ici ne l'a fait. La voici.
Ce volume est imprimé à deux colonnes & en lettres sémigothiques. Il n'y-a ni chifres, ni réclames, mais les cahiers sont distingués par signatures. Il est divisé en deux parties. A la tête de la première partie on trouve 10. feuillets séparés. Le recto du premier est tout blanc, & au verso il renferme le Régistre de la première partie avec le titre: *Rigistro del Primo Libro.* Le second est occupé par une Epitre de *Hieronymio Squarciafico Alexandrino al reuerendo huomo misser marcho de gli capitanei di la Cittade de Alexandria.* Les quatre feuillets suivans contiennent la *Tabula de la prima parte de la Biblia*, qui finit sur la seconde colonne du recto du 6.me feuillet, dont le verso est tout blanc. Les autres quatre feuillets, qui suivent, renferment le Prologue de *S. Jerôme* avec ce titre tout en lettres capitales:

Comincia il Prologho o veramente Epistola dil Beato Hieronimo sopra di la Biblia dignamente vulgarizata per il Clarissimo Religioso Dvon Nicolo de Mallermi Venetiano & dil Monasterio de Sancto Michele di Lemo Abbate Dignissimo.

Après ces 10. feuillets commence le texte de la Bible. On voit au haut de la page en lettres capitales *Genesis*, sous le quel est un espace tout blanc d'un tiers de la page; après cet espace commence le texte en deux colonnes, à la première des quelles on a laissé l'espace pour y peindre la première lettre *N*; les premiers mots *El Principio*, qui forment la première ligne, sont tous en lettres capitales. Cette première partie selon le Régistre est composée de 36. cahiers, dont le premier est signaturé 1., le second *b*, avec la suite de l'alphabet, & après *aa* jusqu'et compris *kk*. Mais il

il eſt à remarquer qu'à la fin de la ſeconde colonne du verſo du 7.me feuillet du cahier de ſignature *bb* on trouve la ſouſcription ſuivante:

Ad laude de dio & de la ſua madre Verzene Maria. Et de la martore ſancta Ktarina: Finiſſe la prima parte de la biblia. Impreſſa per maiſtro Gabriel de piero de Triuiſo M CCCC LXXVII. *A Di* XXVI: *Novembre. In Venetia.*

Il eſt auſſi à remarquer que le 8.me feuillet du dit cahier de ſignature *bb* eſt tout blanc, ainſique le verſo du 6.me feuillet du cahier de ſignature *hh*, le quel cahier eſt ſeulement de ſix feuillets. La dite première partie finit avec le Livre d'*Ariſtée*, qui eſt à la ſuite des Pſeaumes.

On trouve à la tête de la ſeconde partie 5. feuillets ſéparés, dont le premier en contient ſur le recto le Régiſtre, le verſo reſtant tout blanc, & les autres quatre renferment la Table du contenu des Chapitres de chaque livre. Cette ſeconde partie eſt compoſée de 35. cahiers ſignaturés *A* avec la ſuite juſqu'à *Z*, & enſuite *AA* juſqu'et compris *MM*. Le recto du premier feuillet ſignaturé *A* préſente ce qui ſuit tout en lettres Capitales imprimées en rouge:

.: Prologo :.

.: Gabriel : Petri :.

Le titre du Prologue de *S. Jerôme* ſur les Proverbes de *Salomon*, & la première ligne du dit Prologue, comme auſſi le titre avant le premier Livre des Proverbes, & la première ligne du texte des mêmes Proverbes, qui ſe trouvent tous ſur la même page, ſont tous en lettres capitales & tirés en rouge. La ſouſcription, qui ſe trouve à la fin du recto du dernier feuillet, nous l'avons deja raportée à la page ci-deſſus indiquée.

Pag. 18. Article: *Biblia Italiana del Brucioli.* 1532. *in fol.*

Ce volume eſt diviſé en deux parties. Six feuillets ſéparés ſe trouvent au commencement de la première, qui contiennent un Intitulé, un Avis au Lecteur, la table des Livres du vieux Teſtament contenus dans cette première partie, & une longue Epitre Dédicatoire au Roi *François* I. Suit après le corps de l'ouvrage, dont les feuillets ſont cotés 1. à 321.

A la tête de la seconde partie, qui contient le nouveau Testament, on trouve quatre feuillets séparés renfermants un intitulé, la Table du contenu, & une longue Epitre dédicatoire au même *François* I. Le corps de l'ouvrage, qui suit, est de 88. feuillets cotés 1. à 88. A la fin du recto du dernier feuillet on trouve le Régistre du volume, & on lit: *Impresso in Vinegia, ne le case di Lucantonio Giunti Fiorentino, nel mese di Maggio,* 1532. *Con Privilegio &c.*; le verso du même feuillet est occupé par le fleuron de l'Imprimeur avec les lettres *L. A.* séparées l'une de l'autre par la fleur de Lis.

Pag. 23. Article: *Biblia En Lengua Espanola &c. Ferrara*, 1553. *In fol. Second Exemplaire.*

Voici les Passages, qui par faute d'impression manquent dans notre premier exemplaire, & qui doivent probablement manquer aussi dans tous les autres, tels qu'ils se trouvent imprimés dans notre second exemplaire, à l'exception des abréviations, que nous ne pouvons pas imiter, & que nous avons du remplir.

Que encomendo. A. padar a ellos en dia de su vngir aellos de con hyos de Ysrael: fuero porpetuo a sus generacios. × *Esta la ley pora alçacion por a presente y pora limpieza y por a culpa: y pora complimientos y pora sacrificio de las pazes* × *Que encomendo. A. a Moseh en monte de Sinay: en dia de su encomendar a hyos de Ysrael pora fazer allegar sus allegacions pora. A. en desierto de Sinay* ×

☾ *Y fablo. A. a Moseh por dezir* × *Toma a Aharon y sus hyos con el y los panos y olio de la vncion: y toro de la limpieza y dos los baruezes y canastillo delas cencenas* × *Y toda la compana congrega: a entrada de tienda del plazo* × *Y fizo Moseh assicomo encomendo. A. a el: y congregose la compana a entrada de tienda del plazo* × *Y dixo Moseh a la compana: esta la cosa que encomendo. A. por fazer* + *Y fizo allegar Moseh a Aharon y sus hyos: y lauo a ellos con aguas* + *Y dio sobre el la tunica y cinio a el con cintero y fizo vestir ael el manto: y*

dio

Le motif, qui nous a engagé à raporter ici ces passages, est que ceux, qui en trouveront manquer leurs exemplaires, pourront les y transcrire, & supléer ainsi à la faute de l'impression, puisqu'il n'est pas possible d'y remédier autrement.

Pag. 26. Avant la *Bible Hollandoise* de 1542. il faut ajouter le Livre suivant:

De

De duytſche Souter des grooten Propheten Dauids, ende is gheprent tot Delft in Hollandt: Int Iaer ons Heeren duyſent vierhondert 80. op den 12. dach van Februario. *In* 8°. *Gothique.*

Celle-ci eſt la première édition du Pſeautier en langue Hollandoiſe; elle eſt exécutée en 1480. à Delft, où trois ans auparavant on avoit imprimé la Bible, que nous venons d'annoncer, & à la quelle on le joint parceque le Pſeautier y manque. Les exemplaires en ſont très rares; le notre eſt parfaitement conſervé, & les grandes lettres y ſont peintes en couleurs. Il porte à la tête un intitulé tel que nous venons de le raporter. Il n'y a ni chifres, ni réclames, mais les cahiers ſont diſtingués par ſignatures. A la fin du volume on lit la ſouſcription ſuivante:

Hier eyndet die duytſche ſouter. ende is gheprent te delf in hollant Int iaer ons heeren duſent vier hondert ende tachtich opten twaleſlten dach van februario

Sous cette ſouſcription on aperçoit un Lion tenant deux Ecuſſons, dont l'un préſente les Armes de la ville de Delft, & l'autre les Armes apparemment de l'Imprimeur, qui n'eſt pas nommé, & qui peut probablement être un des deux, qui ont imprimé la Bible en 1477. A coté de la tête du Lion on lit *Delf in Hollant.* Voyez *Iſaac le Long*, *Boek-zaal der Nederduitſche Bybels*, qui en parle amplement.

Pag. 52. A la fin de la Claſſe des *Liturgies* ajoutez le ſuivant:

Livre de Prieres en langue Hollandoiſe. *MS. ſur velin très ancien*, *in* 4°.

Ce volume eſt dans le même goût du précédent, & orné comme celui-là de figures, vignettes & encadremens de différentes manières en or & couleurs. Il eſt très bien conſervé, & fort eſtimable dans ſon genre.

Pag. 54. Article; *Joh. Bapt. Cotelerii Eccleſiæ Græcæ Monumenta.* 3. *Vol. in* 4.°

Il

Il nous manque pour completter cet ouvrage le quatrième volume, qui parut à Paris en 1692. avec ce titre : *Io. Bapt. Cotelerii Ecclesiæ Græcæ Monumenta. Tomus Quartus ex MSS. Codicibus eruerunt, Latinè verterunt & notis illustrarunt Monachi Benedictini Congreg. S. Mauri. Lutetiæ Paris. per Jo. Boudot* 1692., *in* 4.° Les Editeurs de ce 4.me Vol., qui sont nommés dans le Privilège, sont *Dom Antoine Pouget*, *D. Jaques Loppin*, & *D. Bernard de Montfaucon*. Nous sommes redevables de cette notice, ainsique d'autres dont nous nous servirons dans ces Additions, à *M. le Baron de Cler*, *Seigneur de Neder Canne &c.*, dont l'érudition & les connoissances sont très étendues, & le rendent très respectable dans la Republique des Lettres.

Pag. 57. Article : *S. C. Cypriani Epistolæ. Romæ, per Sweynheym & Pannartz*, 1471., *in fol.*

Ce volume n'a ni chifres, ni signatures, ni réclames. Il commence par une Epitre de l'*Evêque* d'*Alerie* au *Pape Paul* II., qui occupe, outre tout le premier feuillet, encore jusqu'environs la moitié du verso du second, où suit immediatement la Table des Epitres contenues dans le volume, & cette Table finit sur le verso du troisième feuillet. C'est sur le 4.me feuillet que l'ouvrage de *S. Cyprien* commence; il finit sur le recto du dernier feuillet, & c'est là que l'on trouve la souscription, que nous avons raportée.

Pag. 60. Article : *Lactantius. Venetiis, per Vindelinum de Spira*, 1472., *in fol.*

On y trouve au commencement douze feuillets, dont onze contiennent la Table des Rubriques, & le 12.me *Quomodo legendi sint libri Lactantii*, avec des Temoignages sur *Lactance*. Après suit le corps de l'ouvrage. La souscription, que nous avons raportée, n'est pas à la fin du volume, mais avant le Traité intitulé *Nephithomon*, qui la suit en sept feuillets avec ces paroles à la fin : *Lactantii Firmiani in Ephythomon tractatus finit.* Ce volume est sans chifres, signatures, ni réclames.

Pag. 60. *Ligne dernière.*

Il faut corriger les premiers *J* des deux *Johis*, qui ne doivent pas être longs, mais courts *I*, car anciennement on ne faisoit pas usage des *J* longs. Nous prions en même tems nos Lecteurs de vouloir bien corriger de pareils *J* toutes les fois qu'ils en trouveront, car nous nous apercevons qu'il nous en est echappé d'autres en raportant les intitulés, ou les souscriptions des anciennes éditions.

Page

Page 65. Article: *Vita e Piſtole di S. Girolamo. Ferrara, per Lorenzo di Roſſi*, 1497., *in fol.*

Ce volume, qui eſt imprimé à deux colonnes & ſans réclames, commence par quatre feuillets ſeuls & non chifrés, dont le premier contient un intitulé en très grandes lettres Gothiques gravées en bois, le contenu du quel eſt tel que nous l'avons raporté, & les autres renferment la Vie de *S. Jerôme*. Il eſt à remarquer que le recto du ſecond feuillet, où la Vie de *S. Jerôme* commence, eſt rempli par une grande gravure en bois, dans la quelle on voit à chacun des deux côtés un piedeſtal, dans l'un des quels eſt M. CCCCL., & dans l'autre XXXXIII. A la ſuite de ces quatre feuillets on trouve un autre intitulé en très grandes lettres Gothiques gravées auſſi en bois, portant: *Epiſtole de ſan hieronymo uulgare*. Le verſo de cet intitulé préſente une grande gravure en bois différente de celle, dont nous avons parlé ci-deſſus, avec ce qui ſuit tout en grandes lettres capitales rondes, ſavoir au haut dans une demie-lune:

. Deo. Inviſibili. Et. Immortali .

& plus bas:

. Hercvlis. Eſten. Dvcis. Inclyti ac Invictiſs. Felici. Avſpicio. ac. Liberalitate. Maxima. Divi. Hieronymi hoc. Sacratiſs. Opvs. impreſſvm. eſt. Ferrariae. An. Sal. M. CCCC. LXXXXIIII.

Ce feuillet eſt le premier du cahier de ſignature *a*. Le recto du feuillet ſuivant porte la même gravure en bois, qui ſe trouve ſur le ſecond feuillet du cahier précédent, & qu'on voit répétée encore ſur le recto du feuillet CCL., toujours avec la même année M. CCCCLXXXXIII. dans les deux piedeſtaux, mais ici ſur le recto du ſecond feuillet de ſignature *a* on voit au hautdans la demie-lune en grandes lettres capitales rondes l'inſcription: . *Divo. Hierony. Dic.*; cet eſpace occupé ici par cette inſcription, dans les autres eſt rempli par l'image du Pere Eternel ou par quelque autre ſujet. C'eſt ſur le recto du ſecond feuillet de ſignature *a* que commence l'ouvrage des Epitres de *S. Jerôme*, qui eſt parſémé de gravures en bois. Le troiſième feuillet de la dite ſignature *a* eſt coté en chifres Romains III., & ces chifres ſuivent juſqu'à la fin du volume, le dernier feuillet chifré portant CCLXIX. Après on trouve encore un feuillet non chifré, dont le recto contient le Régiſtre des ſignatures des cahiers, qui forment le volume, & dont le verſo reſte tout blanc. Sur la ſeconde colonne du recto du 267.me feuillet on trouve le commencement d'une Ta-

ble de tout le contenu du volume, la quelle finit sur le verso du 269.me feuillet; & sur la première colonne du recto du dit 267.me feuillet, où le texte de l'ouvrage finit, on lit la souscription suivante:

Impressa e la presente opera cosi con diligentia emendata como di iocunde caractere & figure ornata ne la inclita & florentissima cita de Ferrara: per Maestro Lorenzo di Rossi da Valenza: ne gli anni de la salute del mundo. M. CCCC. XCVII. A di. XII. *de Octobre. Regnante & iuridicamente & cum humanita el felice & religiosissimo Principe messer Hercule Estense Duca secundo. Specchio de infrangibile fede.*

Cette souscription est suivie d'une Vignette figurée en bois représentante l'Enseigne de l'Imprimeur, dans la quelle on voit entre autre les lettres L. R. V. Avant la susdite souscription on trouve un petit paragraphe du Traducteur, qui s'y nomme *fratte Matheo da Ferrara pouero iesuato.* Il faut aussi observer que les chifres des feuillets sont souvent manqués, entre autres le feuillet 249. porte 248. Sur le recto de ce 249. feuillet on lit la souscription suivante:

Qui finisse la Vita de sancto Hieronymo cum le sue Epistole. Et de la cura de morti de Augustino. Et de la obseruatione del culto de la uera religione extracta da scripti del beato sancto Hieronymo.

Mais le dernier Traité *de la obseruatione del culto* &c. ne commence que sur le recto du 250.me feuillet, & au verso du susdit 249.me feuillet on voit une grande gravure en bois du même dessein que celle, qui se trouve sur le verso du premier feuillet du cahier de signature *a*, avec la différence que dans celle-là on voit dans la demie-lune en haut les paroles: *Deo invisibili & immortali*, & plus bas l'inscription: *Herculis Esten.* &c, comme nous l'avons raportée ci-avant, & dans celle-ci du verso du 249.me feuillet la demie-lune est remplie par une figure représentante la Resurrection de notre Seigneur J. Christ, & au bas on lit en grandes Lettres capitales rondes:

De

De la. Observatione. del. Culto. de la. vera. Religione. Extracta da. Scripti. de. S. Hieronimo.

Le *Pere Paitoni* a parlé au long de ce Livre, mais son exemplaire manquoit des premiers quatre feuillets, dont les trois derniers contiennent la Vie de *S. Jerôme*. C'est pourquoi il n'a pas pu comprendre pourquoi dans la souscription ci-dessus raportée, qui se trouve sur le recto du feuillet 249., il soit fait mention de la Vie de *S. Jerôme*, qu'il ne pouvoit trouver dans son exemplaire. Nous trouvons en outre deux autres choses à remarquer dans la relation du *Pere Paitoni*; la première est une faute d'impression, qui marque que le commencement du Traité de *S. Augustin, de la cura de morti* se trouve sur le verso de la page CCXXIII. au lieu de CCXXXIII. La seconde, qui est de plus grande importance, est que l'inscription, qui se trouve sur le verso du premier feuillet de son exemplaire & qui répond au cinquième du notre, c'est à dire au premier feuillet du cahier de signature *a*, est tout à fait différente, même dans la date de l'année, car au lieu de porter *Hercvlis. Esten. Dvcis. Inclyti ac Invinctiss. Felici. Avspicio. ac. Liberalitate. Maxima. Divi. Hieronymi hoc. Sacratiss. Opvs. impressvm. est. Ferrariae. An. Sal.* M. CCCC. LXXXXIIII., selon son raport elle porte: *Eleonorae. Estensis. Dvcis. Ferr. ac Lisabellae. eivs filiae. Mantvae. Reginae. Munificen. ac. Liberalitate. Divi. Hieronymi. Divinum. hoc. opvs. in lvcem. prodiit. Ann.* M. CCCC. LXXXXV. Ces deux inscriptions différentes pourroient faire présumer que ce Livre ait été imprimé en 1494., & publié en 1495., & que l'Imprimeur aiant voulu le dédier à *Hercule Duc de Ferrare* également qu'à *Eleonore Duchesse de Ferrare*, & à *Isabelle* sa Fille, ait imaginé de mettre dans une partie des exemplaires la première inscription, & dans l'autre partie la seconde. Mais comment pourra-t-on concilier les dates de 1494. & 1495., que ces deux inscriptions portent, avec celle de 1497., qui se trouve dans la souscription de l'Imprimeur à la fin du volume? Car si le Livre avoit été imprimé en 1494., & publié en 1495., la date de 1497. seroit contradictoire. On pourroit penser que cet ouvrage ait paru en 1495. par un autre Imprimeur, & que *Laurent de Rossi* l'ait réimprimé en 1497., mais cela est invraisemblable, puisque tous les Bibliographes, qui ont parlé de ce Livre, n'en ont connu aucune édition antérieure à celle-ci de 1497. Nous sommes d'avis que, quoique les deux inscriptions susdites portent *imprimé en* 1494. & *publié en* 1495., il n'aura réellement pas paru avant 1497., & que l'impression en aura bien été commencée en 1494. ou peutêtre encore plus-tôt, & l'Imprimeur aura bien cru de le publier en 1495., mais qu'à cause des gravures en bois, dont le volume est rempli, elle aura trainé jusqu'à 1497.

Pag. 67. Article: *S. Auguſtini Confeſſiones. Mediolani*, 1475., *in* 4.°

Ce volume eſt ſans chifres, ſignatures, ni réclames. Le caractère eſt rond & très beau, mais très chargé d'abréviations. A la tête du premier feuillet on lit en lettres capitales: *Ex Libro Retractationum* :. La première ligne d'une eſpece de Prologue, qui ſuit ce titre. eſt auſſi toute en lettres capitales. Le dit Prologue, qui eſt court, finit ſur la même première page, & on y trouve tout d'abord à la ſuite le titre ſuivant tout en lettres capitales: *Avrelii Avgvſtini Devotiſſimvs Confeſſionvm Liber Incipit.* Après ce titre commence l'ouvrage, dont la première ligne eſt toute en lettres capitales. Il en eſt de même du titre & de la première ligne des deux autres Livres. A la fin du dernier Livre on lit en lettres capitales: *Avrelii Avgvſtini Confeſſionvm Tertivs Decimvs Atqve Vltimvs Explicit. Deo Gratias.* Après on trouve encore un feuilllet, qui ne renferme rien autre que les quatre vers & la ſouſcription, que nous avons raportés, mais il eſt à remarquer que les quatre vers ſont imprimés en lettres ordinaires, & le reſte tout en lettres capitales. *M. Saſſi* dans ſon *Hiſt. Typogr. Litteraire de Milan* attribue cette édition à *Jean Wurſter de Campidonia.*

Pag. 68. Ajoutez à la ſuite des ouvrages Latins de *S. Auguſtin* les deux ſuivants:

Liber beati Auguſtini de diſciplina criſtiana. *Sine anno, loco, et Typographo, petit in* 4°.

Omelie beati Auguſtini. *Iisdem Typis, ſine anno, loco, et Typographo, petit in* 4°.

Le ſavant *Monſieur Jaques Viſſer*, Avocat à la Haye, a bien voulu nous obliger & enrichir notre Collection de ſix Pieces ſorties de l'Imprimerie de *Ulric Zel*, dont nous ne poſſédions aucune production. Les deux, que nous annonçons ici, ſont du dit nombre, & nous raporterons ci-après les autres quatre à leur place. *Ulric Zel de Hanau* a été le premier, qui apporta de Mayence l'art d'imprimer à Cologne, où il donna en 1467. la célèbre édition du Livre intitulé: *Beati Auguſtini de Singularitate Clericorum. M. Meerman* dans ſes *Origines Typographiques* parle amplement de cette Artiſte, & raporte en gravure le caractère, dont il s'eſt ſervi dans l'impreſſion du dit ouvrage *de Singularitate Clericorum.* La plus parfaite & exacte conformité du caractère du dit ouvrage avec celui des ſix, que nous tenons de *Mr. Viſſer*, conſtate à n'en pouvoir pas douter qu'ils ſont ſortis dés preſſes du même *Zel.* Ils ſont tous ſans chifres, ſignatures, ni réclames, & du même

même format du Livre *de Singularitate Clericorum*, que *M. Meerman* note de grand 8.°, mais que nous aimons mieux marquer de petit in 4.°, parcequ'anciennement le grand 8.° de nos jours étoit communément le format d'in 4.° Comme ils sont tous sans date d'année, il est impossible d'en fixer aucune, mais nous sommes d'avis, avec *Mr. Visser*, que, s'ils ne sont pas antérieurs, ils ne doivent assurément pas être bien postérieurs à 1470. Ces six pieces sont toutes très parfaitement conservées & de la plus grande rareté, qui les rend très prétieuses aux yeux de tout Connoisseur & Amateur. C'est ce qui augmente d'autant plus notre obligation envers le Donateur.

Pag. 69. Article : *Gregorii Turonici Historiæ Francorum*, & *Adonis Viennensis Breviarium Chronicorum usque ad* 1353. *Basileæ* 1568.

Cette édition faite par *Pierre Perna* en 1568. est une copie de celle, qui parut à Paris en 1561. par *Guil. Morel* dans le même format, mais *Flacius Illyricus*, qui a été l'Editeur de celle de 1568., a eu tort de mettre à la Chronique d'*Adon*, *ad sua usque tempora*, *idest* 1353., car elle ne va pas plus loin que l'année 880. exclusivement.

Pag. 72. Après les Oeuvres de *S. Bernard* doit avoir place le suivant petit ouvrage du même Saint:

Tractatus beati bernhardi de planctu beate marie. *Sine anno, loco, & Typographo, sed Coloniæ, per Ulricum Zel de Hanau, petit in* 4°.

Pag. 75. Ajoutez l'ouvrage suivant, qui doit être placé à la suite de celui intitulé: *Dialogi sex Alani Copi.*

Beati Antonini Archiepiscopi Florentini Summa. *Venetiis, per Nicolaum Ienson*, 1477. 2. *Vol. petit in fol.*, *Gothique.*

Cette édition n'est pas connue des Bibliographes. *Orlandi* marque bien une édition de l'ouvrage du même *S. Antonin*, dit *Omnis mortalium cura*, faite à Venise par *Nic. Jenson* en 1480. in-fol., mais il ne fait aucune mention de celle de 1477., dont il est ici question. Elle est imprimée à deux colonnes avec beaucoup d'abréviations, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures des cahiers. A la fin du second volume on lit la souscription suivante:

Explicit tertia pars ſumme beati Antonini archiepi florentini : ac ſacre pagine interpretis eximij : impreſſa Venetiis induſtria atq. impenſa Nicolai Ienſon Gallici. 1477.

Pag. 77. A la ſuite des Oeuvres de *S. Antonin* doivent avoir place les ſix Livres ſuivants:

Libellus Magiſtri Thome de Aquino. De modo confitendi & de puritate. Conſcientie. *Sine anno, loco, & Typographo, ſed Coloniæ, per Ulricum Zel de Hanau, petit in* 4°.

Hugonis de Sancto Victore Opera varia. *MS. ſur velin, in* 8°.

L'écriture & la conſervation de ce volume ſont fort belles. Les lettres initiales y ſont peintes en couleurs, & les arguments écrits en rouge. A la fin on lit:

Finitur labor is. xpo laus grata ſit oris
Qui ſit ſcriptoris requies mercesq. laboris
Anno dni 1290. *pridie nonis nouembris.*

Vincentii de bandelis de Caſtro nouo terdonenſis dioceſis ordinis predicatorum tractatus de ſingulari puritate & prerogatiua conceptionis ſaluatoris noſtri ieſu chriſti ad ducem herculem Eſtenſem. *Bononiæ, per Ugonem de Rugeriis*, 1481., *in* 4°., *Gothique.*

Voici l'édition originale d'un ouvrage, qui a fait grand bruit de ſon tems, & au ſujet du quel on pourra conſulter *Clement & de Bure.* Les exemplaires de cette édition originale ſont excéſſivement rares. Le notre eſt complet, très bien conſervé & exactement conforme à la deſcription, que *M. de Bure* donne de ce volume. La ſouſcription, qu'on y trouve à la fin, eſt comme ſuit:

Im-

Impreſſum in alma ac inclita ciuitate Bonon. per Ugonem de rugeriis de Regio. Editum per fratrem Uincentium de caſtro nouo tordon. Anno domini. 1481. *die.* 12. *menſis Februarii.*

On trouve relié dans notre exemplaire, à la ſuite de cet ouvrage de *de Bandelis*, le ſuivant :

De Beate virginis conceptionis Ducentorum. & ſexdecim Sancte Matris eccleſie Doctorum. Uera. Tuta: Et tenenda ſententia. *Sine anno, loco, ac Typographo, in* 4°., *Gothique.*

L'intitulé de ce petit ouvrage eſt tel que nous venons de le raporter, & nous ne ſaurions mieux faire connoitre ſon contenu, qui eſt analogue à celui de l'ouvrage précédent, qu'en raportant le titre, qui ſe trouve à la tête du feuillet, qui ſuit celui du dit intitulé, & que voici :

In hoc libello continentur dicta ducentorum ſexdecim doctorum Qui omnes firmiter: fideliterq. tenent: beatam virginem. in ſui conceptione. contraxiſſe originale peccatum: In cuius libelli principio. quatuor capitula ponuntur ad maiorem huius materie cognitionem: In primo: declaratur: q. primus homo fuit a Deo inſtitutus cum tribus preclariſſimis donis: In ſecundo: quid ſit originalis iuſticia: in qua primus parens fuit creatus: In tertio: q. adam propter peccatum: iuſticiam originalem perdidit: & tribus malis ſe ſubiecit: In quarto: quid ſit originale peccatum: & quo pacto in omnes homines tranſmittitur.

Ce petit ouvrage eſt imprimé à deux colonnes, ſans chifres & ſans réclames, mais avec ſignatures des cahiers, qui ne ſont pas plus que deux, & de huit feuillets chacun. Ces ſignatures ſont *AA* & *BB*. Si l'ouvrage précédent avoit les ſignatures, on pourroit penſer que cet autre dût y appartenir, mais comme celui-là n'a rien autre que les chifres au bas des feuil-

feuillets en place des fignatures, & que d'ailleurs le caractère eſt tout à fait différent, il eſt aſſuré que celui-ci eſt un ouvrage à part & imprimé par tout autre Imprimeur. Cependant nous ſommes d'avis qu'il doit avoir paru auſſi avant 1500. L'Auteur de ce petit ouvrage paroit avoir été un certain *Petrus de Vincentia*, qui au moins en a été l'éditeur, comme on le voit par la ſouſcription ſuivante, qui ſe trouve à la fin de la ſeconde colonne du recto du dernier feuillet, dont le verſo reſte tout blanc :

Expliciunt auctoritates ducentorum ſexdecim doctorum. cum quattuor capitulis precedentibus de veritate conceptionis beatiſſime virginis marie. Sollicitudine fratris Petri de Vincentia ordinis predicator.

Nous ne croions pas nous tromper en regardant ce petit ouvrage pour fort curieux & fort rare.

Marci Vigerii Saonenſis San. Mariæ Tranſtibe. Præsbi. Car. Seno Gallien. Decachordvm Chriſtianvm Ivlio. II. Pont. Max. Dicatvm. *Fani, per Hieronymium Soncinum, die Decima Auguſti*, 1507., *in fol.*, *cum figuris.*

Ejusdem Marci Vigerii Epiſcopi Præneſtini Cardinalis Senogallienſis Controverſia de Excellentia Inſtrvmentorvm Dominicæ Paſſionis. *Romæ, in ædibus Marcelli Silber alias Franck, Menſe Noüembri*, 1512., *in* 4°.

Ces deux ouvrages ſont fort rares & peu connus. Ils ſont imprimés tous les deux en belles lettres rondes, & d'une très belle exécution. Nos exemplaires ſont parfaitement bien conſervés.

Pag. 80. Article : *Collius, de Sanguine Chriſti.*

Un reſpectable & ſavant Docteur Ambroſien nous a fait remarquer, que de tout ce qu'on dit de cet ouvrage de *Collio*, ſes Succeſſeurs dans le Collége Ambroſien n'ont aucune notice. Peutêtre ce n'eſt qu'un rêve de quelques Ultramontains égal à celui, qu'on a fait ſur l'ouvrage de *François Bernardin Ferrari, de Ritu Sacrarum Concionum*, dont la première édition (diſent entre autres *Chriſt. Colerus*, & *M. de Bure*) a été ſupprimée

par

par le *Cardinal Federic Borromeo* parcequ'il eut jalousie de cet ouvrage de *Ferrari*, qui parut en même tems que celui du même *Cardinal Borromeo* intitulé: *De Concionante Episcopo.* Mais comment peut-on imaginer cela tandis que par les seuls intitulés il est évident que ces deux ouvrages traitent un sujet tout à fait différent l'un de l'autre, & que d'ailleurs les Mémoires mêmes imprimées du Collége Ambrosien assurent que c'étoit le dit *Cardinal Borromeo* son Fondateur & Mécène, qui donnoit lui même l'idée & la trace à ces célébres premiers Docteurs Ambrosiens des ouvrages, qu'ils entreprennoient? Cette calomnie est si indigne d'un Cardinal si savant & si vertueux, que nous ne pouvons nous empêcher d'ajouter à ces raisons une reflexion la plus convaincante de l'absurdité & fausseté de ce conte. C'est que l'ouvrage de *Ferrari*, *de ritu Sacrarum Concionum* parut pour la première fois en 1620., & que celui du *Cardinal Borromeo, de Concionante Episcopo* n'a vu le jour qu'en 1632., c'est à dire une année après son décès, car il mourut en 1631. Comment pouvoit-il donc avoir jalousie de l'ouvrage de *Ferrari*, s'il ne s'est pas même soucié pendant sa vie de publier le sien? Et comment peut-on dire que ces deux ouvrages ont été mis au jour dans le même tems?

Pag. 90. Article: *Onus Ecclesiæ.*

Description de la première édition de 1524.

Ce volume est imprimé en lettres Gothiques. Les premiers quatre feuillets renferment l'intitulé, qui ne porte autre chose que *Onus Ecclesie* avec une grande planche en bois analogue au sujet du Livre; un avis avec ce titre, *Corrector pio ac studioso Lectori salutem*; un Prologue, & une Table des Chapitres; & sur le verso du quatrième feuillet commence l'ouvrage. Le 5.me feuillet est chifré, au milieu de la page, I., & les chifres continuent sur le recto de chaque feuillet jusqu'et compris 70. La conclusion de l'ouvrage ne finit cependant que sur le recto du 71.me feuillet, qui n'est point chifré, avec cette souscription:

Opus compilatum est Anno. 1519. Sed in lucem editum typisque D. Ioannis Weyssenburger Landshute. excussum. Anno Dni 1524.

Le verso du dit 71.me feuillet contient un *Errata* à 3. colonnes.

Deſcription de la ſeconde édition de 1531.

Cette édition eſt exécutée en lettres rondes, & les feuillets ſont chifrés d'un ſeul côté en chifres Romains. Le dernier porte CXXV., mais il eſt à remarquer que les premiers deux, renfermants l'intitulé, un avis au Lecteur, la Table des Chapitres, & le commencement du Prologue, ne ſont point chifrés, & que cependant le recto du 3.me feuillet eſt coté V., comme ſi les deux feuillets précédents duſſent être chifrés ſur tous les deux côtés, au contraire de tous les autres feuillets, qui ne ſont chifrés que d'un ſeul côté. L'intitulé porte:

ONVS ECCLESIAE.

In hoc libro lector candidiſſime, admiranda quædam ac planè obſtupenda, de ſeptem eccleſiæ ſtatibus, abuſibus quoq. grauiſſimis, & futuris eiusdem calamitatibus ex ſanctorum prophetijs & nouarum reuelationum vaticinijs, ſolidiſſimisq. ſcripturis, luce clarius enarrantur. Verte igitur pagellam & capitulorum perlege argumenta. Quod ſi feceris (inuenies enim quorum culpa & quibus de cauſis, tota Chriſti pereat eccleſia) librum te hunc emiſſe nunquam poenitebit. Author eſt, R. pr D. Iohannes Eps Chemenſis, Reuerendiſs. Archiepi Saltzburgen. à Suffragijs, ſicut nobis à fide dignis poſt huius libri impreſſionem relatum eſt.

Sous ce titre il y a la même planche allegorique, qu'on voit ſur l'intitulé de la première edition, & au bas: *ANNO M. D. XXXI.* Sur le verſo du 125.me feuillet après un petit avis au Lecteur ſuivi d'un *Errata* on lit la ſouſcription ſuivante:

Coloniæ ex ædibus Quentelianis, Anno virgineis partus, M. D. XXXI. *menſe* IVNIO.

Pag. 93. Article: *Roberti de Litio Quadrageſimale. Venetiis, per Franciscum de Hailbrun*, 1472., *in fol.*

Ce

Ce volume eſt abſolument de format d'in folio. Il n'y a ni chifres, ni ſignatures, ni réclames. Deux feuillets ſe trouvent à la tête contenants la Table des Sermons, qui commence ſur le verſo du premier feuillet, dont le recto reſte tout blanc. L'ouvrage commence ſur le recto du 3.me feuillet par ce titre:

Sacre theologie magiſtri necnon ſacri eloquii preconis celeberrimi fratris Roberti de Litio ordinis Minorum profeſſoris opus quadrageſimale perutiliſſimum quod de penitentia dictum eſt. Feliciter incipit.

La ſouſcription, que nous avons raportée, ſe trouve ſur le verſo du dernier feuillet tout de ſuite après la fin du dernier Sermon.

Pag. 95. avant les *Prediche del Muſſo* il faut placer le Livre ſuivant:

Magiſtri Pauli Florentini Divi Ordinis Sancti Spiritus de Roma Quadrageſimale. *Mediolani, per Uldericum Scinczenceller & Leonardum Pachel*, 1479. *in fol.*

Celle-ci eſt la première édition de ces Sermons de Carême; elle eſt exécutée en petit caractère à deux colonnes, ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures des cahiers, qui commencent par *a*, & finiſſent par *oo*. A la fin du volume on lit:

Quadrageſimale hoc perutile impreſſum mediolani per prudentes Alamanos. Magiſtros artis huius. Uldericum ſcinczenceller & Leonardum pachel ſocios. Anno domini. 1479. *die decimo ſeptembris.*

On trouvera notice de cette rare édition dans *Maittaire*, & *Orlandi*, & plus particulièrement dans l'*Hiſtoire Typog. Litter. de Milan* de *M. Saſſi*, qui a raporté l'Epitre Dédicatoire, qui eſt à la tête de l'ouvrage. Il dit que ce volume eſt imprimé *caractere Gothico*. Ce caractère eſt à la verité droit & mince, mais il nous paroit tenir plus du rond que du Gothique. Notre exemplaire eſt de la plus belle conſervation, mais il manque du premier feuillet, que *M. Saſſi* dit préſenter le portrait de l'Auteur en gravure, avec les lettres M. P. F. O. S. S., dont il donne l'explication.

Pag. 98. Article: *Epiſtole di Santa Caterina da Siena. Venezia, preſſo Aldo Manuzio*, 1500., *in fol.*

Ce volume eſt en belles lettres rondes, & ſans réclames. On trouve au commencement un cahier de 10. feuillets de ſignature *, qui renferment l'intitulé; une Epitre Dédicatoire d'*Alde*; une très longue *Epiſtola del beato Stephano Certoſino*; la Table des Lettres contenues dans le volume, & un planche en bois avec le portrait de *S. Catherine*. Enſuite vient l'ouvrage, dont les cahiers ſont diſtingués par ſignatures, & les feuillets ſont chifrés en chifres Romains depuis I. juſqu'et compris CCCCXXIIII. Après on doit trouver encore un feuillet portant ſur le recto le régiſtre du volume avec la ſouſcription ſuivante:

Stampato in la Inclita Cita de Venetia in Caſa De Aldo Manutio Romano a di XV. *Septembrio.* M. CCCCC.

Pag. 101. Article: *Ioannis Gerſon de Imitatione Chriſti & de Contemptu mundi in vulgari ſermone &c. Venezia, per Bartol. Zani da Porteſio*, 1491., *in* 4.°

Dans la nouvelle édition de *Haym* on trouve marqué cette édition, précédée de deux autres, la première de Veniſe par le même *Zani* de 1471. in 4.°, & l'autre auſſi de Veniſe par *Roſſo* de 1488. in 4.°, & on les dit toutes les trois très rares. Nous doutons très fort de l'exiſtence de la première de 1471. par *Zani da Porteſio*, car ſelon *Orlandi* & *Maittaire* cet Artiſte n'a commencé à imprimer qu'en 1487. Le volume de l'édition de 1491., dont il eſt ici queſtion, eſt ſans chifres, ni réclames, mais les cahiers ſont diſtingués par ſignatures *a* juſqu'et compris *k*. Le premier feuillet du cahier de ſignature *a* contient au recto l'intitulé ſuivant en lettres capitales:

Ioannes Gerſon De Immitatione Chriſti Et De Contemptv Mvndi In Vvlgari ſermone.

& au verſo la Table des chapitres. L'ouvrage commence ſur le recto du ſecond feuillet de la dite ſignature *a*, & c'eſt à la fin du recto du dernier feuillet de la ſignature *k* (où le volume finit), qu'on lit la ſouſcription ſuivante:

Fine della deuota opereta de Ioanne Gerſon della imitatione de xpo & del diſpregio del mondo. Et duna epiſtola di

di Ioanne Neapolitano ad Siluia uergene: la qual exborta ala religione. Impressa in Venetia per Bertolamio di Zani da Porteso nel anno M. CCCC. LXXXXI. *adi* XXIII. *de decembrio.* *Finis.*

Après le dit ouvrage de *Gerson* doit avoir place encore le suivant attribué au même *Gerson*, avec les deux autres de *Nyder*, qui vont le suivre.

Alphabetum diuini amoris. de eleuacione mentis in deum: venerabilis magistri Ioh. Gerson. Cancellarij parisien. *Sine anno, loco, et Typographo, sed Coloniæ, per Ulricum Zel de Hanau, petit in* 4°., *Gothique.*

Fabricius, Bibl. mediæ & infimæ Latinitatis range cet ouvrage entre ceux de *Jean Nyder*, & le dit faussement attribué à *Gerson.*

Consolatorium timorate conscientie Venerabilis fratris Iohannis Nyder. sacre theologie professoris eximij De ordine predicatorum. *Sine anno, loco, et Typographo, sed Coloniæ, per Ulricum Zel de Hanau, petit in* 4°., *Gothique.*

Formicarius iuxta edicionem fratris Iohannis Nider. *Augustæ, per Anthonium Sorg, sine anno, petit in folio, Gothique.*

Ce dernier ouvrage est très connu; entre autres *Fabricius, Bibl. med. & infimæ Latinitatis*, & *Freytag, Analecta Litter.* en parlent au long; mais l'édition, que nous en annonçons, n'est point connue. Elle est en lettres Gothiques, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures des cahiers, qui commencent par *a*, & finissent par *v*. A la fin du verso du dernier feuillet on lit:

Explicit quintus ac totus formicarii liber iuxta editionem fratris Iohannis Nider sacre theologie professoris exi-

eximii qui vitam tempore concilii Conſtantienſis Baſilienſisq. duxit in humanis feliciter. Impreſſum Auguſte per Anthonium Sorg.

Selon *Orlandi* cet *Ant. Sorg* a imprimé à Augsbourg de 1477. juſqu'en 1487.; c'eſt donc probablement dans cet interval que cette édition doit avoir été exécutée. Notre exemplaire eſt de la plus parfaite conſervation.

Pag. 104. Sur les différens Ouvrages de *Domenico Cavalca.*

Dans la nouvelle édition faite à Milan de *Haym* on trouve annoncée l'édition du *Trattato della Pazienza* de 1488. pour la première de ce Livre, & celle de 1496. pour la ſeconde. Celle du *Pungi Lingua* de 1490. y eſt auſſi notée pour la ſeconde du dit ouvrage, mais on n'y fait aucune mention des deux de 1494, que nous avons annoncées. On y trouve auſſi noté une édition de l'*Eſpoſizione del Credo* faite à Bologne en 1489. Mais comme celle, que nous avons annoncée de cet ouvrage, eſt auſſi de 1489., mais faite à Veniſe par *Peregrino Paſquale da Bologna*, nous ſoupçonnons qu'elle puiſſe être la même édition notée par erreur comme faite à Bologne, & notre doute eſt d'autant plus fondé qu'on n'y raporte ni le nom de l'Imprimeur, ni le format du volume.

Pag. 106. à la ſuite du *Specchio di Penitenza* de *Paſſavanti* doit avoir place le Livre ſuivant:

I quattro Libri de Humanita di Chriſto di M. Pietro Aretino, nuovamente ſtampata. 1539. *in* 8°., *ſenza luogo e Stampatore.*

Cet ouvrage n'eſt recherché qu'à cauſe du nom de ſon Auteur. Il y en a deux autres éditions. Elles ſont toutes aſſez rares. Celle, que nous annonçons, porte ſur l'intitulé le portrait d'*Aretino* avec l'inſcription: *Il Divino Pietro Aretino.* Voyez *Clement*, *&* *Haym* de la nouvelle édition.

Pag. 119. Article: *Speculum Concubinariorum Sacerdotum &c. Authore Henrico Cuyckio.*

Ce Livre nous eſt échappé dans la foule entre les Hétérodoxes, mais il eſt très Orthodoxe, & ſon Auteur étoit très zélé Catholique, & même Evêque de Ruremonde.

Pag.

Page 123. Article: *Lucii Vigilii Iesurbii Ægloga, Hagnon.*

Freytag, Analecta Litteraria, parle de cet Opuſcule, qu'il dit *Carmen inſignis raritatis.*

Pag. 123. Après *Philalethis Dialogus &c.* il faut placer les trois Ouvrages ſuivants, qui ſont tous reliés dans un ſeul & même volume.

Coelii Secundi Curionis de Amplitudine beati Regni Dei, Dialogi ſive Libri duo. *Goudæ, apud Andream Burier*, 1614. *in* 8°.

M. de Bure annonce une édition de cet ouvrage faite à Bâle par *Oporin* en 1550. in 8.° Telle édition ſelon *Clement* ſeroit abuſive, car il en note pour la prémière une de 1554. in 8.° ſans lieu ni nom d'Imprimeur, mais probablement à Bâle par *Oporin*. Il nous paroit que *Clement* a traité cet article avec beaucoup de jugement & d'érudition, de ſorte que nous déférons à ſon ſentiment, & conſeillons à ceux de nos Lecteurs, qui ſouhaiteront de s'inſtruire ſur cet ouvrage, de le conſulter. Il fait auſſi mention de toutes les éditions, qui ont ſuivi la première de 1554., & il note celle, que nous annonçons, pour la ſeconde la diſant rare & la plus belle de toutes celles, qui ont paru.

Coelij Secundi Curionis Araneus, ſeu de Prouidentia Dei, cum alijs nonnullis eiusdem Opusculis. *Baſileæ, ex Officina Ioannis Oporini*, 1544. *Menſe Iulio, in* 8°.

Ce Recueil eſt fort rare, & renferme les ouvrages les plus ſinguliers de ce fameux Auteur. Voyez-en *Clement* & *de Bure.*

Cælij Secundi Curionis Pasquillus Ecſtaticus, unà cum alijs etiam aliquot ſanctis pariter & lepidis Dialogis, quibus præcipua religionis noſtræ Capita elegantiſſime explicantur. Omnia, quàm unquam antea, cum auctiora, tum emendatiora, quorum Catalogum uerſa pagella indicat. Adiectæ quoque ſunt Quæſtiones Pasquilli, in futuro Concilio à Paulo III. Pontifice indicto, diſputandæ:

lectu

lectu iucundiſſimæ. *Sine anno, loco, & Typographo, in* 8°.

Clement dit avec raiſon que celle-ci eſt la meilleure édition de cet ouvrage, & qu'elle doit être annexée au *Pasquillorum Tomi duo*, aux quels elle fait en quelque façon le troiſième Tome. Mais étant en proſe nous la plaçons ici jointe à l'autre de 1667., & laiſſons les *Pasquillorum Tomi duo*, qui ſont presque tous en vers, entre les Poëtes dans notre troiſième volume. *Clement* ajoute que l'Auteur l'a corrigée & augmentée de quelques nouvelles pieces, & qu'elle doit avoir vu le jour à Bâle chez *Jean Oporin* après 1544., & avant le 6. Juillet 1568., qui eſt la date de la mort de *Oporin*. Il la marque pour fort rare.

Pag. 123. A la ſuite de l'Article intitulé: *Satyriſche Orakelen* &c. doit avoir place le ſuivant:

Della Tragedia di M. Francesco Negro Baſſaneſe, intitolata Libero Arbitrio, Editione ſeconda, con accreſcimento. *Dell'Anno* 1550., *ſenza luogo e Stampatore, in* 8°.

Apoſtolo Zeno dans le ſecond volume de ſes Lettres pag. 476. parle de cette ſeconde édition de cet ouvrage. Il dit qu'il en avoit un exemplaire égal à celui de *S. E. le Chevalier Domenico Pasqualigo*, que cet ouvrage eſt d'une rareté extraordinaire, & qu'il en croit Auteur le fameux *Pierre Paul Vergerio*. Il ajoute quelques autres notices fort intèreſſantes à ſon ſujet, qui méritent d'étre lues. Le même *Zeno* dans ſes notes à *Fontanini* dit que cette Tragédie a été fauſſement attribuée à *Luigi Alamanni*, & dans la nouvelle édition de *Haym* on en note la première édition faite en 1546. in 4.° ſans lieu, ni Imprimeur, avec le titre: *La Libertà, o ſia del Libero Arbitrio Tragedia di F. N. B.* Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat. L'intitulé de ce volume eſt tel que nous l'avons raporté. Il eſt ſans chifres, & ſa totalité eſt de 22. cahiers ſignaturés *a* & ſuivants juſqu'et compris *y*. Il finit par une confeſſion de foi du dit *Negro*, qui porte à la fin ſon nom.

Pag. 127. Article: *Bern. Ochini Dialogi* XXX. *Baſileæ* 1565. 2. *Vol. in* 8.°

Corrigez la date de l'année, qui par faute d'impreſſion eſt marquée 1565. en place de 1563.

M. de

M. de Bure en donnant la defcription de ces deux volumes dit que le fecond eft de 518. pages, dont les quatre premières renferment le titre, l'argument des Dialogues, & une Epitre Dédicatoire, & que le corps de l'ouvrage commence à la page 5. Nous trouvons dans notre exemplaire que l'ouvrage ne commence qu'à la page 9. & que les pages 5, 6. & 7. renferment une Préface de *Ochino* aux Lecteurs, qui finit avec la fin de la page 7., la 8.me reftant toute blanche & fans chifres.

Pag. 128. Ligne 12. *devroit avoir paru après l'Italienne*, lifez *devroit avoir paru avant l'Italienne.*

Cette faute d'impreffion produit un contrefens des plus abfurdes, & nous fait dire tout le contraire de ce que nous nous fommes propofés.

M. de Bure donne la defcription du volume du Traité de *Ochino* du Purgatoire traduit en Latin. Il dit qu'après la 116.me page, où finit l'ouvrage, on doit trouver 6. feuillets féparés, feuls & non chifrés, qui contiennent une Table des citations de l'Ecriture Sainte, et un *Errata.* Ces fix feuillets fe trouvent auffi dans notre exemplaire, & les premiers deux renferment la Table des citations de l'Ecriture Sainte, comme *M. de Bure* le dit, mais les autres quatre ne contiennent aucun *Errata*, mais bien un *Index rerum maxime obfervandarum*, qui finit fur le recto du dernier feuillet, le verfo du quel ne contient autre chofe que *Tiguri apud Gesneros.*

Pag. 128. Nous y avons remarqué que *M. de Bure* a pris le mot *Apologi* pour *Apologies* au lieu d'*Apologues*. Depuis nous avons obfervé qu'il s'en eft corrigé dans l'*Errata*, qu'on trouve à la fin de fon ouvrage. Nous nous faifons donc plaifir d'en avertir nos Lecteurs, & de lui rendre juftice.

Pag. 130. Ajoutez à la note fur *le Rappel des Juifs.*

Le doute de *Freytag* eft très fingulier, puifqu'il cite les *Memoires* du *P. Niceron*, qui non feulement donne un Extrait du Livre, mais indique même le nombre des pages de la même édition de 1643.

Pag. 131. Article: *Gulielmi Poftelli Abfconditorum à conftitutione Mundi Clavis.*

Le *P. des Billons* dans le Catalogue des Oeuvres de *Poftel*, qu'il donne à la fin des nouveaux éclairciffemens fur la Vie de cet Auteur, fait voir que cet ouvrage parut pour la première fois à Bâle chez *Oporin* en 1547.

Pag. 132. Article: *G. Postelli Signorum Coelestium vera Configuratio. Parisiis, apud Gourmontium* 1553.

Il est à remarquer qu'on doit trouver à la fin de ce volume quatre planches gravées en bois contenantes les figures des différents sistêmes de la Sphére Céleste, accompagnées de déclarations. Elles sont essentielles pour l'intelligence de l'ouvrage, & leur défaut rendroit le volume imparfait & d'aucune valeur.

Pag. 134. Article: *Giordano Bruno. De la Causa, principio, & uno;* & *De l'infinito universo & Mondi.*

A la tête du premier de ces deux ouvrages intitulé *De la Causa &c.* après l'Epitre Dédicatoire on doit trouver 3. pieces de vers Latins, & deux Sonnets Italiens. Les trois pieces Latines & le premier Sonnet Italien occupent deux feuillets, qui manquent dans notre exemplaire; mais ils se trouvent reliés par erreur dans celui de l'autre ouvrage intitulé *De l'infinito* &c. après l'Epitre Dédicatoire, & après les trois Sonnets Italiens, qui appartiennent au même volume *De l'infinito &c.*

Second Volume.

Pag. 2. A la suite de *Jo. Hieron. Albani de immunitate Ecclesiarum* il faut placer l'ouvrage suivant:

Monarchia del Papa. *Roma, per Antonio Blado,* 1551. *petit in* 4°.

Ce petit volume est fort rare. Sa totalité est de 22. feuillets, y compris celui de l'intitulé; ils sont sans chifres, mais partagés en 6. cahiers signatures *A* à *F*, les premiers cinq de 4. feuillets, & le dernier seulement de deux. L'intitulé est gravé, & présente le Globe terrestre avec deux Génies au dessus du Globe portants le titre en lettres capitales *Monarchia del Papa.* Sur le second feuillet commence d'abord l'ouvrage avec la répétion du dit titre. La ponctuation, qu'on trouve dans ce Livre, est tout à fait singulière. A la fin du verso du dernier feuillet, où l'ouvrage finit, on lit la sbuscription suivante:

Stampata in Roma in Campo di Fiore per M. Antonio Blado alli. XXIIJ. *di Decembre* M. D. LI.

Pag.

Pag. 5. Article: *Lucii Cornelii Europæi Monarchia Solipsorum.*

Nous sommes informés de très bonne part que le *Pere Melchior Inchoffer* est faussement cru Auteur de cet ouvrage. Les Jesuites mêmes n'en savoient pas mieux, mais *Inchoffer*, qui a été relégué à Milan dans la Maison Professe de *S. Fedele*, les détrompa par une protestation solemnelle, qu'il a fait au lit de la mort, dans la quelle il déclara qu'il n'étoit pas auteur de ce Livre, & qu'on lui l'avoit calomnieusement attribué. D'ailleurs le *P. Niceron* dans ses *Memoires* prouve que le véritable Auteur de cette Satire est *Jules Clement Scoti.*

Pag. 6. Article: *Tuba magna mirum clangens sonum &c. per D. Liberium Candidum.*

M. Ladvocat dans son *Diction. Historique* attribue cet ouvrage au *P. Henri de S. Ignace*, de l'ordre des *Carmes.*

Pag. 10. Article: *Le Institutioni Imperiali di Giustiniano tradotte dal Sansovino. Venetia, per Bart. Cesano,* 1552. *in* 4.°

Ce volume nous semble valoir la peine d'en donner la description à cause de sa rareté. Quatre feuillets s'y trouvent au commencement contenants l'intitulé, une Epitre Dédicatoire, & la Table des titres de tout l'ouvrage. Vient ensuite le corps de l'ouvrage, dont les feuillets sont chifrés 1. à 175., remarquant que ce dernier porte par erreur 173. au lieu de 175. Le verso de ce dernier feuillet ne contient autre chose que la souscription suivante:

In Venetia Appresso Bartolomeo Cesano. L'anno MDLII.

Pag. 30. A la suite de *Bessarionis in Calumniatorem Platonis* &c. placez le Livre suivant:

Ioannis Canonici Quæstiones super octo Libros Physicorum Aristotelis: *Paduæ*, 1475. *sine Typographo*, *in fol.*

Orlandi a fait mention de cette rare édition, comme aussi *Maittaire* sur l'autorité d'*Orlandi*, mais sans en donner aucune connoissance particulière. C'est pourquoi nous nous faisons plaisir d'en donner la description.

 Ce

Ce volume est sans chifres, signatures, ni réclames. Il est imprimé à deux colonnes, & en lettres rondes assez belles, mais chargé d'abréviations. Il commence d'abord par le Prologue sans aucun titre. Ce Prologue remplit tout le recto du premier feuillet, & sur le verso commence l'ouvrage. A la fin on trouve une espece de table des Chapitres, qui finit sur la seconde colonne du recto du dernier feuillet, suivie de cette souscription.

Expliciunt questiones profundissimi docroris Iohannis canonici ordinis minorum super 8.° libris phisicorum a℞ padue impresse. 1. 4. 7. 5.° die. 2. 5. mensis aprilis.

Nous ne saurions pas dire quel puisse avoir été l'Imprimeur de ce volume, mais nous pouvons assurer que ce n'a pas été *Pierre Maufer*, qui imprimoit dans le même tems & dans la même ville de Padoue, car la marque du papier, & les caractères des productions de *Maufer* n'ont aucune ressemblance avec l'édition, dont il est ici question.

Pag. 37. Article: *Pistole di Seneca fatte volgari. Venetia*, 1494. *in fol.*

Dans la nouvelle édition de *Haym* on n'a pas omis de noter cette édition, qui manquoit dans les précédentes. Voici la description de ce volume. Six feuillets seuls & non chifrés s'y trouvent au commencement, qui renferment l'intitulé tel que nous l'avons raporté, la Table du contenu de chaque Lettre, une Préface du Traducteur, & la Vie de l'Auteur. Le corps de l'ouvrage, qui suit, occupe 170 feuillets chifrés, & au verso du dernier feuillet on lit la souscription, que nous avons raportée, suivie du régistre des signatures du volume.

Pag. 88. Placez avant l'ouvrage de *François Torreblanca* le Livre suivant:

Tractatvs Maleficiorvm. D. Angeli De Gambilionibvs De Aretio Ivris Vtrivsqve Doctoris Excellentissimi cvm omnibvs Additionibvs novissime per ipsvm factis post compilationem hvivs avrei ac preciosissimi Operis. *Mantuæ, per Petrum Adam*, 1472. *in fol. forma majore.*

D 2 Voi-

Voici une édition de la plus grande rareté, & qu'aucun de nos Bibliographes n'a connue. *Maittaire* & *Orlandi* ont bien raporté une édition de ce même ouvrage, mais elle n'est pas plus ancienne que de 1487. Ils la marquent comme faite à Milan par *Pachel & Scinzenzeler.* Celle, que nous annonçons, en est peutêtre la première, & nous croions que les Curieux & Amateurs nous sauront gré d'en voir ici la description.

Ce volume n'a ni chifres, ni signatures, ni réclames. Il est imprimé avec de fort grandes marges & à deux colonnes. Le caractère est assez petit, mais rond & beau, & l'exécution est de toute beauté. L'ouvrage commence d'abord sur la première colonne du recto du premier feuillet précédé du titre, tel que nous l'avons raporté ci-dessus tout en très belles lettres capitales. Les premiers mots, & quelque fois les premières deux ou trois lignes de chaque chapitre sont aussi toutes en lettres capitales, mais sans aucun espace entre la fin & le commencement des chapitres. A la fin de l'ouvrage on lit la souscription suivante:

Petrus adam mantus opus hoc impressit in urbe
Illic nullus eo scripserat ere prius.

.M. CCCC. LXXII.

Orlandi a noté pour les premiers Imprimeurs à Mantoue *George & Paul Tedeschi*, mais il paroit par cette souscription à n'en pouvoir pas douter que ce fut ce *Pierre Adam*, qui exercea le premier l'art Typographique dans la dite Ville, & peutêtre celle-ci est une de ses premières productions: Ce *Petrus Adam* doit être le même que *Petrus Adam de Michaelibus*, qui au raport de *Maittaire* imprima dans la dite ville de Mantoue en 1472. le *Decameron* de *Boccace*, dans la souscription du quel il se dit *Petrus Adam de Michaelibus ejusdem urbis civis imprimendi Auctor*, ce qui constate qu'il a été le premier Imprimeur à Mantoue.

Pag. 88. Article: *De Lamiis & Phitonicis Mulieribus Ulrici Molitoris de Constantia:*

Nous trouvons à propos de donner une exacte description de ce volume sélon notre exemplaire. Il commence par l'intitulé suivant: *De Lanijs & phitonicis mulieribus ad illustrissimum principem dominum Sigismundum archiducem austrie tractatus plucherrimus per Ulricum molitoris de Constantia: studij Papiensis decretorum doctorem. Curieq. Constantiensis causarum patronum. ad honorem clementis principis sueq. sub celsitudinis emendatione conscriptus.* Sous ces paroles il y a une planche en bois analogue au sujet. Au verso de cet intitulé on lit d'abord

    bord

bord ce qui suit: *Tractatus ad illustrissimum principem dominum Sigismundum archiducem Austrie. Stirie. Karinthie &c De Lamijs & Phitonicis mulieribus per Ulricum molitoris de Constantia. studij papiensis decretorum doctorem Curieq. Constantiensis causarum patronum ad honorem ejusdem principis. & sub sue celsitudinis emendatione conscriptus.* Ensuite on trouve l'Epitre Dédicatoire de l'Auteur portante à la tête: *Epistola premissiu ina* [au lieu de *premissiva in*] *presentem tractatulum.* Cette Epitre Dédicatoire finit vers la moitié du recto du second feuillet par ces paroles: *Iccirco sub benignitatis venia ad materiam accedens quasdam questiones pro claui huius materie discutiendas premisi.* La ligne, qui suit immediatement ces paroles, porte au milieu: *Capitula presentis tractatus*, & cette table des chapitres remplit le reste du dit recto du second feuillet, sur le verso du quel commence, après un court exorde, le traité, qui est en Dialogue ou Trialogue entre *Sigismond Archiduc d'Autriche*, *Ulric Molitor*, & *Conrad Schatz.* Le volume est sans chifres ni réclames, mais avec signatures des cahiers, dont la première est *A*, & la dernière *D*. Le cahier *C* est seulement de quatre feuillets, & tous les autres de six, de sorte que le total du volume est de 22. feuillets. C'est peu après la moitié du recto du dernier feuillet de signature *D* que le traité ou Trialogue finit par ces paroles: *Ecce ergo quante virtutis fuerit & hodie existat signum sancte crucis, quo nos signare dignetur christus qui pro nobis in ligno crucis seipsum offerre & nos saluos facere dignatus est qui viuit & regnat in secula benedictus AMEN.* Après on lit:

Impressum Colonie apud conuentum predicatorum In de stolckgasse Per me Cornelium de zyrichzee

Accipe igitur gloriosissime princeps hanc disputationem huius tractatus. quem ad honorem tue excellentissime & bonarum mentium serenationem sub tue celsitudinis emendatione elaboraui. Etsi quid officiose elaboratum & seu a tramite veritatis deuiare inueneris. illud ignorantie mee potius quam presumptuositati attribue. & me seruulum tuum comendatum graciliter suscipe. Uale igitur felix eternum patrie decus. deoq. ac omni populo amabil. colendissime princebs. Ex. Constantia anno domini. M. CCCC. LXXXIX. *die decima mensis Ianuarij.*

Tue celsitudinis humilis consiliarius & seruulus
Ulricus molitoris de Constantia decretorum doctor.

Sur

Sur le verſo du dit dernier feuillet on lit en haut en grandes lettres: *Explicit de Lanijs & Phito.* Le reſte du dit verſo eſt occupé par une planche en bois, qui a raport à l'ouvrage. Dans le corps du volume on trouve encore 7. autres planches pareillement en bois, de ſorte que notre exemplaire en renferme en tout neuf.

Par la ſouſcription, que nous venons de raporter, il eſt évident que cet ouvrage ne peut pas avoir paru avant 1489., & que par conſéquent l'édition de 1488. notée par *Orlandi* eſt abſolument fauſſe.

Un Ami ſavant, & que nous eſtimons beaucoup, poſſéde une édition de ce Traité, qu'il regarde comme l'originale. Son intitulé porte: *De Lamiis & phitonicis mulieribus ad illuſtriſſimum principem dominum Sigismundum archied. auſtrie tractatus pulcherrimus.* Elle eſt comme la notre de format d'in quarto, en lettres Gothiques, ornée de mauvaiſes figures en bois, & de 22. feuillets, mais avec ces différences, ſavoir, que le dernier feuillet n'eſt imprimé qu'au recto, & qu'il n'y a aucune indication de lieu ni d'Imprimeur, car après la fin du Traité y ſuit d'abord la ſouſcription de l'Auteur *Accipe Agitur &c.*, comme nous venons de la raporter. Ce que nous appellons ici *la ſouſcription de l'Auteur* eſt appellé par notre Ami *la fin de l'Epitre Dédicatoire* du même Auteur, qui commence ſur le verſo de l'intitulé, & la quelle, ne portant avant la table des chapitres aucune date, il regarde comme imparfaite, & comme aiant ſa fin ſeulement à la fin du volume par le dit paſſage *Accipe igitur* &c. Sur cela il conjecture que notre édition ne ſoit qu'une réimpreſſion de la ſienne, & que *Cornelius de Zyrichzee* ait voulu vraiſemblablement dérouter les acheteurs, ou n'ait pas pris garde que le Traité eſt inſéré dans l'Epitre Dédicatoire même, & en ait interrompu le ſens en mettant, avant le paſſage *Accipe igitur* &c; le *Impreſſum Colonie apud conuentum predicatorum In de Stolckgaſſe Per me Cornelium de zyrichzee.* Et comme ſon édition ne porte d'autre date de lieu que celle de la ſouſcription de l'Auteur: *Ex Conſtantia anno domini* M. cccc. Lxxxix. *die decima Ianuarii*, il trouve aſſez probable qu'elle puiſſe avoir exécutée à Conſtance, ce qui juſtifieroit *M. de Bure*, qui en a annoncée une édition faite à Conſtance en 1489., que nous avons revoquée en doute. Nous trouvons ſes réflexions fort judicieuſes, & n'oſons décider ni quelle de ces deux éditions ſoit la première, ni ſi celle de notre Ami ſoit véritablement faite à Conſtance, car 1.° il ſe pourroit bien que *Corn. de Zyrichzee* ait omis exprès la date de l'impreſſion à la ſuite des deux lignes *Impreſſum Colonie* &c., & que par cette omiſſion il ait voulu indiquer que la date de l'impreſſion doit ſe raporter & être conforme à celle, qui ſuit plus bas dans la ſouſcription de l'Auteur. 2.° Il reſte à examiner ſi la date: *Ex Conſtantia anno domini* M. cccc. Lxxxix. *die decima menſis Ianuarii* ſuffit pour appuïer la probabilité que l'édition de notre Ami ait été véritablement exécutée à Conſtance, car l'Auteur pouvoit bien dater ſon Epitre Dédicatoire, ou ſa

sa souscription, de Constance, où apparemment il faisoit son séjour lorsqu'il a achevé son ouvrage, & même lorsqu'on en fit l'impression, quoiqu'elle ait été exécutée soit à Cologne, ou en tout autre lieu que Constance.

Page 92. Article: *Cautio Criminalis, seu de Processibus contra Sagas Liber. Solisbaci, 1695.*

Cet ouvrage, dont la première édition a été faite à Rintheln en 1631. in 8.°, est remarquable parcequ'il est le premier, où l'on a entrepris d'ouvrir les yeux des Juges sur les procédures criminelles alors en usage contre les Sorciers. Le *Pere Federic Spe*, Jesuite Allemand, qui en est l'Auteur, connoissant la force des préjugés, qu'il avoit à combattre, n'a pas osé y mettre son nom.

Pag. 98. Article: *Jocoseriorum Naturæ & Artis Centuriæ tres &c. In 4.°, sine anno, loco, & Typographo.*

M. Le Baron de Cler nous marque qu'il a ce même ouvrage, & peut-être de la même édition, mais avec la différence, qu'on lit sur l'intitulé: *Auctore Aspasio Caramuelio*, qui est cependant un nom supposé; car il est indubitablement du *P. Gasp. Schott*, qui dans plusieurs endroits de ce Livre renvoie à ses autres ouvrages, qu'il cite comme siens. Nous ajouterons pour plus grand éclaircissement que l'intitulé de notre exemplaire est gravé & mal dessiné en figures, où l'on voit une Victoire, des Trophées, *Hercule & Mercure*, & ne porte dans un écusson rien autre que ce qui suit: *Iocoseriorum Naturæ & Artis, Sive Magiæ Naturalis Centuriæ tres. Accessit diatribe de prodigiosis crucibus.* A la fin de la Préface on y trouve également que dans l'exemplaire de *M. le Baron de Cler* ce Chronographe: *Me ergo frVere aC DIV VaLe*, qui produit 1666. Le nombre des pages est 363., mais la dernière porte par erreur 365. Cette faute est corrigée dans l'exemplaire de *M. le Baron de Cler*, ce qui fait conjecturer qu'il y a apparemment deux sortes d'exemplaires de cette même édition, ou bien deux éditions. Il est aussi à remarquer que l'exemplaire de *M. de Cler* a aussi le frontispice gravé comme nous l'avons décrit ci-dessus.

Pag. 102. Dans la note sur l'édition des Oeuvres d'Archiméde faite à Bâle en 1544. in folio Grec & Latin, nous ne nous sommes pas assez expliqués. Il faut entendre que, comme l'édition de Venise de 1543. n'est que Latine, on peut & on doit même regarder celle de Bâle pour première & originale à l'égard du texte Grec.

Pag. 104. Substituez à l'exemplaire, que nous avions défectueux, du Livre intitulé *Astronomi Veteres, per Aldum* 1499., un autre exemplaire très complet & très beau, que nous avons acquis depuis. Nous l'avons collationné avec la description, que *M. de Bure* donne de ce volume, & nous l'avons trouvée juste & exacte.

Pag. 142. Article: *Caroli Clusii Exoticorum Libri decem &c. Ex Officina Plant. Raphelengii* 1605. *in fol.*

Nous avons omis d'annoncer l'ouvrage suivant, qui se trouve relié dans le même volume avant l'Oraison de *Vorstius*, sans le quel la collection des Oeuvres de *Clusius* ne seroit pas complette.

Caroli Clusii Curæ posteriores seu plurimarum non ante cognitarum, aut descriptarum stirpium peregrinorumque aliquot animalium novæ descriptiones &c. *Ex Officina Plantiniana Raphelengii*, 1611. *in fol.*

Pag. 153. Ajoutez à l'article: *Plantæ selectæ, quarum imagines ad exemplaria naturalia pinxit Georgius Dion. Ehret, Collegit &c. Christoph. Jac. Trew, in æs incidit &c. Jo. Jac. Haid*, dont nous n'avons annoncé que 7. Décuries, les trois autres Décuries, qui complettent l'ouvrage, & que nous n'avons reçues qu'après l'impression du second volume de notre Catalogue, savoir

Decuria Octava, 1771.
Decuria Nona, 1772.
Decuria Decima, 1773.

Pag. 157. Avant l'ouvrage de *Bonnet* doit avoir place le suivant:

La natura e Cultura de' Fiori fisicamente esposta in due Trattati, con nuove ragioni, osservazioni, e sperienze a vantaggio de' Fioristi, Fisici, Botanici e Agricoltori. Opera del P. Filippo Arena della Comp. di Gesù, Professore di Matematica. *Cosmopoli*, 1771., 3 *Vol. in* 4°. *con figure.*

Cet ouvrage eſt un des plus excellens dans ſon genre. Les exemplaires ne s'en trouvent pas aiſément. Le troiſième volume ne contient que des figures, que l'Auteur même a deſſinées & gravées.

Pag. 160. Ajoutez à l'ouvrage intitulé : *Icones Lignorum Exoticorum & Noſtratium* &c., XVIII. nouvelles planches de continuation, qui ont paru après l'impreſſion de notre ſecond volume, de ſorte qu'il y en a juſqu'ici 36. Cet ouvrage ſera continué & porté juſqu'à 40. ou 50. Planches.

Pag. 176. Article: *Jacobi Chriſtiani Schaefferi Icones Inſectorum circa Ratisbonam indigenorum. &c. 2. Vol. in* 4.°

Nous venons de recevoir le Troiſième & dernier volume de ce bel ouvrage ; il contient 80. Planches peintes au naturel. Les trois volumes enſemble renferment 280. Planches.

Pag. 199. Article : *Il Libro della Conſolazione delle Medicine di Giovanni Figliolo di Meſue*, 1475. *in fol.*

Il eſt imprimé à deux colonnes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames. L'ouvrage commence d'abord ſur la première colonne du recto du premier feuillet, précédé du titre ſuivant tout en lettres capitales:

Incomincia. Il. Libro Della. Conſolatione. Delle. Medicine Semplici. Solenni. Il Qvale. Fecie. Giovanni Figliolo. Di. Meſve.

Il finit ſur la ſeconde colonne du recto du dernier feuillet avant la ſouſcription, que nous avons raportée.

Pag. 200. Placez après l'ouvrage intitulé *Mentagra* le ſuivant:

Cornelii Celſi de Medicina Libri VIII. *Florentiæ, per Nicolaum*, 1478. *in fol.*

Celle-ci eſt la première édition de cet Auteur. Les exemplaires en ſont très rares, & on pourra conſulter à ſon ſujet *Maittaire*, *Orlandi*, *Fabricius*, *Clement* & *de Bure*. Ce dernier a donné la deſcription de ce volume. L'exemplaire, dont il s'eſt ſervi, devoit manquer du premier feuillet, dont le recto eſt tout blanc, & le verſo contient une Epitre Dédicatoire de *Bartholomeus Fontius* à *Saxetto*, de la quelle il ne fait aucune mention, diſant que le volume commence par un Intitulé en lettres capitales portant: *Cornelii Celſi de Medicina Liber incipit*, ce qui ſe trouve réellement à la tête du ſecond

cond feuillet. Nous ferons remarquer encore que ce volume n'a ni chifres, ni réclames, mais bien les signatures des cahiers, & que la première signature *a* ne commence qu'avec le second cahier, le premier de 6. feuillets, qui le précéde, étant sans aucune signature. Voici la souscription, qu'on voit à la fin du huitième Livre en lettres capitales dans le même arrangement, qu'elle s'y trouve, & que *M. de Bure* n'a gardé que dans les chifres, qui marquent la date de l'année:

CORNELII CELSI DE MEDICI
NA LIBER FINIT FLOREN
TIAE A NICOLAO IM
PRESSUS ANNO
SALVTIS M
CCCC L
XXV
III

Pag. 201. Article: *Clavis Sanationis &c. Patavii*, 1474.

Ce volume n'a ni chifres, ni signatures, ni réclames. Il est imprimé à deux colonnes, & de très belle exécution. A la tête de la première colonne du recto du premier feuillet on lit le titre suivant: *Incipit clauis sanationis elaborata per uenerabilem uirum magistrum Simonem Ianuensem domini pape subdyaconum & capellanum medicum quondam felicis recordationis domini Nicolai pape quarti qui fuit primus de ordine minorum.* Ce titre est suivi d'une Epitre Dédicatoire de l'Auteur à *Campanus*, avec la reponse du même *Campanus*, & ensuite commence l'ouvrage, à la fin du quel, & du volume on lit la souscription, que nous avons raportée.

Pag. 202. Article: *Liber aggregationis seu secretorum Alberti Magni.*

M. l'Avocat J. Visser à la Haye posséde aussi un exemplaire de cette même édition. Il ne doute nullement qu'elle ait été exécutée par *Mathias Goes*, mais il soutient que ce *Mathias Goes* n'a commencé à imprimer qu'en 1482., & il se reserve à prouver au public que la date de 1472., que porte le Livre intitulé *Tondalus Vysion* imprimé par le dit *Mathias Goes*, est vitieuse, & qu'on doit lire 1482. au lieu de 1472.

Pag. 206. Article: *Lucina sine Concubitu.*

Cet ouvrage est traduit de *Johnson* par *Jean Pierre Moët*, Parisien.

Pag. 212. Article: *And. Vesalii de Humani Corporis fabrica. Basileæ, per Oporinum*, 1555.

Nous avons omis de faire remarquer que les figures dans cette édition, quoique gravées en bois, sont d'une beauté & d'une élégance, qui surpasse tout ce qui a jamais paru dans ce genre. Elles ont été dessinées par *Jean de Calcar*, disciple du *Titien.*

Pag. 225. Article: *Polygraphie &c. par Dominicus de Hottinga. Groningæ*, 1621. *in* 4.°

Le *P. Niceron* dans ses Mémoires marque que *Gabriel de Collange* avoit publié à Paris chez *Jac. Kerver* en 1561. in 4.° la traduction de la Polygraphie de *Trithème*, & que c'est cette même traduction que *Dom. de Hottinga* s'est appropriée sans faire mention de *Trithème*, ni de *Collange*, en supprimant les Epitres de celui-ci, & ce qui le regardoit.

Pag. 242. Ajoutez au Recueil des Déscriptions des Arts & Métiers de l'Académie Royale des Sciences de l'édition de Paris in folio, les pieces suivantes, que nous avions omises, ou qui nous sont parvenues depuis l'impression du second volume.

Traité général des Pesches par M. Duhamel Du Monceau. Seconde Partie. Première Section. 1772.

Fabrique de l'Amidon par M. Duhamel Du Monceau. 1772.

L'art du Savonnier par M. Duhamel Du Monceau. 1774.

L'art du Distillateur par M. Demachy. 1775.

L'art du Treillageur, ou Menuiserie des Jardins par M. Roubo fils. Quatrième et Dernière Partie de l'art du Menuisier. 1775.

L'Art du Fabriquant d'Etoffes de Soie. Sixième Section. Contenant l'Art du Peigner. Par M. Paulet. 1775.

Traité général des Pesches. Seconde Partie. Troisième Section.

L'art du Tourneur Mécanicien. Par M. Hulot Pere. Première Partie. 1775.

Le Criblier, suite du Parcheminier. Par M. Fougeroux d'Angerville.

Traité général des Pesches par M. Duhamel. Seconde Partie, suite de la Troisième Section.

Troisième Volume.

Page 32. Article : *Summa quæ vocatur Catholicon. Sine anno, loco, & Typographo.*

M. l'Avocat Visser trouve beaucoup de conformité entre cette édition & une autre du même ouvrage, qu'il posséde & qui porte la souscription suivante: *Clarissimus is Codex .... impensis Anthonii Koburger Nuremberge est consummatus. Anno Christiane Salutis, Millesimo quadringentesimo octuagesimo tercio, duodecimo Kalendas Marcias.* Il conjecture donc que notre édition pourroit bien être la même de 1483. par *Koburger*, mais sans date d'année, ni d'Imprimeur, ce qui arrivoit assez souvent dans ce tems-là.

Pag. 49. Avant les *Dictionnaires de la Langue Françoise* doit avoir place le Livre suivant:

Varon Milanes de la Lengua de Milan, e Prissian de Milan de la Parnonzia Milanesa. *Milano, per Gio. Iacomo Como* 1606., *e ristampato da Giuseppe Marelli del* 1750. *in* 8°.

Ce petit ouvrage, quoique imprimé deux fois, est encore difficile à trouver. Il contient un petit Dictionnaire du Patois Milanois avec l'explication de chaque mot en bonne langue Italienne. Ce Dictionnaire est suivi de l'Etymologie de plusieurs mots & phrases Milanoises, & à la fin on trouve un Traité de la prononciation Milanoise. Il feroit à souhai-

haiter que le Dictionnaire fût plus riche, & même, s'il étoit possible, complet, car il pourroit être fort utile à bien des Milanois. Personne ne seroit mieux en état de rendre ce service à sa Patrie que *M. Balestrieri*, au quel d'ailleurs un pareil ouvrage seroit très aisé, puisqu'il posséde avec une perfection égale tant la langue Toscane que le Patois Milanois.

Pag. 54. Il faut ajouter le Livre suivant:

Georgii Trapezuntii Rhetoricorum Libri V. *Venetiis, per Vindelinum de Spira, sine anno, in fol.*

Cette édition, la première de cet ouvrage, est belle & estimée, & les exemplaires en sont rares. Le notre est de la plus parfaite conservation. On la croit exécutée en 1470. Ce volume est sans chifres, signatures, ni réclames. On y voit à la tête de la premiere page le titre suivant tout en lettres capitales:

Georgii Trapesvntii Viri Doctissimi Atqve Eloqventissimi Rhetoricorvm Liber Primvs.

L'ouvrage suit d'abord après ce titre, & il finit sur le recto du dernier feuillet avec la souscription suivante, le verso du dit dernier feuillet restant tout blanc:

Quae superat reliquas artes est facta georgi
Ars bene dicendi munere nostra tuo.
Correxit ueneta rhetor benedictus in urbe,
Hanc emat orator qui bonus esse uelit.
Si nescis ubi sit uenalis: quere lemanum
Spiram: qui precii codicis auctor erit.
Coradinus.

Voyez *Orlandi*, *Maittaire* & *de Bure.*

Pag. 63. Ajoutez aux autres éditions de *Demosthéne* la suivante:

Demosthenis Orationes de Republica ad Populum habitæ: Latio donatæ ab Jo. Vincentio Lucchesinio, cum

No-

Notis Criticis, & Historicis. *Græcè et Latinè. Romæ, ex Typographia Antonii de Rubeis*, 1712. *in* 4°.

Ouvrage très estimé, & dont les exemplaires sont devenus rares & difficiles à trouver.

Pag. 75. Note à l'Article: *M. T. Ciceronis Orationes. Sine anno, loco, & Typographo, grand in fol.*

Nous n'y avons pas pu fixer alors le tems, dans le quel *Nicolas Jenson* commença à faire usage dans ses productions des signatures. Après nous avons trouvé, comme on le verra dans la Liste des éditions du XVme siécle, qui va suivre dans ce volume, que ce fut en 1476., & nous sommes d'avis que le volume des *Oraisons de Ciceron*, dont il est question dans l'endroit ci-dessus marqué, doit être sorti de l'Imprimerie de *Jenson* en 1476., ou peu de tems après.

Pag. 76. Il faut y insérer le volume suivant:

M. T. Ciceronis Epistolæ ad familiares. *MS. sur velin, petit in fol.*

Ce Manuscrit est de toute beauté. Le caractère en est rond, beau & imitant celui des premières impressions. Les titres à la tête & à la fin de chaque livre & de chaque Epitre sont en rouge. Les premières lettres initiales de tous les livres sont peintes en or & couleurs, & les premières lignes du commencement de chaque livre sont toutes en grandes lettres capitales. La conservation en est très parfaite.

Pag. 82. Nous avons annoncé les Ouvrages de *Ciceron*, *De Natura Deorum, de Divinatione, de Fato, de Legibus, Academica, & de Disciplina Militari. Venetiis, per Vindelinum de Spira*, 1471. *in fol.*, & nous avons dit que notre exemplaire manquoit au commencement de quatre feuillets séparés contenants un abrégé de la Vie de *Ciceron*, & une piece de 25. vers, au bas des quels on lit l'année de l'impression du volume. Il faut à présent substituer au dit exemplaire défectueux un autre très complet, & très parfaitement conservé, que nous avons acquis depuis.

Pag. 83. Il faut y placer le suivant:

M. T. Ciceronis Tusculanarum Quæstionum Libri. *Venetiis, per Nicolaum Jenson*, 1472. *in fol.*

Edi-

Edition rare & de toute beauté. Elle n'a ni chifres, ni ſignatures, ni réclames, & on y lit à la fin la ſouſcription ſuivante toute en lettres capitales:

Marci Tvllii Ciceronis Tvſcvlanarvm Qvæſtionvm Finis. Impreſſarum Venetiis per Nicolavm Ienſon Gallicvm. M. CCCC. LXXII. *Nicolao Trvno Dvce Venetiarvm Inclyto.*

Voyez *Maittaire*, *Orlandi*, *Clément* & *de Bure*. Notre exemplaire eſt d'une conſervation admirable.

Pag. 85. Ajoutez à la note ſur *M. T. Ciceronis Conſolatio.*

Cet ouvrage a été attribué à *Jean Vianelli*, mais on convient aſſez généralement qu'il eſt de *Charles Sigonio.*

Pag. 120. Ajoutez aux éditions d'*Homère* la ſuivante de l'*Illiade.*

Homeri Poetarvm Svpremi Ilias per Lavrentivm Vallens. in Latinvm Sermonem tradvcta. *Brixiæ, per Henricum Colonienſem & Statium Gallicum*, 1474. *in fol.*

Celle-ci eſt la première édition Latine de l'*Illiade* d'*Homère.* Elle eſt exécutée en lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames. *M. de Bure* donne la deſcription de ce rare volume. Nous ne ferons que raporter ce qu'on y trouve pour ſouſcription à la fin:

En Graiis tantum quondam celebratus Homerus:
Nunc quoq. & Auſonio gramate notus erit.
Primus honor Valle (nanq. is traduxit) at alter
Bernardus poſthæc Iuſtinianus erit.
Nanq. hic occiduas Orator miſſus ad oras
E Gallis Latias rettulit ipſe domos.
Quanq. prius puluis: quam blattre ac tinea preſſit:
Ilias in lucem cultior ecce redit.

Brixie.

Brixie. VIII. KL. *decembr.* M.CCCC.LXXIIII. *Henricus Colonienſis. & Statius Gallicus foeliciter impreſſere.*

Voyez auſſi *Maittaire. Orlandi* a noté cette édition, mais comme contenante toutes les Oeuvres d'*Homére. Fabricius* fait mention de la traduction de *Valla*, mais il n'en note d'autres éditions anciennes, que celle faite pareillement à Breſſe en 1497. Notre exemplaire eſt complet & très parfait à tout égard.

Pag. 162. Ajoutez à la note ſur le Livre: *Paſſio D. N. Ieſu Chriſti ex optimis quibusque Poetis Chriſtianis concinnatus. Amſtel.* 1523.

Ce volume eſt ſans chifres, ni réclames, mais les cahiers, qui ſont 10., ſont diſtingués par ſignatures *A* juſqu'et compris *K*. Il eſt imprimé en belles lettres rondes, & rempli de figures en bois. Les Auteurs, dont les pieces ſont tirées, ſont *Prudentius*, *Sedulius*, *Juvencus*, *Proba Falconia*, *Arator*, *Alchimus Avitus*, *F. Petrarca*, *Hercules Stroza*, *F. Baptiſta Mantuanus*, *Jo. Franc. Picus*, *Angelus Politianus*, *Antonius Geraldinus*, *F. Jacobus Gouden*, *Lud. Bigus*, *Jacobus Montanus Spirenſis*, *Joan. Murmellius Ruremonden.*, *Gaspar Vrſinus Velius Germanus*, *F. Cornelius Aurelius Goudanus*, *Alardus Amſtelredamus.* Ce dernier eſt l'éditeur du Livre, & il n'y a de lui qu'une ſeule piece, qui eſt la dernière. Il eſt connu par pluſieurs ouvrages en différens genres.

Pag. 184. & 185. Article: *Catullus, Tibullus, & Propertius. Lutetiæ, ex officina Marci Orry*, 1604. *in fol.*

Cette édition eſt la même, que les Bibliographes, que nous avons mentionnés, annoncent comme exécutée par *Claude Morel.* Nous ne ſavions déviner pourquoi il y ait des exemplaires de la même édition avec le nom de *Claude Morel*, & d'autres avec celui d'*Orry*. Nous en devons l'éclairciſſement à *M. le Baron de Cler.* C'eſt que ces deux Imprimeurs ont donné cette édition en ſociété, & qu'en aiant partagé les exemplaires, chacun a mis ſon nom aux ſiens. Cela eſt fondé ſur l'autorité de *Maittaire, Hiſtoria Typogr. aliquot Pariſienſium.*

Pag. 203. Avant *Io. Pierii Valeriani Caſtigationes & Varietates Virgilianæ* doit avoir place le ſuivant:

The Works of Virgil, Englished by Robert Andrews: *Birmingham, by John Baskerville*, 1766. *grand* 8°.

Cette Traduction Angloiſe des Oeuvres de *Virgile* eſt en vers. Ce volume ſert à completter la Collection des productions du célébre *Baskerville*, que nous nous ſommes propoſé de raſſembler.

Pag. 213. On lit: *Ovidii Opera omnia. Vincentiæ, per Hermanum Levilapide & Hermanum Lichtenſtein*, 1480. Remarquez que *Hermanus Levilapis* & *Hermanus Lichtenſtein* eſt un ſeul & même Imprimeur, & que le nom Allemand de *Lichtenſtein* repond au Latin de *Levilapis*. Nous y avons noté l'un & l'autre parceque la ſouſcription du permier volume porte *Levilapis*, & celle du ſecond volume *Lichtenſtein*.

Pag. 259. Ajoutez à la ſuite des différentes éditions des Oeuvres Latines de *Sannazaro* la Traduction ſuivante de ſon fameux Poëme.

Del Parto della Vergine di Giacopo Sannazaro Libri tre Tradotti in Verſi Toscani (ſciolti) Da Giovanni Giolito de' Ferrari. *Verona, nella Stamperia della Fenice per Angelo Targa*, 1732. *in* 4°.

Jean Bapt. Barbò a fait auſſi une jolie Traduction de ce Poëme. *Jean Giolito de' Ferrari* auteur de celle, que nous annonçons, étoit fils de *Gabriel* célèbre Imprimeur. On trouvera de belles notices à l'égard de la famille de ces *Gioliti* dans les notes de *Zeno* à la *Bibliot. Ital.* de *Fontanini*, juſtement ſous l'article de la Traduction, dont il eſt ici queſtion.

Pag. 288. Article: *Carmen rithmicum de paſſione Domini Johannis Houden Anglici.*

M. le Baron de Cler nous a fourni les deux temoignages ſuivants de ce *Johannes Houden*; le premier eſt de *Eyſengrein* dans ſon *Catal. Teſtium veritatis*, qui le place entre les Auteurs vivants en 1327. & l'appelle: *Vir eloquentia nobilis, Apoſtolicaque Doctrina inſignis, qui ſacras atque prophanas Literas ſumme didicerat, linguam habens uſu loquendi & majorum lectione politam. Ex utroque Teſtamento collegit flores, ac de Lyra dulciſſima, paſſione quoque Dominica Commentarios ſcripſit.* L'autre eſt de *Fabricius*, *Bibl. med. & inf. Latinit.*, qui dit: *Johannis Hovedeni rhythmicum carmen, cui titulus Philomena, laudat Lelandus cap.* 203.

Pag. 292. Ajoutez à la note ſur le Livre intitulé: *Brunellus in ſpeculo ſtultorum &c.*

Le

Le vrai nom de l'Auteur de ce Livre eſt *Nigellus Wirekerus*, dont on trouvera des notices dans *Fabricius*, *Bibl. med. & inf. Latinit.*

Pag. 297. A la ſuite de *Th. Naogeorgi Satyræ* il faut placer les ouvrages ſuivants du même Auteur, qui ſont rares.

De Bello Germanico, in Laudem Ioannis Pedionæi, eiusdem belli ſcriptoris, Carmen Iambicum Trimetrum Scazon, autore Th. N. S. *Sine loco, anno, ac Typographo, in* 8°.

L'Epitre Dédicatoire, qu'on trouve à la tête de ce petit Livre, eſt datée *Calendis Ianuarii* 1548. La totalité de ce petit volume n'eſt que de 3. cahiers.

Tragoedia Mercator ſeu Iudicium, Thoma Naogeorgo Straubingenſi autore. *Anno XL. In* 8°., *ſine loco, et Typographo.*

M. de Bure annonce une édition de cette Tragédie de 1560., mais elle doit en être la ſeconde édition, & celle, que nous annonçons, la première. Elle contient un cahier de plus que celle de 1560., c'eſt à dire 10. cahiers, & celle de 1560. ſelon *M. de Bure* ſeulement neuf.

Hieremias Tragoedia, cum Præfatione, Thoma Naogeorgo Straubingenſi autore. *Baſileæ, ſine anno, loco, & Typographo, in* 8°.

M. de Bure date cette édition de 1551. Notre exemplaire ne porte cette date ni ſur l'intitulé, ni à la fin du volume, mais ſeulement à la fin de l'Epitre Dédicatoire.

Iudas Iſcariotes, Tragoedia. Thoma Naogeorgo autore. Adiunctæ ſunt duæ Sophoclis Tragoediæ, Aiax flagellifer & Philoctetes, ab eodem autore carmine uerſæ. *Sine anno, loco, et Typographo, in* 8°.

M. de Bure n'a pas connu ce volume. L'Epitre Dédicatoire, qu'on y trouve à la tête, porte la date de 1552., qui eſt probablement celle de ſon impreſſion. Il contient 16. cahiers de ſignatures *a*. à *q*.

Pag. 319. Ajoutez à la note ſur *Georgii Sisgorei Carmina. Venetiis, per Adamum de Rodueil* 1477. *in* 4.°

Maittaire a fait auſſi mention d'un *Adam Rotueil*, qui imprimoit à Veniſe en 1480. Ce doit donc être le même *Adam de Rodueil* imprimeur de ce volume, qui enſuite paſſa de Veniſe à Aquila.

Quatrième Volume.

Pag. 40. Article: *La Geruſalemme Liberata di Torquato Taſſo traveſtita in lingua Milaneſe da Dom. Baleſtrieri.*

Nous avons oublié de faire remarquer que notre exemplaire renferme à la tête de chaque Chant les célèbres figures de *Piazzetta*, qui lui ſervent d'ornement & en augmentent le mérite.

Pag. 46. Placez à la ſuite du *Cicerone* de *Paſſeroni* les deux ouvrages ſuivants:

Le Raccolte Poemetto (del Padre Saverio Bettinelli della Comp. di Gesù). *Milano, nella Stamperia della Biblioteca Ambroſiana, preſſo Giuſeppe Marelli*, 1752. *in* 4°.

Il Giuoco delle Carte Poemetto dell'Abate Saverio Bettinelli, con Annotazioni. *Cremona, presſo Lorenzo Manini, e Comp.* 1774. *in* 8°.

M. Bettinelli, Auteur de ces deux beaux petits Poëmes, eſt aſſez connu & fort applaudi dans le Parnaſſe Italien. Celui de *le Raccolte* ne ſe trouve pas facilement.

Pag. 58. Article: *La Bella Mano di Giuſto de' Conti. Per Scipione Malpiglio Bologneſe*, 1472. *in* 4.°, *ſenza luogo.*

Nous

Nous avons marqué que notre exemplaire étoit défectueux de 3. feuillets dans le corps du volume, & encore, à ce que nous pouvions conjecturer, d'un autre feuillet au commencement renfermant un Sonnet de *Giambatista de' Refrigerj.* Depuis nous avons eu le bonheur d'acquérir un exemplaire de cette même édition bien complet, & très bien conservé, mais pas d'aussi grandes marges que notre premier. C'est pourquoi nous nous sommes servis de celui nouvellement acquis pour completter l'autre, & nous sommes actuellement en état de rectifier non seulement la description de ce rare volume, mais aussi en quelque façon les conjectures, que nous avons faites au sujet du lieu de son impression, & de l'addition de *Rime Antiche*, que quelques uns ont annoncé se trouver à la fin de cette édition.

Quant à la description du volume, le recto du premier feuillet est tout blanc, & le verso contient un sonnet précédé du titre suivant tout en lettres capitales: *Iohannis Baptiste De Reffrigeriis De Bononia Carmina In Lavdem Domini Ivsti.* Ce premier feuillet est suivi de trois autres, qui renferment la table alphabétique du premier vers de chaque piece de Poësie contenue dans le volume. A la tête du recto du 5.me feuillet on trouve le titre: *Ivsti de Comitibvs Romani* &c., que nous avons raporté, & le total du volume, y compris les dits quatre feuillets préliminaires, est de 73. feuillets. Le reste est comme nous l'avons décrit sans aucune différence.

A l'égard du lieu de l'impression, nous avons dit qu'on ne peut pas assurer que c'ait été Bologne, parceque la souscription ne dit autre chose si non que *Scipion Malpiglio* imprimeur de ce volume étoit natif de Bologne, & qu'il pouvoit bien être natif de Bologne & cependant avoir été établi & avoir imprimé dans une autre ville que Bologne. Cette raison nous paroit encore bien juste, & nous ne nous en retractons point; mais nous ajoutons ici, qu'il nous paroit fort probable que ce volume ait été imprimé à Bologne, parceque son éditeur *Jean Baptiste de Reffrigerj*, selon le titre, qu'il a mis à son Sonnet, & que nous avons raporté ci-dessus, étoit aussi de Bologne, & probablement y faisoit son séjour.

Touchant enfin l'addition à la fin du volume soit de *Rime antiche*, comme dans la nouvelle Edition de *Haym* on l'a annoncé, soit des XXIV. Sonnets de *Romanello*, comme on pourroit comprendre que *Tumermani* l'ait dit, nous persistons encore dans l'opinion que cela soit insubsistant, & que le volume est complet avec la seule *Bellamano de Giusto de' Conti*, parceque, outre les raisons, que nous avons raportées sous l'article, le défaut de la dite addition encore dans l'exemplaire très complet & très bien conservé, que nous venons d'acquérir, nous semble le confirmer de plus en plus, & même le décider.

Pag. 65. Nous avons acquis un exemplaire des *Rime del Sannazaro* & de l'*Arcadia del medesimo* reliés ensemble, de la même édition des *Héritiers*

d'Alde de 1534., que nous y avons annoncée. Ce nouvel exemplaire eſt ſi parfaitement conſervé & ſi remarquable par la ſolidité extraordinaire de ſon papier, que nous l'avons ſubſtitué à ceux, que nous avions auparavant.

Pag. 93. Nous avons annoncé le premier Livre *De le Rime di diverſi Nobili Poeti Toscani raccolte da Dionigi Atanagi. Venezia, appreſſo Lodovico Avanzo*, 1565. *in* 8.°, & nous avons dit que nous attendions le ſecond volume de ce Recueil, qui devoit être daté de 1566.

Nous venons en effet de recevoir ce ſecond volume, qui eſt imprimé par le même *Lodovico Avanzo*, mais nous remarquons qu'il porte la date de 1565. également que le premier volume, & non pas de 1566., comme nous l'avons dit avant que de le voir, d'après la nouvelle édition de *Haym*, que nous avons cru exacte, d'autant plus que dans l'ancienne édition du même *Haym*, ainſique par *Fontanini*, ces deux volumes ſont notés tous les deux avec la date de 1566., ce qui nous fit ſuppoſer que le ſecond auroit été véritablement de 1566., malgré que *Zeno* aſſure que tous les exemplaires, qu'il a vu de ce Recueil, portent tous 1565., comme nous en ſommes éclaircis. Voilà ce qui arrive quand on parle des Livres ſans les avoir ſous les yeux. On ſe trompe ſans s'en apercevoir, & on trompe également les autres. Nous ſommes bien contents que ce cas eſt peutêtre le ſeul, dans le quel nous avons parlé ſur le ſimple raport, & ſans voir nous mêmes la vérité des choſes.

Ajoutez encore au dit Recueil les deux autres, qui ſuivent ici:

Rime degli Academici Affidati di Pavia. *Pavia, per Girolamo Bartoli*, 1565. *in* 4°.

Livre peu commun, que *Fontanini* a raporté abuſivement avec la date de 1545., ce qui feroit 17. ans avant le commencement de la dite Académie, comme *Zeno* le remarque.

Le Muſe Toscane di diverſi Nobiliſſimi Ingegni da Gerardo Borgogni di nuovo poſte in luce. *Bergamo, per Comin Ventura*, 1594. *in* 8°.

Pag. 113. Ajoutez à la ſuite des Oeuvres de *Giuſeppe Salio*:

Didone, Tragedia con altre Poeſie di Giampietro Cavazzoni Zanotti. *Bologna*, 1724. *in* 12.

Cet

Cet Auteur compte beaucoup en fait de Poëſie.

Pag. 271. Avant les *Dialogues* de *Patrizio* ajoutez les ſuivants:

La Villa Dialogo di M. Bartolomeo Taegio. *Melano, dalla Stampa di Francesco Moſcheni*, 1559. *a di* XXX. *Maggio*, *in* 4°.

L'Eſſilio di Bartolomeo Taegio detto Vitavro nell'Academia de' Paſtori. *Milano, appreſſo Francesco, e Simone Moſcheni*, 1555. *in* 8°.

Fontanini, *Zeno*, & *Haym* n'ont pas fait mention de ces deux ouvrages, qui ſont rares. *Argelati* ne les a pas oubliés dans la Liſte des Ouvres de cet Auteur dans ſa *Bibl. Script. Mediol.*, mais il n'a pas fait obſerver que ces deux Livres portent avant le commencement non ſeulement un Sonnet en louange de *Taegio*, mais encore ſon portrait.

Cinquième Volume.

Pag. 38. A la ſuite de la *Deſcription de l'Arabie par Carſten Niebuhr*, ajoutez l'ouvrage ſuivant qui en fait continuation, & dont il doit paroitre encore un volume.

Voyage en Arabie, & en d'autres Pays circonvoiſins par C. Niebuhr. Tome Premier. *Amſterdam chez Baalde, & Utrecht chez Schoonhoven & Comp.*, 1776. *in* 4°. *avec grand nombre de planches en taille-douce.*

Pag. 177. A la ſuite de l'édition de *Valerius Maximus. Lug. Bat.* 1670. *in* 8.° placez la ſuivante *ad uſum Delphini*, dont on fait aſſez de cas, & dont les exemplaires ne ſe trouvent pas facilement.

Valerii Maximi Exemplorum memorabilium Libri novem. Interpretatione & notis illuſtravit Petrus Joſephus Cantel è Soc. Jeſu in uſum Ser. Delphini. *Pariſiis apud Viduam Claudii Thibouſt, & Petrum Eſclaſſan*, 1679. *in* 4°.

Ta-

TABLE

DE L'ORDRE DES CLASSES, ET DE LEURS DIVISIONS DANS CHAQUE VOLUME DE CE CATALOGUE.

PREMIER VOLUME.

Théologie.

SECOND VOLUME.

Jurisprudence.

Philosophie.

His-

Histoire Naturelle.

Arts.

TROISIÈME VOLUME.

Première Partie des Belles-Lettres.

Langues.

Rhétorique.

Poësie.

QUATRIÈME VOLUME.

Seconde Partie des Belles-Lettres.

CINQUIÈME VOLUME.

Hiſtoire.

TABLE GÉNÉRALE DES AUTEURS.

A.

Ari-

Baldi

Bru-

Ca-

Che-

Egio

Fran-

Gue-

Ja-

I.

M.

Me-

Pa-

Pe-

Pos-

Ra-

Ruy-

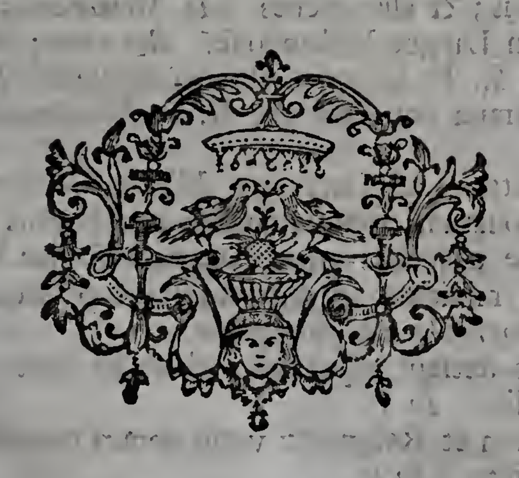
Sa-

Scrip.

T.

Tita.

Z.



Liſte des Manuſcrits répandus dans cette Collection.

Biblia, Latinè, cum duplici Pſalterii verſione, & omnibus S. Hieronymi prologis, notisque perpetuis marginalibus, litteris Capitalibus omnium librorum coloribus artificiosè depictis; & in fine Canones Evangeliſtarum auro antiquo lucidiſſimo adornati. *In Membranis, in fol., forma maxima.*

Novum Teſtamentum Latinum. *In Membranis, in* 8°.

Evangelium S. Matthæi cum Gloſſis. *In Membranis, in fol.*

Bible en Langue Hollandoiſe y entremêlée l'Hiſtoire Scholaſtique. *Sur velin. 2. Vol. en grand fol.*

Pontificale Trajectinum olim in hac Eccleſia uſitatum. *In Membranis, in fol.*

Breviarium Romanum. *In Membranis, in fol.*

Horæ B. M. Virginis, & aliæ Orationes. *Latinè. In Membranis, litteris auro, & coloribus nitidiſſimè depictis, cum plurimis Miniaturis per quam artificioſis & elegantiſſimis; in* 4°.

Horæ B. M. Virginis, & aliæ preces. *Latinè. In Membranis; in* 4°.

Horæ B. M. Virginis, & aliæ preces. *Latinè. In Membranis; in* 8°. *majore.*

Horæ B. M. Virginis, & aliæ preces. *Latinè. In Membranis; in* 4°.

Horæ B. M. Virginis; & aliæ preces. *In Membranis; in* 16.

Livre de Prieres en Langue Hollandoiſe. *Sur velin; in* 4°.

Summa Luſitana a R. P. Lopode Abreu è Societate Jeſu modo ex vulgari idiomate in Latinum converſa per R. P. Vincentium Alz ex eadem Societate. *In* 4°.

De ſeruanda Uiduitate, ad Lucretiam Minam Nobilem Patauam continentiſſimam, ac matronarum decus ampliſſimum: libellus ex dictis ſanctorum Patrum hinc inde collectis: quem Antonius Gazius Patauus artium ac medicine profeſſorum minimus aggregavit: nuncupavitque exhortationem pro monogamijs. *Authographum in folio parvo.*

Sermones Paſchales antiqui cujusdam, & docti licet incerti Authoris, hactenus nunquam editi. *In* 8°.

Fides Hernnhuttorum et Religio ex variis contra eos editis publicis ſcriptis compendioſe deſcripta. *In* 4°.

Diſſertation ſur le Traité des III. Impoſteurs &c. 1716. A. J. R. D. M. *In* 4o.

Statuta, et Inſtructio pro Viſitatione facienda inter Carthuſienſes. *In* 8°.

Doc-

Doctrine et Composition de Frere Gille de Rome, de l'ordre des Augustins au Commendement et instance du noble Roy Philippe de France, la quelle est divisée en trois livres particuliers jadis translatés du latin en francois par maistre henri de gand à l'ordonnance du dit Roy. *Sur velin; in fol.*

Le regime des Princes fait & composé par Gilles de Rome adressé à monseigneur lors fils ainé de Philippe le Bel. *Sur velin; in fol.*

Liure pour les Femmes mariées & à marier. *Sur velin; petit in folio.*

La Clavicula di Salomone sopra la Magia Cabalistica, con tutti i suoi pentagoli in Idioma Italiano tradotta fedelmente da un originale Ebraico venuto da Babilonia in Europa a requisizione del Serenissimo Principe Eugenio di Savoja nell'anno 1713. *In* 4°.

Enchiridion Leonis Papæ, *avec des declarations en François. In* 4°.

Diverse soorten van Hagedissen, Drackjes, Zeepaardjes, Crocodillen, Slangen, Camelions, Crabben, Garnalen, verscheide Rynoceros-Torren, Voorgroot, Bock en Snuyt-torren, Eenhoorens, ende alderhande soo groote als kleyne vliegende Gediertens, seer konstig ende wonderlyk yder na zyn eige, en natuurlyke couleuren geobserveert ende na het leven getekent door Adriaen van den Boogert Delph. 3. *Vol. in* 4°.

Ars differendi ex tempore, de quacumque re proposita. *In Membranis; in* 8°.

De l'Origine & progrez des Etudes. *En langue Françoise; in fol.*

Emanuelis Chrysoloræ Erotemata. *Græcè; in* 4°.

M. T. Ciceronis de Officiis, de Amicitia, de Senectute, & Paradoxa. *In Membranis; in fol.*

M. T. Ciceronis de Officiis. *In Membranis; in* 4°.

Un Volume contenant, une Oraison de Ciceron; le Panegirique de Pline; une Comparaison de Julius Cesar & Alexandre faite par maniere de remonstrance à Philippe Marie Duc de Milan par Pierre de Candie; une Description faite à Aristote par Philippe Roi de Macedonie, & une Comparaison entre Alexandre, Annibal & Scipion de Lucien. *Le tout en François. Sur velin; in* 4°.

Due Lettere (dell'Abate Francesco Saverio Quadrio) ad un Amico a Milano (cioè al Sig. Marchese Teodoro Trivulzi). *In fol. piccolo.*

Terentii Comœdiæ. *In Membranis; in* 8°.

P. Virgilii Opera. *In Membranis; in fol.*

P. Virgilii Maronis Bucolica, Moretum, & Georgica. *In Membranis; in fol.*

Marrasii Siciliensis, aliorumque Carmina adhuc inedita. *In Membranis; in* 4°.

Quinti Sectani Satyra inedita. Cum argumento, ac Notis, ejusdemque ad Marcolini Epistolam Responsio. *In fol.*

Note volgari dell'antico Postillatore alle Satire di Settano. *In* 4°.

Adriani Scorelii Batavi Poemata. His adiecti sunt Cornelij Valerij Ultraiectini Triumphi. *In fol.*

La Vasiliade di Timoteo Bottoni Perugino. *Petit in folio.*

Le Opere di Cecco d'Ascoli. *Sur velin; in* 4°.

Rime del Petrarca. *Sur velin; petit in fol.*

Trionfi del Petrarca. *Sur velin; in* 8°.

Poesie di Tommaso Vecchia. *In* 8°.

Il Naso di Laura Lettione di Lodovico Gandini, e Versi del medesimo. *In* 4°.

Sonetti Pedanteschi del Sig. Canonico Nappini sotto il nome di D. Polipodio Pedante Calabro. *Petit in folio.*

Poesie di diversi, per là maggior parte senza nome d'Autore. *In* 4°.

I Moderni Costumi esposti in Rime sdrucciole dal Padre Teobaldo Ceva C. *In* 8°.

El Sganzerlon in Ca del Vespa al Borg di Ortolan (Comedia de Meneghin Balestreri). *In fol.*

Le Roman de la Rose. *Sur velin; petit in fol.*

Le Champion des Dames. *Grand fol.*

Le Favole d'Esopo tradotte in lingua Italiana; aggiuntevi in fine le dodici fatiche d'Ercole pure volgarizzate e spiegate col senso Morale. *Sur velin; petit in* 4°.

Le Roman de Cleriadus & de Meliadice. *Grand fol.*

Il Decamerone del Boccaccio. *In fol.*

Frottole di Girolamo Gigli. *In fol.*

Un Volume sur velin *in* 4°. contenant:

1.° Magistri Alani Anticlaudianus.

2.° Ejusdem de Planctu Naturæ prosa & Carmine contra Sodomiæ crimen.

3.° Felicis Minei Martiani Capellæ De nuptiis Mercurii & Philologiæ Libri duo.

4.° Bernardi Silvestris De Megacosmo & Microcosmo, diverso carminum genere, prosa intermixta.

De Cautione adhibenda in edendis Libris (Augustini Valerii). *Authogr. in fol.*

Un Volume *in* 4.° contenant, entre autres Opuscules Latin en prose & en vers, les suivants:

1.° Isotæ Nogarolæ Epistola ad Patrem Victorem de Rosatis data *Veronæ iiij nonas Iulii* MCCCCLXIIII.

2.° Domini Belloni Epistola ad Ludovicum Foscarenum Senatorem Venetum data *Venetiis die x.° Feb.*, *sine anno.*

3.° Phalaridis epistolæ e Græco in Latinum traductæ ab Anonymo, & partim Principi Malatestæ, partim Alphonso Regi inscriptæ.

4.° Pa-

4.° Panormitæ Siculi Libelli duo Hermaphroditi ad Cosmum Florentinum cum Calui epigrammate de morte Hermaphroditi.

5.° Martialis Epigrammata selecta quamplurima.

6.° Guarini Veronensis Epistola ad Iohannem Lotinolam.

7.° Oratio Luduisii de Crivellis, ut videtur, ad Mediolanenses Magistratus dicta.

8.° F. Petrarcæ Epistola metrica de piris glacialibus.

9.° Stephani Francisci de Soncino Iohanni Melioracio Civi Vicentino Cancelario Paduano Verborum Sinonima & variaciones sententiarum. *Latinè et Italicè.*

10.° Thadei Generalis Ordinis Cruciferorum Oratiunculæ in Lotione pedum, & de Cruce adoranda, cum Epigrammate ad Crucem.

11.° Ejusdem Epigramma ad Principem Venetorum Christophorum Maurum.

12.° Ludovici Fuscharení Epistola ad Marcum Donatum.

Idrographiæ Nova Descriptio. *In Membranis; in fol.*

Atlas de la Russie en langue Russe. *Grand in folio.*

Voyage à Ierusalem fait en 1507. par Pierre Mesenge, Chanoine de Rouen, Iehan Massèlin, Iaques de la Chesnaie, Iean Chauuin, presbitres. & Nicolas Massèlin, Iean Loymare, Iean Willat, Roger Guenet marchands de Rouent, & Guill. de la Haye marchand de Caen, ecrit par le susdit Pierre Mesenge. *Sur velin; in fol.*

Iter per Italiam, cum Indice, P. Van Der Schelling. *In* 4°.

Iter per Galliam, Italiam, Neapolim, Venetias, & Venetiis per Germaniam in Hollandiam, A.° 1643. confectum, & Elegiaco carmine descriptum, a Renero Hooft. *In* 4°.

VI. Volumi *in* 4°. contenenti diverse Relazioni Istoriche. *Voyez* Vol. V. Pag. 55. & suivantes, où ils sont détaillés.

Copiosa descrittion delle cose di Cipro, &c. Fatta per lo Sig. Ascanio Sauorgnano Gentil'huomo Venitiano, che dall' Ill.ma Sig.ria di Venetia fu mandato nel Regno di Cipro per aver la sottoscritta informazione, dell'Anno M. D. LXII. *Petit in* 4.°

Un Volume contenant LX. Miniatures très artistement travaillées sur velin, représentantes au naturel les Habits du Pape, des Cardinaux, des Evêques, & des différens Ordres Religieux. *In* 8°.

Ristretto e Compendio de gli Statuti, Costumi, & Ordinationi della Sacra Religione Gierosolimitana, composto dall' Ill.mo Sig. Prior di Daciatra Christiano d'Osterhausen. *In fol.*

Legende de plusieurs Saincts, en langue Françoise. *Sur velin; in fol.*

Les Anciennetez & les Guerres des Juifs par Fl. Joseph, traduites en François. *Sur velin;* 2. *Vol. in grand fol.*

Crispi Salustii Catilinarius liber. *In Membranis; in* 4.°

Caii Iulii Cæſaris Commentarii omnes. *In Membranis; in fol.*

Caii Iulii Cæſaris Commentarii; ſcilicet, de Bello Civili Libri III. De Bello Alexandrino Lib. I. De Bello Africano Lib. I. & de Bello Hiſpanienſi Lib. I. *In Membranis; in fol.*

L'Hiſtoire amoureuſe de France. *In* 4.°

Hiſtoire de Madame de P. . . . . . *In* 4.°

Un Volume en langue Eſpagnole contenant des Privileges accordés vers 1637. par le Roi Philippe IV. à une Famille d'Eſpagne. *Sur velin; in fol.*

Nicolai à Moſſan, de origine Domus Ottomanæ & Turcarum imperij ſucceſſu, & de bello Turcico ſui temporis. *In fol.*

Valerius Maximus. *In Membranis; in fol.*

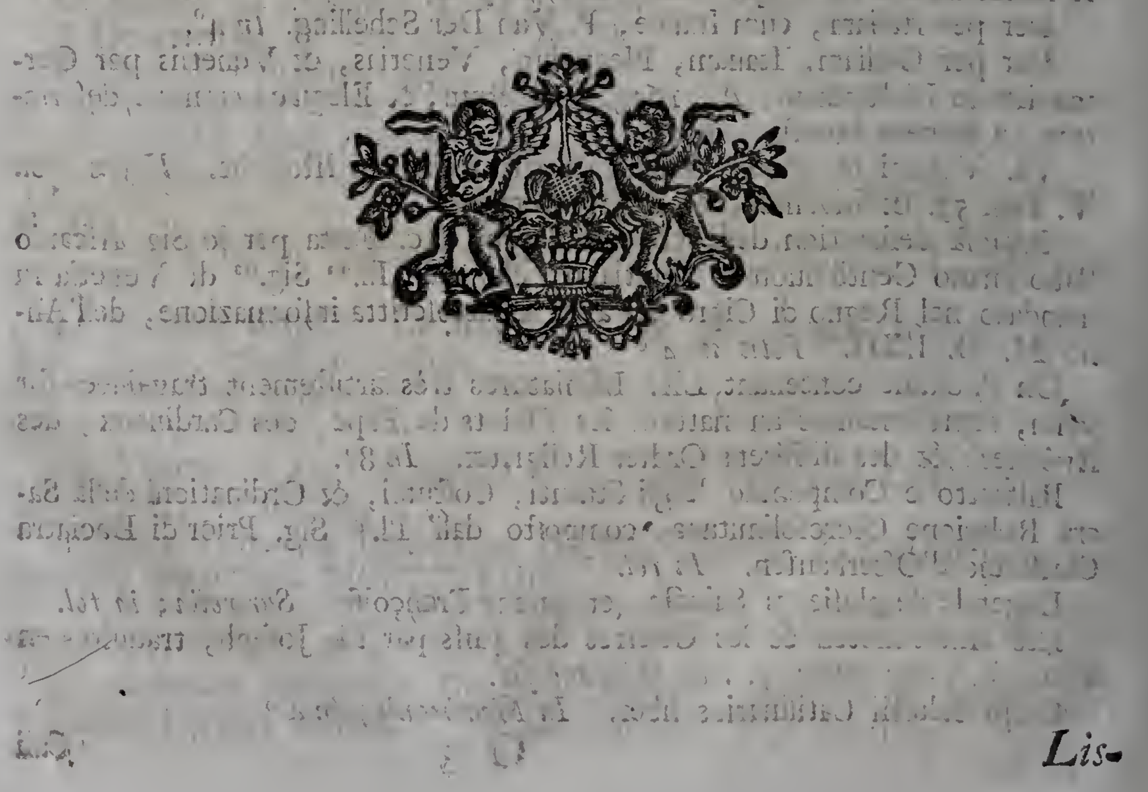
Valerius Maximus. *In Membranis; in 4.° parvo.*

Relatione della Naſcita, e Corſo della Vita del Cardinale Giulio Mazzarino dal giorno de' ſuoi Natali ſino al preſente tempo dell'Anno 1657. *In fol.*

Livre de Prieres en langue Hollandoiſe. *Sur velin très ancien; in* 4.°

Hugonis de Sancto Victore Opera varia. *Sur velin; in* 8.°

M. T. Ciceronis Epiſtolæ ad Familiares. *Sur velin; petit in fol.*



Lis-

Liste Chronologique des Livres imprimés dans le Quinzième Siécle, qui se trouvent répandus dans cette Collection.

Ce n'est pas par une vaine ostentation, que nous allons présenter séparément à nos Lecteurs les Listes des différentes Collections contenues dans la générale, dont nous avons fini le Catalogue. Nous le faisons parcequ'elles peuvent être utiles, & donner occasion à des observations curieuses & intéressantes pour la Bibliographie, & pour l'Histoire des différentes Imprimeries, dont il sera question, comme les Avis, que nous prémettrons à chacune, le feront voir. Quant à cette première Liste des Livres imprimés dans le Quinzième Siécle, nous savons que mise en comparaison avec les Listes, que pourroient fournir dans ce genre les Bibliothéques publiques, & celles des Princes, des grands Seigneurs & des Ordres Réligieux, la notre est si petite qu'elle en sera ecclipsée; mais si on la regarde comme celle d'un simple Particulier, on la trouvera peutêtre assez nombreuse & assez considérable, puisqu'elle surpasse d'une Cinquantaine d'Articles la Collection, que *M. J. Smith*, Consul de S. M. Britannique à Venise, avoit formée & qui a été à juste titre si célébre & si estimée. Nous l'avons disposée par ordre Chronologique, & nous avons noté à chaque Livre en quelle sorte de lettres il est imprimé, & s'il est sans ou avec chifres, signatures & réclames. Ce sont à la vérité des minuties, mais des minuties d'une certaine importance, & dont peutêtre quelques Amateurs de la Bibliographie nous sauront gré. Il seroit à souhaiter que *Maittaire*, *Orlandi*, & tous ceux, qui ont donné des annales & des notices d'anciennes éditions, en eussent fait autant, car on pourroit alors avec la plus grande facilité & avec toute sureté fixer de certaines Epoques intéressantes, qui sont encore de nos jours assez confuses & peu sures, & qui couteroient bien des recherches & bien des peines pour les établir. A l'aide de pareilles observations Chronologiques on pourroit d'abord voir avec précision quand on a commencé hors d'Italie à substituer aux lettres Gothiques les Sémigothiques & les Romaines; quand en Italie on a commencé à se servir des lettres Sémigothiques ou Gothiques; quand les Imprimeurs ont adopté l'usage des signatures, quand celui des chifres, quand celui des réclames. On pourroit désigner & les pays, & les lieux, & les Imprimeurs qui ont produit ces différens changemens, fixer les différentes gradations de perfection de l'Art Typographique, & former une Liste des anciens Artistes de tout pays, avec leur différentes façons d'imprimer, & leurs Epoques particulières.

L'assem-

L'assemblage de toutes ces notices seroit du plus grand secours en plusieurs circonstances, & fourniroit des éclaircissements très importants, specialement pour conjecturer & fixer soit les dates, soit les Imprimeurs des Livres, qui n'en ont point de marque, & dont le nombre est si grand entre les productions du quinzième Siécle. Voici quelques exemples des inductions, qu'on pourroit tirer des Listes & notices Chronologiques, dont nous venons de parler. Ils sont fondés simplement sur celle, que nous allons donner de notre Collection. Plus une pareille Liste sera ample & nombreuse, plus les inductions seront abondantes & sures.

Premier Exemple.

Nous avons un ouvrage de *Jean Nyder* intitulé *Formicarius*, imprimé à Augsbourg par *Antoine Sorg* sans date d'année. Il est exécuté en lettres Gothiques, & sans chifres ni réclames, mais avec les signatures. En examinant notre Liste nous trouvons que le dit *Ant. Sorg* d'Augsbourg a imprimé en 1475. l'ouvrage de *St. Augustin* appellé *Quinquaginta*, qui est aussi en lettres Gothiques, & sans chifres, signatures, ni réclames. Nous inférons donc de ce que ce dernier est sans signatures, & l'autre avec signatures, que le *Formicarius* doit probablement avoir paru après 1475. Et si l'on avoit une Liste nombreuse, suivie & détaillée des productions du dit Imprimeur, par la quelle on pût fixer le tems, qu'il commença à faire usage des Signatures, alors on pourroit encore conjecturer avec probabilité environs l'année de l'impression du dit *Formicarius.*

Second Exemple.

On croit que la Ville d'Augsbourg a été la première dans l'Allemagne, où l'on a fait usage, & substitué aux lettres Gothiques les Romaines. *M. Meerman* donne cet honneur à *Guntherus Zainer*, qu'il conjecture avoir commencé à imprimer en lettres Romaines avant 1472. En effet nous avons du dit *Zainer* l'*Isidori Hispalensis Etymologiæ* imprimées en 1472. en lettres rondes. Mais peutêtre a-t-il eu un compétiteur en *Jean Schuszler* de la même ville, qui deja en Juin de 1471. a produit les Histoires d'*Orosius* en lettres, qui sont approchantes des Romaines, & qu'on peut presque absolument dire telles. Si on avoit une Liste détaillée des éditions de ces deux Imprimeurs, on pourroit ôter ce doute, & fixer au juste telle époque.

Troisième Exemple.

Il paroit par la Liste, que nous donnons, que *Nicolas Jenson*, & *Vindelin de Spira* n'ont commencé qu'en 1476. à faire usage des signatures dans leurs productions. Si donc on trouvera d'anciens Livres sans nom d'Imprimeur & portants des dates antérieures à 1476., mais avec signatures, quand bien le caractère fût très ressemblant à celui des dits Artistes, il sera toujours absurde de croire qu'ils soient sortis de leurs

pres-

presses; & rencontrant des Livres sans date d'année, avec les noms des dits Imprimeurs, s'ils sont sans signatures, il faut les dire imprimés avant 1476., & s'ils ont les signatures, il faut les croire exécutés après 1476.

Quatrième Exemple.

La Liste, que nous allons donner, fait voir que tous les Imprimeurs d'Italie, qui y sont notés, ont toujours imprimé en Lettres Romaines jusqu'à 1474., lorsque *Jean de Colonia, & Jean Marthen de Gherretzem* commencérent à se servir des lettres Gothiques. On ne doit donc pas croire imprimé en Italie aucun Livre, qui soit exécuté en lettres Gothiques, & qui porte une date antérieure à 1474. (On aura la bonté de se resouvenir de ce que nous avons averti ci-dessus, c'est-à-dire que cet exemple est fondé simplement sur notre Liste, car nous n'ignorons pas qu'il existe de très anciennes éditions exécutées dans le Monastére de Soubiac en lettres Sémigothiques.)

Nos Lecteurs judicieux pourront d'eux mêmes étendre les différens usages, dont de pareilles Listes sont susceptibles. Nous nous contentons d'en avoir montré quelques uns, & souhaitons que ceux, qui possédent, ou qui peuvent avoir occasion de voir des Collections plus nombreuses que la notre, suivent notre exemple. On avertira que dans cette Liste nous n'avons fait qu'indiquer les ouvrages, & que, si on souhaitera d'en voir les titres dans leur étendue, on devra les chercher dans le volume du Catalogue, & à la page, où ils se trouvent annoncés.

MCCCCLX.

Johannis de Janua Catholicon. *Moguntiæ, sine Typographi nomine, in fol.* En lettres Gothiques, & sans chifres, signatures, ni réclames.

MCCCCLXI.

Decor Puellarum. *Venetiis, per Nicolaum Jenson, in* 4.° En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

MCCCCLXVII.

Ciceronis Epistolæ Familiares. *Romæ, per Conradum Sweynheym & Arnoldum Pannartz, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

MCCCCLXVIII.

Lactantii Firmiani Opera. *Romæ, per Conradum Sweynheym, & Arnoldum Pannartz, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

MCCCCLXX.

S. Johannis Chryſoſtomi Homeliæ in Evangelium S. Johannis. *Romæ, in ſancti Euſebii Monaſterio, die lunæ 29. menſis Octobris, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Divi Hieronymi Opus Epiſtolarum. *Romæ, per Conradum Sweynheym, & Arnoldum Pannartz, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

S. Aurelii Auguſtini de Civitate Dei. *Romæ, per Conradum Sweynheym & Arnoldum Pannartz, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Ciceronis Rhetorica, & de Inventione. *Venetiis, per Nicolaum Jenſon, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Cicero de Officiis, Paradoxa, & de Amicitia. *Venetiis, per Vindelinum de Spira, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Virgilii Opera. *Venetiis, per Vindelinum de Spira, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Martialis Epigrammata. *Venetiis, per Vindelinum de Spira* (ſine anno, ſed circa 1470.), *in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Rime del Petrarca. *Venezia, per Vindelino da Spira, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Juſtinus. *Venetiis, per Nicolaum Jenſon, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Salluſtius. *Venetiis, per Vindelinum de Spira, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

MCCCCLXXI.

Biblia in lingua Italiana. *In Kalende de Octobrio, ſans Lieu, ni Imprimeur, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

S. Cecilii Cypriani Epiſtolæ. *Romæ, per Conradum Sweynheym & Arnoldum Pannartz, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Eædem S. Cypriani Epiſtolæ. *Venetiis, per Vindelinum de Spira, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Quin-

Quintiliani Inſtitutiones Oratoriæ. *Venetiis, per Nicolaum Jenſon, die 21. Maii; in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Ciceronis Epiſtolæ familiares. *Venetiis, per Nicolaum Jenſon, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Cicero de Natura Deorum, de Divinatione, de Fato, de Legibus, Academica, & de Diſciplina Militari. *Venetiis, per Vindelinum de Spira, in fol.*. En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Cicero de finibus bonorum & malorum. *Venetiis, ſumptu Joannis de Colonia, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Calphurnii Bucolica, & Heſiodi Opera & Dies. *Romæ, per Conradum Sweynheym & Arnoldum Pannartz, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Terentius. *Venetiis, per Joannem de Colonia, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Silius Italicus. *Romæ, per Conradum Sweynheym, & Arnoldum Pannartz, die 5. menſis Aprilis, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Silius Italicus. *Romæ, Sexto Calend. Maii, ſine Typographo, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Plutarchi Apophthegmata. *Venetiis, per Vindelinum de Spira, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Plinii Epiſtolæ. *Sine loco & Typographo, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Pauli Oroſii Hiſtoriæ. *Auguſtæ, per Johannem Schüsʒler, Circiter nonas ſeptimas Junii, in fol.* En lettres très approchantes aux rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Valerius Maximus. *Moguntiæ, per Petrum Schoyffer de Gernshem, 18. Calend. Juliis; in fol.* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Æmilius Probus, ſive Cornelius Nepos. *Venetiis, per Nicolaum Jenſon, 8. Idus Martias, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

M C C C C L X X I I.

Lactantii Opera. *Venetiis, per Vindelinum de Spira, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Fratris Roberti de Litio Quadrageſimale. *Venetiis, per Franciſcum de Hailbrun, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

C. Plinii Hiſtoria Naturalis. *Venetiis, per Nicolaum Jenſon, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Rei Ruſticæ Scriptores. *Venetiis, per Nicolaum Jenſon, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Iſidori Hiſpalenſis Etymologiæ. *Auguſtæ Vindelicorum, per Gintherum Zainer ex Reutlingen, die* 19 *Novembris, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Ovidii Opera varia. *Romæ, per Conradum Sweynheym & Arnoldum Pannartz, ſine anno* (ſed circa 1472.), *in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Antonio Cornazano, de fide & Vita Chriſti. *Sine loco & Typographo, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Rime del Petrarca. *Padova, per Bar. de Valde, & Martinum de Septem Arboribus Prutenum, die* 6. *Novembris, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

La Bella Mano di Giuſto de' Conti. *Per Scipione Malpiglio Bologneſe, ſenza luogo, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

La Fiammetta del Boccaccio. *Patavii, per Bar. de Val. Patavum, & Martinum de Septem Arboribus Prutenum, die* 21. *Martii, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Macrobius. *Venetiis, per Nicolaum Jenſon, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Strabo, de Situ Orbis. *Venetiis, per Vindelinum de Spira, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Appianus Alexandrinus. *Venetiis, per Vindelinum de Spira, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

L'Iſtoria di Atila. *Venezia, per Gabriele di Piero, e Filippo ſuo Compagno, addi* 20. *Gennajo, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Angeli de Gambilionibus Tractatus Maleficiorum. *Mantuæ, per Petrum Adam, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

M. T. Ciceronis Tuſculanæ. *Venetiis, per Nicolaum Jenſon, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

M CCCCLXXIII.

Bedæ & aliorum Opuſcula Grammatica. *Mediolani, per Antonium Zarotum Parmenſem, die* 22. *Septembris, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Ovidii Epiſtolæ. *In Monteregali, per Antonium Mathiæ quondam Andreæ,*

dreæ de Antverpia, *& Baldisalem Corderiumque Socium*, *die* 18. *Februarii*, *in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Juvenalis Satyræ. *In Monteregali*, *per Antonium Mathiæ quondam Andreæ de Antverpia*, *& Baldisalem Corderiumque Socium*, *die* 18. *Februarii*, *in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Juvenalis & Persii Satyræ. *Brixiæ*, *jubente Petro Villa*, 13. *Cal. Augusti*, *in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

J. Solinus de Situ Orbis. *Venetiis*, *per Nicolaum Jenson*, *in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

J. Celsus, & Cæsar. *Sine loco & Typographo*, *in fol.* En lettres Sémigothiques, & sans chifres, signatures, ni réclames.

M CCCCLXXIV.

De Turrecremata, Psalmorum expositio. *Moguntiæ*, *per Petrum Schoyffer de Gernzhem*, *tertio Idus Septembris*, *in fol.* En lettres Gothiques, & sans chifres, signatures, ni réclames.

S. Antonini Tractatus de Excomunicationibus, Suspensionibus, &c. *Venetiis*, *per Johannem de Colonia*, *& Johannem Marthen de Gherretzem*, *die* 23. *Septembris*, *in* 4°. En lettres Gothiques, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Fratris Leonardi de Utino Sermones de Sanctis. *Sine loco & Typographo*, *in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Clavis Sanationis per Simonem Januensem. *Patavii*, *per Petrum Maufer*, *die* 20. *Aprilis*, *in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Festus Pompeius de verborum Significatione. *Venetiis*, *per Joh. de Colonia*, *& Joh. Marthen de Gherretzem*, *die* 24. *Decembris*, *in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Omniboni Leoniceni Grammatica. *Patavii*, *die* 13. *Januarii*, *sine Typographo*, *in* 4°. En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Domitii Calderini Commentarii in Juvenalem. *Romæ Cal. Septembris*, *sine Typographo*, *in fol.* En lettres rondes, sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Dita Mundi di Fazio degli Uberti. *Vicenza*, *per Leonardo da Basilea*, *in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Il Tesoro di Ser Brunetto Latino. *Treviso*, *addì* 16. *Dicembre*, *senza Stampatore*, *in fol.* En lettres Sémigothiques, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Herodotus Halicarnasseus. *Venetiis*, *per Jacobum Rubeum Gallicum*, *in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Ammianus Marcellinus. *Romæ, per Georgium Sachſel de Reichenhal, & Barth. Golſch de-Hohenbart, die 7. Junii, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Valerius Maximus. *Venetiis, per Jo. de Colonia, & Jo. Manthen de Gherretshem, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Homeri Ilias, Latinè. *Brixiæ, per Henricum Colonienſem, & Statium Gallicum, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

M CCCCLXXV.

Biblia Latina. *Nurembergæ, per Antonium Coberger, die* XVI. *Novembris, in fol.* En lettres Sémigothiques, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Biblia Latina. *Venetiis, per Franciscum de Hailbrun, & Nicolaum de Frankfordia Socios, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

S. Aurelii Auguſtini Confeſſiones. *Mediolani, per Joannem Wurſter de Campidonia, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Liber B. Auguſtini, qui vocatur Quinquaginta. *Auguſtæ, per Antonium Sorg, in fol.* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Caietani Thienenſis Commentarius in Ariſtotelem de Anima. *Patavii, per Petrum Maufer, nonis Septembris, in fol.* En lettres tirantes aux rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Il Libro della Conſolazione delle Medicine di Giovanni figliuolo di Meſue. *Mediolani, per Johannem Vurſter de Campidona, die 25. Juuii, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Martialis Epigrammata *Venetiis, per Jo. de Colonia, & Jo. Manthen de Gherretzem, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

La Teſeide di Gio. Boccaccio. *Ferrara, per Auguſtinum Bernardi filium, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni ſignatures, mais avec les réclames à la fin de chaque cahier.

Vita, Tranſito, e Miracoli di S. Girolamo. *Venezia, per Gabrielem Petri, in* 4.° En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Excerpta ex Salluſtio. *Romæ, per Arnoldum Pannartz, die 25. Septembris, in* 4.° En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Joan-

Joannis Canonici Quæſtiones ſuper Libros Phyſicorum Ariſtotelis. *Paduæ, die 25. Aprilis, ſine Typographo, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

M CCCCLXXVI.

De Turrecremata, Pſalmorum Expoſitio. *Moguntiæ, per Petrum Schoyffer de Gernzhem, decima die Martii, in fol.* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Magiſtri Ambroſii Spiera Quadrageſimale. *Venetiis, per Vindelinum de Spira, die 18. Decembris, in fol.* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Anicii Manlii Torquati Severini Boetii de Conſolatione Philoſophiæ. *Nurimbergæ, per Antonium Coburgers, pridie Idus Novembris, in fol.* En lettres Sémigothiques, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Iſtoria Naturale di Plinio tradotta da Criſtoforo Landino. *Venezia, per Nicol. Jenſon, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Ariſtotelis Hiſtoria Animalium, Theodoro Gaza Interprete. *Venetiis, per Joh. de Colonia, & Joh. Manthen de Gherretzem, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Nonius Marcellus. *Venetiis, per Nicolaum Jenſon, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Eneide di Virgilio tradotta da Atanagio Greco. *Vicenza, per Hermanno Levilapide da Colonia, Addì 12. Marzo, in 4.°* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Franciſci Philelphi Satyræ. *Mediolani, per Chriſtophorum Valdarpher, Idibus Novembribus, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Jacobi de Voragine Legenda Sanctorum. *Coloniæ, per Conradum de Hoemborch, in fol.* En lettres Sémigothiques, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Il libro degli Uomini famoſi di F. Petrarca *In Pogliano, per Innocenzo Ziletti, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

M CCCCLXXVII.

Biblia tradotta in volgare da Nicolò di Malermi. *Venezia, per Gabriel de Piero Triviſano, Addì xv. Zener, in fol.* En lettres Sémigothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Bi-

Bible en langue Hollandoiſe. *Delft, by Jacob Jacobs Zoon en Mauritius Yemants Zoon van Middelburgh, den* 10. *Januarii, in fol.* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames. Notre exemplaire a les ſignatures aux cahiers, mais elles nous paroiſſent miſes récemment.

Q. A. Pediani, G. Trapezuntii, & A. Luſchi in Ciceronis Orationes. *Venetiis per Joannem de Colonia, & Joannem Manthen de Gerretzem, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres ni réclames, mais avec ſignatures.

Terentius. *Tarviſii, per Hermanum Levilapidem Colonienſem.* 14. *Cal. Octobres, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Lucanus. *Mediolani, per Antonium Zarotum, die* 25. *Maii, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Bartholomeus Fontius in Perſium. *Florentiæ, apud Sanctum Jacobum de Ripoli, in* 4.° En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Georgii Sisgorei Carmina. *Venetiis, per Adamum de Rodueil, in* 4.° En lettres Gothiques, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

La Divina Commedia di Dante Alighieri. *Venezia, per Vindelino de Spira, in fol.* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Giuſtino volgarizzato. *Venezia, per Gio. de Colonia, e Gio. Gheretzem, addì* 10. *Settembre, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Vita di S. Francesco. *Milano, per Antonio Zaroto da Parma, addì* 6. *Febbrajo, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Appianus Alexandrinus. *Venetiis, per Bernardum Pictorem & Erhardum Ratdolt de Auguſta, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Cæſar. *Mediolani, per Antonium Zarotum Parmenſem, die* 10. *Februarii, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Summa S. Antonini. *Venetiis, per Nicolaum Jenſon, in fol.* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

M CCCCLXXVIII.

Lactantii Opera. *Venetiis, per Johannem de Colonia, & Johannem Marthen de Gheretzem Socios, die* 27. *Auguſti, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Joan-

Johannis de Sacrobusto Spera mundi, & Gerardi Cremonensis Theorica Planetarum. *Venetiis, per Franciscum Renner de Hailbrun, in 4°.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Jacobi Soldi Opus de Peste. *Bononiæ, per Jobez Schriber de Annuntiata, in 4°.* En lettres Gothiques, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Georgii Merulæ Enarrationes Satyrarum Juvenalis. *Venetiis, per Gabrielem Petri, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Dionysius de Situ Orbis. *Venetiis, per Franciscum Renner de Hailbrun, in 4°.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

C. Ptolemei Geographia. *Romæ, per Arnoldum Buckinck, Sexto Idus Octobris, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Le Vite de' Pontefici, ed Imperadori di F. Petrarca. *Florentiæ, apud Sanctum Jacobum de Ripoli, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Passionael. *Gouda, by Gheraert Leeu, ultimo Iulii, in fol.* En lettres Gothiques, & sans réclames, mais avec chifres & signatures.

Q. Curzio tradotto da P. Candido. *Florentiæ, apud Sanctum Jacobum de Ripoli, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Titus Livius. *Mediolani, per Philippum Lavagniam, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Valerius Maximus. *Venetiis, Cal. Iulii, sine Typographo, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Plutarchi Vitæ. *Venetiis, per Nicolaum Jenson, die 2. Januarii, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Cornelius Celsus de Medicina. *Florentiæ, per Nicolaum, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

M CCCCLXXIX.

Le Omelie di S. Gregorio. *Milano, per Leonardo Pachel, e Ulderico Scinzcenceller, addì 20. d'Agosto, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Confessionale di S. Antonino. *Venezia, per Reinaldo de Novimagio, in 4°.* En lettres Gothiques, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Supplementum, vel Summa Magistrutia, seu Pisanella. *Coloniæ, per*

Conradum de Homburch, in Præfesto Nativitatis Domini, in fol. En lettres Sémigothiques, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

C. Plinii Historia Naturalis. *Tarvisii, per Michaelem Manzolum Parmensem, octavo Calendas Septembris, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Fasciculus temporum *Venetiis, per Georgium Walch, in fol.* En lettres Sémigothiques, & sans signatures, ni réclames, mais avec chifres.

Justinus. *Venetiis, per Philippum quondam Petri, die 12. Decembris, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Platinæ Vitæ Pontificum *Venetiis, per Jo. de Colonia, & Jo. Manthen de Geretzem, tertio Idus Junii, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Magistri Pauli Florentini Quadragesimale. *Mediolani, per Uldericum Scinczenceller, & Leonardum Pachel, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

M CCCCLXXX.

Ovidii Opera. *Vicentiæ, per Hermanum Levilapidem (seu Lichtenstein) Coloniensem, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Strabo de Situ Orbis. *Tarvisii, per Joannem Vercellensem, Septimo Calend. Septembris, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

La Cronica di S. Isidoro Minore. *In Cividal del Friuli, addì 24. di Novembre, senza Stampatore, in 4°.* En lettres Gothiques, & sans chifres, ni réclames, mais avee signatures.

Fasciculus Temporum, Belgicè. *Utrecht, by Jan Veldenar, in fol.* En lettres Gothiques, & sans signatures, ni réclames, mais avec chifres.

Flavius Josephus. *Veronæ, per Petrum Maufer Gallicum, octavo Calendas Januarii, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures

Dionysius Halicarnasseus. *Tarvisii, per Bernardinum Clericum Delvere, Bissexto Cal. Martias, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Psalmi Davidis, Belgicè. *Delft, die 12. Februarii, sine Typographo, in 8°.* En lettres Gothiques, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

M.

MCCCCLXXXI.

Trattato circa la Conſervazione della Sanità, di Ugo Benzo. *Milano, per Pietro da Corneno, pridie Calendas Junias, in* 4°. En lettres Sémigothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

La Fiammetta del Boccaccio. *Venezia, per Filippo di Piero, in* 4°. En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Vincentii de Bandelis Tractatus de puritate & prerogativa Conceptionis Salvatoris noſtri J. C. *Bononiæ, per Ugonem de Rugeriis, die* 12. *Februarii, in* 4°. En lettres Gothiques, & ſans ſignatures, ni réclames, mais avec chifres au bas des pages.

MCCCCLXXXII.

Iginii Poeticon Aſtronomicon. *Venetiis, per Erhardum Radtolt, pridie Idus Octobris, in* 4°. En lettres Sémigothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

De re Ruſtica Scriptores. *Regii, per Bartholomeum Bruſchum alias Botonum Regienſem, Nonis Junii, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Claudianus. *Vicentiæ, per Jacobum Duſenſem, Sexto Calend. Junii, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Iſtoria di Paris e Vienna. *Treviſo, per Michele Manzolo da Parma, addì* 27. *Marzo, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

MCCCCLXXXIII.

L'Hiſtoire de la Sainte Croix repréſentée en 64. Planches de bois, avec quatre vers Hollandois au deſſous de chaque Planche. *Culemburg, par Jean Veldener, le* 6. *de Mars, in* 4°. En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Nonius Marcellus, Terentius Varro, & Pomp. Feſtus. *Brixiæ, per Boninum de Boninis de Raguſia, & Miniatum Delſera Florentinum Socios, in fol.* En lettres rondes, & ſans réclames, mais avec chifres & ſignatures.

Iidem Auctores. *Venetiis, per Octavianum Scotum Modoetienſem, quarto Nonas Septembris, in fol.* En lettres rondes, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

Eneæ Silvii Epiſtolæ. *Lovanii, per Joannem de Weſtfalia, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures à côté de la fin de la dernière ligne du recto des feuillets.

Blondi Flavii Hiſtoriæ. *Venetiis, per Octavianum Scotum Modoetienſem, 27. Calendas Auguſti, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

MCCCCLXXXIV.

Herbarius. *Moguntiæ, per Petrum Schoyffer de Gernzheym, in 4°.* En lettres Gothiques, & ſans ſignatures, ni réclames, mais avec les chifres aux figures.

Jo. Tortelii Aretini Commentaria Grammatica. *Venetiis, per Hermannum Lichtenſtein Colonienſem, pridie Idus Novembris, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

MCCCCLXXXV.

Sermoni di S. Leone Papa tradotti da Bartolommeo Corſini. *Firenze, addì 21. Maggio, ſenza Stampatore, in fol.* En lettres rondes, & ſans réclames, ni ſignatures, mais avec chifres au bas des feuillets.

Boetius de Conſolatione Philoſophiæ, Latinè & Belgicè. *Gandavi, per Arend de Keyſere, die 3. Maii, in fol.* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Iginii de Mundo & Sphæra. *Venetiis, per Erhardum Radtolt, die 22. Januarii, in 4°.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Leonis Baptiſtæ Alberti de Re Ædificatoria. *Florentiæ, per Nicolaum Laurentium Allemannum, quarto Calendas Januarias, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Franciſci Tuppi, Vita & Fabulæ Æſopi, Italicè. *Neapoli, die 13. Februarii, ſine Typographo, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Fratris Jacobi Philippi Bergomenſis Supplementum Chronicarum. *Brixiæ, per Boninum de Boninis de Raguſia, die primo Decembris, in fol.* En lettres Sémigothiques, & ſans réclames, mais avec chifres & ſignatures.

MCCCCLXXXVI.

I Morali di S. Gregorio. *Firenze, per Nicolò di Lorenzo della Magna,*

in

in fol. En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Ovidii Opera. *Venetiis, per Bernardinum de Novaria, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Bernardi de Breydenbach Peregrinationes in Montem Syon &c. *Moguntiæ, per Erhardum Reüwich de Trajecto inferiori, die* 11. *Februarii, in fol.* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Idem Liber Germanicè. *Ibidem, per eundem Typographum, in fol.* Sans chifres, ſignatures, ni réclames.

Joh. de Hildesheim, Liber de tribus Regibus. *Coloniæ, per Johannem Guldenſchaff de Moguntia, in* 4°. En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

MCCCCLXXXVII.

Commedia di Dante Alighieri. *Breſcia, per Bonino de' Bonini di Raguſa, addì ultimo Maggio, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

MCCCCLXXXVIII.

Heures à l'uſage de Rome. *Paris, pour Symon Voſtre, in* 4°. En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Trattato della Pazienza di Domenico Cavalca. *Venezia, per Criſtoforo di Penſa da Mandello, addì primo di Settembre, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Homeri Opera, Græcè. *Florentiæ, ſumptibus Bernardi & Nerii Tenaidis Nerilii Florentinorum, Nono Decembris, in fol.* Sans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Ovidio de Arte amandi in volgare. *Florentiæ, per Antonium Venetum, quinto Idus Auguſti, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Dominici Mancini Libellus de quatuor Virtutibus. *Pariſiis, per Georgium Mittelhuf Germanum, in* 4°. En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Bernardi de Breydenbach Peregrinationes in Montem Syon &c., Belgicè. *Moguntiæ, per Erhardum Reüwich, die* 24. *Maii, in fol.* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Idem Liber, Gallicè. *Lyon, par Michel & Tobie de Piemont, & Jaques Heremborch, le* 28. *Novembre, in fol.* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

MCCCCLXXXIX.

Esposizione del Credo in Dio del B. Simeone da Cascia. *Venezia, per Peregrino Pasquale da Bologna, addì 25. Settembre, in 4°.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Ulrici Molitoris de Constantia de Lamiis & Pythonicis mulieribus. *Coloniæ, per Cornelium de Zyrichzee, in 4°.* En lettres Gothiques, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Manilii Astronomicon. *Mediolani, per Antonium Zarotum Parmensem, Quinto Idus Novembris, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

MCCCCXC.

Libro di Pazienza di Domenico Cavalca. *Firenze, per Ser Francesco Bonaccorsi, addì 12. di Maggio, in 4°.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Pungi Lingua di Domenico Cavalca. *Firenze, per Ser Lorenzo di Matteo, Cherico Fiorentino, e per Giovanni di Piero da Maganza, addì 8. d'Ottobre, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Il Convivio di Dante Alighieri. *Firenze, per Ser Francesco Bonaccorsi, addì 20. di Settembre, in 4°.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

C. Ptolemæi Geographia. *Romæ, per Petrum de Turre, die 6. Novembris, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

MCCCCXCI.

Pentateuchus Hebraicus cum punctis, cum Targum seu Paraphrasi Chaldaicà Onkelosi, & Commentario Rabbi Salomonis Jarchi, vulgo Rasi. *Ulyssipone, sine Typographo, in fol.*

Joannes Gerson de Imitatione Christi &c. Italicè. *Venezia, per Bartolommeo di Zani da Porteso, addì 23. di Dicembre, in 4.°* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Libro del Monte di Dio, e delle Orazioni, di Antonio da Siena Gesuato. *Firenze, per Ser Lorenzo de Morgiani, e Giovanni da Maganza, addì 20. di Marzo, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

M

MCCCCXCII.

Trattato dei Configli della falute del Peccatore di Frate Antonio da Vercelli. *Modena, per Domenico Rochozola, addì 31. di Luglio, in 4°.* En lettres Sémigothiques, & fans chifres, ni réclames, mais avec fignatures.

Senecæ Opera. *Venetiis, per Bernardinum de Coris de Cremona, die ultimo Octobris, in fol.* En lettres rondes, & fans réclames, mais avec chifres & fignatures.

Senecæ Tragædiæ. *Venetiis, per Lazarum Ifoarda de Saviliano, die 12. Decembris, in fol.* En lettres rondes, & fans chifres, ni réclames, mais avec fignatures.

Lucanus. *Venetiis, per Bartholomeum de Zanis de Portefio, die ultimo Martii, in fol.* En lettres rondes, & fans chifres, ni réclames, mais avec fignatures.

L'Acerba di Cecco Afculano: *Venetiis, per Thomam de Piafis, in 4°.* En lettres rondes, & fans chifres, ni réclames, mais avec fignatures.

Divoto Tranfito di S. Girolamo. *Firenze. addì 13. di Febbrajo, fenza Stampatore, in 4°.* En lettres rondes, & fans chifres, ni réclames, mais avec fignatures.

MCCCCXCIII.

Sermoni volgari di S. Agoftino. *Firenze, per Antonio Mifcomini, in 4°.* En lettres rondes, & fans chifres, ni réclames, mais avec fignatures.

Libro di Giuoco di Scacchi di Jacopo da Ceffole. *Firenze, per Antonio Mifcomini, addì primo di Marzo, in 4°.* En lettres rondes, & fans chifres, ni réclames, mais avec fignatures.

Ifocrates, Græcè. *Mediolani, per Henricum Germanum & Sebaftianum ex Pontremulo, die 24. Januarii, in fol.* Sans chifres, ni réclames, mais avec fignatures.

Arte Militare d'Antonio Cornazano. *Venezia, per Criftoforo da Mandello, addì 8. Novembre, in fol.* En lettres rondes, & fans chifres, ni réclames, mais avec fignatures.

Rime di Bernardo Bellinzone. *Milano, per Filippo di Mantegazi detto il Caffano, addì 15. di Luglio, in 4°.* En lettres rondes, & fans chifres, ni réclames, mais avec fignatures.

Zachariæ Lilii Orbis Breviarium. *Florentiæ, per Antonium Mifcominum, Nonis Juniis, in 4°.* En lettres rondes, & fans chifres, ni réclames, mais avec fignatures.

Li-

Liber Chronicarum. *Nurembergæ, per Antonium Koberger, in fol.* En lettres Gothiques, & ſans ſignatures, ni réclames, mais avec chifres.

M C C C C X C I V.

Dottrina del B. Lorenzo Giuſtiniano della Vita Monaſtica. *Addì* 20. *d'Ottobre, ſans lieu, ni Imprimeur, in* 4°. En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Pungi Lingua di Domenico Cavalca. *Firenze, addì.* 10. *di Giugno, ſenza Stampatore, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Il medeſimo Pungi Lingua. *Venezia, addì* 9. *di Ottobre, ſenza Stampatore, in* 4°. En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Piſtole di Seneca fatte volgari. *Venezia, per Stefano e Bernardino Dinali Fratelli, addì* 14. *d'Aprile, in fol.* En lettres rondes, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

Conſtantini Laſcaris Erotemata &c. *Venetiis, apud Aldum Manutium, ultimo Februarii, &* 1495. *Octavo Martii, in* 4°. Le texte Latin en lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Baptiſtæ Palavicini Hiſtoria flendæ Crucis &c. *Tarviſii,* 21. *Februarii, ſine Typographo, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Bucoliche di Bernardo Pulci, Franceſco de Arſochi, Girolamo Benivieni, e Jacopo Fiorino de' Boninſegni. *Firenze, per Antonio Miſchomini, addì* 19. d'*Aprile, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

M C C C C X C V.

Specchio di vera Penitenza di Jacopo Paſſavanti. *Firenze, addì* 12. *di Marzo, ſenza Stampatore, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Ariſtotelis & Theophraſti Opera, Græcè. *Venetiis, apud Aldum, in fol.* Avec chifres, ſignatures & réclames.

Matthæi Boſſi de inſtituendo ſapientia animo. *Bononiæ, per Platonem de Benedictis, octavo Idus Novembres, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Alberti Magni de Animalibus, de Generatione & corruptione, de Mineralibus, & de Meteoris. *Venetiis, per Johannem & Gregorium de Gre-*

go-

goriis fratres, *die* 21. *Maii*, *in fol.* En lettres Sémigothiques, & avec chifres, ſignatures, & réclames.

Theodori Gazæ Grammatica Græca &c. *Venetiis*, *apud Aldum Manutium*, *octavo Calendas Januarias*, *in fol.* Sans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Theocritus &c. Græcè. *Venetiis*, *per Aldum Manutium*, *Menſe Februario*, *in fol.* Sans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Jo. Antonii Campani Opera. *Romæ*, *per Eucharium Silber*, *alias Franck*, *pridie Calendas Novembris*, *in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Petri Bembi de Ætna. *Venetiis*, *per Aldum Manutium*, *menſe Februario*, *in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Marſilii Ficini Epiſtolæ. *Venetiis*, *per Mathæum Capcaſam Parmenſem*, *in fol.* En lettres rondes, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

Fioretti di S. Francesco. *Venezia*, *per Manfredo de Monferrà da Strevo*, *addì* 4. *Novembre*, *in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

MCCCCXCVI.

Theologica Emphaſis Jacobi Locher Philomuſi. *Baſileæ*, *per Jo. Bergman de Olpe*, *in* 4. En lettres rondes, & ſons chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Theſaurus Cornucopiæ, & Horti Adonidis Græcè. *Venetiis*, *per Aldum Manutium*, *Menſe Auguſto*, *in fol.* Avec chifres, ſignatures, & réclames.

Neſtor Vocabuliſta. *Venetiis*, *per Philippum Pinzium Mantuanum*, *in fol.* En lettres rondes, & ſans réclames, mais avec chifres & ſignatures.

Papias Vocabuliſta. *Venetiis*, *per Philippum de Pincis*, *ſeu Pinzium*, *Mantuanum*, *die* 19. *Aprilis*, *in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Apollonii Rhodii Argonautica Græcè. *Florentiæ*, *per Laurentium Franciscum de Alopa*, *in* 4°. En lettres Capitales, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Luciani Opera Græcè. *Florentiæ*, *ſine Typographo*, *in fol.* Sans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

MCCCCXCVII.

Vita e Piſtole di S. Girolamo. *Ferrara, per Lorenzo di Roſſi da Valenza, in fol.* En lettres rondes, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

Dictionarium Græcum &c. *Venetiis, per Aldum Manutium, menſe Decembri, in fol.* Le Texte Latin en lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Æſopi fabulæ ſelectæ. *Regii, per Dionyſium Bertochum, in 4°.* Le texte Latin en lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

MCCCCXCVIII.

Magiſter Alanus de Rupe, de dignitate & utilitate Pſalterii B. M. V. *In 4°, ſine loco & Typographo* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Marſilii Ficini de Triplici vita. *Venetiis, ſine Typographo, in 4°.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Ariſtophanes Græcè. *Venetiis, per Aldum Manutium, Idibus Quintilis, in fol.* Sans chifres, mais avec ſignatures, & réclames.

Sidonii Apollinaris Poema. *Mediolani, per Uldericum Scinzenzeler, quarto Nonas Maias, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Seb. Brant, Stultifera Navis. *Per Jacobum Zachoni de Romano, die 28. Junii, ſine loco, in 4°.* En lettres rondes, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

Ejusdem Brant Stultifera navis. *Baſileæ, per Joannem Bergman de Olpe, in 4°.* En lettres rondes, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

Fulgentii Placiadis Mythologiæ. *Mediolani, per Uldericum Scinzenzeler, die 23. Aprilis, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Angeli Politiani Opera. *Venetiis, per Aldum Manutium, menſe Julio, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, mais avec réclames, & ſignatures.

Pauſanias &c. *Venetiis, per Bernardinum Venetum, in 4°.* En lettres rondes, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

MCCCCXCIX.

Simplicii Hypomnemata in Cathegorias Ariſtotelis. *Venetiis, per Zachariam Calliergi*, 26. *Octobris, in fol.* Sans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Aſtronomi veteres. *Venetiis, per Aldum Romanum, Menſe Junio, in fol.* Le texte Latin en lettres rondes, & tout le volume ſans chifres, mais avec ſignatures, & réclames.

Büch der Natur. *Augspurg, per Hanns Schönſperger, in fol.* Sans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Etymologicon Magnum. *Venetiis, per Zachariam Kalliergi, die* 8. *Julii, in fol.* Sans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Suidæ Lexicon. *Mediolani, impenſa & dexteritate Demetrii Chalcondili, Joan. Biſſoli, & Benedicti Mangii Carpenſium, die* 15. *Novembris, in fol.* Sans chifres, mais avec ſignatures & réclames.

Nicolai Perotti Cornucopia. *Venetiis, per Aldum Manutium, menſe Julio, in fol.* En lettres rondes, & avec chifres, ſignatures, & réclames.

Vigelli Liber, qui intitulatur Brunellus. *Coloniæ, die ultimo Februarii; ſine Typographo, in* 4°. En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Hypnerotomachia Poliphili. *Venetiis, per Aldum Manutium, menſe Decembri, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, mais avec ſignatures, & réclames.

Martianus Capella. *Vicentiæ, per Henricum de Sancto Urſo*, 17. *Calendas Januarias, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Angeli Politiani Opera. *Florentiæ, per Leonardum de Arigis de Geſoriaco, die* 10. *Auguſti, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, mais avec ſignatures, & réclames.

Epiſtolæ diverſorum Græcorum. *Venetiis, per Aldum Manutium, menſe Martio, in* 4°. Sans chifres, mais avec ſignatures, & réclames.

Dionyſius de Situ Orbis. *Pariſiis, per Georgium Wolff & Thielmannum Kerver, Die* 22. *Junii, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

M D.

Miſſale mixtum, dictum Mozarabes. *Toleti, per Petrum Hagembach, in fol.* En lettres Sémigothiques, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

Horæ Beatæ Mariæ Virginis ad uſum Leodienſium. *Pariſiis, per Thielman Kerver, le 8. de Fevrier, in 8°.* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Fr. Oliverii Maillardi Sermones. *Pariſiis, per Philippum Pigouchet, in 8°.* En lettres Sémigothiques, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

Epiſtole di S. Caterina da Siena. *Venezia, per Aldo Manuzio, in fol.* En lettres rondes, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

Philippi Beroaldi Orationes. *Bononiæ, per Benedictum, Calendis Novembribus, in 4°.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Plautus. *Mediolani, per Uldericum Scinzenzeler, die 18. Januarii, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Lucretius. *Venetiis, apud Aldum Manutium, in 4°.* En lettres rondes, & ſans chifres, mais avec ſignatures, & réclames.

Canzoni e Sonetti di Girolamo Benivieni col Commento. *Firenze, per Ser Antonio Tubini, e Lorenzo di Francesco Veneziano, e Andrea Ghyr da Piſtoja, addì 7. di Settembre, in fol.* En lettres rondes, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

Livres imprimés dans le XV.me Siécle ſans Date d'Année.

Pſalterium Græcum. *Apud Aldum, ſine anno, ſed circa 1495., in 4°.* Sans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Hiſtoria S. Johannis Evangeliſtæ, ejusque Viſiones Apocalypticæ. *Sine anno, loco, ac Typographo, ſed per Laurentium Coſter, in fol.* Les feuillets imprimés d'un ſeul côté, & les lettres Gothiques.

Speculum humanæ Salvationis Belgicè. *Sine anno, loco, & Typographo, ſed per Laurentium Coſter, aut ejus hæredes, in fol.* Les feuillets imprimés d'un ſeul côté, & les lettres Gothiques.

Rabani de Univerſo, ſive Etymologiarum opus. *In fol., ſine anno, loco, & Typographo.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Somma dell'Arciveſcovo S. Antonino. *In 4°., ſenz'anno, luogo, e Stampatore.* En lettres Sémigothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Trac-

Tractatus ſolemnis, & utilis Magiſtri Philippi Syculi. *In* 4°., *ſine anno, loco, & Typographo.* En lettres rondes, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Oratio Quærulosa contra Invaſores Sacerdotum. *Delft, ſine anno, & Typographo; in* 4°. En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Liber de exemplis & ſimilitudinibus rerum Magiſtri Helwici Teutonici. *Sine anno, loco, & Typographo, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Specchio di Croce di Domenico Cavalca. *Senz'anno, luogo e Stampatore, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Opus Ariſtotelis de Moribus a Joanne Argyrophilo traductum. *Florentiæ, per Nicolaum Alemannum, ſine Anno, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Petri de Creſcentiis in Commodum Ruralium Libri. *Sine anno, loco, & Typographo, in fol.* En lettres Gothiques, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

Hortus Sanitatis. *Sine anno, loco, & Typographo, in fol.* En lettres Gothiques, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

Regimen Sanitatis Salernitanum, & Arnoldi de Nova Villa. *Sine anno, loco, & Typographo; in* 4°. En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Herbarius. *Sine anno, loco, & Typographo, in* 4°. En lettres Gothiques, & ſans ſignatures, ni réclames, mais avec chifres aux figures.

Liber aggregationis, ſeu Secretorum Alberti Magni. *In* 4°., *Sine anno, loco, & Typographo.* En lettres Gothiques, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Johannis de Janua Catholicon. *In fol., Sine anno, loco, & Typographo.* En lettres Sémigothiques, & ſans chifres, ſignatures, ni réclames.

Quintiliani Inſtitutiones Oratoriæ. *In fol., Sine anno, loco, ac Typographo.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Ciceronis Orationes. *In fol., Sine anno, loco, & Typographo.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Statius. *Sine anno, loco, & Typographo, in fol.* En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Claudianus. *Sine anno, loco, & Typographo, in fol.* En lettres rondes, & ſans réclames, mais avec chifres, & ſignatures.

Manilii Aſtronomicon. *Sine anno, loco, & Typographo, in* 4°. En lettres rondes, & ſans chifres, ni réclames, mais avec ſignatures.

Baptistæ Fiera Mantuani Cæna. *Sine anno, loco, & Typographo, in* 4°. En lettres rondes, & sans réclames, mais avec chifres, & signatures.

Pistole di Luca Pulci. *Senza luogo, anno, e Stampatore, in* 4°. En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Joh. Boccaccii Genealogia Deorum, & de Montibus, Sylvis &c. *Sine anno, loco, & Typographo, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Georgii Merulæ Opuscula varia. *Sine anno, loco, & Typographo, in* 4°. En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Epistolæ Magni Turci. *Sine anno, loco, & Typographo, in* 4°. En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

J. Solinus de Situ Orbis. *Sine anno, loco, & Typographo, in* 4°. En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Bonini Mombritii Vitæ Sanctorum. *Mediolani, Sine anno, & Typographo, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Vita del Beato Giovanni Colombini per Feo Belcari. *Florentiæ, per Nicolaum, Sine anno, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Q Curtius. *Romæ, per Georgium Lauer, Sine anno, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Plutarchi Vitæ. *Romæ, per Uldaricum Gallum, Sine anno, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Thomæ de Aquino de modo confitendi, & de puritate Conscientiæ. *Sine anno, loco, & Typographo, sed Coloniæ, per Ulricum Zel de Hanau, in* 4°. En lettres Gothiques, & sans chifres, signatures, ni réclames.

De Beatæ Virginis Conceptione 216. Doctorum Sententia. *Sine anno, loco, & Typographo, in* 4°. En lettres Gothiques, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Liber Beati Augustini de disciplina Christiana. *Sine anno, loco, & Typographo, sed Coloniæ, per Ulricum Zel de Hanau, in* 4°. En lettres Gothiques, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Homeliæ Beati Augustini. *In* 4°., *ut supra.*

B. Bernardi de planctu B. Mariæ. *In* 4°., *ut supra.*

Alphabetum Divini Amoris Joh. Gerson. *In* 4°., *ut supra.*

Jo. Nyder Consolatorium timoratæ Conscientiæ.. *In* 4°., *ut supra.*

Ejusdem Jo. Nyder Formicarius. *Augustæ, per Antonium Sorg, sine anno, in fol.* En lettres Gothiques, & sans chifres, ni réclames, mais avec signatures.

Georgii Trapezuntii Rhetorica. *Venetiis, per Vindelinum de Spira, sine anno, in fol.* En lettres rondes, & sans chifres, signatures, ni réclames.

Liste

Liste Chronologique des Editions des Aldes répandues dans cette Collection.

Alde Manuzio est né vers 1447. Il s'est écrit avant 1500. *Bassianas*, de *Bassiano* Lieu de sa naissance. Aprés il s'est toujours dit *Romain*, parceque *Bassiano* sa patrie est une Terre proche de *Sermoneta*, située dans le district de Rome, & aussi parceque ce fut à Rome, qu'il fit ses premières études, & qu'il passa la plus grande partie de sa jeunesse. Il joignit encore à ses noms celui de *Pie* par concession d'*Albert Pie* Prince de Carpi, dont il a été Précepteur, & qui a voulu l'honorer du nom de sa Famille.

Aiant conçu le dessein d'ériger une Imprimerie, il choisit pour son séjour la Ville de Venise, comme la plus propre à son but. Il s'y transporta vers l'année 1488., mais ce ne fut qu'en 1494. que ses premières productions parurent. Son édition de *Musæus* Grec & Latin in 4.°, sans date d'année, ni de mois, est regardée comme faite en 1494., & pour être sa première production. Mais non sommes d'avis que sa première production soit plutôt la Grammaire Grecque de *Constantin Lascar*, qui porte *ultimo Februarii* 1494., comme nous l'avons dit & appuyé de quelques raisons sous l'article. On ne trouve aucune production d'*Alde* de l'année 1506., dans laquelle il fit un voyage, & commença les éditions, qui parurent en 1507. Il imprima tout seul jusqu'en Septembre de 1508., & ses productions portent pour la pluspart *apud Aldum Romanum*, ou *apud Aldum Manutium Romanum*, & quelques unes *ex Aldi Romani Academia*, ou *Neacademia*.

Alde épousa vers 1501. une fille d'*André Turrisano d'Asola*, qui exerçoit l'art de l'Imprimerie à Venise depuis 1480. *Maittaire* dans ses *Annales Typographiques*, & *Ungerus de Aldi Pii Manutii Vita &c. auctæ a Samuele Luthero Geret*, prétendent qu'*Alde* commença deja en 1501. à imprimer en societé avec son Beau-Pere *André Turrisano d'Asola*, & notent le *Juveñal & Perse* de 1501. *mense Augusto* comme portant *in ædibus Aldi & Andreæ Soceri*. Mais *Apostolo Zeno* dans ses *notizie Letterarie dei Manuzj* ne dit rien sur ce point, & le bel exemplaire, que nous possédons de cette même édition, ne porte autre chose, que *in ædibus Aldi* tout seul. D'ailleurs il ne semble pas probable qu'*Alde* ait commencé en 1501. à imprimer en société avec *André Turrisano* son Beau-Pere, puisque celui-ci, selon *Maittaire*, se servit en 1502. de *Bernardino Vercellese* pour faire imprimer pour son compte les Oeuvres de *Campanus*, & puisqu'il imprima lui-même en 1504., *mense Januario*, *Bartholom. Capellæ Consilia Criminalia* Nous sommes donc portés à croire que le premier Livre, qu'*Alde* a imprimé avec son Beau-Pere, & qui porte véritablement *in ædibus*

Aldi

Aldi & Andreæ Asulani Soceri soit *Plinii Epistolæ*, 1508. *mense Novembri.* Cependant cette Société ne doit avoir été générale & suivie qu'en 1513., car sous les années 1508. & 1509. on trouve également des Livres, qui portent in *ædibus Aldi* tout seul, que d'autres, qui sont datés *in ædibus Aldi & Andreæ Soceri.* En 1510. & 1511. les presses d'*Alde* furent dans l'inaction à cause des troubles facheux, qui survinrent en Italie. Ses productions de 1512. ne furent pas bien abondantes, & portent encore toutes le nom d'*Alde* tout seul, mais à commencer de 1513., & dans la suite il imprima toujours en société avec *André Turrisano* son Beau-Pere. *Alde* mourut avant le mois d'Avril de 1515., & laissa trois fils & une fille. Le premier des fils se nommoit *Manuzio*, le second *Antoine*, & le troisième *Paul.* Ils resterent sous la tutelle d'*André Turrisano* d'*Asola*, qui continua l'Imprimerie & à en dater toujours les productions *in ædibus Aldi & Andreæ Asulani Soceri.*

Les Savans & les Connoisseurs on fait & feront toujours le plus grand cas des éditions d'*Alde* le vieux, non seulement pour la beauté du papier, de l'exécution, des marges & des caractéres tant Grecs, que Romains, & Italiques, (ces derniers dits aussi *Aldins*, parcequ'il en a été l'inventeur, en aiant fait usage pour la première fois dans sa rare édition de *Virgile* de 1501.); mais specialement encore pour la grande exactitude dans la ponctuation, & pour la correction soit de l'impression, soit des textes mêmes des Auteurs, comme encore pour les utiles additions, dont il a toujours enrichi ses productions. C'est en quoi lui fut d'un grand sécours l'Académie, qu'il avoit érigée dans sa Maison, & qu'il appelloit *Aldina Academia*, ou *Neacademia*, composée des hommes les plus savans & les plus illustres de son tems.

La mort aïant enlevé en 1529. *André Turrisano d'Asola*, l'Imprimerie resta fermée & abandonnée depuis environs le mois d'Août de 1528. jusqu'à 1533. lorsque les fils d'*Alde* & d'*André Turrisano* la réouvrirent en société sous le nom des *Héritiers d'Alde & d'André Turrisano d'Asola. Paul Manuzio*, le troisième des fils d'*Alde*, né en 1512., en eut la direction & le principal mérite. Il n'étoit ni moins savant, ni moins habile dans l'Art Typographique, que son Pere. Les productions de la nouvelle societé des Héritiers d'*Alde* & d'*André Turrisano Asulan* furent copieuses jusqu'en 1536., mais de cette année jusqu'à 1540. nous n'en trouvons presque plus aucune. Il faut donc que cette societé ait essuyé dans cet interval bien des changemens, d'autant plus que selon notre Liste on trouve en 1540. & années suivantes des Livres datés *apud Aldi Filios*, & d'autres portants *apud Paulum Manutium Aldi Filium.* La réputation & le savoir *de Paul Manuzio* lui mériterent en 1556. l'honneur de la direction de l'Imprimerie de la célèbre Académie Venitienne, & en 1562., appellé à Rome, le même honneur dans l'Imprimerie du Vatican. Pendant son séjour à Rome les presses, qu'il avoit laissées à Venise, ne resterent pas oisives, quoique ses freres

Manu-

Manuzio & *Antoine*, bien loin de l'affifter dans fes travaux, lui causérent bien des chagrins, fpecialement *Antoine*, qui éxilé pour la feconde fois de fa Patrie érigea par l'affiftance de *Paul* une Imprimerie à Bologne avec l'enfeigne *Aldine*, de la quelle Imprimerie on connoit quelques productions de 1556. & 1557. Enfin *Paul Manuzio* mourut à Rome en 1574., laiffant une fille, qui étoit deja mariée, & un fils.

Ce fils de *Paul Manuzio* fut *Alde*, dit *Alde le jeune*. Il étoit né en 1547. & ne dégénéra pas de fes prédéceffeurs, mais il paroit qu'il a cultivé l'étude, & la litterature plus que l'art d'imprimer. En effet il occupa les Chaires d'Eloquence de Venife, de Bologne, de Pife & de Rome, & il publia nombre d'ouvrages de fa compofition, entre les quels il y en a quelques uns d'excellens dans leur genre. Il poffédoit cependant l'art Typographique à la perfection, & il en donna des preuves dès l'année 1571., lorsque fon Pere étant à Rome, il eut foin de fon Imprimerie à Venife. Le Pape *Clement* VIII. le chargea en 1592. de la direction de l'Imprimerie du Vatican. Quoiqu'il eût quitté fa Patrie depuis l'année 1585., fon Imprimerie y continua toujours fous la direction de *Nicolas Manaffi*, & d'autres habiles Miniftres jufqu'à fa mort arrivée à Rome en 1597. Il a été marié, & il a eu plufieurs enfans, mais ils moururent tous avant lui.

Ces notices nous femblent fuffifantes pour donner une idée de l'Hiftoire de l'Imprimerie *Aldine* à nos Lecteurs. Nous les prions de rétenir que, quoique la Lifte, qui va fuivre, renferme la plus grande partie des éditions des *Aldes*, fpecialement des vieux, elle n'eft cependant pas tout-à-fait complette, & ne renferme que ce que nous en poffédons jufqu'ici.

M C C C C X C I V.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Conftantini Lafcaris Grammatica Græca. *Ultimo Februarii; in 4.*

M C C C C X C V.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Theodori Gazæ Grammatica &c. Græcè. *Octavo Calendas Januarias; in fol.*

Theocritus &c. Græcè. *Menfe Februarii; in fol.*

P. Bembi Ætna. *Menfe Februario; in 4.*

Alphabetum Græcum, Abbreviationes, Oratio Dominica &c. *Octavo Martii; in 4.*

Pfalterium Græcum. *Sine anno, fed circa 1495., in 4.*

Ariftotelis & Theophrafti Opera. Græcè. 1495. à 1498. *in 4.*

M C C C C X C V I.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Thefaurus Cornucopiæ, & Horti Adonidis. *Menfe Augufto; in fol.*

M C C C C X C V I I.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Jamblichus de Myfteriis Ægyptiorum &c. *Menfe Septembri; in fol.*

Dictionnarium Græcum &c. *Menfe Decembri; in fol.*

M C C C C X C V I I I.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Ariftophanes. Græcè. *Idibus Quintilibus; in fol.*

Angeli Politiani Opera. *Menfe Julio; in fol.*

M C C C C X C I X.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Epiſtolæ diverſorum Græcorum. *Menſe Martio; in 4.*
Aſtronomi veteres. *Menſe Junio; in fol.*
Nic. Perotti Cornucopia. *Menſe Julio; in fol.*
Hypnerotomachia Poliphili. *Menſe Decembri; in fol.*

M D.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Epiſtole di S. Caterina da Siena. *In fol.*
Lucretius. *Menſe Decembri; in 4.*

M D I.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Prudentius, Sedulius, Juvencus &c. *Menſe Januario; in 4.*
Philoſtratus. 1501. *Menſe Martio, &* 1502. *Menſe Februario; in fol.*
Petrarca. *Menſe Julii; in 8.*
Juvenalis & Perſius. *Menſe Auguſto; in 8.*
Martialis. *Menſe Decembri; in 8.*

M D I I.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Catullus, Tibullus, & Propertius. *Menſe Januario; in 8.*
Stephanus, de Urbibus; Græcè. *Menſe Januario; in fol.*
Julii Pollucis Index. *Menſe Aprili; in fol.*
Lucanus. *Menſe Aprili; in 8.*
Thucydides. Græcè. *Menſe Maio; in fol.*
Sophocles. Græcè. *Menſe Auguſto; in 8.*
Statius. *Menſe Auguſto; in 8.*
Dante. *Menſe Auguſto; in 8.*
Herodotus. Græcè. *Menſe Septembri; in fol.*
Valerius Maximus. *Menſe Octobri, in 8.*
Ovidii Opera. 1502. *&* 1503. *in 8.*

M D I I I.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Euripides. Græcè. *Menſe Februario; in 8.*
Lucianus &c. Græcè. *Menſe Januario, in fol.*
Ammonii Hermei in Librum Peri Hermenias &c. Græcè. *In fol.*

M D I V.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Gregorii Nazanzeni Carmina. *Menſe Junio; in 4.*
Demoſtenis Orationes. Græcè. *Menſe Novembri; in fol.*
Ariſtotelis de Animalibus, & Theophraſtus de plantis. Latinè. *In fol.*

M D V.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Gli Aſolani del Bembo. *Menſe Martio; in 8.*
I. Aur. Augurelli Carmina. *Menſe Aprili; in 8.*
Æſopi Vita & fabulæ &c. *Menſe Octobri; in fol.*

M D V I I.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Euripidis Tragædiæ duæ ab Erasmo translatæ. *Menſe Decembri; in 8.*

M D V I I I.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Erasmi Adagia. *Menſe Septembri; in fol.*

Venetiis, in ædibus Aldi, & Andreæ Aſulani Soceri.

Plinii Epiſtolæ &c. *Menſe Novembri; in 8.*

M D I X.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Horatius. *Menſe Martio; in 8.*

Venetiis, in ædibus Aldi & Andreæ Aſulani Soceri.

Plutarchi Opuſcula Moralia. Græcè. *Menſe Martio; in fol.*
Salluſtius. *Menſe Aprili; in 8.*

M D X I I.

Venetiis, apud Aldum Manutium.

Conſt. Laſcaris Grammatica &c. *Menſe Octobri; in 4.*

Sine

Sine Anno.

Q. Calaber. Græcè. *In* 8.

M D X I I I.

Venetiis, in ædibus Aldi & Andreæ Asulani Soceri.

Pindarus. Græcè. *Mense Januario; in* 8.
Orationes Rhetorum Græcorum. *Mense Aprili, & 4. Nonarum Maii; in fol.*
Platonis Opera. Græcè. *Mense Septembri, in fol.*
Alexandri Aphrodisiei in Topica Aristotelis Comment. Græcè. *Mense Septembri; in fol.*
Nic. Perotti Cornucopiæ. *Mense Novembri; in fol.*
Pontani Opera Poetica. *In* 8.
Stroziorum Carmina. *In* 8.
Cæsar. *In* 8.

M D X I V.

Venetiis, in ædibus Aldi & Andreæ Asulani Soceri.

Suidæ Lexicon. *Mense Februario; in fol.*
Ciceronis Rhetoricorum &c. *Mense Martio; in* 4.
Autores de re Rustica. *Mense Maio; in* 8.
Hesyschii Dictionarium. *Mense Augusto; in fol.*
Quintiliani Institutiones Oratoriæ. *Mense Augusto; in* 4.
Athenæi Opera. Græcè. *Mense Augusto; in fol.*
Valerius Maximus. *Mense Octobri; in* 8.

M D X V.

Venetiis, in ædibus Aldi & Andreæ Asulani Soceri.

Lucretius. *Mense Januario; in* 8.
Catullus, Tibullus, & Propertius. *Mense Martio; in* 8.
Lactantius. *Mense Aprili; in* 8.
Gli Asolani del Bembo. *Mense Maio, in* 8.
Lucanus. *Mense Julio; in* 8.
Dante. *Mense Augusti; in* 8.
Aulus Gellius. *Mense Septembri; in* 8.
Ovidii Opera. 1515. & 1516., *in* 8.

M D X V I.

Venetiis, in ædibus Aldi & Andreæ Asulani Soceri.

L. C. Rhodigini Lectiones antiquæ. *Mense Februario; in fol.*
Gregorii Nazanzeni Orationes. Græcè. *Mense Aprili; in* 12.
Luciani Opuscula Erasmo Interprete. *Mense Maio; in* 8.
Pausanias. Græcè. *Mense Julio; in fol.*
Svetonius, Aur. Victor &c. *Mense Augusto; in* 8.
Bessarionis in CalumniatoremPlatonis &c. *Mense Septembri; in fol.*
Jamblichus de Mysteriis Ægyptiorum &c. *Mense Novembri; in fol.*
Strabo. Græcè. *Mense Novembri; in fol.*

M D X V I I.

Venetiis, in ædibus Aldi & Andreæ Asulani Soceri.

Senecæ Tragœdiæ. *Mense Octobri; in fol.*
Musæus & Orpheus. Græcè. *Mense Novembri; in* 8.
Ausonius. *Mense Novembri; in* 8.
Oppianus. *Mense Decembri; in* 8.
Martialis. *Mense Decembri; in* 8.

M D X V I I I.

Venetiis, in ædibus Aldi & Andreæ Asulani Soceri.

Biblia Græca. *Mense Februario; in fol.*
Eschylus. Græcè. *Mense Februario; in* 8.
Pontani Opera Poetica. Volumen primum. *Mense Februario; in* 8.
Dioscoridis Opera. Græcè. *Mense Junio; in* 4.
Plinii Epistolæ &c. *Mense Junio; in* 8.
Artemidorus de somniis &c. Græcè. *Mense Augusto; in* 8.
Pontani Opera soluta oratione. 1518. *Mense Junio, &* 1519. *Mense Aprili, & Septembri; in* 8.
P. Mela, Solinus &c. *Mense Octobri; in* 8.
T. Livius. 1518. *à* 1521., *in* 8.

M D X I X.

Venetiis, in ædibus Aldi & Andreæ Asulani Soceri.

Statius. *Mense Januario; in* 8.

Ciceronis Officia &c. *Menſe Februario*, *in* 8.

Hiſtoriæ Auguſtæ Scriptores. *Menſe Auguſto*, *in* 8.

Plutarchi Parallela. Græcè. *Menſe Auguſto*, *in fol.*

Horatius. *Menſe Novembri*, *in* 8.

Cæſar. *Menſe Novembri*, *in* 8.

Ciceronis Orationes. *In* 8.

M D X X.

Venetiis, *in ædibus Aldi*, & *Andreæ Aſulani Soceri.*

Q. Curtius. *Menſe Julio*, *in* 8.

Alexandri Aphrodiſienſis in priora analytica Ariſtotelis Comment. Græcè. *In fol.*

T. Livius. 1520. & 1521. *In fol.*

M D X X I.

Venetiis, *in ædibus Aldi*, & *Andreæ Aſulani Soceri.*

Quintiliani Inſtitutiones Oratoriæ. *Menſe Januario*, *in* 4.

Ciceronis Epiſtolæ ad Atticum &c. *Menſe Januario*, *in* 8.

Florilegium Epigrammatum Græcorum. *Menſe Januario*, *in* 8.

Salluſtius. *Menſe Januario*, *in* 8.

Apollonius Rhodius. Græcè. *Menſe Aprili*, *in* 8.

Scholia in Homerum. Græcè. *Menſe Maio*, *in* 8.

Apuleius. *Menſe Maio*, *in* 8.

Svetonius, A. Victor &c. *Menſe Maio*, *in* 8o.

Terentius. *Menſe Junio*, *in* 8.

Petrarca. *Menſe Julio*, *in* 8.

Ciceronis Rhetoricorum &c. *Menſe Octobri*, *in* 4.

M D X X I I.

Venetiis, *in ædibus Aldi* & *Andreæ Aſulani Soceri.*

Trogus Pompeius, & Æmilius Probus. *Menſe Januario*, *in* 8.

L. A. Senecæ Naturales Quæſtiones. *Menſe Februario*, *in* 4.

Plautus. *Menſe Julio*, *in* 4.

Guil. Budæi de Aſſe. *Menſe Septembri*, *in* 8.

Lucianus &c. Græcè. *Menſe Octobri*, *in fol.*

Pet. Alcyonii de Exilio. *Menſe Novembri*, *in* 8.

Aſconius Pædianus & alii in Ciceronis Orationes. *Menſe Decembri*, *in* 8.

M D X X I I I.

Venetiis, *in ædibus Aldi* & *Andreæ Aſulani Soceri.*

Claudianus. *Menſe Martio*, *in* 8.

Georgii Trapezuntii Rhetoricorum &c. *Menſe Aprili*, *in fol.*

Nicandri Theriaca &c. Græcè. *Menſe Aprili*, *in* 4.

Valerius Flaccus, & Orpheus. *Menſe Maio*, *in* 8.

Silius Italicus. *Menſe Julio*, *in* 8.

Ciceronis Philoſophica. *In* 8.

M D X X I V.

Venetiis, *in ædibus Aldi*. & *Andreæ Aſulani Soceri.*

Homeri Opera. Græcè. *Menſe Aprili*, *in* 8.

Herodianus. *Menſe Septembri*, *in* 8.

Dictionarium Græcum &c. *Menſe Decembri*, *in fol.*

M D X X V.

Venetiis, *in ædibus Aldi* & *Andreæ Aſulani Soceri.*

Xenophontis Opera. *Menſe Aprili*, *in fol.*

Galeni Opera. Græcè. *In fol.*

M D X X V I.

Venetiis, *in ædibus Aldi* & *Andreæ Aſulani Soceri.*

Simplicius in Ariſtotelem de Cœlo. Græcè. *Menſe Januarii*, *in fol.*

Hippocratis Opera. Græcè. *Menſe Maii*, *in fol.*

Simplicius in Ariſtotelem de Phyſica auſcultatione. Græcè. *Menſe Octobri*, *in fol.*

M D X X V I I.

Venetiis, *in ædibus Aldi* & *Andreæ Aſulani Soceri.*

Priſcianus. *Menſe Maio*, *in* 4.

Simplicius in Ariſtotelem de anima &c. Græcè. *Menſe Junio*, *in fol.*

UL-

Ulpianus in Demosthenem &c. Græcè. *Mense Junio, in fol.*

Jo. Grammaticus in libros de Generatione & interitu, & Alexand. Aphrodisiensis in meteorologica &c. Græcè. *Mense Septembri, in fol.*

Horatius. *In* 8.

M D X X V I I I.

Venetiis, in ædibus Aldi & Andreæ Asulani Soceri.

A. C. Celsus de Medicina. *Mense Martio, in* 8.

Il Cortegiano di Bald. Castiglione. *Del mese d'Aprile, in fol.*

Macrobius. *Mense Aprili, in* 8.

Pauli Æginetæ Libri septem. Græcè. *Mense Augusto, in fol.*

Sine Anno.

Venetiis in ædibus Aldi & Andreæ Asulani Soceri.

Christoph. Longolii Defensiones duæ. *In* 8.

M D X X X I I I.

Venetiis, in ædibus Hæredum Aldi & Andreæ Asulani Soceri.

L'Anthropologia di Galeazzo Cappella. *Del mese di Gennajo, in* 8.

Ovidii Heroidum, Amorum &c. *Mense Januario, in* 8.

Ciceronis Rhetoricorum. *Mense Martio, in* 4.

Il Cortegiano del Castiglione. *Del mese di Maggio, in* 8.

T. Livii Decas Quinta. *Mense Maio, in* 8.

Petrarca. *Mense Junii, in* 8.

Pontani Opera Poetica. Volumen Secundum. *Mense Augusto, in* 8.

Autores Rei Rusticæ. *Mense Decembri, in* 4.

Ovidii Opera. *In* 8.

M D X X X I V.

Venetiis, in ædibus Hæred. Aldi & Andreæ Asulani Soceri.

Poetæ tres egregii. *Mense Februario, in* 8.

Veterum Poetarum in Priapum lusus. *Mense Martio, in* 8.

Valerius Maximus. *Mense Martio, in* 8.

Rime del Sannazaro. *Mense Julii. in* 8.

Ætii Amideni Libri medicinales. Græcè. *Mense Septembri, in fol.*

Tacitus. *Mense Novembri, in* 4.

Jo. Grammatici, & aliorum Commentaria in Resolutoria Aristotelis. Græcè. *Mense Decembri, in fol.*

Arcadia del Sannazaro. *In* 8.

M D X X X V.

Venetiis. in ædibus Hæred. Aldi & Andreæ Asulani Soceri.

Lactantius. *Mense Martio, in* 8.

Juvenalis & Persius. *Mense Martio, in* 8.

C. Plinii Historia naturalis cum Indice. 1535. *&* 1538. *in* 8.

M D X X X V I.

Venetiis, in ædibus Hæred. Aldi & Andreæ Asulani Soceri.

Eustratii & aliorum Peripateticorum Commentaria in Aristotelem de Moribus. Græcè. *Mense Julio, in fol*

Gregorii Nazanzeni Orationes novem, & Gregorii Nysseni Liber de Homine. Græcè. *In* 12.

Laur. Vallæ Elegantiæ. *In* 8.

M D X L.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Machiavelli, Arte della Guerra. *In* 8.
Il Principe &c. *In* 8.

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Ciceronis Opera. 1540. *&* 1541. *In* 8.
Orationes. 1540. *&* 1541. *In* 8.
Epistolæ ad Atticum &c. *In* 8.

M D X L I.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Virgilius. *Mense Januario, in* 8.

Il Cortegiano del Castiglione. *In* 8.

Regole Grammaticali di Francesco Fortunio. *In* 8.

Commentarii delle cose de Turchi. *In* 8.

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Ciceronis Philofophica. *In* 8.

M D X L I I.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Dialoghi di Speron Speroni. *In* 8.

M D X L I I I.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Le ricchezze della lingua volgare di Franc. Alunno. *In fol.*
Dialoghi di Speron Speroni. *In* 8.
Viaggi da Venezia alla Tana &c. *In* 8o.

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Ciceronis Epiftolæ Familiares. *In* 8 .

M D X L I V.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Della tranquillità dell'animo di Ifabella Sforza. *Menfe Julii, in* 4.

M D X L V.

Venetiis, apud Aldi Filios.

M. A. Flaminii in Pfalmos explanatio. *In* 8.
Difcorfi di Francesco Patritii tradotti da Gio. Fabrini. *In* 8.
Barth. Riccii de Imitatione. *In* 8.
Poliphili Hypnerotomachia. *In fol.*
Dialoghi d'Amore di Leone Medico. *In* 8.
Lettere di diverfi. *Vol.* 1. & 2., *in* 8.
Appiano Aleffandrino tradotto da Aleff. Braccio. *In* 8.

M D X L V I.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Ammonii Hermiæ in quinque voces Porphyrii. Græcè. *In* 8.
Medici antiqui Latini. *In fol.*
Ciceronis Rhetoricorum &c. *In* 8.
Orationes. *In* 8.
Jacobi Grifoli Defenfiones Ciceronis contra C. Calcagnini Disquifitiones. *In* 8.
Le Commedie di Terentio volgari. *In* 8.
Franc. Phil. Pedimontii Comment. in Horatii Poeticam. *Menfe Augufto, in* 4.
Scipionis Capicii Carmina. *In* 8.
Machiavelli, Iftorie. *In* 8.

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Ciceronis Philofophica. 1546. & 1552. *in* 8.

M D X L V I I.

Venetiis, apud Aldi Filios.

P. Manutii Comment. in Cicer. Epiftolas ad Atticum. *In* 8.

M D X L V I I I.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Epiftole familiari di Cicerone tradotte. *In* 8.

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Ciceronis Officia &c. *In* 8.

M D X L I X.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Camilli Thomay Rationalis methodus ad curandos morbos. *In* 8.
Francisci Prifcianenfis Obfervationes in Cicer. Epiftolas. *Menfe Septembri, in* 8.

M D L.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Florilegium Epigrammatum Græcorum. *In* 8.
Dialoghi di Speron Speroni. *In* 8.

M D L I.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Ariftotelis & Theophrafti Opera. Græcè 1551. à 1553. *In* 8.
Olympiodorus & Jo. Grammaticus in Meteora Ariftotelis. Græcè. *In fol.*
Idem. Latinè. *In fol.*
In Ciceronis Rhetoricam Commentaria *In fol.*
Natalis Comitum de Venatione. *In* 8.
P. Bembi Hiftoria Veneta. *In fol.*

Ve-

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Ciceronis Epistolæ ad Atticum &c. *Mense Octobri; in 8.*

M D L I I.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Lud. Pariseti Orationes tres. *In 8.*
Regole Grammaticali di Franc. Fortunio. *In 8.*
In Ciceronis Orationes Commentaria. *In fol.*

M D L I I I.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Il sacro Regno del gran Patritio. *In 8.*

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Asconius Pedianus & alii in Ciceronis Orationes. *In 8.*
Jasonis de Nores in Horatii Poeticam Interpretatio. *In 8.*

M D L I V.

Venetiis, apud Aldum.

S. Joannis Damasceni adversus S. S. Imaginum Oppugnatores, Pet. Franc. Zino Interprete. *In 8.*
Nicolai Liburnii Epithalamium. *In 4.*

Venetiis, apud Aldi Filios.

Orazione di Cicerone per Milone tradotta da J. Bonfadio. *In 8.*
Franc. Luisini Comment. in Horatii Poeticam. *In 4.*
Poesie di Lorenzo de Medici. *In 8.*

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Oribasii Synopseos. *In 8.*
Jovitæ Rapicii de numero Oratorio &c. *In fol.*

M D L V.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Pistole di Cicerone ad Attico tradotte da M. Senarega. *In 8.*

Venetiis, apud Aldum.

Caroli Sigonii Orationes. *In 4.*

Veneiiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

T. Livius. *In fol.*
Thomæ Campegii de auctoritate & potestate Rom. Pont. &c. *In 8.*
Horatius, *In 8.*
Dionys. Longinus. Græcé. *In 4.*

M D L V I.

Venetiis, apud Aldum.

Atenagora tradotto da Girolamo Faleti. *In 4.*

Romæ, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Reginaldi Poli Reformatio Angliæ. *In 4.*

M D L V I I.

Venetiis, apud Aldum.

Thomæ Linacri de structura Latini Sermonis. *In 8.*
Cinque Orazioni di Demostene, ed una d'Eschine tradotte. *In 8.*
P. Manutii Comm. in Cicer. Epist. ad M. Junium &c. *In 8.*
Hieron. Faleti Poemata. *In 4.*
Caroli Sigonii emendationes. *In 4.*
Sallustius. *In 8.*
Antiq. Rom. P. Manutii Liber de Legibus. *In fol.*

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Degli Elementi, e de' loro effetti. *In 4.*

M D L V I I I.

Venetiis, apud Aldum.

Ptolemæi & Jordani Planisphærium. *In 4.*
Hieron. Faleti Orationes. *In fol.*

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Ciceronis Epistolæ ad Atticum &c *In 8.*
Catullus, Tibullus, & Propertius. *In 8.*

M D L I X.

Venetiis, apud Aldum.

Eleganze della lingua Toscana, e Latina di Aldo Manuzio. *In 8.*
Ciceronis Rhetoricorum. *In 8.*

Ho-

Horatius. *In* 8.

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

C. Plinii Hiſtoria Naturalis. *In fol.*
Ciceronis Officia &c. *In* 8.
Cæſar. *In* 8.

M D L X.

Venetiis, apud Aldum.

Pauli Manutii Epiſtolæ. *In* 8.

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Lettere di Paolo Manuzio. *In* 8.

M D L X I.

Venetiis, apud Aldum.

Ciceronis Epiſtolæ ad Atticum &c. *In* 8.
Pauli Manutii Comment. in Ciceronis Epiſtolas ad Atticum. *In* 8.

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Joan. Camilli de ordine ac methodo in ſcientia ſervandis. *In* 4.
Aldi Pii Manutii Grammaticæ Inſtitutiones. *In* 8.

M D L X I I.

Venetiis, apud Aldum.

Catullus, Tibullus, & Propertius. *In* 4.
Æneæ Vici Numismata Imperat. Romanorum. *In* 4.

Romæ, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Reginaldi Poli de Concilio. *In* 4.
Mariani Victorii Pænitentiæ hiſtoria. *In* 8.
Matthæi Curtii de prandii ac cœnæ modo. *In* 4.

M D L X I I I.

Venetiis, apud Aldum.

Epiſtole Famigliari di Cicerone tradotte. *In* 8.
Aſconius Pedianus in Ciceronis Orationes. *In* 8.

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Virgilius. *In* 8.
Horatius. *In* 8.

M D L X I V.

Venetiis, apud Aldum.

Horatius. *In* 8.
Cæſar. *in* 8.

Venetiis, apud Aldi Filios.

Lettere volgari di diverſi. *Vol.* 3., *in* 8.

M D L X V.

Venetiis, apud Aldum.

Jacobi Taurelli Patronymia. *In* 4.

M D L X V I.

Venetiis, apud Aldum.

Aldi Manutii Paulli Filii Orthographiæ ratio. *In* 8.

Romæ, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Catechismus Concilii Tridentini. *In fol.*

Venetiis, apud Paulum Manutium Aldi Filium.

Horatius. *In* 4.

Sine Anno.

Oribaſius. *In* 8.

Venetiis, in ædibus Manutianis.

Catullus, cum Comment. Achillis Statii. *In* 8.

M D L X V I I.

Venetiis, in ædibus Manutianis.

Tibullus, cum Comment. Achillis Statii. *In* 8.

M D L X I I I.

Venetiis, apud Aldum Manutium, Pauli Filium, Aldi Nepotem.

P. Manutii Comment. in Cicer. Epiſtolas ad Atticum. *In* 8.

M.

M D L X I X.

Venetiis, apud Aldum.

Annibal Caro, Rime. *In* 4.
Orazioni di Gregorio Nazanzeno &c. *In* 4.

Venetiis, apud Aldum Manutium, Paulli Filium, Aldi Nepotem.

Antiquitatum Romanarum P. Manutii Liber de Legibus. *In* 8.

M D L X X.

Venetiis, ex Bibliotheca Aldina.

Terentius. *In* 8.

M D L X X I.

Venetiis, apud Aldum.

Catechismo del Concilio di Trento tradotto da Alesso Figliucci. *In* 8.

Venetiis, in ædibus Manutianis.

Velleius Paterculus. *In* 8.

M D L X X V.

Venetiis, apud Aldum.

Aldi Manutii Pauli F. A. N. Orthographia. *In* 8.
M. A. Mureti Hymni &c. *In* 8.
Cæsar. *In* 8.

M D L X X V I.

Venetiis, apud Aldum.

M. A. Mureti Orationes, Hymni &c. *In* 8.
Virgilius. *In* 8.
A. Manutii P. F. A. N. Comment. in Horatii Poeticam. *In* 4.
De quæsitis per Epistolam. *In* 8.

M D L X X V I I.

Venetiis, in ædibus Manutianis.

Paulli Manutii Apophtegmata. *In* 12.

M D L X X V I I I.

Venetiis, apud Aldum.

Casparis Contareni Opera. *In fol.*

M D L X X X.

Venetiis, apud Aldum.

Paulli Manutii Epistolæ. *In* 8.

M D L X X X I.

Venetiis, apud Aldum.

Censorinus. *In* 8.

M D L X X X I I.

Venetiis, apud Aldum.

Ciceronis Opera. 1582. & 1583., *in fol.*

M D L X X X V I.

Venetiis, apud Aldum.

Armandi Bellovisii Declaratio terminorum Theologiæ &c. *In* 8.

M D L X X X I X.

Venetiis, apud Aldum.

Demonomania degli Stregoni di Gio. Bodino. *In* 4.

M D X C.

Venetiis, apud Aldum.

Oracoli Politici. *In* 8.
Aminta di T. Tasso. *In* 4.

M D X C I.

Venetiis, apud Aldum.

A. Manutii P. F. Ortographia. *In* 8.
Gasparo Contarini della Repubblica di Venezia. *In* 8.
Marci Velseri fragmenta Tabulæ antiquæ. *In* 4.

M D X C I I.

Venetiis, apud Aldum.

Luigi Regio della vicissitudine delle cose. *In* 4.

Liste Chronologique des Editions des Giunti répandues dans cette Collection.

L'Imprimerie des *Giunti*, qui tint le second rang en Italie après les *Aldes*, semble en effet en avoir été l'émule; aussi eut-elle commencement à Florence peu d'années après celle-là, c'est à dire en 1497. par *Philippe Giunta*, que l'on croit venu de Lyon. Il s'ecrivoit *Junta*, & *de Junta*, comme aussi *Giunta* & *de Giunta*, & dans quelques unes de ses productions il s'est qualifié *Bibliopola*, c'est-à dire Libraire, où *Cartolajo*, Papetier. Il y en a même quelqu'une, qui ne porte pas *opera* ou *cura & impensa* mais seulement *impensa* ou *a petizione*, c'est-à-dire à frais ou à la réquisition de *Philippe Giunta*, ce qui pourroit faire douter qu'il en ait été lui-même l'Imprimeur. L'Enseigne Typographique des *Giunti* étoient trois Lis, accompagnés quelque fois de la dévise: *Nil Candidius. Philippe Giunta* mourut vers 1518, & jusqu'à cette Epoque nous ignorons qu'il existe aucune production exécutée à Florence, qui porte d'autre nom que celui de *Philippe*, excepté l'édition des deux Comédies d'*Aristophane*, intitulées *Cereris sacra celebrantes*, & *Lysistrate*, dont la souscription porte *apud Bernardum Juntam*, *quinto Cal. Februarii*, 1515.

Comme nos Bibliographes ne nous fournissent aucune notice au sujet de ce *Bernard Giunta*, nous ne saurions décider s'il étoit frére, où bien fils de *Philippe*. Il nous semble cependant plus probable de le croire frére, que fils, car dans notre Liste on trouve après 1518. plusieurs productions portantes le seul nom de *Bernard Giunta*, ainsi que plusieurs autres portantes *per Hæredes Philippi Juntæ*. Sur cette conjecture nous dirons encore quelque chose tantôt. Ce qu'on peut en attendant assurer est que si longtems, que *Philippe* vecut, *Bernard* travailla avec lui.

Sous l'année 1518., qui fut celle de la mort de *Philippe*, il n'y a dans notre Liste aucune production ni avec le nom des Héritiers de *Philippe*, ni avec celui de *Bernard* tout seul. *Maittaire* cependant en note deux, dont la première est *Dioscorides*, *Latinè*, *per Marcellum Virgilium*, *apud Hæredes Philippi Juntæ*, *Idibus Octobris*; *in fol.*, & la seconde, *Silius Italicus*, *in ædibus Philippi Juntæ*; *in* 8.° Mais comme *Maittaire* ne marque point la date du mois de cette dernière, il se pourroit qu'il l'eût confondue avec celle du même *Silius Italicus* de 1515. *mense Martii*. Et quant à l'édition du *Dioscorides*, si elle n'étoit pas caractérisée avec la date de *Idibus Octobris*, l'on pourroit la croire également abusive, & que *Maittaire* eût pris le change avec l'édition du même Livre, que nous possédons, datée 1523. *Idibus Februarii per Hæredes Philippi Juntæ*. Aussi *Maittaire* en marquant sous l'an-

l'année 1518. l'édition de *Dioſcorides*, *Idibus Octobris*, *apud Hæredes Philippi Juntæ*, ſe contredit-il lui-même, car il avoit deja noté auparavant que jusqu'au 20. Mai de 1517. on trouve toujours nommé dans les ſouſcriptions *Philippe* ſeul, & que ſeulement en Janvier de 1519. on commence à trouver des Livres datés *per Hæredes Philippi Juntæ.* Quoiqu'il en ſoit, il eſt certain que *Maittaire* s'eſt abuſé en ne fixant les productions de *Philippe* tout ſeul que ſeulement juſqu'au 20. de Mai de 1517., car il conſte par notre Liſte qu'il a continué encore juſqu'au mois d'Octobre de la même année 1517. Mais, ſoit vers la fin de 1518., ſoit au commencement de 1519., c'eſt aſſurément dans cet eſpace de tems que doit avoir paru la première production portante *apud Hæredes Philippi Juntæ.*

Si *Bernard Giunta*, dont nous avons parlé ci-deſſus, eût été frére à *Philippe* (comme nous penchons à le croire, ſans cependant l'affirmer), il ſeroit alors aſſez raiſonnable de conjecturer qu'à la mort de *Philippe* il ſe ſoit ſéparé de ſes Neveux, & qu'enſuite il ait imprimé tout ſeul, puiſque dans notre Liſte on trouve ſous différentes années, à commencer de 1520. juſqu'à 1550., pluſieurs de ſes productions ſous ſon ſeul nom.

En ſuivant toujours notre Liſte (car nous n'avons d'autre Bouſſole pour régler nos conjectures) l'on devroit dire que le dit *Bernard Giunta* doit être mort en 1550., ou en 1551., car après 1550. on n'y aperçoit plus *Bernard Giunta* tout ſeul, mais on y voit ſuccéder en 1551. les Héritiers de *Bernard Giunta*, les quels nous ſuppoſons être les mêmes, qui ont imprimés juſqu'en 1584. ſous le nom tantôt d'Héritiers de *Bernand Giunta*, tantôt d'Héritiers de *Bernard Giunta & Fréres*, pluſieurs fois de *Philippe & Jaques Giunti & Fréres*, & pluſieurs autres fois de *Philippe Giunti & Fréres.* En effet l'on ſait que deux des Héritiers de *Bernard Giunta* ſe nommoient *Philippe*, & *Jaques*, mais il faut qu'ils euſſent d'autres Fréres, qu'on ne nommoit pas.

On remarquera dans notre Liſte ſous l'année 1533. un *Bernardin* fils de *Philippe de Giunta*, & ſous 1537. un *Benoit Giunti.* On y trouvera ſous les années 1549., 1551., 1575., 1581., 1584. & même juſqu'à 1623. bien des Livres datés ſimplement chez les *Giunti.* On y verra ſous 1588. & années ſuivantes juſqu'a 1602. des éditions portantes chez *Philippe Giunta* tout ſeul, comme encore de 1603. juſqu'à 1614. chez *Coſimo Giunti.* Tout cela donne à voir que la famille des *Giunti* a répandu dans Florence même différentes branches, qui exércérent l'Imprimerie, mais nous ne ſaurions les détailler, ni fixer l'époque de tant de changemens. Juſqu'ici des *Giunti* de Florence.

Quant à ceux de Veniſe, qui tenoient à la même famille de Florence, faute de notices nous ſommes dans la néceſſité de continuer à faire des obſervations pour en tirer des conjectures. Nous trouvons dans les *Annales* de

de *Maittaire* une édition de la *Bible Italienne* de *Malermi* faite à Venise en 1507. *typis Barth. de Zanis rogatu Lucæ Antonii Juntæ.* Si donc *Luc Antoine Giunta* étoit deja à Venise en 1507., il ne paroit pas bien probable qu'il fût fils du vieux *Philippe* de Florence, & il seroit plutôt à présumer qu'il fût son frére. Au reste *Luc Antoine* doit assûrément être né à Florence, car dans plusieurs de ses productions il se dit Florentin. Notre Liste ne nous offre aucune production de ses propres presses que sous l'année 1531., mais la première, qu'on trouve dans les Annales de *Maittaire*, est une Bible Latine, *apud Lucam de Giunta*, de 1519., après la quelle on n'y en trouve plus aucune jusqu'à 1527.; mais depuis cette date elles deviennent plus abondantes.

Le premier Livre portant *Venetiis, apud Hæredes Lucæ Antonii Juntæ* ne se trouve dans notre Liste pas plutôt, que sous l'année 1542. Mais, si l'on peut compter sur *Maittaire*, il faut que *Luc Antoine* soit mort en 1537., ou en 1538., car nous trouvons dans ses *Annales Typographiques* sous l'année 1537. *Ciceronis Opera. Venetiis, per Lucam Antonium Juntam*, & sous l'année 1538. *Biblia Italica. Brucioli. Venetiis, per Hæredes Lucæ Antonii Juntæ.*

Thomas Giunta étoit le chef de l'Imprimerie des Héritiers de *Luc Antoine*, & cette Imprimerie doit avoir continué assez longtems. Mais ensuite les choses doivent avoir essuyé bien des changemens, car on sait qu'au mois de Novembre de 1557. leur Imprimerie a été brulée, &, en suivant notre Liste, on trouve sous 1575. *Venetiis, apud Juntas*, & sous 1581. on voit encore *apud Juntas*, comme aussi *per Bernardum Juntam & Fratres.* Sous 1584. on y aperçoit *Bernard Giunta* tout seul, comme encore *Bernard Giunta & Frères*, & de rechef sous 1592. *Bernard Giunta* tout seul. Après sous l'année 1599. on commence à trouver par *Philippe Giunta*, & ensuite jusqu'èn 1642. simplement par les *Giunti*.

Notre Liste nous fournit encore la notice qu'èn 1562. il y avoit à Lyon les Héritiers de *Jaques Giunta*, & qu'en 1592. il existoit encore dans la dite Ville une Imprimerie des *Giunti*. Nous laissons le soin d'éclaircir & d'amplifier l'Histoire Typographique de tous ces *Giunti* à des personnes plus instruites que nous, & qui pourront avoir la commodité de voir plus grand nombre de leurs productions, & de se procurer des notices, que nous ne pouvons pas avoir. Au reste le peu, que nous venons d'èn dire, suffira pour donner à nos Lecteurs une idée tant des dits Artistes, que du fruit, qu'on peut tirer des Listes Chronologiques des productions des différents Imprimeurs les plus rénommés, que nous avons imaginé de donner, rétenant toujours que, plus ces Listes seront abondantes, complettes & exactes, plus elles seront utiles, & que les notices, qu'on en induira & recueillira, seront d'autant plus sures & plus justes.

La plus grande partie des productions des anciens *Giunti* tant de Florence que de Venise sont en Grec & en Latin. Celles, qui sont le plus estimées, sont surtout celles du vieux *Philippe* (qui est entre autre fort loué pour son exactitude dans la ponctuation), & de ses Héritiers, comme aussi celles de *Luc Antoine*; aussi sont-elles celles, dont notre Liste offrira peutêtre le plus grand nombre.

M D.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Orphei Argonautica &c. Græcè. *Die* 19. *Septembris, in* 4.

M D I I I.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Valerius Flaccus. 12. *Calend. Decembris, in* 8.

M D I V.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Il Petrarca. 10. *Marzo, in* 8.

M D V.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Gli Asolani del Bembo. *Addi* 14. *Luglio, in* 8.

M D V I I I.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Cæsar. *Mense Aprili, in* 8.
Ciceronis Tusculanæ. *Mense Septembri, in* 8.

M D X.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Justinus. *Tertio Cal. Februarii, in* 8.

Sine Typographo, sed apud Juntam.

Justinus. *Nono Cal. Augusti, in* 8.

M D X I I.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Lucretius. *Mense Martio, in* 8.

Sine Typographo, sed apud Juntam.

Martialis. *Die* 10. *Junii, in* 8.

M D X I I I.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Aulus Gellius. *Mense Januario, in* 8.
Senecæ Tragædiæ. *Mense Julio, in* 8.
Sallustius. *Mense Julio, in* 8.
Boetius. *Mense Septembri, in* 8.
Lactantius. *Mense Octobri, in* 8.
Vitruvius & Frontinus. *Mense Octobri, in* 8.

M D X I V.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Horatius. *Mense Februario, in* 8.
Arcadia del Sannazaro. *Del Mese di Marzo, in* 8.
Pontani Opera Poetica. *Mense Junio, in* 8.
Plautus. *Mense Augusto, in* 8.
Cicero de Oratore. *Mense Octobri, in* 8.

M D X V.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Theocritus. Græcè. *Die* 10. *Februarii, in* 8.
Ciceronis Orationes. *Mense Martii, in* 8.
Silius Italicus. *Mense Martii, in* 8.
Svetonius. *Mense Martii, in* 8.
Theodori Gazæ Grammatica &c. Græcè. *Quinto Cal. Aprilis, in* 8.
Oppianus. Græce. *Mense Julio, in* 8.
Aristophanis Comœdiæ Novem. *Mense Septembri, in* 8.
Quintiliani Institutiones Oratoriæ. *Mense Octobri, in* 8.
Plinii Epistolæ &c. *Mense Octobri, in* 8.

Florentiæ, apud Bernardum Juntam.

Ariſtophanis Cereris Sacra, & Lyſiſtrate. *Quinto Cal. Februarii, in* 8.

M D X V I.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Il Decamerone del Boccaccio. *Addì* 29. *Luglio, in* 8.

Labirinto d'Amore del Boccaccio. *In* 8.

M D X V I I.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Herodianus, A. Victor, Eutropius &c. *Menſe Martii, in* 8.

Ariſtidis Orationes. Græcè. 20. *Maii, in fol.*

Auſonius. *Die* 20. *Maii, in* 8.

Icones Philoſtrati &c. Græcè. *Menſe Octobri, in fol.*

M D X I X.

Florentiæ, apud Hæredes Philippi Juntæ.

Aldi Pii Manutii Grammatica &c. *Menſe Januario, in* 4.

Hiſtoriæ Auguſtæ Scriptores. *Menſe Januarii, in* 8.

Opere di Girol. Benivieni. *Del meſe di Marzo, in* 8.

Arcadia del Sannazaro. *Del meſe d'Aprile, in* 8.

P. Mela, Solinus &c. *Menſe Aprili, in* 8.

Juvenalis & Perſius. *Menſe Maii, in* 8.

Aſconius Pedianus in Ciceronem. *in* 8.

Muſeus, Orpheus &c. Græcè. *In* 8.

Claudianus. *In* 8.

M D X X.

Florentiæ, apud Hæredes Philippi Juntæ

Cornazano de re Miliari. 25. *Maggio, in* 8.

Pontani Opera ſoluta Oratione. *Menſibus Martii, Maii, & Julii, in* 8.

Florentiæ, apud Bernardum Juntam.

J. Pollucis Vocabularium. Græcè. *Menſe Novembri, in fol.*

M D X X I.

Florentiæ, apud Hæredes Philippi Juntæ.

Ameto del Boccaccio. *Addì* 20. *Febbrajo, in* 8.

Boetius. *Menſe Martio, in* 8.

Senofonte della Vita di Ciro tradotto da Jacopo Poggio. *Addì* 22. *Aprile, in* 8.

Auctores rei ruſticæ. *Die* 28. *Menſis Septembris, in* 4.

M D X X I I.

Florentiæ, apud Hæredes Philippi Juntæ

Ovidii Metamorphoſes. *Cal. Septembris, in* 8.

Apuleius. *Calendas Octobris, in* 8.

Erodiano tradotto in Toſcano. *Addì* 10. *Ottobre, in* 8.

T. Livius. *In* 8.

M D X X I I I.

Florentiæ, apud Hæredes Philippi Juntæ.

Dioſcorides. Latinè. *Idibus Februarii, in fol.*

M D X X I V.

Florentiæ, apud Hæredes Philippi Juntæ.

Chriſt. Longolii Orationes &c. *Menſe Decembri, in* 4.

M D X X V.

Florentiæ, apud Hæredes Philippi Juntæ.

Ariſtophanis Comædiæ. Græcè. *Menſe Februario, in* 4.

Juſtinus. *In* 8.

Velleius Paterculus. *In* 8.

M D X X V I.

Florentiæ, apud Hæredes Philippi Juntæ.

P. Mela, Solinus &c. *Menſe Februario, in* 8.

Valerius Maximus &c. *Die* 27. *Novembris, in* 8.

M D X X V I I.

Florentiæ, apud Hæredes Philippi Juntæ.

Il Decamerone del Boccaccio. *Addì* 14. *d'Aprile, in* 8.

Ta-

Tacitus. *Die 22. Maii, in 8.*

Sonetti e Canzoni di diversi antichi Autori. *Addì 6. di Luglio, in 8.*

M D X X V I I I.

Florentiæ, apud Hæredes Philippi Juntæ.

Il Cortegiano di Bald. Castiglione. *Del mese d'Ottobre, in 8.*

M D X X I X.

Florentiæ, apud Hæredes Philippi Juntæ.

Ameto del Boccaccio. *Addì 29. Maggio, in 8.*

Dell'arte della Guerra di N. Machiavelli. *In 8.*

M D X X X I.

Florentiæ, apud Hæredes Philippi Juntæ.

Il Cortegiano di Bald. Castiglione. *Del mese d'Aprile, in 8.*

Florentiæ, apud Bernardum Juntam.

Discorsi del Machiavelli sopra Tito Livio. *Addì 10. Novembre, in 8.*

Venetiis, in ædibus Lucæ Antonii Juntæ Florentini.

N. Leonici Thomæi varia Historia. *Die 20. Januarii, in 8.*

M D X X X I I.

Florentiæ, apud Bernardum Juntam.

T. Livii Decas quinta. *10. Cal. Maias, in 8.*

Florentiæ, apud Juntam.

Opere Toscane di Luigi Alamanni. *Addì 9. Luglio, in 8.*

M D X X X I I I.

Florentiæ, apud Bernardinum Philippi de Junta.

La Fiammetta del Boccaccio. *Del mese d'Ottobre, in 8.*

M D X X X I V.

Venetiis, in ædibus Lucæ Antonii Juntæ.

Ciceronis Opera. 1534., 1536., 1537., *in fol.*

Scholia in Euripidem. Græcè. *Die 24. Decembris, in 8.*

M D X X X V I I.

Florentiæ, apud Benedictum Juntam.

Il Cortegiano del Castiglione. *In 8.*

Venetiis, in ædibus Lucæ Antonii Juntæ.

Homeri Opera. Græcè. *Mense Martio, in 8.*

M D X L I I.

Venetiis, apud Hæredes Lucæ Antonii Juntæ.

Opere Toscane di Luigi Alamanni. *In 8.*

M D X L V.

Venetiis, apud Hæredes Lucæ Antonii Juntæ.

Orlando innamorato del Boiardo rifatto dal Berni. *Nel mese di Giugno, in 4.*

M D X L V I I I.

Florentiæ, apud Bernardum Juntam.

Porphyrius de non necandis ad epulandum animantibus &c. Græcè. *Decimo Cal. Aprilis, in fol.*

Opere di Lodovico Martelli. *Di Maggio, in 8.*

Opere Burlesche del Berni, Casa, Varchi &c. *In 8.*

M D I L.

Florentiæ, apud Bernardum Juntam.

La Coltivazione dell'Alamanni. *In 8.*

Rime di Agnolo Firenzuola. *In 8.*

Florentiæ, apud Juntas.

I Lucidi, Commedia di Agnolo Firenzuola. *In 8.*

M D L.

Florentiæ, apud Bernardum Juntam.

La Sporta, Commedia di Giovan Batista Gelli. *In 8.*

Sesto Ruffo tradotto da Vincenzo Belprato. *In 8.*

M D L I.

M D L I.

Florentiæ, apud Juntas.

La Gelosia, Commedia del Lasca. *In* 8.

Florentiæ, apud Hæredes Bernardi Juntæ.

La Trinuzia, Commedia d'Agnolo Firenzuola. *In* 8.

M D L I I.

Florentiæ, apud Juntas.

Sonetti del Burchiello, e dell'Alamanni. *In* 8.

M D L I I I.

Venetiis, apud Juntas.

Autores de Balneis. *In fol.*

M D L I V.

Florentiæ, apud Hæredes Bernardi Juntæ.

Plautus. *In* 8.

Venetiis, apud Juntas.

Viaggi del Ramusio. *In fol.*

M D L V.

Florentiæ, apud Hæredes Bernardi Juntæ.

Opere burlesche del Berni, Casa, Varchi &c. *In* 8.

Venetiis, apud Hæredes Lucæ Antonii Juntæ.

H. Fracastorii Opera. *In* 4.

M D L I X.

Florentiæ, apud Hæredes Bernardi Juntæ.

Storie di Gio. Villani. *In* 4.

M D L X.

Florentiæ, apud Juntas Bernardi Filios.

P. Victorii Comment. in Aristotelis Poeticam. *In fol.*

Florentiæ, apud Juntas.

Opere Toscane di Laura Battiferra. *In* 4.

La Balia, Commedia di Girolamo Razzi. *In* 8.

De ratione reducendi anni ad legitimam formam per Philippum Fantonium. *In* 8.

M D L X I.

Florentiæ, apud Juntas.

La Cangenia di Beltramo Poggi. *In* 8.

L'Invenzione della Croce del med. Poggi. *In* 8.

Il Serviziale, Commedia di Gio. Maria Cecchi. *In* 8.

La Spiritata, Commedia del Lasca. *In* 8.

M D L X I I.

Florentiæ, apud Juntas Bernardi Filios.

P. Victorius in Demetr. Phalereum *In fol.*

Florentiæ, apud Hæredes Bernardi Juntæ.

Carmina quinque Poetarum Etruscorum. *In* 8.

Storia di Matteo Villani. *In* 4.

Florentiæ, apud Juntas.

Trattato delle Monete di Gug. Budeo tradotto da Gio. Bernardo Gualandi. *In* 8.

Lugduni, apud Hæredes Jacobi Juntæ.

Jo. Mich. Bruti Historia Florentina. *In* 4.

M D L X I I I.

Florentiæ, apud Juntas.

Rime e Lettere di Vincenzo Martelli. *In* 4.

M D L X I V.

Florentiæ, apud Juntas Bernardi Filios.

Jo. Casæ Latina Monimenta. *Quarto Idus Jun., in* 4.

Florentiæ, apud Juntas.

Rime e Prose di Gio. della Casa. *In* 8.

Il furto, Commedia di Francesco d'Ambra. *In* 8.

I Bernardi, Commedia dello stesso. *In* 8.

M D L X V.

Florentiæ, apud Juntas.

Terentius. *In* 8.

MDLXVI.

Florentiæ, apud Juntas Bernardi Filios.

P. A. Bargæi Epithalamium in Nuptias Franc. Medicis. *In* 4.

MDLXVII.

Florentiæ, apud Hæredes Bernardi Juntæ.

Ricettario Fiorentino. *In fol.*

MDLXVIII.

Florentiæ, apud Juntas.

Diſcorſo di Francesco de Vieri degli abiti dell'animo. *In* 8.

Jo. Lud. Vivis Colloquia. *In* 8.

Jo. Bapt. Adrianii Laudatio Florentiæ. *In* 4.

Sonetti del Burchiello, Alamanni &c. *In* 8.

Facezie del Piovano Arlotto, del Gonnella, e del Barlacchia. *In* 8.

Iſtoria di Ricordano Malespini. *In* 8.

MDLXX.

Florentiæ, apud Philippum Juntam & Fratres.

L'Ercolano di B. Varchi. *In* 4.

L'Avarchide dell'Alamanni. *In* 4.

MDLXXI.

Florentiæ, apud Juntas.

Ciceronis Epiſtolæ ad Atticum. *In* 8.

P. A. Bargæi Laudatio Coſmi Medicis. *In* 4.

MDLXXII.

Florentiæ, apud Juntas.

Ciriffo Calvaneo di Luca Pulci. *In* 4.

Libro di novelle e di bel parlar gentile. *In* 4.

MDLXXIII.

Florentiæ, apud Juntas.

Heliodorus Lariſſæus de Optica. *In* 4.

La Proſpettiva d'Euclide, e di Eliodoro Lariſſeo tradotta da Egnatio Danti. *In* 4.

Sonetti Spirituali di B. Varchi. *In* 4.

Il Decamerone del Boccaccio. *In* 4.

MDLXXIV.

Florentiæ, apud Juntas.

Seneca de' benefizj tradotto da B. Varchi. *In* 8.

Pietro Vettori della coltivazione degli Ulivi. *In* 4.

Ricettario Fiorentino. *In fol.*

Annotazioni dei Deputati ſul Decamerone. *In* 4.

MDLXXV.

Florentiæ, apud Juntas.

Cinque Lezioni di Lionardo Salviati. *In* 4.

Orazioni di Lion. Salviati. *In* 4.

P. Manutii Adagia. *In fol.*

T. Livio tradotto da Jacopo Nardi. *In fol.*

MDLXXVI.

Florentiæ, apud Juntas.

Petri Victorii Comment. in Ariſtotelem de optimo ſtatu civitatis. *In fol.*

Oratio in Maximilianum II. *In* 4.

MDLXXVII.

Florentiæ, apud Juntas.

Storia di Matteo Villani. *In* 4.

MDLXXVIII.

Florentiæ, apud Juntas.

J. Bapt. Adrianii Oratio in funere Joannæ Auſtriacæ. *In* 4.

Storia delle coſe avvenute in Toſcana dal 1300. al 1348. *In* 4.

MDLXXIX.

Florentiæ, apud Juntas.

P. Victorii Comment. in Ariſtotelem de arte dicendi. *In fol.*

MDLXXXI.

Florentiæ, apud Juntas.

Storia di Matteo Villani. *In* 4.

Venetiis, apud Bernardum Juntam & Fratres.

Lettere d'Annibal Caro. *In 4.*

M D L X X X I I.

Florentiæ, apud Juntas.

P. Victorii variæ Lectiones. *In fol.*

Venetiis, apud Bernardum Juntam & Fratres.

Commedie del Lasca. *In 8.*

M D L X X X I I I.

Florentiæ, apud Juntas.

Storia di G. B. Adriani. *Del mese di Settembre, in fol.*

Venetiis, apud Juntas.

Viaggi del Ramusio. *In fol.*

M D L X X X I V.

Florentiæ, apud Juntas.

Petri Victorii Comment. in Aristotelem de Moribus. *In fol.*

Florentiæ, apud Philippum & Jacobum Juntas & Fratres.

Discorsi di Vincenzio Borghini. 1584. & 1585., *in 4.*

Polidoro Virgilio tradotto da Franc. Baldelli. *In 4.*

Venetiis, apud Bernardum Juntam.

Le Metamorfosi d'Ovidio dell'Anguillara. *In 4.*

Venetiis, apud Bernardum Juntam & Fratres.

Rime d'Annibal Caro. *In 4.*

M D L X X X V.

Florentiæ, apud Philippum & Jacobum Juntas.

Orazione di Lion. Salviati delle Lodi di Pier Vettori. *In 4.*

Venetiis, apud Bernardum Juntam.

Commedie di Giammaria Cecchi. *In 8.*

M D L X X X V I.

Florentiæ, apud Juntas.

Secondo Volume degli Avvertimenti di Lion. Salviati sopra il Decamerone. *In 4.*

P. Victorii Epistolæ, Orationes &c. *In fol.*

M D L X X X V I I.

Florentiæ, apud Juntas.

Il Decamerone del Boccaccio. *In 4.*

Florentiæ, apud Philippum & Jacobum Juntam & Fratres.

Storia di Gio. Villani. *In 4.*

Florentiæ, apud Philippum Juntam & Fratres.

P. A. Bargæi Oratio in funere Franc. Medicis. *In 4.*

L'Orazione suddetta tradotta in Italiano. *In 4.*

Venetiis, apud Juntas.

Hieron. Mercurialis de arte Gymnastica. *In 4.*

M D L X X X V I I I.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Jo. Petri Maffeii Historiæ Indicæ. *In fol.*

Venetiis, apud Juntas.

Hippocratis Opera. Græcè & Latinè. *In fol.*

Hieron. Mercurialis variæ Lectiones. *In 4.*

M D L X X X I X.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Istorie delle Indie Orientali di Gio. Pietro Maffei, tradotte da Franc. Serdonati. *In 4.*

M D X C.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Orazione di Franc. Serdonati delle Lodi di Giuliano Ricasoli. *In 4.*

Lezioni di Benedetto Varchi. *In 4.*

Nemesianus & Calphurnius. *In 4.*

La Coltivazione dell'Alamanni &c. *In 8.*

M.

MDXCI.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

P. A. Bargæi Syrias &c. *In* 4.

MDXCII.

Venetiis, apud Bernardum Juntam.

Eneide di Virgilio d'Annibal Caro. *In* 4.

Lugduni, apud Juntas.

Benedicti Pererii de Magia. *In* 8.

MDXCIII.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

La Cofanaria, Commedia di Franc. d'Ambra. *In* 8.

Aridosio, Commedia di Lorenzino de' Medici. *In* 8.

MDXCIV.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Jo. Bapt. Pinelli Carmina *In* 4.

La trionfatrice Cecilia di Bastiano Castelletti. *In* 4.

Il Corbaccio del Boccaccio. *In* 8.

La Fiammetta dello stesso. *In* 8.

Il Filocolo dello stesso. *In* 8.

MDXCV.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Della Cognizione di se stesso di Gio. Bat. Muzi. *In* 4.

MDXCVIII.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Apuleio tradotto dal Firenzuola. *In* 8.

Longi, Pastoralia.. *In* 4.

Achille Tazio tradotto dal Cocci. *In* 8.

L'Urbano del Boccaccio. *In* 8.

Storia di Ricordano Malespini. *In* 4.

MDIC.

Venetiis, apud Philippum Juntam.

Discorsi di Scip. Ammirato sopra Tacito. *In* 4.

MDC.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Trattato della Coltivazione delle Viti di Giovanvettorio Soderini &c. *In* 4.

L'Imperio di Tiberio Cesare di Tacito tradotto da B. Davanzati. *In* 4.

Discorsi di Fil. Cavriana sopra Tacito. *In* 4.

MDCII.

Florentiæ, apud Juntas.

Discorso di Vincenzio Borghini del modo di far gli alberi delle Famiglie nobili. *In* 4.

Florentiæ, apud Philippum Juntam.

Dialogo della Musica di Vincenzo Galilei. *In fol.*

MDCIII.

Florentiæ, apud Juntas.

Apuleio tradotto dal Firenzuola. *In* 8.

Florentiæ, apud Cosimum Juntam.

Demetrio Falereo tradotto da Pier Segni. *In* 4.

MDCV.

Florentiæ, apud Cosimum Juntam.

Trattato dell'Agricoltura di Piero de Crescenzi. *In* 4.

MDCVI.

Florentiæ, apud Cosimum Juntam.

Lettere e Rime di Vincenzo Martelli. *In* 4.

Due Commedie di Lion. Salviati. *In* 8.

Venetiis, apud Juntas.

Viaggi del Ramusio. *In fol.*

MDCVIII.

Florentiæ, apud Juntas.

L'Arianna d'Ottavio Rinuccini. *In* 4.

MDCX.

Florentiæ, apud Juntas.

Tre Trattati d'Albertano. *In* 4.

Trattato della Coltivazione delle Viti di Giovanvettorio Soderini &c. *In* 4.

M D C X I I.

Florentiæ, apud Juntas.

L'Arte Vetraria d'Antonio Neri. *In* 4.

La Tancia di Michel Agnolo Buonarroti. *In* 4.

M D C X I V.

Florentiæ, apud Cosimum Juntam.

Orazione di Niccolò Arrighetti delle lodi di Filippo Salviati. *In* 4.

M D C X X I I.

Florentiæ, apud Juntas.

Rime di Michelagnolo Buonarroti. *In* 4.

M D C X X V.

Florentiæ, apud Juntas.

Lo Scherno degli Dei del Bracciolini. *In* 4.

M D C X X V I I I.

Venetiis, apud Juntas.

Tacito tradotto da Adriano Politi. *In* 4.

M D C X X I X.

Venetiis, apud Juntas.

Prosp. Rendella de Vinea, Vino &c. *In fol.*

M D C X L.

Venetiis, apud Juntas.

Musæum Jo. Imperialis. *In* 4.

M D C X L I I.

Venetiis, apud Juntas.

Massimo Tirio tradotto da Piero de' Bardi. *In* 4.



Lis-

Listes Chronologiques des Editions des Etiennes répandues dans cette Collection.

Les notices, que *Maittaire* a données de ces célèbres & excellens Imprimeurs dans ses *Vies des Etiennes*, & dans ses *Annales Typographiques*, sont si amples, si bien ordonnées & si exactes, qu'elles ne laissent rien à désirer. Nous n'avons donc fait qu'en extraire le précis, que nous avons jugé necessaire pour que ceux de nos Lecteurs, qui n'en auroient aucune connoissance, puissent concevoir une petite idée de l'origine & des progrés de l'Imprimerie de ces Artistes si rénommés. Le nombre de leurs productions, que nous possédons, pourroit véritablement être plus considérable ; non obstant, pour conformer leurs Listes aux précédentes des autres Imprimeurs, nous avons préféré de les ranger également par ordre Chronologique, comme nous continuerons à le faire dans la suite de celles des *Gryphes*, des *Plantins* &c. Pour le reste nous renvoions nos Lecteurs aux susdits Ouvrages de *Maittare*. C'est là qu'ils trouveront à se satisfaire sur toutes les circonstances de la vie de ces Imprimeurs; ils y verront aussi les Catalogues Chronologiques de leurs productions, ainsi que les éloges, dont les Connoisseurs & les Gens de Lettres les ont comblées de tout tems, par les quels on apprendra à en distinguer & en aprécier le mérite.

Le premier, qui jetta les fondemens de ces célèbres Imprimeries, fut *Henri Etienne*, qui commença à imprimer à Paris en 1502. en societé avec *Wolfang Hopyl*. Il continua ensuite ou seul, ou de tems en tems avec différens compagnons. Il mourut le 24. Juillet de l'année 1520., & en 1521. *Simon de Colines*, qui avoit travaillé avec *Henri*, & qui après sa mort maria la Veuve, succéda dans son Imprimerie, & la continua avec honneur en compagnie de *Robert* & *François* deux des fils d'*Henri*, car *Charles* le troisiéme étudioit alors la Medécine.

Robert Etienne, le premier des fils d'*Henri*, naquit en 1503. Il apprit l'art Typographique sous *Simon de Colines*, & commença en 1526. à imprimer tout seul. La beauté de ses éditions, & l'exactitude de la correction jusques même dans les accents, lui méritèrent la charge d'Imprimeur du Roi. En 1552. il fut obligé par cause de Religion de se retirer à Genêve, où il mourut en 1559., laissant trois fils, *Henri*, *Robert* & *François*, & une fille nommée *Catherine*, & excluant de son héritage ceux de ses fils, qui n'auroient pas embrassé le Calvinisme & demeuré à Genêve.

François Etienne, fils de *Henri*, & frére à *Robert*, devint Marchand Libraire dans l'Université de Paris, & commença à se faire connoitre par ses productions en 1537. Il continua à imprimer jusqu'en 1547., mais ses productions sont peu nombreuses & fort rares. Il a eu un fils nommé *François*, qui en 1552. imprimoit à Genêve.

Charles Etienne, troisième fils de *Henri*, & frére à *Robert* & à *François*, se fit connoitre bien jeune en exerceant en 1520. à Paris la Medécine. Il prit soin de l'éducation de son neveu *Henri*, fils de son frére *Robert*, ainsi que d'*Antoine Baïf*. Il voïagea & composa plusieurs ouvrages. Enfin il s'appliqua aussi à l'Imprimerie, & sa première production parut, selon *Maittaire*, en 1551. Il a été Imprimeur du Roi & exercea l'art Typographique jusqu'en 1561., mais il ne mourut qu'en 1564., ne laissant qu'une fille.

Henri Etienne, second de ce nom, fils de *Robert* premier, commença à imprimer à Paris en 1554. On trouve de ses productions de 1566., 1585. & 1587. datées de Paris, d'autres dans les quelles il s'écrivit *Hulderici Fuggeri Typographus*, & d'autres de 1563., 1564., 1566., 1575., 1578., 1583., 1588. & 1592., datées de Genêve. Pour le reste il ne fit pas mention du lieu, où ses productions sortirent, mais apparemment, après qu'il se déclara sectateur de *Calvin*, il se fixa à Genêve. Il imprima jusqu'en 1598., dans la quelle année il mourut, laissant deux filles, & un fils nommé *Paul*.

Robert Etienne, second de ce nom, fils de *Robert* premier, & frére à *Henri* second, aiant été deshérité pour être resté Catholique, rétablit l'Imprimerie du Pere à Paris, fut fait Imprimeur du Roi, & imprima de 1556. jusqu'à 1588. Il a été quelque tems associé avec *Guillaume Morel*, & mourut en 1588. laissant plusieurs enfans, dont un seul, nommé *Robert*, qui fut le troisième de ce nom, exercea ensuite l'Imprimerie.

François Etienne, second de ce nom, troisième fils de *Robert* premier, aiant embrassé la Réforme de *Calvin*, partagea l'héritage de son Pere avec son frére *Henri*, & imprima à Genêve de 1562. jusqu'à 1582. Il revint en France & eut deux fils, qui furent bien tous les deux Libraires à Paris, mais non pas Imprimeurs.

Paul Etienne fils de *Henri* second, commença à imprimer à Genêve en 1599., & ne continua pas plus loin que 1626. Il eut plusieurs fils, entre les quels un nommé *Antoine*, dont nous parlerons plus bas.

Robert Etienne, troisième de ce nom, fils de *Robert* second, commença à se faire connoitre par ses productions en 1598., & on en trouve jusqu'en 1640. Il doit être mort avant 1645.

Antoine Etienne, fils de *Paul*, naquit à Genêve. Il vint à Paris, où aiant abjuré le Calvinisme il imprima de 1605. jusqu'en 1664., & fut Imprimeur du Roi.

On

On trouve encore un *Henri Etienne*, qui imprima à Paris en 1639. & en 1657., & qui fut aussi Imprimeur du Roi.

Comme il y a des Livres, qui portent: *Parisiis, apud Mamertum Patissonium ex Officina Roberti Stephani*, nous trouvons bon d'ajouter ici, que *Mamert Patisson* épousa vers 1575. la Veuve de *Robert Etienne* premier, & fit usage de la même Enseigne Typographique des *Etiennes*, ajoutant presque toujours à ses productions *ex Officina Roberti Stephani*. Il fut Imprimeur du Roi, & mourut avant 1602.

Editions d'Henri Premier à Paris.

M D X I I.

Vetus Editio Ecclesiastæ cum Olympiodoro. *In* 4.
Antonini Itinerarium. *In* 12.
Eusebii Chronicon. *Idibus Junii*, *In* 4.

M D X I I I.

Liber trium Virorum & trium Virginum. *In fol.*

Editions de Robert Premier à Paris.

M D X X X I I.

Virgilius. *In fol.*

M D X X X I I I.

Virgilius. *In* 8.

M D X X X V I.

Caroli Stephani Seminarium. *In* 8.
Terentius. *In fol.*

M D X X X V I I I.

Ciceronis Opera. *In fol.*

M D X X X I X.

Biblia Hebraica. 1539. à 1541. *In* 4.
De re Hortensi Libellus. *In* 8.

M D X L.

Biblia Latina. *In fol.*
Terentius. *In* 16.

M D X L I.

Ciceronis Epistolæ. *In* 8.

M D X L I I I.

Rei rusticæ Autores. *In* 8.
Svetonius. 15. *Cal. Decembris. In* 8.

M D X L I V.

Biblia Hebraica. *In* 16.
Cæsar. *In* 8.
Valerius Maximus. *In* 8.

M D X L V.

Novum Testamentum Latinum. *In* 16.
Biblia Latina *In* 8.
Manuelis Moschopuli libellus. *In* 4.
Lucanus. *In* 8.

M D X L V I.

Novum Testamentum Græcum. *In* 16.
Salmonii Macrini Odæ. &c. *In* 8.
Carmen de rebus in Gallia Belgica gestis. *In* 8.
La Coltivazione di Luigi Alamanni. *In* 4.
Dionysius Halicarnasseus. Græcè. *In fol.*

M.

M D X L V I I.

P. Mosellani Pædologia &c. *In* 4.
Dionysius Alexandrinus. Græcè. *In* 4.

M D X L V I I I.

Dionis Historiæ Rom. Græcè. *Pridie Cal. Februarii. In fol.*
Alex. Trallianus &c. Græcè. *In fol.*
Guil. Budæi Commentaria Linguæ Græcæ. *In fol.*
Paraphrasis in Elegantiarum Liber Laur. Vallæ &c. *In* 8.

M D X L I X.

Novum Testamentum Græcum. *In* 16.
S. Pagnini Hebraicæ Institutiones. *In* 4.
Ciceronis Officia. *In* 8.
Virgilius. *In* 12.

M D L.

Carolus Stephanus de Nutrimentis. *In* 8.

M D L I.

S. Justini Opera. Græcè. *In fol.*
Dionis Nicæi Historiæ. *In* 4.

M D L I V.

Oliva Roberti Stephani, sine loco.

F. Hotomanni Comment. in Ciceronis Orationes. *Idib. Augusti, in fol.*

Editions de François Etienne Premier à Paris.

M D X X X V I I.

Caroli Stephani Vinetum. *In* 8.

M D X X X V I I I.

Caroli Stephani Sylva, Frutetum, Collis. *In* 8.
Arbustum, Fonticulus, Spinetum. *In* 8.

M D X L I I I.

Psalterium Græcum. *In* 16.

Editions de Charles Etienne à Paris.

M D L I.

Appianus Alexandrinus. Græcè. *In fol.*

M D L I I.

Jo. Valverdi de Sanitate tuenda. *In* 8.
M. A. Flaminii Paraphrasis in Psalmos. *In* 12.
De Latinis & Græcis nominibus Arborum &c. *In* 8.
Prædium Rusticum. *In* 8.

Editions d'Henri Etienne Second.

M D L I V.

Anacreontis Odæ. *In* 4.

M D L V I I.

Athenagoras. *In* 8.
Maximi Tyrii Sermones. Græcè & Latinè. *In* 8.
Aristotelis & Theophrasti Scripta quædam. *Græcè. In* 8.
H. Stephani Lexicon Ciceronianum. *In* 8.
Castigationes in Ciceronem. *In* 8.

M D L I X.

Gentium Romanarum Stemmata. *In fol.*

M D L X I I.

Sextus Philosophus. Latinè. *In* 8.
Themistii Orationes. Græcè. *In* 8.

M D L X I V.

Dictionarium Medicum. *In* 8.

M D L X V I.

Poetæ Græci Principes. *In fol.*
Poetæ novem Græci Lyrici. *In* 16.
Florilegium Epigrammatum Græcorum. *In* 4.

M.

M D L X V I I.

Medicæ Artis Principes. *In fol.*
Ant. Rod. Cevallerii Rudimenta Hebraicæ Linguæ. *In* 4.
Tragædiæ selectæ Æschyli, Sophoclis, & Euripidis. *In* 12.
Jani Parrhasii de rebus per epistolam quæsitis. *In* 8.

M D L X V I I I.

Sophocles. Græcè. *In fol.*
Apophthegmata Græca. *In* 12.
Historiæ Romanæ Scriptores. *In* 8.

M D L X X.

Conciones ex Historicis excerptæ. *In fol.*

M D L X X I I.

Hen. Stephani Thesaurus Græcæ linguæ. *In fol.*
Plutarchi Opera. *In* 8.

M D L X X I I I.

Glossaria duo Græcè & Latinè. *In fol.*
M. Terentii Varronis Opera. *In* 8.

M D L X X I V.

Apollonius Rhodius. *In* 4.

M D L X X V.

Oratores veteres Græci. *In fol.*
H. Stephani Parodiæ Morales &c. *In* 8.

M D L X X V I.

H. Stephanus de Latinitate falso suspecta. *In* 8.

M D L X X V I I.

Ciceronis Epistolæ familiares. *In* 8.
Henr. Stephani Pseudo-Cicero. *In* 8.
Callimachus. *In* 4.

M D L X X V I I I.

Platonis Opera. *In fol.*
Centones Homeri, Virgilii, &c. *In* 16.
H. Stephani Schediasmata. *In* 8.

M D X C I I.

Appianus Alexandrinus. *In fol.*

M D X C I I I.

Isocratis Opera. *In fol.*

M D X C V I I.

Jac. Lectii Jonah. *In* 4.

Edition de Robert Etienne Second avec Guil. Morel à Paris.

M D L V I.

Anacreontis Odæ, Græcè & Latinè. *In* 8.

Editions de Robert Etienne Second tout seul à Paris.

M D L V I I I.

J. Aurati Odæ. *In* 8.
Buchanani Carmen de Caleto. *In* 8.

Editions de Mamert Patisson de l'Imprimerie de Robert Etienne Premier à Paris.

M D L X X X.

Quintiliani Declamationes &c. *In* 8.

M D L X X X I.

Claudii Goinæi Cera. *In* 4.

M D L X X X I V.

S. Sammarthani de re accipitraria. *In* 4.

Edition de Paul Etienne à Genève.

M D I C.

Pindarus. *Mense Augusti*, in 4.

Listes Chronologiques des Editions des Gryphes répandues dans cette Collection.

Il y a eu un *Gryphe* à Lyon, & un autre à Paris. Ce dernier se nommoit *François*; il imprima de 1532. jusqu'en 1540., & se distingua par ses belles éditions des Oeuvres de *Ciceron* en lettres Romaines. *Sebastien* son frére imprima à Lyon avant & après *François*, car il commença en 1528., & continua jusqu'en 1556., étant mort vers 1557. Il se distingua principalement par ses jolies éditions des Auteurs Classiques & autres des plus estimés, en lettres Italiques, & en petit format d'8.º & de 12º. *Dolet*, *Jules Scaliger*, & *Conrad Gesner* le comblèrent d'éloges.

Nous ne trouvons aucune notice de l'origine de ces *Gryphes*, mais nous observons que l'édition de *Sallusté* de 1529. porte: *Lugduni*, *Seb. Gryphius Germ. excud.* Cela nous semble indiquer assez clairement qu'ils étoient Allemands d'origine, & nous sommes portés à croire que la dite édition de *Sallusle* est une des premières productions de *Sebastien*, puisque, outre qu'il y a marqué son origine, on y voit son Enseigne plus ornée que dans ses autres productions, comme *Mess. Volpi* l'ont aussi remarqué.

Antoine Gryphe fils de *Sebastien* continua fort honorablement en 1558. l'Imprimerie du Pere sous le nom des *Héritiers de Sebastien Gryphe.* *Maittaire* ne va pas plus loin, mais nous trouvons selon notre Liste que ce même *Antoine Gryphe* cessa en 1567. de mettre à ses productions le nom des *Héritiers de Sebastian Gryphe*, & y substitua son nom seul, sous le quel il continua à imprimer jusqu'en 1587., après la quelle date nous ne trouvons plus aucune mention de lui.

On apercevra dans notre Liste un *Jean Gryphe*, qui exercea l'art de l'Imprimerie à Venise en 1552., 1556. & 1576. Nous sommes d'avis qu'il aura été de la famille des *Gryphes* de Lyon. Ses productions sont estimées & louées, surtout pour son exactitude dans la ponctuation.

Edition de François Gryphe à Paris.

M.D.X.X.X.V.I.

Barth. Latomi Bombarda. *Mense Decembri*, in 4.

Editions de Sebastien Gryphe à Lyon.

M.D.X.X.I.X.

Sallustius. *In* 8.

MDXXXII.

P. Bembi Opuscula. *In* 8.

MDXXXIII.

Secondo Volume delle Opere Toscane di Luigi Alamanni. *In* 8.

MDXXXIV.

Barth. Ricci Apparatus Latinæ Locutionis. *In* 8.

MDXXXV.

J. Sadoletus in Pauli Epistolam. *In fol.*
— De Liberis instituendis. *In* 8.
Claudianus. *In* 8.
Doleti Dialogus de imitatione Ciceroniana. *In* 4.

MDXXXVI.

Jo. Sadoletus in Pauli Epistolam. *In fol.*
Steph. Doleti Commentaria Linguæ Latinæ. *In fol.*
Senecæ Tragædiæ. *In* 8.
Sannazarii Carmina. *In* 8.
Æsopi fabulæ. *In* 8.

MDXXXVII.

Ciceronis Epistolæ familiares. *In* 8.
Plautus. *In* 8.
Solinus. *In* 8.

MDXXXVIII.

J. Sadoleti de laudibus Philosophiæ. *In* 4.
B. Curtii Arresta Amorum. *In* 4.
Justinus. *In* 8.

MDXXXIX.

Terentius. *In* 8.
De Re vestiaria &c. *In* 8.
Ovidius. 1339. & 1553. *In* 8.

MDXL.

Ciceronis Philosophica. *In* 8.
Ausonius. *In* 8.
Cæsar, *In* 8.

MDXLI.

Lactantius. *In* 8.
Rei Rusticæ Autores. *In* 8.
Cælii Apitii de re Culinaria &c. *In* 8.
Ciceronis Orationes. *In* 8.
J. Sadoleti Homiliæ duæ. *In* 4.
Hier. Vidæ Carmina. *In* 8.
Jo. Ravisii Textoris Officina. *In* 8.
Valerius Maximus. *In* 8.

MDXLII.

Nic. Leonici Thomæi Dialogi. *In* 8.
Christoph. Longolii Opera. *In* 8.
T. Livius. *In* 8.

MDXLIII.

Platonis Dialogi sex. *In* 4.
Petri Criniti Opuscula. *In* 8.

MDXLIV.

Claud. Baduellus da ratione vitæ studiosæ in Matrimonio degendæ. *In* 4.
Achilles Tatius. *In* 8.
Svetonius. *In* 8.

MDXLV.

Cicero de Officiis &c. *In* 12.
Terentius. *In* 12.
Horatius. *In* 12.
Q. Curtius. *In* 8.

MDXLVI.

Artemidorus de somniis. *In* 8.

Ciceronis Rhetorica. *In* 12.
Orationes. 1546. & 1547., *in* 12.
Philosophica. *In* 12.
Lucanus. *In* 12.
Juvenalis & Persius. *In* 12.
Sannazarii Carmina. *In* 12.
Justinus. *In* 12.
Cæsar. *In* 12.

M D X L V I I.

Silius Italicus. *In* 12.
Statius. *In* 12.
Q. Curtius. *In* 12.
Sallustius. *In* 12.
Valerius Maximus. *In* 12.

M D X L V I I I.

Franc. Balduini Comment. in Justinianum. *In* 4.
Lucretius. *In* 12.
Catullus, Tibullus & Propertius. *In* 12.
Virgilius. *In* 8.
Senecæ Tragœdiæ. *In* 12.
Valerius Flaccus. *In* 12.
Polybius. *In* 12.
Svetonius. *In* 12.

M D X L I X.

Dionysii Richel Monopanton. *In* 16.
Simonis à Corroy Pandecta Legis Evangelicæ. *In* 12.
Plautus. *In* 12.

M D L.

Franc. Balduinus ad Leges Romuli. *In fol.*
Virgilius. *In* 12.
Macrobius. *In* 8.
Jacobi Sadoleti Epistolæ. *In* 8.
Valerius Maximus. *In* 12.

M D L I.

Terentius. *In* 12.
Horatius. *In* 8.
Plinii Epistolæ & Panegyricus. *In* 8.
Xenophontis Opera. *In* 12.

Appianus Alexandrinus. *In* 12.
Svetonius. *In* 12.

M D L I I.

Diodorus Siculus. *In* 12.
Arrianus. *In* 12.
Ammianus Marcellinus. *In* 12.
Antiquitatum variarum Autores. *In* 12.

M D L I V.

Hier. Vidæ Carmina. *In* 12.
T. Livius. *In* 12.
Polybius. *In* 12.

M D L V.

Quintiliani Institutiones Oratoriæ. *In* 8.
Declamationes. *In* 8.
N. Leonici Thomæi varia Historia. *In* 12.
Dionysius Halicarnasseus. *In* 12.

Editions des Héritiers de Sebastien Gryphe à Lyon.

M D L V I I I.

Lucretius. *In* 12.

M D L I X.

Aulus Gellius. *In* 12.
Tacitus. *In* 12.

M D L X I.

Catullus, Tibullus & Propertius. *In* 12.
Claudianus. *In* 12.
P. Angelii Bargæi Carmina. *In* 4.
J. F. Ripensis Carmina. *In* 12.
Epistolæ Clarorum Virorum. *In* 8.

Editions d'Antoine Gryphe à Lyon.

M D L X V I I.

Ciceronis Epistolæ ad Atticum. *In* 12.

M.

MDLXIX.

Dictys Cretensis & Daretis Phrygii Historia. *In 12.*

MDLXX.

D. Giannotti, Republica di Venezia. *In 8.*

MDLXXXVII.

Valerius Maximus. *In 12.*

Editions de Jean Gryphe à Venise.

MDLII.

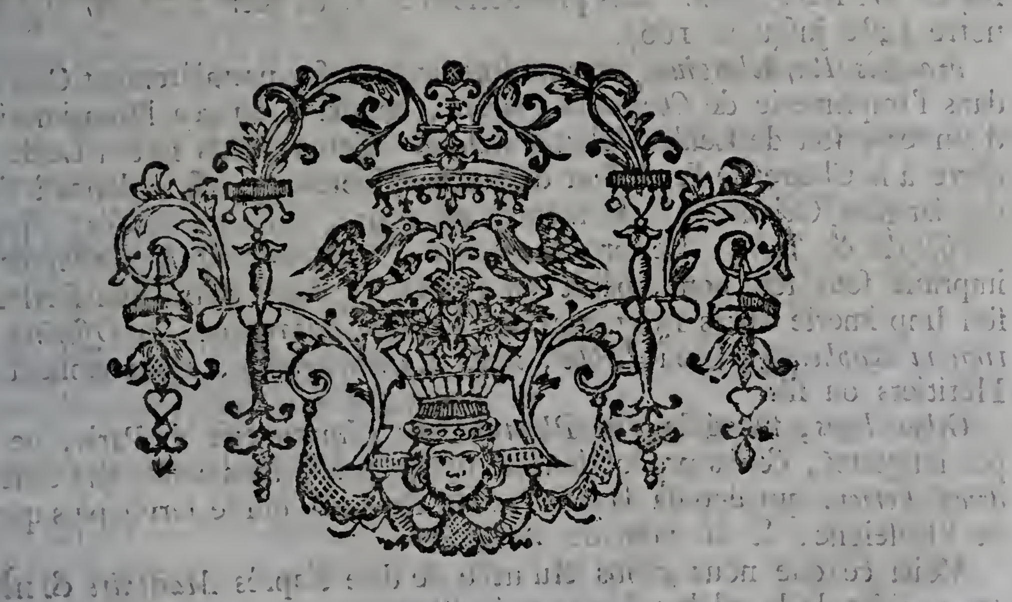
L'Oracolo di Girol. Parabosco. *In 4.*
Lettura di Girol. Ruscelli, *In 4.*

MDLVI.

Sallustio tradotto da L. Carani. *In 8.*

MDLXXVI.

Cherebizzi d'Andrea Calmo. *In 8.*



Listes Chronologiques des Editions des Plantins répandues dans cette Collection.

Christophe Plantin né à Montlouis en Touraine l'année 1514. commença à imprimer à Anvers en 1555, & continua jusqu'en 1589. avec la plus grande réputation. Il mourut en 1589., laissant trois Imprimeries, une à Anvers, une à Leide, & une à Paris, ainsique trois filles, dont l'une fut mariée à *Jean Moret*, qui succéda dans l'Imprimerie d'Anvers, l'autre à *François Raphelengius*, qui continua celle de Leide, & la troisième à *Gilles Beys*, qui occupa celle de Paris. Ils firent tous usage dans leurs Imprimeries de l'Enseigne & du nom de *Plantin* leur Beau-Pere.

Jean Moret imprima jusqu'en 1610., dans la quelle année il mourut. La Veuve avec *Balthasar* & *Jean* ses deux fils continua l'Imprimerie. *Balthasar* cessa de vivre en 1641. dans le célibat, & fit son héritier *Balthasar* fils de son frére *Jean*. Les productions de ce dernier *Balthasar* vont selon notre Liste jusqu'en 1667.

François Raphelengius, homme fort savant, fut premièrement Correcteur dans l'Imprimerie de *Christophe Plantin*, ensuite il dirigea l'Imprimerie soit d'Anvers, soit de Leide, selon le besoin. S'étant après fixé à Leide il fut élevé à la Chaire de Professeur de langue Hébraïque, & se donna à l'étude des langues Orientales. Il mourut en 1597., laissant trois fils, *François*, *Christophe* & *Juste*. Le premier Livre, que *François Raphelengius* Pere imprima sous son nom, parut en 1588., & tous ceux, qui sortirent de son Imprimerie après 1597. portants *Lugduni Batavorum*, *ex Officina Plantiniana Raphelengii*, ou *Leidæ*, *typis Raphelengianis*, appartiennent à ses Héritiers ou fils.

Gilles Beys, succésseur de *Plantin* dans l'Imprimerie de Paris, ne vecut pas longtems, & ses productions ne furent pas si abondantes que celles d'*Adrien Perier*, qui épousa la Veuve de *Beys*, & qui se servit plus que *Beys* de l'Enseigne, & du nom de *Plantin*.

Voilà ce que nous avons cru utile de dire d'après *Maittaire* & nos Listes au sujet de la célèbre Imprimerie *Plantiniane*.

Editions de Christophe Plantin à Anvers.

M D L V I I I.

S. Epiphanii Opuscula. *In* 8.

M D L X.

Terentius. *In* 8.

Catullus, Tibullus, Propertius. *In* 12.

M D L X V.

Nemesius de natura hominis. Græcè et Latinè. *In* 8.

M D L X V I.

Alani Copi Dialogi sex. In 4.
Plautus. In 12.
Ad. Scorelii Poemata. In 12.
Had. Junii Emblemata. In 8.
Aristeneti Epistolæ. In 4.

M D L X V I I.

Biblia Latina. In 8.
Pindari & aliorum octo Lyricorum Carmina. In 16.
Carmina Poet. novem Lyricæ Poesis. In 16.
Virgilius Collatione Scriptorum Græcorum. In 8.
Æsopi fabulæ. In 16.
Valerius Maximus. In 8.

M D L X V I I I.

Jaques Grevin des Venins. In 4.
Carmina novem Fæminarum. In 8.
Eunapius Sardianus. In 8.

M D L X I X.

Biblia Polyglotta Ben. Ariæ Montani. 1569. à 1572. In fol.
Nonni Dionysiaca, Græcè. In 4.

M D L X X I.

Jacobi Grevini de Venenis. In 4.
Euripides. Græcè. In 12.
B. Ariæ Montani Humanæ salutis Monumenta. In 4.
Index Expurgatorius Librorum. In 4.

M D L X X I I.

F. Mauri Francisciades. In 8.

M D L X X I V.

Novum Testamentum Græcum. In 24.
Hippolyti Capilupi Carmina. In 4.
Lævini Torrentii Poemata. In 4.

M D L X X V I.

Mathiæ de Lobel Plantarum Historia. In fol.
Stirpium Adversaria. In fol.

M D L X X V I I I.

P. Hæmi Poemata. In 12.
Lævini Torrentii Poemata. In 12.

M D L X X I X.

J. A. Viperani Poetica. In 8.

M D L X X X I I.

J. Dousæ præcidanea. In 12.
Schediasma. In 12.

M D L X X X I V.

Callimachus. In 16.

Editions de Christophe Plantin à Leide.

M D L X X X I V.

F. Dedekindi Proverbia Salomonis. In 8.

M D L X X X V.

J. Fungeri Sylva Carminum. In 8.

Editions de Christophe Plantin à Anvers.

M D L X X X V I.

J. Latomi Threni Jeremiæ, &c. In 8.

M D L X X X V I I I.

J. Carpentrii Paraphrasis in Isaiam. In 4.
Vita S. Benedicti &c. In 4.

M D L X X X I X.

Missa Apostolica S. Petri. In 8.

Edi-

Editions de François Raphelengius, de l'Imprimerie Plantiniane à Leide.

M D L X X X I X.

A. van der Burchii Epigrammata. 1589., 1590., 1591., in 8.
Leges variæ & virales. In 4.

M D X C.

J. Susii Carmina. In 8.

M D X C I I I.

A. van der Burchii Similitudines. In 8.

M D X C V.

J. Fungeri Epicinia. In 8.

Editions de Christophe Raphelengius, de l'Imprimerie Plantiniane à Leide.

M D X C V I I I.

Willerami in Canticum Canticorum Paraphrases. In 8.

M D I C.

Martianus Capella. In 8.

Editions de l'Imprimerie de Raphelengius à Leide.

M D C I I I.

Hesiodus. In 4.

M D C V.

Caroli Clusii Exotica. In fol.

M D C X I.

C. Clusii Curæ posteriores plurimarum stirpium &c. In fol.
E. Vorstii Oratio in obitum Caroli Clusii. In fol.

Editions de Jean Moret, de l'Imprimerie Plantiniane à Anvers.

M D C I.

Caroli Clusii Plantarum Historia. In fol.

M D C V I I I.

Horatius. In 4.
Jo. Bochii Psalmi. In 8.

Editions de Balthasar Moret, de l'Imprimerie Plantiniane à Anvers.

M D C X V I.

Remb. Dodonæi Stirpium Historia. In fol.

M D C X X I X.

Angelini Gazæi Pia Hilaria. In 12.

M D C X X X I I.

M. Casimiri Carmina. In 4.

M D C X X X I V.

Maphæi Barberini Poemata. In 4.

M D C X X X V.

J. E. Nierembergii Historia Naturæ. In fol.

M D C X X X V I.

Steph. Simonini Sylvæ. In 4.

M D C X L.

Imago primi Sæculi Soc. Jesu. In fol.

Editions de Balthasar Moret fils de Jean, de l'Imprimerie Plantiniane à Anvers.

M D C L V I I.

Jacobi Wallii Poemata. In 12.
Tacitus Lipsii. In fol.

Edition de Ad. Perier, de l'Imprimerie Plantiniane à Paris.

M D C.

Statius. In 4.

Lis-

Liste Chronologique des Editions des Elzeviers répandues dans cette Collection.

Le premier des *Elzeviers*, qui a exercé l'art de l'Imprimerie, se nommoit *Louis*, qui selon *Maittaire* donna ses premières productions à Leide en 1595., & les dernières en 1616., sous la quelle année on trouve *Philostrati Epistolæ Græcè, in 4.°. apud Ludovicum Elzevirium typis Godefridi Basson.* On remarque son exactitude à distinguer dans ses éditions les *u* & les *i* voyelles des *v* & des *j* consones; mais il n'a pas usé la même exactitude & distinction dans les lettres capitales.

Isaac Elzevier succéda dans la même ville de Leide à *Louis*, & les premières productions, qu'on trouve avec son nom, sont datées selon *Maittaire* de 1617. Il a été Imprimeur de l'Académie de Leide, & *Maittaire* semble indiquer qu'il ait cessé d'imprimer en 1621., mais on trouvera dans notre Liste de ses productions encore en 1622., 1626 & 1628.

Maittaire marque qu'en 1621. *Abraham Elzevier* commença aussi à se faire connoitre à Leide avec *Buchanani Poemata in* 12., qui portent son seul nom, mais il suppose qu'ensuite il ait été associé avec *Isaac*, & qu'ils aient donné ensemble en 1624. l'édition estimée du Nouveau Testament en Grec.

C'est en 1626., que selon *Maittaire* on commence à trouver des éditions portantes *Lugduni Batavorum, apud Bonaventuram & Abrahamum Elzevirios.* Cette société doit avoir continué jusqu'en 1653., & donna le plus grand nombre des éditions en petit format des Auteurs Classiques Latins, qui sont estimées dans la Collection des *Elzeviers*, comme aussi des Auteurs, qui ont écrit l'histoire de presque tous les Etats du monde, qui forment une Collection assez considérée lorsqu'on les trouve rassemblés.

On trouve encore, selon *Maittaire*, en 1654. *Lud. Molinæi morum exemplar. Lugduni Batavorum, apud Joannem & Danielem Elzevirios Academiæ Typographos.* Mais selon notre Liste on verra que *Jean Elzevier* imprima en Société avec *Daniel* dès l'année 1653. & jusqu'en 1658., comme aussi tout seul en 1656., 1657. & 1660.

Passant actuellement des *Elzeviers* de Leide à ceux d'Amsterdam, nous trouvons premièrement un *Louis* (différent du premier *Louis* de Leide), qui selon *Maittaire* doit avoir commencé à imprimer en 1649., & qui ensuite a été associé avec *Daniel. Maittaire* coupe court sur l'article de ces *Louis & Daniel Elzeviers* d'Amsterdam; il finit en conjecturant que *Daniel* doit avoir été compagnon & parent de *Jean Elzevier* de Leide, dont nous avons parlé ci-dessus, & en disant que le même *Daniel* mourut vers 1680.

ou 1681. & qu'il fut le dernier des *Elzeviers*, qui exercea l'art Typographique. Mais notre Liſte nous fournit de quoi amplifier & rectifier ces notices. En effet nous y trouvons

1.° Que le dit *Louis* imprimoit deja à Amſterdam en 1640., & qu'il continua toujours ſeul juſqu'en 1656.

2.° Que ſous 1658., 1661. & 1669. *Louis* imprima avec *Daniel*, ce qui nous fait conjecturer que leur Société aura commencé vers 1657., & aura continué juſques vers 1670.

3.° Que *Daniel* imprima à Amſterdam ſous ſon ſeul nom dans le même tems qu'il étoit aſſocié avec *Louis*, comme on le verra dans notre Liſte ſous les années 1665., 1666. & 1667., & encore après la Société ſous 1671., 1672., 1676. & 1678.

Nous induiſons encore que ce *Daniel* doit probablement être le même, qui imprima à Leide tant ſeul qu'en Société avec *Jean*, & qu'apparemment après 1660. il doit avoir quitté le ſéjour de Leide & s'être fixé à Amſterdam. Nous trouvons auſſi que *Daniel* étant mort vers 1680., ou 1681, ſa Veuve a continué l'Imprimerie, mais à notre avis pour peu de tems.

On verra de plus que ſous l'année 1669. il y eut à Utrecht encore un *Elzevier*, Imprimeur, nommé *Pierre*, qui probablement aura été de la même famille de ceux de Leide & d'Amſterdam.

Nous ferons ſuivre à la Liſte Chronologique de toutes les productions des *Elzeviers*, que nous poſſédons, une autre Liſte Alphabétique des éditions de petit format, qui compoſent la véritable Collection dite des *Elzeviers*, avec l'addition de quelques autres d'autres Imprimeurs, qu'on y annexe, ou qu'on peut y annexer à cauſe de leur conformité dans le format & dans la netteté de l'exécution, qui diſtingue toutes les productions *Elzeviriannes*, ſans parler du mérite, que pluſieurs d'elles acquiérent pour avoir été corrigées & aſſiſtées par quelques Savans illuſtres & de la plus grande réputation.

Editions de Louis Elzevier à Leide.

M D I I C.

Hadriani Junii Poemata. *In* 8.

M D I C.

D. Blyenburgii Cento Ethicus. *In* 8.

Lycophronis Alexandra Græcè & Latinè. *In* 8.

M D C X I I.

Jani Lernutii Poemata. *In* 8.

M D C X I V.

Jo. Meurſii Gloſſarium Græco - Barbarum. *In* 4.

Editions de Iſaac Elzevier à Leide.

M D C X V I I I.

Theatrus Geographiæ Veteris. *In fol.*

M D C X X I.

Dan. Heinſius de Contemptu mortis. *In* 4.

M.

M D C X X I I.

J. Meurfius de Ludis Græcorum. *In* 8.
Danielis Souterj Palamedes. *In* 8.

M D C X X V I.

Joannis Neandri Tabacologia. *In* 4.

M D C X X V I I I.

Raph. Thorii Hymnus Tabaci. *In* 4.

Edition de l'Imprimerie des (apparemment Ifaac & Abraham) Elzeviers à Leide.

M D C X X I V.

Novum Teftamentum Græcum. *In* 12.

Editions de Bonaventure & Abraham Elzeviers à Leide.

M D C X X V I.

Refpub. five Status Regni Galliæ. *In* 16.

M D C X X V I I.

Jofephi Scaligeri Epiftolæ. *In* 8.
Helvetiorum Refpublica. *In* 16.
Refpub. five Status Regni Scotiæ & Hiberniæ. *In* 16.

M D C X X V I I I.

Hippocratis Aphorismi. *In* 32.
C. Contareni Refpublica Veneta. *In* 16.

M D C X X I X.

Horatius. *In* 12.
Ovidius. *In* 12.
Laus Afini. *In* 16.
Refpublica Romana. *In* 16.
De Regno Daniæ & Norwegiæ &c. *In* 16.
Gallia. *In* 16.
Hifpania. *In* 16.

M D C X X X.

Jerem. Hoelzlin Pfalmi Davidis epica Paraphrafi. *In* 8.
J. Barclaii Argenis. *In* 12.
Turcici Imperii Status. *In* 16.
Ruffia. *In* 16.
Belgii Refpublica. *In* 16.
G. Hegenitj Itinerarium Frifo-Hollandicum &c. *In* 16.

M D C X X X I.

Cafp. Barlæi Poemata *In* 12.
Donati Jannotii Refpublica Veneta. *In* 16.
De Principatibus Italiæ. *In* 16.
J. Sleidanus de quatuor fummis Imperiis. *In* 16.
De Imperio Magni Mogolis. *In* 16.

M D C X X X I I.

Daniel. Heinfii Herodes Infanticida. *In* 8.
P. Gylli de Bosporo Thracio. *In* 16.
Conftantinopoleos Topographia. *In* 16.
Ubbonis Emmii Græcorum Refpublicæ. *In* 16.
Jo. Leonis Africæ Defcriptio. *In* 16.

M D C X X X I I I.

Novum Teftamentum Græcum. *In* 12.
Vinc. Fabricii Poemata Juvenilia. *In* 12.
Suecia. *In* 16.
J. Simleri Vallefiæ & Alpium defcriptio. *In* 16.
Q. Curtius. *In* 12.

M D C X X X I V.

Refpublica & Status Regni Hungariæ. *In* 16.
Pauli Stranskij Refpublica Bohemiæ. *In* 16.
Refp. & Status Imperii Romano-Germanici. *In* 16.
T. Livius. *In* 12.
Salluftius. *In* 12.
Tacitus. *In* 12.

M D C X X X V.

Ecclefiarum Belgicarum Confeffio Græcè & Latinè. *In* 12.

Plinii Hiſtoria Naturalis. *In* 12.
Terentius. *In* 12.
Sulpitii Severi Opera. *In* 12.
Hiſtoria Sacra. *In* 12.
Cæſar. *In* 12.

M D C X X X V I.

Virgilius. *In* 12.

M D C X X X V I I.

Nicol. Heinſii Breda expugnata. *In fol.*
J. Barclaii Satyricon. *In* 12.
Status particularis Regiminis Ferdinandi Secundi. *In* 16.

M D C X X X V I I I.

Florus. *In* 12.

M D C X X X I X.

Hiſtoria Chriſti Perſicè. *In* 4.
Hiſtoria S. Petri Perſicè. *In* 4.
Senecæ Opera. 1639. & 1640. *In* 12.
Lud. de Dieu Rudimenta linguæ Perſicæ. *In* 4.
Regni Chinenſis Deſcriptio. *In* 16.
Velleius Paterculus. *In* 12.

M D C X L.

Plinii Epiſtolæ & Panegyricus. *In* 12.
Juſtinus. *In* 12.
Tacitus, *In* 12.

M D C X L I.

Novum Teſtamentum Græcum. *In* 12.
Apollonius Rhodius. *In* 8.
A. M. a Schurman Diſſertatio, & Epiſtolæ. *In* 8.
T. Smithi Reſpublica Anglorum. *In* 16.
Portugallia. *In* 16.

M D C X L I I.

Ciceronis Opera. *In* 12.
Reſpublica Poloniæ, Lituaniæ &c. *In* 16.

M D C X L I I I.

Sulpitii Severi Opera. *In* 12.
La Vie de Gaspar de Colligny. *In* 12.

M D C X L I V.

T. Livius. 1644. & 1645. *In* 12.
Cl. Salmaſius de Cæſarie Virorum, & Mulierum Coma. *In* 8.

M D C X L V.

Jani Ulitii Venatio. *In* 12.

M D C X L V I.

Pierre Charron de la Sageſſe. *In* 12.

M D C X L V I I.

Perſia. *In* 16.

M D C X L V I I I.

Memoires de Philippe de Comines. *In* 12.

M D C I L.

Senecæ Opera. *In* 12.

M D C L.

Claudianus. *In* 12.
A. M. a Schurman Opuſcula. *In* 8.

M D C L I I.

Joan. Scapulæ Lexicon Græco-Latinum. *In fol.*

M D C L I I I.

Jacobi Golii Lexicon Arabico-Latinum. *In fol.*
Nicol. Heinſii Poemata. *In* 12.
T. Livius. 1653. & 1654. *In* 12.

Edi-

Editions de Jean & Daniel Elzeviers à Leide.

M D C L I I I.

Psalterium Davidis. *In* 12.
Mich. Apostolii Proverbiorum Centuriæ. *In* 4.

M D C L I V.

S. Jacobi, & S. Johannis Epistolæ Catholicæ versio Arabica & Æthiopica. *In* 4.

M D C L V I I I.

J. H. Meibomii Mæcenas. *In* 4.

Sine Anno.

Thomas à Kempis de Imitatione Christi. *In* 12.

Editions de Daniel Elzevier à Leide.

M D C L V I.

Jacobi Catsii Faces Augustæ a Casp. Barlæo & C. Boyo Latino Carmine redditæ. *In* 4.
Jacobi Lydii Sermones Convivales. *In* 4.
Aminta di Torquato Tasso. *In* 12.

M D C L V I I.

Celsus de Medicina. *In* 12.

M D C L X.

La Galerie des Femmes fortes par P. Le Moyne. *In* 12.

Editions de Louis Elzevier à Amsterdam.

M D C X L.

Il Pastor Fido di B. Guarini. *In* 24.

M D C X L I I.

Pascasii Justi de Alea. *In* 16.

M D C X L I V.

Principum & illustrium Virorum Epistolæ. *In* 12.

M D C X L V I I.

Joan. Oweni Epigrammata. *In* 16.

M D C X L V I I I.

Guilielmi Pisonis Medicina Brasiliensis. *In fol.*

M D C I L.

Vitruvius. *In fol.*
Palæphatus de Incredibilibus. *In* 12.
Descriptio Regni Japoniæ. *In* 12.
Tractatus de Japoniorum Religione &c. *In* 16.
H. Savilii in Tacitum. *In* 12.

M D C L.

D. Erasmi Adagia. *In fol.*

M D C L I.

Aulus Gellius. *In* 12.

M D C L I I.

Antiquæ Musicæ Auctores septem. *In* 4.

M D C L I I I.

Th. Campanellæ Monarchia Hispanica. *In* 16.

M D C L V.

H. Grotii Historia Gothorum, Vandalorum &c. *In* 8.

M D C L V I.

Homerus. *In* 4.

Editions de Louis & Daniel Elzeviers à Amsterdam.

M D C L V I I.

Danielis Heinsii Orationes & Præfationes. *In* 12.

Les Provinciales de Montalte. *In* 12. *Avec la date de Cologne, chez Pierre de la Vallée.*

M D C L V I I I.

Gulielmi Pisonis de Indiæ re Naturali. *In fol.*

M D C L X I.

Ciceronis Opera. *In* 4.

Terentius. *In* 12.

Hard. de Perefixe Histoire d'Henry le Grand. *In* 12.

M D C L X I I I.

Corpus Juris Civilis. *In fol.*

Ægidii Menagii Poemata. *In* 12.

M D C L X I V.

Corpus Juris Civilis. *In* 8.

M D C L X V.

Claudianus. *In* 8.

Il Decamerone del Boccaccio. *In* 12.

Sulpitii Severi Opera. *In* 12.

M D C L X I X.

Bible Françoise par Samuel & Henri Desmarets. *In fol.*

Justinus. *In* 8.

Editions de Daniel Elzevier à Amsterdam.

M D C L X V.

Arnoldi Vinnii Comment. In Institutiones Imperiales.

M D C L X V I.

Nicol. Heinsii Poemata. *In* 8.

M D C L X V I I.

Prudentius. *In* 12.

M D C L X V I I I.

Ambassades du Marefchal de Bassompierre. *In* 12., *avec la date de Cologne, chez Pierre du Marteau.*

M D C L X X I.

Polydorus Virgilius de rerum Inventoribus. *In* 12.

M D C L X X I I.

Senecæ Opera. 1672. & 1673., *in* 8.

Septem illustrium Virorum Poemata. *In* 8.

Tacitus. *In* 8.

M D C L X X V I.

Virgilius. *In* 12.

Horatius. *In* 12.

M D C L X X V I I I.

L'Adone del Marino. *In* 16.

Posteritati J. A. Thuani Poematium. *In* 12.

T. Livius. *In* 12.

Idem. 1678. & 1679. *In* 8.

Edition de la Veuve de Daniel Elzevier à Amsterdam.

M D C L X X X I.

Corpus Juris Civilis. *In* 8.

Editions de Pierre Elzevier à Utrecht.

M D C L X I X.

Pauli Colomesii Opuscula. *In* 12.

Benj. Prioli Historia Galliæ. *In* 12.

Liste

Liste Alphabétique des Auteurs, que nous possédons, qui appartiennent ou qu'on annexe à la Collection dite des Elzeviers.

Alcoran traduit par du Ryer. *Paris*, *chez Antoine de Sommaville*, 1649, *in* 12.
Barclaii Argenis. *Lugd. Bat.* 1630. *in* 12.
Satyricon. *Lugd. Bat.* 1637. *in* 12.
Bassompierre, les Ambassades. *Cologne* (*Hollande*, *Elzeviers*) 1668. *in* 12.
Baudii (*Dominici*) Amores. *Lugd. Bat.*, *apud Franciscos Hegerum & Hackium*, 1638. *in* 12.
Boccaccio, Decamerone. *Amst.*, 1665. *in* 12.
Bourdeille de Brantome (*Pierre*), Memoires des Hommes illustres, & grands Capitaines François. *Leide*, *chez Jean Sambix le jeune*, 1666 *in* 12.
Memoires des Dames illustres de France. *Leide*, *chez Jean Sambix le jeune*, 1665. *in* 12.
Memoires des Dames Galantes. *Leide*, *chez Jean de la Tourterelle*, 1666. *in* 12.
Cæsar. *Lugd. Bat.* 1635. *in* 12.
Celsus de Medicina. *Lugd. Bat.* 1657. *in* 12.
Charron de la Sagesse. *Leide*, 1646. *in* 12.
Ciceronis Opera. *Lugd. Bat.* 1642. *in* 12.
Claudianus. *Lugd. Bat.* 1650. *in* 12.
Colligny (*Admiral de*), Sa Vie. *Leide*, 1643. *in* 12.
Commines (*Philippe de*), Memoires. *Leide*, 1648. *in* 12.
Curtius. *Lugd. Bat.* 1633 *in* 12.
Erasmi Adagia. *Amst.* 1650. *in* 12.
Florus. *Lugd. Bat.* 1638. *in* 12.
Gellius (*Aulus*) *Amst.* 1651. *in* 12.
Heinsii (*Danielis*) Orationes & Præfationes. *Amst.* 1657. *in* 12.
Heinsii (*Nicolai*), & Rutgersii Poemata. *Lugd. Bat.* 1653. *in* 12.
Horatius. *Lugd. Bat.* 1629. *in* 12.
Idem. *Amst.* 1676. *in* 12.
Justinus. *Lugd. Bat.* 1640. *in* 12.
Kempis (*Thom. à*), de Imitatione Christi. *Lugd. Bat.*, *sine anno*, *in* 12.
Livius. *Lug. Bat.* 1634. *in* 12.
Livius. *Lugd. Bat.* 1644. & 1645. *in* 12.
Idem. *Lugd. Bat.* 1653. & 1654. *in* 12.
Idem. *Amst.* 1678. *in* 12.
Menagii (*Ægidii*) Poemata. *Amst.* 1663. *in* 12.
Montalte, les Provinciales. *Cologne* (*Hollande*, *Elzeviers*) 1657. *in* 12.
Moyne (*Pierre le*), Galerie des Femmes fortes. *Leide*, 1660 *in* 12.
Nostradamus (*Michel*), les Propheties. *Amst.*, *chez Jean Jansson*, 1668. *in* 12.
Novum Testamentum Græcum. *Lugd. Bat.* 1624. *in* 12.
Idem. *Lugd. Bat.* 1633. *in* 12.
Idem. *Lugd. Bat.* 1641. *in* 12.
Ovidii Opera. *Lugd. Bat.* 1629. *in* 12.
Palæphatus. *Amst.* 1649. *in* 12.
Paterculus (*Velleius*). *Lug. Bat.* 1639. *in* 12.
Perefixe (*Hardouin de*), Histoire d'Henri le grand. *Amster.* 1661. *in* 12.
Plinii Epistolæ. *Lugd. Bat.* 1640. *in* 12.
Plinii Historia Naturalis. *Lugd. Bat.* 1635. *in* 12.
Principum & illustrium Virorum Epistolæ. *Amst.* 1644. *in* 12.
Prudentius. *Amst.* 1667. *in* 12.
Psalterium Davidis. *Lugd. Bat.* 1653. *in* 12.
Sallustius. *Lug. Bat.* 1634. *in* 12.
Savilius in Tacitum. *Amst.* 1649. *in* 12.
Senecæ Philosophi Opera. *Lugd. Bat.* 1639. *in* 12.
Idem. *Lugd. Bat.* 1649. *in* 12.
Sulpicii Severi Opera. *Lugd. Bat.* 1635. *in* 12.
Idem Liber. *Lugd. Bat.* 1643. *in* 12.
Tacitus. *Lugd. Bat.* 1634. *in* 12.
Idem. *Lugd. Bat.* 1640. *in* 12.
Tasso, Aminta. *Leida*, 1656. *in* 12.
Terentius. *Lugd. Bat.* 1635. *in* 12.
Idem. *Amst.* 1661. *in* 12.
Virgilius. *Lugd. Bat.* 1636. *in* 12.
Idem. *Amst.* 1676. *in* 12.
Virgilius (*Polydorus*) de rerum Inventoribus. *Amst.* 1671. *in* 12.
Ulitii (*Jani*) Venatio novantiqua. *Lugd. Bat.* 1645. *in* 12.

Lis-

Liste Chronologique de la Collection complette des Editions de Joseph Comino de Padoüe répandues dans notre Collection générale.

La République des Lettres est redevable à *Messieurs Gaetan & Jean Antoine Volpi* de la célèbre Imprimerie *Cominiane*, qui dans notre Siécle a illustré l'Italie. Ces deux Fréres, dont le second étoit Professeur dans l'Université de Padoüe, hommes très savans & très éclairés tous les deux, non seulement en furent les Instituteurs en 1717., & fournirent à ses frais, mais ils l'assistérent constamment de toute façon & si bien, qu'elle s'est fait connoitre & s'est mérité un nom distingué dans l'Europe tant pour le choix des Auteurs & des ouvrages qu'elle a produit tous dans leur genre excellens, & pour les illustrations, dont ils sont enrichis, que pour la correction & la beauté & netteté du papier, du caractère & de l'exécution Typographique, de sorte que ses productions n'ont rien à envier à celles des anciens Imprimeurs les plus renommés & les plus accrédités, comme l'ont attesté les Journaux d'Italie & de Leipzig, les Académiciens de la *Crusca*, *Apostolo Zeno*, *Joseph Antoine Sassi*. & autres respectables Ecrivains. *M. Joseph Comino* très habile dans l'art Typographique c'est acquité avec honneur de la direction du travail manuel & du commerce de l'Imprimerie. *Mess. Volpi* assurent d'en avoir corrigé eux mêmes toutes les productions, & d'en avoir vu plusieurs devenir en peu d'années trés rares & très chères. C'est ce qu'on peut à présent dire de presque toutes, & ce qu'on dira sans doute toujours à plus grande raison dans la succession des temps. L'année 1756. est l'époque, dans la quelle on peut dire que cette illustre Imprimerie a eu sa fin, parceque *M. Volpi* s'en retirérent, quoiqu'en effet elle a été continuée & peutêtre continue-t-elle encore pour le compte de *M. Comino*, mais non pas avec le même succés & avec la même réputation que du temps de *M. Volpi*. Ceux-ci mirent pour ainsi dire le sceau à leur travaux en publiant en 1756. un Catalogue Chronologique, suivi d'un autre Alphabétique raisonné & détaillé, de toutes les éditions *Cominianes* depuis 1717. jusqu'au temps, qu'ils s'en retirérent. Si tous les Imprimeurs les plus célèbres & les plus estimés en avoient fait autant, quelle commodité, quelle ressource pour la Bibliographie! Comme nous avons la satisfaction de posséder cette Collection très complette, jusques aux plus petites minuties, & toute en papier fin & choisi, & reliée uniformément &

& très proprement, nous n'avons fait pour en donner la Liste, que copier celle de *M.rs Volpi* dans leurs susdits Catalogues de 1756., dont les exemplaires étant devenus fort rares, nous nous flattons que les Amateurs nous sauront gré de leur l'avoir répétée & conservée ici.

MDCCXVII.

Jo. Poleni de Motu aquæ mixto. *In* 4.
Jo. Bapt. Morgagni Adversaria Anatomica Altera, & Tertia. *In* 4.

MDCCXVIII.

Andreæ Navageri Opera *In* 4.
Gabr. Faerni Fabulæ, & alia Opuscula. *In* 4.
Hier. Fracastorii, aliorumque Veronensium Carmina. *In* 8.
La Coltivazione di L. Alamanni, e le Api di G. Rucellai. *In* 4
Jo. Polenus de Castellis, per quæ derivantur Fluviorum aquæ &c. *In* 4.

MDCCXIX.

Jac. Sannazarii, aliorumque Poemata. *In* 4.
Marmi eruditi di Sertorio Orsato. *In* 4.
Jo. Bapt. Morgagni Adversaria Anatomica prima, IV. V. & VI. *In* 4.
Aug. Valerii de Cautione adhibenda in edendis Libris &c. *In* 4.

MDCCXX.

Sermoni Famigliari di S. Carlo Borromeo. *In* 4.
Phil. Riceputi Prospectus Illyrici sacri. *In* 4.
Jo. Ant. Vulpii Epithalamium in Nuptias Franc. Mutinæ Principis &c. *In* 4.
S. Gaudentii Sermones. *In* 4.
Corn. Nepos. *In* 8.

MDCCXXI.

C. Nepotis Editio II. *In* 8.
Gasp. Caballi ad Jo. F. Barbadicum Gratulatio. *In* 4.
C. Valerius Flaccus. *In* 8.
T. Lucretius Carus. *In* 8.
Boëthius. *In* 8.
Jo. Poleni Prælectio de Mathesi *In* 4.

MDCCXXII.

L'Aminta di T. Tasso, e l'Alceo di A. Ongaro. *In* 8.
Le Rime di F. Petrarca. *In* 8.
C Celsus & Q. Serenus Sammonicus. *In* 8.
Sallustius. *In* 8.
Il Paradiso in terra del P. Ant. Natale. *In* 16. *Appresso Gio. Baldano, Proto della Cominiana.*

MDCCXXIII.

Discorso Accad. Che le Donne non debbono ammettersi allo studio delle Lettere. *In* 4.
Le Opere volgari del Sanazzaro. *In* 4.
Le Rime di Angelo di Costanzo. *In* 4.
La Vita di S. Grata scritta da D. Maria Aurelia Tassis. *In* 4.
Di Giuseppe Salio Elegia per Carlo VI. Imp. *In* 4.

MDCCXXIV.

La Penelope, Tragedia di Giuf. Salio. *In* 8.
Il Combattimento Spirituale, e le altre Operette del P. Lor. Scupoli. *In* 8.
Bonsignor Cacciaguerra della Tribolazione. *In* 8.
Christoph. Cellarii Orthographia Latina. *In* 8.
Parere intorno allo stato antico de' Cenomani, di Paolo Gagliardi. *In* 8.

Istruzione del S. Ordine Militare di Malta del Gran Maestro Card. Zondadari. *In* 8.

L'Anno Coronato &c. di Bartol. Giustina. *Tom. I. In* 12.

Lettera d'Istruzione ad una Monaca Novizia, di Franc. Beretta. *In* 4.

M D C C X X V.

Plautus. *In* 4.

Lettere di Annibal Caro. *In* 8.

Rime di Neralco, Pastor A. *P. I. In* 8.

Jo. Ant. Vulpii Opuscula ligata & soluta oratione scripta. *In* 4.

M D C C X X V I.

Jos. Rocchi Vulpii, Veteris Latii Profani Tomus III. *In* 4.

Componimenti dell'Accademia de' Ricoverati. *In fol.*

M D C C X X V I I.

Capita eorum, quæ Jo. Ant. Vulpius in Gymnasio Patavino exposuit. *In* 4.

Corn. Nepotis Editio III. *In* 8.

Dante col Rimario. *In* 8.

Vita D. Ignatii Loyolæ, Auctoribus P. Maffejo & Jos. Roccho Vulpio. *In* 8.

Scisma d'Inghilterra, e altre Operette di Bern. Davanzati. *In* 8.

Veteris Latii Profani Tomus IV. Auctore Jos. Roccho Vulpio. *In* 4.

Due Discorsi della Dignità Sacerdotale di Gio. d'Avila &c. *In* 8.

Ant. Arrighii Oratio. *In* 4.

Oratio in funere Fortunati Mauroceni. *In* 4.

Discorso del Mariani. *In* 4.

M. Antonii Flaminii Carmina, & alia. *In* 8.

M D C C X X V I I I.

Arrighii Acroases IV. de Jure Pontificum. *In* 4.

Delle Rime di Neralco P. A. Parte II. *In* 8.

Il Galateo di Gio. della Casa, con Traduzione Latina. *In* 8.

La Rosmunda Tragedia di Gio. Rucellai. *In* 8.

La Temisto Tragedia di Gius. Salio. *In* 8.

Thomas a Kempis de Imitatione Christi. *In* 8.

Laudum Præconia pro Nicolao Farsetto. *In* 4.

Jos. Alaleonæ Prælectio de Hereditatibus &c. *In* 4.

Le Stanze di Angelo Poliziano. *In* 8.

Le Rime d'Angelo di Costanzo. *In* 8.

M D C C X X X.

Gabrielis Faerni Fabulæ &c. *In* 4.

L'Epitalamio dell'Altilio colla Traduzione di G. B. Carminati. *In* 4.

Discorso del Mariani &c. *In* 4.

Raccolta di Rime pel Dottorato di due Fratelli Munari. *In* 4.

M D C C X X X I.

M. Hier. Vidæ Carmina, & de Reipublicæ Dignitate. *In* 4.

Jacobi Sannazarii Poemata. *In* 4.

Principj di Filosofia Cristiana per le Donzelle Nobili &c. *In* 4., *presso il Conzatti, ma co' caratteri e colla correzione de' Volpi.*

Arrighius de Agro Limitato, de Ecclesiis surburbicariis &c. *In* 4.

L'Epitalamio di Catullo colla Traduzione del Parisotti. *In* 8.

M D C C X X X I I.

Il Petrarca. *In* 8.

Veteris Latii Profani Tomus V. Jos. Roccho Vulpio Auctore. *In* 4.

Antonii Tertii de Delectu Interpretum Juris Civ. Oratio. *In* 4.

Lettera di Bonsignor Cacciaguerra ad una Monaca. *In* 8.

Raccolta di Componimenti della Città di Cesena. *In* 8.

Jo. Ant. Vulpii Orationes II. de Cœli Natura, & de Academicorum Philosophia. *In* 4.

M.

M D C C X X X I I I.

Corn. Nepotis Editio IV. *In* 8.
Le Tragedie del Card. Delfino. *In* 4.
Opere Toſcane e Latine di Bald. Caſtiglione. *In* 4.
Lettere di Bernardo Taſſo. *In* 8.
La Vita dello ſteſſo ſcritta dal Seghezzi. *In* 8.
Ringraziamento ad Andrea Delfino di Alviſe Munari. *In* 4.
Diſcorſo al medeſimo. *In* 4.

M D C C X X X I V.

Veteris Latii Profani Tomus VI. Auctore J. R. Vulpio. *In* 4.
Trattato della SS. Comunione del Cacciaguerra. *In* 8.

M D C C X X X V.

Opere Latine e Italiane di Gio. Ant. Volpi. *In* 4.
Lucilii Fragmenta a Douſa illuſtrata. *In* 8.
Lettere del Caro. *In* 8.
Vita dello ſteſſo ſcritta dal Seghezzi. *In* 8.

M D C C X X X V I.

Quinctiliani Opera. *In* 8.
Veteris Latii Profani Tomus VII. Auctore J. R. Vulpio. *In* 4.
Il Salvio Ottone, Tragedia di Giuſ. Salio. *In* 8.

M D C C X X X V I I.

Catullus cum J. A. Vulpii Comment. *In* 4.
Jo. Ant. Vulpii Oratio, cum a tractanda Philoſophia ad polit. Humanitatem tranſlatus eſſet. *In* 4.
La Morte ſanta &c. di Bellino Magagnotti. *In* 8.
Orazione in morte del Principe Eugenio del Card. Paſſionei. *In* 4.
Ediz. II. *In* 8.
Il Combattimento Spirituale del P. L. Scupoli. *In* 8.

M D C C X X X V I I I.

Virgilius. *In* 8.
Eſame Critico di Giuſ. Salio. *In* 8.
Lettera d'Iſtruzione ad una Monaca del C. F. Beretta. *In* 8.
Rime di Angelo di Coſtanzo colle Rime di Galeazzo di Tarſia. *In* 8.
C. Herc. Franc. Dandini, Facti & Juris Diſceptatio. *In* 4.
Raccolta di Rime per le Nozze Triſſino e Conti. *In* 4.

M D C C X X X I X.

Il Conforto degli Afflitti di Gaſp. Loarte. *In* 8.
Del Boccaccio 28. Novelle. *In* 8.
Trivellati Diſſertationes Theologicæ. *In* 8.
Hier. Fracaſtorii Carmina &c. *In* 4.
Fragmenta quædam &c. *In* 4.
La Sifilide del Fracaſtoro tradotta da Vinc. Benini. *In* 4.
Cellarii Orthographia. *In* 8.

M D C C X L.

Trivellati Opuſcula Theologica. *In* 8.
Jo. Ant. Vulpii Acroaſis de Tragoedia. *In* 4.
P. Syrus Mimus &c. *In* 8.
Apologia di Gaet. Volpi per la Vita di S. Filippo Neri. *In* 8.
Meditazioni del Cacciaguerra, con una di S. Luigi Gonzaga. *In* 8
Dialogo del Cacciaguerra &c. *In* 8.
Lettera di Bernardino Scardeone, colla Traduzione del *Dies illa* &c. *In* 8.
C. Henr. F. Dandini, & Jac. Baſſani Epiſtolæ de Benedicto XIV. *In* 8.

M D C C X L I.

M. Ant. Mureti Orationes & Carmina. *In* 8.
M. A. Mureti Inſtitutio Puerilis. *In* 8.
La Vita di P. Aretino ſcritta da G. M. Mazzuchelli. *In* 8.

Caroli Rotii Carmina & Orationes. *In* 8.

Jof. Rocchi Vulpii Epiftola Tiburtina. *In* 8.

Rime di Gio. Ant. Volpi. *In* 8.

Differtazioni, e Vagliatura di Giufeppe Alaleona. *In* 4.

M D C C X L I I.

La Fede del libero Arbitrio &c. di Lorenzo Longo. *In* 8.

Rifleffioni d'una Dama Penitente fopra la Mifericordia di Dio, e i Penfieri Crift. del P. Bohours. *In* 8.

Raccolta Poetica della Città di Rovigo. *In* 4.

Lettere del Caro. *In* 8.

Orazione Panegirica per S. Franc. di Sales del C. Carlo Barbieri. *In* 8.

Jo. Ant. Vulpii Carmina. *In* 8.

M D C C X L I I I.

Il Paradifo in Terra di Ant. Natale. *In* 16

Vita e Opere di S. Caterina da Genova. *In* 8.

Trium Flaminiorum Carmina. *In* 8.

M. A. Flaminii Carmina facra. *In* 8.

L'Apocaliffe tradotta da Flaminio Scarfelli. *In* 4.

Manilius. *In* 8.

Jac. Baffani Carmen ad Card. Rezzonicum. *In* 4.

Gritti Oratio ad Card. Rezzonicum. *In* 4.

Raccolta di Rime per due Sorelle Conteffe da Rio. *In* 4.

Jo. Ant. Vulpius de Utilitate Poëtices. *In* 8.

M D C C X L I V.

Bohetius. *In* 8.

L'Ercolano del Varchi colle Correzioni del Caftelvetro e del Muzio. *In* 8.

Iftituzione de' IV. Stati delle Donne Criftiane, del Card. Ag. Valiero. *In* 8.

In Nuptias Comitum Minifcalchi, & Capræ Carmina. *In* 4.

La Vita di S. Bernardo fcritta da varj &c. pubblicata dal Mabillon e tradotta dal Magagnotti. *In* 4

Orazione Univerfale (*vulgo* del Princ. Eugenio), Atti delle Virtù Teologali &c. *In* 8.

Jo. Ant. Vulpius de Satyra &c. *In* 8.

Opufcula Philofophica. *In* 8.

Dialogo di Zaccheria Scolaftico &c. *In* 4.

M D C C X L V I I I.

Orazione Univerfale &c. *In* 8.

M D C C I L.

Tibullus cum J. A. Vulpii Comment. *In* 4.

Il Ciclope d'Euripide tradotto da Gir. Zanetti. *In* 8.

Lettere del Caro, con quelle di Negozj ftampate la prima volta. *In* 8.

Il Combattimento Spirituale &c. *In* 8.

M D C C L.

Arrighius de Vita & Rebus geftis Franc. Mauroceni. *In* 4.

I Miracoli di S. Sereno; Ottave. *In* 4.

J. A. Vulpii Divinatio in Diptychum Quirinianum. *In* 8.

Oratio pro Facultate Poëtica. *In* 8.

Stanze del Poliziano illuftrate. *In* 8.

L'Orfeo illuftrato. *In* 8.

Rime di Angelo di Coftanzo. *In* 8.

M D C C L I.

Lucretius, cum Scipione Capicio de Principiis rerum, & Aonio Paleario de Immortalitate Animorum. *In* 8.

Sannazarii, Scip. Capicii, et Ben. Lampridii Carmina. *In* 8.

Corn. Celfus, & Serenus Sammonicus. *In* 8.

Fior di Virtù. *In* 8.

Celeo, e l'Orto, Egloga di Bernardino Baldi. *In* 8.

Polinnia, Stanze di G. A. Volpi. *In* 8.

M.

M D C C L I I.

Apologia di Domenico Polcastro in difesa di Sertorio Orsato. *In* 4.
Tomo III. delle Lettere di Bern. Tasso. *In* 8.

M D C C L I V.

Scisma d'Inghilterra &c. del Davanzati. *In* 8.

M D C C L V.

Propertius. *In* 4.
Vincentii Bertuccii Elegia de J. A. Vulpio &c. *In* 4.
Laurentii Soardi Institutio Naturalis ad Honestatem. *In* 8.
Tacito colla Traduzione del Davanzati. *In* 4.

M D C C L V I.

Vita di Suor Caterina Vannini compilata dal Card Federico Borromeo. *In* 8.
La Libreria de' Volpi, e la Stamperia Cominiana, con Note di Gaet. Volpi. *In* 8.

Sans date d'année.

Catalogus Librorum Jos. Smith. *In* 8.
Canzonetta in onore di S. Martino. *In* 8.
Cataloghi varj Cominiani. *In* 4. *e in* 8.
Canzonette Spirituali, *volanti.*
Sonetti, e altre Composizioni Latine e Italiane, *volanti.*



Liste Chronologique des Productions de Jean Baskerville répandues dans cette Collection.

Nous avons assez parlé, à mesure que nous les avons annoncées dans notre Catalogue, du mérite supérieur & des particularités admirables des Productions du célèbre & incomparable *Jean Baskerville*, qui sera à jamais un objet de gloire pour l'Angleterre, dans le sein de la quelle il a eu sa naissance & exercé ses talens, & de complaisance pour tous les Amateurs & les Connoisseurs de belles éditions, parcequ'il a porté l'Art Typographique à son plus haut dégré de beauté & de perfection. Nous ne faisons donc ici qu'en donner la Liste suivie & Chronologique, par la quelle on remarquera qu'il a commencé à se faire connoitre en 1757., & qu'il n'a continué ses travaux typographiques plus loin que jusqu'en 1774, aiant cessé de vivre au commencement de l'année 1775. Le nombre de ses productions n'est pas abondant, mais il n'étoit pas possible qu'il pût imprimer beaucoup, imprimant avec tant d'élégance, de netteté & de perfection comme il a fait. Au reste, comme son *Virgile* de 1757. a d'abord suffi pour lui acquérir en très peu de tems une renommée fort étendue & fort distinguée, ainsi suffiront toutes ses productions ensemble pour lui assurer une réputation très glorieuse dans les Siécles à venir, dans les quels on les admirera & on les recherchera sans cesse avec l'empressement le plus vif. C'est ce que présage & assure deja la rareté & le prix considérable, au quel plusieurs d'elles sont dès à présent montées.

Virgilius. *In* 4. *Birminghamiæ.*	1757.
John Milton, Paradise Lost. *In* 8. *Ibidem.*	1758.
Paradise Regain'd. *In* 8. *Ibidem.*	1758.
Paradise Lost. *In* 4. *Ibidem.*	1759.
Juvenalis & Persius. *In* 4. *Ibidem.*	1761.
The Book of Common Prayer. *In* 8. *Cambridge.* . . .	1762.
Horatius. *In* 12. *Birminghamiæ.*	1762.
The Holy Bible. *In fol. Cambridge.*	1763.
Novum Testamentum Græcum. *In* 4. *Oxonii, e Typographeo Clarendoniano.*	1763.
Select Fables of Esop and other fabulists. *In* 8. *Birmingham.*	1764.
Virgilius. *In* 8. *Ibidem.*	1766.
The Works of Virgil Englised by Robert Andrews. *In* 8. *Ibidem.*	1766.

Elo-

Eloge du Prince Henri de Pruſſe, Anglois & François. *In* 8. *Ibidem.* 1768.
Horatius. *In* 4. *Ibidem.* . . . . 1770.
Terentius *In* 4. *Ibidem.* . . . . 1772.
Idem. *In* 8. *Ibidem.* . . . . 1772.
Lucretius. *In* 4. *Ibidem.* . . . . 1772.
Catullus, Tibullus & Propertius. *In* 4. *Ibidem.* . . . 1772.
Idem. *In* 8. *Ibidem.* . . . . 1772.
Lucretius. *In* 8. *Ibidem.* . . . . 1773.
Orlando furioſo di Lodovico Arioſto. *In* 4. & 8. *Ibidem.* . 1773.
Salluſtius & Florus. *In* 8. *Ibidem.* . . . . 1774.

Pour ne pas pouſſer ces Liſtes trop loin, nous nous bornons à faire encore ſuivre ici les noms de pluſieurs autres Imprimeurs renommés & eſtimés, tant anciens que modernes, dont on trouvera dans notre Collection un nombre aſſez conſidérable de productions, qui peuvent mériter l'attention des Amateurs & des Connoiſſeurs.

Du XVI.me Siécle.

Simon de Colines. }
Guillaume & Federic Morel. } à Paris.
Adrien Turnebe. }
Michel Vaſcoſan. }

Guillaume Roville. } à Lyon.
Jean de Tournes. }

Jean Froben. } à Bâle.
Jean Oporin. }

Zacharie Calliergi. }
Valere & Louis Dorici. } à Rome.
Antoine Blado d'Aſola. }

Vincent Valgriſi. } à Veniſe.
Les Gioliti de' Ferrari. }

Laurent Torrentino. } à Florence.
Barthelemi Sermartelli. }

Du

Du XVII.me Siécle.

Guillaume & Jean Blaeu.	}	à Amſterdam.
Jean Jeanſſon à Waesberge.		
Jerôme & Iſaac Commelin.		à Leide.

De notre Siécle.

Jacob Tonſon & Jean Watts.	}	à Londres.
J. & P. Knapton & G. Sandby		
Jean Brindley.		
Robert & André Foulis.		à Glasgow.



Lis.

Liſte Alphabétique des Auteurs Grecs & Latins donnés avec les Notes de pluſieurs Auteurs, qui forment la Collection dite de Variorum in 8.°

Peu de perſonnes tant ſoit peu verſées dans la Litterature ignorent la Collection, dont il eſt ici queſtion. Elle a été imaginée & en grande partie exécutée par les plus illuſtres Savans de la Hollande. Ils ont eu pour deſſein & pour but de donner les éditions des principaux Auteurs Grecs & Latins dans un format d'in 8.°, qui par ſon prix modique & par ſa commodité mît tout le monde en état de s'en pourvoir & de s'en ſervir, & qui renfermât & réunît le texte le plus pure & le plus correct, & les notes les plus utiles, les plus préciſes & les plus juſtes extraites des différens Commentateurs, pour en faciliter l'intelligence & l'uſage aux diſciples également qu'aux Précepteurs. Rien donc de plus beau & de plus utile qu'un pareil projet, que nous voions de notre tems rempli. Il ſeroit ſeulement à ſouhaiter que tous ceux, qui ſe ſont mêlés de continuer & d'augmenter cette eſtimable Collection, euſſent été également éclairés & également juditieux dans le choix des Notes, car quelques uns ou les ont trop retranchées & mal à propos, ou les ont ramaſſées & entaſſées ſans goût & ſans diſcernement. C'eſt à quoi on a en partie remédié dans la ſuite du tems par de nouvelles éditions des mêmes Auteurs améliorées ou refondues. On a encore rendu la Collection plus vaſte & plus intéreſſante par l'addition de pluſieurs Editions, qu'on a exécutées auſſi hors de la Hollande, tant d'Auteurs qui n'exiſtoient pas encore imprimés dans le même format & dans le même goût des autres, que d'Auteurs qui ont paru avec de nouvelles notes. Par-là cette Collection eſt devenue fort conſidérable & difficile à former & à completter, d'autant plus que pluſieurs Articles des plus anciens & de plus eſtimés ſont devenus rares & difficiles à trouver. La Liſte, que nous donnons, ne contient que ce que nous poſſédons; on ne ſe trompera cependant pas ſi on la regardera pour auſſi complette, auſſi ample & auſſi riche qu'elle peut l'être juſqu'à nos jours. Nous indiquons ſimplement le nom des Auteurs, & le lieu & l'année de l'Impreſſion: à l'aide de la Table génerale des Auteurs on pourra voir le reſte dans ſon étendue à ſa place dans notre Catalogue.

Æliani varia Hiſtoria, Græcè & Latinè. *Lugduni Batavorum*, 1701.
Idem. *Argentorati*, 1713.
Æſchinis Socratici Dialogi tres, Græcè & Latinè. *Amſtelodami*, 1711.
Idem. *Leovardiæ*, 1718.
Alciphronis Epiſtolæ, Gr. & Lat. *Lipſiæ*, 1715.
Alexander ab Alexandro. *Lugd. Bat.*, 1673.
Anacreontis Carmina, Gr. & Lat. *Cantabrigiæ*, 1705.
Idem. *Londini*, 1710
Andronicus Rhodius, Gr. & Lat. *Cantabrigiæ*, 1679.
Apollonius Rhodius, Gr. & Lat. *Lugd. Bat.*, 1641.
Appianus Alexandrinus, Gr. & Lat. *Amſtelodami*, 1670.
Apuleius. *Goudæ*, 1650.
Ariſtenæti Epiſtolæ. *Zwollæ*, 1749.
Ariſtotelis Rhetorica, Gr. & Lat. *Cantabrigiæ*, 1728.
Poetica, Gr. & Lat. *Cantabrigiæ*, 1696.
Arriani Hiſtoria, Gr. & Lat. *Amſtelodami*, 1668.
Idem. *Amſtelodami*, 1757.
Arriani Tactica, Gr. & Lat. *Amſtelodami*, 1683.
Athenagoræ Legatio &c. Gr. & Lat. *Oxonii*, 1706.
Aviani (*Flavii*) fabulæ. *Amſtelodami*, 1731.
Auſonius. *Amſtelodami*, 1701.
Authores de origine Juris Civilis, & Fragmenta veterum Juriſconſultorum. *Lugd. Bat*, 1671.
Barclaii Argenis. *Lugd. Bat.*, 1664. & 1669.
Satyricon. *Lugd. Bat.*, 1674.
Bionis & Moſchi Carmina, Gr. & Lat. *Oxonii*, 1748.
Boetius. *Lugd. Bat.*, 1671.
Cæſar. *Lugd. Bat.*, 1713.
Calabri (*Quinti*) prætermiſſa ab Homero, Gr. & Lat. *Lugd. Bat.*, 1734.
Callimachus, Gr. & Lat. *Ultrajecti*, 1697.
Idem. *Lugd. Bat.*, 1761.
Catullus, Tibullus & Propertius. *Trajecti ad Rhenum*, 1680.
Celſus de Medicina. *Roterodami*, 1750.
Cenſorinus de die Natali. *Cantabrigiæ*, 1695.
Idem, & C. Lucilii Satyræ. *Lugd. Bat.*, 1743.
Ciceronis Opera (Philoſophicis exceptis.) *Amſtelodami*, 1677., 1684. 1688. & 1699.
De Divinatione & Fato. *Cantabrigiæ*, 1730.
Academica. *Cantabrigiæ*, 1756.
Diſputationes. *Cantabrigiæ*, 1738.
De finibus Bonorum & Malorum. *Cantabrigiæ*, 1741.
De Natura Deorum. *Cantabrigiæ*, 1744.
De Legibus. *Cantabrigiæ*, 1745.

Clau-

Claudianus. *Amstelodami*, 1665.
  Idem. *Lipsiæ*, 1759.
Coelius (*Apicius*) de Opsoniis. *Amstelodami*, 1709.
Coluthi Raptus Helenæ, Gr. & Lat. *Leovardiæ*, 1747.
Corpus Juris Civilis. *Amstelodami*, 1664.
Curtius. *Lugd. Bat.*, 1696.
  Idem. *Hagæ Comitum*, 1708
Dictys Cretensis. *Amstelodami*, 1702.
Diogenes Laertius Gr. & Lat. *Curiæ Regnitianæ*, 1739.
Dionysius Halicarnasseus de structura Orationis, Gr. & Lat. *Londini*, 1728.
Epictetus & Cebes. *Lugd. Bat.*, & *Amstel.*, 1670.
  Idem. *Delphis*, 1723.
Erasmi Encomium Moriæ. *Basileæ*, 1676.
  Colloquia *Lugd. Bat.*, 1664.
  Idem. *Roterodami*, 1693.
Eutropius. *Oxonii*, 1703.
  Idem. *Lugd. Bat.*, 1762.
Florus. *Amstelodami*, 1702.
Frontini Strategemata *Lugd. Bat.*, 1731.
Gellius (*Aulus*). *Lugd. Bat.*, 1666.
  Idem. *Lugd. Bat.*, 1687.
  Idem. *Curiæ Regnitianæ*, 1741.
  Idem. *Lipsiæ*, 1762.
Geographiæ veteris Scriptores Græci Minores. *Oxonii*, 1698, 1703. & 1712.
Geoponici Veteres. *Cantabrigiæ*, 1704.
Grotius de Jure Belli ac Pacis. *Amstelodami*, 1712.
Herodianus, Gr. & Lat. *Oxonii*, 1704.
Hesiodus, Gr. & Lat. *Amstelodami*, 1701.
Hierocles, Gr. & Lat. *Cantabrigiæ*, 1709.
  Idem. *Londini*, 1742.
Hippocratis Opera, Gr. & Lat. *Lugd. Bat.*, 1665.
  Aphorismi. *Hagæ Comitum*, 1767.
Homeri Opera, Gr. & Lat. *Lipsiæ*, 1759.-1764.
  Batrachomyomachia. *Londini*, 1721.
Horatius. *Lugd. Bat.*, 1670.
  Idem. *Amstelodami*, 1695.
  Idem. *Londini*, 1791.
  Idem. *Hagæ Comitum*, 1721.
Hygini Fabulæ. *Hamburgi*, 1674.
Isocratis Orationes. *Cantabrigiæ*, 1729., & *Londini sine anno*.

Justinus. *Amstelodami*, 1669.
Idem. *Lugd. Bat.*, 1701.
Idem. *Oxonii*, 1705.
Idem, *Trajecti ad Rhenum*, 1708.
Idem. *Lugd. Bat.*, 1719.
Idem. *Lugd. Bat*, 1760.
Juvenalis & Persius. *Amstelodami*, 1684.
Lactantii Opera. *Lugd. Bat.*, 1660.
de mortibus persecutorum. *Trajecti ad Rhenum*, 1693.
Livius. *Amstelodami*, 1678. & 1679.
Idem. *Oxonii*, 1708.
Idem. *Lipsiæ*, 1769.
Lucanus. *Lugd. Bat.*, 1669.
Lucianus Gr. & Lat. *Amstelodami*, 1687.
Lucretius. *Oxonii*, 1695.
Macrobius. *Lugd. Bat.*, 1670.
Idem. *Londini*, 1694.
Magister (*Thomas*). *Lugd. Bat.*, 1757.
Martialis. *Lugd. Bat.*, 1670.
Idem. *Amstelodami*, 1701.
Maximus (*Tyrius*), Gr. & Lat. *Cantabrigiæ*, 1703.
Maximus (*Valerius*). *Lugd. Bat.*, 1670.
Menandri & Philemonis reliquiæ, Gr. & Lat. *Amstelod.*, 1670.
In easdem animadversiones. *Trajecti ad Rhenum* 1710., & *Amstelodami*, 1711.
Menckenii Declamationes. *Amstelodami*, 1716.
Minutius Fœlix. *Lugd. Bat.*, 1672.
Idem. *Cantabrigiæ*, 1707.
Idem. *Lugd. Bat.*, 1709.
Idem. *Cantabrigiæ*, 1712.
Moeridis Lexicon Atticum. *Lugd. Bat.*, 1759.
Mythographi Latini. *Amstelodami*, 1681.
Mythologica (*Opuscula*), Gr. & Lat. *Amstelodami*, 1688.
Nepos. *Lugd. Bat.*, 1734.
Obsequens (*Julius*) *Lugd. Bat.*, 1720.
Orpheus, Gr. & Lat. *Trajecti ad Rhenum*, 1689.
Idem. *Lipsiæ*, 1764.
Ovidius. *Lugd. Bat.*, 1662.
Idem. *Amstelodami*, 1702.
Paschalius de Coronis. *Lugd. Bat.*, 1671.
Paterculus (*Velleius*). *Lugd. Bat.*, 1744.
Pedo Albinovanus. *Amstelodami*, 1715.

Per-

Pervigilium Veneris. *Hagæ Comitum*, 1712.
Petronius. *Amstelodami*, 1669.
Phædrus. *Amstelodami*, 1667.
Idem. *Lugd. Bat*, 1745.
Platonis Libri de Republ. Gr. & Lat. *Cantabrigiæ*, 1713.
Ejusdem Dialogi V. Gr. & Lat. *Oxonii*, 1745.
Plautus. *Amstelodami*, 1684.
Plinii Panegyricus. *Lugd. Bat.*, 1675.
Epistolæ. *Lugd. Bat*, 1669.
Eædem. *Oxonii*, 1703.
Historia Naturalis. *Lugd. Bat.*, 1669.
Poetæ Minores Græci. *Cantabrigiæ*, 1684.
Polyæni Strategemata, Gr. & Lat. *Lugd. Bat.*, 1690.
Polybius, Gr. & Lat. *Amstelodami*, 1670.
Idem. *Lipsiæ & Vindobonæ*, 1763. & 1764.
Pomponius Mela. *Lugd. Bat.*, 1722.
Quintilianus. *Lugd. Bat.*, 1665.
Idem. *Londini*, 1714.
Rhetores Selecti, Gr. & Lat. *Oxonii*, 1676.
Rutilii Itinerarium. *Amstelodami*, 1687.
Sallustius. *Amstelodami*, 1690.
Sannazarii Poemata. *Amstelodami*, 1728.
Scriptores antiqui Historiæ Poeticæ, Gr. & Lat. *Parisiis*, 1675.
Scriptores Historiæ Augustæ. *Lugd. Bat.*, 1671.
Scriptores veteres de re militari. *Vesaliæ Clivorum*, 1670.
Sectani Satyræ. *Amstelodami*, 1700.
Sectani Filii Sermones. *Hagæ Comitum*, 1752.
Sedulii (*Cœlii*) Poemata. *Leovardiæ*, 1761.
Senecæ Tragœdiæ. *Amstelodami*, 1682.
Senecæ & Syri Sententiæ. *Lugd., Bat.*, 1708.
Senecæ Philosophi & Rhetoris Opera. *Amstelodami*, 1672. & 1673.
Severi (*Cornelii*) Ætna. *Amstelodami*, 1715.
Severi Sancti de mortibus Bovum. *Lugd. Bat.*, 1715.
Severi (*Sulpitii*) Historia. *Lugd. Bat.*, 1665.
Idem. *Lipsiæ*, 1709.
Sophocles Gr. & Lat. *Cantabrigiæ*, 1673.
Idem. *Oxonii*, 1705. & 1708.
Statius. *Lugd. Bat.*, 1671.
Svetonius. *Trajecti ad Rhenum*, 1690.
Idem. *Lugd. Bat.*, 1751.
Tacitus. *Amstelodami*, 1672.
Idem. *Lipsiæ*, 1752.

Tatiani Oratio, Gr. & Lat. *Oxonii*, 1700.
Terentius. *Amst.*, *& Lugd. Bat.*, 1686.
Idem. *Hagæ Comitum*, 1732.
Theocritus, Gr. & Lat. *Oxonii*, 1699.
Theophrasti Caracteres, Gr. & Lat. *Cantabrigiæ*, 1712.
Victor (*Aurelius*). *Trajecti ad Rhenum*, 1696.
Virgilius. *Lugd. Bat.*, 1680.
Xenophontis Opera, Gr. & Lat. *Lipsiæ*, 1763. & 1764.
Zosimus, Gr. & Lat. *Oxonii*, 1679.



Liste Alphabétique des Auteurs Grecs & Latins donnés avec les Notes de plusieurs Auteurs, qui peuvent former une Collection dite de Variorum in 4.°

Plusieurs avant nous ont donné la Liste des *Variorum* in 8.° quoique moins complette & moins ample, que nous venons de la présenter à nos Lecteurs ; mais personne, que nous sachons, s'est encore avisé de donner celle des *Variorum* in 4.°, que nous allons faire suivre ici. Son format plus volumineux lui ôte l'avantage, que l'autre a, d'être plus commode & moins dispendieuse, mais elle l'emporte sur celle-là entre autre pour être faite avec un discernement & un goût plus général, & pour avoir les Commentaires universellement plus entiers, plus étendus & mieux choisis. Elle n'est à la vérité pas si nombreuse en Auteurs, que l'autre in 8.°, mais le goût, qui semble dominer de nos jours de réimprimer les Auteurs de format d'in 4.° plutôt que d'in 8.°, pourra l'étendre & la completter dans la suite d'avantage. D'ailleurs cette Collection est actuellement deja plus nombreuse, & meme plus estimable dans le fond, que celle des *ad usum Delphini*, dont il sera question après celle-ci. C'est pourquoi nous avons cru qu'elle pourra mériter l'attention de nos Lecteurs, & qu'on ne sera pas faché d'en trouver ici la Liste, pour s'en servir de guide en cas que quelqu'un formât le dessein de la rassembler.

Æliani varia Historia, Græcè & Latinè. *Lugd. Bat.*, 1731.
 de natura Animalium, Gr. & Lat. *Londini*, 1744.
Æschylus, Gr. & Lat. *Hagæ Comitum*, 1745.
Anthologia veterum Latinorum Epigrammatum & Poematum. *Amstelodami*, 1759. & 1773.
Aristides, Gr. & Lat. *Oxonii*, 1722. & 1730.
Aristophanes, Gr. & Lat. *Lugd. Bat.*, 1760.
Cæsar. *Oxonii*, 1706.
 Idem. *Lugd. Bat.*, & *Roterod.* 1737.
Catullus. *Londini*, 1684.
Ciceronis Opera. *Amstelodami*, 1661.
Claudianus. *Amstelodami*, 1760.
Curtius. *Delphis*, & *Lugd. Bat.*, 1724.
Dictys Cretensis, Gr. & Lat. *Amstelodami*, 1702.

Dio-

Diogenes Laertius, Gr. & Lat. *Amſtelodami*, 1692.
Ennius. *Amſtelodami*, 1707.
Epictetus, Gr. & Lat. *Londini*, 1741.
Flacci (*Valerii*) Argonauticon. *Lugd. Bat.*, 1724.
Gellius (*Aulus*). *Lugd. Bat.*, 1706.
Heſiodus, Gr. & Lat. *Oxonii*, 1737.
Homerus, Gr. & Lat. *Lugd. Bat. & Amſt.*, 1655. & 1656.
Idem, Gr. & Lat. *Cantabrigiæ*, 1711.
Idem, Gr. & Lat. *Londini*, 1740. & 1754.
Horapollinis Hieroglyphica, Gr. & Lat. *Trajecti ad Rhenum*, 1727.
Horatius. *Amſtelodami*, 1713.
Juvenalis & Perſius. *Lugd Bat.*, 1695.
Latini Pacati Drepanii Panegyricus. *Amſtelodami*, 1753.
Livius. *Amſtel. & Lugd. Bat.* 1738. & 1746.
Longinus de Sublimitate, Gr. & Lat. *Trajecti ad Rhenum*, 1694.
Lucanus. *Lugd. Bat.*, 1728.
Idem. *Lugd. Bat.*, 1740.
Idem. *Stawberry-hill*, 1760.
Luciani Opera, Gr. & Lat. *Amſtelodami*, 1743.
Index ad eamdem editionem. *Trajecti ad Rhenum*, 1746.
Lucretius *Lugd. Bat*, 1725.
Manilii Aſtronomicon. *Londini*, 1739.
Maximus (*Tyrius*), Gr & Lat. *Londini*, 1740.
Maximus (*Valerius*). *Lugd. Bat.*, 1726.
Mulierum Græcarum fragmenta, Gr. & Lat. *Londini*, 1739.
Mythographi Latini. *Lugd. Bat*, 1742.
Ovidius *Amſtelodami*, 1727.
Oroſii (*Pauli*) Hiſtoriæ. *Lugd. Bat.*, 1738.
Petronius *Amſtelodami*, 1743.
Phædrus. *Amſtelodami*, 1701.
Idem. *Amſtelodami*, 1727.
Phrynichi Eclogæ nominum & verborum Attic. *Trajecti ad Rhenum*, 1739.
Plinii Panegyricus. *Amſtelodami*, 1738.
Plutarchi Vitæ, Gr. & Lat. *Londini*, 1723., 1724. & 1729.
Poetæ Latini Minores. *Lugd. Bat*, 1731.
Poetæ Latini Venatici & Bucolici. *Lugd. Bat.*, 1728.
Poetriarum octo fragmenta, Gr & Lat. *Hamburgi*, 1734.
Porphyrius de abſtinentia ab eſu animalium, Gr. & Lat. *Trajecti ad Rhenum*, 1767.
Propertius. *Amſtelodami*, 1702.

Pro-

Proverbia ex Græcis Auctoribus collecta a Michaele Apostolio, Gr. & Lat. *Lugd. Bat*, 1653.
Quintiliani Institutio Oratoria, & Declamationes. *Lugd. Bat.*, 1720.
Sallustius. *Cantabrigiæ*, 1710.
Idem. *Amstel. & Hagæ Comitum*, 1742.
Sapphus Fragmenta, Gr. & Lat. *Hamburgi*, 1733.
Scriptores rei rusticæ. *Lipsiæ*, 1735.
Senecæ Tragœdiæ. *Delphis*, 1728.
Sibyllina Oracula. *Amstelodami*, 1689.
Silius Italicus. *Trajecti ad Rhenum*, 1717.
Statius. *Londini*, 1728.
Svetonius. *Trajecti ad Rhenum*, 1672.
Idem. *Leovardiæ*, 1714. & 1715.
Idem. *Hagæ Comitum*, 1727.
Idem. *Amstelodami*, 1736.
Tacitus. *Trajecti Batav.* 1721.
Terentius. *Hagæ Comitum*, 1726.
Idem. *Amstelodami*, 1727.
Theocritus, Græcè. *Oxonii*, 1770.
Idem, Gr. & Lat. *Viennæ & Lipsiæ*, 1765. & 1766.
Idem, cum Moscho, Bione, & Simmio, Gr. & Lat. *Lugd. Bat.*, 1604.
Tibullus. *Amstelodami*, 1708.
Veterum Romanorum Itineraria. *Amstelodami*, 1735.
Victor (*Sextus Aurelius*). *Amstel. & Trajecti ad Rhenum*, 1733.
Virgilius. *Leovardiæ*, 1717.
Idem. *Amstelodami*, 1746.
Xenophon de Cyri Institutione, Gr. & Lat. *Oxonii*, 1727.
de Cyri expeditione, Gr. & Lat. *Oxonii*, 1735.

Liste Alphabétique des Auteurs imprimés in 4.° pour l'usage de Monseigneur le Dauphin, appellés communément ad usum Delphini.

La Collection des anciens Auteurs, qu'on nomme *ad usum Delphini*, a été imaginée par *M. de Montausier*, & exécutée par ordre de *Louis* XIV. pour l'instruction de *Monseigneur le Dauphin* sous la direction du célèbre *M. Huet*. Il est grand dommage que l'exécution dans le total n'ait pas répondu à leurs vues, car plusieurs des Commentateurs, qui en ont été chargés, ont donné tellement dans le trivial, que les Auteurs, qui malheureusement sont tombés dans leurs mains, sont très peu ou point considérés. Cependant, lorsque cette Collection se trouve complette & en bon ordre, on ne laisse pas d'en faire cas, & il y a bien des Amateurs, surtout en France, qui se donnent à la rassembler. Entre les Articles, qui la composent, il y en a plusieurs, qui sont rares & difficiles à trouver. Cela est cause qu'il nous en manque encore quelques-uns, entre autre le *Stace*, qui est d'une rareté extraordinaire, mais qui en même tems n'a dans le fond aucun mérite, & n'est recherché que pour completter la Collection. Nous ne désespérons pas de la rendre tout-à-fait complette avec le tems; en attendant nous avons jugé d'en présenter la Liste complette, y marquant d'un astérisque le peu d'articles, dont nous manquons, afin de satisfaire ceux de nos Lecteurs, qui pourroient avoir occasion de s'en servir.

Apuleius. *Parisiis*, 1688.
Ausonius. *Parisiis*, 1730.
Boetius. *Parisiis*, 1680.
Cæsar. *Parisiis*, 1678.
Callimachus, Græcè & Latinè. *Parisiis*, 1675.
Catullus, Tibullus, & Propertius. *Parisiis*, 1685.
Ciceronis Libri Oratorii *Parisiis*, 1687.
  Orationes. *Parisiis*, 1684.
  Epistolæ ad Familiares. *Parisiis*, 1685.
  * Opera Philosophica. *Parisiis*, 1689.
Claudianus. *Parisiis*, 1677.
Curtius. *Parisiis*, 1678.
Danetii (*Petri*) dictionarium Latino-Gallicum. *Parisiis*, 1680.
  Dictionnaire François & Latin. *Parisiis*, 1684.

Dic-

Dictys Cretensis. *Parisiis*, 1680.
  Idem. *Amstelodami*, 1702.
Eutropius. *Parisiis*, 1683.
Festus (*Pompeius*), & M. Verrius Flaccus. *Parisiis*, 1681.
Florus. *Parisiis*, 1674,
Gellius (*Aulus*). *Parisiis*, 1681.
Horatius. *Parisiis*, 1691
Justinus. *Parisiis*, 1677.
Juvenalis & Persius. *Parisiis*, 1684.
Livius. *Parisiis*, 1679., 1680. & 1682.
Lucretius. *Parisiis*, 1680.
Manilius. *Parisiis*, 1679.
Martialis. *Parisiis*, 1680.
Maximus (*Valerius*). *Parisiis*, 1679.
Nepos. *Parisiis*, 1675.
Ovidius. *Lugduni*, 1689.
Panegyrici veteres. *Parisiis*, 1676.
Paterculus (*Velleius*). *Parisiis*, 1675.
Phædrus. *Parisiis*, 1675.
Plautus. *Parisiis*, 1679.
Plinii Historia Naturalis. *Parisiis*, 1685.
Prudentius. *Parisiis*, 1687.
Sallustius. *Parisiis*, 1674.
* Statius. *Parisiis*, 1685.
Svetonius. *Parisiis*, 1684.
* Tacitus. *Parisiis*, 1682.
Terentius. *Parisiis*, 1675.
Victor (*Sextus Aurelius*). *Parisiis*, 1681.
Virgilius. *Parisiis*, 1675.

Liste de la Collection dite de Collana, *qui se trouve répandue dans notre Collection générale.*

Thomas Porcacchi, qui fleurissoit dans le Seizième Siécle, est celui qui conçut l'idée de rassembler dans un corps les Traductions en langue Italienne des Historiens Classiques Grecs & Latins, afin que ceux des Italiens, qui ne possédent ni le Grec, ni le Latin, puissent lire & étudier l'Histoire ancienne dans leur propre langue. Par une imagination assez extravagante & fantasque il s'est porté à former de ce Corps très utile & très respectable deux Colliers (*Collane*), l'un Grec & l'autre Latin, composés tous les deux de plusieurs Anneaux (*Anelli*), ornés de différentes Pierres prétieuses (*Gioje*). Il ne put exécuter que le premier de ces deux Colliers, savoir le Grec. Le célèbre Imprimeur *Gabriel Giolito de' Ferrari*, qui avoit travaillé avec lui à former le Collier Grec, continua ensuite le dessein de *Porcacchi* pour le Latin, mais sans laisser à la postérité aucune notice de l'ordre, dans le quel il eut intention de le disposer. *Nicolas François Haym* s'est avisé de suppléer à ce défaut en donnant à la tête de sa *Bibliothéque Italienne, ou Notice des Livres rares Italiens*, une Liste détaillée des deux Colliers, savoir du Collier Grec selon la disposition de *Porcacchi*, avec plusieurs additions, & du Collier Latin selon qu'il a cru que *Giolito* pourroit l'avoir disposé, en marquant les différentes éditions de chaque article, & distinguant les meilleures. Les Traductions, qui forment ces deux Colliers, ne sont à la vérité pas toutes aussi excellentes que *Haym* veut les faire accroire; mais il y en a sans contrédit bon nombre de telles, specialement entre celles des Auteurs Grecs, qui sont très estimées & très recommendables pour avoir été faites sur le texte Grec original & par des hommes fort savans dans les deux langues. L'ordre, dans le quel ces deux corps sont disposés, est assez baroque, & pourroit être plus juste & plus juditieux, car, si on vouloit le suivre dans l'étude de l'Histoire, on aboutiroit à une confusion de tems, de faits & d'idées de la plus pernicieuse conséquence. Il y auroit aussi beaucoup à ôter, & beaucoup à ajouter pour rendre ces deux corps parfaits, mais loin de prétendre à aucune réforme, nous ne faisons dans la Liste, que nous en donnons, qu'indiquer les Articles & les éditions que nous possédons, suivant l'ordre de *Haym* deja si connu & si répandu. *Haym* a ajouté au Collier Grec, comme une partie d'une rélation nécessaire, un Recueil de plusieurs ouvrages, qui traitent du Duel, & du point d'honneur, & qui forment une Collection en elle même assez considérable & rare. Rien de plus déplacé & de plus fantasque qu'une pareille addition, que l'on a sagement ôtée dans

dans la nouvelle édition de Milan, car quel raport peuvent avoir le Duel & le point d'honneur avec l'Histoire? Cependant, comme nous nous trouvons aussi cette Collection à fort peu d'articles près complette, nous n'avons pas voulu en priver les Amateurs, & nous en joignons la Liste, mais à la suite des deux Colliers.

Collana Greca.

Anello I. Ditte Candiotto, e Darete Frigio, tradotti da Tommaso Porcacchi. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1570. *in* 4.°

Anello II. Erodoto Alicarnasseo, tradotto da Matteo Maria Boiardo. *Venezia, per Bernardino de' Bindoni*, 1539. *in* 8.°
Il medesimo. *Venezia, per Lelio Bariletto*, 1565. *in* 8.°

Anello III. Tucidide, tradotto da Francesco di Soldi Strozzi. *Venezia, per Baldassar de' Costantini, senz' anno*, *in* 8.°
Il medesimo. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1564. *in* 4.°

Anello IV. Senofonte, tutte le Opere, tradotte da Marc'Antonio Gandini. *Venezia, per Pietro Dusinelli*, 1588. *in* 4.°
Le medesime Opere di Senofonte. *Verona, per Dionigi Ramanzini*, 1736., 1737. *in* 4.°
La Vita di Ciro tradotta da Jacopo di Poggio. *Firenze, per gli Eredi di Filippo di Giunta*, 1521. *in* 8.°
Le Opere Morali tradotte da Lodovico Domenichi. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1558. *in* 8.°

Anello V. Polibio tradotto da Lodovico Domenichi. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1563. *in* 4°.

Anello VI. Diodoro Siciliano, Istorie favolose tradotte da incerto. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*. 1547. *in* 8°.
Libreria Istorica tradotta da Francesco Baldelli. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1575. *in* 4°.

Anello VII. Dionigi Alicarnasseo, tradotto da Francesco Venturi. *Venezia, per Niccolò Bascarini*, 1545. *in* 8°.

Anello VIII. Flavio Giuseppe tradotto da Francesco Baldelli. *Venezia, per Gio. e Gio. Paolo Gioliti de' Ferrari*, 1582. 1583. *in* 4°.
Historia d'Egesippo tra i Christiani Scrittori antichissimo de le valorose imprese fatte da' Giudei nell'assedio di Gerusalemme &c. Tradotto di Latino in Italiano per Pietro Lauro Modonese. *Venetia, per Michel Tramezino*, 1544. *in* 8°.

Anello IX. Plutarco, le Vite tradotte da Lodovico Domenichi. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1567. *in* 4°.

Alcuni Opuscoli Morali tradotti da Gio. Trachagnota. *Venezia*, *per Comin da Trino*, 1567 *in* 8°.
Tutti i medesimi Opuscoli tradotti da Marc'Antonio Gandino. *Venezia*, *per Fioravante Prati*, 1598. *in* 4.°

Anello X. Appiano Alessandrino tradotto da Alessandro Braccio. *Venezia*, *per i Figliuoli d'Aldo*, 1545. *in* 8°.
Il medesimo. *Venezia*, *per Gabriel Giolito de' Ferrari e Fratelli*, 1554., 1559. *in* 12.
Il medesimo. *Verona*, *per Dionigi Ramanzini*, 1730. *in* 4°.

Anello XI. Arriano da Nicomedia tradotto da Pietro Lauro. *Venezia*, *per Michele Tramezino*, 1544. *in* 8°.
Il medesimo. *Verona*, *per Dionigi Ramanzini*, 1730. *in* 4°.

Anello XII. Dione Cassio tradotto da Niccolò Leoniceno. *Venezia*, *per Niccolò d'Aristotile*, 1533. *in* 4°.
Il medesimo. *Venezia per Giovanni de' Farri e Fratelli*, 1542 *in* 8°.
Il medesimo tradotto da Francesco Baldelli. *Venezia*, *per i Gioliti*, 1585. *in* 4°.
Epitome del medesimo tradot. dallo stesso Baldelli. *Venezia*, *per i Gioliti*, 1585. *in* 4°.

Aggiunta alla Collana Greca colle Gioje.

Strabone, la Geografia tradotta da Alfonso Buonacciuoli. *Venezia*, *e Ferrara*, *per Francesco Senese*, 1562. 1565. *in* 4°.
Pausania tradotto da Alfonso Buonacciuoli. *Mantova*, *per Francesco Osanna*, 1593 *in* 4°.
Tolomeo, la Geografia tradotta da Girolamo Ruscelli. *Venezia*, *per Vincenzo Valgrisi*, 1561. *in* 4°.
Il medesimo tradotto da Leonardo Cernoti. *Venezia*, *per Gio. Bat. e Giorgio Galignani Fratelli*, 1598. *in fol.*
Onosandro Platonico dell'ottimo Capitano Generale, tradotto da Fabio Cotta. *Venezia*, *per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1546. *in* 4°.
Discorsi (*Quattro*) d'Ascanio Centorio. *Venezia*, *per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1558., 1559. *in* 4°.
Il Soldato di Domenico Mora *Venezia*, *per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1570. *in* 4°.
Paralelli o Esempj simili di Tommaso Porcacchi. *Venezia*, *per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1566. *in* 4°.

Para-

Paralelli Militari di Francesco Patrizi. *Roma, per Luigi Zannetti*, 1594. *in fol.*

Discorso di Gugl.^mo^ de Choul della Religione antica de' Romani &c. tradotto da Gabriel Simeoni. *Lione, per Guglielmo Rovillio*, 1559. *in fol.*

Trattato di Leone Imperatore dello schierare in ordinanza gli Eserciti, tradotto da Filippo Pigafetta. *Venezia, per Francesco de Franceschi Senese*, 1586 *in* 4°.

Polibio del modo d'accampare, tradotto da Filippo Strozzi. *Firenze, per Lorenzo Torrentino*, 1552. *in* 8°.

Imprese, Stratagemi ed errori militari di Bernardino Rocca. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1566. *in* 4°.

Stratagemi di Polieno tradotti da Niccolò Mutoni. *Venezia*, 1551. *in* 8°.

I medesimi tradotti da Lelio Carani. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1552. *in* 8°.

Stratagemi di Frontino tradotti da Antonio Gandino. *Venezia, per Bolognino Zaltieri*, 1574. *in* 4°.

Orazioni militari raccolte da Remigio Fiorentino. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1560 *in* 4°.

Le Orazioni d'Isocrate tradotte da Pietro Carrario. *Venezia, per Michele Tramezino*, 1555. *in* 8°.

Le Filippiche di Demostene tradotte da Felice Figliucci. *Roma, per Vincenzo Valgrisi*, 1551. *in* 8°.

Funerali antichi descritti da Tommaso Porcacchi. *Venezia, per Giorgio Angelieri*, 1591. *in fol.*

Demetrio Falereo della Locuzione tradotto da Pier Segni. *Firenze, per Cosimo Giunti*, 1603. *in* 4°.

La Rettorica d'Aristotile tradotta da incerto. *Padova, per Giacomo Fabriano*, 1548. *in* 4°.

La medesima colla Poetica, tradotte da Bernardo Segni. *Firenze, per Lorenzo Torrentino*, 1549 *in* 4°.

La medesima tradotta da Annibal Caro. *Venezia*, 1570. *in* 4°.

Le Opere di Platone tradotte da Dardi Bembo. *Venezia, per Domenico Nicolini*, 1601. *in* 12.

La Repubblica del medesimo tradotta da Pamfilo Fiorimbene. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1554. *in* 8°.

Collana Latina.

Anello I. Giustino tradotto da Girolamo Squarciafico. *Venezia, per Gio. di Colonia, e Gio di Gheretzem*, 1477. *in fol.*

Il

Il medeſimo. *Venezia, per Bernardino de' Bindoni*, 1542. *in* 8°.

Il medeſimo tradotto da Tommaſo Porcacchi. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1561 *in* 4°.

Emilio Probo (o ſia Cornelio Nipote) tradotto da Remigio Fiorentino. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1550. *in* 8°.

Il medeſimo. *Verona, per Dionigi Ramanzini*, 1732. *in* 4°.

Il medeſimo tradotto da Aleſſandro Bandiera. *Venezia, per Tommaſo Bettinelli*, 1771. *in* 8°.

Anello II. Quinto Curzio tradotto da Pietro Candido. *Firenze*, 1478. *in fol*

Il medeſimo tradotto da Tommaſo Porcacchi. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1558 *in* 4°.

Anello III. Tito Livio tradotto da Jacopo Nardi, e da Franceſco Turchi. *Venezia, per i Giunti*, 1575. *in fol.*

Lucio Giulio Floro, e Lucio Ampelio tradotti da Santi Croci. *Roma, per Vitale Maſcardi*, 1639. *in* 12.

La prima Guerra de' Cartagineſi co i Romani di Lionardo Aretino tradotta da Lodovico Domenichi. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1545 *in* 8°.

Libro della Guerra de' Goti di Lionardo Aretino, tradotto da Lodovico Petroni. *Venezia, per Niccolò d'Ariſtotile*, 1528. *in* 8.

Anello IV. Seſto Ruffo tradotto da Vincenzo Belprato. *Firenze, per Bernardo Giunti*, 1550. *in* 8.

Valerio Maſſimo tradotto da incerto. *Venezia, per Albertino da Liſſona*, 1504. *in* 8.

Il medeſimo tradotto da Giorgio Dati. *Venezia, per Michele Tramezzino*, 1547. *in* 8°.

Anello V. Giulio Ceſare tradotto da Franceſco Baldelli. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1571. *in* 12.

Il medeſimo. *Venezia, per Girolamo Foglietti*, 1598. *in* 4°.

Cicerone, le Epiſtole famigliari tradotte da Guido Loglio. *Venezia, per i Figliuoli d'Aldo*, 1548. *in* 8°.

Le medeſime. *Venezia, per Aldo*, 1563. *in* 8°.

Le Piſtole ad Attico tradotte da Matteo Senarega. *Venezia, per i Figliuoli d'Aldo*, 1555. *in* 8.

Trattatello del Broglio di Quinto Tullio Cicerone a Marco ſuo fratello, tradotto ed illuſtrato da Jacopo Facciolati. *Padova, per Gio. Manfrè*, 1732. *in* 8°.

Sal-

Salluſtio tradotto da Agoſtino Ortica. *Venezia*, *per Giorgio de Ruſconi*, 1518. *in* 8°.

Il medeſimo. *Venezia*, *per Marchio Seſſa*, 1531. *in* 8°.

Il medeſimo, tradotto da Lelio Carani. *Venezia*, *per Gio. Griffio*, 1556. *in* 8°.

Il medeſimo tradotto da Gio. Battiſta Bianchi. *Venezia*, *per Tommaſo Bettinelli*, 1761. *in* 8°.

Anello VI. Cornelio Tacito tradotto da Bernardo Davanzati. *Firenze*, *per Pietro Noſti*, 1637. *in fol.*

Il medeſimo. *Padova*, *per Giuſeppe Comino*, 1755. *in* 4°.

Il medeſimo tradotto da Adriano Politi. *Venezia*, *per i Giunti* 1628. *in* 4°.

Del medeſimo l'Imperio di Tiberio Ceſare tradotto da Bernardo Davanzati. *Firenze*, *per Filippo Giunti*, 1600. *in* 4°.

Anello VII. Svetonio tradotto da Paolo del Roſſo. *Venezia*, *per Girolamo Calepino*. 1550. *in* 8°.

Il medeſimo. *Venezia*, *per Franceſco Piacentini*, 1738. *in* 4°.

Le Vite dei Dieci Imperadori, incominciando dal fine di Svetonio, tradotte da Mambrino Roſeo da Fabriano. *Venezia*, *per Michel Tramezino*, 1544. *in* 8°.

C. Plinio Cecilio (o ſia Aurelio Vittore), tradotto da Paolo del Roſſo. 1546. *in* 8°.

Anello VIII. Erodiano tradotto da incerto. *Firenze*, *per gli Eredi di Filippo di Giunta*, 1522. *in* 8°.

Plinio Secondo, Panegirico tradotto da Geneſio Soderini. *Venezia*, *per Alviſe Pavin*, 1688. *in* 12.

Anello IX. Eutropio tradotto da Anonimo. *Venezia*, *per Michele Tramezino*, 1544. *in* 8°.

Anello X. Ammiano Marcellino tradotto da Remigio Fiorentino. *Venezia*, *per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1550. *in* 8°.

Anello XI. Paolo Oroſio tradotto da Giovanni Guerini da Lanciza. *Per Aleſſandro Paganino ſenza luogo ed anno*, *in* 8°.

Anello XII. Procopio tradotto da Benedetto Egio. *Venezia*, *per Michele Tramezino*, 1547. *in* 8°.

Anello XIII. Vite, Coſtumi e fatti degl'Imperadori Romani tratte da S. A. Vittore, da Eutropio, e da Paolo Diacono, tradotte da Anonimo. *Venezia*, *per Comin da Trino*, 1544. *in* 8°.

Pomponio Leto, Compendio della Storia Romana &c. tradotto da Franceſco Baldelli. *Venezia*, *per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1549. *in* 8°.

Anello XIV. Giovanni Zonara tradotto da Marco Emilio. *Venezia, per Lodovico degli Avanzi*, 1560. *in* 4°.

Il medesimo tradotto da Lodovico Dolce &c. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1570., 1572. *in* 4°.

Niceta tradotto da Fausto da Longiano. *Venezia, per Francesco Sansovino*, 1562. *in* 4°.

Niceta, e Niceforo tradotti da Lodovico Dolce &c. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1569. *in* 4°.

Discorso universale di Agostino Ferentilli. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1572. *in* 4°.

Anello XV. Paolo Diacono tradotto da Benedetto Egio. *Venezia, per Michele Tramezino*, 1548. *in* 8°.

Anello XVI. Paolo Emilio delle cose di Francia tradotto da incerto. *Venezia, per Michele Tramezino*, 1549. *in* 4°.

Anello XVII. Tommaso Fazello, Istoria di Sicilia tradotta da Remigio Fiorentino. *Venezia, per i Fratelli Guerra*, 1574. *in* 4°.

Anello XVIII. Flavio Biondo, Istorie tradotte da Lucio Fauno. *Venezia, per Michele Tramezino*, 1544., 1547. *in* 8°.

Anello XIX. Commentarj di Galeazzo Capella delle cose fatte per la restituzione di Francesco Sforza, tradotti da Francesco Filipopoli. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1539. *in* 4°.

Anello XX. Compendio dell'Istorie di Paolo Giovio fatto per Vincenzo Cartari. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1562. *in* 8°.

Gioje della Collana Latina.

Plinio Secondo, Istoria Naturale tradotto da Cristoforo Landino. *Venezia, per Nicola Jenson*, 1476. *in fol.*

La medesima tradotta da Lodovico Domenichi. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1562. *in* 4°.

Solino, delle Cose maravigliose del mondo tradotto da Gio. Vincenzo Belprato. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1559. *in* 8°.

Cicerone, le Orazioni tradotte da Lodovico Dolce. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1562. *in* 4°.

I tre Libri dell'Oratore tradotti da Giuseppantonio Cantova. *Milano, per Giuseppe Galeazzi*, 1771. *in* 8°.

Delle Partizioni Oratorie, tradotto ed esposto da Rocco Cataneo. *Venezia, per Curzio Trojano dei Navò*, 1545. *in* 8°.

Le

Le Opere Morali tradotte da Federico Vendramino. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1564. *in* 8°.

Gli Ufficj tradotti &c. dal Marchese Andrea Luigi da Silva. *Firenze, per Andrea Bonducci*, 1756. *in fol.*

Le Tusculane tradotte da Anonimo. *Venezia, per Vincenzo Valgrisi*, 1544. *in* 8°.

Quintiliano, le Instituzioni Oratorie tradotte da Orazio Toscanella. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1567. *in* 4°.

Le Instituzioni Imperiali di Giustiniano tradotte da Francesco Sansovino. *Venezia, per Bartolommeo Cesano*, 1552. *in* 4°.

Lucio Fenestella dei Sacerdozj e Magistrati de' Romani, tradotto da Francesco Sansovino. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1544. *in* 8°.

Giusto Lipsio della Grandezza di Roma &c. tradotto da Filippo Pigafetta. *Roma, per Stefano Paolini*, 1600. *in* 8°.

Della vera disciplina ed arte Militare di Lelio Brancazio. *Venezia, per Vittorio Baldini*, 1582. *in fol.*

Discorsi di Niccolò Machiavelli sopra la prima Deca di Tito Livio. *Roma, per Antonio Blado d'Asola*, 1531. *in* 8°.

I medesimi. *Firenze, per Bernardo di Giunta*, 1531. *in* 8°.

I medesimi. *Venezia, per Domenico Giglio*, 1554. *in* 12.

Discorsi sopra Tito Livio di Antonio Ciccarelli. *Roma, per Stefano Paolini*, 1598 *in* 4°.

Discorsi sopra C. Tacito di Scipione Ammirato. *Venezia, per Filippo Giunti*, 1599. *in* 4°.

Discorsi di Filippo Cavriana sopra i primi cinque Libri di C. Tacito. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1600 *in* 4°.

Discorsi sopra C. Tacito di Virgilio Malvezzi. *Venezia, per Marco Ginammi*, 1635. *in* 4°.

La Bilancia Politica di Trajano Boccalini. *Castellana, per Gio. Hermano Widerhold* 1678. *in* 4°.

Roma antica di Famiano Nardini. *Roma, per il Falco*, 1665. *in* 4°.

Roma trionfante del Biondo da Forlì, tradotta da Lucio Fauno. *Venezia, per Michele Tramezzino*, 1544. *in* 8°.

Discorso di Gugl. Guilleo sopra i fatti d'Annibale, tradotto da Lodovico Dolce. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1551. *in* 8°.

Trattato delle Monete, e valuta loro di Gugl. Budeo; tradotto da Gio. Bernardo Gualandi. *Firenze, appresso i Giunti*, 1562. *in* 8°.

Genealogia degli Dei di Gio. Boccaccio tradotta da Giuseppe Betussi. *Venezia, per Comin da Trino*, 1547. *in* 4°.

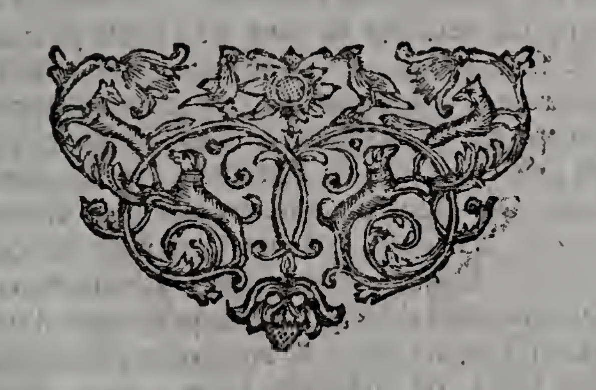
Le Imagini degli antichi di Vincenzo Cartari. *Venezia, per Evangelista Deuchino, e Gio. Bat. Pulciani*, 1609. *in* 4°.

Le Imagini con tutti i riversi degl'Imperadori d'Enea Vico. 1548. *in* 4°.
Le Imagini delle Donne Auguste di Enea Vico. *Venezia, per Enea Vico, e Vincenzo Valgrisio*, 1557. *in* 4°.
Discorsi di Antonio Agostini sopra le Medaglie. *Roma, per Ascanio e Girolamo Donangeli*, 1592. *in* 4°.
Discorso di Sebastiano Erizzo sopra le Medaglie degli Antichi. *Venezia, per Gio. Varisco e Compagni*, 1571. *in* 4°.
L'Istoria Augusta illustrata sulle antiche Medaglie da Francesco Angeloni. *Roma, pel Bussotti*, 1685. *in fol.*
Polidoro Virgilio degl'Inventori delle cose tradotto (*probabilmente*) da Pietro Lauro. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1545. *in* 8°.
Il medesimo tradotto da Francesco Baldelli. *Firenze, per Filippo e Jacopo Giunti*, 1587. *in* 4°.

Libri di Duello.

Paris de Puteo del Duello. *Venezia, per Marchio Sessa, e Piero della Serena*, 1525. *in* 8.
Il Duello di Andrea Alciato. *Venezia, per Baldassar di Constantini*, 1544. *in* 8°.
Il Duello del Muzio Giustinopolitano. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1558. *in* 8°.
Il Duello di Gio. Battista Pigna. *Venezia, per Vincenzo Valgrisi*, 1554. *in* 8°.
Il Duello di Dario Attendolo. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1562. *in* 4°.
Dialogo dell'onore di Gio. Battista Possevini. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari e Fratelli*, 1553. *in* 4°.
Libro di Antonio Possevini, nel quale s'insegna a conoscere le cose pertinenti all'onore &c. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1559. *in* 4°.
Dialogo del vero onore Militare di Girolamo de Vrrea tradotto da Alfonso Ulloa. *Venezia, per gli Eredi di Marchio Sessa*, 1569. *in* 8°.
Il Gentiluomo del Muzio Giustinopolitano. *Venezia, per gli Eredi di Luigi Valvassori, e Gio. Domenico Micheli*, 1575. *in* 4°.
La Faustina del medesimo, delle Arme Cavalleresche. *Venezia, per Vincenzo Valgrisi*, 1560. *in* 8°.
Il Principe di Gio. Battista Pigna. *Venezia, per Francesco Sansovino*, 1561. *in* 4°.
Discorsi di Marco della Frata e Montalbano, della Nobiltà &c. *Venezia, per Erasmo di Vincenzo Valgrisi*, 1550. *in* 8°.

Il Forno Dialogo di Torquato Taſſo. *Vicenza per Perin e Giorgio Greco*, 1581. *in* 4°.
Diſcorſi di Flaminio Nobili ſopra le queſtioni d'onore col Trattato dell'amore umano. *Bologna*, *per Pellegrino Bonardo*, 1580. *in* 4°.
Delle private rappacificazioni di Rinaldo Corſo. *Correggio*, 1555. *in* 4°.
Il medeſimo Libro. *Colonia Agrippina*, 1698. *in* 8°.
Trattato del Debito del Cavaliero di Pomponio Torelli. *Parma*, *per Eraſmo Viotti*, 1596. *in* 4°.
Trattato della Nobiltà di Lorenzo Ducci. *Ferrara*, *per Vittorio Baldini*, 1603. *in* 4°.
Diſcorſi di Annibale Romei. *Ferrara*, *per Vittorio Baldini*, 1586. *in* 4°.
Trattato di Gio. Battiſta Olevano del modo di ridurre a pace le private inimicizie. *Milano*, *per Gio. Battiſta Bidelli*, 1620. *in* 8°.
Delle mentite Diſcorſo di Camillo Baldi. *Bologna*, *per Teodoro Maſcheroni*, *e Clemente Ferroni*, 1623. *in* 8°.
Opere Cavallereſche di Franceſco Birago. *Bologna*, *per Gioſeffo Longhi*, 1686. *in* 4°.
I tre Libri di Gio. Battiſta Suſio dell'ingiuſtizia del Duello. *Venezia*, *per Gabriel Giolito de' Ferrari e Fratelli*, 1555. *in* 4°.
Della Scienza Cavallereſca Opera di Scipione Maffei. *Venezia*, *per Luigi Pavino*, 1716. *in* 8°.



Notice de la Collection de tous les Auteurs & Ouvrages imprimés, qui font autorité dans la langue Italienne, de toutes leurs différentes Editions marquées & citées dans la dernière Edition du Vocabulaire de la Crusca.

Les Académiciens de la *Crusca*, à qui la langue Italienne est redevable de sa perfection, ont formé leur grand Vocabulaire sur l'autorité des Ouvrages de grand nombre d'Auteurs, qui ont écrit avec pureté & élégance depuis le XIII.me Siécle jusqu'à celui où nous vivons. Les dits Ouvrages, bien loin d'être tous imprimés, n'existent en grande partie que manuscrits; cependant les principaux & les meilleurs sont tous imprimés, & leur nombre est fort considérable, mais les éditions n'en sont pas toutes également bonnes, ni également fidelles & correctes. Les savans Compilateurs du Vocabulaire de la *Crusca* ont du se donner la peine d'examiner & de collationner toutes ces éditions pour en choisir les plus exactes & les plus correctes, dont ils pussent se servir avec sureté, & très souvent ils ont fait usage des manuscrits & des éditions ensemble. A la fin de leur Vocabulaire ils ont donné une notice détaillée de tous les Livres tant manuscrits qu'imprimés, dont ils se sont servis, & ils en ont donné raison selon l'ordre Alphabétique des différentes Abréviations, avec les quelles ils ont désigné & distingué dans le corps du Vocabulaire à chaque mot les exemples pris des différens Ouvrages, & des différens Auteurs. Nous avons formé le dessein de rassembler tous les Ouvrages & Auteurs classiques Italiens imprimés, de toutes leurs différentes Editions, qui ont servi pour la compilation du Vocabulaire de la *Crusca*, & qui y sont citées. L'exécution de ce projet ne pouvoit être qu'extrêmement difficile, parcequ'il s'agit d'une Collection fort vaste & très nombreuse en articles, & composée d'éditions pour la pluspart anciennes & toutes faites en différens lieux, tems & formats, qui sont presque toutes fort difficiles à trouver, & plusieurs même d'une rareté extraordinaire, jusqu'aux plus modernes, qui généralement sont deja dévenues peu communes, & quelques unes même rares. Mais le bonheur nous a servi à souhait, & specialement dans l'acquisition, que nous avons eu occasion de faire tout à la fois de la plus grande partie de la dite Collection, qu'un Seigneur en Italie, Membre de l'Académie de la *Crusca*, qui avoit

avoit conçu le même dessein que nous, avoit deja rassemblée en longues années & avec une peine incroiable. C'est de cette même Collection, que nous avons acquise, que *Mrs Volpi* font mention dans la préface au Catalogue de leur Bibliothéque, l'appellant *plutôt Trésor que Collection.* Nous l'avons ensuite enrichie de plusieurs articles, qui y manquoient, & avons maintenant la satisfaction de la posséder complette, à l'exception de fort peu d'articles, qui sont presque tous superflus & de pure surabondance, & que nous ne laisserons cependant pas d'y joindre dans la suite. Notre complaisance pour cette rare Collection est d'autant plus grande que tous les exemplaires des Livres, qui la composent, sont d'une conservation, d'une netteté & d'une perfection admirable. Nous avons cru de faire plaisir aux Amateurs & aux Connoisseurs de la langue Italienne en leur présentant ici la notice de toute cette Collection. Nous l'avons rangée alphabétiquement en trois Classes. La première offre les Ouvrages des Auteurs certains imprimés tous seuls, selon l'ordre de leurs noms. La seconde présente par ordre du titre des Livres ou des matières les Ouvrages des Auteurs incertains ou inconnus. La troisième renferme par ordre du titre des Livres ou des matières les différens Recueils d'ouvrages, qui sont ou tous ou en partie cités par la *Crusca*. Nous sommes les premiers à donner la notice de cette Collection dans cette methode; elle nous a paru plus propre, plus claire & mieux ordonnée, que de suivre l'ordre donné par les Académiciens de la *Crusca*, des déclarations des abréviations, car nous avons trouvé que les noms des Auteurs se trouveroient alors mal rangés & confondus avec les titres des Livres ou des matières, & que cette confusion augmenteroit encore d'avantage par les répétitions réitérées, qu'il auroit fallu faire des mêmes éditions & des mêmes Recueils. Pour que cette notice soit entière & complette, & qu'on puisse s'en servir toujours, nous y avons mis aussi le peu d'articles qui nous manquent, avec la marque distinctive d'un Astérisque. Nous avons eu bien attention de n'altérer d'aucune façon ni le nombre, ni la qualité des éditions, excepté dans le peu de cas, où les Compilateurs du Vocabulaire de la *Crusca* sans indiquer aucune édition particulière ont marqué d'avoir fait usage des meilleures éditions en général. Dans ces cas nous avons mis celles d'entre les meilleures éditions, que nous possédons. Nous aurions bien pu rendre cette notice plus ample & plus riche par l'addition de plusieurs bonnes éditions, specialament anciennes, que nous possédons, & dont il est probable que les premiers Compilateurs du Vocabulaire de la *Crusca* aient fait usage sans les avoir notées & désignées au public, comme par exemple des ouvrages de *Domenico Cavalca*, de *Fazio Uberti* & d'autres; mais nous avons aimé mieux de nous tenir avec la plus grande fidelité seulement à celles, dont les Académiciens de la *Crusca* ont donné notice précise dans leur Vocabulaire. Voilà ce que nous avons jugé nécessaire de pré-

prémettre à la Liste de cette Collection, soit pour l'instruction des étrangers, soit pour satisfaction des Amateurs & des Connoisseurs Italiens.

Libri d' Autori certi, che sono stampati da se soli, disposti per ordine Alfabetico de' loro Nomi.

Alamanni, *Luigi.*
Avarchide. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1570. *in* 4°.
Girone il Cortese. *Parigi, per Rinaldo Calderio e Claudio suo figliuolo*, 1548. *in* 4°.
Opere Toscane, o sia Poesie. *Venezia, per gli Eredi di Lucantonio Giunta*, 1542. 2. *Vol. in* 8°.

Allegri, *Alessandro.*
Rime piacevoli. Parte prima. *Verona, per Francesco dalle Donne*, 1605. *in* 4°.
Parte Seconda. *Ivi, pel medesimo*, 1607. *in* 4°.
Parte terza. *Firenze, per Gio. Antonio Caneo e Raffaello Grossi*, 1608. *in* 4°.
Parte quarta. *Verona, per Bortolamio Merlo dalle Donne*, 1613. *in* 4°.
Lettere di Ser Poi. *Bologna, per Vittorio Benacci*, 1613. *in* 4°.
Fantastica Visione di Parri da Pozzolatico. *Lucca*, 1613. *in* 4°.

Ambra, *Francesco d'*
I Bernardi. *Firenze, pe' Giunti*, 1564. *in* 8°.
La Cofanaria. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1593. *in* 8°.
Il Furto. *Firenze, presso i Giunti*, 1564. *in* 8°.
* Il medesimo. *Venezia*, 1567. *in* 8°.

Ariosto, *Lodovico.*
Orlando furioso co i Cinque Canti aggiunti. *Venezia, per Felice Valgrisi*, 1603. *in* 4°.
Satire. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1556. *in* 12.
Rime. *Venezia, ad instanza di Jacopo Modanese*, 1546. *in* 8°., *edizione eguale ad altra colla data del* 1552. *pure in* 8°.
Commedie. *Firenze*, 1724. *in* 8°.

Barberino, *Francesco.*
Documenti d'Amore. *Roma, per Vitale Mascardi*, 1640. *in* 4°.

Bar-

Bardi, *Giovanni de'*

Discorso sopra il Giuoco del Calcio. *Firenze all'insegna della Stella*, 1673. *in* 4°.

* Il medesimo. *Firenze*, 1668. *in* 4°.

Bellincioni, *Bernardo.*

Rime. *Milano, per Filippo di Mantegazi*, 1493. *in* 4°.

Bembo, *Pietro.*

Asolani. *Venezia, per Giovannantonio e Fratelli da Sabbio*, 1530. *in* 4°.

Lettere volgari. *Venezia, per Gualtero Scoto*, 1575. *in* 8°.

Prose. *Firenze, per Lorenzo Torrentino*, 1549. *in* 4°.

Rime. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1564. *in* 12.

Storia di Venezia da lui volgarizzata. *Venezia, per Gualtero Scoto*, 1552. *in* 4°.

Berni, *Francesco.*

Orlando innamorato. *Venezia, per gli Eredi di Lucantonio Giunta*, 1545. *in* 4°.

* Il medesimo. *Ivi*, 1541. *in* 4°.

Il medesimo. *Firenze*, 1725. *in* 4°.

Rime Burlesche, *nelle Raccolte, che si porranno a suo luogo.*

La Catrina. *Firenze, per Valente Panizi e Compagni*, 1567. *in* 8°.

La medesima col Mogliazzo. *Senza nota di Stampa (Napoli)*, *in* 12.

Boccaccio, *Giovanni.*

Decamerone. *Firenze, pe' Giunti*, 1587. *in* 4°.

Il medesimo. *Amsterdam*, 1718. 2. *Vol. in* 8°.

Ameto. *Firenze, per gli Eredi di Filippo di Giunta*, 1521. *in* 8°.

Amorosa Visione. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1549. (*o* 1558., *essendo una sola e medesima edizione*), *in* 8°.

Fiammetta. *Firenze, per Bernardino di Filippo di Giunta*, 1533. *in* 8°.

La medesima. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1594. *in* 8°.

Filocolo. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1594. *in* 8°.

Laberinto d'Amore, o sia Corbaccio. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1594. *in* 8°.

Teseide. *Ferrara, per Agostino di Bernardo*, 1475. *in fogl.*

* La medesima. *Venezia, per Girolamo Pentio da Lecco*, 1528. *in* 4°.

Urbano, erroneamente al Boccaccio attribuito. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1598. *in* 8°.

Opere. *Firenze*, 1723. 1724. 6. *Vol. in* 8o.
* Vita di Dante. *Firenze*, *pel Sermartelli*, 1576. *in* 8°.

Borghini, *Raffaello.*
Il Ripoſo. *Firenze*, *per Giorgio Mareſcotti*, 1584. *in* 8°.
Il medeſimo. *Firenze*, *per Michele Neſtenus*, *e Francesco Moücke*, 1730. *in* 4°.

Borghini, *Vincenzio.*
Diſcorſi. *Firenze*, *per Filippo e Jacopo Giunti*, *e fratelli*, 1584. 1585. 2. *Vol in* 4°.
Diſcorſo del modo di fare gli Alberi delle Famiglie Nobili Fiorentine. *Firenze*, *pe' Giunti*, 1602. *in* 4°.

Buonaccorſo da Montemagno.
Rime. *Firenze*, *per Giuſeppe Manni*, 1718. *in* 12.

Buonarroti, *Michelagnolo*, il vecchio.
Rime. *Firenze*, *pe' Giunti*, 1623. *in* 4°.
Le medeſime. *Firenze*, *per Domenico Maria Manni*, 1726. *in* 8°.

Buonarroti, *Michelagnolo*, il giovane.
La Tancia. *Firenze*, *per Coſimo Giunti*, 1612. *in* 4°.
La medeſima colla
Fiera. *Firenze*, *pe' Tartini e Franchi*, 1726. *in fogl.*

Burchiello.
Sonetti. *Firenze*, *pe' Giunti*, 1552. *in* 8°.

Capponi, *Vincenzio*, nominato il Sollecito.
Parafraſi poetiche de' Salmi di Davide. *Firenze*, *per Vincenzio Vangeliſti*, 1682. *in* 8°.

Caro, *Annibale.*
Lettere familiari. *Venezia*, *per Bernardo Giunti e Fratelli*, 1581. 2. *Vol. in* 4.
Le medeſime. *Padova*, *per Giuſeppe Comino*, 1725. 2. *Vol. in* 8°.
Mattaccini. *Si trovano dopo l'*Apologia degli Accademici di Banchi *ſtampata in Parma per Seth Viotto*, 1558. *in* 4°.

Caſa, *Giovanni della.*
Opere. *Firenze*, *per Giuſeppe Manni*, 1707. *in* 4°.

Caſtiglione, *Baldaſſare.*
Il Cortegiano. *Venezia*, *per Aldo Romano*, *e Andrea d'Aſola ſuo Suocero*, 1528. *in fogl.*
Il medeſimo. *Venezia*, *per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1559. *in* 8.

Caterina da Siena, *Santa.*
Lettere. *Venezia*, *per Aldo Manuzio*, 1500. *in fogl.*

Cec-

Cecchi, *Giovammaria.*
Commedie in versi. *Venezia, per Bernardo Giunti,* 1585. *in* 8°.
Commedie in prosa. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari e Fratelli,* 1550. *in* 12.
Il Serviziale. *Firenze, pe' Giunti,* 1561. *in* 8°.
L'Esaltazione della Croce. *Firenze, per Michelagnolo di Bartolom. Sermartelli,* 1592. *in* 8°.

Cellini, *Benvenuto.*
Trattati dell'Oreficerìa, e della Scultura. *Firenze, pe' Tartini e Franchi,* 1731. *in* 4°.

Chiabrera, *Gabriello.*
Rime. *Roma, pel Salvioni,* 1718. 3 *Vol. in* 8°.

Cino da Pistoia
Rime. *Senza nota d'impressione, ma in Roma,* 1559, *in* 8°.

Concordio, *Fra Bartolommeo da San*
Volgarizzamento degli Ammaestramenti degli antichi. *Firenze,* 1661. *in* 12.
Il medesimo. *Firenze, per Domenico Maria Manni,* 1734. *in* 4°.

Conti, *Giusto de'*
Bella Mano. *Parigi, per Mamerto Patisson,* 1595. *in* 12.
La medesima. *Firenze, per Jacopo Guiducci e Santi Franchi,* 1715. *in* 8°.

Dante Alighieri
Divina Commedia. *Firenze, per Domenico Manzani,* 1595. *in* 8°.
La medesima. *Padova, per Giuseppe Comino,* 1727. 3 *Vol. in* 8°.
Convivio. *Venezia, per Marchio Sessa,* 1531. *in* 8°.
Vita nuova. *Firenze, per Bartol. Sermartelli,* 1576. *in* 8°.

Dati, *Carlo.*
Vite de' Pittori antichi. *Firenze, alla Stella,* 1667 *in* 4°.

Davanzati, *Bernardo.*
Volgarizzamento delle Opere di Tacito. *Firenze, per Pier Nesti,* 1637. *in fogl.*
Scisma d'Inghilterra, ed altre Operette. *Firenze, pe' Massi e Landi,* 1638. *in* 4°.
Il medesimo. *Padova, per Giuseppe Comino,* 1727. *in* 8°.

Dino Compagni.
Storia Fiorentina. *Firenze, per Domenico Maria Manni,* 1728. *in* 4°.

Filicaia, *Vincenzo da*

Poesie Toscane. *Firenze, per Piero Matini*, 1707. *in* 4°.

Firenzuola, *Agnolo*.

Traduzione dell'Asino d'oro d'Apuleio. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1598. *in* 8°.

La medesima. *Firenze, pe' Giunti*, 1603. *in* 8°.

Prose. *Firenze, per Lorenzo Torrentino*, 1552. *in* 8°.

Rime. *Firenze, per Bernardo Giunti*, 1549. *in* 8°.

Opere. *Firenze*, 1723. 3. *Vol. in* 12.

I Lucidi. *Firenze, pe' Giunti*, 1549. *in* 8°.

La Trinuzia. *Firenze, per gli Eredi di Bernardo Giunti*, 1551. *in* 8°.

Galilei, *Galileo*.

Opere. *Bologna, per gli Eredi del Dozza*, 1655. 1656. 2. *Vol. in* 4°.

Le medesime. *Firenze, pe' Tartini e Franchi*, 1718. 3. *Vol. in* 4°.

Dialoghi sopra i Sistemi del mondo. *Firenze, pel Landini*, 1632. *in* 4°.

Gelli, *Giovambatista*.

Lezioni sopra il Petrarca e Dante. *Firenze*, 1551 *in* 8°.

Lettura prima sopra l'Inferno di Dante. *Firenze, per Bart. Sermartelli*, 1554. *in* 8°.

Lettura seconda. *Firenze, per Lorenzo Torrentino*, 1555. *in* 8°.

Lettura terza. *Firenze, pel medesimo*, 1556. *in* 8°.

Lettura quarta. *Firenze, pel medesimo*, 1558. *in* 8°.

Lettura quinta. *Firenze, pel medesimo*, 1558. *in* 8°.

Lettura sesta. *Firenze, pel medesimo*, 1561. *in* 8°.

Lettura settima. *Firenze, pel medesimo*, 1561. *in* 8°.

Capricci del Bottaio. *Firenze, pel Torrentino*, 1548. *in* 8°.

I medesimi. *Firenze, pel medesimo*, 1551. *in* 8°.

La Circe. *Firenze, pel medesimo*, 1549. *in* 8°.

La Sporta Commedia. *Firenze, per Bernardo Giunta*, 1550. *in* 8°.

* La medesima. *Firenze, pe' Giunti*, 1602. *in* 8°.

Giacomini Tebalducci Malespini, *Lorenzo*.

Orazioni. *Firenze, pe' Sermartelli*, 1597. *in* 4°.

Giamboni, *Bono*.

Volgarizzamento del Tesoro di Brunetto Latini. *Venezia, per Marchio Sessa*, 1533. *in* 8°.

Giambullari, *Pierfrancesco.*

Il Gello. *Firenze pel Doni*, 1546. *in* 4°.

Il medesimo. *Firenze, per Lorenzo Torrentino*, 1549 *in* 4°.

Della Lingua, che si parla e scrive in Firenze. *Firenze senza nota d'Impressione*, *in* 8°.

Storia d'Europa. *Venezia, per Francesco Senese*, 1566. *in* 4°.

Giovanni Fiorentino.

Il Pecorone. *Milano, per Giovannantonio degli Antonj*, 1558. *in* 8°.

Grazini, *Antonfrancesco*, detto il Lasca.

La Guerra de' Mostri. *Firenze, per Domenico Manzani*, 1584. *in* 4°.

La medesima colla Gigantea, e la Nanea. *Firenze, per Antonio Guiducci*, 1612. *in* 12.

Rime. *Firenze, per Francesco Moücke*, 1741., 1742. 2. *Vol. in* 8°.

Commedie. *Venezia, per Bernardo Giunti, e Fratelli*, 1582. *in* 8°.

La Gelosia. *Firenze, pe' Giunti*, 1551. *in* 8°.

La Spiritata. *Firenze, pe' Giunti*, 1561. *in* 8°.

Guarini, *Batista.*

Opere. *Verona, per Gio. Alberto Tumermani*, 1737., 1738. 4. *Vol. in* 4°.

Il Pastor fido. *Venezia, per Gio. Batista Ciotti*, 1602. *in* 4°.

Guicciardini, *Francesco.*

Storia d'Italia. *Firenze, per Lorenzo Torrentino*, 1561. *in fogl.*

Della medesima gli ultimi quattro Libri. *Venezia, per Gabriel Giolito de' Ferrari*, 1564. *in* 4°.

Guittone d'Arezzo.

Lettere. *Roma, per Antonio de' Rossi*, 1745. *in* 4°.

Jacopone da Todi.

Poesie Spirituali. *Venezia, presso Niccolò Misserini*, 1617. *in* 4°.

Lippi, *Lorenzo*, sotto il nome di Perlone Zipoli.

Malmantile racquistato. *Firenze*, 1688. *in* 4°.

Il medesimo. *Firenze, pe' Nestenus e Moücke*, 1731. 2. *Vol. in* 4°.

Machiavelli, *Niccolò*, detto il Segretario Fiorentino.

Opere. *Senza nota d'impressione*, 1550. *in* 4°.

* Storie Fiorentine. *Firenze, per Bernardo Giunta*, 1532. *in* 4°.

* La Mandragora, Commedia. *Firenze*, 1553. *in* 8°.

* La Clizia, Commedia. *Firenze*, 1537. *in* 8°.

Magalotti, *Lorenzo*, detto il Sollevato.
Saggi di Naturali Esperienze fatte nell'Accademia del Cimento da Lui descritte. *Firenze, per Giuseppe Cocchini*, 1667. *in fogl.*
I medesimi. *Firenze, per Gio. Filippo Cecchi*, 1691. *in fogl.*

Malespini, *Ricordano.*
Storia Fiorentina. *Firenze, pe' Giunti*, 1568. *in* 4°.
La medesima. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1598. *in* 4°.
La medesima con aggiunte. *Firenze, pe' Tartini e Franchi*, 1718. *in* 4°.

Martelli, *Lodovico.*
Opere. *Firenze, per Bernardo di Giunta*, 1548. *in* 8°.

Martelli, *Vincenzio.*
Rime e Lettere. *Firenze, pe' Giunti*, 1563. *in* 4°.

Medici, *Lorenzo de'*
Poesie volgari. *Venezia, pe' Figliuoli d'Aldo*, 1554. *in* 8°.
* Rime Spirituali. *Firenze*, 1680. *in* 4°.
Canzoni a ballo di lui, e d'altri. *Firenze*, 1568 *in* 4°.
* Le medesime. *Firenze, per Bart. Sermartelli*, 1562. *in* 4°.
* Compagnia del Mantellaccio. *Firenze, ad istanza di Jacopo Chiti*, 1572.
* La Nencia da Dicomano colla Beca di Luigi Pulci. *Firenze*, 1622.

Medici, *Lorenzino de'*
Aridosio Commedia. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1595. *in* 8°.

Menzini, *Benedetto.*
Opere. *Firenze, pe' Tartini e Franchi*, 1731., 1732. 4. *Vol. in* 4°.
* Satire. *Senza nota di luogo ed anno, in* 4°.

Neri, *Antonio*
Arte Vetraria. *Firenze, pe' Giunti*, 1612. *in* 4°.

Ottonajo, *Giovambatista dell'*
Canti Carnascialeschi. *Firenze, per Lorenzo Torrentino*, 1560. *in* 8°.

Pandolfini, *Agnolo.*
Trattato del Governo della Famiglia. *Firenze, pe' Tartini e Franchi*, 1734. *in* 4°.

Passavanti, *Jacopo.*
Specchio di vera Penitenza. *Firenze, per Bartolommeo Sermartelli*, 1585. *in* 12.
Il medesimo. *Firenze, pel Vangelisti*, 1681. *in* 12.
Il medesimo. *Firenze, pe' Tartini e Franchi*, 1725. *in* 4°.

Pe-

Petrarca, *Francesco.*

Rime. *Lione, per Guglielmo Rovillio*, 1574. 2. *Vol. in* 16.

Le medesime. *Padova, per Giuseppe Comino*, 1722. *in* 8°.

Poliziano, *Agnolo.*

Stanze] *Venezia, per Niccolò d'Aristotile detto Zoppino*, 1537.
Orfeo.] *in* 8°.

Stanze sole. *Padova, per Giuseppe Comino*, 1728. *in* 8°.

Orfeo solo. *Padova, per Giuseppe Comino*, 1749. *in* 8°.

Pulci, *Luigi.*

Il Morgante maggiore. *Firenze, per Bartolommeo Sermartelli e Fratelli*, 1606. *in* 4°.

* Il medesimo. *Venezia, per Comin da Trino da Monferrato*, 1546 *in* 4°.

Il medesimo. *Firenze*, 1732. *in* 4°.

* Frottola. *Firenze, per Zanobi Bisticci*, 1600. *in* 8°.

Redi, *Francesco.*

Esperienze intorno alla generazione degl'Insetti. *Firenze, per Piero Matini*, 1688. *in* 4°.

Osservazioni intorno agli animali viventi, che si trovano negli animali viventi. *Firenze, per Piero Matini*, 1684. *in* 4°.

Esperienze intorno a diverse cose naturali, e particolarmente a quelle, che ci son portate dalle Indie. *Firenze, per Piero Matini*, 1686. *in* 4°.

Osservazioni intorno alle Vipere. *Firenze*, 1664. *in* 4°.

Lettera sopra alcune opposizioni fatte alle sue Osservazioni intorno alle Vipere. *Firenze*, 1670. *in* 4°.

Lettera intorno all'invenzione degli occhiali. *Firenze, per Piero Matini*, 1686. *in* 4°.

Consulti Medici. *Firenze, per Giuseppe Manni*, 1726. 1729. 2. *Vol. in* 4°.

Bacco in Toscana Ditirambo colle Annotazioni. *Firenze, per Piero Matini*, 1685. *in* 4°.

Sonetti. *Firenze, per Piero Antonio Brigonci*, 1702. *in fogl.*

Arianna inferma, ed altre Poesie. *Firenze*, *in* 4°.

Lettere familiari. *Firenze, per Giuseppe Manni*, 1724. & 1727. 2. *Vol. in* 4°.

Rinuccini, *Ottavio.*

Dafne, Commedia. *Firenze, per Giorgio Marescotti*, 1600. *in* 4°.

Sacchetti, *Franco.*

Novelle. *Firenze*, 1724. *in* 8°.

Salviati, *Lionardo.*

Avvertimenti della Lingua ſopra 'l Decamerone. *Volume primo, Venezia, per Domenico e Gio Bat. Guerra, Fratelli*, 1584. *in* 4°. *Volume ſecondo, Firenze, pe' Giunti*, 1586. *in* 4°.

I medeſimi. *Napoli, per Bernardo Michele Raillard*, 1712. 2. *Vol. in* 4°.

Orazioni. *Firenze, pe' Giunti*, 1575. *in* 4°.

Orazione delle Lodi di Pier Vettori. *Firenze, per Filippo e Jacopo Giunti*, 1585. *in* 4°.

Orazione nell'Eſequie di Coſimo Medici. *Firenze, per Bart. Sermartelli*, 1574. *in* 4°.

Lezioni cinque. *Firenze, pe' Giunti*, 1575. *in* 4°.

Il Granchio, e la Spina Commedie, col Dialogo dell'Amicizia. *Firenze, per Coſimo Giunti*, 1606 *in* 8.

Il Granchio ſolo. *Firenze, pe' Figliuoli di Lorenzo Torrentino, e Carlo Pettinari*, 1566. *in* 8°.

Infarinato primo, o ſia Riſpoſta all'Apologia di Torquato Taſſo. *Firenze, per Carlo Meccoli, e Salveſtro Magliani*, 1585. *in* 8°.

Infarinato Secondo, o ſia Riſpoſta alla Replica di Camillo Pellegrino. *Firenze, per Anton Padovani*, 1588. *in* 8°.

Conſiderazioni di Carlo Fioretti intorno a un Diſcorſo di Giulio Ottonelli. *Firenze, per Antonio Padovani*, 1586. *in* 8°.

Salvini, *Antommaria.*

Diſcorſi Accademici. Il primo volume ſolamente. *Firenze, per Giuſeppe Manni*, 1695. *in* 4°.

I medeſimi. *Firenze, per Giuſeppe Manni*, 1725., 1712. *e* 1733. 3. *Vol. in* 4°.

Proſe Toſcane. *Volume primo, Firenze, pe' Guiducci e Franchi*, 1715. *in* 4°. *Volume ſecondo, Firenze, per Giuſeppe Manni*, 1735. *in* 4°.

Sannazaro, *Jacopo.*

Arcadia. *Firenze, per gli Eredi di Filippo di Giunta*, 1519. *in* 8°.

La medeſima. *Fralle Opere del Sannazaro, Padova, per Giuſeppe Comino*, 1723. *in* 4°.

Scarperia, *Fra Agoſtino della*

Volgarizzamento de' Sermoni di S. Agoſtino. *Firenze, per Domenico Maria Manni*, 1731. *in* 4°.

Segneri, *Paolo.*

* Quareſimale. *Firenze*, 1686. *in* 4°.

Qua-

Quaresimale. | Manna dell'Anima. | Panegirici. — *Si trovano nel primo, e secondo Volume delle Opere del medesimo Segneri, Venezia, per Paolo Baglioni, 1712. in 4°.*

Cristiano instruito. *Firenze, 1686., 3. Vol. in 4°.*

Segni, *Agnolo.*

Lezioni, o Ragionamenti sopra la Poetica. *Firenze, per Giorgio Marescotti, 1581. in 8°.*

Segni, *Bernardo.*

Storia Fiorentina colla Vita di Niccolò Capponi. *Augusta, per David Raimondo Mertz, e Gio. Jacopo Majer, 1723. in fogl.*

Traduzione della Politica d'Aristotile. *Firenze, per Lorenzo Torrentino, 1549. in 4°.*

Traduzione della Rettorica, e Poetica d'Aristotile. *Firenze, per Lorenzo Torrentino, 1549. in 4°.*

Traduzione dell'Etica d'Aristotile. *Firenze, per Lorenzo Torrentino, 1550. in 4°.*

* La medesima. *Venezia, 1551. in 8°.*

Trattato sopra i Libri dell'Anima d'Aristotile. *Firenze, per Giorgio Marescotti, 1583. in 4°.*

Segni, *Piero.*

Volgarizzamento di Demetrio Falereo della Locuzione. *Firenze, per Cosimo Giunti, 1603. in 4°.*

Serdonati, *Francesco.*

Traduzione delle Storie delle Indie Orientali di Giovan Pietro Maffei &c. *Firenze, per Filippo Giunti, 1589. in 4°.*

Soderini, *Giovanvettorio.*

Trattato della Coltivazione delle Viti. *Firenze, per Filippo Giunti, 1600. in 4°.*

Il medesimo. *Firenze, per Domenico Maria Manni, 1734. in 4°.*

Soldani, *Jacopo.*

Satire. *I Compilatori del Vocabolario della Crusca si servirono di testi a penna, ma ora si può aggiugnere l'edizione fattane in Firenze per Gaetano Albizzini, 1757. in 8°.*

Speroni, *Sperone.*

Orazioni. *Venezia, per Ruberto Meietti, 1596. in 4°.*

Dialoghi. *Venezia, pe' Figliuoli d'Aldo, 1550. in 4°.*

Strata, *Zanobi da*

Volgarizzamento de' Morali di S. Gregorio Magno. *Firenze, per Niccolò di Lorenzo della Magna, 1486. 2. o 3. Vol. in fogl.*

Il medesimo. *Roma, pe' Corbeletti, Tinassi, Mainardi, e Barnabò*, 1714.-1730. 4. *Vol. in* 4°.

Tasso, *Torquato.*

Opere. *Firenze, pe' Tartini e Franchi*, 1724. 6. *Vol. in fogl.*

Tolomei, *Claudio.*

Lettere. *Venezia, per Domenico e Cornelio de' Niccolini*, 1559. *in* 8°.

Varchi, *Benedetto.*

Storia Fiorentina. *Colonia, per Pietro Martello*, 1721. *in fogl.*

Lezioni. *Firenze, per Filippo Giunti*, 1590. *in* 4°.

Ercolano. *Firenze, per Filippo Giunti e Fratelli*, 1570. *in* 4°.

Il medesimo. *Firenze, pe' Tartini e Franchi*, 1730. *in* 4°.

Sonetti. *Firenze, per Lorenzo Torrentino*, 1555., 1557. 2. *Vol. in* 8°.

Sonetti spirituali. *Firenze, pe' Giunti*, 1573. *in* 4°.

La Suocera Commedia. *Firenze, per Bartolommeo Sermartelli*, 1569. *in* 8°.

Traduzione di Seneca de' Benefizj. *Firenze, per Lorenzo Torrentino*, 1554 *in* 4°.

La medesima. *Firenze, pe' Giunti*, 1574. *in* 8°.

Traduzione di Boezio. *Firenze*, 1551. *in* 4°.

Velluti, *Donato.*

Cronica. *Firenze, per Domenico Maria Manni*, 1731. *in* 4°.

Vettori, *Piero.*

Trattato delle Lodi, e della Coltivazione degli Ulivi. *Firenze, pe' Giunti*, 1574. *in* 4°.

Il medesimo. *Firenze, per Giuseppe Manni*, 1718. *in* 4°.

Villani, *Giovanni.*

Storia. *Firenze, per Filippo e Jacopo Giunti e Fratelli*, 1587. *in* 4°.

Villani, *Matteo.*

Storia. *Venezia, per Domenico e Gio. Battista Guerra ad instanza degli Eredi di Bernardo di Giunta di Firenze*, 1562. *in* 8°.

La medesima coll'aggiunta di Filippo Villani. *Firenze, pe' Giunti*, 1577. *in* 4°.

La medesima colla detta aggiunta. *Firenze, pe' Giunti*, 1581. *in* 4°.

Viviani, *Vincenzio.*

Discorsi intorno al difendersi da' riempimenti e dalle corrosioni de' fiumi. *Firenze, per Piero Matini*, 1688. *in* 4°.

* Opere, cioè Scienza delle proporzioni, Ragguaglio sulle Opere del Galileo, e Diporto Geometrico. *Firenze, alla Condotta*, 1674. *in* 4°.

Li-

Libri d'incerti o incogniti Autori, che ſono ſtampati da ſe ſoli, diſpoſti per ordine Alfabetico de' titoli de' Libri o delle materie.

Fioretti di San Francesco. *Firenze, pe' Tartini e Franchi*, 1718. *in* 4°.

Novellino, o ſia Cento Novelle antiche. *Bologna, per Girolamo Benedetti*, 1525. *in* 4°.

Il medeſimo. *Firenze, pe' Giunti*, 1572. *in* 4°.

Ricettario Fiorentino. *Firenze, per gli Eredi di Bernardo Giunti*, 1567. *in fogl.*

Il medeſimo. *Firenze, pe' Giunti*, 1574. *in fogl.*

Il medeſimo. *Firenze, per Pietro Cecconcelli*, 1623. *in fogl.*

Il medeſimo. *Firenze, per Vincenzio Vangeliſti e Piero Matini*, 1670. *in fogl.*

Il medeſimo. *Firenze, per Gio. Filippo Cecchi*, 1696. *in fogl.*

Stacciata prima degli Accademici della Cruſca in difeſa dell'Orlando Furioſo dell'Arioſto contro il Dialogo di Camillo Pellegrino. *Firenze, per Domenico Manzani*, 1584. *in* 8°.

Storie Piſtoleſi. *Firenze, pe' Giunti*, 1578. *in* 4°.

Le medeſime. *Firenze, pe' Tartini e Franchi*, 1733. *in* 4°.

Volgarizzamento de' Trattati d'Albertano Giudice da Breſcia. *Firenze, pe' Giunti*, 1610. *in* 4°.

Della Collazione dell'Abate Iſac. *Firenze, pe' Tartini e Franchi*, 1720. *in* 4°.

Della Conſolazione Filoſofica di Boezio. *Firenze, per Domenico Maria Manni*, 1735. *in* 4°.

Dei Dialoghi di S. Gregorio. *Firenze, per Gio. Stefano di Carlo da Pavia*, 1515. *in* 4°.

De' Gradi di San Girolamo. *Firenze, per Domenico Maria Manni*, 1729. *in* 4°.

Delle Omelie di San Girolamo. *Firenze*, 1502. *in fogl.*

Le medeſime. *Venezia, per Francesco Bindoni, e Mafeo Paſini*, 1543 *in* 8°.

Delle Pistole di Seneca col Trattato della Provvidenza. *Firenze, pe' Tartini e Franchi*, 1717. *in* 4°.
Della Rettorica di Tullio. *Firenze, per Domenico Maria Manni*, 1734 *in* 4°.
Della Storia di Barlaam e Giosaffatte. *Roma, per Giovammaria Salvioni*, 1734. *in* 4°.
Del Tesoro de' Poveri di Pietro Spano. *Venezia, per Agostino di Bendoni*, 1543. *in* 8°.
Del Trattato d'agricoltura di Piero de' Crescenzi. *Firenze, per Cosimo Giunti*, 1605. *in* 4°.
Del Trattato dell'avversità della fortuna di Arrigo da Settimello. *Firenze, per Domenico Maria Manni*, 1730 *in* 4°.
Del Trattato del Giuoco di Scacchi di Jacopone da Cessole. *Firenze, per Antonio Miscomini*, 1493. *in* 4°.
Delle Vite de' Santi Padri. *Firenze, per Domenico Maria Manni*, 1731. 1732. 2. *Vol. in* 4°.

Libri, che comprendono Opere di più Autori, i quali sono o tutti, o in parte citati dalla Crusca, disposti per ordine Alfabetico de' titoli de' Libri, o delle materie.

Annotazioni, e Discorsi de' Deputati (Vincenzio Borghini, Bastiano Antinori, Pierfrancesco Cambi, e forse altri) sopra la loro correzione del Decamerone del Boccaccio. *Firenze, pe' Giunti*, 1574. *in* 4°.
Boezio volgarizzato da Maestro Alberto Fiorentino, co' motti de' Filosofi, ed un' Orazione di Tullio volgarizzata da Brunetto Latini. *Firenze, per Domenico Maria Manni*, 1735. *in* 4°.
Canti Carnascialeschi. *Firenze*. 1559. *in* 8°.
Canzoni a ballo di Lorenzo de' Medici, d'Agnolo Poliziano, e d'altri Autori, colla Nencia da Barberino, e la Beca da Dicomano del medesimo Lorenzo de' Medici. *Firenze*, 1568. *in* 4°.

Ciriffo Calvaneo e 'l Povero avveduto di Luca Pulci e di Bernardo Giambullari. *Venezia*, *per Pietro de' Nicolini da Sabbio*, 1535. *in* 8°.
Il medesimo. *Firenze*, *pe' Giunti*, 1572. *in* 4°.
Collazione dell'Abate Isac colle Lettere di Don Giovanni Catignano detto delle Celle. *Firenze*, *pe' Tartini e Franchi*, 1720. *in* 4°.
Coltivazione di Luigi Alamanni colle Api di Giovanni Rucellai. *Firenze*, *per Filippo Giunti*, 1590. *in* 8°.
Cronichette Antiche di varj. *Firenze*, *per Domenico Maria Manni*, 1733. *in* 4°.
Gigantea del Ferabosco, cioè Girolamo Amelonghi, e la Nanea di M. S. A. F., colla Guerra de' Mostri d'Antonfrancesco Grazini. *Firenze*, *per Antonio Guiducci*, 1612. *in* 12.
Opere di Galileo Galilei. *Firenze*, *pe' Tartini e Franchi*, 1718. 3. *Vol. in* 4°.
Opere di Torquato Tasso. *Firenze*, *pe' Tartini e Franchi*, 1724. 6. *Vol. in fogl.*
Prose di Dante, e del Boccaccio. *Firenze*, *pe' Tartini e Franchi*, 1723. *in* 4°.
Prose Fiorentine. Volume primo. *Firenze*, *all'insegna della Stella*, 1661. *in* 8°.
Le medesime compiute. *Firenze*, *pe' Tartini e Franchi*, 1716.-1745. 17. *Vol. in* 8°.
Rime antiche, o sia Sonetti e Canzoni di diversi antichi Autori Toscani. *Firenze*, *per gli Eredi di Filippo di Giunta*, 1527. *in* 8°.
Rime antiche di diversi stampate dietro la Bella Mano di Giusto de' Conti dell'edizione di *Parigi*, *per Mamerto Patisson*, 1595. *in* 12., e di quella di *Firenze*, *pe' Guiducci e Franchi*, 1715. *in* 12.
Rime Burlesche del Berni ed altri Autori. Parte prima, *Firenze*, *per Bernardo Giunti*, 1548. *in* 8°. Parte seconda, *Firenze*, *per gli Eredi di Bernardo Giunti*, 1555. *in* 8°.
Le medesime. *Londra*, *e Firenze*, 1723. 3. *Vol. in* 8°.
Rime del Petrarca co i Sonetti d'altri a lui. *Lione*, *per Guglielmo Rovillio*, 1574. 2. *Vol. in* 16.
Rime del Petrarca estratte da un suo Originale. Il Trattato delle virtù morali di Roberto Re di Gerusalemme. Il Tesoretto di Ser Brunetto Latini. Quattro Canzoni di Bindo Bonichi da Siena. *Roma*, *pel Galignani*, 1642. *in fogl.*
Sonetti di Matteo Franco, e di Luigi Pulci. *Senza nota alcuna d'impressione*, *in* 4°.
Sonetti del Burchiello, e di Antonio Alamanni. *Firenze*, *pe' Giunti*, 1552. *in* 8°.

I medesimi colla Compagnia del Mantellaccio ed i Beoni di Lorenzo de' Medici. *Firenze, pe' Giunti*, 1568. *in* 8°.

Storia di Matteo Villani coll'aggiunta di Filippo Villani. *Firenze, pe' Giunti*, 1577. *in* 4°.

Storia Fiorentina di Ricordano Malespini colla continuazione di Giachetto Malespini, e la Cronica di Gio. Morelli. *Firenze, pe' Tartini e Franchi*, 1718. *in* 4°.

Storie Pistolesi col Diario di Guido Monaldi. *Firenze, pe' Tartini, e Franchi*, 1733. *in* 4°.

Volgarizzamento delle Vite de' Santi Padri ed altri Santi. *Firenze, per Domenico Maria Manni*, 1731.-1735. 4. *Vol. in* 4°.



Let-

Lettres de différens Auteurs Illustres du XVIII.me Siécle, qui n'ont jamais été imprimées.

Di Lodovico Antonio Muratori
Al P. Gio. Antonio Mezzabarba. Torino.

Amico Cariſſimo. Si è ricevuta con ſommo piacere la voſtra Apologia erudita, ſpiritoſa e piena del voſtro bel talento. Non aſpettate ch'io mi ſtenda ad incenſarvi, perchè la mia lode, ſiccome figlia d'un animo ſincero ed amico, può chiuderſi in due parole, cioè che voi ſiete un grand'uomo. Non poſſo però ammeno di non ammirare alcuni paſſi da voi con molta delicatezza toccati, come appunto è quello, che l'Endimione non ſia piaciuto alla Corte. Potevate ſtendervi con maggior erudizione ſopra la difeſa d'Amore uccello, avendovi parecchi eſempli preſſo gli Antichi de' coſtumi d'Amore. Io non vo' citarveli, perchè ſarebbe inutile la fatica. Con tutta però la voſtra diſinvoltura che sì che troverete alcuna perſona di mal guſto, che non vi vorrà bene? Sonvi alcune frecce aſſai coperte, ma che però ben bene feriſcono. Io per me bramo queſta voſtra diſgrazia ſulla ſperanza d'entrare in que'trecento da voi accennati. Mandate intanto alcune copie di queſt'Operetta gentile, perchè meglio ſi conoſca da queſti Letterati e dagli ſtranieri il voſtro valore.

Vi ringrazio delle Inſcrizioni inviatemi; vi ringrazierò però più per quelle, che m'invierete. Io ne ſono in una grande anſietà. Di grazia non tardate a conſolarmi. Il Pubblico poi ſaprà un giorno l'obbligazione, ch'io per ciò vi conſervo. Che poſcia faccia biſogno d'impegnar la mia fede per ottener da voi la confidenza d'un voſtro affare, io conoſco la grandezza di qualche voſtro penſiero, ed io ve l'impegno ſenza penſarvi; mai voi avete perduta la metà del merito con aſtrignermi a queſto. Per medicare il torto ſcrivetemi quanto prima, altrimenti io vi sfiderò ad un letterario duello. Si era ſparſa una nuova non troppo buona di voſtro Fratello, ma credo ſenza fondamento, e forſe da qualche malevolo. Amatemi, comandatemi e credetemi, ch'io ſenza rileggere queſta Lettera ſono e ſarò eternamente

Milano 24. Febbrajo 1699.

Voſtro buon Servidore e Amico vero
Lodovico Antonio Muratori.

Del-

Dello stesso.
Al Medesimo.

Amico Amat.[mo] Da M.[r] De Droent mi furono recati gl'invoglj della vostra bella Operetta per Milano, Lodi, Brescia e Pavia. Tutte le dette copie saranno ricapitate, e per conto di quelle, che rimangono quà, vi avviso non esser che 25., quando voi le accennate per 30., ed essersi consegnate al Rossino di S. Margherita. Se dovesse comparire in pubblico alcun'altra cosa contro la vostra Apologia, oh sì che allora bisognerebbe sbracciarsi, e cantar più chiaramente che non faceva Amore dietro a Silvano. E se in tale affare io potessi poi sovvenirvi di qualche notizia, fate capitale del mio buon desiderio.

Il furto da voi fatto delle Lettere del Cardinal Noris è considerabile, ma non so come vi passi pel capo la voglia di pubblicarle. Sarebbe questo un affronto all'Autore ancor vivo, e al Padre vostro di buona memoria, così grande che più non potrebbe dirsi: al primo, perchè vi avrà un'infinità di cose, che avrebbono bisogno d'esser corrette, o che già da lui sonosi pubblicate nella Pistola Consolare: al secondo, perchè si vedrebbe manifestamente che tutta la fatica della Cronologia, e d'altre Osservazioni, non era sua, ma del Card. Noris, e di più ch'egli non intendeva tanto il mestiere, come finora ha creduto il mondo Letterario. So quel che dico. Oltre di ciò le Lettere famigliari si scrivono sovente con tutta fretta e senz'alcun pensiero che abbiano a comparire alla luce, onde vi cadono entro molte cose, che poi o non si vorrebbono dette, o si vorrebbono dette meglio col tempo. Io so che restai poco obbligato al Sig. Magliabechi, perchè senza mia saputa fece imprimere in Alemagna uno squarcio d'una mia Pistola a lui scritta con tutta confidenza. Il più sicuro mezzo di ben collocare le dette Lettere mi parrebbe lo stesso, che a voi pure è caduto in mente, cioè di porle in questa Biblioteca, impegnandomi io nella Raccolta delle mie Inscrizioni a far di esse e di voi una menzione ben onorevole; e ben credo che il vostro spirito sarà in ciò agevolmente superiore ad ogni speranza di lucro. Sopra di ciò attendo risposta, ma più le Inscrizioni promessemi.

Se mi aveste dato ordine d'inviare al Sig. Magliabechi una copia della vostra Apologia, v'avrei servito, e voi non avreste mal fatto. Può essere che non iscriva quest'Ordinario al Bern.[i], essend'io tutt'occupato per l'Accademia Borromea di Venerdì, a cui forse interverranno i Seren.[mi] Governanti. Riveritelo almen voi in mio nome. Conservatemi la vostra grazia, e credetemi

Milano 10. Marzo 1699.

Vostro buon Servidore e Amico vero
Lodovico Antonio Muratori.

Del-

Dello ſteſſo
Al medeſimo.

Amico Amat.[mo] Con lo ſcrivere a voi ſcrivo eziandio al noſtro Bern.[i], a cui porterete i miei ſaluti, ed inſieme l'inchiuſa Carta cotanto da lui deſiderata. Se poteſſe baſtarvi in cera di Spagna l'impronta della Medaglia di Giulio Ceſare, mi riſparmiereſte un grande intrigo, non ſapendo in quale altra guiſa farvela giugnere. La Medaglia ſicuramente non ſolo è rara, ma forſe unica, ben conſervata, e ſenz'alcun dubbio vera ed antica. L'hanno veduta parecchi, e l'hanno ſtimata una prezioſa antichità. Il roveſcio moſtra un Apollo ſedente con l'Arpa in grembo, un ramo d'ulivo ritto a' piedi, ed una colonna, a cui è appoggiato un trofeo d'armi collo ſcudo, ov'è una Teſta o di Meduſa, o di un Re coronato, ſegni della pace data a Roma da quell'Imperadore, e dell'ozio prodotto alle Muſe.

Invio queſt'Ordinario al Sig. Magliabechi una copia della voſtra Apologia, deſiderandola eſſo, come pur notizie della voſtra perſona. In Milano appena due finora han voluto comperare un' Operetta ſi bella, non ſo ſe per paura della borſa in una ſpeſa ancor sì picciola, oppure per mal guſto. Mi ſi fa credere che l'Avverara voglia riſpondervi per le rime. È egli vero? Poichè non volete avermi detto nulla di donar le Lettere Noriſiane alla Biblioteca, ſia come vi piace, purchè non paſſiate alla viltà di farne altri padrone. È poi tornato da Venezia il voſtro Fratello dopo avervi provata una mortal malattia. Queſta fu la nuova, che di lui corſe, vera in parte e in parte falſa, perchè ſi credette morto.

Ma non vengono mai le altre Inſcrizioni promeſſemi? Preparatevi intanto a ſcioglermi la difficoltà, che corre nell'ultima inviatami, e di cui feci conſapevole Dianio, con obbligazione di ringraziarvi per tal favore in nome mio. Conſervatemi la voſtra grazia, e credetemi

Milano 31. Marzo 1699.

Voſtro Div.[mo] Servid.[e] ed Amico vero
Lodovico Antonio Muratori.

Dello ſteſſo Lodovico Antonio Muratori.
Al Conte Carlo Borromeo.

Ill.[mo] ed Ecc.[mo] Sig. Sig. e Pad.[n] Col.[mo] Confeſſo la mia debolezza per non aver potuto nell'Iſola impetrar dall'animo mio turbatiſſimo que' ſentimenti di gratitudine, ch'io deſiderava pure di poter eſprimere a V. E. prima di partire. Deploro la mia poca ventura per non aver potuto ſoddiſfare a queſto mio giuſtiſſimo deſiderio ed obbligo in Milano. Spero che la be-

benignità di V. E. m'avrà compatito pel primo difetto, e m'avrà condonato il secondo, potendo Ella credere ch'io eternamente avrò avanti agli occhi la non ordinaria bontà meco finor praticata da V. E., che m'ha per tanto tempo nodrito con beneficj, ed è stata l'Autore del non poco credito da me conseguito nelle Lettere, ed ancora indirettamente di questa mia presente fortuna, qualunque ella sia.

Con somma tenerezza abbandonai Milano, e con egual malinconia giunsi in questa Città, nè finora è stata bastante a rallegrarmi la generosa dimostrazione d'affetto, con cui m'ha accolto il Seren.mo Sig. Duca. Mostrò egli piacere della mia venuta, opinione della mia, per altro poca, abilità, e confidenza nel geloso impiego d'Archivista, avendomi pure confermata la sua benigna intenzione ch'io continui in avvenire i miei studj, e goda il titolo e la comodità della sua Biblioteca. Era questo uno de' miei più premurosi desiderj; ma la soddisfazione d'esso non mi toglie la speranza di rivedere un giorno Milano. S. A. mi chiedette subito conto di V. E., e della Sig.ra Contessa, ed io le attestai l'ossequio d'ambedue, siccome ancora l'onore destinato a Cesano dalla Corte di Parma, e in breve dalla Sig.ra Principessa di Vaudemonte. Per altro la maggiore delle consolazioni in questo paese è la finissima protezione, che ha impresa di me il Sig. Galliani, che m'impone di riverir V. E. Questi è considerato ancor più di prima da S. A., dopo la partenza del Sig. Giannini, che comunemente credesi condotto a Vienna dai prudentissimi ma reconditi riguardi del Sovrano, non dalla sua volontà, che ha gagliardamente ripugnato ad un tal comandamento. Intanto è giunta la nuova che il Cavallerizzo Santa Paolina in venendo al servigio di questa Corte sia passato a miglior vita. Ciò risparmierà 300. Doppie, e l'uso d'una Carrozza ed un' Abitazione ogni anno alla liberalità di S. A., e credesi che probabilmente si risparmierà la spesa di rinnovare il Carrosello, essendosi a tal fine finora tenuto in piedi l'Anfiteatro. Quando l'E. V. voglia onorarmi di quanto mi promise all'Isola, io continuerò a significarle i miei rispetti con prontezza maggiore; supplicandola intanto di credere ch'io desidero d'essere dalla fortuna posto in istato di potermele mostrar grato, e di comparir sempre più qual sono ed eternamente sarò.

Di V. Ecc.za

Modena 12. Agosto 1700. Umil.mo, Div.mo e Riverent.mo Servid.e
Lodovico Antonio Muratori.

Del-

Dello stesso
Al medesimo.

Ill.mo ed Ecc.mo Sig. Sig. e Pad.n Col.mo Siccome accennai lo scorso ordinario a V. E., ho poi cominciato a goder pienamente i riscontri della benignità del Seren.mo, essendo io stato registrato fra' suoi Servidori con l'annuo stipendio delle 100. Doppie, due Ajutanti per servigio sì della Biblioteca come dell'Archivio, ed una persona manuale. Tutto si è fatto con somma quiete, avendomi la bontà di S. A. risparmiato ogni motto d'istanza: sicchè supplico l'E. V. acciocchè benignamente approvi questa mia mutazione, e mi continui la sua stimatissima Padronanza con porgermi occasioni maggiori di obbedirla, volendo io e dovendo essere eternamente suo gran Servidore. Scrivo a Monsig. Ill.mo acciocchè m'impetri cortese licenza a suo tempo dalla Congregazione della Biblioteca, sapendo che la modestia di V. E., e della sua gran Casa gradirà ch'io mi mostri obbligato anche alla detta Congregazione di que' gran favori, i quali però in tutto riconosco dalla mano di V. E. e di Monsig. Io sicuramente non dimenticherò giammai le tante grazie ricevute da loro.

Giunse poi a questa Corte il Sig. Conte di Vailate, ben veduto da Sua A., e contento del suo impiego. Vive a sue spese, e con una sola Carrozza Ducale nel Monistero de' Benedettini, e credesi ch'egli dimorerà lungo tempo da noi. Ho avuta la fortuna di riverirlo più d'una volta, e sapendo con quanta stima ne abbia V. E. scritto al Seren.mo, io farò buon testimonio delle sue finezze presso di questo Cavaliere. In breve pure s'attende il Conte di Castelbarco, Inviato Cesareo, e probabilmente questi darà più da pensare a questo povero paese. Noi siamo gli ultimi a preveder le disgrazie dell'Italia, ma pur troppo saremo i primi a provarle. Nè vorrei già che questi romori distornassero punto il bel disegno di V. E. intorno al viaggio destinato pel Sig. Conte Giovanni. Benchè per mia disgrazia io non abbia ad entrare a parte di sì bella fortuna, pure sollecito la prudenza sua a continuare in questo proposito. Se la quiete d'Italia dovesse imbrogliarsi, per necessità debbe ultimarsi questa faccenda, e prevenirsi i pericoli della primavera, a cui per quanto si crede si rimettono i parti de' Gabinetti. Se poi avrà da continuar la pace, stanno tuttavia in vigore i motivi, che aveva l' E. V. di porre in viaggio il figliuolo. Di grazia V. E. mi consoli con questa desiderata nuova.

Il parto del Secondogenito succeduto jermattina con felicità della Sig.ra Duchessa ha rallegrata tutta la Città, ma più il Sig. Duca Padrone, che per tal cagione ha mostrato più giubbilo di quello, che mostrò già pel Primogenito. Gli si è posto il nome di Gian-Federigo, siccome chiamavasi il Padre della Sig.ra Duchessa.

 Ben-

Benchè giorni sono cadesse un poco di pioggia, pure continua presso noi la siccità con notabil danno della Campagna. Cresce perciò il prezzo de' grani, e il timore d'altre disgrazie. Il Signor Iddio liberi da esso e noi, e cotesto amatissimo Cielo, ancor per motivo particolare di veder felicitata V. E., a cui auguro una dolce villeggiatura, se pure gli affari politici lo permetteranno; e rassegno il mio sommo rispetto in sottoscrivermi.

Di V. Ecc.za

Modena 2. Settembre 1700. Umil.mo, Div.mo e Riverent.mo Servid.e
Lodovico Antonio Muratori.

Dello stesso.
Al medesimo.

Ill.mo ed Ecc.mo Sig. Sig. Pad.n Col.mo Scrivo con qualche divozione a V. E. nel giorno solenne del glorioso S. Carlo, molte delle cui virtù sono da me riverite nella persona di V. E. Questo non è incenso Cortigianesco, ma una sincerissima protesta di cuore. Ella dovrebbe almen farmi la finezza di mostrar di credermi in questo, e maggiore ancora la stimerò se anche in altre congiunture mi crederà al pari di Lei *Ambrogiano, vivere e morire*. Non sa al sicuro V. E. quanto male possa farmi col volermi pur riconoscere per uomo abile e meritevole del decoroso titolo di Cortigiano. Ella ne andrà dicendo tante, che un giorno mi riputerò qual sono battezzato da V. E., e allora comincierà a volarmi il cervello dietro alle grandi speranze del mondo, e non terminerà la faccenda ch'io non pretenda alcun Cappello di que', che non potè partorire il buon Duodecimo. Conosce bene V. E. che questo sarebbe un Colombanismo, e perciò si contenti ch'io la preghi di non voler condurmi con tante gonfiature ad un sì evidente periglio. Confesso liberamente a V. E. le mie fortune con le Eurille ora che le son note; ma confesso ancora che il conoscimento del mio poco merito le troncherà ben presto, volendo che si riserbino coteste sì segnalate grazie a' più vicini, e specialmente per ricompensar le finezze de' Baroni parenti. Mi è convenuto valermi di coteste Magnate per far sopprimere l'impertinente edizione fatta così furtivamente delle Rime del nostro Maggi. In fine tutte le mie diligenze per conservar la riputazione del defunto Maestro sono state inutili. Non so che farci. Mi consolo con le benignissime espressioni, colle quali V. E. mostra d'aver gradita la mia povera fatica. Dimenticai il pregarla di compatire la mia temerità, se nel primo Tometto delle Rime ho supposto diretto a V. E. un Sonetto, che comincia:

cia *Carlo &c.* Eſſo era ſenza titolo: io cangiai i due primi verſi, e con iſpendere l'altrui facilmente ſoddisfeci agli ſtimoli del mio oſſequio.

La mia ſanta comodità e la mancanza di Corrieri per mio ſervigio non mi permiſero la fortuna di eſaminar la cera di quel Porporato, che paſſò per di quà la notte del Giovedì ſcorſo. Il Nipote portoſſi a complimentar la Corte mentre ſi mutavano i cavalli. Giunſe la mattina dello ſteſſo Giovedì l'Ecc.^mo di Lambergh, incontrato alcune miglia fuori di Modena dal Seren.^mo, e ſervito la ſera avanti di ſuo ordine a Bomporto. Dopo il pranzo egli partì pure colla compagnia di S. A. lungi un miglio dalla Città. Egli mi vien dipinto per un garbatiſſimo ſignore, e ſi diſtinſe la ſua generoſità nel regalo, ch'egli laſciò di 100. Ungari. Per un meſſo ſpedito al Sig. Conte di vailate ſi ſeppero ad un medeſimo tempo le infauſte e le felici nuove di Spagna. Le ultime confermate rimiſero il ſangue nelle vene a chiunque conſidera di quanto intereſſe ſia a tutta l'Europa, e più all'Italia la conſervazione di quel Monarca. Un' altra feliciſſima nuova è ſtata quella di Vienna, eſſendoſi per un eſpreſſo inteſa la naſcita d'un Primogenito Auſtriaco. Quì è probabile che per la conſolazione provata dal Seren.^mo Padrone ſi vadano architettando ſontuoſi ringraziamenti al Cielo. Oh poteſſe coſtì farſi lo ſteſſo per una ſomigliante fortuna! Speriamo in chi governa le ſtelle.

Riveriſco le prudenti dilazioni del viaggio Romano fondate ſu riflesſioni più ſode che non quelle della Sede vacante. Spero che ancor queſto s'effettuerà, e ch'io avrò la fortuna di ſervire per una giornata almeno i pellegrini deſtinati. Auguro all' E. V. quiete all'Iſola, e continuazione di Commedie e di viſite. Nel venturo Ordinario ſaprò dirle quanto ho deſtinato di aggiugnere agli anecdoti intorno alla Porpora, che paſſò per di quà. Intanto con tutto l'oſſequio mi raſſegno.

Di V. Ecc.^za

Modena 4. Novembre 1700.

P. S. Ho inviato il Libretto a Piacenza in mano del Conte Gio. Giorgi, che lo traſmetterà a V. E. Stamane con lo ſparò de' fulminanti metalli ſi canterà in Corte una Meſſa ſolenne in rendimento di grazie per la naſcita dell' Arciduca.

Umil.^mo, Divot.^mo e Riverent.^mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Dello stesso Lod. Ant. Muratori
Al P. Gio. Antonio Mezzabarba.

Amico Amat.mo Vi contenterete di consegnare all'Abate Puricelli quel Diodoro tutto Greco, che voi avete, sapendo io che voi da buon Profeta lo comperaste per me, e non per quel Cavaliere Veneziano, il quale non può esser sì dotto che sappia bere il Greco puro a tutto pasto. Io veramente non sono sì pingue da spendere volentieri 40. di coteste lire in un Libro solamente Greco, cioè in un Libro, che a' nostri tempi è divenuto sardellario. Ma il bisogno mi fa chiudere gli occhi, e quando non si possa rallentare il prezzo del contratto, io tuttavia voglio averlo, e avvertite bene di tenerlo e di conservarlo per me, che vi soddisfarò con religiosa puntualità. Vi tocco la mano, e non ispendo su ciò altre parole; sì se volete che anch'io vi serva in altre simili occasioni.

È piaciuto assai in Bologna il vostro Panegirico, e ne udrete il rimbombo. Aspettava io di leggere colà i vostri Versi sul Tremuoto per le vicine Feste; ma i fulmini ultimamente caduti in questo miserabil paese, e più sopra il mio povero Principe, mi vietano per ora l'andar ivi. Farò mandarmeli. Così potessi vedere alcun de' vostri Componimenti Milanesi. Mi rallegro che siate divenuto l'erede del Maggi; ma bisogna lavorar seriamente sul sodo, e spronare il secondo Tomo delle Medaglie Greche, il quale sarà carissimo a tutta la Repubblica Letteraria non men del primo. Certo è che l'Opera del vostro famoso Genitore potrebbe ricevere da voi un nuovo beneficio d'aggiunta e di correzioni; nè si dee dal figliuolo trascurar quella gloria, a cui il Padre stesso avrebbe atteso, se la morte non l'avesse rapito prima del tempo. Questo non è sacrilegio, anzi operazione santissima. Potrebbesi per mio consiglio colla stampa del secondo ristampare il primo. Tutti mi scrivono mirabilia della vostra scelta di Libri, che avete. Oh perchè mai non potete essermi più vicino! Veggo i disegni e i desiderj della vostra fortuna. Non so darvi torto. Per ora convien che cerchiate una buona Lettura in qualche Università; poi darete qualche colpo alle fortune Romane, dovendosi sperar tutto da voi quando vi fissiate costantemente nello studio. Vorrei che toccasse a me il provvedervi; ma forse non vi lascerei stare lontano da me.

Vi ringrazio per le notizie di Vaillant, e scoperto che avrò in Parma il paese, vi saprò dire che s'abbia a sperare. Ancor voi ricordatevi di cercare tra le vostre schede l'Inscrizione, che mi mandaste una volta, e porrò poi in vostra lode una pennellata da maestro. Bench'io sappia che il Libro del Bergier è opera squisita, non l'ho mai potuto vedere. Il Padre Bacchini, che caramente vi riverisce, cessò dal tradurlo perchè scp-

seppe che la traduzione Latina già erasi fatta e publicata in Germania. Oh! vi condorreste meco se sapeste quanti bei Libri o necessarj, o voluttuosi, mi mancano; ma più vi condorreste se vi fossero note le disgrazie tutte di questo infelice paese, del mio Principe e di me. *Dabit Deus his quoque finem;* e intanto io mi rallegro meco stesso, perchè la Filosofia resiste finora con coraggio a tanti colpi. Auguro a voi migliori stelle, e piene d'ogni consolazione le santissime Feste vicine. Aspetto risposta intorno al Diodoro, bramo qualche vostro comando, e mi protesto con tutto lo spirito . . . .

Modena 13. Dicembre 1703.

Vostro Amico e Servidor vero
Lodovico Antonio Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Amico Amat.mo Giacchè non avete voluto o potuto favorirmi di quel Sardellario, avete fatto bene a incantar la mia collera con una vostra Lettera lunga e piena di curiose notizie, essendomi caro ogni avviso de' vostri studj e interessi, e invidiando io la vostra infaticabile penna. Ma non siete per questo assoluto dal compensarmi con un altro favore quello, che non ho ricevuto. Il vostro glorioso Padre fra le Medaglie d'Antonin Pio ne riferisce tre all'anno di Cristo 161., in cui morì quell'Augusto, portanti nel rovescio una colonna. Osservate la pag. 206. Un Amico mio desidererebbe che si trovasse via d'avere un abbozzo ben chiaro delle dette Medaglie, o di sapere in quai Libri sieno stampate, o in quai Musei si conservino, perchè dovrebbe valersene. Se mai poteste favorirmi di questa notizia, e molto più se poteste farmi avere un disegno dei detti rovesci, io vorrei sbracciarmi per farvi esentare dalle obbligazioni della soma Somasca. Questa riflessione, ma più la vostra gentilezza e il vostro amore hanno a farvi operare con sollecitudine per favorirmi, e siate certo che ancor io farò il possibile per mostrarvi la mia gratitudine.

Volesse pur Dio che potessi tirarvi a Bologna, e farvi colpire una buona Lettura. Non mancherò di tentar l'impresa, e lo farò con tutto vigore subito che potrò portarmi colà, meglio operandosi in voce che con Lettere. A voi non mancherà fortuna, e avrete Mecenati dappertutto. Ma io, che ne desidero un solo per dedicargli la mia Riforma della Poesia, libro che non potrò stampare senza l'ajuto altrui, sono sì disgraziato, che ancor nol ritrovo. Se voi ne sapete uno, ricordatevi di tutte le leggi dell'amicizia, e sbracciatevi.

Ca-

Cariſſimi e ſaporitiſſimi a me ſono ſtati i voſtri verſi tanto Italiani, come Milaneſi. In tutte due le lingue voi ſiete un valent'uomo, o per dir meglio, fate miracoli dovunque rivolgete il voſtro cervello. Pregovi di mandarne alcun altro ſaggio degl' Italiani, perchè ſarò forſe in caſo di ſceglierne uno o due da ſtampare nell'Opera mentovata per ſegno del voſtro merito e del mio riſpetto. So qualche coſa della Raccolta grande delle Inſcrizioni, che ſi fa in Olanda. Io non avrò mai tanti denari da comperarla, come non potrò mai comperare per mia povertà i Tomi del Grevio e del Gronovio, benchè vivamente da me deſiderati. Sbrigatela una volta, e venite quà a farmi goder Libri sì rari per me. Io mi contenterò d'arare con un magro bue il mio povero orticello; ma voi, poichè il Signor Iddio vi ha provveduto di tante comodità e di sì veloce ingegno, lavorate coſe grandi, e aſſicuratevi di plauſi eterni. Attendo le voſtre grazie, e con eguale anſietà i voſtri comandamenti, pregandovi di volermi bene e di credermi

Modena 3. Gennajo 1704.

Voſtro Amico e Servidor vero
Lodovico Antonio Muratori.

Del Medeſimo
Allo ſteſſo.

Amico Amat.mo Con che faccia potete voi dire ch'io non abbia mandato un milione di ſaluti per voi, ſe appunto di queſti caricai una mia ſcritta al Sig. Marcheſe Orſi, da cui nel medeſimo tempo dovete aver ricevuti i voſtri gentiliſſimi verſi Milaneſi? Signore Storiografo, avete voi dimenticato ch'io ho al mio ſervigio armate di vivi e di morti? Sapete voi che vi tratterò con agli e cipolle in caſa mia, quando pur vogliate far tanto onore a Modena e a me di fermarvici? Ho imparato qualche altro ſegreto dal voſtro indiavolato comite per farvi ſtare a ſtecco. Venite pure, venite, dopo avere aſſaſſinati tutti coteſti Librai, e non avervi laſciato nulla per quel tempo, in cui avrò ancor io la cinquantina da ſpendere. Ma non è sì grande il deſiderio, che ho di vedervi in Modena, come ſarebbe quello d'abbracciarvi in Venezia. Quaſi io ſono per determinarmi a far colà una ſcappata con altri miei Amici fra otto o dieci giorni, e vedere la Feſta dell'Aſcenſione. Oh che bei Libri compreremmo! Che Medaglie potremmo viſitare! Che Amici godere! Se poi vi veniſſe ancora il Marcheſe Orſi, col gran Bernardo, oh che eſtaſi e delizie! Se ciò foſſe, io ſono imbarcato. Riſpoſta, riſpoſta. Tanto poco ſi fermò quì il P. Salvetti, ch'io non potei riverirlo. Vi prego di ſoddisfare alle mie parti col fargli divota riverenza in mio

nome

nome. Tutti poi mi ſcrivono da Bologna coſe grandi di voi, come incantati dal voſtro ſapere e innamorati delle voſtre lodevoli maniere. Coſtì meglio che in Milano ſtareſte, e vi vorrei io vedere. Ma di ciò parleremo con più agio. Intanto crediate ch'io ſono e ſarò eternamente

Modena 12. Aprile 1704.

Voſtro Amico e Servidor vero
Lodovico Antonio Muratori.

Del medeſimo
Allo ſteſſo.

Amico Amatiſſimo. Biſogna che vi faccia un po' di lezioncina intorno al ſanto e venerabil nome dell'Amicizia. Nel baratto propoſto noi non ſiam camminati del pari. Voi ſapendo coſa è la prima edizione dell'Ammiano del Valeſio me la faceſte pochiſſimo differente dell'ultima. Io per avventura da me ſteſſo mi ſon chiarito del contrario in Reggio. Non ſapendo io che coſa foſſe l'edizione ultima degli Scrittori della Storia Auguſta, vi diſſi il mio dubbio che non tutte le note del Salmaſio foſſero riſtampate, e voi quaſi mi gridaſte dietro. Queſto mio ſinceriſſimo dubbio ha fatto diſingannare ancor voi. Ora oſſervate chi va con più purità di cuore, e ſe vi pare che aveſſi qualche ragione di lavarvi la teſta frateſca, e di pretendere da voi maggior finezza. Ma voi volete ſare una fiera vendetta contro la mia innocenza, negando di darmi più la prima edizione degli Scrittori ſuddetti. O di quella, o dell'ultima ho neceſſità per la mia Opera delle Inſcrizioni; e perchè ſuppongo non eſſerſi nell'ultima tralaſciate, che certe inutili ciarlate e gloſſe del Salmaſio, non ſon fuori di ſperanza che voi abbiate ancora a favorirmene; ſe no, preparatevi o a trovarmene alcuna co'miei denari, o a darmi in preſtito una delle voſtre quando ſarò a tiro. Intanto vi dico che prenderò, qualunque ſia, l'edizione Valeſiana dell'Ammiano, e con prima occaſione v'invierò il Manilio, ch'è nuovo, Edizione compiuta del celebre Huet, e perciò Libro, che ha a valer più del voſtro Ammiano. In altra occaſione faremo lo ſconto, e frattanto ancor voi traſmettetemi il voſtro. Vi ſoggiungo che ho l'Opere di Demoſtene e d'Eſchine in due Tomi in foglio Greche e Latine, co i Commentarj Greci e Latini d'Ulpiano, e credo che ſieno della miglior edizione. Ho eziandio il *Polyhiſtor* del Morofio, Libro che, ſe non l'avete, vi è ſommamente neceſſario, ed è Opera ſtimatiſſima. Oſſervate ſe poſſiamo far cambio, e ſe ſi può, datemi i Comment.i alla Storia Auguſta.

Vengo ad un altro punto dell'amicizia. Perchè non vi diſſi nè che ſtampaſte, nè che non iſtampaſte la Canzon voſtra ſopra l'Italia, voi non ve-

vedete in me per anco tutto l'Amico? Dove imparaste voi mai ad argomentare? D'onde conoscete mai non esser io d'umore che la stampiate? Forse perchè non ve la lodai quanto desideravate? Ma imparate da questo ch'io non so adulare alcuno, e molto meno gli amici miei, e meno ancora il farei con voi per non confettare in voi una poco moderata sete di lodi, mentre senz'aspettarle da altri le date prima voi a voi stesso. Stringiamo ancor più la cosa: quella vostra Canzone, quantunque secondo il mio giudizio non sia perfettamente bella, pure è sì bella ch'io avrei avuto il torto a dissuadervi dallo stamparla. Ben volentieri l'avrei fatto di quella del Tremuoto, la quale è di gran lunga inferiore alla sopraddetta. Sicchè con vostra pace non avete luogo a processar l'affetto, che vi porto, e ch'è (vaglia la santa verità) più fino fin ora del vostro.

Se vi piace questo mio parlar franco, ve ne replicherò altre volte la dose, e vi dirò cose, che altri non si arrischieranno di dirvi, e vorranno colle lusinghe incantarvi. Dite pure ancor voi il fatto vostro, e fatemi la giustizia di corrispondermi *ex æquo et justo* in tutte le cose, perchè avrete in me un fedel consigliere e un vero Amico. Mille grazie intanto vi rendo per le Inscrizioni trascritte ed accennate, che mi gioveranno assai. Mandatene pure o accennatene delle altre, perch'io non lascerò di nominarvi dappertutto con mia particolar soddisfazione. Alle occasioni vedrete s'io ho a cuore la vostra gloria, e intanto sappiate che il vostro Panegirico va in processione per Modena, volendo leggerlo tutti gl'intendenti a gara. Ma più di tutto mi preme che sollecitiate con forza, risoluzione e zelo continuo l'Amico nostro a cangiar costumi, e a tornar nella via degli uomini savj, dabbene e amanti della vera eterna felicità. Sopra questo vedo risposte asciutte, e pure io le sperava feconde e fervorose. E' tempo, è tempo. Nulla è il resto, se questo si trascura. Caramente con ciò vi abbraccio e riverisco, protestandomi

Modena 15. Maggio 1704.

Tutto vostro
Lodovico Antonio Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Amico Amat.^mo Tengo la vostra Canzone stampata e le Inscrizioni mandatemi. Intorno alla prima ho da dirvi che vi sono delle stanze felicissime, quali sono per esempio la quarta, la sesta, la settima, l'ottava, la decima e l'ultima. Nelle altre si potrebbono trovar cose capaci di mutazione. Per la traduzione o parafrasi Latina io non ho se non lodi, e

e credo che ſarà del medeſimo parere chiunque ama Claudiano. Ma la più pregiata coſa di queſt'Opuſcolo è la Dedicatoria tirata con artifizio ed eloquenza; e queſta appunto è quella, che farà il colpo maggiore preſſo il Miniſtro, da cui vi auguro ſontuoſe ricompenſe. Intanto vi rendo mille grazie per queſto dono, e più ancora ve ne rendo pel regalo delle Inſcrizioni, maſſimamente Piemonteſi, che ora ſon chiare e faranno bella comparſa.

Non ho lo *Spicilegium Antiquitatis* del Begero, e del Cupero ho ſolamente l'Arpocrate. Ma perchè è molto probabile che chi riſtampa il corpo delle Inſcrizioni ſi vaglia di queſti medeſimi Libri, bramo che per ora ſoſpendiate la fatica di copiarne le inedite, potendo io pregarvi di queſto favore, ſe occorrerà, a ſuo tempo. Mille e cinquecento Scudi Gallici ſono un boccone, che non troverete più in Italia, e mi ſtupiſco della voſtra o grandezza d'animo o ſoverchia economia. Ma ho ben da rallegrarmi con meco ſteſſo del voſtro generoſo rifiuto, perchè può eſſere che da sì prezioſo MS. voi trarrete qualche Inſcrizione giovevole al mio diſegno, e glorioſa anche al donatore. Vi prego adunque di fare il confronto, e di ſcrivermi poſcia l'effetto della voſtra diligenza. Se vi baſtaſſe l'animo di farmi avere gli Scrittori della Storia Auguſta col Salmaſio e Caſaubono in foglio, ve ne reſterei infinitamente obbligato, oltre alla compenſazione. Non dimenticate di grazia queſto punto, ch'è di mia ſomma premura. Intanto aſpetterò l'Ammiano, e colla prima occaſione vi traſmetterò il Manilio. Per aver troppo tardi ſaputo che uno de' voſtri Padri, incamminato a Genova, paſſerà per Milano, ho perduta una bella congiuntura, ma ne capiteranno altre. Il ſolo Higino Cromatico, ſenza gli altri del Goeſio, non fa per me. Prenderei volentieri il Bucherio. Aſpetteremo che abbiate, il che molto deſidero, tutt' i voſtri Libri, e poi tratteremo di cambj. Parmi che abbiate comperato in Bologna l'Orſato *de Notis*. Se non l'aveſte, l'ho io duplicato.

Vorrei che godeſte miglior ſalute di corpo, e molto più vorrei che ricordaſte all'Amico le promeſſe fatte d'alzarſi dal baratro. Non è coſa da penſarvi ſu più a lungo. Si ſerve il Cielo delle chiamate fattegli per mezzo degli amici, e s'egli non apre gli occhi e non ſi riſente, Dio ſa quando mai ceſſerà il ſuo letargo. Se non avete ricevuto un Opuſcolo del noſtro Zeno, datemene avviſo perchè ve ne farò il proccuratore. Non è peranco partito Bern.[i], ma è vicino a farlo. Mi congratulo con voi altri per la nuova Accademia. Deſideroſo ſempre più de' voſtri comandamenti con tutto lo ſpirito mi confermo

Modena 5. Giugno 1704.

Tutto voſtro
Lodovico Antonio Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Amico Amat.[mo] Non vien Lettera vostra senza qualche regalo, e non vien regalo da voi che non accresca le mie obbligazioni, e non faccia crescere la somma di quelle cose, che mi daranno campo a Dio piacendo di ringraziarvi pubblicamente in più luoghi, siccome ora privatamente vi ringrazio. Di grazia favoritemi di trascrivere l'Epitaffio di Pallante, acciocch'io m'assicuri se non sia stampato. Se però il Fabretti lo rapporta, altro non occorre. Non ho l'Agostino *de Senatusconsult.*, ma posso facilmente supplire a questo difetto. Aveva io trovata persona, che vi avrebbe portato il Manilio; ma incontrò a me pure la disgrazia dell'Ammiano, avendo ritrovato che una mezz'ora prima era essa partita, quando le portai il detto Libro. Ne ho avuto assai dispiacere, ma capiterà altra congiuntura. L'uom suddetto è al servizio del Sig. Bassano Cattaneo nostro Mercante, e costì capiterà dal Sig. Giambatista Pedotti nel Verziere. Potrebb'essere che voi meglio di me poteste valervi di tal mezzo per favorirmi. Non bisognerebbe perder tempo. Se non aveste tardato un mese a rispondermi intorno al Morofio, sarebbe forse vostro. Ma io ho avuto tempo di scrivere a Roma e d'intendere che l'Abate Passionei non l'ha, e già ho risoluto di donarglielo, avendomi egli contro mia voglia voluto donar 3. Tomi in 4°. *de Ritib. Eccles.* del Martene, ch'io gli aveva dato ordine di comperar per me. Del resto il Libro suddetto facilmente si può da voi avere dalla Germania, essendo stampato in Lipsia, ed è Opera degnissima della vostra Biblioteca.

Dite di mandarmi un Intermezzo da voi composto per Delia, e nol veggo. Quelle tante Lettere, che avevate a scrivere, e un poco di poltroneria mi han privato di questo gusto. Voi pertanto ricordatevi di mantenermi la parola, altrimenti dirò male di voi a Delia quando sarò in Bologna. Da quel paese non avreste riportata la rogna, se aveste conversato solamente col Bern.[i] Questo è poco male. Il gran male sta in quell'altra Rogna, che voi sapete aver l'Amico, e che mi scrivete andar esso purgando. Gli conviene aver un animo da Lione, e pregar Dio che rompa e tagli in un colpo il gruppo, giacchè da lui solo dipende. Più non si ha a tardare. Aspetto risoluta risposta.

Aveva io già il Valeriano delle Antichità Bellunesi, nè solamente l'aveva presso di me, ma l'aveva già confrontato con ricavarne alcune poche cose. Io infinitamente vi ringrazio perchè abbiate continuamente davanti gli occhi il mio disegno. Continuate in questo buon proposito, e ve ne pagherò profumatamente a suo tempo. Sono state pure in mia mano le Inscrizioni d'Osimo del Negrini, e ne ho tratto quel poco che si poteva. Mi è stata infinitamente cara la Lettera del P. Vitrii, che

dice

dice d'averne scritta un'altra, ch'io non ho ricevuta. Ve ne rendo mille grazie, e se gli scrivete, riveritelo in mio nome con dirgli ch'io temo smarrita l'altra. In somma voi siete un curiosissimo prodigio d'ingegno, mentre claudianizzate senza aver letto Claudiano. Voi certo ritroverete ne' suoi versi molto del Mezzabarba, quantunque voi vi accostiate da un'altra parte a Lucano. Con fretta vi riverisco ed abbraccio.

Modena 4. Luglio 1704.

Tutto vostro
Il Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Amico Amat.[mo] Io credeva che mi doveste mandare l'Epitaffio di Pallante tal quale mi pareva diceste veduto a Roma dal Comment.[r] di Plinio. Voi mandate solamente ciò, che dice Plinio, e ch'io poteva veder da me stesso. Nulladimeno vi ringrazio assaissimo per tal fatica e grazia, di cui farò buon uso a suo tempo. Mi è carissima l'osservazione da voi fatta in Dione. Se altre ve ne sovvengono, ricordatevi pure di non tacerle. M'immagino che voi vogliate far la Vita di Adriano per via di Medaglie, e con tale occasione adoperar eziandio i marmi. Ottimo consiglio e degno d'un par vostro, e che piacerà sommamente a noi tutti. Non saprei che suggerirvi circa gli Autori. Tutti gli antichi sono in vostra mano. Pure non veggo fatta menzione di Mariano Scoto e d'Ermanno Contratto, che possono ajutarvi. Altri ancora o sacri o profani ci sono, che per incidenza potranno parlar d'Adriano; ma chi ha i massicci non ha bisogno d'altro. Suppongo che abbiate tutte le Opere del Pagi, e del Noris, i Fasti del Panvinio &c. Questi Autori son necessarj. Aspetto il Petavio *De doctrina temporum*, e allora confronterò ciò ch'egli dice nelle Annotazioni a S. Epifanio. Ma voi potete chiarirvene nell'Ambrosiana. Ho data un' occhiata alle mie Inscrizioni, e ne trovo alcune d'Adriano secondo la forma, che voi desiderate. Quando sarete colle mani in pasta, ve le manderò ad ogni vostro cenno. Se in altro son buono, libertà di comandare.

Ad un P. Domenicano ho consegnato il Manilio, faccendomi egli sperare che, capitando congiuntura de' suoi Religiosi, farà portarlo costà e consegnarlo allo Speziale delle Grazie. Ciò vi serva d'avviso, e sarà bene che diciate o facciate dirne una parola al medesimo Aromatario. Vi raccomando *Scriptores Historiæ Augustæ*.

 Non

Non occorre che in iscrivendo a me andiate ripetendo il *mi lodo io?* Per me, che compatisco negli amici ancor più gravi difetti, è superflua questa giaculatoria. Potete averla in cuore allorchè scrivete o parlate di voi e delle cose vostre con altre persone, che vi amino o stimino meno di quel che fo io. Così la modestia farà crescere l'affetto e la fama, che a voi son per altro dovuti. Ma vorrei che l'Amico potesse *gloriari in Domino* per quella gran faccenda, di cui v'ho altre volte parlato. Per dirvela schietta quasi incomincio a temere di un totale abbandono alle tenebre, e se ciò fosse, oh che spaventosa infelicità! Non è più tempo di dormire. *Porro unum est necessarium: et quid prodest homini &c.*, con quel che segue. In Bologna leggerò e l'Intermedio e gli altri versi vostri. Mi è infinitamente dispiaciuta la morte del nostro P. Borsa, vera idea de' Religiosi, non galantuomini secondo il senso de' vostri versi, ma galantuomini nel Signore. Voi conservatevi sano, ch'io m'ingegnerò di far lo stesso. Addio.

Modena 17. Luglio 1704.

Tutto vostro
Lodovico Ant. Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Amico Amat.mo Eccovi le poche Inscrizioni, ch'io trovo nelle mie Schede spettanti ad Adriano. Una ancora n'ho trascritta d'Antonino. Vorrei che ben vi servissero, e vi fo coraggio per la fatica o disegnata o intrapresa. Aspetto anch'io da voi quelle, che mi fate sperare, cioè mi promettete, ed aspetto parimente che mi troviate un cambio pel mio Manilio, non volendo che voi sì ricco tiriate in lungo la soddisfazione di me sì povero. Come la data vi farà fede, io sono in Modena da qualche giorno, e quì ho ricevuta la vostra Canzone stampata. Se io solo ne avessi dovuto essere il Censore, avreste uditi altri fulmini, e v'avrei detto fuor de' denti che camminavate molto sopra le nubi, e che il Guidi vi conoscerà imitatore della sua gioventù, ma non della sua vecchiaja. Quando però questo vi frutti quache regalo degno d'un' Altezza, poco a voi importerà, ed io me ne rallegrerò assaissimo con voi. Ma bisogna pensar più a scrivere e stampare per la gloria e per la riputazione che per la borsa. Vi ringrazio intanto caramente del dono. Per quanto mi ricordo non troverete più a S. Ambrogio l'*Aquæductum novis Athenis*. Bisogna o vivere sulla fede de' nostri vecchi, o mostrar loro i denti. Se manderete quà il dubbio Cronologico, forse vi si risponderà.

derà. Ma che volete voi dire della ſperanza d'avvicinarvi a Modena? Parlate chiaro, ſe ſi può, ovvero io crederò che abbiate ſognato. Mi rallegro che cantiate vittoria de' dolori colici e renali; ma infinitamente più mi rallegrerei ſe l'Amico pure la cantaſſe d'altri mali, che più importano, e ch'egli porta in pace. Se non ſi riſveglia a così peſanti colpi, e al penſiero dell'Eternità, a cui lo fa talvolte vicino il pericolo del ſuo corpo, io non ho perſuaſiva migliore per lui. Egli è tempo una volta, nè io credo ad alcune ſue parolette, che ſi laſcia fuggir di bocca per addormentare il cane, che grida contro di eſſo.

A Villanuova ſi è fatta ſpeſſo commemorazione di voi, e ſi ſon lette Lettere voſtre, faccendoſi ſempre plauſo al voſtro bel talento, il quale ſe foſſe ben regolato, e non ſi perdeſſe dietro a mille bagattelle, potrebbe far miracoli. Caramente vi riveriſco, e mi confermo con tutto lo ſpirito

Modena 30. Ottobre 1704.

Voſtro Amico e Servidor vero
Lodovico Antonio Muratori.

Del Medeſimo
Allo ſteſſo.

Amico Amat.[mo] Oh queſta Canzone sì che mi piace, e debbo rallegrarmene con voi, ſiccome caramente vi ringrazio pel regalo, che me ne avete fatto. A tutti gl'Intendenti piacerà di molto, e perchè odo che voi ne avete fatta un'altra anche più bella, ſecondo il parere del Gatti, che ſpera coſe grandi ſempre più dalla voſtra vena, ancor di ciò mi congratulo con voi. Ma biſognerebbe che le cure Poetiche vi laſciaſſero tempo e voglia d'attendere anche agli altri ſtudj più ſodi, che vi faranno del certo maggior credito nella Repubblica, in cui ſiamo nominati. A propoſito di queſta, ora ſi cerca uno in Roma, che voglia accettar l'impiego di Depoſitario, non avendolo accettato Monſig. Bianchini. Ancora voi ſtudiate la maniera d'ajutar queſta lega.

Quando nel Libro *de Epochis Syromacedonum* vi ſiano ancora le Appendici *De Cyclo Ravennati &c.*, mi ſarà molto caro il cambio, e ve ne ſarò obbligato, pregandovi intanto che vogliate farlo avere all'Abate Puricelli. Con mio ſommo diſguſto ho perduta la voce, perchè ho perduta la ſperanza di veder quell'amico ritornato all'Ovile. Ditemi s'egli è tuttavia dimentico affatto degli aſtri, e con un piede nell'Inferno. Caramente vi riveriſco e mi proteſto

Modena 12. Marzo 1705.

Tutto voſtro
Lodovico Antonio Muratori.

Del-

Del medesimo
Allo stesso,

Con gusto ho letta la vostra Canzone, ch'è molto men focosa e altitonante dell'altra, e perciò molto più mi è piaciuta. Avrei desiderato che non apparisse così spesso che voi avete letto il Guidi, perchè il vostro felicissimo talento non ha bisogno di rubare, e molto meno di rubar sì vicino. Con tutto ciò il Componimento tutto è degno vostro figliuolo, e quà e là vi sono squisitissime cose. In poche pennellate vi accennerò quì appresso quelle cosette, che ho saputo osservare. Voi correggerete o muterete, se alcuna cosa d'esse vi parrà che il meriti.

Son per fare un cambio di Libri coll'Abate Puricelli., onde a lui consegnerete il mio Manilio, avendoglielo destinato. A voi non ne mancherà altra copia. Non mi sovviene d'aver Inscrizioni, che possano servire alla correzione de' Fasti. Pure guarderò. Voi mandatemi le promesse, e vi farò onore a suo tempo e luogo. Ho veduto il vostro nome stampato fra gli Arconti, e me ne rallegro con voi. Fatevi onore colla nuova Accademia, e risvegliate l'addormentata *busecca*. Augurandovi dal Cielo ogni felicità per le prossime SS. Feste, e specialmente quella sissfatta, di cui avete bisogno, caramente vi riverisco e mi protesto

Modena 11. Dicembre 1705.

Tutto vostro
Lodovico Antonio Muratori.

Dello stesso Lodovico Antonio Muratori
Al Conte Carlo Borromeo.

Ne' due Ordinarj passati ho sempre dimenticato di rimandare a V. E. il giudizio Cavalleresco, di cui Ella mi mandò copia. Ora adempio questa parte, e perchè il Cavaliere, per cui la supplicai delle sue grazie, trova questo giudizio saviamente fondato ed esquisitamente conceputo, supplico l'E. V. di voler perfezionare l'opera con fare che cotesto Signore distenda il suddetto giudizio e lo sottoscriva, e mi onori ancora di cercare costì altre simili sottoscrizioni. Per tal grazia le farò sommamente tenuto. Qualche dubbio, che possa nel suo viaggio verso Roma passare per Modena il Re di Danimarca, ci fa vedere la nostra Corte in grandi faccende. Io però vo figurandomi che non avremo, almeno questa volta, un simile onore. Mi parla V. E. con gran franchezza e delle trasmigrazioni e delle turgidezze degli uteri. Quì si va un poco più riguardato. E in quanto al primo affare, sempre si custodisce il solito rigo-

gorofo filenzio. Ma fu via, Ella s'ingegni un poco di fapere il quando e il come, perchè in quanto a me voglio prima fapere chi darà le leggi al Belgio.

Si cominciano a fcoprire gli eccidj dell'Inverno. Le Viti hanno patito molto; gli Ulivi ftanno peggio; i Rofmarini, gli Agrumi, ed altri frutti, addio. Si ha paura anche di peggio. Oh gran catena di malanni in quefto brutto mondo! Fra poco pafferà per di quà un Reggimento di Cavallerìa, che fen viene verfo cotefte parti. A poco a poco s'andrà fcaricando lo ftato Ecclefiaftico; credendofi che fia finita la collera de' Galli per l'aggiuftamento feguito. Coraggio con gli anni crefciuti e co' guai oftinati. Anche un giorno avremo quiete. La defidero temporale ed eterna a V. E, alla quale bacio umilmente le mani.

Di V. Ecc.za

Modena 7. Marzo 1709. Umil.mo, Div.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del medefimo
Allo fteffo.

Ill.mo ed Ecc.mo Sig. Sig. e Pad.n Col.mo Mi ha l'E. V. fatto perdere il credito preffo il mio Padron Seren.mo co' fuoi per altro benigniffimi rimproveri, ed io farei per vendicarmene da quì innanzi con tempeftarla di Lettere, giacch'Ella vuole delle mie Lettere, e mi fa gentilmente un delitto del mio filenzio. Mi fon ritenuto dal foddisfare in quefto al mio debito, defiderio ed offequio finora, perch'io mi figurava nel principio di cotefto Governo V. E. sì affollata dagli affari, sì diftratta dalle Udienze, sì intenta a conciar le flogature antiche ed infinite, ch'io non m'arrifchiava di diftornarla pur un momento dagli uficj gloriofi della fua carità e prudenza. Or che veggo che V. E. fa trovare in mezzo a sì grandi applicazioni il tempo di penfare ancora a quefto fuo umiliffimo fervo, e mi vuol comparire sfaccendata in una piena di tante faccende, l'obbedirò sì, e fcriverò. E in capo di lifta fcriverò i miei dolciffimi complimenti a V. E. perchè da tutte le parti odo un concorde plaufo alle virtù fue, e all'ottima maniera, con cui Ella governa cotefto Regno, egualmente foddisfaccendo al buon fervigio di S. M. Catt., e al follievo di cotefti popoli. Leggo tutte le Gazzette e tutti gli avvifi manofcritti, domando a chiunque vien da Napoli o da Roma, ed ho l'incredibil contento d'udire da tutti e in ogni modo ftrepitofi evviva alla buona e fant'aria del *Pasquee*, di S. Maria Pedone, la quale ha fatto sì bel regalo a cotefta Metropoli. Mi va replicando il Padron Seren.mo quefto

piacere col confermarmi così lieti avvisi, e l'A. S. anche ultimamente ne ha ricevuto un attestato solenne dalla bocca del Sig. Conte Generale Wallis. Lodato Dio, che dà campo a V. E. di esercitare in sì gran teatro quelle prerogative d'alto intendimento e di ottima volontà, ch'egli le ha date. Ma soprattutto mi ha toccato il cuore l'udire la risolutezza sua in tante operazioni, perchè confesserò un tantino d'ingiustizia da me fattale in temere, che il voler talvolta esser troppo prudente, e non dispiacere ad alcuno, si potesse opporre a quelle sollecite e vigorose determinazioni, che esige bene spesso il bene altrui da chi comanda. L'intendere poi che V. E. ha fatto fronte anche ad alcuno de' suoi più cari, sino a credersi interrotta la confidenza primiera, mi sembra poi un colpo d'una morale, che sta a botta di cannonate, e vuol operar bene se avesse a cadere il mondo. Ritorno a ringraziar Dio, e mi collego con tant'altri, che sperano e sospirano consolati i voti di cotesta Città da una bella patente di conferma per tre anni ancora. Mi par di vedere il nostro Sig. Canonico Cattaneo accorto in mezzo ai mariuoli, intrepido ed eloquente ne' più duri cimenti, e con risoluzione di far toccar con mano costì che, quando si ha testa e cuore, non v'ha gran differenza tra l'esser nocchiero d'un picciol Lago, e l'esser piloto d'un vastissimo Mare.

Si dice non so che di mandare a nozze la maggiore delle figliuole di V. E., e di fare sparare le artiglierie a Senago. Quando ciò avesse fondamento, mi perdoni V. E. s'io pretendo di non dover esser l'ultimo a saperlo per rallegrarmene. Sarà giunto oramai il Capitano Ettore, il quale arrivato quà con passi di tartaruga mi diè il contento d'abbracciarlo, e m'incaricò d'avvisarla preventivamente del suo sano e lento cammino, siccome fo ora con tutta sollecitudine. Se verrà il santo Matrimonio a trovarla, farò il *chi va là*. Il Seren.mo Padrone ha provato e prova anch'egli un'estrema consolazione in udir tante liete nuove di V. E., e sia Ella certa ch'egli si protesta ben tenuto alle intenzioni amorevolissime di Lei sempre rivolte a giovare ancora ad esso. Intanto noi siam quì combattendo con un rigoroso quartiere di Prussiani, e disponendo tutto per compiere l'impegno preso per la pezza vicina, quando verrà il sigillone, che si desidera. A tal fine è da molti giorni a passeggiare il Verziere il Sig. Fattore Tardivi. Nulla odo di pace, e sono in ansietà d'udir buone nuove del Re Cattolico. I miei pronostici sono (mel perdoni V. E.) che s'abbia prima a far sentire una gran tempesta alla Spagna, e infine ella sarà tutta di chi l'ha d'avere. Parmi che il Signor Iddio sia disposto a far giuocare il flagello sopra tutti, ed ivi non s'è finora ben sentito. Egli frattanto feliciti cotesto Regno sotto il buon governo di V. E., la quale è supplicata di credere che fra quanti la bramano sana, lieta e gloriosa, io sono un de' primi primi, e che in qualunque luogo Ella sia, io sarò sempre con tutto l'ossequio quale baciandole riverentemente le mani ora mi ricordo

Di

Di V. Ecc.za

Modena 5. Dicembre 1710.

P. S. Un Corriere, che passò jernotte, partito il dì 2. del passato da Barcellona, portò poche nuove. Dicono che il Pinco giunto ultimamente parli d'una terza battaglia a noi favorevole, dell'unione de' Portoghesi, e d'altre cosette, che rallegrano.

Umil.mo, Divot.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Eccellenza. Benchè il P. D. Bernardo Cavalieri C. R. sen venga armato di una Commendatizia del Padron Seren.mo, e sia ardire il solo immaginare che dopo sì gran protettore possa aver egli bisogno d'altri presso l'Ecc.za V., tuttavia la singolare amicizia e stima, ch'io professo a questo Religioso, non può tacere in tal congiuntura. Egli ricorre a V. E. per ottenere giustizia, grazia e carità. Da un Vicerè sì zelante del giusto, e sì innamorato del far bene ad altri egli dee sperar tutto. Ma io porto fiducia che l'innata di Lei benignità maggiormente ancora si moverà a favorirlo al considerare che i nobili Antenati di lui sì paterni, come materni, si sono sempre distinti nel servire in pace e in guerra all'Augustissima Casa, e massimamente il Padre suo; che morì costì Maestro di Campo, e Castellano di Castello dell'Uovo. Lo stesso Religioso però non ha bisogno de' meriti de' suoi Maggiori, perchè ha il suo proprio ben distinto, sì per la sua ragguardevole pietà e Letteratura, come per esser uno de' primi Predicatori d'Italia. E però vegga V. E. in che degno soggetto Ella sia per collocare i suoi beneficj, de' quali anch'io con ossequiosa premura la supplico, e pe' quali le conserverò anch'io una perpetua riverente obbligazione. Prego intanto il Signor Iddio che con felicitare sempre più il glorioso di Lei governo adempia que' voti, che continuamente gli offero per V. E., e con ciò faccendole riverenza mi ricordo

Di V. Ecc.za

Modena 31. Gennajo 1711. Umil.mo, Divot.mo e Obblig.mo Serv.e
Lodovico Antonio Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Finchè il zelo di V. E. voglia lasciar morire di freddo chi chiede del caldo, allorchè si tratta d'intaccare la borsa regia, sono per perdonargliela, perchè infine, benchè sieno giuste le preghiere già comunicatele del P. D. Bernardo Cavalieri Teatino, alle quali si fece un garbatissimo rescritto d'un *nihil fiat*, pure vi sono de' bisogni presenti, a' quali si dee più giustamente provvedere. Ma non la fuggirà V. E., ed eccomi per la seconda volta a importunarla per una grazia in favore d'esso Religioso, ma grazia tale ch'io non ho già rossore di chiederla, perchè spero ch'Ella non dovrà aver renitenza a concederla. La supplico adunque d'una Commendatizia appresso il Sig. Duca di Parma per ottenere al suddetto P. Cavalieri il Pulpito della Steccata di Parma pel primo Quaresimale, che sarà vacante, cioè dopo il decennio d'impegno per altri Religiosi. Se fra questa e la vicina Corte passasse una perfetta armonia, avrei risparmiato all' Ecc.[za] Vostra anche un tale incomodo; ma giacchè non si può quì sperar patrocinio a tal effetto, io umilmente imploro quello di V. E., e con tanto maggior fidanza la supplico di ciò, quanto il detto Religioso è uno de' primi e più valenti Predicatori, ch'io conosca in Italia, siccome so e per isperienza e per gl'insigni Pulpiti da lui calcati, ed è tale che anche l' E. V. si farà onore con raccomandarlo, sicura d'offerire al Seren.[mo] di Parma un soggetto maggiore d'ogni eccezione. Quando l' E. V. si degni compartirmi tal grazia, avrò caro di ricevere a dirittura la Lettera pel detto Seren.[mo] E intanto Ella mi perdoni pe' replicati incomodi.

Tengo ordine dal mio Padron Seren.[mo] di spedire all' E. V. una copia del Funerale fatto quì alla fu nostra Duchessa, coll'Orazione del P. Mazzarosa. Soddisfarò in breve alla mente del Padrone e al debito del mio ossequio. Noi stiamo immaginando co' desiderj qualche segreto lavoro intorno alla tanto sospirata pace, veggendosi un cert'ozio insolito fra le Armate, oltre alla novità di Lucemborgo e di Namur, e a certi moti de' primi Ministri. Voglia Dio che salti fuori all'improvviso questa ritrosetta, e che sia sì bene ornata che abbia a piacere assai al futuro Carlo VI.

Domani io comincerò a spezzaneggiare, cioè a goder la mia solita Villa. E se V. E. non saprà anch'Ella in mezzo a tante occupazioni rubar del tempo per vagheggiar Posilipo e goder altri diporti in luogo dell' Isole Verbaniche io l'accuserò al Sig. Bartolommeo, gran Consigliere de' Ronchi. Anche la Corte nostra in breve passerà alla villeggiatura di Sassuolo, tre miglia lungi da Spezzano, ove porterà buona salute. Augu-

ran-

randola io feliciſſima anche all'E. V., le bacio riverentemente le mani, e mi raſſegno

Di V. Ecc.^za^

Modena 30. Luglio 1711. Umil.^mo^, Div.^mo^ e Obblig.^mo^ Servid.^e^
Lodovico Antonio Muratori.

Del medeſimo
Allo ſteſſo.

Veramente il meſtiere dell'uomo dabbene è dolce, e dolce per conſeguenza è ſtato a me lo ſpendere ne' giorni addietro tutto il mio tempo nel tornare alle Miſſioni dell'incomparabile P. Segneri. Bench'io non abbia ſcritto in tal tempo all' Ecc.^za^ V., non mi ſon però dimenticato di Lei e ſoprattutto andava io meditando che gran conſolazione ſarebbe a Lei il poter un giorno goderſi ſul Lago Maggiore queſto inſigne Miſſionario. So ch'Ella me ne vorrebbe bene.

Alcuni meſi ſono ſupplicai la benignità di V. E. per la grazia di Franceſco Capazillo, e le mandai copia della pace a lui fatta pel ſuppoſto ma non provato delitto, che gli veniva appoſto, ed Ella ebbe la bontà di dirmi che ſe ne informerebbe. I troppi affari ſuoi non mi hanno finora laſciato godere i frutti della ſua bontà, e perch'io ſon quì tutto giorno ſollecitato ad importunarla per tale effetto, ecco a V. E. un Memoriale anche mal fatto, in cui ſi chiede la grazia, e a cui ſpero che l'E. V. farà un benigno reſcritto, sì per fare tal carità al ſupplicante, come ancora per far conoſcere alle mie riverenti preghiere la ſua ſolita generoſità verſo di me. Aſpetterò ſopra ciò qualche riſpoſta. Ci prepariamo agli Eſercizj, che ci vuol dare il P. Segneri, e però riſerbo ad un'altra volta il diſcorrerla più a lungo. Quì ſanità, ma guai di quartiere &c. Le fo umiliſſima riverenza.

Di V. Ecc.^za^

Modena 5. Novembre 1712. Umil.^mo^, Div.^mo^ e Obblig.^mo^ Servid.^e^
Lodovico Antonio Muratori.

Del medeſimo
Allo ſteſſo.

Sono finiti i Santi Eſercizj, che ci ha dati il P. Paolo Segneri Juniore con particolar conſolazione e profitto di queſta Città. Eccomi adunque

que a V. E.za Ma prima di ricordare alla sua benignità un mio affare, voglio dirle che quando Ella, il più tardi che potrà, ritornerà a visitare i Posilipi del Verbano, se vorrà avere e dare a que' popoli un gusto spirituale, la via sarà di proccurare per se e per que' paesi le Missioni del suddetto incomparabil Religioso. V. E. vi pensi, che me ne resterà poi obbligata, e so quel che dico. Il punto sta in poterlo ottenere per allora dal P. Generale de' Gesuiti, dacchè il Sommo Pontefice ha cominciato a contrarre impegni per mandarlo quà e là, e l'avrà l'anno venturo nella Marca. Se all' E. V. piacesse la proposta mia, non sarebbe se non bene scriverne di buon'ora ad esso P. Generale. Esso Religioso co' suoi non è d'aggravio, perchè si fa egli le spese del suo, ed è nato per innamorar di Dio le genti. Ella vi pensi e non perda tempo.

Ne' dì passati mi presi l'ardire di trasmettere a V. E. un Memoriale di Francesco Capazillo processato nella Città di Matera per un preteso Omicidio fatto nella Provincia della Basilicata, per cui però non è stato condannato, e di cui egli si dice innocente. Ha la pace dai Parenti; supplica per la grazia, ed io la spero dalla benignità dell'E. V.

Abbiamo un grosso quartiere di Prussiani, gente nata per far disperar maggiormente chi era disperato. Ai confini poi del Parmigiano e del Ferrarese abbiamo la mortalità de' bestiami, che ci spaventa. In somma i flagelli del Signore fischiano più che mai, ed io ne sento incredibil pena mirando i mali altrui. La divina Provvidenza ci mandi una volta la pace. Le fo riverenza, e con tutto l'ossequio mi rassegno

Di V. Ecc.za

Modena 19 Novembre 1712. Umil.mo, Divot.mo e Obblig.mo Servid.e
Lodovico Antonio Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Passai col Padron Seren.mo gli Uficj, che l'E. V. mi aveva ordinati nel suo passaggio, ed ho replicati i nuovi, ch'Ella mi prescrive nell'ultima sua. Tutto è stato gradito dall' A. S., la quale mi ha imposto di assicurarla d'una perfetta corrispondenza di cuore, e starà aspettando le di Lei Lettere da quì innanzi.

Per le disposizioni fatte costì per preservare la comune sanità e per dar gusto a' vicini, e per le nuove migliori, che vengono da Vienna, pare che i Veneziani comincino a meditare di ristabilire il Commercio. L'esecuzione di ciò dipenderà ancora dal vedere che cotesto Magistrato della Sanità dica daddovero, mettendo effettivamente in opera i bandi ben fatti. Ne abbiam tutti necessità.

Già

Già è passata tutta la Famiglia di V. E., e si è proccurato di servirla come si è potuto il meglio. Mi rallegro del plauso e della tenerezza, con cui la Patria ha ricevuta l'E. V. Metterò quì in un foglio a parte le mie preghiere affine di ottenere per mezzo di V. E., e di Monsig. Patriarca la sospirata grazia d'una Relazione della Vita del Proposto di Varallo. Mi ha fatto sperare il Segretario di V. E. Sig. Zanoja d'ajutarmi anch'egli per tal ricerca. La prego d'umiliare e il mio ossequio e questa mia supplica a Monsig. Patriarca, il quale potrà anch'egli far molto, e so che vorrà farlo pe' motivi della sua pietà, e m'assicuro che ne godrà egli pure dipoi per uso suo proprio. Le bacio umilmente le mani e mi confermo

Di V. Ecc.za

Modena 22. Giugno 1713. Umil.mo, Divot.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

La Lettera inchiusa di V. E. andò a chi era destinata, e fu molto gradita. Al Verbano adunque a ruminar Lezioni di Morale e d'Economia, utili sempre, ma spezialmente in questi tempi. Colà spero che le staranno presenti le suppliche mie per le notizie del Sig. Proposto. Ma noi n'abbiamo ben perduto uno, ch'era più necessario alla Chiesa di Dio, essendo il dì del Corpus Domini morto in Sinigaglia l'incomparabile P. Segneri Juniore con odore di santità, e con effetti straordinarj di tenerezza in que' Popoli. Io hò pianta sì gran perdita, e V. E. ha anch'essa perduto più di quello, che possa immaginare. Non le parlerò più di Missioni. Si pregava il Cielo perchè desse prole all'Augustissima; ora convien pregare perchè conservi lei stessa. A quest'ora spero che saremo stati esauditi. Ma gl'imbroglj son grandi, e non so quando se n'abbia a vedere il fine. Io colla testa sfasciata e incapace d'ogni applicazione, qualunque mi sia, sono e sarò sempre con tutto l'ossequio

Di V. Ecc.za

Modena 6. Luglio 1713. Umil.mo Divot.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del-

Dello ſteſſo Lod. Ant. Muratori
Al Conte Francesco de Aguirre.

Ill.mo Sig. Mio Pad.n Col.mo Se non dopo aver letta la riſpoſta coſtì pubblicata all'Autore della Critica intorno agli Elogj Funerali, di cui V. S. Ill.ma mi ha favorito, non ho voluto riſponderle. Riſpondo ora dunque, e ſommamente mi proteſto obbligato alla ſingolare di Lei gentilezza e della comodità datami di leggere e guſtare una sì galante riſpoſta, e inſieme del dono, che mi è ſtato cariſſimo. Veramente ſe ho a confeſſarla ſchietta mi è paruto che coteſti Letterati abbiano commeſſo un groſſo errore, avendo intrapreſo di comporre Elogj, ed anche di farli comparire in pubblico, quando pur dovevano ſapere che altri godono da tanto tempo il Gius Privativo di tutta l'Eloquenza Latina. Veramente queſto ardire è ſtato majuſcolo, e ſe ſi ſono tirati addoſſo la ferula minaccevole, ſi lagnino di ſe ſteſſi. E così diceva io a tutta prima, ſe non che in leggere la riſpoſta ſuddetta ho poi trovato che il Cenſore non ha con tutto il ſuo gran dire potuto provare che non vi poſſano eſſere anche de' Secolari eloquenti, eruditi e intendentiſſimi delle finezze della lingua Latina, e dell'Arte Lapidaria. Anzi m'immagino io che una sì bella Lezione, ch'egli ſi tirò addoſſo, gli avrà inſegnato a tacer da quì innanzi e a permettere che ci ſiano al mondo dei valentuomini anche fuori del Conſorzio ſuo. In ſomma la riſpoſta ſuddetta è compoſta con tal galanterìa, con tal nerbo di ragioni, e con una modeſtia talmente forbita, che sferza ben bene ſenza adoperare la ſciabla, e tutti ſicuramente l'avranno letta con ſommo guſto, ſiccome appunto è accaduto anche a me. Perciò prego V. S. Ill.ma di portarne le mie più vive congratulazioni al dottiſſimo e ſpiritoſo Autore, già a me cognito pe' Giornali di Venezia, e di dirgli che ſi aſpetta con anſietà la ſeconda Parte, giacchè ancor queſta vien promeſſa. E poi mi rallegro ancora in vedere come all'eſpettazione e alle premure di coteſto Real Sovrano corriſpondano sì felicemente i nobili Ingegni, ch'egli ha tirati coſtà, con iſperanza di vederne ſempre più copioſi e ragguardevoli frutti. Intanto con renderle ſingolari grazie per la bontà, ch'Ella per me conſerva, e aſſicurandola del mio inalterabile oſſequio, mi confermo

Di V. S. Ill.ma

Milano 12. Ottobre 1723. Divot.mo e Obblig.mo Servid.e
Lod. Antonio Muratori.

Del

Del Medesimo
Allo stesso.

Ill.mo Sig. Mio e Pad.n Col.mo Da Venezia mi è finalmente giunta la seconda Parte di cotesta Apologia, da me letta con particolar piacere al pari della prima. Se questa non è sì frizzante, è almeno più dottrinale di quella, e perciò degna del dottissimo Autore. Mille grazie adunque a V. S. Ill.ma e al gentilissimo Sig. Lama per questo nuovo attestato del lor sapere, e della loro somma bontà verso di me, giacchè oltre al gratissimo regalo ho veduto ancora il mio nome sì onorato in esso Libro. Veramente dopo aver io detto tanto male del *Tesauro*, e de' concettini falsi nella mia *Perfetta Poesia*, temeva di avèr dato poco gusto a cotesti ingegni; ma per mia fortuna veggo tanti valentuomini luminosi nella Università di Torino collegati meco ad abbattere il cattivo gusto, che me ne son consolato grandemente. Auguro loro occasioni di nuovi cimenti, perchè la prima è stata gloriosa, e tali spererei anche le altre.

Mi sarebbe pur caro l'indice di que' MSS., che costì si trovano di Storie Latine e volgari inedite di cose d'Italia, purchè composte prima del 1500. Vorrei pure poter fare onore anche a cotesta bella parte d'Italia. E con supplicarla di conservarmi il suo stimatissimo amore, le rassegno il mio ossequio, e mi confermo

Di V. S. Ill.ma

Modena 17. Agosto 1724. Divot.mo e Obbligat.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Ill.mo Sig. Mio e Pad.n Col.mo Va innanzi la stampa, che si fa in Milano della mia Raccolta *Rerum Italicarum*, e andava io pure aspettando qualche pezzo inedito da coteste parti per aver poscia più opportuna l'occasione di dedicarne un Tomo a S. M. S. Ma nulla vedendo io comparire, non vo' più tardare a ricorrere a V. S. Ill.ma con pregarla d'intendere se il suo Real Padrone gradisse che gli fosse dedicato uno de' Tomi di essa Raccolta, giacchè credo che la stessa passerà oltre ai venti Tomi. Spero che la bontà di Lei vorrà su questo intendere la mente della M. S., alla quale tanto que' Cavalieri, che in Milano fanno a proprie spese la stampa dell'Opera, quanto io, bramiamo di contrassegnare il profondo nostro ossequio. Costì è l'opera, nè Ella ha bisogno che maggiormente la informi. Ma è un gran che, che finora non abbia io

potuto ottenere di costà un sol pezzo d'Antichità per farne onore al Piemonte e a Torino, e molto più, com'io bramerei, alla Real Casa di Savoja, o almeno alla Biblioteca di S. M. È per me questo un motivo di dispiacere, perchè merita ben sì gran Casa e sì bel Paese di far la sua comparsa in un' Opera, ch'io ho intrapresa per onore di tutta l'Italia. Mi rassegno nondimeno alla mia poca fortuna, e mi ristringo a supplicarla di risposta intorno all'affare proposto, e di credere ch'io non lascerò mai d'essere quale con ogni stima e con tutto l'ossequio mi rassegno

Di V. S. Ill.ma

Modena 21. Novembre 1726. Divot.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Ant. Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Ill.mo Sig. Mio Sig. e Pad.n Col.mo Veramente io non sapeva intendere perchè dopo avermi cotesto Real Sovrano con sua Lettera benignissima fatto sperare di voler cooperare a' miei disegni Letterarj, che tanto riguardano ancora il decoro della sua gran Casa, e di cotesta bella parte d'Italia, poi niuno effetto se ne vedesse giammai. Può essere che chi era mediatore guastasse per sua poca attenzione o fortuna il lavoro. Ma ora, che veggo V. S. Ill.ma con sì bel genio accinta a favorirmi, risorgono le mie speranze, e a questo fine inchiusa le mando la mia Lettera pel Sig. Marchese del Borgo, la quale confido che nelle mani di Lei godrà buona fortuna. Se arriverà il Sig. d'Orvilla, vedrò quanto Ella si è degnata di accennarmi intorno alla Storia del vecchio Chiesa, la quale giacchè è scritta verso 1416. vo io assolutamente sperando che abbia ad essere al mio proposito. Se quella Cronaca del Monferrato, ch'Ella mi notifica, è più antica di quella di Galeotto Caretti, tanto più mi sarebbe cara. Ma soprattutto apprezzerei e gradirei quella del M.ro d'Altacomba, e qualunque altra, che desse notizie della Real Casa di Savoja, che da tanti secoli fa sì gran figura in Italia. Vedrà V. S. Ill.ma nel Tomo, ch'è per uscire in breve, i frammenti della Cronaca della Novalesa, la quale avrei ben desiderato di poter dare intera. Ma questo è ben poco al bisogno. Darò a suo tempo l'Alfieri e i Ventura Storici d'Asti, ma che poco parlano di Torino e del Piemonte, e però tanto più mi raccomando, poichè sarebbe una vergogna se anche sì nobil Contrada e sì nobili Principi non comparissero con tutto lo splendore in un' Opera, ove ha interesse l'Italia tutta. Che se fra i MSS. della Real Biblioteca alcuna Cronaca inedita d'altri Paesi si trovasse, si

ſi ricordi V. S. Ill.ma che anch'eſſa è da me ſoſpirata, e ne farei onore al Real Padrone, ſiccom'Ella vedrà che ho fatto anche alle altre del Papa, dell'Imperadore, e del Re Criſtianiſſimo, dalle quali tutte ho ricevuto ſoccorſo. Del reſto io mi profeſſo ſommamente tenuto alla di Lei bontà per la benigna memoria, che di me conſerva, e pel ſuo generoſo animo in favorirmi; e con augurarle ogni più deſiderabil felicità nelle proſſime Sante Feſte, le ricordo il mio oſſequio e mi raſſegno

Di V. S. Ill.ma

Modena 18. Dicembre 1726.

P. S. In vedendo i tanto da me riveriti Signori il Sig. Conte Coardi di Quarto e il Sig. Campiani, mi ricordi loro gran Servidore.

Div.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del medeſimo
Allo ſteſſo.

Ill.mo Sig. mio e Pad.n Col.mo La riſpoſta dell' Ecc.za del Sig. Marcheſe del Borgo è ſtata in fatti quale V. S. Ill.ma ſe l'era figurata, cioè piena di molta benignità. Quel ch'è più, m'aſſicura egli eſſerſi per ordine di S. M. ſcritto a varie Chieſe, acciocchè ſi cerchino antiche memorie. Piaccia a Dio che a sì buone diſpoſizioni ſucceda un felice effetto, e che ſi trovi qualche coſa onde far onore al Piemonte, e molto più alla Real Caſa di coteſto Sovrano. S'io foſſi coſtì, chiederei ancora antichi Diplomi, ed altri Inſtrumenti atti a dar luce alla ſtoria de' vecchi tempi e ai coſtumi d'allora, giacchè ſul fine della mia Raccolta ſpero di poter dare uno o due Tomi Diplomatici, con varie mie Diſſertazioni per riſchiarar le tenebre de' ſecoli rozzi. Intanto V. S. Ill.ma nell'Ordinario proſſimo paſſato avrà ricevute in un mio foglio le preghiere, ch'io le porgo per quello, che finora ſi è ſcoperto, e che ſi può ſperare. Rinnovo pertanto le mie ſuppliche perch'Ella non ſi ſtanchi di compartirmi le ſue grazie, per le quali le conſerverò immortali obbligazioni. Mi onori de' miei riſpetti al dottiſſimo e amatiſſimo Sig. Conte Coardi, quando il vedrà, con ſapermi dire s'egli tenga in eſercizio il ſuo bel talento. Con che ratificandole il mio riſpetto, e pregandola di buon ricapito all'inchiuſa, mi raſſegno

Di V. S. Ill.ma

Modena 20. Febbrajo 1727. Div.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Ill.mo Sig.r mio e Pad.n Col.mo Quanto improvvisο altrettanto caro mi è giunto lo stimatissimo foglio di V. S. Ill.ma, perchè mi porta buone nuove della sua perfetta salute, del favorevole incamminamento de' suoi affari costì, e della benigna continuazione del suo amore verso di me. Se non era il Padre Roma, io seguitava ad ignorare ch'Ella avesse mutato Cielo, e talmente era io di ciò all'oscuro che, avuta occasione di nominar Lei nella Prefazione alle Cronache d'Asti da me ultimamente pubblicate nel Tom. xi. *Rer. Ital.*, la feci credere tuttavia permanente nel servigio di S. M. S., quand'Ella tanto tempo prima se n'era ritirata. Ora io non posso che lodare la risoluzione da Lei presa, e mi rallegro del volo ch'Ella ha fatto, con isperanza che e migliori e più grati impieghi non mancheranno al raro di Lei merito, servendo ad un Monarca di sì vasto Impero e conoscitore delle persone valenti. Starò io attendendo l'avviso della sua promozione al ritorno dell'Augustissimo, assicurandola che i vantaggi di Lei mi colmeranno di consolazione, perchè l'amo e stimo quanto mai si possa, non solo per l'insigne sua Letteratura, ma ancora e più perchè ho trovato in Lei un galantuomo onoratissimo e d'ottima legge. Intanto alla bontà, con cui Ella mi riguarda, non mancherò io di corrispondere finchè avrò vita, e con augurarmi la fortuna di obbedirla, con tutto l'ossequio mi rassegno

Di V. S. Ill.ma

Modena 8. Luglio 1728.

Div.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Ill.mo Sig. mio e Pad.n Col.mo Ora sì ch'io vengo ad esprimere a V. S. Ill.ma il mio singolar piacere per la buona nuova, ch'Ella mi diede di se medesima da Gratz, e per quella che il susseguente suo benignissimo foglio mi reca del di Lei arrivo in Milano, e del possesso già preso della sua onorevole e lucrosa carica. Io farei volentieri un elogio all'Augustissimo per tanti motivi di sua lode, ma specialmente pel suo amore e per la sua beneficenza verso i Letterati e le persone di merito. Ora Ella è lungi dalle occupazioni subalpine, nella regia del buon cuore, fra i miei cari Ambrosiani, e in posto sì decoroso, tutti gran motivi di ringraziar Dio e il benefico Imperadore. Son certo ch'Ella si troverà tutta con-

contenta in cotesta Città libera e fra un Popolo sì amorevole, e perciò sommamente mi rallegro con esso Lei per sì bel passaggio e stabilimento della sua fortuna. E piaccia a Dio che questa sia grado a cose maggiori. Giacchè V. S. Ill.ma ha avuta tanta bontà di voler ancor me a parte delle sue consolazioni, la prego di continuare verso di me il suo stimatissimo amore, e di credere ch'io non cedo a persona in amar Lei e stimarla. Un degno Amico Ella troverà nel Sig. Dottor Bianchi, al quale mi onori di ricordare il mio rispetto, desiderando io che ognun di loro si trovi così bene in Milano da non desiderare mai più di mutar Cielo.

Da Torino mi scrive il Sig. Regolotti la disavventura accaduta alla sua Traduzione degl' Idillj di Teocrito, di Museo e di Bione. Il P. Inquisitore ha trovato che vi si parla di baci (oibò!) e di dimestichezze fra persone di diverso sesso, e non vuole che si pubblichi il Libro. Grandi stitichezze, e gran trabocchelli tuttodì a' poveri Letterati. Con rassegnarle il mio ossequio mi confermo più che mai

Di V. S. Ill.ma

Modena 28. Ottobre 1728.

P. S. Mi vien fatto credere che sia alla luce una Scrittura intitolata il *Pellegrino*, in difesa dei Diritti Cesarei sopra Parma e Piacenza, diversa dall'Opera del Sig. Fiscale Colla. Di grazia V. S. Ill.ma se ne informi e m'avvisi dove e come io potessi procacciarmene una copia, perchè la desidero con molta premura. Niun mi sa dire dov'essa sia stampata.

Div.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Ill.mo Sig. Sig. e Pad.n Col.mo Il Sig. Vernay mi portò gli stimatissimi caratteri e comandamenti di V. S. Ill.ma, i quali quanto fossero a me cari proccurai di farlo conoscere a quel savio giovane con servirlo in questa Città colla maggiore attenzione possibile. Anch'egli mi confermò il cattivo stato, in cui si trovano le Lettere nel Paese da Lei abbandonato, al che riflettendo Ella, e insieme sperimentando, siccome son certo che le avverrà, il buon cuore degli Ambrosiani, e l'onorata libertà di cotesta Metropoli, sempre più avrà motivo di gustare il presente soggiorno, e di

restar tenuta alla Cesarea beneficenza. Lasci V. S. Ill.ma a que' gran Sapientoni di Nizza &c. la cura di ben regolare e far risplendere quella Università, e pensi a regolar solamente il Censimento, che andrà molto meglio la faccenda. Mi rallegro che in questo Ella abbia per aggiunto il valoroso Sig. Dottor Bianchi, al quale mi onori di portare i miei rispetti, con dirgli che non vorrei che *Res Agraria* lo distogliesse affatto da altri studj, i quali se non erano fruttuosi alla borsa, erano però giovevoli per accrescergli la fama fra i Letterati. Con supplicarla di conservarmi il suo stimatissimo amore, e con augurarle un felicissimo anno nuovo, le rassegno il mio indelebile ossequio, e mi ricordo

D. V. S. Ill.ma

Modena 23. Dicembre 1728. Div.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Ill.mo Sig. Sig. e Pad.n Col.mo Il merito di V. S. Ill.ma è tale, che in Lei è ben collocato ogni onore e grado, e tale è il mio ossequio verso di Lei, che prendo per interesse mio tutt'i suoi vantaggi. Perciò sommamente mi son rallegrato, ed ora mi rallegro con esso lei per la promozione a sì bel grado, e tanto più che rende a tutti una chiara testimonianza di quella particolare stima, che di Lei fa il Padrone Augustissimo. Io desidero che neppur qui finisca il corso delle sue fortune, e le rendo vivissime grazie della bontà, con cui mi ha voluto partecipe della presente. Anch'io ho intesi i disegni del Re vicino intorno alla mutazione delle Scuole, ma non so se siano peranco stati eseguiti. Mi è sembrata ardua l'impresa, e staremo a vedere quai Capitani, dopo l'abbassamento de' vecchi, reggeran la milizia, e quali effetti ne verranno sì pel sapere come per la pietà.

Non ho veduta quella Sinfonia Palermitana, tuttochè quei Signori abbiano molta bontà per me, e mi adoperino talvolta. Ho bensì veduto il nostro Sig. Marchese Maffei, gravido di cose grandi, e che sempre va faticando. Ma egli giunse prima che mi giugnessero i riveriti di Lei caratteri. Col rinnovare intanto le proteste del mio costantissimo ossequio mi confermo

Di V. S. Ill.ma

Modena 4. Ottobre 1729. Div.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del

Del medesimo
Allo ſteſſo.

Ill.mo Sig. Mio Sig. e Pad.n Col.mo È ſtato a favorirmi il P. Pappalettere Predicatore Teatino, e mi ha portato lo ſtimatiſſimo foglio di V. S. Ill.ma, per cui le rendo vive grazie. Non mancherò di far conoſcere a queſto Religioſo la ſtima ſingolare, che fo di Lei e de' ſuoi comandamenti, quantunque io non poſſa prometter molto; perchè le vigilie, che patiſco la notte, mi fanno poi eſſere uno ſcandaloſo dormiglione in tutte le pubbliche adunanze. So che nella Capitale dell'Alpi Cozie ogni dì s'inventano e partoriſconſi coſe nuove. Ma ſtaremo a vedere che frutti naſceranno. Vorrei però più volentieri intendere che il merito di V. S. Ill.ma, benchè ora sì ben collocato, creſceſſe ancora di poſto ſiccome mi ſi fa ſperare, perchè di tutt'i ſuoi avanzamenti io godrei come ſe foſſero miei proprj. Intanto con ſupplicarla di conſervarmi il ſuo benigno amore le raſſegno il mio coſtantiſſimo oſſequio, e mi confermo

Di V. S. Ill.ma

Modena 23. Febbrajo 1730. Divot.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del medeſimo
Allo ſteſſo.

Ill.mo Sig. Mio Pad.n Col.mo Mi furono portati gli ſtimatiſſimi caratteri di V. S. Ill.ma dal Sig. Abate Caretta, ed eccomi a ringraziarla perchè m'abbia dato a conoſcere un giovane di buon genio e degno della di Lei amicizia. Mi giunſe nuovo l'intendere da lui che il Sig. Lama foſſe divenuto Ambroſiano. Dio ſa coſa ſarà ſtato d'una mia, che gli ſcriſſi a Torino poche ſettimane ſono. In vedendolo me lo riveriſca caramente, e gli dica che tornerò a ſcrivergli quando potrò, e che intanto mi rallegro che ſia venuto nel Paeſe del buon cuore. M'immagino che a V. S. Ill.ma ſarà ben giunta improvviſa la ſcena di lui. Oh! quel corpo, ch'Ella ſa, lo veggo e non lo veggo. Si mangia molto e ſi digeriſce poco. Il peggio però ſi è per l'Italia, e ſpecialmente per le Lettere la brutta apparenza di proſſima guerra. Dio vi trovi rimedio. Non viene intanto perſona da coteſte parti, che non mi dica gran bene di V. S. Ill.ma, e me ne rallegro grandemente coneſſolei. Meco ſteſſo poi ſempre mi rallegrerò ſe la di Lei bontà mi conſerverà il ſuo ſtimatiſſimo amore, e mi darà frequenti occaſioni di poterle comprovare quel ſingolare oſſequio, con cui mi confermo

Di V. S. Ill.ma

Modena 1. Giugno 1730. Div.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del

Del medesimo
Allo stesso.

Ill.mo Sig. Sig. e Pad.n Col.mo Con Lettera pervenutami fuori di Posta il Sig. Regolotti confidentemente mi avvisa, ch'egli si leverebbe volentieri dal Cielo Subalpino qualora potesse ottenere qualche impiego legale forense (avendo egli atteso al Foro in Roma per quasi otto anni) o in Vienna, o in Milano, o in Napoli, giacch'egli vede che nel professare le Lettere umane sarebbe sempre un pover' uomo. Si raccomanda egli pertanto a me, cioè a chi è sprovveduto affatto di mezzi per consolarlo, nè sa dove ricorrere se non si rivolge a V. S. Ill.ma, ch'è il Protettore de' Letterati, e che Dio ha messo in istato di poter far del bene alle persone di merito. Ardisco dunque di supplicarla di voler impiegare alcuno de' suoi pensieri in pro di lui. Io pensava di scriverne anche al Sig. Lama da Lei sì ben collocato, ma ho giudicato di far tutto con iscriverne a Lei sola, che può tanto, e che colla sua prudenza saprà compartire in tal guisa le grazie sue, che non traspiri il desiderio del povero galantuomo, nè il suo nome, dove e a chi non si dee. Conoscendo V. S. Ill.ma meglio di me esso Letterato, non occorre ch'io le dica di più.

Stiamo aspettando cosa avrà risoluto la Divina Provvidenza intorno alle avventure di Parma. Se mai saltasse fuori un Maschio, gran cosa sarà che voi altri Signori lasciate mettere il piè colà ad altri forestieri. Io sempre più rallegrandomi del felice stato, che so godersi da Lei, e della stima ed affezione, ch'Ella si va conciliando presso tutti, vivo bramoso della continuazione della sua benigna padronanza, e dell'onore de' suoi comandi, per poterle comprovare quel vero ossequio, con cui mi rassegno

Di V. S. Ill.ma

Modena 26. Luglio 1731. Divot.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Del medesimo
Allo stesso.

Ill.mo Sig. Sig. Pad.n Col.mo Dalla bontà di V. S. Ill.ma riconosco l'arrivo felicissimo della Lettera del Sig. Don Tommaso Campailla. E perchè mi preme che a lui capiti con sicurezza la risposta, mi prendo l'ardire d'inchiuderla e di raccomandarla alle benefiche di Lei mani. Veramente i tre Componimenti poetici da lui inviati non sono capi d'opera; tuttavia posso-

no

no baſtare per far conoſcere ch'egli ſa fare anche Sonetti non diſpregevoli. Il forte di quel valentuomo non è nella Poeſia, neppure nel ſuo Poema: conſiſte, com'Ella avverte, nella Filoſofia, e perciò ſommamente deſidero di veder ciò ch'egli abbia penſato ſopra i ſogni in riſpoſta ad una difficoltà, che a me pare aſſai ſcabroſa in queſto propoſito. Del reſto ſempre mi rallegro qualora mi veggo preſente alla memoria di V. S. Ill.ma, per cui ho tanta ſtima. Maggiore ancora è il mio piacere nell'intendere la proſpera di Lei ſalute accompagnata dalla quiete d'animo, due de' maggiori beni di quaggiù. Non godo io molto del primo; tuttavia Dio me ne laſcia tanto, che poſſo andar faticando e diſponendo l'altra mia Opera, che porterà il titolo di *Antiquitates Italicæ medii ævi*, e che probabilmente ſi ſtamperà coſtì. Con ſupplicarla di conſervarmi il ſuo patrocinio e benigno amore, le raſſegno il mio inviolabile oſſequio e mi confermo

Di V. S. Ill.ma

Modena 23. Aprile 1733. Divot.mo e Obblig.mo Servidore
Lodovico Antonio Muratori.

Di Gregorio Grimaldi
Al Conte Francesco de Aguirre.

Ill.mo Sig. Mio Sig. e Pad.n Col.mo Per quante diligenze io abbia fatte non mi è riuſcito, ſe non ora, di far capitare a V. S. Ill.ma un eſemplare del primo Tomo della mia Opera, ch'Ella riceverà dal Sig. Senator Perlongo. Vivo molto anſioſo di ſentirne il ſuo ſaggio e maturo parere, e ſarei ben contento di riportarne l'approvazione di V. S. Ill.ma, la quale venendo da un sì gran Letterato m'aſſicurerebbe di non avere in tal lavoro impiegate ſenz'alcun frutto quelle ore, che ho potuto aver libere dalla occupazione non picciola, che mi dà l'eſercizio del Foro. Se V. S. Ill.ma non troverà perfettamente adempiuto il fine, per cui ho tale Opera intrapreſa, ſpero che almeno commenderà l'animo, che ho avuto di raccorre in un corpo le Leggi del noſtro Regno in tanti volumi ſparſe, e ſpecialmente le antiche in lingua barbara compoſte, e dai loro Commentatori piuttoſto confuſe che riſchiarate. Il Secondo Tomo è già da me compiuto, e ſpero per la fine di queſt'anno ſottoporlo al ſuo benigno compatimento, e così ho ſperanza di darne uno alla luce ogni anno, finche giugnerò alla fine dell'Impreſa; nè credo di oltrepaſſare il numero di cinque Tomi, poichè un ſolo di eſſi comprenderà le diverſe tavole, che ho meditato di fare, l'una delle coſe più notabili, che in tutta l'Opera ſi contengono, l'altra delle autorità di ciaſcun Magiſtrato, perche

chè nelle occasioni si possa subito sapere qual diritto a ciascun di loro s'appartenga, e tra esse la prima delle Leggi Civili, la seconda delle Criminali, e la terza delle Feudali, distinte ciascuna sotto titoli particolari, perche occorrendo una questione si possa agevolmente sapere quali Leggi ne trattino. Mi fo a sperare che questa mia idea otterrà la saggia di Lei approvazione, onde con animo più franco la terminerò. La ringrazio poi della somma bontà, che sempre mai ha mostrata meco senza ch'io avessi avuto alcun merito; e con portarle i divotissimi saluti del mio Sig. Padre e suo umilissimo servo, dichiarandomi sempre pronto ad ogni suo veneratissimo cenno, mi rassegno

Di V. S. Illma

Napoli ai 23 Febbrajo 1732. Divot.^mo^ e Obblig.^mo^ Servidore
Gregorio Grimaldi.

Del Conte Francesco de Aguirre
*Al Padre * * **

Molto Rev. Padre Sig. Mio, Pad.^n^ Oss.^mo^ Dappoichè nelle trascorse settimane ebbi la sorte di trapassare alcuni giorni in Campagna, e goder ivi la grata conversazione di V. P., più fiate ho meco stesso ripensato a que' ragionamenti, ch'ivi furono e sogliono essere altrove promossi, quando la conversazione è di persone letterate composta; e per quanto alla memoria ritornassi le proposizioni da me dette, e dalla P. V. colla semplice negativa maestrevolmente contrariate, non ho ancora potuto col mio debole intendimento comprendere quali fossero que' sentimenti, che mi renderono presso la P. V. sospetto d'erronea dottrina. Io non son Teologo, e siccome non lo sono, non solamente non professo d'esserlo, ma neppure m'avanzo a promovere alcuna di quelle questioni, sopra cui, se interrogato fossi, non potrei attamente rispondere. Io son però Professore di sacri Canoni, e perchè il fondamento di questi ho sempre creduto essere la Storia Ecclesiastica, ho quella, per quanto le mie cure hanno permesso, con qualche esattezza studiata, e con essa tutta quella parte di Dogmatica e di Moral Teologia, ch'è necessaria al regolamento de' costumi ed alla disciplina Ecclesiastica. La disavventura di chi s'applica a somiglianti studj è quella di non acquetarsi a qualunque tradizione gli venga incontro; ma di voler investigare le storiche verità da' lor fonti, e per conseguenza esaminare col dovuto criterio i tempi, i luoghi ed il peso di tutt'i documenti, su' quali fondate sono le stesse tradizioni. Dal che avviene che abbattendosi con taluno, che in tutto il corso del-

della sua vita non abbia ad altro più atteso che a rifriggere il Maestro delle Sentenze, la Somma di S. Tommaso, i Commenti del Cajetano, il Breviario Romano ed i volgari magazzini di Scolastica e di Moral Teologia, s'egli cose nuove arreca o difende in presenza di cotal sorta di Letterati, incorre ben tosto nella taccia d'ardito e temerario, per non dir di miscredente, e ciò non perchè cose nuove arrechi o difenda, ma perchè nuove sono a chi le ode, quantunque triviali sieno e passino in trito proverbio persino a' guatteri de' Letterati. Riflettendo pertanto meco stesso che la P. V. è all'attual servigio d'uno studio de' più celebrati d'Italia, ed in cui si ritrovano Letterati di profondissima dottrina, ho creduto e ho dovuto credere ch'Ella avesse ad allontanarsi e a prescindere dal volgo de' barbari Scolastici, e così o a convincere le mie proposizioni con notizie, che avrei avuto tutto il piacere d'apprendere, ovvero ad ammetter quelle e con nuova erudizione confermarle. Ma poichè la P. V. non ha voluto meco disserrare i tesori della sua rara dottrina per illuminarmi, ma sempre ha voluto lasciarmi all'oscuro colla semplice negativa di quanto io affermava, o coll'affermativa di quanto io negava, ho risoluto con questa di palesare i miei sentimenti non tanto alla P. V., quanto a coloro, presso a' quali ha Ella gli stessi condannati, ovvero accusati come troppo liberi e per avventura poco corrispondenti al mio carattere, ed alla sorte, che ho goduta di vivere un così lungo tempo nel seno della S.ta Romana Chiesa, nostra comune Madre e Maestra.

Una delle proposizioni da me proferite è quella, d'essere la Moderna Chiesa altrettanto pura nella Dottrina, quanto l'antica, e nulla inferiore a quella nel costume, e forse anche migliore, se da quella toglier vorremo il tempo dell'Apostolica semplicità. Dissi in conferma di ciò che S. Epifanio fino al suo tempo narra essere insorte sessanta Eresie, e fino a cento vent'otto averne notate Filastrio (1) Vescovo di Brescia, che visse ne' tempi di S. Ambrogio, fralle quali alcune ve n'erano tanto oscene, empie e stolte, che ad esse neppur da lungi s'accostano le molte, che veggiamo allignare fra' Protestanti ed altri Novatori de' tempi nostri. Dissi ancora essere stata gloriosa la Chiesa antica nel numero degl'intrepidi Confessori, ch'ebbero la corona del Martirio; ma che siccome ciò eglino non sostennero in virtù delle umane forze, ma della grazia Divina, così questa non mancherebbe ne' tempi nostri a' Fedeli qualunque volta volesse la Provvidenza Divina colle persecuzioni esercitarne la costanza, siccome a maggior sua gloria si compiacque ne' tempi antichi di esercitarla; e siccome ne' tempi nostri non mancherebbero forse di

(1) *S. Augustin. in Ep. 222. Ad quod vult Deum.*

di quelli, che per natural debolezza umana cadrebbono alle persecuzioni, così non mancarono essi nell'antica Chiesa, anzi infinito fu il numero di coloro, che alle minacce si arresero e non sostennero verun tormento per confessar la Fede di Cristo. In conferma di ciò dissi a V. P. che Plinio Secondo, Proconsole di Bitinia, scrive a Trajano (2) non aver avuta difficoltà veruna d'indurre i Cristiani all'adorazione degl'Idoli e alla negazione di Cristo, e non essere perciò in necessità d'usar quel rigore, che dalle leggi del Principe eragli stato prescritto; e che le sue Lettere furono a Trajano di stimolo per far cessare la persecuzione.

V. P. mi rispose in questo proposito che Plinio era un Autore o Libro pieno di favole. Al che io mi feci lecito di replicare che Plinio Proconsole era ben diverso da Plinio Filosofo, la cui Storia Naturale credesi di falsi rapporti ripiena; ma che se V. P. non voleva credere ad uno Scrittore Etnico, che peraltro scriveva a favore de' Cristiani, credesse almeno a' Santi Padri di quel tempo, che contro un sì grave delitto altamente declamarono, fra' quali disi uno essere stato S. Cipriano, che scrive essere stati sì pronti i Cristiani al negare, che neppure attendevano le minacce o l'esame de' Magistrati: (3) *non expectaverunt saltem ut interrogati negarent, ut thus accenderent prehensi: ante aciem multi victi sine congressione, prostrati, nec hoc sibi reliquerunt, ut sacrificare Idolis viderentur inviti. Ultro ad Forum currere, ad mortem sponte properare, quasi olim hoc cuperent, quasi amplecterentur occasionem datam, quam semper optassent.* Nè diversamente S. Dionigi Alessandrino scrive a Fabio Antiocheno (4), ove dice: *omnes metu perculsi obstupuerunt . . . . . nonnulli timore perterriti Diis illorum colendis ultro se offerunt: alii ex privatis ædibus in publicum raptati ad delubra ducuntur a Magistratibus, multi vicinorum suasu eo pelliciuntur, qui quidem nominatim evocati ad impura & profana eorum sacrificia se conferunt. . . . . alii paratius ad altaria procurrunt, duro ore et impudenti constanter asseverantes se nunquam fuisse Christianos . . . . ex reliquis qui tenuiores erant, et magis obscuri, plerique utrumque istud hominum genus, quod postremo posuimus, imitantur. Alii capessunt fugam, nonnulli prehenduntur, atque ex prehensis multi in vincula et in carcerem pergunt, et multis diebus ibi tenentur inclusi, postea tamen antequam ad Tribunal accedant, Christum ejurant.* Ed era cotanto inoltrata siffatta malvagità, che lo stesso Clero Romano nello scrivere a S. Cipriano (5) non ebbe difficoltà di chiamarla: *grande delictum, & per totum pene orbem incredibili vastatione grassatum.* Queste sono le autorità, sulle quali io pretendeva di stabilire la mia proposizione, non avendone in quelle Campagne alcun'altra alla mano o alla memoria.

Con-

(2) *Plin. Lib.* 10. *Ep.* 87.
(3) *S. Cypr. De Lapsis.*
(4) *Ap. Euseb. Lib.* 6. *c.* 34.
(5) *Int. Ep. S. Cypr.* 26.

Confermo ora a V. P. quanto allora le dissi, e soggiungo lo stesso essere avvenuto in tutto il rimanente della moral Disciplina. Qual cosa più sacrosanta de' Concilj della Chiesa? Eppure chi legge in tutta l'antichità un Concilio celebrato con tanta pace e gravità veramente Romana e Latina, come vicino a' nostri tempi quello di Trento? Chi vuole un'immagine di moltissimi antichi Concilj, senza il fastidio di rivolgere l'Ecclesiastiche Storie la vegga in quelle poche parole di S. Gregorio Nazianzeno: (6) *Ego, si vera scribere oportet, ita animo affectus sum ut omnia Episcoporum Concilia fugiam, quoniam nullius Concilii finem lætum, faustumque vidi, nec quod discussionem malorum potius quam accessionem, et dominandi cupiditates . . . . ne ullis quidem verbis explicari queunt.*

Che dovrà dirsi delle Chiese inferiori, ove immune non fosse da' vizj la Romana stessa, ch'era fra tutte le altre Appostoliche la principale e la più illustre? S. Basilio non ebbe difficoltà di tacciarne il fasto, dicendo: (7) *odi fastum illius Ecclesiæ.* Lo stesso si ricava da S. Paolino (8); e S. Girolamo afferma non essere stato ne' suoi tempi nella Chiesa Romana alcun mediocre Scriba, cioè Letterato, ma tutti ignoranti e farisei: (9) *Pharisæorum conclamavit Senatus, ut nullus Scriba vel fictus, sed omnis, quasi indicto sibi prælio doctrinarum, adversum me imperitiæ factio conjuravit.*

Non è mia mente di tacciare gli antichi costumi di quell'Augustissima Chiesa, ma bensì di far conoscere che l'antica nulla ha che vantare sulla moderna di bontà e di disciplina. Se al decimo secolo la memoria rivolgiamo, Baronio ne somministra una prova ove scrive in quale stato fosse allora la Sede di S. Pietro. S. Bernardo, S. Pier Damiano ed altri Santissimi Padri abbastanza declamarono contro gli abusi de' loro tempi Non negò tali abusi Enea Silvio, poi Pio Secondo, nella sua Apologia, ma gli attribuì all'umana debolezza, e disse bene, poichè *hominum vitia sunt ista, non temporum*, come già scrisse Seneca; e finchè gli uomini dureranno, non lasceranno i poco buoni di ricoprire la loro frode coll'ampio mantello della Religione; nè perciò la Chiesa Santa entra a parte di simili iniquità, nè pe' fatti di persone particolari perde la menoma parte del suo splendore, rimanendo sempre qual ella è *non habens maculam, neque rugam.* Rileggendo pertanto gli Annali ho meco stesso goduto in vedere co' proprj occhi nella presente Romana Chiesa un sì gran numero di Cardinali e di Prelati d'esemplarissimo costume, ed essere il più delle volte coloro alle dignità promossi, che se non per le Lettere, almeno per l'onestà de' costumi erano comune- men-

(6) *Greg. Naz. Ep.* 55. *ad Procop.* V. *Bar. Ann.* 382. N. 7.
(7) *S. Basil.* V. *Ann.* 372. N. 30.
(8) *S. Paolin. Ep.* 1. *ad Sever.* V. *Bar. Ann.* 394. N. 88.
(9) *S. Hier. in Præfat. Version. Didymi de Spir. Sanct. ad Paulin.*

mente applauditi, e per uomini giusti e dabbene riputati; ond'io ardiva dire che rade volte aveva regnato in quella Chiesa miglior costume di quello, ch'oggi vi regna mercè l'attenzione, l'onestà e la santità di più Pontefici, che ne' tempi nostri hanno in quella beata Cattedra seduto.

Dissi parimente alla P. V. in quella Campagna che varj Atti di Martiri e di Santi antichi sono finti ed apocrifi, ed essere di essi sparso il Breviario Romano. Confesso ancora a V. P. che sentendo da Lei negare una verità cotanto notoria a qualsisia Letterato, proruppi in dire che tali Atti erano sparsi di Favole, parendomi che questo nome convenir potesse a qualunque racconto di fatto non vero ed inventato a capriccio. Espressi nel numero di tali Atti quelli di S. Marcellino Papa, in cui si legge, come V. P. disse, quella sentenza: *prima Sedes a nemine judicatur.* Espressi ancora gli Atti di S. Orsola con undicimila Vergini, di S. Caterina, di S. Lorenzo, di S. Tecla, e d'altri, per convincere i quali hanno sudato i dottissimi e illustri Compilatori degli Annali Bollandiani, allo studio indefesso de' quali dee non poco la Chiesa Cattolica per averle restituita quella riputazione, alla cui perdita vedevasi esposta sulla falsa opinione, che correva, ch'Ella a siffatti ritrovamenti la sua autorità attribuisse. La P. V. non mi volle menar buono nulla di ciò, ch'io diceva. Anche le undicimila Vergini Ella voleva salve sul fondamento d'essere stati simili Atti approvati dalla Chiesa. Io non voglio ora infastidirla con rimandarla a quegli Autori, che hanno di simili Atti *ex professo*, ed ampiamente trattato: la rimando solamente al Baronio, ed a' luoghi (10), ove di quelli ragiona, supponendo ch'Ella non sia giammai per contraddire a quanto uno Scrittore così attaccato agl'interessi della Chiesa Romana abbia contra simili tradizioni ragionato; e la prego leggere il luogo, ove tratta degli Atti di S. Caterina, perchè ammiri la giusta indignazione di quel valentuomo contra coloro, che hanno con simili Atti imbrattata l'Ecclesiastica Storia. Credo che la P. V. avrà la medesima venerazione alla Dottrina di Melchior Cano, stato uno de' più celebrati Scrittori del suo inclito e venerabile Ordine, ed avrà letto com'egli in brevi parole deride tali Atti, appellandoli col nome di Favole, com'io inavvedutamente li chiamai: (11) *Etenim ut ea prætereamus, quæ ridicule et false de Quirico & Julita, de Gregorio, de Catharina Martyre, deque undecim mille Virginibus referuntur, certe historia Thomæ Apostoli apocrypha & commentitia est &c. . His adde Marthæ, et Magdalenæ fabulam.*

Fra

(10) *Atti di S. Tecla.* V. *Bar. Ann.* 47. N. 2.
Atti di S. Marcellino PP. V. *Bar. Ann.* 302. N. 95. N. 104.
Atti di S. Lorenzo presso Metafraste. V. *Bar. Ann.* 261. N. 8.
Atti di S. Caterina. V. *Bar. Ann.* 307. N. 33.
Atti di S. Orsola. V. *Bar. Ann.* 383. N. 4.
(11) *Canon. De Loc. Theolog. Lib. II. Cap.* 3. *vers. tertium decimum.*

Fra le memorie poſcia degli antichi fatti, che 'l noſtro Secolo ha riconoſciute e dichiarate apertamente falſe ed apocrife, riposi la Donazione di Coſtantino a S. Silveſtro, e il Battesimo dello ſteſſo colla circoſtanza d'eſſere riſanato dalla Lebbra. Reſtò attonita la P. V. per la prima delle mie propoſizioni, e ſcandalezzata per la ſeconda, non giovandomi punto per mio ſcampo il ricorrere a qualunque autorità. In queſta parte poco incomoderò V. P., poichè della Donazione di Coſtantino ſo che nulla cura oggidì la S. Chieſa Romana, onde tralaſciando quanto di eſſa hanno ſcritto Lorenzo Valla, e tutti gli altri eruditi, baſta a me la lunga impugnazione, che ne fa il Cardinal Baronio, il quale ne attribuiſce la colpa ad alcun Greco (12), ſiccome Pietro di Marca ad un Latino (13), e Giovanni Morino la crede finta da un certo Giovanni Diacono della Chieſa Romana. Comunque ella ſia, non diſcorda dal putente ſtile di tutte le altre Epiſtole Decretali falſe, che ſi veggono raccolte nell'immonda officina d'Iſidoro Mercatore; e queſto è il ſentimento del P. Pagi (14), eruditiſſimo Critico degli Annali del Baronio.

Maggior difficoltà par che s'incontri nella confutazione del Batteſimo e della ſanazione di Coſtantino per eſſer eſſa ſoſtenuta dal Baronio e da varj altri Scrittori, ch'ebbero diſpiacere d'impugnare una tradizione cotanto favorevole alla Chieſa Romana. Ma che giova l'appoggio di que' tali, quantunque eruditiſſimi uomini, ove la fabbrica di ſimil tradizione abbattuta rimane dalle oppoſizioni di tutta l'antichità, e di tutt'i moderni Critici ed Eruditi? Narra Euſebio (15), Scrittore il più eſatto, e contemporaneo di Coſtantino, ch'egli fu battezzato negli ultimi periodi della ſua vita in Nicomedia, e che differir volle fino a quel tempo il Batteſimo per riceverlo nel Giordano, ove Criſto Signor noſtro lo ricevette. Mi riſpoſe la P. V. che la Storia d'Euſebio è ſtata dagli Eretici corrotta per toglier queſto ed altri pregi alla Chieſa Cattolica. Di notizia sì pellegrina Ella è ſtata a me il primo autore, onde agli altri obblighi, che le profeſſo, aggiugnerò ben volentieri ancor queſto, ſe mi dirà quando, da chi ed in qual parte ſia ſtata la Storia d'Euſebio corrotta, poichè per teſtimonio di tutti gli antichi e moderni ſi reputa quella la gemma di tutte le Storie della Chieſa. E poi quando ancora al piacere di V. P. vorremmo ſagrificare Euſebio, come ſagrificar potremmo Socrate, Sozomeno, Teodoreto, S. Girolamo, Evagrio, S. Ambrogio, Gelaſio, Ciziceno, S. Iſidoro, e ſoprattutto il Concilio de' Veſcovi Cattolici celebrato in Rimini ſotto il Figliuolo medeſimo di Coſtantino, a cui parlando que' Padri eſpoſero che il Batteſimo di Coſtantino fu negli ultimi pe-

(12) *Bar. ad ann.* 224. *ann.* 117., *et* 123.
(13) *P. de Marc. De Concord. Lib.* 3. *C.* 62.
(14) *P. Pagi D. Ann.* 324. N. 16.
(15) *Euſeb. Lib.* 4. *de Vita Conſtantini, C.* 62.

periodi della ſua vita eſeguito ? Non è mia cura quella di riempiere i foglj d'un argomento oggimai renduto troppo volgare. Può queſto vederſi preſſo il celebre P. Pagi nella Critica degli Annali del Baronio (16), e preſſo i PP. Benedettini di S. Mauro nelle note all'Orazione di S. Ambrogio *de obitu Theodoſii*; ed è ciò ſtato abbaſtanza dimoſtrato da Enea Silvio, dal Card. Cuſano, da Arrigo Valeſio, da Goffredo Ermanno, e da altri, i quali in una ſua quanto lunga altrettanto erudita Diſſertazione ha raccolti il chiariſſimo lume del ſuo ſacro ed inclito Ordine Natale d'Aleſſandro (17), lodato e ſeguito in tal propoſito dal celebre e dottiſſimo Geſuita Papebrochio (18), da' quali V. P. vedrà quanto male ſia trattata quella falſa Storia degli Atti apocrifi di S. Silveſtro e di Liberio Papi, i quali atti la P. V. avrebbe forſe francamente pronunziati per veri ſul ſolito fondamento, ch'eſſi dalla Chieſa ſieno ſtati approvati. È queſta una fallace riſpoſta ed un perpetuo ritiro di tutt'i Letterati falliti, nè credo che V. P. l'abbia oppoſta che per imporre ſilenzio alla queſtione. Per altro fa biſogno di poca Teologia per ſapere che la Chieſa non ha, nè pretende d'avere infallibilità in materia di fatto: *Judicium Dei*, dice Innocenzo III. (19) *veritati, quæ non fallit, neque fallitur, ſemper innititur; Judicium autem Eccleſiæ nonnunquam opinionem ſequitur, quæ et fallere ſæpe contingit, et falli.* E ſe ciò avviene ne' giudizj della Chieſa, molto più dovrà dirſi ove la Chieſa non giudica, ma ſolamente ſuppone. Tanti Libri ſi ammettevano nella Chieſa prima che da Gelaſio e da altri ſommi Pontefici foſſero ſtati dichiarati falſi ed apocrifi; nè perchè non ha ancora la Chieſa dichiarati apocrifi i ſoprammentovati Atti, gli ha pertanto approvati, ma ſolamente ha tollerato che ſi leggano con quella fede ed opinione di eſſi, che meritano. Il Cardinal Baronio aſſegna la cagione di una ſimile tolleranza in propoſito degli Atti di S. Marcellino colle ſeguenti graviſſime parole: *Sciant velim, Romanam Eccleſiam antiquitatis tenaciſſimam, quæ ante octingentos annos ita publice lecta reperiit, haud adeo facilè convellenda, quamvis ſibi valde moleſta putavit: cæterum eamdem ipſam Eccleſiam non ſicut Evangelium, quod Gelaſius monuit, legere conſueviſſe, vel legenda proponere quælibet Sanctorum Acta, ſed potius ea cuncta Apoſtolica illa lance libranda relinquere. Omnia probate; quod bonum eſt tenete.* Credo aver ſoddisfatto colle parole di un tanto Autore alla difficoltà oppoſta dalla P. V. del Breviario, di cui ſo peraltro eſſerne ſtata trattata la riforma in tempo del preſente graviſſimo e dottiſſimo Pontefice, ed eſſerne ſtata arreſtata la riſoluzione dalla gran mo-

(16) *P. Pagi in Crit. Ann.* 324.
(17) *P. Natal. ab Alex. in Hiſt. Sec. IV. Diſſert.* 23.
(18) *P. Papebroch. die* XXI. *Maii in Commentar. Hiſtor. de S. Conſtanti. Magno C.* 2. & 4.
(19) *In C. Judicum de Sent. Excom.*

mole, ch'era neceſſario ſconvolgere, avvegnachè la cura di ciò aſſegnata foſſe all'eruditiſſimo ed altrettanto pio Cardinale Guiſeppe Maria Tomaſi, che la ſteſſa riforma con molto zelo promoveva, come l'uomo più verſato, che foſſe allora in Roma nello ſtudio delle Eccleſiaſtiche antichità.

Per ultimo ſo che V. P. ha concepito alcuno ſcandalo di me perchè leggeſſi un Libro, che tratta del Dominio temporale del Romano Pontefice, quaſi che da tal Libro appreſe io aveſſi le maſſime finora eſpreſſe. Perdoni Iddio alla P. V. coteſto ſcandalo, non credendo io ch'Ella foſſe uno di que' puſilli del Vangelo, ch'io doveſſi aver riſguardo di non iſcandalizzare. E pare egli alla P. V. ch'io doveſſi temer di leggere un Libro, o mille Libri, ſe ve ne foſſero, che un ſomigliante argomento trattaſſero? Pare alla ſteſſa ch'io con ragione godrei l'onore, che vanto, di Regio Miniſtro e d'Avvocato della Corona, ſe abilità non aveſſi di conoſcere il vero ed il falſo di cotai Libri? Che mai potrò leggere, ſe avrò a temere di contaminare il mio coſtume o la mia credenza con argomenti di tal ſorta? Egli è vero, l'Autore è Eretico, ma tratta di materie a me note, nè perch'egli ſia Eretico è perciò ereticale ogni parola, che dice, come avvertì in ſomigliante propoſito Papa Gelaſio (20); e quando finalmente lo foſſe, tanto è lungi che poteſſe commuovermi, quanto è certo che mi moverebbe alle riſa. Per altro s'egli è erudito, perchè non apprenderne quanto ha di buono? E ſe dice menzogne, qual maggior piacere di quello di trionfarne ſenza ſeco piatire? Rapporta il Baronio un' Epiſtola di S. Dionigi Aleſſandrino a Filemone, Prete della Chieſa Romana, ove dice di ſe ſteſſo che fu in viſione avvertito di leggere anche i Libri degli Eretici: (21) *Cum quidam ex numero Presbyterorum me vetaret, deterreretque a legendo, ne turpi pravitatis, et perverſæ eorum doctrinæ cœno contaminarer (meam enim mentem eorum labe pollui aſſeruit), cumque vera meo quidem judicio diceret, viſio quædam cœlitus ad me demiſſa me confirmauit, et vox ad aures allapſa manifeſto præcepit in hunc modum: Omnes Libros, quos ſumis in manibus, evolve ſedulo; nam ſatis habes virium et firmitatis ad quæque tum convincenda, tum exploranda.* Io non ebbi viſione alcuna prima di leggere un cotal Libro, nè per queſto ho tralaſciato di leggerlo, come altri fanno ſenza viſione; mentre Iddio non parla a noi tutti i giorni, ma la parola di eſſo è inteſa da noi pel mezzo di quella retta ragione, ch'è ſuo preziosiſſimo dono, e che ne rende ſimili a lui per aver quella benignamente ſoffiata nel primo uomo. La

(20) *Gelas. PP. in Lib. de Excom.* Numquid in ipſorum Hæreticorum Libris non multa, quæ ad veritatem pertineant, poſita releguntur? Numquid ideo veritas refutanda eſt, quia illorum Libri, ubi gravitas eſt, refutantur?

(21) *Bar. Ann.* 260. N. 14. *S. Dionys. Alex. in* 3. *Ep. de Bapt. ad Philemon.*

La ragione, per cui Dionigi poteva leggere, era quella d'avere abbastanza di forze per intendere e convincere il sentimento di cotai Libri, da' quali peraltro non lascia l'uom savio di tirare utilissime cognizioni, e quelle a suo e a comun beneficio ridurre. M'indusse finalmente a ciò l'autorità del già mentovato P. Natale d'Alessandro, ove trattando de' Canoni, che si dicono Appostolici, protesta aver avuti utilissimi lumi dal famoso Dalleo intorno ad essi: (22) *Porro*, dice quel singolarissimo Letterato, *ab Hæreticis etiam aliqua mutuari non erubescam, erga ipsos ita me gerens, sicut erga Philosophos Etnicos Catholicum gerere se debere Doctorem dixit S. Augustinus Lib. 2. de Doct. Christ. cap. 40. Si quæ forte vera dixerunt, inquit, non solum formidanda non sunt, verum etiam ab eis, tanquam ab injustis possessoribus, in nostrum usum vindicanda.*

Ecco, Padre mio, quai sentimenti io ho seguiti prima d'intraprendere una siffatta lettura. Dissi a V. P. già lo stesso in quella Campagna, e quando detto non l'avessi, io credeva che a rimuovere qualunque scandalo dagli uomini savj sufficienti fossero le parole da me scritte, e da V. P. lette nel principio dello stesso Libro, che dimostrano essere stata unicamente la mia intenzione, qual veramente ella era, di notare le falsità, che in esso si contenevano. *Auctor ipse*, dice la mia protesta, *etsi ingenio plurimum valeat, atque insigni eruditione præditus sit, cum nihilominus extra Religionem nostram, et procul ab Italiæ finibus versaretur, in describendis Romanæ Ecclesiæ moribus nonnunquam decipitur, atque adeo quæ in hoc libello minus vera esse comperimus, interjectis opportune lineis subsignavimus.* Tanto m'accade di suggerire a V. P., non già per mio discarico, ma per divertire il gravissimo pregiudizio, ch'Ella reca a se stessa mentre per così leggiere inspezioni, che ne' famigliari ragionamenti si promovono, forma sinistri concetti de' Cattolici Letterati, e quel ch'è peggio, millanta d'avermi astretto a tacere, quando, se vero fosse un tal silenzio, sarebbe egli un puro effetto di quella natural renitenza, che ha ciascun uomo savio in piatir lungo tratto e in riscaldarsi per far intendere la ragione a chi con viso franco ed intrepido s'avanza a negare le verità notorie e i primi principj. Ed alla P. V. divotamente m'inchino.

Des Lettres suivantes nous possédons les Originaux.

Di Apostolo Zeno
A Luigi Giusto.

I miei Codici di Rime antiche son molti, e fra esse ne son parecchie di

(22) *In Hist. Sec. I. Dissert. 18. in princ.*

di Cammilla Scarampa oltre a quelle, che la Sig.[a] Bergalli, ora Contessa Gozzi, ne ha pubblicate. Eccole i cominciamenti di quelle, ch'io credo inedite:

Vita della mia vita. *Madrig.*
Amor tu vien ver me sì pien d'orgoglio. *Son.*
Se poco val contra fortuna scudo. *Son.*
Fuggir vorrei l'antico mio pensiero. *Son.*

Il Sonetto di quella rimatrice mandatomi da Lei, e favoritomi dal Sig. Carlantonio Tanzi, non si legge nelle mie vecchie Raccolte. Di essa si fa onorevol menzione dal Bandello nel Canto IV. del suo Poema delle lodi di Lucrezia Gonzaga; e in alcuno de' Proemj o sia Prefazioni alle sue Novelle, che si leggono nella vera edizione di Lucca, e che sconsigliatamente furono ommesse nelle posteriori edizioni di Milano e di Venezia. Ella vien anche lodata da Giulio Cesare Scaligero nella P. I. delle sue Poesie Latine a c. 344. dell'impressione del Commelino 1600. in 8.° Notissimo è l'Epigramma del Sannazaro alla stessa. Le dissi che il Bandello ne parla nelle Novelle. Osservisi pertanto nella I. P. alla pag. 28. nella Prefazione a Scipione Attellano della Novella III., ove lo prega di farla vedere *alle nostre due Muse, la Sig.[a] Cecilia Gallerana Contessa, e la Sig.[a] Cammilla Scarampa, le quali invero sono a questa nostra età due gran lumi della lingua Italiana.* Nella Prefazione alla Novella V. pag. 40. loda il Bandello la Figliuola della Scarampa, al battesimo chiamata *Antonia*; e che poi fatta Monaca in Genova prese il nome di *Suor Angela Maria*, e la loda per la sua eccellenza nel Canto e nel Suono. La Novella poi XIII. pag. 85. è indirizzata dallo stesso Bandello *alla Molto Virtuosa Sig.[a] la Sig.[a] Cammilla Scarampa, e Guidobuona*, e in questa Novella si contiene un fatto notabile di un' altra Cammilla Scarampa da Casale di Monferrato, in memoria della quale egli pensa che all'altra fosse posto il nome di Cammilla. Non è da ommettersi che il Bandello nella Lettera, con cui le indirizza la detta Novella, le assegna per Patria la Città di Asti, e vi fa menzione di Luigi Scarampo Fratello di essa. Ma di ciò per ora abbastanza.

Venezia 28. Aprile 1743.

Di Anton Federigo Seghezzi
Allo stesso Luigi Giusto.

Carissimo Amico. Ricevei solamente nella Settimana passata la Lettera vostra de' 24. di Giugno. Lessi la Sestina, che in essa ritrovai, e mi piacque a dismisura, essendo tessuta assai propriamente, adornata di

be' pensieri e scritta in istile molto grave. Per servirvi l'ho esaminata con occhio di accusatore, e se vi pare che le cose, che quì appresso vi dico, sian vere, fatene uso, *sin minus*, ridetevi delle mie sciocchezze, ma gradite il mio buon animo di compiacervi. Vi mando i versi del mio buon Compar Gozzi accompagnati da una sua Lettera, alla quale ho aggiunta questa per render l'invoglio più ristretto. Quando sarà stampata la mia Raccolta piacevole, manderovvene un esemplare, in cui leggerete le mie Stanze. Io all'incontro sto attendendo la Raccolta del Gatto, ma credo che tarderà assai a venire in mio potere, se debb'essermi recata dal Codognola, perciocchè avendo io chiesto del suo ritorno quì in casa suo Padre, mi è stato detto non sapersi ancora quand'egli verrà.

Intorno al lasciarvi pubblicar le Lettere, che vi vo scrivendo, deh! non vi gravi che mi vi mostri restìo. Voi vedete che scrivo senz'alcun pensiero e con somma fretta, onde nascono le ripetizioni delle parole, e forse ancora alcuna contraddizione di sentimento. Come escono dalla mente e dalla penna, così vengono a voi salvatiche e rozze. So che vi parrà ch'io vi nieghi ogni cosa, e ne avrete fra voi dispetto, ma io son troppo geloso del mio onore. Nondimeno ove vogliate che in alcuna forma io vi compiaccia, sì il farò, e ne avrete alcune poche scritte parecchi anni sono, delle quali ho gli originali, ma non vi saranno mandate se non allor quando mi direte che sieno necessarie per non ritardar la Raccolta.

Avrete letto il Parere del Serassi intorno alla Patria del Tasso vecchio contra ciò, che ne fu scritto da me. Egli mi onora, ma talvolta esce del seminato. Pensai ed arsi di desiderio di rispondergli; poi mi ristetti, e non ne farò altro, mancandomi il tempo ed essendomisi raffreddata la voglia. Se vedete il Quadrio, o gli scrivete, salutatelo in mio nome. Egli è un uomo di cuor gentile, e quì di strettissima amicizia ci legammo. Salutate altresì la vostra valorosa Compagna, e state sano.

Di Venezia a' 31. di Luglio 1742.

Tuissimus
Antonius Frid. Seghetius.

Di Pierantonio Serassi
A Carlantonio Tanzi. Milano.

Amico Carissimo. Ho ricevuti gli otto Sonetti del Veniero, che mi mandaste sino dai 3. del corrente, e mi maraviglio che non vi sia giunta la mia risposta. Ultimamente ne ricevo un fascio insieme con le due bel-

bellissime Raccolte, del che vi rendo quelle maggiori grazie, che per me si possono. Certamente voi dovrete avere assai maggior gloria di me in questa edizione del Veniero, ed io ne saprò fare al Pubblico le dovute testimonianze. Le vostre Stanze in lingua Milanese, che nella Raccolta del Villa si leggono, sono veramente leggiadre e piacevolissime, onde mi rallegro con voi che in cotal genere ancora riusciate un sì eccellente Poeta. Alla fine sono stato eletto Professor d'Eloquenza in queste pubbliche Scuole, ed oltre a ciò è piaciuto a questi Signori di crearmi Prefetto della nuova Librerìa, che si erige. La investitura è di otto anni, e lo stipendio è assai maggiore di quello che avrei saputo sperare nella Patria mia. Pregovi comunicar questa notizia agli altri Amici, i quali so che n'avranno piacere per l'amorevolezza che mi portano. Voi proccurate di star sano, che così fo anch'io, ed amatemi.

Di Bergamo ai 29. Gennajo 1747.

Tutto Vostro

Pierantonio Serassi.

Del medesimo

Allo stesso.

Amico Car.mo Al Sig. Andrea Naturani ho consegnati i vostri Libri, e ne ho prontamente ricevute le cinquanta lire di vostra Moneta. Vi ho aggiunte tre copie delle Stanze del Poliziano, acciocchè ne tenghiate una per voi, presentiate la seconda al Sig. Conte Giulini, e l'ultima al Sig. Abate Passeroni. Ne avrei volentieri aggiunta un' altra pel Sig. Conte Imbonati, ma io non ho veruna famigliarità con quel dotto Cavaliere, nè mi par cosa degna da presentargli come mio parto la Vita dell'Autore da me unita in quest'Edizione ad esse Stanze, la quale m'è convenuto compilare frettolosamente. Mi riserberò pertanto a mandargli una copia del Molza, la cui edizione è di molto mio genio, e ricchissima di componimenti inediti. L'Opere del P. Maffei sono finalmente condotte a fine. Vo mettendo in ordine l'edizione del Veniero, e perch'essa riesca d'una proporzionata grandezza, ho pensato d'aggiugnere alle Rime di questo Autore alcune poche di Maffeo Veniero suo Nipote, che ho ritrovate in una rarissima Raccolta impressa in Genova appresso gli Eredi di Geronimo Bartoli nel 1591. in 8.° Vi aveva già preparata la Scena Letteraria del Calvi, ed era già per consegnarla al Sig. Naturani, quando mi venne veduto il Sig. Carozzi, che ne aveva un'altra meglio tenuta della mia, e mi promise di portarvela. Scrivetemi

qualche nuova Letteraria de' voſtri ſtudj, e di quelli degli Amici, e raccomandatemi al P. Piſani e agli altri. State ſano.

Di Bergamo il primo di Settembre 1747.

Tutto voſtro
Pierantonio Seraſſi.

Di Angelo Mazzoleni
Allo ſteſſo Carlantonio Tanzi. Milano.

Amico Stimat.mo Il voſtro e mio Seraſſi nel ritorno da coſtà mi ha recata la voſtra Lettera e inſieme la Raccolta e i ſaluti voſtri. Benedetto il mio Tanzi, e benedetta la memoria, lo ſtile e la corteſia ſua. Voi m'avete ſenſibilmente conſolato con queſto riſovvenirvi sì gentile di me, che mi ha fatto riſovvenir di voi sì dolcemente. Ho letta la Raccolta, che affatto mi piace sì nelle coſe gravi che nelle burlevoli. I due Sonetti del Sig. Conte Giulini a voi, e di voi a lui, ſono pieni d'una felicità naturale e invidiabile. Se vi parrà bene, in occaſione di ricordargli il mio riſpetto, ſignificategli ancora queſto mio ſentimento. I voſtri Sonetti al *Ciappin* ſono *non occor olter*. Quanto al Sonetto: *Donna, allorchè* &c. del noſtro Villa, non ſo come in un penſiero tanto facile egli abbia unita tanta gravità. Se vi voglio parlare alcun poco d'ogni bella Compoſizione di eſſa Raccolta, dovrò parlarvi di tutte, tranne il mio Sonetto, ed io non vorrei andar così alla lunga. Volete ſaper de' miei ſtudj? Che vi dirò? Studio molto, e non acquiſto niente. Gl'impegni della mia Scuola, che ſono due Recite Accademiche, ed una Proluſione degli ſtudj, mi rubano tanto tempo, quanto Dio vel dica. Fo ſalti mortali dal Latino all'Italiano, e dalla proſa al verſo, e reſto tinto di tutto, ma inzuppato di nulla. Ma che ſi vuol fare ove non ſi può fare altrimenti? Giacchè sì corteſemente mi eſibite ogni voſtr'opera in ciò che deſidero, perchè veggiate ch'io ſo prevalermi dell'amico, vi prego d'amarmi tanto, quanto amate il mio Villa. Io vi ricambierò di queſto benefizio con altrettanto amarvi, quanto amo il mio Villa, cui non poſſo amar più di quel ch'io faccia. Intanto credetemi

Di voi, Car.mo

Bergamo 1746. 12. Settembre

Amico vero
Angelo Mazzoleni.

Del

Del medesimo
Allo stesso.

Carissimo. Colla presente riceverete i due Tomi degli Opuscoli, sopra i quali non m'accade altro dirvi. Vi ringrazio delle notizie mandatemi coll'ultima vostra intorno ai punti richiestivi. Ho ammirata in esse la diligenza e l'erudizion vostra. Ora penso di conferir con voi in iscritto ciò che più volentieri avrei fatto in persona, se quello sgraziato affare di mio Cugino non me n'avesse tolto il tempo e la memoria. Vo allestendo una scelta di Poesie per uso di queste Scuole. Oimè! non ne abbiamo abbastanza di tali Raccolte? Nel numero infinito, che ve n'ha, manca quella, ch'io mi sono ideata. Possar il mondo, sentiam questo Miracolo. Ella debb'esser formata in guisa che per una parte non abbia rime amorose, per l'altra contenga ogni maniera di Lirica Poesia. Perciò sarà divisa in 6. libri, il primo di Sonetti, il 2.° di Canzoni, il 3.° di rime regolari, come terze, quarte, seste, e ottave rime, il 4.° di rime irregolari, come Idillj, Frottole, Ditirambi; il 5.° di rime venute dall'imitazione de' metri Greci, e Latini; il 6.° di rime Satiriche, e burlesche. Penso in oltre di ornar la Raccolta con una breve notizia storica de' Poeti, che vi entreranno, e di corredare i Componimenti con qualche avvertenza e cogli argomenti, e l'una e l'altra cosa saranno poste in fine. Par darvi un' idea di ciò, ecco cosa intendo di dire di Angelo di Costanzo: *Angelo di Costanzo, Signore di Cantalupo, Storico e Poeta, fiorì nel* 1560. *Si applicò a scriver le Storie di Napoli per consiglio del Sannazaro, a poetare per consiglio di Berardino Rota; nel che riuscì con tanta perfezione, che non solo è riputato ottimo seguace degli antichi, ma ancora eccellente maestro di nuova Scuola; perciocchè alla nobiltà dello stile e rarità di pensieri aggiunse un lavorare a disegno, e fece comparire ne' suoi componimenti un' Architettura, che lega tutte le parti & le riduce a perfetta unità.* Quanto agli argomenti, ecco ciò, che al Sonetto del Copetta, *Tal già coperta di ruine ed erba* &c. io penso di scrivere: *Paragone tra Ottaviano Augusto, ed Ottavio Farnese Duca di Parma, quando fu creato da Giulio III. Gonfaloniere* (così credo che si debba volgarizzare la voce *Vexillifer*, che trovo nel Ciacconi, onde ho pigliata la notizia, di che ditemene il parer vostro) *di Santa Chiesa.*

Ma con qual Critica avete voi fatta questa Scelta? Ho proccurato d'esser più severo che sia stato possibile. Il povero P. Ceva m'ha fatto molte volte badare a' fatti miei. Ma non so se l'innavvertenza o la prevenzione m'abbian fatto scappucciare. Dio non voglia. Foste quà voi da poter rivedermi i conti prima che vadano sotto l'occhio del gran Giudice il mondo. Giacchè non potete scorrer l'Opera, ditemi almeno in iscritto che vi paja dell'idea di essa, se manchi, se pecchi. Io stimo sopra

tut-

tutti il vostro giudizio. Se avete alcun raro e ottimo componimento antico o moderno, che vi paja degno di questa Collezione, accennatemelo, che mi consolerò d'averlo scelto se già vi sarà, e l'aggiugnerò se mancherà. Se aveste le Rime di Vittoria Colonna per suo Marito, avrei caro che mi trascriveste l'ultimo terzetto del Sonetto, che comincia: *Voi che miraste in terra il mio bel Sole* &c. Deh compiacetemene, poichè temo non sia guasta l'edizione, ch'io ne ho. Fra le notizie Storiche de' Poeti, riguardo a que' del secol nostro vorrei pur dire almeno se vivano o se sieno morti. Ho trovato l'anno della morte di molti, so di molti che vivono; tuttavia d'altri non ne so nulla; pertanto anche in questo a voi ricorro.

Scarseggio di Sonetti Filosofici; fuori d'alcuni del Pegolotti finora non ho trovato di che provvedermi. Il Villa me ne promise alcuni; v'ho pregato di sollecitarlo, e ve ne ripriego ora. Non ho ancora trovato in morte di chi sia composto il Sonetto del Manfredi, che comincia: *Perchè t'affliggi e ti disciogli in pianto* &c. Dubito per una Principessa di Guastalla, ma ditemene il vostro sentimento. Fra i Sonetti bestiali v'ha quello di Luigi Groto Cieco d'Adria, tutte le voci del quale principiano per *d*. Esso comincia: *Donna da Dio discesa don Divino.* Il 6.° verso dice: *Destatrice del dì dove Dormiva.* Io non intendo bene questo verso, e dubito non ci sia forse alcun errore di stampa. Non ho potuto vederne che un'edizione. Osservate un po', ove abbiate comodo, se altre edizioni leggessero diversamente.

Nell'ordinare i Componimenti terrò l'ordine de' tempi, in cui vissero gli Autori. Non so s'io v'abbia data tanta seccaggine, quanto basta per un galantuomo; se no, mel direte in risposta, che proccurerò d'emendarmi. Voi intanto non lasciate di contentarmi sopra ogni particolare, pigliandovi tutto quell'agio di tempo che vorrete, ed usando poi tutta quella libertà, che ad un amico si conviene, e per la quale vi mando ora per sempre un amplissimo Salvo condotto. Addio

Tutto vostro
Il Mazzoleni.

Del medesimo
Allo stesso.

Carissimo. Niuna Lettera m'è riuscita mai più cara della vostra de' 22. del cadente, la quale ho trovata piena di sincerità, di consiglio, di dottrina e d'amore. Comincerò adunque a ringraziarvi in generale del disturbo, che vi siete pigliato di rispondere parte a parte alle mie inchieste, e distintamente de' bei lumi, che mi date intorno a' Sonetti accennativi

della Colonna e del Manfredi, il primo de' quali con quella vostra differente lezione è tornato da morte a vita, di che siate benedetto da tutte le nove Muse.

Quanto alle Rime d'Amore, e' non vi piace che sieno sbandite? Io ho pesata più mesi questa cosa, e consultata co' nostri, e sono stato in fra due molto tempo; finalmente m'è venuta quella risoluzione, che vi scrissi, ma non già da pigliarsi con quella severità, che voi mostrate d'aver appresa. Io non escludo per questo que' Componimenti, che sieno nel genere delle lodi, quantunque fatti per le innamorate, purchè per l'una parte sieno cose scelte, per l'altra tanto oneste che si possano di leggieri accomodare ad argomento sacro, siccome con ingegnosa fantasia faceva il Conte di Lemene, il qual sapete essere stato solito leggere nella Settimana Santa come fatti in morte di Cristo i Sonetti del Petrarca in morte di Laura. Escludo solamente quelli, che *ex professo* trattan d'Amore, e sfogano questa passione; pertanto molti ve n'ha del Petrarca in morte di Laura, del Conti, di Lorenzo de' Medici, del Bembo &c. Mi consigliate di ommettere quelle bestialità di Sonetti continui, correlativi &c. Il vostro consiglio in parte sarà seguito, ma in parte non mi par di seguirlo. Io aveva scelti varj Sonetti per ciascuna maniera; ho cassato tutto, trattone un solo per sorta, con che mi riduco, dopo una serie di più di 400. Sonetti di questa razza, ad averne dieci o dodici solamente, i quali non mi par bene lasciare per l'idea che ho formata di dar esempio di tutto.

Quant'obbligo allo stimatissimo Abate Passeroni? Egli vuol dunque favorirmi de' Sonetti Filosofici del Riccheri? Presto presto; portateli a Casa Sardi; Domenica, o Lunedì prossimo avranno eglino incontro di farmeli tenere. Li leggerò con divozione, e saranno quì custoditi con gelosia e rimandati poi con diligenza. Fin quì risposta, ora proposta. Ho ritrovati due Sonetti della vostra Manzoni nella Raccolta del P. Ceva. Essi m'hanno fatto venire l'acquolina in bocca. Se alcun altro voi ne aveste di questa gentil Poetessa, mandatemelo con una breve notizia della vita e della morte di essa. Quante brighe! Abbiate pazienza, che vi rimarrò con obbligo e gratitudine. Risalutate gli Amici. State sano. Addio.

Bergamo 28. Ottobre 1748.

Tutto Vostro
Angelo Mazzoleni.

Del medesimo
Allo stesso.

Carissimo. Se la mia Lettera dello scorso Febbrajo unita ad una per l'Ab. Villa, ed inchiusa in un invoglio contenente il MS. Riccheri, e le Rime Leporeambiche, non fosse stata consegnata al nostro Seraffi, perchè venendo costì a finire il Carnovale ve la portasse, al vedere una dilazione sì lunga delle risposte temerei non si fosse forse ogni cosa smarrita. Ma ciò non potendo essere, che è questo che nè voi, nè Villa mi rispondete? E sì alcuni particolari di quelle premono. Voglio accordarvi che il Carnovale v'abbia tenuti affatto o distratti o occupati. Fa lo stesso anche la Quaresima? Ditemi adunque come sia questa faccenda. Io intanto raccomandandovi le più volte scrittevi cose, soprattutto le Rime della Manzoni, or che Pallavicini è arrivato, le quali, perchè abbiate minor briga, purchè sieno scelte, non importerà che sien poche, aggiungovi ora un nuovo disturbo. Avrei caro vedere due Canzoni, una della sopraddetta Manzoni per l'Aug.ma Maria Teresa, l'altra del Giusto per la morte di Carlo VI. stampate costì nel 1740. dal Richini, ed accennate dal P. Quadrio nella sua Storia. Voi fate o di provvedermele o di trovarmele, che della spesa n'avrete rimborso, e della briga gratitudine. Ditemi se avete la *Scelta di Laudi Spirituali* &c. stampata in Firenze pel Giunti 1578. in 8.° La mia Raccolta va innanzi a poco a poco con qualche felicità, grazie a Dio, sicchè mi vo lusingando che debba essere dal pubblico ricevuta con qualche approvazione. M'è riuscito di superare varj passi scabrosi, che di lontano m'avevano spaventato. Aspetto il vostro giudizio intorno alla mia picciola scoperta sopra la Canzone del Petrarca: *O aspettata in Ciel beata e bella* &c., di cui vi ho scritto nell'ultima mia. Dite a Villa che aspetto la sua Canzone pel Principino Leopoldo, e la Pistola del Martelli. E se voi avete che mandarmi, che suggerirmi, che consigliarmi, scrivetemi, che ogni vostra parola è per me un oracolo, e da ciò, che a voi pare, io piglio anticipatamente un argomento de' sentimenti del pubblico. E per tante noje, ch'io vi porgo, assicuratevi che se non potrò corrispondervi con degna ricompensa, corrisponderò certamente con sincera obbligazione. Intanto continuate ad amarmi, salutate gli Amici, state sano, e credetemi

Bergamo 1749. 10. Febbrajo.

P. S. Alcuno mi consiglia che nel 3.° Libro, ove saranno le Rime regolari, sotto il titolo di Ottave ponga alcuni de' più eccellenti pezzi dell' Ariosto e del Tasso. Io non mi vi so indurre. Tuttavia mi sarà caro in-

intendere che ne paja a voi. Se per avventura avete l'accennatavi scelta di *Laudi*, fatemi trascrivere quella che vi ha di Angelo Poliziano.

Tutto vostro
Angelo Mazzoleni.

Di Luigi Giusto
Allo stesso Carlantonio Tanzi. Milano

Amico Car.mo Cominciando da quello, che più importa, in primo luogo vi ringrazio centomila volte del singolar favore, che siete per farmi avanzando alla Monaca il denaro pel mazzo de' Fiori. Mi avete sorpreso col dirmi che il *Ciceron Dittatore* sia stato messo in Iscena dal Martelli, ed io confesso la mia ignoranza per non aver mai lette le Tragedie di lui. Ben mi fareste un piacer grandissimo coll'assicurarmi se veramente egli o altri abbia fatto uso del sopraddetto titolo, mentr'io credeva d'esser il primo ad usarlo, e perciò andava raccogliendo ragioni per giustificarlo, poichè propriamente parlando Cicerone non fu che Console, ma, come afferma Plutarco, ricevette dal Senato assoluta e Dittatoria autorità contro i seguaci di Catilina. Quando infatti abbia il Martelli trattato questo argomento, osservate s'egli lo aggira sopra la persona di Catilina, ovvero su quelle di Lentulo e di Cetego. La morte di questi due ultimi doveva formare la peripezìa della mia Tragedia, il protagonista della quale dovendo esser Cicerone, o sia la Libertà Latina, essa Tragedia doveva essere di lieto fine. Se tutto questo ha fatto il Martelli prima di me, l'avrà certamente fatto da quel grand'uomo ch'egli era, onde sarebbe temerità la mia se mi mettessi al paragone con esso lui. Ma passiamo ad altro.

Io scriverò a tutt'i miei Amici per proccurar soscrizioni all'Opera insigne del dottissimo Padre Quadrio, e sì tosto che n'avrò comodo, arricchirommi d'un Libro cotanto utile e necessario. Voi intanto non dimenticate di rinnovargli in mio nome e di mia Moglie gli attestati della sincera nostra servitù e venerazione. Il Sacchetti s'incaricò di farmi venir da Modena alcune copie di due Operette stampate dal Gaspani, che sono in mano del Proposto Muratori. Mi preme di averle per distribuirle in Milano e in Torino, com'egli m'ha ordinato, onde occorrendovi di vederlo, fategliene nuove istanze, e riveritelo in mio nome.

E' egli partito solo, o con la Famiglia, il nostro buon Dottore? Per istarsene lungi, o per ritornare in breve? Gran Dio! Niuno ha ad esser contento in questo mondaccio. Povero Dottore! Vi giuro che me ne duole all'anima, poich'egli è un vero galantuomo, e una bella mente.

Ma quanto a Meneghino, tocca a voi altri a scuoterlo e a trargli di capo i pensieri melanconici. L'afflizion pel Fratello lo terrà molto oppresso, ma convien fargli coraggio e divertirnelo. Orsù la voglio finire. Fenicia mia vi ringrazia della buona memoria, che di Lei conservate, e vi saluta, ed io l'uno e l'altro faccendo, mi confermo.

Cereda 8. Aprile 1742.

Tutto vostro
Luigi Giusto.

Del medesimo
Allo stesso.

Amico Car.^mo Credo che voi avrete già ricevuta un'altra mia con entro una pure diretta allo Schiavo, ch'io intendeva dovesse accompagnare l'invoglio delle due Raccolte del Gatto; ma voi siete stato più diligente di me in favorirmi coll'averle già trasmesse al lor destino, di che vi ringrazio senza fine; potrete adunque mettere quella Lettera alla Posta, comecchè io debba credere che l'abbiate già messa. Il Tomo del Martelli, che gentilmente mi avete mandato, mi è stato caro al sommo grado. Nella lettura di esso quanto mi stomacò l'Adria, nè mi spaventò il M. T. Cicerone, altrettanto mi piacque e mi commosse il Q. Fabio, a tale che nè Fenicia, nè io abbiam potuto contener le lagrime. Gran Tragedia ch'è quella! Peccato che l'episodio d'Alessandro sia tanto lungo e sì minutamente riferito. Dall'ultima vostra intendo che vi faceste prestare il detto Tomo dall'Agnelli; ve lo rimando subito per non abusarmi della cortesia di esso, cui se vorrete ringraziare anche in mio nome, mi farete piacere, ancorchè l'obbligazion mia sia tutta verso di voi. Vi son tenuto per gl'incomodi presivi per favorirmi nella spedizione de' fiori. Non so se la Sig.^ra Ronchi v'abbia scritta alcuna cosa intorno a noi: se le avrete a scrivere, salutatela sempre in nostro nome. Fenicia, che vi riverisce mille volte, si regge tuttavia, ma fra pochi giorni dovrà soggiacere al noto incomodo; prego il Signore che ciò sia con felicità. Voi non cessate d'amarmi e di credermi

Cereda, il primo di Maggio 1742.

Tutto vostro
Luigi Giusto.

Del

Del Medesimo
Allo stesso.

Amico Car.mo Questa volta son costretto ad imitare la vostra brevità, poichè non posso far ammeno. Per servire il Grazioli ho cominciata una lunga Lettera a voi diretta in difesa dell'antichità in genere ed in ispecie del verso Italiano contro le bizzarrie del Martelli. Ma io sono senza Libri, e mi convien lavorare di memoria; pensate che roba ella sarà. Voi, se voleste, siete in istato meglio di me di scriver Lettere erudite e famigliari secondo lo scopo di esso Grazioli; ma v'incresce la fatica, e questo è il solo ostacolo che vi si oppone. Basta, fate voi, ch'io non vi sforzo.

Voi m'avreste voluto a Torino; ma non vedete che anche il Baretti s'è tolto di mezzo, ed è andato a Cuneo, ov'è Economo per S. M. con un convenevole stipendio? Se questo ha dovuto fare in un mese un del Paese, *quid* un forestiere? Sempre più imparo a conoscere la bontà grande, che ha per me il dottissimo P. Quadrio, abbassandosi ad aggradire, come mi significate, quella mia Sestina. Pregatelo in mio nome d'onorarmi delle sue correzioni, ove in essa ritrovasse cose, che non gli piacessero, che questo è il più distinto favore, che da lui possa venirmi. Non tutto, ma parte di quel tutto, di cui l'avevamo pregato, il bravo Meneghino mi ha trasmesso. Vedete quì una Lettera per lui. Deh! fate il possibile perch'egli mi mandi nel prossimo Ordinario il rimanente. Salutate per mia Moglie e per me mille volte il gentil Canonico, che di cuore ringraziamo del saporito presente, che ci ha fatto. Fenicia mille volte vi riverisce, ed io sono al solito.

Cereda il primo di Luglio 1742.

Tutto vostro
Luigi Giusto.

Del medesimo
Allo stesso.

Amico Car.mo Eccovi un mio Letterone pel Canonico Irico con entro quel MS., che voi sapete. Oh! s'egli fosse uomo da farmi guadagnar qualche cosa colla mia penna, sarebbe pure la bella impresa. Rimangono ancora a farsi alcune traduzioni de' Poeti Latini, e poi non gli mancherebbero congiunture da impiegarmi. Dovreste insinuarglielo da voi stesso, poichè in quest'ozio siam due che lavoreremmo volentieri; e ben

ſarebbe tempo che i noſtri ſtudj ci tornaſſero in qualche utile. Dovrei porvi innanzi la mia capacità, ma voi vi sdegnate a queſte umiliazioni, onde anche per queſto ſiete più impegnato a fare che rimangano appagati i miei deſiderj. Ma di queſto non più. Oggi il Paſſeroni riceverà una Ceſta perchè cominci a mandarmela ripiena di Libri. Mi vi raccomando per *l'extrahatur*, e perch'eſſi ſieno bene imballati. Eccovi un' altra Lettera pel Cappuccino, che vi prego fargli tenere il più toſto. Darete la Lettera del Seraſſi all'Ab. Paſſeroni, il quale la renderà all'Ab. Caſtiglioni. Bello, belliſſimo è il voſtro Sonetto per la Fanciulla dell'Annunziata. Muojo di voglia d'intendere alcun poco il cicaleccio di quelle Monache. Ho ſcritto a tutta la Caſa Gozzi e a Federigo Seghezzi per la voſtra Raccolta. Noi quanto prima vi ſerviremo. Vi raccomando le inchiuſe. Datemi nuove de' Baleſtrieri. Amatemi, ch'io, ſalutandovi in nome di Fenicia, ſono

Cereda 10. Settembre 1742.

Tutto voſtro
Luigi Giuſto.

Del medeſimo
Allo ſteſſo.

Amico Car.mo Io aveva già terminata la nuova leggenda, che vi mando, quando mi giunſe la voſtra coll'altre Lettere, l'involgio venuto da Cremona, e le due copie della Raccolta Bicetti. Ringraziate il Baleſtrieri per avermi rimeſſo il detto invoglio, e ditegli ch'eſſo contiene la Lezione di Giacinto Vincioli, già pubblico Lettore di Piſa, ſopra la Canzone del Copetta in perdita della Gatta, e le note di Franceſco Ariſi ſopra eſſa Lezione. Com'io l'avrò letta, la darò a leggere a lui pure, e ſo che n'avrà piacere. E *in verbo* Baleſtrieri, rallegratevi ſeco in nome noſtro tanto e poi tanto pel ſuo Sonetto ſtampato nella Raccolta Bicetti, il quale certamente è il più grave Sonetto, che di lui abbiam veduto, e il più bello di quel Libriccino, ſe non che in iſtile alquanto più rimeſſo gli può ſtare a paro quello della Sig. Franceſca Bicetti. Ma ritorniamo al ſoprammentovato Ariſi. Egli mi riſponde che intorno a Giulia Sfondrata altra notizia non ha, che quella che ſi raccoglie dal ſeguente Paragrafo: „ Paragrafo tolto dall'Orazione di Ottaviano Picenardi, che fu Preſidente dell' Ecc.mo Senato di Milano, da eſſo fatta in „ lode di Sigiſmondo Picenardi, quando fu aggregato al Collegio; ſtampata in Cremona l'anno 1614. *Conſpicuus fuit Cletus Picenardus, ſplendidiſſimus Eques auratus, vir cunctis civilibus diſciplinis illuſtris, carus*

„ *Mu-*

„ *Musis, et amplissimo Cardinali Sigismundo Gonzagæ, et Excelso Francisco*
„ *Gonzagæ Mantuæ Marchioni, qui ut Uxorem sibi virtute parem nanci-*
„ *sceretur, ipsis Musis pronubis duxit Juliam Sfrondratam, Francisci Sfon-*
„ *drati, tunc Senatoris, postea vero Amplissimi Cardinalis, Sororem, fœmi-*
„ *nam sane Musarum alumnam, et insigne totius fœminei sexus ornamen-*
„ *tum.*" Sapete mo cosa vi costi questa notizia? Vi costa la molestia di ritrovar qualche occasione per ispedire fuori di Posta al detto Francesco Arisi un Libriccino della Raccolta Bicetti, siccome io vi prego di fare, mentre a voi ne rimetterò io uno de' due trasmessimi; anzi (risoluzione) ve lo rimetto.

Attendo con desiderio il vostro lunghissimo Letterone, e se farete così, mi metterete nel cimento di rispondere al giuoco. Voi avrete riso di quella mia chiacchierata, che già vi mandai, la quale ad altro non è buona che ad intrattenere gli sfaccendati. Ora prendetevi anche quest' altra, che saranno due per un pajo. Vedete la Lettera, che vi trasmetto pel Sig. Conte Imbonati. Gli scrivo che voi riceverete dalla sua viva voce le osservazioni, ch'egli farà sopra le due nostre Canzoni, e che poi ce le comunicherete; e così vi prego di fare. Ma vorrei che anche il valente Passeroni le esaminasse, e gli scrivo che voglia farlo. Voi non mancate di dirci i vostri sinceri sentimenti sopra ammendue, poichè l'amicizia, quando così non si adoperi, diviene un inutil giogo. La notizia, che mi recate intorno al P. Quadrio, mi sorprende e tira fuori del secolo. Gran che! gran che! Ma passiam oltre, che non inciampiamo. Un Taccuino per carità di qualche sorta, tanto che sappia quando ho a andare a Messa, comecchè sarebbe bene starne senza, poichè sarei esente dal digiuno. State sano, e credetemi.

Cereda 6. Gennajo 1743.

Tutto vostro
Luigi Giusto.

Di Francesca Manzoni
Allo stesso Carlantonio Tanzi.

Questo buon uomo di Messer Luigi mio (se non avete mai veduta una Lettera scritta metà dal Marito e metà dalla Moglie, eccovela ora) aveva già empiuto quasi tutto il foglio senza dirvi in mio nome di far vedere ed esaminare a Meneghino la mia Canzone; ond'io piena di stizza gli ho rapita la carta dinanzi, perchè vi voglio di questa faccenda pregare io stessa; e sì ve ne prego con calore, e vi supplico insieme di fare ad essa voi pure la medesima carità, di che vi avrò obbligo sempiterno. Le due mie indirizzate a Bologna, e ad Imola, fra gli altri affari conten-

tengono anche la richiesta de' Componimenti per le Nozze Borromee per soddisfare alle vostre premure; ma giugneranno essi in tempo? Voi intanto aggradite il mio buon volere, con che riverendovi, sono

Cereda 6. Gennajo 1743.

Vostra Serva ed Amica
Francesca Manzoni Giusto.

Di Luigi Giusto
Allo stesso Carlantonio Tanzi.

Amico Car.mo Oh! il bel principio di Lettera, che m'aveva io meditato, traendone l'idea dal nobilissimo disegno, con cui nell'ultima mia ho beate le vostre pupille; e dal trovarmi in quest'Ordinario senza vostre Lettere. Ma il plico da voi trasmessomi, che solo momenti sono mi è giunto, me n'ha guasta affatto l'invenzione, sicchè or ora incomincio in altra guisa la Lettera, ed eccomi: „ Dal Sig. Carlantonio Tanzi ho ricevuto il graditissimo foglio di V. S., ed ho goduto in tale occasione „ di ravvisare una persona, che desiderava ben di conoscere per gli elo„ gj, ch'io lessi essere a lui dati dal Padre Quadrio, e che ho trovati „ altresì degnamente appropriati al soggetto." Manco male che con queste parole, che formano il cominciamento d'una gentilissima Pistola, colla quale cotesto dottissimo Sig. Conte Imbonati si compiacque di fare umanamente risposta a quella mia, che voi gli presentaste, ho principiato molto meglio la presente di quello che avrei fatto co'ghiribizzi, che mi si aggiravano pel capo. Ora attenendovi la promessa vi trasmetto il mio Inno rifatto in più luoghi, e sì ch'io mi do ad intendere d'averlo renduto migliore. Se così è, il merito è vostro, di cotesti buoni Amici, ed in ispecie del mentovato sagacissimo Cavaliere, il quale per verità accerta le cose in maniera, che, udito lui e posti in pratica i suoi ammaestramenti, posso andar sicuro dell'eternità del nome, non che dell'approvazione del Componimento. Il punto sta ch'io abbia poi convenevolmente messo in uso quant'egli m'ha suggerito, del che io non posso giudicare. Voi quanto al verso, *T'arresta* &c. forse dite bene, ma in questo luogo *egomet mi ignosco*; e voi ben sapete ch'io non sono il primo, nè l'ultimo sarò certamente, a cui si meni buono l'amare qualche suo difetto. Osservate adunque se altro vi offenda, e passiamo ad altro. Credo che anche mia Moglie vi spedirà oggi la sua Canzone corretta e ripulita, ma vi replicherò quello, che altre volte scrissi al Vettori: *Vo' risponda Ella a quel che tocca a lei.* E in proposito del Vettori, si stampano poi esse costì le sue Poesie Berniesche raccolte da sole in un Tomo,

co-

com'egli tempo fa mi accennò di voler fare? Mi cercò egli perchè ne correggessi la stampa; ma io me ne scusai collo starmene in villa, oltrechè non l'avrei fatto per cosa del mondo per riguardo del Baretti: anzi passai più in là, e molto gli scrissi in proposito di quanto il Baretti lo stimi e lo celebri, aggiugnendo non poche righe intorno al buono stato, in cui so essere la Raccolta, ch'egli medita, per aprirmi la strada a stabilire una stretta amicizia tra essi. Ma il Vettori non mi replicò più Lettere, e più non mi scrive nemmeno il Baretti, sicchè cosa gratissima mi farete comunicandomi le notizie che avrete di loro. Sempre più mi confonde quello, che dell'infinita cortesia verso di me dell'illustre P. Quadrio mi significate, e vi giuro ch'io gli sono schiavo della vita. Ma voi non mi date altra contezza della sua persona e de' suoi affari. Fate, vi prego, che questo sia un perpetuo capitolo delle vostre Lettere, le quali (conservandole io tutte insieme con l'altre degli Uomini eruditi, che fo legare in tanti giusti volumi) potranno un giorno illustrare la storia di quel gran Letterato. Io ho cominciata in sua lode una Canzone Petrarchesca; se essa mi riuscirà come bramo, voi ve l'avrete. Attenderò con vostro agio il sentimento vostro e degli Amici intorno all'idea del mio Dialogo. Vi ringrazio della Raccoltina spedita all'Arisi. Occorrendovi di vedere il Canonico Agudio, riveritelo per nostra parte, e ditegli che siam vivi bench'egli ci tenga per morti. Chiedetegli ancora se ha poi dato ricapito nella maniera, ch'io gli additai, ai Libri venutimi da Salisburgo. Orsù io ho finito. Addio.

Cereda 3. Febbrajo 1743.

P. S. Messer no, non bastano tutt'i guai, che finora vi ho scritti. Ho bisogno d'un servigio. Oh! tu se' quì co' servigj, direte, e intanto mi vieni in quel servizio. Pigliate un Libro del Gatto (sia de' vostri o d'altrui, basterà ch'io ve l'abbia a restituire o a pagare, non volendo io che il Balestrieri lo sappia, poichè ne ho da esso avuti in dono anche troppi), involgetelo in una carta, e speditelo a Voghera al Padre Enrico Enrici C. R. delle Scuole Pie e Rettore di quel Collegio.

Tutto vostro
Luigi Giusto.

Di Francesca Manzoni
Allo stesso Carlantonio Tanzi.

Stimat.mo Amico. Voi non v'avrete altrimenti a questa volta la mia Canzone corretta, come nella sua vi ha promesso mio Marito, e la ragione si è, perchè, essendomi ridotta a stasera a ripulirla, non ho tempo di ter-

minare, nè di copiarla. L'apparecchierò adunque ſenza fallo per un altro Ordinario. Vi rendo grazie frattanto delle notizie datemi intorno a' due Perſonaggi in eſſa nominati, i quali ſaranno perciò taciuti, come voi mi ſuggerite. Vi aſſicurò però che la disgrazia del ſecondo (che prego Dio non ſi verifichi) mi ſorprende, e me ne duole ſommamente, non tanto perch'egli debba mutar ſoggiorno, quanto perchè avrei a perdere un Signore, dalla cui propenſione e corteſia io poteva all'occaſione molto promettermi. Io non ſaprei poi come corriſpondere alle gentilezze del dottiſſimo Padre Quadrio, del quale anch'io vivo deſideroſa d'intender nuove, e maſſimamente s'egli ſia per reſtituirſi coſtì. Io gli voglio ſcrivere per chiedergli certi lumi intorno alla Tragedia, giacchè ſi ritarda l'impreſſione del ſuo IV. Tomo; ma vorrei prima ſapere ov'egli preſentemente ſi trovi. Riverite in mio nome il Sig. Canonico Irico, così Meneghino noſtro, il quale bramerei che mi mandaſſe qualche ſua recente Opera per divertirmi in queſto Carnovale. Vorrei anche ſapere quando ſieno per farſi coteſte Nozze, affinch'io ſappia ſe debba rinnovar le iſtanze preſſo gli Amici per aver Poeſie, giacchè finora da neſſuna parte ne veggo comparire. E quì mi confermo con vera ſtima

Cereda 3. Febbrajo 1743.

Voſtra Obblig.ma Serva
Franceſca Manzoni Giuſto.

Di Luigi Giuſto
Allo ſteſſo Carlantonio Tanzi.

Amico Car.mo Siccome io compatiſco voi, il quale non eſſendo nel caſo mio vi maravigliate ch'io tuttavia ſia afflitto per la perdita di Fenicia, così voi dovete me compatire, ſe provando io quanto la ſperienza in materia d'affetti ſia diverſa dalla Filoſofia, ſono ancor meſto e lo ſarò fin ch'io viva. Altro è conformare la mente al voler di Dio, il che, eſſendo io, grazie al Cielo, Criſtiano, m'ingegno di praticare nella miglior forma, che per me ſi poſſa, ed altro è poi ſpogliar l'animo di quell'umano ſentimento, ch'è il miſero retaggio della noſtra inferma natura. Voi fate il generoſo con me, e lo fate per conſolarmi, di ch'io vi ringrazio quanto poſſo il più; ma avete l'animo troppo gentile e ben fatto perch'io creda che trovandovi, Iddio ve ne guardi, nelle mie circoſtanze, foſte capace di mettere sì facilmente in pratica i be' conſigli, che andate a me porgendo. Oh la gran diſtanza che paſſa fra il dire e il fare!

Ho ricevuta la riſpoſta dal Cappuccino, ſicch'io vi ringrazio per avergli prontamente ricapitata la mia. Mi vi raccomando per le anneſſe ſecondo il ſolito. Ma come ſta egli il valoroſo Padre Rovillio, che tanto ſuccin-

ta-

tamente mi dite essere indisposto? Sapete pure quanta stima e quanto amore io gli porti. Per pietà dunque ragguagliatemi distintamente del suo stato, e frattanto mille e mille volte fategli riverenza e coraggio in mio nome. Ditemi altresì se l'Ab. Passeroni è ritornato da Osnago, e se avete buone nuove di lui. Salutate per me tutti gli Amici, e lor tenetemi raccomandato. Addio.

Barsio in Valsasina 10. Agosto 1743.

Tutto vostro
Luigi Giusto.

Del Conte Giammaria Mazzuchelli
Allo stesso Carlantonio Tanzi. a Milano.

Riv.^mo Sig. Sig. Pad.^n Col.^mo Per l'Opera del Villani, ch'io ebbi il piacere di mandarle, Ella ha voluto subito farmi un gentil contraccambio mandandomi le bizzarre Lettere del Sig. Baretti, che così calde calde ho lette su' due piedi senza deporle che dopo esser giunto al fine di esse. Le ho trovate piene di sali, di spirito e di vezzi di lingua. Ma la cortesia di V. S. Riv.^ma giugne all'eccesso, faccendomi partecipe di tali rarità, sotto il qual vocabolo intendo pur di comprendere alcune belle Raccolte di Poesie, che già mesi sono Ella m'ha regalate. Mille e poi mille grazie di tutto ciò, e insieme dell'elegante e tersa Orazione del Padre Zane. Ella dunque si esibisce di comunicarmi notizie intorno alle Vite, ch'io scrivo? Oh quanto sopra ciò dovrei dirle! Ho intrapreso a scrivere di tutti i Letterati Italiani, ma forse non iscrivo neppur d'uno come si converrebbe. Ciò, che di me si è veduto finora, non è che un piccol saggio di quanto ho in pronto o vo apparecchiando. Il mio pensiero è di pubblicare un corpo di molti volumi, ne' quali si contengano tutte le Vite degli Scrittori d'Italia, distribuite per ordine de' cognomi. La sola Lettera A. ne abbraccia duemila e più, e questa può quasi dirsi terminata. Le notizie intorno al rimanente sono già raccolte in buon numero, e forse quanto bastar potrebbe al bisogno. Sto ora dando l'ultima mano alla Vita di Dionigi Atanagi. Quelle di Andrea Alciati, dell'Albicante, dell'Aresi, e di molti altri suoi Milanesi, sono già allestite. A misura del merito de' soggetti scrivo molto o poco, e sovente rimetto il Lettore a fonti più ampj. Io non ho altra cura che quella d'incominciar l'impresa, la quale è vastissima e spaventerebbe chiunque. S'Ella dunque ha notizie intorno a' Letterati Italiani (ma Scrittori), mi saranno tutte care. Quelle però, che maggiormente io desidero, sono de' viventi, ed Ella proccurar mi potrebbe quelle del Sig. Sassi, del Sig. Cano-

nonico Irico, e di molti altri, che costì vivono, illustri per Opere date alla luce. Non mi curo di lunghe dicerìe, nè di elogj; a me bastano le notizie intorno alla loro nascita, agli studj, alle professioni &c., come sono le pubblicate in Parigi dal P. Niceron. In prova di quanto affermo, io aggiungo di mano in mano le annotazioni, e quando le Vite mi sono da altri comunicate, nomino la persona, che me le ha mandate, o che le estese; onde se V. S. mi favorirà Vite o degli Scrittori passati, o de' viventi, non altri, ch'Ella, ne comparirà Autore. Eccola pienamente informata del mio bisogno. Resta ch'Ella mi favorisca, come mi fa sperare. Perdoni il lungo tedio, mi tenga nella grazia sua, e mi creda.

Di V. S. Riv.ma

Brescia 30. Dicembre 1747. Div.mo e Obblig.mo Servidore
Giammaria Mazzuchelli.

Del medesimo.
Allo stesso.

Riv.mo Sig. Sig. Pad.n Col.mo Le trasmetto così fresca del torchio una mia Operetta apologetica, cui ho dovuto scrivere per sostenere alcuni gelosissimi diritti della mia Patria. L'avversario per indirette e poco onorate vie ha fatto ogni sforzo perchè il Magistrato degli Ecc.mi Riformatori dello Studio di Padova la chiamasse a se, l'esaminasse, e ne sospendesse la stampa. Ha ottenuto il primo per non avermi nominato, ma non il secondo nè il terzo, com'Ella vedrà da quanto vi ho fatto copiare in principio. In somma io ho trovato un acquisto dove veniva minacciato d'una perdita. Per altro il Sig. Sambuca non ha gran merito di quella Dedicatoria, perchè infatti non ne è l'Autore, bench'io per non discreditarlo faccia credere il contrario. Attenderò con impazienza il giudizio di V. S., del quale fo più conto che di centomila Sambuchi. Di grazia Ella vi sagrifichi qualche ora, e giudichi colla sua solita libertà, e franchezza, imitando quel

Valoroso Burchiel Barbitonsore,
Frugando nel bacil la saponata.

Oh che ghiotta cosa! Versi da far ridere i morti. Con altra occasione manderò poi un'altra copia di essa Operetta pel Sig. Canonico Irico. Mille e poi mille ringraziamenti pel Poemetto del Sig. Balestrieri sopra il Figliuol Prodigo. Ho trovato chi me lo leggesse spiegandomene i vezzi municipali, e l'ho al maggior segno ammirato. Mi par esso un capo

d'O-

d'Opera nel suo genere, di cui nulla di meglio si possa fare, tanto è vago e naturale. Sono tutto

Di V. S. Riv.ma

Brescia 17. Giugno 1748. Div.mo e Obblig.mo Servid.e
Giammaria Mazzuchelli.

Del medesimo
Allo stesso.

Riv.mo Sig. Sig. Pad.e Col.mo Il soggiorno della Campagna è stato la cagione, per cui non ho prontamente risposto a due Lettere di V. S. Riv.ma, che colà ho ricevute, piene di belle e peregrine notizie. Adempio ora dunque questo dovere, e senza fine la ringrazio de' bei lumi, che mi va comunicando, ciascun de' quali verrà a proposito a suo tempo, se avrò agio e vita per compiere la vastissima mia impresa. Forse fra un pajo d'anni verrà alla luce il principio dell'Opera contenente la sola Lettera A., come per saggio del mio assunto, ed Ella si maraviglierà allora della mia temerità. Intanto che può Ella fare? Può continuare a mandarmi quelle notizie, che crede opportune. Gli uomini illustri in Lettere dell'Italia a Lei son noti; degli altri Ella ed io poco dobbiamo curarci, e infatti circa ad essi io me la passo pelle pelle.

Vengo al MS. del Boccaccio, e primieramente l'assicuro che per tal notizia son restato sospreso. Chi ha scritto di lui non ne ha fatta parola, e tutto mi è riuscito nuovo. Il punto sta in rilevare se veramente di Lui sia quel Poema della *Leandreide*. Niuno meglio di Lei può assicurarsene. Se fosse, sarebbe bene pubblicarlo, ed io mi offero a farlo imprimere a spese mie, ma prima di tutto fa d'uopo accertarsi se sia genuino. Ella mi scrive ch'esso MS. contiene molte notizie Letterarie. Il Boccaccio morì, se non erro, nel 1375. Dunque se in esso si parlasse di Autori, che fiorirono dipoi, non è suo. Un confronto potrebb'Ella fare anche coll'*Amorosa Visione* altro suo Poema in terza rima, e ravvisare se lo stesso ne sia lo stile. Di grazia Ella non abbandoni cotal esame, che troppo importa. Vorrei che più minutamente me ne scrivesse. Se aver quì si potesse quel testo a penna, quanto volentieri lo leggerei? Ma non conviene sperarlo. Vi sarà qualche data di tempo, ed essa darà lume. Quel leggersi nel titolo, *compilatus per Ioannem de bocassis de Certardo* 1424., mi da' sospetto d'anacronismo, quando questa data non si avesse a riferire al tempo, in cui fu trascritto. In somma sta a Lei l'investigar la cosa. A' di Lei comandamenti mi offero tutto, e mi raffermo

Di V. S. Riv.ma

Brefcia 28. Dicembre 1748. Div.mo e Obblig.mo Servidore
Giammaria Mazzuchelli.

Del medefimo
Allo ftesso.

Riv.mo Sig. Mio Col.mo Oh quanto belle e rare notizie mi comunica Ella per adornare il mio Letterario lavoro! Io non poffo fe non ringraziarnela fenza fine. Non unifco alla mia Opera ritratti, perchè o effi dovrebbero effer belli, o niente, nè c'è modo d'averli belli che con lunga pazienza, nè io voglio tanto differire. Le rimando adunque quello dell'Andreini, perchè lo rimetta a fuo luogo, e anche di quefto la ringrazio. Le notizie intorno alla Sig.ra Agnefi fono della maggior premura, poichè di effa fi ftamperà fra quattro fettimane al più, il che le fia di regola. Mi bafteranno, fe Ella non avrà altro, le date cronologiche più neceffarie della fua vita. Bramerei fapere chi fia, di qual Patria e di qual Profeffione quel D. Coftanzo Alighieri, che ha pubblicate le Offervazioni Critiche contro cotefto Sig. Marchefe Gorini, onde me le raccomando. Mi perdoni tanti difturbi, e mi creda

Di V. S. Riv.ma

Brefcia 5. Aprile 1750. Div.mo e Obblig.mo Servidore
Giammaria Mazzuchelli.

Del medefimo
Allo fteffo.

Riv.mo Sig.re Quanto piacere io fento che al Sig. Dottor Fogliazzi non fieno riufcite difcare le notizie da me eftefe intorno a Raffaello Brandolini, altrettanto mi duole ch'egli fia per foggiacere all'incomodo d'eftrarre dalle Lettere di S. Carlo le più importanti notizie, che riguardar poffono gli Scrittori Italiani del cognome A. Ma ho io per quefto a rifiutare una cofa, che tanto mi riufcirebbe cara? Non mai. Che poffo far io dunque? Defiderarmi incontri di poter corrifpondere a tanta cortefia, e di fervirlo anch'io com'egli merita. Prego intanto V. S. di comunicargli l'obbligo grande, che gliene profeffo, e il defiderio mio di farmegli conofcere fuo Servidore. Non gli fcrivo per non effergli molefto, ma Ella potrà abbaftanza fupplire

Le fon tenuto per le illuftrazioni da Lei eftrattemi dai mentovati Regiftri fopra Antonio Agoftini (che per altro fu Spagnuolo), Gio. Batifta Amal-

Amalteo, e il Card. Amulio. In questi ultimi giorni è stato quì da me il Sig. Abate Seraffi, e co' proprj occhi si è assicurato e della Raccolta de' miei Libri, e delle notizie da me radunate intorno a tutti gli Scrittori dell' Italia, e delle Medaglie fino al numero di 700, ch'io tengo, tutte coniate a diversi Letterati. Oh che uomo di garbo! E' amico di Lei, e questo basta.

Le anticipo i miei ringraziamenti per l'Orazione in morte di Don Giulio Visconti, che mi sarà cara; ma quella del Zeno stampata in Venezia è già presso di me. Starò attendendo le notizie, delle quali io la pregai intorno a D. Costanzo Alighieri. Oh quanto crescono gli obblighi miei! Saranno recati i saluti di V. S. al Dottor Zamboni, ma duolmi di doverli accompagnare colla funesta nuova dello stato infelice del suo Sig. Padre. Io mi sento a parte dell'afflizion sua per l'affetto ch'io gli porto, e volendo pregare per lui il Signore, come farò, desidero che più forza abbiano le mie orazioni. Finisco con dirmi

Di V. S. Riv.ma

Brescia 15. Febbrajo 1751. Div.mo e Obblig.mo Servidore
Giammaria Mazzuchelli.

Del medesimo
Allo stesso.

Riv.mo Sig. Care mi sono state le notizie da Lei trasmessemi intorno ai componimenti dei due Amaltei, e ne ho fatto uso nelle aggiunte, che vo preparando. Oh quanto io son tenuto al suo bel cuore e all'attenzion sua in favorirmi! L'aggradimento, ch'Ella mostra de' foglj ch'io le vo mandando così imperfetti della mia Opera, accresce gli obblighi miei. Non posson essi capitare in migliori mani, nè io esserne più contento. Certamente l'Opera è vasta; ma non importa: al più si dirà di me una volta che *cœpi ædificare, non potui consumare.* A buon conto ho apparecchiato tutto il materiale più necessario per sì gran fabbrica, nella quale mi basterà che i Lettori badino più a ciò, che vi si trova, che a ciò che manca. Fra le molte difficoltà e dubbiezze, che ho incontrate nell'incominciarla, una fu quella delle Raccolte di Rime, esitando io se avessi a parlar di quanti hanno parte in esse. Alla fine mi son determinato per quelle sole stampate nel Secolo XVI., e per alcune poche del passato Secolo, cioè delle più rinomate, come ha pur fatto cotesto Abate Quadrio, a cui la prego de' miei complimenti. Dunque non occorre ch'Ella s'incomodi per ispogliare quelle, che mi accenna, se non nel caso che vi avessero Rime d'Autori, che per altre loro Produzioni Letterarie meritassero luogo nell'Opera mia.

Quì

Qui è ſtato aſſai applaudito, e riputato un capo d'opera il Capitolo a me indirizzato da coteſto Sig. Canonico Guttierez ſopra il Matrimonio di mia figliuola. Oh che gentile e faceta coſa! Gran facilità di rima! gran leggiadria di lingua! La figliuola ed io gliene rendiamo i più vivi ringraziamenti per mezzo di Lei, cui preghiamo d'aſſumere queſt'uficio in nome noſtro. Ci ha fatti ridere aſſai quel verſo, parlando dello Spoſo: *A dire il ver non ſo chi ſia* &c. Vi ſi vede la ſincerità e la ſchiettezza dell'animo ſuo. Per altro ai Milaneſi più che ad altri debb'eſſer nota la famiglia Suzzago, mentre lo Spoſo è di quella ſteſſa del Venerabile Aleſſandro Suzzago, ſtrettiſſimo Amico di S. Carlo Borromeo, il quale, venendo a Breſcia, era ſuo oſpite, ebbe con lui continuo carteggio, e lo tenne ſempre in concetto di Santo. La morte di S. Carlo lo traſſe a Milano, ov'egli pure poco appreſſo morì fra le braccia del Card. Arciveſcovo Federigo. Ora ſi tratta in Roma la ſua Beatificazione, e forſe io avrò a ſcriverne la vita a ſuo tempo. Sono intanto

Di V. S. Riv.ma

Breſcia 27. Febbrajo 1752. Div.mo e Obblig.mo Servidore
Giammaria Mazzuchelli.

Del medeſimo
Allo ſteſſo.

Riv.mo Sig. Sig. Mio Col.mo Eccomi due momenti con Lei. Il Sig. Pierantonio Fenaroli, ſe ha lodata la mia perſona, ha dato più ſaggio di bontà che di ſincerità. E' uomo aſſai pio, e forſe ha ſcrupolo ſe non loda. Le ſue Rime, che abbiamo alle ſtampe, lo fanno conoſcere aſſai bene. Ho ricevuti i preziofi di Lei doni, e la ringrazio ſenza fine. Ho lette con piacere le due Diſſertazioni ſopra il fine principale del Matrimonio. Hanno fortiſſime ragioni l'uno e l'altro Autore. Oh il bel Giudice ch'io ſarei, ſe aveſſi a decidere! Mi faccia ſervidore, ſe ha incontro, ad amendue que' Letterati veramente valoroſi. Ho letta tutta anche quella del Sig. Conte D. Giorgio Giulini. E' breve e ſucoſa, e il valente Autore moſtra molta cognizione dell'antichità. Belle e giudizioſe ſono le ſue congḣietture: è meglio poter dire qualche coſa che nulla. La rimanderò a prima occaſione.

La Critica del Bracci al Biſcioni mi è ſtata cariſſima, maſſimamente perchè in qualche parte a me appartiene. Peccato ch'egli l'abbia ſcritta troppo a caldo ſangue! È veramente pungente, e dopo quella era da prevederſi ciò ch'è ſeguito; impegni col Governo; diſguſti graviſſimi co' Letterati in eſſa ſtrapazzati; ſequeſtri in caſa; rivocazione e perdita degli eſemplari, e finalmente allontanamento, benchè volontario, da Firenze. Ella ſaprà ch'e-

ch'egli è passato a stanziarsi in Modena. Quanto volentieri gli avrei dato sul principio un consiglio, se fossi stato in tempo! La sua Vita entra nella Lettera B., e così quella del Sig. Biscioni. Oh il bell'intrigo, in cui sono! La verità suol dipignersi nuda; dunque la pura storia.

Del Venerabile Suzzago non mi porrò a scrivere che dopo la sua Beatificazione. Forse dividerò l'Opera in due parti; nella prima darò la Vita; nella seconda porrò le Lettere da lui e a lui scritte, cioè le migliori di lui, e quelle d'altri Santi suoi contemporanei a lui. Le scritte da esso finor raccolte sono presso a seimila, ma si sceglierà. A tempo opportuno la pregherò delle copie di quelle, che si serbano nell'Ambrosiana. Non ho finito ancora. Tutto dee finire in ringraziamenti. Gliene rendo adunque infiniti, anche per *l'Avviso di Parnaso* sopra l'estratto infelice del Novellista di Venezia. Il Sig. Abate Quadrio, a cui fo riverenza, se n'è doluto a ragione. Sono

Di V. S. Riv.ma

Brescia 21. Maggio 1752.

Div.mo e Obblig.mo Servidore
Giammaria Mazzuchelli.

Del medesimo
Allo stesso.

Eccomi ritornato in Città dopo la dimora di tre settimane in villa, ove veramente mi son goduto ora solo ed ora in buona compagnia d'amici. Mi pare d'aver guadagnati dieci anni di vita, tanto mi son sollevato e ricreato nell'ozio, ozio però ch'è stato un continuo moto, ma di piacere, essendosi piantate sotto a' miei occhi le fondamenta della second'ala della mia fabbrica di Celiverghe, la quale sarebbe ben fortunata se una qualche volta venisse onorata della presenza del mio stimatissimo Sig. Tanzi. Mi consolo al sol pensarvi. Ma tuttochè il mio maggior piacere sia stato colla squadra e sol compasso, non ho perciò perduta di vista l'Opera mia, e poichè sprovveduto era di libri, mi son dato ad estendere vite de' Letterati viventi, per le quali mi bastano le Memorie favoritemi dagli amici. Ma a che proposito tutto questo a Lei? Perch'Ella veda il motivo dell'inchiusa carta, colla quale ho quasi affatto copiato quanto Ella mi scrisse già quattr'anni sono intorno al valoroso Sig. Domenico Balestrieri, la cui vita ho presa fra le mani prima dell'altre perch'egli appunto merita luogo distinto. Essa è la brutta copia, onde aggiunto ch'Ella vi abbia ciò che le pare, e principalmente le notizie precise dell'edizioni delle sue Cantate e d'altre sue Opere (le quali Ella in essa Lettera mi promise di mandarmi in altro Ordinario, ma non so d'averle ricevute), è pregata di rimandarmela. Ella vedrà da se i luoghi, che vogliono aggiunte.

Debbo ringraziarla della Medaglia del Card. Barbò. L'ho restituita a D. Gio. Batista perchè gliela mandi, mentre è molto tempo che già io l'ho. Vedrò con piacere le Lettere della Legaz. dell'Amulio, tuttochè l'articolo di questo si sia già stampato. Mi sarà cara altresì la notizia dell'Opera di Girol. Visconti, come care mi sono pur riuscite le altre notizie mandatemi colla detta Medaglia pel Sig. Branzolini. Circa l'edizione delle mie Medaglie altro per ora non se ne parla. E sono al solito

Di V. S. Riv.ma

Brescia 8. Aprile 1753. Div.mo e Obblig.mo Servidore
Giammaria Mazzuchelli.

Del medesimo
Allo stesso.

Sono in debito di risposta a tre Lettere di V. S., le quali al solito mi recano molte notizie letterarie pe' miei studj opportune. L'una è quella dei 10. Settembre, colla quale Ella mi ha accompagnato il P. Lett. Carlo da Cuneo, ma io non ho potuto avere il piacere di conoscere il distinto latore, perchè mi trovava quì a Celiverghe. In essa ho trovate notizie di MSS. di Leonardo Aretino posseduti dal P. Venini, che mi sono state care, sebbene quest'Autore abbia pochi pari fra que' molti, di cui si trovano Opere a penna. Niente meno cara mi è stata l'altra dei 23. pure dello scorso, e l'antecedente dei 17., amendue copiose di belle notizie, per le quali tutte le rendo mille ringraziamenti. Ebbi poi anche un foglio di notizie intorno al Medico Gaeta a Lei scritto da Trevì, che per la soprascritta m'accorsi esservi stato unito dall'attenzione di Lei. Oh quante grazie!. Me le dichiaro infinitamente tenuto, e sono tutto e poi tutto.

Di V. S. Riv.ma

Celiverghe 11. Ottobre 1755. Div.mo e Obblig.mo Servidore
Giammaria Mazzuchelli.

Del medesimo
Allo stesso.

Riv.mo Sig. Sig. mio Col.mo Ho già terminata da molti giorni la mia diceria sopra Isotta da Rimino, nè aspetto che il P. Geminiano, o altra sicura occasione per innoltrargliela co i disegni, e colle 4. Medaglie (in copia di bronzo), che resteranno costì a disposizione di Lei. Due di esse sono appunto quelle, che con singolar gentilezza mi offerisce per farne trar copia cotesto Sig. Dottore Oltrocchi, a cui non saprei dire quanto io mi riconosca obbligato, perchè l'averle o il non averle niente scema la mia obbligazione, e lo stesso dico circa quella dell'Architetto Bra-

Bramante, che ho parimente. La prego di ringraziarlo in mio nome quant'Ella può e quanto le pare che si convenga per sì gentili offerte. Ben volentieri gli manderei ora, com'egli brama, il Catalogo di tutte le Medaglie, ch'io ho acquistate dopo la pubblicazione della mia Appendice, che sta sul principio del Tomo 40. della Raccolta Calogerana, se avessi tempo di copiarlo o di farlo copiare, ma il numero di esse è si considerabile, che mi convien differire a compiacernelo ad un'altra volta.

La ringrazio delle novelle Letterarie, che mi dà. Qualche cosa di più vorrei sapere intorno al Padre Branda per formare un breve articolo di lui nel mio Leggendario. Dunque me le raccomando. Vedrei pure volentieri le Operette de' SS. Parini e Soresi contra il P. Bandiera, per cui avrò ad aggiugnere qualche riga sul proposito di tal controversia.

Credo inedita la Lettera del Pigafetta intorno al Teatro Olimpico di Vicenza, e alla rappresentazione in esso fatta dell' Edipo di Sofocle. Io ho contezza di molti Libri stampati e inediti di questo celebre Architetto Militare, gran viaggiatore e grand'intendente di lingue, ed a suo tempo potrò farne un articolo interessante; ma niente ho mai saputo della Lettera suddetta. M'immagino che in essa si descriva la rappresentazione, che vi fu fatta dell'Edipo di Sofocle volgarizzato da Orsato Giustiniano, con reale magnificenza nel 1585., alla quale prestò la sua assistenza Vincenzo Scamozzi, poichè allora era morto il Palladio. Le son tenuto di quanto mi fa sapere intorno alla Raccolta del Gubiani. S'Ella mi manderà le notizie del Biacca, ne farò uso in aggiunta a ciò, che ne ho già scritto e preparato per le stampe. Mi faccia Servidore a tutti cotesti Signori Letterati, e mi creda

Di V. S. Riv.^ma^

Brescia 8. Agosto 1756.

Div.^mo^ e Obblig.^mo^ Servidore
Giammaria Mazzuchelli.

Del medesimo
Allo stesso.

Ella ha ottimamente fatto indirizzando le novelle del mondo al Sig. Canini. Ciò, ch'io ho scritto nell'articolo dell'Arisi circa la controversia se le Orazioni del Vida fossero o no date al fuoco in Milano per mano del Carnefice, è stato da me detto istoricamente senza fissar opinione per non esser questo il mio assunto, lasciando la verità al suo luogo. Quel mio passo indica abbastanza, a ben considerarlo, ch'io mi astengo da ogni giudizio. Singolarissimo poi è l'onore, ch'Ella mi fa nel credermi capace, mentre me ne sto in villa senza libri e senza i miei zibaldoni, d'informarla per minuto delle vicende, alle quali soggiacque il Gigli pel suo Dizionario Cateriniano. Io ho assai meno di memoria di quel ch'Ella può credere, e non son fornito di

 quel-

quell'erudizione, ch'Ella per avventura s'immagina. Ad ogni modo voglio pur dirle qualche cosa in tal proposito, che alla memoria mi sovviene così su' due piedi senza l'ajuto d'alcun libro nè carta. Il Gigli stava in Roma Precettore de' Giovani Ruspoli, e dopo aver con Satire, Commedie ed altri componimenti posta in ridicolo la favella Fiorentina e l'Accademia della Crusca, si determinò di fare un gran colpo contro di essa pubblicando il celebre rarissimo Dizionario Cateriniano. Questo si stampò in Roma nel 1717. fino alla lettera R., ma non se ne terminò la stampa, perchè sospesa, nè mi sovviene da chi. So che il Gran Duca Cosimo, a cui l'Accademia della Crusca fece presentare le sue doglianze, tre deliberazioni intraprese, l'una di far bruciare in Firenze per mano del Carnefice quante copie se ne poterono ritrovare, e perchè pochissime se ne trovarono (perchè chi le aveva non voleva darle, fingendo di non averle non ostante gli ordini pressanti di quel Sovrano) si abbruciarono altri libri di simil mole, fingendo che fossero copie del Dizionario Cateriniano. L'altra fu di bandirlo da tutto lo Stato di Toscana, come avvenne; la terza fu di adoperarsi in Roma presso al Pontefice, perchè non potesse più metter piede in Roma, e ciò fu in tempo, ch'egli si era ritirato a Viterbo, e così fu. Io so d'aver letta una umilissima Lettera scritta dal Gigli al Gran Duca nel detto anno 1717., nella quale egli confessa il suo errore, gliene domanda perdono e si dichiara pronto a farne quell'emenda, che da lui gli verrà prescritta. So ancora d'aver lette altre sue Lettere in tal proposito scritte al Governator di Roma e ad altri, onde ottener mercè e libertà di ritornare in Roma, e da esse si comprende ch'egli fu l'uomo il più imbrogliato del mondo. La cosa non andò poi a finir tanto male pel Gigli, ma in qual modo e con quali circostanze finisse non ben mi ricordo. So che la stampa non fu continuata e che il Dizionario è d'una rarità singolare. Mi sovviene altresì ch'egli estese una lunga Ritrattazione solenne, cui mandò al Governatore di Roma, in virtù della quale gli fu restituita la libertà del domicilio in Roma e in Toscana. Qualora Ella volesse un minuto racconto di un tal fatto, mi basterà un suo cenno per servirla allorchè sarò ritornato in Brescia. Veramente io mi son persisso da qualche tempo di non distormi dalla continuazione de' miei *Scrittori*, e ciò per esimermi da numerose istanze, ch'or dall'uno or dall' altro mi venivan fatte per Lettere di punti difficili sopra controversie Letterarie, ma a Lei non si può nè si dee negar cosa veruna, perchè se ogni regola ammette appendice, molto più l'ammette l'amicizia dello stimatissimo Sig. Carlantonio. Non vorrei in fatti ch'Ella facesse gran fondamento ad uso di stampa sulle notizie disopra espostele intorno al Gigli, perchè la memoria è labile, e non se ne dee fidare. Vorrei creder per altro di non essermi ingannato, mentre molto ho letto e molto raccolto in simil proposito. Tosto che le sieno giunti gli altri XI. esemplari del mio Leggendario, favorisca darmene avviso perchè possa darlo anch'io al Bossino. Sono tutto

Di

Di V. S. Riv.ma
Celiverghe 4. Ottobre 1760.

Div.mo e Obblig.mo Servidore
Giammaria Mazzuchelli.

Di N. N.

Allo stesso Sig.r Carlantonio Tanzi.

Alle Calende d'Ottobre io, se sarà voler del Cielo, sarò in villa. Benedetta la città e benedetti gli amici. Da quel mondo di là seguiterò colle mie a tenerla a disagio. Il Sig. Torre m'ha fatto dire che ha inoltrato l'involglio a Bergamo, e ha pur colà scritto per gli opportuni avvisi. Se io m'avessi immaginato tal ritardo, Torre non l'avrebbe tormentata no certamente. Non crederò che succederà più simil disconcio, se non sarò confinato in letto, nel qual caso mi varrò d'altri più solleciti e più puntuali mezzi.

Soggetto quì in Brescia capacissimo, dotto egualmente che gentile, valente in Greco, Latino e volgare, versato nell'erudizione antica e moderna, sarebbe il Sig. Abate Pierantonio de' Conti Gaetani, illustrator del Museo Mazzuchelliano, che ha date alle stampe alcune erudite Operette sul ballo degli antichi e sopra altri argomenti, che in breve usciranno. Egli è cortese, e, dirò, la stessa cortesia, facile a compiacere chiunque ha la fortuna di conoscerlo e d'indirizzarsi a lui. Avremmo quì Don Giambatista Peroni noto a questo gentilissimo P. Besozzi dell'Oratorio di Brescia, che scrive bene in Toscano, e assai pulitamente in Dialetto Bresciano. Se questi volesse, potrebbe riuscire, ma siccome è faccendiere di questa ricca, potente e savia Famiglia Gambara de' Cappuccini, così distratto non assumerebbe. In Venezia Goldoni potrebbe formare una Commedia in proposito, in Dialetto Veneziano, e se quel chiaro Avvocato volesse divertirsi a spese di chi vorrebbe annientare i Dialetti, egli il potrebbe a difesa del parlar Veneziano. In Venezia non so veder soggetto che possa sopra tale argomento usar con bravura la penna; e poi io non mi fiderei se non d'un pretto Veneziano. Gli adventizj hanno due facce. Per altro in Grecia si parlavano la lingua Attica, l'Ionica, l'Argolica, la Dorica, l'Eolica, e la comune; la migliore era l'Attica; si dovevano dalla Grecia escludere l'altre, ch'erano Dialetti? Dante nel suo Poemazzo non ha egli sparse varie voci Lombarde e d'altri Dialetti? Si ha mo a credere che Dante parlasse la sua lingua bambina anche quando era nelle valli Trentine, quando era in Verona, quando girò per queste parti? Avrà portata seco la sua Patavinità, ma avrà parlato nel linguaggio che gli faceva le spese. Bisogna dire che cotesto Antagonista del Milanese Dialetto, che ha bevuta qualche goccia d'acqua dell'Arno, quando però scorreva torbido, non abbia mai spinti gli occhi fuor dell'Italia, e poco più di là dalla sua tradita Patria e dalla Toscana. Sto a vedere che i Calabresi,

i Pugliesi, i Napolitani, i Veneti, i Torinesi, le nostre Vallate Bresciane colla Città e col territorio, abbiano ora tutti a venire sotto l'antidialettica scutica di cotesto nuovo Aristarco a prender lezione e a non parlar più se non Toscano. Gli spediremo a scuola i Facchini di Genova, che lo porteranno poi in trionfo a cavalcioni nella loro darsena. Non parlo de' Dialetti delle altre lingue dell'Europa, dell'Asia, dell'Africa e dell'America. Il parlar Cinese, ch'è pure d'un solo Impero, si parla in mille maniere, sicchè, secondo la massima di cotesto Arcisansano, tutta la Cina dovrà parlare il linguaggio di Corte o quel del Tartaro dominante. Egli è un Canibale chi pretende ch'io, che son Bresciano, abbia a parlare fra' miei Bresciani, per esempio, forbito Toscano. Sarei preso colle molle, o co i lupini, come diciam quì, della Mella, che vale quanto in Toscana, a sassate. Bisognerebbe mandarlo a leggere il Raguet Maffejano, e imparerebbe a rispettare il proprio Dialetto, che vorrebbe distrutto, forse perchè sarà nemico della natura e de' suoi, come lo è un certo ceto d'uomini, i quali bisognerebbe balestrare in qualche isola deserta composta solo di loro simili, che non avessero commercio con altri uomini, perchè s'abusano degli altri uomini, quasi essi sieno tempestati dal Cielo. Entro nel satirico. Ho qualche passione, ma appoggiata a ragionevolezza. Il nostro dabbene Zamboni è afflitto per la perdita d'un suo Zio. L'ho consolato, ma egli tuttavia non trova pace. Il tempo è l'unico rimedio per tali affanni. Son tutto con vera stima

Brescia 28. Settembre 1760.

Di Vittor Vettori
Allo stesso Carlantonio Tanzi.

Mio Gentilissimo Tanzi. Voi ben direte, e con tutta la ragione il direte, ch'io mi sia un negligentissimo uomo, poco amorevole cogli Amici, e smemorato de' beneficj da lor ricevuti, imperciocchè, avendomi voi tempo fa con tanta prontezza e con tanto vostro incomodo inviato il secondo Tomo dell'Opera del P. Quadrio, io non solo non vi ho ringraziato, come voleva il dover mio, ma non vi ho indirizzata neppure una riga per assicurarvi ch'io l'abbia ricevuto. Caro il mio gentilissimo Tanzi, io vi dirò la cosa com'ella è con tutta l'ingenuità. In que' giorni, ch'esso mi giunse, capitò a Mantova il nostro Riviera, e pregai lui nel partire che vi salutasse in mio nome, e vi ringraziasse per la spedizione di esso Tomo, avend'io determinato di scrivervene a prima occasione Venne la prima occasione, ed io nol feci, perchè appena partito il Riviera fui assalito da un dolor ne' lombi, che mi tenne molestato per lo spazio di 40 giorni, sicchè carico di mala voglia, e perciò divenuto negligentissimo ho lasciato passare tutto questo tempo senza far motto agli Amici con Lettere. Onde vi prego di compatire la mia lunghissima tardanza, e di scusarmi per amor di Dio, se ciò, che doveva fare un mese

mese e mezzo fa, lo fo ora soltanto, ringraziandovi vivamente. Ciò, ch'è intervenuto a voi, è pure intervenuto al Riviera, a una Lettera di cui inviatami fin da quando egli giunse in Milano non ho risposto che quattro giorni sono; anzi per rappacificarmi affatto con lui, se mai fosse in collera per la mia negligenza, jerlaltro ho cominciato, e oggi finito un picciol Capitolo, che incomincia:

Viemmi detto, Compar, ch'altro non fate
  Che sopirare e piagner per amore,
  E che più non beete, ne mangiate:
E tanto ognor vi macera il dolore,
  Che gli occhi vi si ficcan nella testa,
  E avete il naso un mezzo palmo in fuore.
Se così seguitate questa festa,
  Voi la potrete poco più durare,
  Perch'ella non è acqua, ma tempesta.
Vel dico fuor de' Denti, il mio Compare,
  Se non mandate al Diavolo le donne,
  Le donne un dì vi vogliono ammazzare.

Con quel che segue. Ma vi prego di non farne motto ad esso Riviera, poichè raffazzonato ch'io l'avrò alcun poco, fra tre o quattro giorni glielo manderò: per carità, vi replico, non gli dite nulla. Fate le mie parti col Sig. Fuentes, riverendolo e ringraziandolo del favore da lui fattomi del Libro. Addio, il mio carissimo Tanzi. Vi torno a pregare che mi abbiate per compatito. Salutatemi di cuore il nostro gentilissimo Balestrieri. Addio nuovamente.

Di Mantova 22. Luglio 1742. Il vostro
V. Vettori.

Del Conte Giuseppe Maria Imbonati
Allo stesso Carlantonio Tanzi.

S'io avessi a rispondere intorno a' guai di V. S. con aggiugnervi i miei, essendone pieno io pure, benchè forse tanto non compajano, come n'è pieno chiunque trovasi

In questa Valle di miserie piena,

non la finirei mai mai mai, e avrei materia a formarne uno, anzi più Tomi, anzi una Biblioteca. Stimo perciò meglio il non prendercene sì gran fastidio, onde pensiamo e passiamo ad altro. La compatisco bene se talmente angustiato da' guai non mi ha potuto prima favorire di sue graditissime righe. Ma io ci torno dentro. Finiamo, finiamo: io del tutto l'assolvo, e non più. Per la mia Lettera, che ultimamente le scrissi, io cre-

credeva che col mio compiuto arbitrio prestato si fosse fatta Adunanza, si fossero eletti i novelli Conservatori, e si fosse disposta ogni cosa intorno alla futura prossima Accademia Carnascialesca. Or veggio che nulla e poi nulla. Conviene adunque ed è necessario ch'io venga ad eccitare, o piuttosto a risvegliare gli spiriti addormentati, i quali al sol determinarsi per argomento il *Sonno* se ne sono sì grandemente invaghiti, che quasi sembrano sepolti in un letargo. Verrò pertanto, ed altro non accadendo che il mio disegno interrompa, verrò pel dì 5. del prossimo Febbrajo. Nel corso poi di tal settimana in qualunque giorno Ella potrà fare la general chiamata, per cui si eleggeranno i Conservatori novelli, e si determinerà il dì preciso della pubblica Accademia, che probabilmente si potrà ridurre o al fine della settimana della Sessagesima, o al principio di quella della Quinquagesima, come più si giudicherà opportuno, e gli Accademici avranno quindici giorni poco più poco meno per prepararsi. Spererò che ogni buon Accademico si rianimerà dando degne prove del suo valore. I bravi Conte Giulini e Padre Geminiano son digià pronti: anche il valente Abate Passeroni è sicuro dell'adempimento del suo Cicalatorio incarico, non ostante il grave mal di gola da lui sofferto. Esso Abate non dee far ceremonie meco, se non ha potuto scrivermi, rincrescendomene assai la cagione, e godendo che la via del cibo gli sia riaperta a dovere. Gli dica che spiacemi non esser finora uscito alla luce il bramato famoso Telemaco, nè so come abbia potuto ciò ritardare una sì ingiusta e maligna critica fatta alla bella Cantata del dotto Autore. La prego delle mie più distinte e vive salutazioni a tutta la nostra Fratellanza Accademica, a cui porto un indicibile e sviscerato affetto. Se per l'accennato dì 5. di Febbrajo, nel qual penso e spero di essere in Milano, alla sera Ella mi vorrà favorire in mia Casa con que' Compagni, che saranno liberi e potranno unirsi, ne godrò estremamente affine di conversare insieme il più tosto; e quando mai la mia venuta per qualche accidente non avesse luogo, o fosse differita, Ella ne sarà anticipatamente avvertita. Faccia di star sana e lieta, e consideri che la ilarità è il principal ristoro del nostro vivere, e che la maninconìa è il più cruccioso tormento, il più atroce patibolo e il più barbaro Carnefice degli uomini. Mi voglia bene, e si prevalga di me in qualunque occasione. Riceva i più cordiali saluti di mia Moglie, che la ringrazia della sua gentil memoria, e le serba una stima singolare. Io con tutto lo spirito inalterabilmente mi confermo

Di V. S. Riv.ma

Como 25. Gennajo 1748.

Affez.mo e Obblig.mo Servid.e
Giuseppe Maria Imbonati.

Del

Del Medesimo
Allo stesso.

Le scrivo poche righe in fretta, partendo un'opportuna persona all' istante per costì. Mio Nipote, con cui Ella favorirà conferire, ha tutte le instruzioni per l'Accademia sacra e per chi dee in essa comporre, per le Accademie private, e per altre cose da comunicarsi poi, passato il Carnovale, a' Conservatori compagni. Il Padre Lettore Ricolfi le chiederà probabilmente i suoi Componimenti da lui recitati e lasciati nelle passate Accademie, col motivo di rivederli e di correggerli, se mai gli venisse l'ideata occasione di stamparli. Ella proccuri adunque o di tenerne copia a buon fine, o di assicurarne in gentil maniera la restituzione, riveduti e corretti che sieno. Nuovamente le raccomando il tentare in qualche guisa di rimuovere la fantasìa al P. Lettor Savorelli dalla immaginata Accademia. Riverisca di cuore in mio nome tutti tutti i nostri diletti Coaccademici ed Amici. Stia sana ed allegra, gettando dietro le spalle ogni cruccio, e faccendosi coraggio. Mia Moglie, che distintamente la saluta, le raccomanda pure la cura di sua salute e la ilarità, e attende meco quelle Composizioni e notizie, o serie o curiose, che le perverranno. Le do buone nuove della sanità di essa mia Moglie, della mia Figliuola, e di me quì giunto felicemente. E bramoso di ogni congiuntura di prestarle servigio, con tutta la stima e con tutto lo spirito mi protesto immutabilmente

Di V. S. Riv.^ma^

Como 23. Febbrajo 1748. Affez.^mo^ e Obblig.^mo^ Servidore
Giuseppe Maria Imbonati.

Di Pellegrino Salandri
Allo stesso Carlantonio Tanzi.

Amico Car.^mo^ Oh! per verità sono in collera, e n'ho tanta, quanta invidia avevi tu mesi sono. Sto a vedere che dopo la riconciliazione con l'Abate Ganimede tu abbi seco stretta tanta amicizia quanta esser possa. Ma sia pur vero, e per questo hai a lasciar me in un cantone desolato e miserabile, colla privazione di tue Lettere eternamente? Bene, saprò vendicarmene, te lo ruberò. Gli scriverò io una Letterina tutta piena di parole turchine e inzuccherate; ecchè sì che per tal via ti levo il boccon dalla gola, e mi ungo le labbra ancor io? Basta, medito qualche gran risoluzione.

Tu mi fai differire oltre il dovere la mia andata a Modena, ch'è necessaria a me e a te, se vuoi che presto mi renda costà, non mandandomi quelle Ottave, che abbisognano di lima avanti che vengano presen-

tate a chi al giorno d'oggi ha diritto di pretenderle. Caro Tanzi, mandamele, e fa presto, ed unifcivi le tue correzioni, il tuo fentimento, le tue riflessioni, e che so io? Da Vienna non posso ancora aver nulla di nuovo. Riverifci gli Amici. Addio.

Piacenza 6. Novembre 1757.

Il tuo
Pellegrino Salandri.

Del medesimo
Allo stesso.

Car.mo Amico. Sono finalmente quì ritornato da Reggio, dove mi trattenni alcuni giorni pe' miei affari domestici, e per cangiar clima. Spero che vi sarete rimesso in salute, e che non vi daranno pena le spuntate frecce dell'Avversario iracondo, che sferzerà l'aria e getterà polve negli occhi degl'ignoranti, ma a voï non farà timore alcuno. Il Sig. Conte Ignazio Zanardi non ha della Controversia che le nude e sole vostre Lettere, e perciò aspetta tutto il restante della serie di essa. Farete piacere anche a me se mi metterete a parte di essa serie da capo a fondo, giacchè le poche Operette, ch'io ne aveva, mi sono state involate da amici, a' quali sono piaciute. Non ho potuto far nulla intorno al parlar Milanese, e già espressi quel poco, che mi sembrava di dirne, in quell'abbozzo di Lettera, che dovete aver nelle mani, e a cui solo potrei aggiugnere, ch'è una specie di debito, o almeno di gloria ad un buon Cittadino il coltivare e mantener pura la propria lingua con quel zelo, che obbliga ciascuno a custodire le cose patrie. Del rimanente vedrete più voi con un'occhiata, che non farei io con mille.

Io non ricuso di dire il mio sentimento contro il P. Branda, ma mi è d'uopo provvedermi d'una testa di ferro, la quale porti i colpi delle sue bastonate, che per altro non mi farebbero paura, se non fossi nell' impiego, in cui mi trovo. Già ho scritto qualche cosa, e scriverò di più andando innanzi.

Ho usata in Reggio ogni diligenza per ritrovare i Libri richiestimi pel Sig. Ferdinando, ma non ne ho ritrovato neppur uno. Se volete a lui far presente dei due noti Opuscoli, siete padrone. Io sto sempre bene, e tutto alla vostra obbedienza; e di cuore vi abbraccio.

Mantova 5. Giugno 1760.

Il vostro
P. Salandri.

Del medesimo
Allo stesso.

Car.mo Amico. Al mio ritorno da una breve gita di 48. ore a San Benedetto per cangiare alcun poco l'aria ho ritrovata una cara tua. Col Corriere di Giovedì prossimo riceverai la Carta segnata a dovere e da quan-

quanti mi ſarà poſſibile ritrovare ancora in Città degni di fare un atteſtato a te, che ſei maggiore d'ogni atteſtato. Ti manderò la liſta de' miei Libri. Io credeva che tu foſſi in collera contro di me per una Lettera anguillare, ch'io ſcriſſi in propoſito del Frate al Villa; ma mi conveniva far così per poter dire il fatto mio impunemente con un fautore di lui. Ti prego ſalutare il Soreſi. Per ora non mi diffondo, perchè il tempo mi manca, ma Giovedì ti ſcriverò a lungo. Addio.

Mantova 21. Luglio 1760.

Il tuo
Pellegrino Salandri.

Del medeſimo
Allo ſteſſo.

Ardentiſſimo Tanzi. Il primo penſiere, che quì in Piacenza hò avuto, è ſtato quello d'informarmi, per poſcia informarne voi, dall'onoratisſimo ed amiciſſimo de' Trasformati Giuſeppe Giuliani intorno ai noti due Libelli quì impreſſi. Eſſo Giuliani è di un carattere e di una paſta nata fatta dalla natura per far piacere a chi ne vuole. Tutti i Trasformati ne hanno avute le prove. Da una perſona, ch'egli non mi nomina per riſpetto, ma che ſi comprende aver aderenza al Collegio Longone, in cui fu educata, è ſtato impegnato a far tenere franchi di porto a Milano per qualche particolare occaſione alcuni invoglj contenenti ſtampe. Il Giuliani ſi fece pregio di favorire chi lo pregava, e ſenza leggere o ſapere contro chi e ſopra di che foſſero ſcritti que' Libelli, ne fece la ſpedizione. Due coſe dipoi egli ſeppe, la prima, che i Libelli erano cattivi, e a ciò fu inſenſibile, la ſeconda, ch'eſſi offendevano alcuni Trasformati, e di ciò ebbe, e n'ha tuttavia grandiſſima pena per la ſtima e per l'affetto, che porta alle Lettere e ai veri Letterati. Io mi ſon preſo traſtullo dandogliene la baja, poichè ſebben egli, prevenuto dello ſtato delle coſe, aveſſe negato il piacere al mediatore, cent'altri ſi ſarebbero offerti, e perciò l'opera di lui aveva minore influenza all'affare de' Libelli, che quella del Canonico Teologo nell'affare del Geſuita. Siccome però egli è d'una infinita delicatezza, la quale talvolta degenera in puſillanimità, così vi prego che coll'occaſione di mandargli le note Ottave gli diate qualche contraſſegno del voſtro buon concetto per lui, dal quale potete ſperare corriſpondenza, cordialità ed amicizia ſenza pari. Se vi foſſ'io ſoſpetto per aver coltivata la ſua amicizia da quindici anni a queſt'oggi ſenza che abbia mai patito ecliſſi, chiedete di Lui al Soreſi, che ve ne darà la giuſta idea. Tanzi mio, amatemi, ch'io v'amo e vi amerò per ſempre.

Piacenza 25. Giugno 1761.

Il voſtro
P. Salandri.

Di

Di Carlantonio Tanzi
Al Sig. Ferdinando Giandonati.

Sig. Ferdinando Car.^mo La nera ipocondria del mio Sig. Ferdinando non è veramente uno zucchero, anche posta al confronto de' miei malanni, ma ella è però sopportabile, e persino da desiderarsi da me poveretto. A V. S. è venuta l'ipocondria, ed a me uno sbocco di sangue. Sono mali amendue; ecco la rassomiglianza, ma il suo la tiene in casa, ed il mio m'arresta in letto; ecco la differenza. Il suo, curata la fantasia, è guarito; pel mio convien curare e fantasia, e spirito, e corpo, e tutto quanto, nè si sa dopo tutto ciò se esso sia guarito. Il suo non le impedisce il mangiar bene e di tutto; il mio mi fa proibire il pane, e tutto ciò che si mastica, mi fa mangiare e bere ognor tiepido ciò che dovrebb'essere o caldo o freddo, mi fa inghiottir funghi di Malta, zuccheri rosati, decotti d'Ipericon, d'Edera terrestre &c. &c. &c. Io son salassato, ed Ella no. Ella può applicare, ed a me si è vietato persino il parlare, nè si vuol tampoco ch'io prenda tabacco. Ecco la differenza. In somma Ella sta meglio di me, di che mi rallegro altrettanto, quanto mi dolgo che non istia bene del tutto. Oh se possiamo tornar amendue sani della testa e del petto rispettivamente! Se possiamo riabitare nella sua stanza de' Libri, ed ivi copiare, rubare, assassinare frontispizj e fini di essi! Speriamolo che seguirà, e intanto perchè possa seguire, facciamo un po' a modo del Medico, e non applichiam punto nè poco. I miei saluti alla sua Sig.^a Sorella. Taccia alla mia l'incomodo sopraggiuntomi. Sono

Milano 3. Ottobre 1757.

P. S. Ricevo l'altra sua Lettera de' 2. del corrente, Lettera piena di consolazione e d'affetto. Le sono veramente tenuto, e proccurerò avermi cura. Ciò, che mi spaventa, è il prossimo Inverno; del resto io mi rido. Il P. Lettor Vai, che la riverisce, la supplica farlo raccomandato presso cotesto Sig. Marchese Senatore. Mi confermo

Il suo
Carlantonio Tanzi.

Del medesimo
Allo stesso.

Riv.^mo Sig. Ferdinando. La temerità non può crescere di più. Ella avrà veduto quello, che già si stampò in Pavia contro di me; vegga ora ciò, che vi si è recentemente stampato contro il Sig. Casati. Oltre alle due copie di quest'ultima produzione le trasmetto altresì due copie d'una certa *Sposa Luganega*, e due pure del Dialogo con note, che finalmente si è pubblicato. Forse prima di chiudere la presente mi giugnerà da Lugano la mia Let-

Lettera, e forſe ancora ſarà finito di ſtamparſi il Dialogo del Sig. Cerini, e ciò eſſendo Ella troverà anche le copie dell'una e dell'altro unite al rimanente. La ringrazio per la chiave con tanta puntualità favoritami, ma ſoſpendo a prevalermene fino al ſuo ritorno, che ſpero poſſa eſſere in breve. Intanto attenderò a qualche altra faccenda: Pregola riverirmi coteſti Amici. Sig. Ferdinando mio, ritorni preſto, affinch'io poſſa interamente a Lei aprire il mio animo. Si conſervi ſana, e mi creda di cuore

Milano 21. Luglio 1760.

Tutto ſuo
Carlantonio Tanzi.

Del medeſimo
Allo ſteſſo.

Riv.mo Sig. Ferdinando. Due ſole righe, perchè ſon pieno d'occupazioni. Le rendo grazie per le diligenze, ch'Ella va per me praticando, e grazie pure pel paſſo additatomi del Davanzati, che mi viene a propoſito. Me le raccomando nuovamente a mani incrocicchiate. Riſpondo agli argomenti, co' quali il Grandi ha preteſo roveſciare i miei ſul fatto del Vida. Mi convien farlo ad ogni modo, perchè ci ha chi predica che l'Antibrandana per quella parte non ſuſſiſta. Oggi partirà la Lettera di V. S. pel ſuo deſtino. Mille ſaluti a coteſti Amici, anche in nome di Felice. Sono con affetto, ſtima ed obbligo

Milano 11. Ottobre 1760.
Di V. S. Riv.ma

Div.mo ed Obblig.mo Servidore
Carlantonio Tanzi.

Del Sig. Giuſeppe Baretti
A Carlantonio Tanzi.

Tanzi mio, il tuo male mi duole, ma tu non hai quel coraggio da Filoſofo e quella raſſegnazione da Criſtiano, che dovreſti avere per ſopportarlo; e ſe non foſſe vicina la mezza notte, ſarei tentato d'inſpirarti fortezza e magnanimità con isgridarti. La Roſina, che ti recherà la preſente, ti dirà ch'io ho avuto a caſcar morto di dolori colici in ſua preſenza, e per alcuni momenti ho creduto fermamente anch'io d'aver a chiudere per ſempre gli occhi dinanzi al Sole e a lei, eppure in quel crudeliſſimo momento ho oſato di richiamare anche con qualche facezia l'uſata virtù al cuore, e non mi ſon laſciato andare alla debolezza umana. So che il tuo vivere è una ſpezie di morte, ma la Provvidenza vuol così, e così ha ad eſſere, e tu ti dei vincere e porre fidanza in Dio e in quelle forze d'animo, di cui non t'è ſtato parco per tirarla in lungo ancor degli anni; che l'infievolirti col timore

e colla diffidenza non può che accrefcere i tuoi mali, e non mai renderli minori. Ma farò tofto anch'io in Milano, e la mia ferma voce ti farà forfe vergognare del tuo fievole fpirito. Intanto calmati almeno un poco, fe puoi, e non ti lafciar diftruggere da intempeftiva tenerezza e impazienza per te e per altrui. Addio, il mio Tanzi. Fammi fentire novelle di te col ritorno della Rofina, che non iftà in Milano che poche ore. Addio di cuore a te, e a' comuni Amici.

Fornaci 9. Giugno 1761.

Il tuo
G. Baretti.

Del medefimo
Allo fteffo.

Tanzi mio, mi duole moltiffimo il fentire quel brutto negozio del taglio, al quale ti vuoi fottomettere, perchè a dirtela con quel criftiano candore, che fi debbe ufare in fimili cafi, effo mi fa proprio tremar tutto. Pure tu non fei un bambino, e ti lafcerai fuggerire fenza battimento di cuore che prima di venire a quel pericolofo taglio dei difporre delle cofe tue fpirituali e temporali, come fe aveffi a faltare nell'abiffo dell' Eternità, e armarti poi di coraggio non meno che di raffegnazione al volere dell'Onnipotente, riflettendo che per pochi anni folo egli ci ha preftata quefta noftra mifera vita, la quale uno dopo l'altro dobbiam tutti prefto abbandonare. Dio fia quegli che ti dia forza a fottoporti di buon animo alla fua fanta volontà, e che ti fpoppi di quefto mondaccio, il quale mi parrà molto bujo, fe egli lo priva del mio Tanzi. Ma confiderando che la più lunga vita è un zero nella lunghezza del tempo, mi rimarrà il conforto che un momento dopo io con tutti i comuni amici verremo a raggiugnerti, fe piacerà a Dio, in luogo miglior di quello, in cui ora fiamo. Addio.

Di Rancate 26. Settembre 1761.

Il tuo vero e cordialiffimo
G. Baretti.

T A-

TABLE

DES AUTEURS DONT ON A IMPRIMÉ QUELQUE PIÉCE POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS CE CATALOGUE, ET SPÉCIALEMENT DES LETTRES.

Gri-

Nouvelles Additions de Notes, & d'Articles.

Premier Volume.

Page 21. Article: *Biblia en Lengua Espanola &c. Ferrara*, 1553. *in fol.* M. l'Abbé *Jerôme Tiraboschi*, qui est à juste titre si avantageusement connu dans la République des Lettres, a bien voulu nous donner la plus sensible marque de son Amitié en nous communiquant quelques observations, qu'il a bien voulu faire sur notre Catalogue, dont nous ferons usage dans ces derniéres Additions. Il nous marque qu'aiant examiné le très bel exemplaire de cette fameuse *Bible Espagnole* pour l'usage des Chrétiens, qui est dans la célèbre Bibliothéque de S. A. S. *Monseig. le Duc de Modene*, dont il est Bibliothécaire, il y a trouvé à la page 49. le défaut des passages, que nous avons fait observer dans notre premier Volume, & que nous avons raportés dans nos premières Additions à la tête de celui-ci, ce qui confirme l'opinion, dans la quelle nous sommes, que le même défaut se trouvera également dans presque tous les exemplaires de la dite édition. Nous serions bien curieux de savoir si le défaut en question existe peutêtre aussi dans les exemplaires de la même édition faite pour l'usage des Juifs; mais, n'en pouvant voir aucun exemplaire, il ne nous est pas possible de satisfaire cette curiosité.

Pag. 31. Avant les *Figures de l'Apocalypse* placez le Livre suivant:

Cantica Canticorum, *ou* Historia, seu Providentia Beatæ Virginis Mariæ ex Cantico Canticorum. *Petit in fol.*

Ce volume est composé de Seize feuillets imprimés d'un seul côté. Chaque feuillet renferme deux planches en bois, chacune des quelles représente un sujet différent. Nous aimons mieux de nous exprimer ainsi, que de dire avec *M. le Baron de Heineken*, dans son *Idée générale d'une Collection d'Estampes*, que ce volume est une suite de seize planches, & que chaque planche est divisée en deux sujets, car ceux qui n'ont pas vu ce Livre pourroient s'imaginer que les deux sujets qui se trouvent sur chaque feuillet sont renfermés dans une seule & même planche, comme les *Figures de l'Apocalypse*, tandis qu'ils sont représentés par deux planches très distinctes, qui

qui doivent avoir été gravées & imprimées séparément, puisque chacune d'elles a son contours particulier, & qu'elles sont imprimées à une distance inégale l'une de l'autre. Dans chaque sujet on voit de grands rouleaux déploiez, qui sont mêlés parmi les figures, & qui portent des Versets latins tirés des *Cantiques* en lettres gothiques gravées dans les planches mêmes. Ceux qui souhaiteront une description plus ample & plus détaillée, pourront la voir dans les *Origines Typographiques* de *M. Meerman*, qui l'a donnée aiant sous les jeux ce même exemplaire que nous possédons à présent, & qui a appartenu auparavant à feu *M. Verdussen* à Anvers. Il est exactement conforme à celui de la Bibliothéque Bodlejenne, ainsi qu'à celui qui existe dans la Bibliothéque de feu *M. le Comte Président Pertusati*, actuellement de *S. A. R. Monseigneur l'Archiduc Ferdinand d'Autriche* à Milan; mais il est d'autant plus différent de celui, qu'on conserve dans la *Maison de Ville* à Haarlem, qui n'a que neuf feuillets, & qui manque par conséquent de sept feuillets.

M. Meerman prétend & soutient que l'exemplaire de Haarlem est de la plus ancienne édition, & doit être ouvrage soit de *Laurent Coster* lui-même, soit de ses Héritiers, & qu'au contraire les autres trois doivent être d'une édition postérieure & plus moderne, exécutée, d'après celle de l'exemplaire de Haarlem, en Allemagne ou ailleurs. Ses preuves sont 1.° Le titre en Langue Flamande qu'on aperçoit à la tête de l'exemplaire de Haarlem dans une ligne imprimée en Lettres de bois égales à celles des inscriptions qui se trouvent dans le volume, qui porte: *Dit is die voersienicheit van Marie der moeder Godes. En is geheten in Latin canti*, le quel titre ne se trouve dans aucun des autres trois exemplaires.

2.° L'encre très pâle dans l'exemplaire de Haarlem, & plus noire dans les autres.

3.° Les traits des figures & des lettres moins rudes & moins grossiers dans l'exemplaire de Haarlem, que dans les autres.

4°. Les quatre différences dans les planches de l'exemplaire de Haarlem & du notre, qui sont comme suit.

Dans la planche supérieure du 7.me feuillet de l'exemplaire de Haarlem, qui répond au 9.me du notre, on voit seize arbres, & dans le notre seulement neuf & la moitié d'un dixième.

Dans la planche supérieure du 4.me feuillet de l'exemplaire de Haarlem, qui répond au 12.me du notre, on trouve un bouc avec trois brebis, & dans le notre le bouc est acompagné seulement de deux brebis.

Au 9.me feuillet de l'exemplaire de Haarlem, qui répond au 14.me du notre, on aperçoit dans la planche supérieure 17½ roses, & dans la planche inférieure 17 roses, mais dans le notre on voit dans la planche supérieure seulement 14. roses, & dans l'inférieure 16.

5.° Les fautes de mots, qu'on trouve dans les dits trois exemplaires, & qui sont corrigées dans celui de Haarlem, savoir: Dans la première plan-

che

che de celui-ci on lit: *Osculet me osculo oris sui quia meliora sunt ubera tua vino*, & dans celle des autres on lit *viro* au lieu de *vino*; & dans la 8.me planche de l'exemplaire de Haarlem, qui répond à la 10.me du notre, on trouve *Facicul mirre* (c'est à dire *fasciculus mirrhæ*), & dans les autres exemplaires on lit *Faricul mirre.*

M. le Baron de Heineken dans son ouvrage ci-dessus mentionné prétend & soutient tout le contraire de *M. Meerman*, c'est à dire, que les trois exemplaires, dont nous avons parlé, sont d'une édition première & originale, qui doit avoir été exécutée en Allemagne, & que l'exemplaire de Haarlem doit être une copie de celle-là, & avoir été faite en Hollande, on dans les Païs-Bas. Le plus singulier est que *M. de Heineken* se sert justement des mêmes raisons que *M. Meerman* allegue, & il dit 1.° Que le titre en Langue Flamande, qui est à la tête de l'exemplaire de Haarlem, prouve plus raisonnablement que le dit exemplaire est d'une édition postérieure à celle des autres trois, parcequ'il est connu que les premières éditions n'avoient point de titre, & encore moins celles qui sont gravées sur des tables entières.

2.° Que l'encre plus pâle ou plus noire ne prouve rien, parcequ'on rencontre ces mêmes différences encore dans les productions les plus modernes, & qu'il en est de même du dessein, & de la gravure plus ou moins informes.

3.° Que les trois premières différences qu'on aperçoit dans les planches de l'exemplaire de Haarlem, savoir des arbres, des brebis & des roses, sont des augmentations, qui indiquent plutôt une seconde, qu'une première édition, comme l'annoncent également les deux corrections de mots dans le même exemplaire de Haarlem, que nous avons détaillées ci-dessus.

Après tous ces raisonnemens, que doit on conclure, que peut-on décider? Est-ce le sentiment de *M. Meerman* qui doit prévaloir, ou celui de *M. de Heineken*? Il est bien difficile de prononcer; mais, quoiqu'il en soit, il est certain que de pareils Livres sont des monumens de la plus respectable antiquité, & des raretés très prétieuses, & très estimables.

Il est à remarquer que dans ce Livre, comme aussi dans celui des *Figures de l'Apocalypse*, on trouve plusieurs figures portantes des Ecussons, dans les quels on aperçoit des Armes. Dans celui des *Cantiques* il y en a quatre dans la planche inférieure du 8.me feuillet, cinq dans la planche supérieure du 13.me feuillet, neuf dans la planche supérieure, & quatre dans l'inférieure du 15.me feuillet. Ces Armes doivent être celles soit de la Province, soit de la Ville, soit des plus illustres Familles du lieu, où l'ouvrage a été exécuté, & peutêtre il y aura-t-il encore celles du graveur des planches, & de l'imprimeur du livre. Examinées par des personnes habiles & versées dans la science héraldique, elles pourroient peutêtre fournir des éclaircissemens & des conjectures assez probables sur le lieu de l'impression de

de ces ouvrages & peutêtre auſſi ſur leurs Artiſtes. Nous avons conféré celles qui ſe trouvent dans le volume des *Cantiques* avec celles qu'on aperçoit dans les *Figures de l'Apocalypſe*, mais il n'y en a aucune qui ſe reſſemble, celles qui ſont dans un Livre étant tout-a-fait différentes de celles de l'autre.

Nous nous ſommes auſſi amuſés à obſerver les marques du papier de notre exemplaire du *Speculum humanæ Salvationis* en Hollandois, des *Figures de l'Apocalypſe*, & du *Cantica Canticorum*, pour voir s'il y auroit quelque conformité à cet égard entre ces trois Livres. Voici ce que nous avons remarqué.

Dans le *Speculum humanæ Salvationis* il y a

24. feuillets avec la marque d'un Cheval marin.

3. feuillets marqués d'une tête de bœuf, avec un long trait droit qui s'éleve du milieu des cornes, & qui porte au bout une étoile. Une de ces trois têtes de bœuf eſt plus grande que les autres deux, & d'un deſſein différent.

4. feuillets marqués d'un *p* gothique, aiant l'extrémité de la queüe coupée en deux parties, qui s'écartent l'une de l'autre & finiſſent en pointe. Deux de ces quatre *p* portent au deſſus une fleur à trois feuilles, qui ſort de la lettre même.

Dans les autres 31. feuillets on n'aperçoit aucune marque.

Les *Figures de l'Apocalypſe* contiennent

9. feuillets marqués d'une tête de bœuf avec une étoile au deſſus dans le goût de celles du *Speculum*.

7. feuillets marqués d'un *p* gothique portant au deſſus une étoile en forme de Croix, qui ſort de la lettre; l'extrémité de la queüe forme comme un triangle.

7. feuillets marqués d'un *q* gothique tout-à-fait égal au *p*, avec la ſeule différence que le corps en eſt tourné de l'autre côté pour former le *q*.

Les autres 25. feuillets ſont ſans marque.

Le *Cantica Canticorum* renferme

3. feuillets marqués d'un *p* gothique portant au deſſus une fleur à trois feuilles qui ſort de la lettre même; l'extrémite de la queüe s'étend obliquement & forme comme une demie-lune.

2. feuillets marqués d'un *q* gothique, qui eſt tout-à-fait égal au *p*.

2. feuillets marqués d'une tête de bœuf, dont les cornes ſont plus longues, plus droites & plus pointues que dans les autres deux livres, mais il en ſort également du milieu un long trait qui porte au bout une étoile.

Les autres 9. feuillets n'ont aucune marque.

Dans tous ces trois Livres on trouve donc la marque de la tête de bœuf, ainſi que celle de la lettre *p*; & tant dans les *Figures de l'Apocalypſe*, que dans le *Cantica Canticorum* on aperçoit la marque de la lettre *q*:

mais

mais le dessein de toutes ces marques dans chacun de ces trois livres est tout-à-fait différent, & sans aucune ressemblance, par conséquent, n'y aiant aucune conformité, l'on n'en peut inférer rien. Tout au plus on pourroit dire, & encore par une conjecture assez foible, que ces trois livres, vu qu'ils renferment tous des feuillets avec la marque de la tête de bœuf & de la lettre *p*, pourroient avoir été imprimés dans un même lieu, mais, attendu la différence du dessein de ces mêmes marques, en différent tems.

Comme les productions des premiers imprimeurs de Mayence ont le papier marqué à la tête de bœuf, nous avons soupçonné que quelqu'un de ces trois Livres pourroit peutêtre avoir été leur ouvrage. Nous avons donc confronté les têtes de bœuf qu'on aperçoit dans le papier des trois Livres en question avec celles qu'on voit dans le papier du *Catholicon* de 1460., & dans celui du *Valerius Maximus* donné par *Pierre Schoyffer* en 1471. Les deux petites dans le *Speculum humanæ Salvationis* y ressemblent assez bien, mais la grande, & celles qui sont dans les *Figures de l'Apocalypse* & dans le *Cantica Canticorum* en sont tout-à-fait différentes.

Ces notices pourront peutêtre servir à qui voudra se donner la peine de faire d'exactes recherches sur cette sorte d'anciens Livres d'images, mais pour le faire avec succès il faudroit en avoir une collection complette, ou au moins bien nombreuse, & il seroit encore nécessaire d'avoir un bon assortiment de Livres imprimés en lettres par plusieurs des premiers Artistes d'Allemagne & des Païs-Bas, sans quoi les inductions, qu'on en tireroit, pourroient être trop incertaines & porter à faux.

Il y auroit encore un bel ouvrage à intreprendre, dont la Bibliographie manque. Ce seroit d'observer, & de dessiner avec la plus grande exactitude les marques du papier de tous les Livres imprimés dans le XV.[me] Siécle, tant de ceux qui portent le nom des imprimeurs, que de ceux qui en manquent, & de les donner au public en gravure sous le titre de chaque Livre, rangeant les Livres avec nom d'imprimeur Chronologiquement par ordre d'imprimeurs, & ceux, dont les imprimeurs sont inconnus, par ordre Alphabétique selon le titre des ouvrages, ou le nom des Auteurs, y joignant les notes nécessaires, mais courtes, précises, & bien digérées, pour l'intelligence de chaque marque. Il faudroit pour cela un bon Bibliographe, qui eût toutes les connoissances réquises, qui fût en même tems habile & exacte dessinateur, & qui eût toute la patience, tout le tems, & toute la commodité de faire un long voïage, & de voir & examiner tout ce qui existe en Europe en fait d'anciens Livres imprimés. On pourroit réunir dans un pareil ouvrage plusieurs autres observations Bibliographiques, entre autres marquer à chaque livre la qualité du caractère, s'il est sans, ou avec chifres, signatures & réclames, & autres pareilles notices. Un ouvrage de cette sorte seroit absolument très intéressant & très utile, &

&, en répandant un grand jour ſur l'Hiſtoire de la Bibliographie, il pourroit mettre en état de reſoudre bien des queſtions & bien des difficultés qu'on rencontre à chaque pas, & qui ſans un pareil ouvrage ſeront peutêtre toujours environnées de ténèbres, & d'incertitudes.

Pag. 46. Placez à la ſuite de l'Article: *Miſſa Latina edita a Matthia Flaccio Illyrico*; 1557. *in* 8.°, le Livre ſuivant:

Miſſale Romanum; *MS. in membranis nitidiſſimum, in folio parvo.*

Ce volume paroit avoir été écrit vers le commencement du XV.[me] Siécle. Le caractère en eſt gothique, mais grand & très beau dans ſon genre. On y trouve nombre de jolies miniatures, dont deux de la grandeur du livre toutes en figures, pluſieurs auſſi en figures dans de grandes lettres capitales, & beaucoup d'autres qui forment des encadremens en fleurs entremêlés d'oiſeaux, & de figures, dont pluſieurs ſont fort grotesques. Dans toutes ces miniatures les couleurs ſont relevées par de très belles dorures, & presque tous les encadremens portent des Armes. Toutes les lettres initiales ſont très artiſtement travaillées en or & couleurs. La conſervation & la netteté de ce volume ſont admirables.

Pag. 49. Ajoutez aux différents *Livres de Prières* manuſcrits, que nous avons annoncés, encore les trois ſuivants:

Horæ B. M. V. & aliæ Preces, latinè. *MS. in membranis, in* 4°. *parvo*

Ejusdem Libri aliud exemplar. *MS. in membranis, in* 8°.

Officium de Paſſione Domini & aliæ Preces. *MS. in membranis, in* 12.

Le premier de ces trois volumes renferme 12. miniatures en figures acompagnées de dorures, toutes de la grandeur du volume, & 21. petites, qui forment de grandes lettres capitales. Dans le ſecond on en trouve 15. grandes, & 26. petites. Le troiſième en contient une grande & 8. petites. Ces deux derniers ont de plus pluſieurs ornemens marginaux auſſi en miniature, repréſentants des fleurs, des oiſeaux, des papillons, &c. Ils ſont tous très bien écrits, d'une conſervation incomparable, & élégamment reliés en maroquin rouge, dorés ſur tranche &

plat.

plat. Les miniatures font dans chacun de ces livres d'un goût différent, mais toutes d'une beauté admirable, & d'un deffein, d'un coloris, d'une délicateffe, qui frappent tout connoiffeur, & dont il n'eft pas poffible de fe perfuader fans les voir. C'eft ce qui nous a entrainé à en faire l'acquifition pour les joindre à celui que nous avons annoncé à la page 48. du premier volume, & nous ofons nous flatter de pofféder réuni dans ces quatre volumes tout ce qu'on peut voir de plus excellent en fait d'anciennes miniatures.

Pag. 54. Article : *Jo. Bapt. Cotelerii Ecclefiæ Græcæ Monumenta.* 3. *Vol. in* 4°.

Ajoutez y le Quatrième Volume, que nous venons d'acquérir; il complette l'ouvrage, & nous en avons rapporté le titre dans nos premières Additions au commencement de ce Sixième Volume page 8.

Pag. 90. Placez à la fuite des Oeuvres de *J. B. Thiers* l'ouvrage fuivant :

Queftion Moral Si el Chocolate quebranta el Ayuno Eclefiaftico. Tratafe de otras bebidas y confeciones que fe vfan en varias Provincias. Por el Lic. Antonio de Leon Pinelo. *Madrid, por la Viuda de Juan Gonçalez,* 1636. *in* 4°.

Ce traité eft fort curieux & fort fingulier. Les exemplaires en font rares, & difficiles à trouver bien conditionnés. Le notre eft parfait. Le total de ce volume eft de 140. feuillets, dont 6. font au commencement, fans chifres, & contenants l'intitulé & les piéces préliminaires; 122. font chifrés d'un feul côté, & 12. font à la fin, fans chifres, & renferment l'*Index.*

Pag. 96. Article : *Lezioni Sacre di Quirico Roffi. Venezia* 1759. 1761. *in* 4°.

Les *Lezioni Sacre* du *P. Gio. Granelli*, qui ont paru après celles du *P. Roffi*, & qui forment XV. Tomes in 4.° imprimés partie à *Parme* & partie à *Modene*, aux quels le *P. Bettinelli*, a ajouté le XVIme Tome, font beaucoup meilleures que celles du *P. Roffi.*

Pag. 99. A la fuite du *Liber de exemplis Magiftri Helwici* placez l'ouvrage fuivant :

Ex geſtis Romanorum hyſtorie notabiles de viciis virtutibusque tractantes. cum applicacionibus moralizatis & miſticis. *Goudæ*, *per Gerardum Leeu*, 1480., *in fol. Gothique.*

M. *de Bure* a placé cet ouvrage ſingulier dans la Claſſe des Fables & des Apologues. Il eſt vrai qu'il contient bien des Contes fabuleux, mais l'application morale en eſt ſacrée; c'eſt pourquoi nous aimons mieux de le ranger parmi les Myſtiques & les Aſcétiques. Cette édition eſt recherchée, & les exemplaires en ſont fort rares. M. *de Bure* l'annonce pour la première de ce livre. *Jean de Weſtphalie* imprimeur à *Louvain* publia un Livre intitulé: *Geſta Romanorum cum quibusdam aliis hiſtoriis eisdem annexis ad moralitates dilucide reducta*; *in* 4.°, qui, ſelon *Maittaire* & M. *J. Viſſer* dans ſa *Liſte des Livres imprimés dans le XV.me Siècle dans les Païs-Bas*, doit avoir été imprimé vers 1473. Son titre a beaucoup de rapport avec celui du Livre que nous annonçons, & il pourroit bien être le même ouvrage. Dans ce cas notre édition n'en feroit que la ſeconde, mais n'aiant pas vu celle de *Jean de Weſtphalie* nous ne pouvons rien décider. *Maittaire* a auſſi noté cette édition de 1480., dont il eſt ici queſtion, & M. *de Bure* en donne la deſcription, au ſujet de la quelle nous devons faire obſerver que les dix feuillets ſéparés, que M. *de Bure* dit que ce volume offre d'abord, contenants une table particulière imprimée à deux colonnes, 1.° renferment deux tables différentes, dont la première eſt intitulée: *Incipiunt tituli numerorum omnium capitulorum et exemplorum precedentium*, & la ſeconde: *Tabula omnium exemplorum & capitulorum operis precedentis*: *ſecundum ordinem alphabeti* &c. 2.° qu'à la rigueur ils ne doivent pas être placés à la tête, mais bien à la fin du volume, comme le prouvent les mots *precedentium* & *precedentis*, qu'on lit à la tête des dites tables; au reſte il importe fort peu dans le fond que ces dix feuillets ſoient placés au commencement, ou à la fin du volume.

Voici la ſouſcription qu'on lit à la fin de l'ouvrage.

Preſens hoc opus ex geſtis romanorum quod fertur recollectorium. cum pluribus applicatis hyſtoriis: de virtutibus et viciis miſtice ad intellectum transſumptis dei dono in gouda inceptum. per gerardum Leeu finitum eſt. Anno a natiuitate domini Milleſimo quadringenteſimo octuageſimo pridie q; bartholomei apoſtoli colieretur ſolemnitas.

Notre exemplaire eſt de la plus parfaite conſervation, & les grandes lettres y ſont peintes en rouge.

Se-

Second Volume.

Page 2. A la ſuite de l'Article: *Tractatus de Judæis & aliis infidelibus*, &c. doit avoir place le Livre ſuivant:

Regule, Ordinationes, et Conſtitutiones Cancellarie. S. D. N. D. Leonis Diuina prouidentia Pape. X. Scripte & correcte in Cancellaria Apoſtolica. *in* 8°.

Nous avons annoncé dans le premier Volume de notre Catalogue entre les Ecrits Hétérodoxes deux livres du genre de celui dont il eſt ici queſtion. Celui-ci étant original doit avoir lieu, comme nous le notons, ſous une autre Claſſe. Il eſt d'une grande rareté. Notre exemplaire eſt très bien conſervé, mais il n'a point de frontiſpice: n'en aiant vu aucun autre exemplaire nous ignorons s'il y en doit avoir ou non. Il eſt ſans chifres & ſans réclames; il commence, par le titre que nous venons de rapporter. La partie des Regles, Ordinations & Conſtitutions annoncées dans le dit titre occupe les premiers cinq cahiers ſignaturés *A* à *E*, dont les premiers quatre ſont chacun de 8. feuillets, & le dernier ſeulement de 4. Après ſuivent onze autres cahiers ſignaturés *a* à *L*, tous de 8. feuillets chacun, qui contiennent ce qui ſuit ſelon l'orthographe originale:

1.° Taxe Concellarie apoſtolice.
2.° Taxe ſacre penitentiarie apoſtolice.
3.° Caſus Papales.
4.° Caſus Epiſcopales.
5.° Caſus Abbatiales.
6.° Modus Vocandi & Acceptandi beneficiorum.
7.° Modus ſeruandus in executione ſeu proſecutione gratie expectatiue.
8.° Modus inſinuandi litteras Apoſtolicas Collatori.
9.° De proviſione facienda.
10.° Modus reſignandi beneficia.
11.° Modus reſeruandus (*reſeruandi*) beneficia.
12.° Stilus Romane Curie.
13.° Termini Cauſarum in Ro. Curia ſeruari ſoliti.
14.° Tabula Tractatus de Arte Notariatus.
15.° Ars notariatus (*in XXVI. Cap. diſtincta*).
16.° Nomina & Tituli Reuerendiſſimorum dnor. S. R. E. Cardinalium.

A la ſuite de cette Table on lit la ſouſcription ſuivante, par la quelle le volume finit:

Impreſſum Romæ apud Jacobum Mazochium Romanæ Achademiæ Bibliopo. Anno M. D. XVI. Die. XIX. Menſis Martii.

Pag. 4. A la ſuite de l'Article: *Conſtitutiones Societatis Jeſu*, 1583. *in* 8.° doit avoir place le livre ſuivant:

Ratio atque Inſtitutio Studiorum per Sex Patres ad Juſſu R. P. Præpoſiti Generalis deputatos conſcripta. *Romæ, in Collegio Societatis Jeſu*, 1586. *in* 8°.

Celle-ci eſt l'édition originale de ce livre, qui eſt aſſez connue, ainſi que ſa grande rareté. Notre exemplaire eſt parfaitement conſervé, & relié en maroquin jaune doré ſur tranche & plat. Nous le trouvons exactement conforme à la deſcription de M. *de Bure*, qui parle fort au long de ce livre, & au quel nous renvoions nos Lecteurs.

Pag. 16. Placez à la ſuite du *Régime des Princes de Gilles de Rome* l'ouvrage ſuivant, dont M. *Jean Enſchedé* de Haarlem a voulu enrichir notre Collection:

Der Weiſs Kunig Eine Erzehlung von den Taten Kaiſer Maximilian des Erſten. Von Marx Treikſaurwein auf deſſen angeben zuſammengetragen, nebſt den von Hannſen Burgmair dazu verfertigten holzſchnitten. Herausgegeben aus dem Manuſcripte der Kaiſerl. Königl. Hofbibliothek. *Wien, auf koſten Joſeph Kurzböckens*, 1775. *in fol.*

Ce volume eſt orné de 237. planches gravées en bois au commencement du 16.me Siécle par *Hans Burgmair* dans le goût de celles du célèbre Tewrdannckhs, que nous avons annoncé dans notre quatrième volume, & également belles & eſtimées.

Pag. 17. Article: *Vindiciæ contra Tyrannos &c. Stephano Junio Bruto Celta Auctore*; 1580. *in* 8.°

Sub-

Subſtituez à cette édition celle d'Edimbourg de 1579., qui eſt l'originale, la plus eſtimée, & la moins commune de ce livre, & ôtez l'ouvrage intitulé: *Nicolai Machiavelli de officio viri Principis*, qui ſe trouve annexé à la ſusdite édition de 1580, & qui ne vaut pas la peine de l'en ſéparer pour le conſerver ſeul.

Pag. 49. Article: *Anonymi Dialogi tres, &c. Sylvæ-Ducis* 1689, *in* 8.°

L'Auteur Anonime de ces Dialogues eſt M. *Benoit Bacchini.*

Pag. 86. Articles: *Lettre ſur les déſirs. Paris* 1770. & *Lettre ſur l'homme, &c. Paris* 1772.

C'eſt M. *Hemſterhuis* qui paſſe pour Auteur de ces deux ouvrages. On les croit imprimés à Amſterdam avec la date de Paris.

Pag. 87. Article: *Amphitheatrum Sapientiæ æternæ &c. inſtructore Henrico Khunrath. Hanoviæ* 1609. *in fol.*

Nous avons dit d'après *Vogt*, *Gerdes* & *de Bure* que cette édition eſt la ſeule qui exiſte de ce livre, & que c'eſt la même à la quelle *Tobie Gunderman* de *Francfort* n'a fait que changer l'intitulé, ſur le quel il a mis ſon nom, & l'année 1653. M. *l'Abbé Tiraboſchi* nous marque qu'il ſe trouve dans la *Bibliothéque Ducale de Modene* un exemplaire de cet ouvrage ſans note de lieu, ni d'imprimeur, qui ne contient que le frontiſpice, le portrait de l'Auteur, le Privilège de l'Empereur daté de 1598., une des deux Tables, qu'on trouve dans l'édition de 1609., imprimées ſur une feuille entière, à onglets, & les 10. figures, ſans aucun diſcours, & ſans aucune explication. Il eſt d'avis que cette édition eſt la première de ce livre, & qu'elle doit avoir paru en 1602. pour un eſſai, car ſur le frontiſpice, ſur le portrait de l'Auteur, & au bas des quatre premières figures, & de la dernière on voit marqué l'année 1602. Cette remarque nous a porté à examiner de plus près notre exemplaire de 1609., & nous y trouvons

1.° Que le Privilège eſt auſſi daté de 1598., & que le portrait, le frontiſpice, les quatre premières figures & la dernière portent également l'année 1602.

2.° Que le premier feuillet de ſignature *b*, page 9. & 10., contient un *Avis au Lecteur* dâté *Wernigerodæ in inclyto Comitatu Stolbergico ad Bructerum Idib. Martii, Anno Salutiferi partus Virginei* 1609., & ſigné *Eraſmus Wolfart. S.*, qui s'exprime ainſi: *Amphitheatri hoc inſigne Opus, ... Amice Lector, damus tibi nunc integrum & abſolutum. Ipſe quidem Auctor immatura morte præventus, aliqua ex parte, ſed non magna, imperfectum poſt ſe relinquit. Onus illud meis humeris imparibus ſane, impoſuit moriens, ut opus poſthumum cura mea in lucem ederetur &c.*

3.° Que la Conclufion de l'ouvrage, qui fe trouve à la fin du volume, eft datée de 1602., & fignée *Henricus Khunrath* &c

Il refulte donc de ces obfervations que cet ouvrage doit affurément avoir paru pour la première fois en 1602. fans difcours ni explications, & pour un effai, comme M. *Tiraboſchi* le remarque; que l'édition de 1609. renferme le même frontifpice, le même portrait, le même privilège, & les mêmes figures de l'édition de 1602.; & que les difcours & les explications ont paru pour la première fois feulement dans l'édition de 1609.

Pag. 109. Article: *Opere di Galileo Galilei. Firenze* 1718. 3. *Vol. in* 4°.

Ce n'eft pas cette édition des Oeuvres de cet Auteur qui eft la plus complette, mais bien celle qui a été faite en 1744. à *Padoüe* en 4. Vol. in 4.°

Pag. 166. Article: *Animali Quadrupedi diſſegnati e miniati da Innocente Aleſſandri e Pietro Scattaglia. Venezia* 1771. 1772. 1774. 3. *Vol. in foglio.*

Nous venons de recevoir le Quatrième & dernier Volume de ce bel ouvrage, qui eft daté de 1775. Chaque Volume contient 50. Planches, & les quatre Volumes enfemble 200.

Pag. 170. Article: *Storia Naturale degli Uccelli con figure intagliate in rame, e miniate al naturale. Firenze* 1767. 1769. 1771. 1774. 4. *Vol. in fogl. grande.*

Le Cinquième & dernier Volume de ce magnifique Ouvrage a paru dans cette Année 1776., & vient de nous parvenir. Les Cinq Volumes enfemble contiennent 600. Planches.

Pag. 242. Ajoutez au Recueil des *Arts & Métiers* de l'Académie des Sciences de l'édition de Paris in fol. (dont nous avons deja noté plufieurs piéces de continuation dans les Additions au commencement de ce Volume pag. 36. & 37.) l'article fuivant, que nous venons de recevoir:

L'Art d'exploiter les Mines de Charbon de Terre. Par M. Morand. Seconde Partie, Quatrième Section. Effai de Théorie pratique fur l'Art d'exploiter les Mines, ou Carrieres de Charbon de Terre; & fur les différentes manieres d'employer ce foffile pour les Manufactures, Atteliers, & Ufages domeftiques. 1776.

Troi-

Troiſième Volume.

Page 51. Article: *Rettorica d'Ariſtotile tradotta da Annibal Caro. Venezia* 1570 *in* 4.°

Cette édition eſt la ſeule qui exiſte de ce livre; *liſez:* Celle-ci eſt la ſeule édition ancienne qui exiſte de ce livre.

Pag. 108. Nous avons parlé du célèbre Père, enſuite Abbé *Quadrio*, d'après ſes propres Lettres, que nous y avons annoncées, mais nous ne prétendons pas garantir ce qu'il a écrit au ſujet de ſes perſécutions, car pluſieurs perſonnes impartiales, qui l'ont connu perſonnellement, nous aſſurent, qu'il étoit fort ombrageux, fort facile à ſe fâcher, & d'humeur inquiéte, ſouvent même extravagante. Au reſte tout cela n'influe rien ſur ſes talens & ſes mérites ſi juſtement reconnus dans la République Littéraire.

Pag. 112. Article: *Carmina novem illuſtrium Fœminarum &c. Antverpiæ, per Chriſtoph. Plantinum*, 1568. *in* 8.°

Nous venons d'acquérir un exemplaire de cette rare édition, dont les marges n'ont jamais été coupées, & qui d'ailleurs eſt parfaitement conſervé. Nous le ſubſtituons à celui que nous avons annoncé.

Pag. 143. Nous nous ſommes étendus ſur l'édition des deux Comédies particulières d'*Ariſtophane* donnée par *Bernard Giunta* ſous la date de *Quinto Kal. Februarii* 1515., & ſur celle des neuf Comédies du même Auteur faite par *Philippe Giunta* avec la date de 1515. *Menſe Septembri*, des quelles éditions nous ne ſavions pas concilier les dates & les préfaces. Nous aurions pu nous paſſer de tout ce que nous avons dit ſur cela, ſi nous avions fait attention à ce que M. *Tiraboſchi* a eu la bonté de nous faire obſerver, ſavoir que, ſelon la coutume des Florentins, on doit compter le commencement de l'année, non pas du premier de Janvier, mais bien du 25. de Mars. Il eſt donc évident, que la date de 1515. que porte l'éditon des deux Comédies répond à l'année commune 1516., & que par conſéquent cette édition eſt poſtérieure à celle des neuf Comédies, datée du mois de Septembre de 1515.

Pag. 205. Avant l'édition d'*Horace* de 1509. par *Alde* doit avoir place la rare édition du dit Auteur donnée en 1501. *Menſe Maio* par le même *Alde*, d'un exemplaire de la quelle Monsr le *Sénateur Masnago*,

Ministre à Cremone, vient d'enrichir notre Collection de la manière la plus obligeante. On trouve dans la *Bibliothéque Ducale de Modene* un exemplaire de cette prétieuse édition de 1501. imprimé sur velin, orné de lettres initiales en or & couleurs, & parfaitement conservé.

Pag. 210. Substituez à l'exemplaire de l'*Horace* de *Baskerville* 1770. in 4.°, que nous y avons annoncé, un autre exemplaire de la même édition relié en veau fauve doré sur tranche & plat, & contenant, outre la planche & la vignette que nous avons marqué se trouver avant & sur le frontispice, quatre autres très belles planches en taille-douce, placées dans le corps du volume, dessinées par *Gravelot*, à chacune des quelles on trouve joint le dessein original du dit Artiste, ce qui rend cet exemplaire prétieux & unique.

Quatrième Volume.

Pag. 4. Article: *Le Fragole Poemetto. Bologna* 1752. *in* 8.°

Nous n'avons vu aucune autre édition de ce petit poëme, que celle-ci. Elle est dédiée à S. E. *Giovanni Mocenigo* par *Guerino Roberti*, qui dans sa Lettre Dédicatoire paroit parler de ce petit ouvrage comme de sa propre composition. C'est pourquoi nous en avons noté pour Auteur le même *Guerino Roberti*, mais il est du Père *Jean Baptiste Roberti*, qui est fort avantageusement connu dans le Parnasse Italien encore par autres pareils ouvrages.

Pag. 32. Ajoutez à la suite de l'édition des Stances de *Poliziano* de 1537. la suivante:

Stanze di Messer Angelo Poliziano cominciate per la Giostra del Magnifico Giuliano di Piero de Medici. *Vinegia in Casa de' Figliuoli di Aldo;* 1541. *in* 8°.

Edition fort jolie & peu commune.

Pag. 37. Placez à la suite de l'*Orlandino per Limerno Pitocco. Vinegia, pel Bindoni*, 1550. *in* 8.° l'édition suivante du même livre.

Orlandino di Limerno Pitocco, nuovamente stampato, diligentemente corretto, ed arricchito di Annotazioni.

ni. *Londra, e ſi trova a Parigi preſſo Molini*, 1773. *in* 8°. *Exemplaire de grand format, imprimé ſur velin, & relié en maroquin rouge doré ſur tranche & plat.*

Cette édition eſt très belle, & fort recommendable à tous égards. Les exemplaires imprimés ſur velin doivent être regardés comme très rares, & fort prétieux; ils ſont de toute beauté.

Pag. 38. Placez avant toutes les éditions annoncées de la *Geruſalemme Liberata di Torquato Taſſo* la ſuivante:

La Gieruſalemme Liberata, Poema Eroico del Sig. Torquato Taſſo. Tratta dal vero Originale con aggiunta di quanto manca nelle altre Edittioni, & con l'Allegoria dello ſteſſo autore. &c. *Ferrara, (per Vittorio Baldini)* 1581. *in* 4°.

Ce Poëme parut pour la première fois en 1580. à Veniſe par *Domenico Cavalcalupo* in 4°, édition qui ne renferme que XVI. Chants. En 1581. on en a donné quatre éditions dans l'eſpace de ſix mois, toutes in 4°. La première de ces quatre eſt de Parme par *Erasmo Viotto*, la ſeconde de *Caſalmaggiore* par *Antonio Canacci*, la troiſième eſt celle de Ferrare, dont il eſt ici queſtion, & la quatrième de Veniſe par *Grazioſo Percacino*. Fontanini note pour la première de ces quatre celle de *Caſalmaggiore*, & celle de Parme pour la ſeconde, mais *Febo Bonnà* éditeur de celle de Ferrare dans ſon Epitre aux Lecteurs démontre le contraire en diſant: *Il veder io nondimeno, che queſto mirabile componimento è ſtato ne' meſi paſſati ſtampato aſſai difettoſo a Parma, e poi co' medeſimi difetti riſtampato a Caſalmaggiore.* Cette édition de Ferrare eſt la première qui a paru de ce Poëme exacte & bonne; l'exécution typographique en eſt belle, & les exemplaires en ſont rares. On y trouve à la tête, après l'Epitre Dédicatoire du dit *Febo Bonnà* au Duc de Ferrare *Alphonſe* II., quatre Privilèges, qui ſont tous en faveur de *Febo Bonnà*, qui y eſt nommé ſeul; par conſéquent il eſt abſurde que ce *Febo Bonnà* ſoit un nom faux, ſous le quel *Baptiſte Guarini* ſe ſoit caché, comme *Zeno* marque que quelqu'un l'a cru.

Pag. 45. Article: *Il Cicerone, Poema di Giancarlo Paſſeroni. Venezia* 1764. 1770. 4. *Vol. in* 12.

Il vient de paroitre encore deux Volumes de ce Poëme; ils ſont les derniers, & nous les joindrons en peu aux autres quatre.

Pag.

Pag. 70. Nous avons conjecturé que *Pierre Scheffer*, qui imprima à Venise en 1542. les *Opere Toscane di Luigi Alamanni*, devoit être de la famille du célèbre *Pierre Scheffer*, un des premiers inventeurs de l'imprimerie à Mayence. Nous ne nous sommes pas trompés, car, selon *Prosper Marchand*, *Histoire de l'Imprimerie pag.* 49., il étoit second fils du dit fameux *Pierre Scheffer.*

Pag. 83. Avant les *Rime del Chiabrera* doit avoir place le Volume suivant, que nous venons d'acquérir

Epistole Eroiche, Poesie del (*Antonio*) Bruni Libri due. Ottava impressione. *Roma, per il Mascardi, a istanza di Alessandro Lancia*, 1647. *in* 12. *con figure.*

Cette édition de ces Héroïdes, qui sont assez estimées, est peutétre la meilleure, qui existe, mais nous n'oserions l'assurer positivement. Il est bien vrai qu'elle est ornée des figures gravées par *Valesio* sur les desseins de *Guido*, *Domenichino* & autres des meilleurs peintres d'Italie, & que *Haym*, & *Mazzuchelli* d'après lui, disent que la meilleure édition est celle qui porte les dites figures; mais, comme *Haym*, même dans la dernière édition de Milan, ne note aucune édition de ce Livre postérieure à 1636., & ne fait pas mention de cette édition de 1647., & comme ni *Haym* ni *Mazzuchelli* (quoique ce dernier à rapporté non seulement cette édition de 1647., mais encore d'autres, qu'on ne trouve pas même indiquées dans la nouvelle édition de *Haym*) ne désignent point quelle est l'édition avec les dites figures, qu'ils disent être la meilleure, on a lieu à douter que cette édition de 1647. ne soit qu'une réimpression, dans la quelle on ait fait servir les planches des figures pour la seconde fois, & que l'édition dont *Haym* a voulu parler n'ait pas paru après 1636. Cependant nous sommes portés à croire, que ce n'est pas d'autre édition, mais bien de celle de 1647., dont il est ici question, que *Haym* a parlé, & qu'il a voulu indiquer pour être la meilleure, car nous observons qu'à la tête de chacune des deux parties, dans les quelles ce volume est partagé, on trouve une Epitre Dédicatoire d'*Alessandro Lancia*, qui sont datées toutes les deux de 1647., comme aussi un Avis aux Lecteurs, tous les deux de *Francesco Antonio Lancia*, dans le premier des quels il dit parlant des figures: *si fanno ora vedere col disegno ed intaglio in rame di Gio. Luigi Valesio*, & dans le second: *di nuove nobilissime figure in rame pur dal Sig. Valesio arrichite.*

Pag. 91. A la suite des Poësies de *Carlantonio Tanzi* placez les suivantes

Ana-

Anacreontiche di Giuseppe Cerini. *Milano*, 1776. *in* 8°. *con figure.*

Ces Chansons faites à l'imitation de celles d'*Anacréon* sont assurément des plus belles, que la Langue Italienne peut vanter, & ont mérité les applaudissemens des Connoisseurs. Nous nous faisons plaisir d'y joindre les notres bien sincères, & sans partialité pour l'honneur que M. *Cerini* a voulu nous faire de nous les dédier.

Pag. 93. Article: *Rime diverse di molti Eccellentiss. Autori. 7. Vol. in* 8.°

Nous avons fait remarquer que le troisième Livre de cette Collection, que nous avons annoncé, imprimé par *Gabriel Giolito de Ferrari e Fratelli* en 1552., n'est pas celui qui y appartient, comme aussi qu'il nous manquoit pour la completter le 8.me & le 9.me Livre. Nous venons maintenant d'acquérir la véritable édition du dit 3.me Livre, la quelle nous substituons à l'autre. Elle porte sur l'intitulé: *In Venetia al Segno del Pozzo*, 1550., & à la fin du volume: *In Venetia*, *appresso Bartholomeo Cesano*, 1550. L'Enseigne du puits étoit celle d'*Andrea Arrivabene*, qui faisoit imprimer par *Cesano*, & qui a dédié ce volume à *Luca Grimaldo*. Quant au 8.me & au 9.me Livre, comme *Lodovico Domenichi* & *Lodovico Dolce* n'ont pas continué cette Collection, l'on n'y pourroit mieux ajouter pour 8.me Livre, que le recueil donné par *Girolamo Ruscelli*, qui eut part dans quelques uns des Livres précédents, intitulé *Fiori delle Rime di Poeti illustri*, qui parut à Venise par *Sessa* en 1558. in 8.°, & pour 9.me celui qui a été publié à Cremone par *Vincenzo Conti* en 1560. in 8.° avec le titre de *Rime di diversi Autori Eccellentissimi. Libro Nono.* Cependant on peut regarder cette Collection pour complette encore sans le 8.me & le 9.me Livre.

Pag. 111. Ajoutez aux Tragédies de *Dolce* encore la suivante:

Giocasta. Tragedia di M. Lodovico Dolce. *In Vinegia*, *appresso i Figliuoli d'Aldo*, 1549. *il mese di Marzo; in* 8°.

Pag. 117. Placez y les deux Comédies suivantes:

I Fantasmi Comedia del S. Hercole Bentiuoglio. *Vinegia presso Gabriel Giolito de Ferrari*, 1545. *in* 8°.

Lo Sbratta Comedia di Bernardino Pino. Recitata in Roma a XXIX. di Novembre 1551. Et nuovamente vſcita in luce. *Roma, appreſſo Vincenzo Lucrino*, 1552. *in* 8°.

Ces éditions ſont originales & rares. La première de ces deux Comédies eſt en vers, & eſtimée; l'autre eſt en proſe. L'Auteur de cette dernière eſt le même *Bernardino Pino da Cagli*, à qui on attribue une Collection de Lettres. Nous le faiſons obſerver parceque dans la Table de la nouvelle édition de *Haym* faite à Milan on lit premièrement *Pino da Cagli Commedie*, & enſuite *Pino Bernardino*, *Lettere* &c., ce qui pourroit faire penſer qu'ils ſoient deux *Pino* différens. On lit auſſi dans la dite édition de *Haym* à l'article de la Comédie, que nous annonçons, *Commedia di Bartolomeo Pino*, au lieu de *Bernardino Pino*.

Pag. 119. Ajoutez à la *Trappolaria Comedia di Gio. Battiſta della Porta* les deux ſuivantes:

L'Olimpia Comedia di Giovam Battiſta della Porta. *Venezia, per Gio. Battiſta & Gio Bernardo Seſſa*, 1597. *in* 12.

La Fantesca Comedia del ſuddetto. *Venezia, come ſopra.*

Pag. 136. Article: *Le Raviſſement d'Orithye composé par B. Tag. Paris* 1558. *in* 8.°

Cet Auteur peu connu ſe nommoit *Barthelemi Tagaut*. Voyez la *Bibliothéque* d'*Ant. du Verdier* de la nouvelle édition.

Pag. 138. Ajoutez à l'édition des *Fables de la Fontaine* avec les figures d'*Oudry* la ſuivante, qui eſt d'une beauté ſupérieure:

Fables choiſies miſes en vers par J. de la Fontaine. Nouvelle édition gravée en taille-douce. Les Figures par le S. Feſſard. Le Texte par le S. Montulay. *Paris, chez l'Auteur*, 1765. *à* 1775. 6. *Vol. in* 8°.

Pag.

Pag. 150. Il n'y a point d'incertitude ſur le nom du graveur des Planches du Poëme des *Avantures du Chevalier Teyrdannckhs*; on trouve à plusieurs d'elles le monogramme du Maitre, qui eſt un *H* entrelacé avec un *S*, acompagné d'une petite Pelle, qui fait allusion à ſon nom *Hans Schaufelin*, qui ſignifie en allemand *Petite Pelle*.

Pag. 162. Article: *Cento Favole de' più illuſtri antichi e moderni Autori Greci e Latini ſcelte e trattate in verſi volgari da Gio. Mario Verdizotti. Venezia* 1677. *in* 8.°

Subſtituez à cette édition celle de Veniſe par *Giordano Ziletti*, 1577. in 4°., qui eſt la ſeconde de ce livre, & ornée de belles figures en bois, dont on fait cas. *Fontanini* a dit que ces figures ſont venues du fameux *Titien*, mais *Ziletti* dit qu'elles ont été deſſinées en bois par *Verdizotti* même. Au reſte il eſt fort probable que celui-ci en ait tiré quelques unes des deſſeins de *Titien*.

Pag. 233. Article: *Jo. Ant. Campani Opera. Romæ* 1495. *in fol.*

La deſcription que nous avons donnée de ce volume eſt telle que notre exemplaire nous l'a préſentée, mais il y a deux fautes. 1.° Les deux cahiers ſignaturés *k* & *l*, que nous avons marqué devoir faire corps avec les Oraiſons qui ſuivent après les 5. premiers cahiers de ſignature *a* à *e*, ne contiennent pas des Oraiſons, mais pluſieurs petits traités, dont le premier eſt intitulé *De fratris obitu conſolatoria*, & doivent aller à la ſuite des dits premiers 5. cahiers *a* à *e* Ce qui a induit le relieur de notre exemplaire, & nous avec lui, dans l'erreur eſt, que ces deux cahiers ſont ſignaturés par faute d'impreſſion *k* & *l* au lieu de *f* & *g*, & que par conſéquent ils paroiſſent devoir ſuivre les 9. cahiers des Oraiſons, dont le dernier eſt ſignaturé *i*. 2.° Nous avons dit qu'après un ſeul cahier de ſignature *a* contenant la vie de *Pie* II. on trouve 4. feuillets ſans ſignature, dont deux contiennent *Summa Hiſtoriæ Brachianæ Capita*, & les deux autres une préface de *Fernus* à la même vie de *Brachius*. Mais ces 4. feuillets ne doivent être que 3., car la préface de *Fernus* n'occupe qu'un ſeul feuillet, l'autre, que nous avons cru appartenir à la même préface, appartenant à la vie même de *Brachius*, & aiant été tranſpoſé mal à propos par le relieur.

Au reſte la deſcription que nous avons donnée de ce volume n'eſt pas tout-à-fait ſi néceſſaire, que nous l'avons cru d'abord, puiſque ſur le verſo du 3.me feuillet & ſur le recto du 4.me au commencement du volume on trouve le répertoire général des piéces qu'il contient dans leur juſte ordre; cependant elle peut être aſſez utile tant pour éviter la confuſion, que la faute d'impreſſion dans la ſignature des dits deux cahiers peut occaſionner, que pour vérifier les exemplaires en cas qu'ils étoient défectueux des premiers feuillets, où le Répertoire général doit ſe trouver.

Pag. 264. Ajoutez à la ſuite *delle Meſcolanze* d'*Egidio Menagio* le Volume ſuivant, qui contient

1°. Cicalate *(due)* di Lorenzo Panciatichi. *Firenze, per gli Eredi di Gabb. Tournes, ſenz'anno, in* 8°.

2°. Scherzi Poetici di Lorenzo Panciatichi. *Firenze, per M. Neſtenus, e F. Moücke,* 1729. *in* 8°.

3°. La Bucchereide del Dottor Lorenzo Bellini. *Firenze, pe' Tartini e Franchi,* 1729. *in* 8°.

Ces trois Ouvrages ſont fort beaux dans leur genre & fort eſtimés, ſpécialement pour la pureté & l'élégance de la langue. Les exemplaires n'en ſont pas communs.

Pag. 285. Article: *Lettere Volgari di diverſi nob. Huomini &c. Vinegia, in Caſa de' Figliuoli d'Aldo; 3. Vol. in.* 8°.

Il faut ajouter aux différentes éditions, que nous avons indiquées de cette Collection de Lettres, les ſuivantes données également par les *Aldes*; ſavoir, du premier livre une édition de 1544. & une autre de 1554., & du ſecond livre une édition de 1556. Ainſi on aura un détail complet de toutes les éditions qui ont été faites de ces volumes, & il en reſulte, que le premier a été imprimé 6. fois par les *Aldes* & une fois par *Giglio*, & le ſecond 7. fois, toujours par les *Aldes*.

Pag. 290. Inſérez avant les Lettres de *Giovio* les ſuivantes:

Lettere della molto Illuſtre Sig. la S.ra Donna Lucretia Gonzaga da Gazuolo. *Vinegia, appreſſo Gualtero Scotto,* 1552. *in* 8°.

Cette édition Originale & à notre avis unique de ces lettres eſt rare. C'eſt ſur ces Lettres que *Bayle* a fondé la plus grande partie de ſon article de la Vie de cette Dame illuſtre, les aiant cru véritablement de *Gonzaga*, comme le titre en effet le fait accroire, mais elles ont été écrites & forgées à caprice par *Ortenſio Lando*, Médecin Milanois, & homme très ſingulier, qui s'eſt plu à écrire & à publier des ouvrages tant latins qu'italiens ou ſans nom, ou ſous des noms inventés, renverſés, retrogadés ou abrégés. *Fontanini* & *Zeno* en parlent comme d'une choſe très notoire, & qui ne requiert point de preuves; en effet ſi on lira ce qu'ils diſent en différents

en-

endroits de la *Bibliothéque Italienne* au ſujet de *Lando*, & de ſon caractère, on n'aura ſans doute pas de la peine à l'en croire capable, & on verra qu'il a publié encore deux autres volumes de lettres italiennes de ſa compoſition, l'un ſous le nom de divers Auteurs, & l'autre ſous celui de pluſieurs Dames, & que tous ces déguiſemens étoient deja bien connus de ſon tems.

Pag. 292. Article: *Lettere di Pietro Aretino di nuovo con la giunta riſtampate. Vinegia, nella Caſa di Giovanni Padouano ad inſtantia e ſpeſa di Federico Torreſano d'Aſola*, 1539. *in* 8.°

Zeno dans ſes notes à la *Bibliothéque Italienne* de *Fontanini* donne le détail des éditions de ce premier Livre des Lettres d'*Aretino*, qui ont paru dans le 16.me Siécle, dans l'ordre ſuivant:

Première édition, *Venezia, per Francesco Marcolini*, 1537. *in fol.*

2.de *Venezia, per Nicolò d'Ariſtotile detto Zoppino*, 1538. *in* 8°.

3.me *Venezia, per Francesco Marcolini*, 1538. *del meſe d'Agoſto, in fol. con la giunta di* 25. *Lettere.*

4.me *Venezia, per Curzio Nauo e fratelli*, 1539. *in* 8.°, *ma in fine ſi legge: per Venturino de' Roſſinelli, del meſe di Dicembre*, 1538. *in* 8.°

5.me *Venezia, per Giovane Padouano a iſtanza di Federigo Torreſano da Aſola*, 1538. *il meſe di Giugno, in* 8°.

6.me *Venezia, per Francesco Marcolini*, 1542. *del meſe d'Agoſto, in* 8.°, *con aggiunta di* 44. *Lettere di diverſi all'Aretino.*

Il paroit que *Zeno* auroit plus juſtement du ranger pour la 4.me l'édition de *Giouane Padouano* de 1538. *del meſe di Giugno*, & pour la 5.me celle de *Curzio Nauo e Fratelli.* En outre l'édition de *Giovanni Padouano* de 1539, que nous poſſédons, doit compter pour la Sixième, & celle de *Marcolini* de 1542. pour la Septième. *Fontanini* n'a pas omis de noter cette même édition de 1539. par *Padouano* dont il eſt ici queſtion, mais *Zeno* doit l'avoir confondue avec l'autre du même *Padouano* de 1538. Il eſt cependant bien certain que ce ſont deux éditions différentes, car celle de 1538. porte, ſelon *Zeno*, *per Giovane* (au lieu de *Giovanni*) *Padouano a iſtanza di Federigo Torreſano da Aſola* 1538. *il meſe di Giugno*, & dans l'autre à la fin du volume on lit: *In vinegia nella Caſa di Giovanni Padouano Stampadore ad inſtantia & ſpeſa del Nobile homo M. Federico Torreſano da Aſola, Nell'anno della ſalutifera redentione humana MDXXXIX.*

Pag. 292. A la ſuite des Lettres de *Pietro Aretino* doivent avoir place les ſuivantes.

Piſtolotti Amoroſi de Magnifici Sig. Academici Pellegrini. *Vinegia, nell' Academia Pellegrina, per Francesco Marcolini*, 1554. *in* 8°.

L'éditeur de ce volume a été *Anton Francesco Doni* ; il eſt rare, & partagé en deux parties, la première de 127. & la ſeconde de 147. pages. *Haym* annonce un ouvrage avec ce titre: *Piſtolotti Amoroſi del Doni; alcune lettere d'amore di diverſi Autori, ingegni mirabili, e nobiliſſimi. In Venezia preſſo il Giolito*, 1552. *in* 8°., & dans la nouvelle édition de Milan on y ajoute une autre édition par le même *Giolito* de 1558. in 12., mais on ne fait aucune mention du livre & de l'édition que nous annonçons. On ne peut donc pas concevoir ſi celui-ci eſt le même livre annoncé par *Haym*, ou s'ils ſont deux ouvrages différents; mais les intitulés de l'un & de l'autre ſont bien différents, & donnent occaſion de former des doutes.

Cinquième Volume.

Page 20. Ligne 26. L'Index ne porte aucun intitulé à la tête. *Liſez* L'Index n'eſt pas précédé d'un intitulé ſur un feuillet ſéparé, comme dans l'édition précédente de 1535.

Pag. 28. A la ſuite de l'*Atlas Hiſtorique de Gueudeville* placez le Livre ſuivant

Cartes Marines de tout l'Univers. *MS. ſur Velin in* 4°.

Ce prétieux volume renferme un Globe terreſtre en demie-feuille, une Sphère auſſi en demie-feuille, & 10. Cartes Marines en feuilles entières. Elles paroiſſent avoir été faites dans le Siècle paſſé. Leur préciſion, leur netteté, & leur enluminure en or & couleurs ſont admirables. On y trouve à la fin un Compas enchaſſé dans la couverture, qui au dedans eſt de bois. Tout eſt d'une conſervation très parfaite, & digne de tout cabinet de curioſités & de raretés.

Pag. 61. Placez à la ſuite des 7. Volumes de différentes Rélations MSS. in 4°., que nous avons annoncées, encore un Volume MS. in folio, qui renferme 17. Rélations fort intéreſſantes, en langue italienne comme les autres.

Pag. 72. A la ſuite de l'*Hiſtoire de la Condamnation des Templiers* il faut placer l'Ouvrage ſuivant:

Ve-

Veterum Humiliatorum Monumenta, Annotationibus ac Diſſertationibus prodromis illuſtrata, quibus multa Sacræ, Civilis, ac Literariæ Medii Ævi Hiſtoriæ Capita explicantur, Auctore Hieronymo Tiraboſchio Soc. Jeſu in Braidenſi Univerſitate Rhetoricæ Profeſſore. *Mediolani, excud. Joſeph Galeatius*, 1766. 1767. 1768. 3. *Vol. in* 4°.

Cet Ouvrage eſt très eſtimé, & a d'abord aſſuré à ſon Auteur ſavant une réputation très avantageuſe dans la République des Lettres; réputation qu'il a enſuite étendue, & pouſſée au degré le plus glorieux par ſon Hiſtoire de la Littérature Italienne.

Pag. 77. Article: *Legenda aurea Sanctorum, ſeu Hiſtoria Longobardica Jacobi de Voragine. Coloniæ, per Conradum de Hoemborch*, 1476. *in fol.*

M. *Le Baron de Cler* nous marque qu'il regarde cette édition comme la première de cet ouvrage, & qu'il n'y a que celle donnée à *Nuremberg* par *Jean Senſemſchmid & André Friſner* en 1476. *le* 26. *Mars* (*VII. Cal Aprilis*) marquée par *Roederus Catal. Lib. qui ſæculo XV. impreſſi ſunt*, qui puiſſe lui diſputer le premier rang. En effet *Maittaire* dans l'édition de ſon premier volume de 1719. pag. 68. a bien annoncé l'édition ſuppoſée de 1470. par le même *de Hoemborch*, mais dans la ſeconde édition du même premier volume pag. 287. il commence à en douter ſur l'avis qu'il avoit reçu de M. *Bunemann*, au quel il renuoïe à l'année 1480. pag. 412. M. *de Bure* auſſi a bien annoncé au N.° 4619. la dite édition de 1470., mais il a marqué que le ſeul exemplaire qu'il a trouvé de cette prétendue édition étoit celui de M. *Gaignat*, & enſuite lorsqu'il a dreſſé le Catalogue de ce Cabinet il s'eſt apperçu que le papier avoit été graté à la ſuite des lettres qui déterminent la date de l'année, & que par quelques veſtiges qui ſont reſtés à la ſuite des deux XX on croit appercevoir quelques fragmens de la lettre j, ce qui dateroit alors cette édition de 1471. Mais, après avoir confronté les Souſcriptions, & leurs abréviations, nous ſommes d'avis avec M. *Le Baron de Cler* que les veſtiges qui ſont reſtés au dit exemplaire doivent plutôt déſigner un X, ce qui feroit qu'il ſeroit de l'édition de 1480., que le même *de Hoemborch* a donnée. Il faut auſſi obſerver que l'édition de ce même ouvrage, annoncée par quelques Bibliographes comme faite à *Colle* en 1471., eſt apocryphe, comme auſſi que celle de Paris par *Gering*, *Crantz & Friburger* ſans date d'année, que *Maittaire* range ſous l'année 1476., paſſe pour avoir été exécutée ſeulement en 1477. ou en 1478.

Pag. 85. A la ſuite de l'*Alcoran des Cordeliers* ajoutez l'ouvrage ſuivant,

vant., dont M. *Le Baron de Cler* a voulu nous faire préſent pour completter la collection des traités ſur les *Conformités de la Vie de S. François avec celle de N. S. J. C.*

Traicté des Conformités du Diſciple avec ſon Maitre, c'eſt à dire de S. François avec Jeſus Chriſt en tous les Myſteres de ſa Naiſſance, Vie, Paſſion, Mort &c. Le tout recueilly, aiancé, & diviſé en 2. parties par un Fr. mineur Recollect (Frère Valentin Marée). *A Liege*, 1658. 2. *Vol. in* 4°.

M. *de Bure* dit que les exemplaires de ce Livre ſingulier, & original dans ſon genre, ſont fort rares, de ſorte qui il n'en avoit encore trouvé à Paris qu'un ſeul, qui étoit dans le Cabinet de M. *Gaignat*. Il a parlé fort au long de cet ouvrage, & il a donné la deſcription de ces deux volumes, la quelle nous trouvons conforme à cet exemplaire, avec cette ſeule différence, que les deux feuillets, (dont l'un préſente une eſtampe en taille-douce avec un Crucifix ſous la forme d'un Seraphin & S. *François* ſtigmatiſé à ſon côté, & l'autre des vers latins & françois) qu'il note devoir ſe trouver dans chacun des deux volumes à la ſuite des piéces préliminaires avant le commencement du texte, ſe trouvent dans tous les deux volumes de notre exemplaire placés à la fin du volume. Nous ferons auſſi obſerver que l'intitulé du premier volume, qui eſt gravé en taille-douce, ne porte ni date, ni lieu d'impreſſion, ni nom d'auteur, & que c'eſt ſur celui du ſecond volume, ou de la ſeconde partie, qui eſt imprimé, qu'on trouve le nom de l'Auteur, *& imprimé à Liege l'An* 1658.

M. *de Bure* n'a pas connu la 3.me & la 4.me Partie de cet Ouvrage, qui forment un troiſième volume, le quel, grâces à M. *Le Baron de Cler*, nous avons le plaiſir de poſſéder joint aux deux autres. En voici l'intitulé:

Traicté des Conformitez du Diſciple avec ſon Maiſtre, c'eſt à dire du Seraphique Pere S. François avec Notre Seigneur Jeſus Chriſt, contenant en ſoy tous les Miſteres de leurs Caluaires, Crucifiemens, & dernieres paroles. Le tout recueilli & ajuſté par F. Valentin Maree Recolet de la Province de Flandre. *A Liege*, *De l'Imprimerie Henry Tournay*, 1660. *in* 4°.

On

On trouve au commencement de ce volume 4. feuillets de piéces préliminaires, qui font un Intitulé imprimé, une Epitre Dédicatoire, & trois différentes Approbations. Enfuite vient le corps du texte de la Troifiéme Partie, qui finit à la page 404. par un Errata, fuivi de 4. feuillets non chifrés renfermants la Table des Chapitres de la dite Troifiéme Partie. Après cette Table on trouve encore quatre feuillets non chifrés, qui contiennent la Table des Chapitres de la Quatrième Partie, & un Avant-propos. Vient enfuite le corps du texte de la quatrième Partie, qui finit à la page 130. Après on trouve encore 3. feuillets, dont le premier contient l'Errata de la même quatrième Partie, le fecond préfente la même Eftampe avec un Crucifix & S. *François*, comme dans les autres deux premiers volumes, & le troifiéme une piéce de vers latins avec la traduction en vers François. Il eft à remarquer que, quoique la dite Eftampe foit toujours égale dans tous les volumes, les piéces de vers font cependant différentes dans chaque volume.

Pag. 96. Ajoutez à la fuite des Hiftoires des Juifs de *Fl. Jofeph* l'ouvrage fuivant:

Hiftoria d'Egefippo tra i Chriftiani Scrittori antichiffimo de le valorofe imprefe fatte da Giudei nell'affedio di Gerufalemme &c. Tradotto di Latino in Italiano per Pietro Lauro Modonefe. *Venetia, per Michel Tramezino*, 1544. *in* 8°.

C'eft un abrégé des Sept Livres de *Fl. Jofeph*. Ce volume appartient à la Collection de *Collana*.

Pag. 134. Après toutes les éditions de *Tite Live* il faut ajouter le volume fuivant, dont nous fommes redevables à M. *Le Comte Otho Federic de Lynden*.

Titi Livi Hiftoriarum Libri XCI. Fragmentum ΑΝΕΚΔΟΤΟΝ defcriptum & recognitum a Vito M. Giovenazzio & Paullo Jacobo Bruns ex Schedis vetuftiffimis Bibliothecæ Vaticanæ, cum ejusdem Giovenazzii Scholiis. *Romæ, ex Officina Archangeli Cafaletti*, 1773. *in* 4°.

Pag. 160. Placez à la ſuite de l'édition de *Tacite* de 1672. par *Elzevier* la ſuivante:

C. Corn. Taciti Opera. Interpretatione perpetua & notis illuſtravit Julianus Pichon, in uſum S. Delphini. *Pariſiis, apud Viduam Claudii Thibouſt & Pet. Eſchlaſſan*, 1682., 1684., 1686. & 1687. 4. *Vol. in* 4°.

Celui-ci eſt un des Auteurs de la Collection des *ad uſum Delphini*, qui nous manquoit. Il en eſt un des plus rares & des plus chers, mais en même tems un des moins eſtimés.

Pag. 180. Article: *Les plus beaux monumens de Rome ancienne par Barbault. Rome* 1761. *in fol.*
Il faut ajouter pour completter cet ouvrage le volume ſuivant, que nous venons d'acquérir

Recueil de Divers Monumens Anciens repandus en pluſieurs endroits de l'Italie deſſinés par feu M. Barbault & gravés en 166. Planches avec leur explication hiſtorique pour ſervir de ſuite aux Monumens de Rome ancienne. *Rome, chez Bouchard & Gravier, de l'imprimerie de Giunchi Heritiers de Komarek*, 1770. *grand in fol.*

Pag. 186. A la ſuite des éditions de *Guicciardini*, que nous avons annoncées, ajoutez la ſuivante:

Della Iſtoria d'Italia di M. Francesco Guicciardini Libri XX. *Friburgo appreſſo Michele Kluch (Firenze)* 1775. 1776. 4. *Vol. in* 4°.

Cette édition, dont l'exécution eſt fort belle, & qui eſt enrichie de bonnes notes, eſt faite exactement & ſans aucun retranchement ſur la dernière Copie manuſcrite de cette Hiſtoire, qu'on conſerve dans la *Bibliothéque Magliabechiane à Florence*, & que *Guicciardini* a revue & corrigée de ſa propre main. Nous la regardons comme très eſtimable & très recommendable à tous égards.

Pag. 194. Ajoutez aux différens Articles régardans l'Hiſtoire de Milan, que nous avons annoncés, les ſuivantes

Memorie ſpettanti alla Storia, al Governo, ed alla Deſcrizione della Città, e della Campagna di Milano, ne' Secoli baſſi, raccolte, ed eſaminate dal Conte Giorgio Giulini. *Milano, nella Stamperia di G. B. Bianchi*, 1760. 9. *Parti in* 9. *Vol. in* 4°., *con figure.*

Ouvrage excellent, très intéreſſant, & très recommendable à tous égards.

Pag. 203. Article: *Epitalamia Exoticis Linguis reddita. Parmæ* 1775. *in fol.*

Nous venons de recevoir (grâce au Père Dom *André Mazza*, Benedictin, Bibliotécaire de S. A. R. le Duc de Parme) ce magnifique & admirable Ouvrage, dont la beauté à tous égards a ſurpaſſé notre attente. Cette production fait le plus grand éloge de M. *Bodoni*, de M. *le Profeſſeur de' Roſſi*, & de tous les Artiſtes qui ont exécuté tant d'ornemens en taille-douce ſi beaux, ſi bien entendus, ſi variés, dont elle eſt décorée. C'eſt à M. *Bodoni* en particulier qu'on doit la beauté & la netteté ſupérieure de tant de Caractères différents, & de l'exécution typographique. A l'égard de celle-ci il n'eſt point inférieur au célèbre *Baskerville;* il l'égale ſans contredit encore dans les Caractères Grecs & Romains, mais M. *Bodoni* le ſurpaſſe dans leur variété, & ſurtout dans l'étendue de ſes talens à l'égard de ceux de tant de Langues étrangères, tous également de la plus grande beauté, & de la plus exacte perfection.

La deſcription, que nous avons donnée de ce volume, eſt juſte, mais au lieu de *Langues Orientales* il faut toujours lire *Langues Etrangères*, car les XXIV. Langues, dans les quelles les Inſcriptions ſont écrites, ne ſont pas toutes Orientales. Il faut auſſi obſerver que ce que nous avons appellé un *Hymne* à la Bienheureuſe *Marguerite de Savoye* n'eſt pas un *Hymne*, mais bien une *Invocation* en forme d'Inſcription, & qu'elle eſt en Langue *Géorgienne.*

Pag. 207. Article: *Hiſtoire Amoureuſe des Gaules.*

Cet ouvrage eſt le Chef d'œuvre de *Roger de Rabutin*, *Comte de Buſſy*, & la cauſe de ſa disgrace. Voyez de *Percel* (*Lenglet*) *Biblioth. des Romans*, & autres.

Pag. 208. Article: *Jo. Marianæ Hiſtoriæ de rebus Hiſpaniæ Libri XXV. Toleti, typis Petri Roderici*, 1592. *in fol.*

Nous avons dit que M. *de Bure* annonce cette édition comme contenante seulement XX. Livres, mais qu'il doit s'être trompé, car elle en contient XXV. Ceci selon notre exemplaire est très juste, mais comme M. *Le Baron de Cler* vient de nous marquer que les deux exemplaires, qu'il possède de cette même édition, quoique leur intitulé porte XXV., ne renferment réellement que XX. Livres, nous avons occasion de justifier M. *de Bure*, qui doit n'avoir vu que de pareils exemplaires, & de faire remarquer une particularité curieuse & intéressante au sujet des différens exemplaires de cette édition; c'est à dire qu'il y en a qui ne renferment que XX. Livres, & d'autres qui en contiennent XXV. comme le notre. C'est ce que nous allons éclaircir par la description des uns & des autres.

Description des Exemplaires qui ne contiennent que XX. Livres.

On y trouve au commencement 4. feuillets, dont le premier porte l'intitulé. Le second signaturé ( ) contient 1.° *Judicium Auctoritate Regii Senatus factum a Martino Baillo de Libris XXV. Historiarum Joan. Marianæ de Rebus Hispanicis*; 2.° Le Privilège du Roi en Espagnol; 3.° *La Tassa a quatro marauedis cada pliego.* Le troisième feuillet signaturé ( ) 2. renferme un très copieux Errata, qui ne va pas plus loin que le XXme Livre. Le quatrième feuillet est sans signature, & contient la Préface de l'Auteur. Ensuite commence le Corps de l'Histoire, qui va jusqu'à la page cotée 959. A la fin de cette dernière page, quoique les XX. Livres y soient finis, on apperçoit la réclame en lettres capitales *Histo-*, cependant le verso de la dite page est tout blanc. Après on trouve encore un cahier signaturé †. de 6. feuillets, qui renferment l'Index par le quel le volume finit.

Description des Exemplaires qui renferment XXV. Livres.

On y trouve au commencement 4. feuillets, qui contiennent les mêmes piéces préliminaires exactement comme dans les autres exemplaires. Le Corps de l'Histoire va jusqu'à la page cotée 1168. Ensuite on trouve encore 14. feuillets, dont les premiers douze forment deux cahiers signaturés *a* & *b*, chacun de 6. feuillets, & contiennent un *Index Generalis* à trois colonnes, qui embrasse tous les XXV. Livres. Les autres deux feuillets forment un cahier de signature *c*, & renferment 1.° *Index nomina continens gentium, urbium, montium, fluviorum, honorum, magistratuum in his libris paulo obscuriora cum explicatione;* 2.° *Auctores quos hæc Historia sequitur, quique in ea citantur;* 3.° *Errata in postremis quinque libris.* Il est à remarquer que le XXme Livre finit sur la 959.me page avec la réclame en lettres capitales *Histo-*, tout comme dans les autres exemplaires, & que le XXIme Livre commence d'abord sur le verso de la dite page 959., coté 960.

Le

Le dernier *Errata in postremis quinque libris*, que nous avons marqué se trouver dans ces derniers exemplaires, ainsi que *l'Index Generalis* en 12. feuillets au lieu de 6., indiquent que les derniers Cinq Livres doivent absolument avoir été imprimés après-coup, & apparemment peu de tems après. Cependant les exemplaires, qui contiennent XXV. Livres sont de beaucoup plus rares que les autres.

Pag. 235. Article: *Saggi di Dissertazioni Accademiche dell'Accademia Etrusca di Cortona.*

Nous ne possédions de cet Ouvrage que le volume que nous avons annoncé, qui n'est que la première partie du Tome premier. A présent nous en avons acquis la continuation complette, savoir

Tomo Primo. Parte Seconda. *Roma, nella Stamperia de' Fratelli Pagliarini*, 1742.

Tomo II. *Roma, a spese de' Pagliarini nella Stamperia del Bernarbò*, 1738.

Tomo III. *Roma, nella Stamperia di Tom. e Niccolò Pagliarini*, 1741.

Tomo IV. *Roma, come sopra*, 1743.

Tomo V. *Roma, nella Stamperia di Pallade a spese di Niccolò e Marco Pagliarini*, 1751.

Tomo VI. *Roma, come sopra*, 1751.

Tomo VII. *Roma, come sopra*, 1758.

L'ouvrage complet est donc partagé en 7. Tomes, qui forment 8. Vol. in 4.° avec figures.

Pag. 269. A la suite de *l'Istoria Diplomatica di Scipione Maffei* doit avoir place l'ouvrage suivant:

Arte di conoscere l'Età de' Codici Latini e Italiani di D. Giovan-Grisostomo Trombelli Bolognese. *Bologna, per G. Corciolani, ed Eredi Colli*, 1756. *in* 4°.

Pag. 270. A la suite des *Jugemens des Savans par Baillet* doit avoir place le suivant:

Anti-Baillet, ou Critique du livre de M. Baillet intitulé Jugemens des Savans. Par M. Ménage. Avec les Obſervations de M. de la Monnoye & les Reflexions ſur les Jugemens des Savans. *Paris, chez Charpentier, Moette, &c.* 1730. *in* 4°.

Pag. 274. *Storia della Letteratura Italiana di Girolamo Tiraboſchi. Modena* 1772.-1775. 5. *Vol. in* 4.°

Nous venons de recevoir le Sixième Volume, qui a paru cette Année, & qui contient la Première Partie de l'Hiſtoire Littéraire Italienne du XV.me Siécle. Plus cet ouvrage excellent avance, plus il devient intéreſſant, & il excite le plus grand empreſſement d'en voir la continuation & la fin.

Pag. 278. Ajoutez à la ſuite des éditions anciennes des *Bibliothéques du Sieur de La Croix Du Maine*, & d'*Antoine du Verdier*, que nous avons annoncées, l'édition moderne qui ſuit:

Les Bibliothéques Françoiſes De La Croix du Maine & de Du Verdier, nouvelle édition revue, corrigée & augmentée d'un Diſcours & des Remarques de M. de la Monnoye & de M. le Préſident Bouhier; de M. Falconet. Par M. Rigoley De Juvigny. *Paris, chez Saillant & Nyon, & M. Lambert*, 1772. 1773. 6. *Vol. in* 4°.

La rareté des anciennes éditions de ces deux Ouvrages a été cauſe de cette nouvelle, qui doit les faire oublier à tous égards.

Pag. 283. Article: *Petri Scriverii Laure-Crans voor Laurens Coſter.*

Nous avons marqué que notre exemplaire contient, entre autres additions, deux Portraits de deux anciens Peintres de *Haarlem*, dont l'un eſt nommé *Jean van Kemſen.* Il faut lire *Hemſen* au lieu de *Kemſen.* L'autre de ces deux peintres, dons nous avons omis le nom, eſt *A. van Ouwater.* On croit que ces Portraits ont été gravés en bois par *Laurent Coſter* lui-même.

Pag. 292. Article: *Nouvelle Bibliothéque choiſie. Amſterdam* 1714. *in* 8°.

M. *Simon* avoit publié ſous le nom de *Sainjore* 4. Vol. de la *Bibliothéque Critique*, mais ces premiers Volumes aiant été ſupprimés, il en donna la ſuite ſous ce nouveau titre. Voyez les *Memoires de Niceron*, qui cite le *Journal Litteraire.*

Pag.

Pag. 300. *Catalogue des Livres du Cabinet de M. Girardot de Prefond &c.* & Pag. 306. *Catalogue d'une Bibliothéque (de M. Pierre van Damme) vendue à la Haye le 8. Octobre 1764.*

Ajoutez à ces deux Catalogues: *Avec les prix.*

Pag. 302. Le Catalogue ſuivant doit y avoir place

Bibliotheca Smithiana, ſeu Catalogus Librorum D. Joſephi Smithii Angli per Cognomina Authorum diſpoſitus. *Venetiis, typis Jo. Bapt. Pasquali*, 1755. *in* 4°.

Nous avons annoncé à la fin de la ſusdite Page 302. le Catalogue des 227. Livres imprimés dans le XVme Siécle, que *M. Joſ. Smith, Conſul de S. M. Britannique à Veniſe*, poſſédoit, & dont la Collection a été célèbre. Celui que nous annonçons ici, embraſſe ſa Bibliothéque entière, & on y trouve à la ſuite les Préfaces & les Epitres qu'on voit à la tête des éditions du XVme Siécle, qu'il poſſédoit. Il eſt bien imprimé, & les exemplaires en ſont devenus rares.

Pag. 303. Article: *Bibliotheca Belgica Manuſcripta B. Sanderi. Inſulis*, 1641. *in* 4°.

Nous avons omis de noter que la Seconde Partie de cet Ouvrage, qui parut en 1644., ſe trouve reliée dans notre exemplaire à la ſuite de la première, mais ſans l'intitulé.

Placez à la ſuite du dit ouvrage les trois ſuivants du même Auteur, qui ſont reliés dans un ſeul volume:

Antonii Sanderi Hagiologium Flandriæ ſive de Sanctis eius Provinciæ Liber unus. *Antverpiæ, apud Gulielmum à Tongris*, 1625. *in* 4°.

Ejusdem A. Sanderi de Brugenſibus eruditionis fama Claris Libri duo. *Ibidem*, 1624. *in* 4°.

Ejusdem A. Sanderi de Gandavenſibus eruditionis fama Claris Libri tres. *Ibidem*, 1624. *in* 4°.

Pag. 308. Note ſur l'*Index Expurgatorius. Antverpiæ, apud Plantinum*, 1571. *in* 4°.

M. *Le Baron de Cler* confirme notre ſentiment en nous manquant ce qui ſuit:

Vogt

Vogt a effectivement pris le change, & n'a connu l'*Index* imprimé à *Liege* que sur le rapport de quelque Catalogue. En voici le titre: *Index Librorum prohibitorum cum Regulis confectis per Patres a Tridentina Synodo delectos, authoritate Sanctiss. D. N. Pii IIII. Pont. Max. comprobatus. Leodii, impensis Henr. Hovii, Typis Gualteri Morberii*, 1568. petit in 8°. de 68. pages. Vous voyez que cet *Index* ne peut être un des deux que *Philippe* II. a fait publier en 1569. Ce Prince avoit fort à cœur la prohibition des Livres dangéreux, car j'ai deux de ces *Index* avec l'Edit de 1569. imprimés par *Plantin* en 1570. in 8°., dont l'un ne contient que 108. pages, & l'autre 118., le tout sans compter l'Edit en trois langues. Je ne sais s'ils sont différents de ceux, dont il est fait mention dans l'Edit de 1571.

Voici une des deux éditions susmentionnées de l'*Index* de *Philippe II.*, dont nous venons d'acquérir un exemplaire. Il commence par l'*Edit* de 1569. avec le titre suivant:

Philippi II. Regis Catholici Edictum de Librorum prohibitorum Catalogo observando. *Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini*, 1570.

Cette partie, qui renferme l'*Edit* en trois Langues avec le Privilège, le tout daté de 1569., consiste en huit feuillets, y compris celui de l'intitulé. Ensuite vient l'*Index* avec l'intitulé suivant:

Index Librorum Prophibitorum cum regulis confectis per Patres a Tridentina Synodo delectos, Auctoritate Sanctiss. D. N. Pii IIII. Pont. Max. comprobatus. Cum Appendice in Belgio, ex mandato Regiæ Cathol. Majestatis confecta. *Antverpiæ, ex Officina Christophori Plantini*, 1570.

Cette partie dans notre exemplaire est de 108. pages, y compris l'intitulé, & les piéces préliminaires.

Pag. 310. Article: *Index Librorum expurgandorum &c. per Jo. Mariam Brasichellen. Romæ* 1607. *in* 8°.

Clement note cette édition originale pour extrêmement rare, ce qu'il prouve par plusieurs raisonnemens qui méritent d'être lus, tant à cet égard, qu'à celui d'autres notices qui y sont répandues sur ce livre, & sur son Auteur. Ce volume porte sur l'intitulé *Tomus Primus*, mais il n'en a jamais paru aucune continuation.

Fin du Sixième Volume.

ERRATA GÉNÉRAL.

Premier Volume.

Page 12. *Ligne* 14. des, *liſez* de
Page 17 *Ligne* 13. fidelle, *liſez* fidéle
Page 21. *Ligne* 14. 1530., *liſez* 1730.
Ligne dernière voudrontle s, *liſez* voudront les
Page 23. *Ligne* 14. margas, *liſez* marges
Ligne 41. ſe ſecond, *liſez* ce ſecond
Page 38. *Ligne* 19. Scverinum, *liſez* Severinum
Page 39. *Ligne* 4. font, *liſez* ſont
Page 59. *Ligne* 2. édirion, *liſez* édition
Page 64. *Ligne* 14. di, *liſez* die
Page 92. *Ligne* 23. cujusdem, *liſez* cujusdam
Page 109. *Ligne* 25. Coſtantienſis, *liſez* Conſtantienſis
Page 111. *Ligne dernière* ex, *liſez* et
Page 112. *Ligne* 8. & 9. Morbardum, *liſez* Morhardum
Ligne 17. Wirtenbergenſis, *liſez* Wirtenbergenſes
Page 127. *Ligne* 20. 1565., *liſez* 1563.
Page 128. *Ligne* 12. après l'Italienne, *liſez* avant l'Italienne
Page 138. *Ligne* 27. Riflexions, *liſez* Reflexions

Second Volume.

Page 12. *Ligne* 6. Ginſeppo, *liſez* Giuſeppe
Ligne 16. fino, *liſez* fine
Ligne 17. Typogropho, *liſez* Typographo
Page 13. *Ligne* 16. politques, *liſez* politiques
Page 21. *Ligne* 3. cité pas ſeulement, *liſez* citée non ſeulement
Page 22. *Ligne* 17. appellé, *liſez* appellée
Page 23. *Ligne* 13. Celli-ci, *liſez* Celle-ci
Page 29. *Ligne* 7. Ariſtole, *liſez* Ariſtotile
Page 30. *Ligne* 30. précédé, *liſez* précédée
Page 31. *Ligne* 26. Omniæ, *liſez* Omnia
Page 32. *Ligne* 14. Simplici, *liſez* Simplicii
Page 35. *Ligne* 7. Fabricins, *liſez* Fabricius
Page 38. *Ligne* 18. por, *liſez* per
Page 40. *Ligne* 22. pas ſeulement, *liſez* non ſeulement
Ligne 24. qu'il n'ait eu, *liſez* qu'il n'ait pas eu
Page 41. *Ligne* 22. rougit, *liſez* rougiſſe
Ligne 23. & 24. la fît rénaitre & la révetît, *liſez* la faſſe rénaitre & la révêtiſſe.
Page 51. *Ligne* 26. pas ſeulement, *liſez* non ſeulement
Page 55. *Ligne* 16. la favoriſent, *liſez* le favoriſent
Page 56. *Ligne pénultième* & pas, *liſez* & non pas
Page 57. *Ligne* 23. de Haym, *liſez* à Haym
Page 68. *Ligne* 1. poſſédous, *liſez* poſſédons
Page 72. *Ligne* 7. pouvoit M. de Boze, *liſez* M. de Boze pouvoit-il
Page 73. *Ligne* 1. qu'il, *liſez* qui
Page 90. *Ligne* 17. Sollitoſſemel, *liſez* Sollitoſſel
Page 92. *Ligne* 13. n'eſt, *liſez* n'eſt pas
Page 100. *Ligne* 15. un', *liſez* une
Page 119. *Ligne* 9. Volpi, *liſez* les Volpi
Page 128. *Ligne* 15. Agiculture, *liſez* Agriculture
Page 129. *Ligne* 23. à tout égard, *liſez* à tous égards
Ligne 24. égale comment que les, *liſez* égal comment les
Page 131. *Ligne* 13, aux, *liſez* au
Page 133. *Ligne* 16. du quelle, *liſez* du quel
Page 133. *Ligne* 26. corrigée, *liſez* édition corrigée
Page 139. *Ligne* 6. à vu, *liſez* a vu
Page 140. *Ligne* 34. feullets, *liſez* feuillets
Page 147. *Ligne* 21. des, *liſez* de
Page 148. *Ligne* 26. figuris, *liſez* figuris
Page 153. *Ligne* 19. n'eſt non plus, *liſez* n'eſt pas non plus
Page 155. *Ligne* 4. Præluiio, *liſez* Præluſio
Page 160. *Ligne* 25. contient, point, *liſez* contient point
Page 173. *Ligne* 28. la Mere, *liſez* ſa Mère
Page 174. *Ligne* 5. rien peut, *liſez* rien ne peut
Page 178. *Ligne* 15. rapporté, *liſez* rapportée
Page 191. *Ligne* 13. execut. *liſez* exécuté
Page 201. *Ligne* 21. y en joignant, *liſez* en y joignant
Page 207. *Ligne* 8. envoié, *liſez* envoiée
Page 228. *Ligne* 14. eſtimé. *liſez* eſtimée
On trouvera aux Pages 21. 28. 44. 46., *& peutêtre encore ailleurs* Editeur *ou* Editeurs *pour* Imprimeur *ou* Imprimeurs.

Troiſième Volume.

Page 18. *Ligne* 10. converſation, *liſez* conſervation
Page 30. *Ligne* 17. de faire, *liſez* faire
Page 31. *Ligne* 22. ni il peut, *liſez* ni ne peut
Page 33. *Ligne* 13. il y a, *liſez* eſt
Page 39. *Ligne* 16. peregina, *liſez* peregrina
Ligne 20. & recherchée, *liſez* & moins recherchée
Page 41. *Ligne* 28. C'eſt bien, *liſez* Il eſt bien
Page 48. *Ligne dernière* qui, *liſez* ce qui
Page 55. *Ligne* 24. Le ſeconde, *liſez* la ſeconde
Page 56. *Ligne* 23. tire, *liſez* titre
Page 63. *Ligne* 21. mais pas, *liſez* mais non pas
Page 67. *Ligne* 32. 1451., *liſez* 1541.
Page 76. *Ligne* 8. Cet, *liſez* Cette
Page 84. *Ligne* 16. à ces, *liſez* ſur ces
Page 85. *Ligne* 9. Quique, *liſez* Quoique
Page 94. *Ligne* 25. hæe, *liſez* hæc

Page 108. *Ligne* 10. font, *lisez* fon
Page 109. *Ligne* 5. premier, *lisez* premiere
Ligne 10. Alceæi, *lisez* Alcæi
Page 113. *Ligne* 21. 1521., *lisez* 1550.
Page 116. *Ligne* 1. premiere, *lisez* premier
Page 128. *Ligne* 28. pour en, *lisez* d'en
Page 140. *Ligne* 3. 1559., *lisez* 1599
Page 172. *Ligne* 27. quisque, *lisez* puisque
Page 177. *Ligne* 25. ne soit plus, *lisez* ne soit pas plus
Page 186. *Ligne* 28. & 29. ançames, *lisez* annonçames
Page 204. *Ligne* 4. une, *lisez* un
Page 206. *Ligne* *dernière* à instar, *lisez* à l'instar
Page 214. *Ligne* 4. de, *lisez* du
Ligne 12. pour plus, *lisez* pendant
Ligne 28. de ce feuillet, *lisez* de ces feuillets
Page 222. *Ligne* 10. resent, *lisez* ressent
Page 239. *Ligne* 13. les premiers quatre, *lisez* les quatre premiers
Page 311. *Ligne* 23. Germanium, *lisez* Germaniam
Page 312. *Ligne* 25. le fameux Centon, *lisez* un Centon
Page 320. *Ligne* 29. dans, *lisez* chez
On trouvera aux Pages 15. 133. 146. 164. 168. & 239. à tout égard *pour* à tous égards.
Aux Pages 46. 113. 177. 178. 216. 231. & 239. pas seulement *pour* non seulement
Aux pages 190. 191. 215. & 230. premiers deux *pour* deux premiers.
Aux Pages 212. 213. 214. 215. 216. 219. 220. & 221. Metamorphroses *pour* Metamorphoses.

Quatrième Volume.

Page 5. *Ligne* 8. d'être si, *lisez* être aussi
Ligne 10. de donner, *lisez* donner
Ligne 11. il l'a, *lisez* il ne l'a
Page 7. *Ligne* 20. si net & si, *lisez* aussi net & aussi
Page 8. *Ligne* 17. puisque dans celle, *lisez* puisque celle
Page 12. *Ligne* 15. fommes, *lisez* sommes
Page 13. *Ligne* 7. se soit, *lisez* c'est
Page 15. *Ligne* 21. premiers six, *lisez* six premiers
Page 29. *Ligne* 5. n'est, *lisez* n'a
Page 33. *Ligne* 23. onvrage, *lisez* ouvrage
Page 34. *Ligne* 28. c'est, *lisez* s'est
Page 38. *Ligne* 7. quisque, *lisez* puisque
Ligne 15. Tarquato, *lisez* Torquato
Ligne 19. à quel, *lisez* au quel
Page 42. *Ligne* 13. ne fait le, *lisez* ne fait pas le
Page 47. *Ligne* 16. la vu, *lisez* l'a vu
Page 50. *Ligne* 14. si rare & si, *lisez* aussi rare & aussi
Page 59. *Ligne* 21. en, *lisez* à la
Page 60. *Ligne* 1. & pas, *lisez* & non
Page 63. *Ligne* 27. également, *lisez* aussi
Page 75. *Ligne* 3. pour, *lisez* comme
Page 101. *Ligne* 31. exacte, *lisez* exact
Ligne 36. si net & si, *lisez* aussi net & aussi
Page 111. *Ligne* 10. des autres quatre, *lisez* des quatre autres
Page 115. *Ligne* 18. très mal, *lisez* très peu
Ligne 23. Bernardo, Giunti, *lisez* Bernardo Giunti
Page 120. *Ligne* 23. Ses Comédies ne font à la vérité pas pour la pluspart sans défauts, *lisez* La pluspart de ses Comédies n'est à la vérité pas sans défauts
Page 126. *Ligne* 18. l Arianna, *lisez* l'Arianna
Page 129. *Ligne* 39. & 40. al- tra, *lisez* a- tra
Page 134. *Ligne* 27. ne raporter, *lisez* ne pas rapporter
Page 149. *Ligne* 23. ne parlerons non plus, *lisez* ne parlerons pas non plus
Page 154. *Ligne* 4. Nous l'avons, *lisez* Nous avons
Page 163. *Ligne* 30. un bonheur, *lisez* par bonheur
Page 176. *Ligne* 8. Sacrifice du, *lisez* Sacrifice de
Page 182. *Ligne* 14. tapporter, *lisez* rapporter
Page 191. *Ligne* 18. Eloquentissimi, *lisez* Eloqventissimi
Ligne 20. Æditus, *lisez* Æditvs
Page 195. *Ligne* 10. y répandues, *lisez* y a répandues
Page 199. *Ligne* 2. suivies, *lisez* suivi
Page 219. *Ligne* 13. Baccalini, *lisez* Boccalini
Page 235. *Ligne* 11. per Bernardinum Vercellensem, *ajoutez* iussu domini Andreæ Torresano de Assula
Page 236. *Ligne* 27. Eiusdum, *lisez* Eiusdem
Page 240. *Ligne* 7. nom, *lisez* non
Page 243. *Ligne* 6. scrissia, *lisez* scrissi a
Ligne 14. Moufr., *lisez* Monsr.
Page 250. *Ligne* 28. premiers trois, *lisez* trois premiers
Page 251. *Ligne* 19. autres deux, *lisez* deux autres
Page 254. *Ligne* 5. découvrier, *lisez* découvrir, entrrons, *lisez* entrerons
Ligne 6. imprieмé, *lisez* imprimé
Page 272. *Ligne* 20. de Bute, *lisez* de Bure
Page 284. *Ligne* 19. se genre, *lisez* ce genre
Page 293. *Ligne* 17. 1742., *lisez* 1724.
Ligne 29. comme, *lisez* come
Page 295. *Ligne* 4. Lettres, *lisez* Lettres
Page 296. *Ligne* 8. dubbiose, *lisez* dubbiose
Page 297. *Ligne* 2. parte 'animo, *lisez* parte l'animo
Page 299. *Ligne* 24. avvvenga, *lisez* avvenga
Page 302. *Ligne* 42. mostradi, *lisez* mostra di
Page 303. *Ligne* 10. ne se, *lisez* se ne
On trouvera aux Pages 12. 18. & 19. pas seulement *pour* non seulement.
Aux Pages 27. & 139. à tout égard *pour* à tous égards.
Aux Pages 181. 198. & 270. celle faite *pour* celle qui a été faite.

Cin-

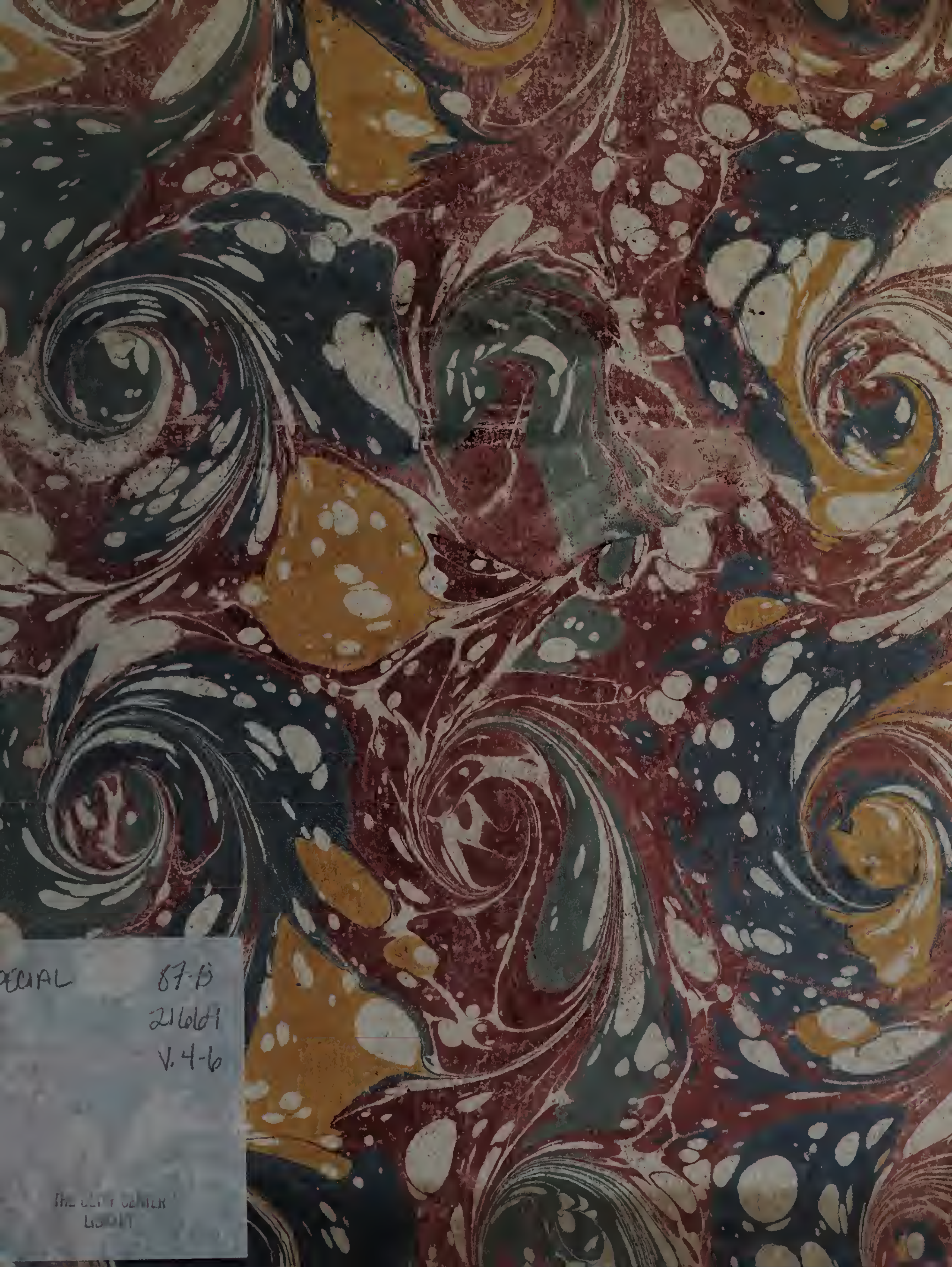
Cinquième Volume.

Page 5. *Ligne* 23. si complet & si, *lisez* aussi complet & aussi
Page 13. *Ligne* 37. dalla, *lisez* della
Page 14. *Ligne* 19. Theatrus, *lisez* Theatrum
Page 20. *Ligne* 22. si parfait, *lisez* aussi parfait
Page 22. *Ligne* 12. la date de 1527., *lisez* la date de 1526.
Page 28. *Ligne* 2. à tout égard, *lisez* à tous égards
Ligne 13. si propre & si, *lisez* aussi propre & aussi
Ligne 21. estimée de ce qu'il est, *lisez* estimé qu'il n'est
Page 35. *Ligne* 16. intulé, *lisez* intitulé
Page 47. *Ligne* 21. Voyaz, *lisez* Voyez
Page 61. *Ligne* 14. Pierr, *lisez* Pierre
Page 65. *Ligne* 24. in 8., *lisez* in 4.
Page 67. *Ligne* 2. si rare & si, *lisez* aussi rare & aussi
Page 81. *Ligne* 14. de signature, où, *lisez* de signature *l*, où
Page 83. *Ligne* 14. premiers deux, *lisez* deux premiers
Page 86. *Ligne* 22. Brestaw, *lisez* Breslaw
Page 88. *Ligne* 18. Artis, *lisez* Arcis
Page 90. *Ligne* 20. actus, *lisez* auctus
Page 92. *Ligne* 16. Evangelic, *lisez* Evangelicæ
Page 94. *Ligne* 4. subjungiter, *lisez* subjungitur
Page 110. *Ligne* 11. à plus, *lisez* à une plus
Page 117. *Ligne* 26. d'être d'annexée, *lisez* d'être annexée
Page 122. *Ligne* 28. au Pere, *lisez* le Père
Page 144. *Ligne* 10. de noter, *lisez* en notant
Page 149. *Ligne* 1. corp, *lisez* corps
Page 157. *Ligne* 3. dune, *lisez* d'une
Page 158. *Ligne* 7. ce, & il a ignoré, *lisez* & il a ignoré
Page 159. *Ligne* 4. eu manquent, *lisez* en manquent
Page 164. *Ligne* 7. le traduction, *lisez* la traduction
Page 205. *Ligne* 12. imprimée, *lisez* imprimé
Page 216. *Ligne* 25. & 28. Basckerville, *lisez* Baskerville
Page 252. *Ligne* 2. iu, *lisez* in
Page 259. *Ligne* 4. ad, *lisez* ed
Page 264. *Ligne* 27. & 28. les premières deux parties, & les autres deux, *lisez* les deux premières parties, & les deux autres
Page 273. *Ligne* 6. celle faite, *lisez* celle qui a été faite
Page 288. *Ligne* 21. hausikischen Buchdruckereyen, *lisez* Lautstzischen Buchdruckereyen
Page 290. *Ligne* 16. à M. Clement, *lisez* M. Clement
Page 291. *Ligne* 6. le beau commencement, *lisez* le commencement
Page 292. *Ligne* 19. également, *lisez* aussi
Page 300. *Ligne* 13. Biblotéque, *lisez* Bibliothéque
Page 325. *Ligne* 32. la Legge Dio, *lisez* la Legge di Dio
Page 326. *Ligne* 3. noto a' Cospiratori, *lisez* noto, a' Cospiratori
Page 333. *Ligne* 1. piò, *lisez* più
Page 336. *Ligne* 36. fecessero, *lisez* facessero
Page 337. *Ligne* 14. Par, *lisez* Per
Page 343. *Ligne* 9. Prozzobonelli, *lisez* Pozzobonelli
Page 344. *Ligne* 20. viamenre, *lisez* viamente

Sixième Volume.

Page 17. *Ligne* 11. de l'absurdité, *lisez* de l'absurdité
Ligne 21. les premiers quatre, *lisez* les quatre premiers
Page 18. *Ligne* 4. les premiers deux, *lisez* les deux premiers
Page 24. *Ligne* 11. pour, *lisez* comme
Page 26. *Ligne* 27. répétion, *lisez* répétition
Page 31. *Ligne* 31. avoir exécutée, *lisez* avoir été exécutée
Page 40. *Ligne* 11. Jean, *lisez* François
Page 41. *Ligne* 7. à tout égard, *lisez* à tous égards
Page 45. *Ligne* 5. mais pas, *lisez* mais non pas
Page 56. *Seconde Colonne*, *Ligne* 29. Boezlo, *lisez* Boezio
Page 70. *Première Colonne*, *Ligne pénultième* gesti, *lisez* gestis
Page 77. *Seconde Colonne*, *Ligne dernière* ustinus, *lisez* Justinus
Page 78. *Première Colonne*, *Ligne* 33. Jacobi, *lisez* Jacobi
Page 84. *Première Colonne*, *Ligne* 21. Bibliotheca, *lisez* Bibliotheca
Page 91. *Seconde Colonne*, *Ligne* 26. Ludolphi, *lisez* Ludolphi
Page 135. *Ligne* 15. non, *lisez* nous
Page 144. *Seconde Colonne*, *Ligne* 37. MDLXIII., *lisez* MDLXVIII.
Page 185. *Ligne* 11. pure, *lisez* pur
Page 207. *Ligne* 36. spécialament, *lisez* spécialement
Page 271. *Ligne* 21. Par, *lisez* Per
Page 274. *Ligne* 15. aggiungo i, *lisez* aggiungovi
Page 289. *Ligne* 27. sol, *lisez* col
Page 294. *Ligne* 7. folo, *lisez* solo
Page 309 *Ligne* 25. intreprendre, *lisez* entreprendre
Page 335. *Ligne avant-dernière* manquant, *lisez* marquant




ECIAL 87-B
21661
V. 4-6

